

# LES PAPYRUS DE GENÈVE

PREMIER VOLUME  
2<sup>E</sup> ÉDITION

N<sup>os</sup> 1-10, 12-44, 66-78, 80-81

TEXTES DOCUMENTAIRES

publiés par  
PAUL SCHUBERT  
et  
ISABELLE JORNOT

avec des contributions de  
Claudia Wick

GENÈVE  
BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE  
2002











# **LES PAPYRUS DE GENÈVE**



# LES PAPYRUS DE GENÈVE

PREMIER VOLUME  
2<sup>E</sup> ÉDITION

N<sup>os</sup> 1-10, 12-44, 66-78, 80-81

TEXTES DOCUMENTAIRES

publiés par  
PAUL SCHUBERT  
et  
ISABELLE JORNOT

avec des contributions de  
Claudia Wick

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE  
ET UNIVERSITAIRE  
Ville de Genève  
Département des affaires culturelles



2002

Publié avec l'appui de :

- Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
- Société Académique de Genève
- Fonds Rapin de l'État de Genève
- Commission des publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel

Collection « Les papyrus de Genève »

Vol. 2 publié par Claude Wehrli (1986) 161 pp.

Vol. 3 publié par Paul Schubert (1996) 196 pp.

© Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, 2002

Parc des Bastions

1211 Genève 4

Suisse

Tél. 41 22 418 28 00

Fax 41 22 418 28 01

*Maquette et mise en page* : Compotronic S.A., Boudry/NE

*Impression* : Médecine & Hygiène, Genève

ISBN 2-88220-021-8

## AVANT-PROPOS

Si l'on voulait paraphraser l'avant-propos de chacun des trois premiers volumes de la série, on pourrait dire que diverses circonstances, dont le détail n'intéresserait personne, ont interrompu trop longtemps la réédition des *Papyrus de Genève*.<sup>1</sup> Nous nous contenterons de rendre un hommage particulier à John Rea qui, en 1987 déjà, réclamait à un jeune étudiant genevois la réalisation de l'ouvrage que voici. Le premier éditeur, Jules Nicole, a fait œuvre de pionnier dans sa discipline au moment où il a mis à la disposition du monde savant le résultat de ses travaux, sous forme de trois fascicules s'échelonnant entre les années 1896 et 1906. Karl Preisendanz a ainsi pu affirmer : « Den zeitlichen Primat als papyrologische Forschungsstätte darf Genf für sich beanspruchen ».<sup>2</sup> À l'époque où Nicole a produit son volume, les publications papyrologiques étaient très peu nombreuses et par conséquent, les textes qui auraient pu offrir des parallèles manquaient le plus souvent. Quant aux instruments auxiliaires – dictionnaires, lexiques, recueils divers, pour ne pas parler des ressources électroniques –, ils faisaient cruellement défaut. Si nécessaire que soit la nouvelle édition de ce volume, elle ne remet donc pas en question les mérites de Jules Nicole. Ce ne sont pas moins de dix-sept papyrus présentés ici qui ont trouvé leur place dans la *Chrestomathie* de Mitteis et Wilcken. Ce dernier ne s'est d'ailleurs pas contenté de reprendre des textes genevois dans son anthologie : peu de temps après la parution des *Papyrus de Genève*, il a examiné chacun des documents à partir de l'original, proposant d'innombrables corrections qui ont naturellement facilité le travail pour la nouvelle édition.<sup>3</sup>

Au moment de la conception de ce projet, nous avons d'emblée renoncé à inclure les textes des archives d'Abinnaeus, lesquels ont fait l'objet d'une reprise comprenant également les papyrus déposés à Londres.<sup>4</sup> On peut néanmoins signaler la présence d'un texte (80) que les éditeurs n'avaient pas identifié comme faisant partie du lot, mais que certains indices nous inciteraient maintenant à placer malgré tout dans ces archives.

La collection papyrologique genevoise s'est formée à partir de deux sous-ensembles : d'une part la collection privée de Jules Nicole, léguée à la Bibliothèque Publique et Universitaire peu avant la mort du savant, et d'autre

---

<sup>1</sup> Cf. P.Gen. I (2<sup>e</sup> fascicule, 1900), p. 7 ; P.Gen. II (1986), p. 1 ; P.Gen. III (1996), p. 1. Les raisons de cette petite manie sont à chaque fois différentes, et nous n'allons pas en déflorer ici le mystère.

<sup>2</sup> Cf. K. Preisendanz, *Papyrusfunde und Papyrusforschung* 234.

<sup>3</sup> Cf. U. Wilcken, *APF* 3 (1906) 368-404 ; toutes ces corrections ont été enregistrées dans le premier volume de la *Berichtigungsliste*.

<sup>4</sup> Cf. H.I. Bell/V. Martin/E.G. Turner/D. van Berchem, *The Abinnaeus Archive. Papers of a Roman Officer in the Reign of Constantius II*.

part les papyrus achetés directement par la BPU, par l'entremise de Nicole également. C'est la raison pour laquelle les pièces présentées ici comportent des numéros d'inventaire précédés de la mention «P.Nicole», respectivement «P.Gen.». Dans les deux cas, Nicole a recouru pour ses achats à un intermédiaire, le célèbre égyptologue Édouard Naville, avec lequel il entretenait une solide amitié.<sup>5</sup> Ces achats, réalisés vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, se faisaient au moment même où d'autres institutions (notamment le British Museum de Londres, les Königlische Museen de Berlin et le Musée du Louvre à Paris) acquéraient des papyrus en quantités nettement supérieures à ce que les Genevois pouvaient se permettre. On ne sera par conséquent pas surpris de constater des liens nombreux et étroits entre les documents publiés par Nicole et ceux produits par ses collègues allemands et britanniques à la même époque. Il faut relever tout particulièrement les papyrus en provenance de Socnopéonèse, datant de la période romaine.<sup>6</sup>

Chaque texte présenté ici a été révisé en détail d'après l'original et des planches photographiques de bonne qualité. Conformément aux exigences actuelles, nous avons rédigé une brève description physique des papyrus, une introduction substantielle, et nous avons assorti les textes d'un commentaire dans la mesure des besoins. Nous avons en outre abouti à un certain nombre de résultats concrets, dont nous n'énumérerons que les plus importants :

- **4** nous livre le nom d'un nouveau stratège, méconnu jusqu'à ce jour.
- **8** et **8bis**, dans leur nouvelle interprétation, illustrent les rapports liant de riches propriétaires et leurs débiteurs.
- **12, 66, 67, 68, 69** et **70** constituent un dossier émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Ces documents ont été traités de manière globale.
- Le déchiffrement d'un passage important de **13** a été corrigé.
- **21** est un contrat de mariage dont un fragment se trouve à Munich (Universitätsbibliothek), et un autre à Oxford (Bodleian Library). Pour la première fois, une planche comprenant les trois fragments réunis est publiée.
- La date de **22** a été corrigée grâce à l'examen de l'original.
- **25** appartient aux «Archives d'Eutychidès fils de Sarapion» (appelées anciennement «Archives de Sarapion»).

<sup>5</sup> Cf. V. Martin, *La collection de papyrus grecs de la Bibliothèque Publique et Universitaire*.

<sup>6</sup> Cf. E.G. Turner, *Greek Papyri*<sup>2</sup> 22; P.Louvre I, p. VI-VII.

- **41**, dans sa nouvelle interprétation, permet d’observer dans le détail la gestion d’un budget dans le village de Philadelphie au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
- **71, 72, 73, 77** et **114** appartiennent à un même dossier, relatif à la gestion de domaines viticoles à Philadelphie appartenant à un riche Alexandrin.
- Il a pu être établi que **74** appartient au célèbre dossier relatif au procès de Drusilla.
- **80**, interprété à l’origine comme une liste de lavandière, est en fait une liste destinée à la préparation d’un voyage.

Comme c’est souvent le cas dans les travaux d’équipe, il nous est difficile de préciser dans le détail la part de chacun des éditeurs à la réalisation du présent volume. Isabelle Jornot a contribué pendant quatre ans à l’avancement du projet, en qualité d’assistante de recherche; Claudia Wick l’a remplacée durant un congé de quatre mois. Signalons seulement qu’Isabelle Jornot a procédé à une première saisie des textes, qu’elle y a intégré les corrections déjà connues par la *Berichtigungsliste*, et qu’elle a produit une première traduction de tous les textes. Elle a ensuite rédigé une première version de l’introduction de **3, 5, 7, 12, 16, 17, 20, 23, 29, 35, 36, 44, 66, 67, 68, 69, 70** et **75**. Enfin, elle a contribué aux corrections de détail dans la phase finale de l’élaboration du livre. Claudia Wick, pour sa part, a rédigé une première version de l’introduction de **1, 7, 18, 19, 32** et **73**. Tous ces textes ont été ensuite remaniés par Paul Schubert, qui s’est chargé en outre des autres papyrus que n’ont pas traités ses collaboratrices:

Il nous reste à nous acquitter d’un devoir agréable, celui de remercier les personnes et les instances qui nous ont aidés à réaliser ce projet. Notre reconnaissance s’adresse en premier lieu à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève, où nous avons trouvé des partenaires aussi serviables qu’efficaces: Philippe Monnier, qui a assumé la responsabilité des manuscrits à la BPU jusqu’à sa retraite; Pierre-Alain Baudat, surveillant de la Salle Sénebier; et bien sûr Alain Jacquesson, directeur de la BPU. Les papyrus ont été photographiés par M<sup>me</sup> Viviane Siffert (Faculté des lettres, Université de Genève).

Plusieurs collègues nous ont aidés à résoudre des problèmes de détail. C’est le cas – notamment – d’Hélène Cuvigny (Paris), Jean-Luc Fournet (Strasbourg), Sarah Gaffino (Neuchâtel), Jean Gascou (Strasbourg), Hermann Harrauer (Vienne), Günter Poethke (Berlin), Dominic Rathbone (Londres), Ghislaine Widmer (Genève) et Karl-Theodor Zauzich (Würzburg). Adam Bülow-Jacobsen (Copenhague/Paris) nous a prêté son concours pour résoudre certaines difficultés typographiques.

Le papyrologue désireux de recourir aux nouvelles technologies de l'information contracte nécessairement une dette énorme envers ceux qui ont mis à la disposition du monde scientifique des outils de travail remarquables, en particulier la *Duke Data Bank of Documentary Papyri*, le *Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens*, ainsi que la version électronique de la *Bibliographie papyrologique*.

Ce projet a été financé en majeure partie par un subside du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique (subside n° 12-49166.96 et 1213-055446.98), lequel a aussi participé aux frais d'impression du volume. Nous adressons nos remerciements à toutes les personnes qui contribuent au bon fonctionnement de cette institution. Les frais d'impression ont encore été allégés par de généreuses contributions de la Société Académique de Genève, du Fonds Rapin de l'État de Genève, ainsi que de la Commission des publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel. Que ces organismes trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance ; sans leur appui, le présent ouvrage n'aurait pas pu voir le jour.

La mise en page a été réalisée par les soins de Gérard Perrin et Laurence Hirschi (Compotronic, Boudry), et l'impression dirigée par Joseph Cecconi (Médecine & Hygiène, Chêne-Bourg) ; nous les remercions pour ce beau travail, ainsi que pour le plaisir d'une collaboration idéale. Enfin, Christiane Tripet (Neuchâtel) nous a assistés dans la relecture des épreuves, et Matteo Capponi (Neuchâtel) a vérifié les index.

## LISTE DES PAPYRUS

- |      |   |   |
|------|---|---|
| 1    | Lettre officielle de protection                               | 9 juin 213 ap. J.-C.                              |
| 2    | Ordre de paiement   | II-III <sup>e</sup> s. ap. J.-C.                  |
| 3    | Plainte pour coups  | 20 septembre 178<br>ou 21 septembre 179 ap. J.-C. |
| 4    | Pétition d'un métropolitain                                   | autour de 87 ap. J.-C.                            |
| 5    | Inscription d'un esclave sur une liste de biens inventus      | 138-144 ap. J.-C.                                 |
| 6    | Pétition pour le remboursement d'un prêt                      | 3 mai 146 ap. J.-C.                               |
| 7    | Communication officielle relative aux compétences du clergé   | après le 1 <sup>er</sup> octobre 86 ap. J.-C.     |
| 8    | Contrat de vente de graines de légumes avec paiement anticipé | 7 octobre 141 ap. J.-C.                           |
| 8bis | Contrat de vente de graines de légumes avec paiement anticipé | 29 août 140 - 28 août 141 ap. J.-C.               |
| 9    | Contrat de prêt en graines et en argent                       | 6 mai 252 ap. J.-C.                               |
| 9bis | Contrat de prêt en graines et en argent                       | 6 mai 252 ap. J.-C.                               |
| 10   | Contrat de location pour une partie de maison                 | 8 août 316 ap. J.-C.                              |
| 12   | Contrat de prêt avec garantie                                 | 2 avril 384 ap. J.-C.                             |
| 13   | Reçu de loyer   | 9 juin 314 ap. J.-C.                              |
| 14   | Pétition  | VI/VII <sup>e</sup> s. ap. J.-C.                  |
| 15   | Contrat de vente de blé avec paiement anticipé                | VI/VII <sup>e</sup> s. ap. J.-C.                  |
| 16   | Pétition de cultivateurs empêchés dans leur travail           | 12 octobre 207 ap. J.-C.                          |
| 17   | Avis de disparition   | 2-26 mars, autour de 207 ap. J.-C.                |
| 18   | Déclaration pour l' <i>epikrisis</i> d'un éphèbe              | 25 janvier 187 ap. J.-C.                          |
| 19   | Déclaration pour l' <i>epikrisis</i> d'un éphèbe              | 23 août 148 ap. J.-C.                             |
| 20   | Reçu pour une vente de terrain                                | 18 février 109 av. J.-C.                          |

- |    |   |                                 |
|----|---|---------------------------------|
| 21 | Contrat de mariage  | II <sup>e</sup> s. av. J.-C.    |
| 22 | Contrat de vente d'esclaves   | juillet/août 38 ap. J.-C.       |
| 23 | Contrat de vente d'âne  | 5 février 70 ap. J.-C.          |
| 24 | Contrat de prêt d'argent, de semence et de blé                                    | 21 septembre 96 ap. J.-C.       |
| 25 | Reçu de loyer   | 19 juillet 124 ap. J.-C.        |
| 26 | Reçu de remboursement de prêt   | 12 septembre 125 ap. J.-C.      |
| 27 | Déclaration de propriété  | 31 juillet 131 ap. J.-C.        |
| 28 | Plainte pour escroquerie  | 21 octobre 137 ap. J.-C.        |
| 29 | Contrat de vente d'une chamelle   | 30 janvier 137 ap. J.-C.        |
| 30 | Contrat de vente d'une chamelle   | 20 juin 142 ap. J.-C.           |
| 31 | Plainte d'une femme contre son gendre   | 145/146 ap. J.-C.               |
| 32 | Certificat pour le sacrifice d'un veau  | 22 mars 148 ap. J.-C.           |
| 33 | Déclaration de naissance  | 9 septembre 155 ap. J.-C.       |
| 34 | Proposition de bail   | 18 septembre 156 ap. J.-C.      |
| 35 | Contrat de vente de deux chameaux à usage militaire                               | 11 novembre 161 ap. J.-C.       |
| 36 | Attestation de livraison de tissu de lin pour l'apothéose d'Apis                  | 15 novembre 170 ap. J.-C.       |
| 37 | Liste de remplacement pour une liturgie   | 20 juillet 186 ap. J.-C.        |
| 38 | Reçu de taxe pour une palmeraie d'un domaine public                               | 208/209 ap. J.-C.               |
| 39 | Fragment d'un contrat de location pour une plantation d'acacias                   | 201-211 ap. J.-C.               |
| 40 | Reçu pour la taxe sur l'entretien des digues                                      | 27 juin 216 ap. J.-C.           |
| 41 | Rapport des comptes des dépenses pour les Anciens du village de Philadelphie      | après le 26 avril 223 ap. J.-C. |
| 42 | Convention des paysans de Philadelphie pour le financement du collège des Anciens | 25 juillet 224 ap. J.-C.        |
| 43 | Contrat de prêt d'argent et d'orge  | 28 nov.-27 déc. 227 ap. J.-C.   |

- |    |  |   |
|----|--|---|
| 44 | Demande de <i>parathesis</i>                     | 30 juillet 260 ap. J.-C.                        |
| 66 | Contrat de location d'un terrain                 | 2 mai 374 ap. J.-C.                             |
| 67 | Contrat de location d'un terrain                 | 19 janvier 382<br>(ou 383) ap. J.-C.            |
| 68 | Reçu pour le rachat d'une part d'héritage        | 8 mai 382 ap. J.-C.                             |
| 69 | Contrat de location d'un terrain                 | janvier-avril 386 ap. J.-C.                     |
| 70 | Contrat de location d'un terrain                 | 372/373 ap. J.-C.                               |
| 71 | Registre de vente de vinaigre                    | III <sup>e</sup> s. ap. J.-C.                   |
| 72 | Communication relative à un paiement pour du vin | 211 ap. J.-C. (?)                               |
| 73 | Contrat d'engagement de musiciens                | début du III <sup>e</sup> siècle ap. J.-C.      |
| 74 | Lettre privée d'Heraïs à Agrippinus              | 139-145 ap. J.-C.                               |
| 75 | Lettre privée de Sarapammon à Nepotianus         | seconde moitié du III <sup>e</sup> s. ap. J.-C. |
| 76 | Lettre privée relative à un attelage             | III / IV <sup>e</sup> s. ap. J.-C.              |
| 77 | Reçu pour le prix d'une production de vin        | 4 juillet 211 ap. J.-C.                         |
| 78 | Proposition de bail                              | III <sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?)               |
| 80 | Liste pour un voyage                             | milieu du IV <sup>e</sup> s. ap. J.-C.          |
| 81 | Registre de redevances pour de la terre à blé    | 138-161 ap. J.-C.                               |

## CONCORDANCE ENTRE LES NUMÉROS D'INVENTAIRE ET LES NUMÉROS DE PUBLICATION

P.Gen. inv.	P.Gen. I	P.Nicole inv.	P.Gen. I
1	20	3	12
2	21	5	70
3	23	6	33
4	18	8	69
6	40	9	75
10	16	11	2
11	17	13	68
18	28	15	1
19	27	16 (recto)	81
20	3	19	67
21	4	20	38
21bis	29	25	44
25	5	28	77
27bis	76	30	34
30	6	35	73
32	19	36 (verso)	78
35	7	37	71
40	8	41	41
41	8bis	49 (verso)	72
45	35	50	42
50	9 + 9bis	51	66
54	31	56	26
55	10	63	39
56	13		
70 (recto)	14		
71	15		
101	24		
103	37		
104	30		
105	22		
123	32		
130	43		
130bis	74		
201	36		
300	25		
400 (verso)	80		

### SIGNES CONVENTIONNELS

- [ ] = lettres restaurées ou de déchiffrement incertain
- ( ) = résolution d'abréviation
- < > = lettres restituées dans le texte
- ⌋ ] = lettres supprimées par un scribe
- { } = lettres superflues supprimées par l'éditeur moderne

# 1 LETTRE OFFICIELLE DE PROTECTION

P.Nicole inv. 15  
Planche I

21 x 9,5 cm

9 juin 213 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

J. Nicole, *RA* 21 (1893) 227-233

Traduction allemande: W. Schubart, *Ein Jahrtausend am Nil* n° 41

*BL* I 156; II.2 61; X 77

À l'exception de quatre déchirures verticales, ce papyrus est intégralement conservé. La régularité des déchirures indique que le papyrus était enroulé lorsqu'il a été trouvé. La plus grande lacune affecte le début des lignes 4 à 7 et pose, à la ligne 4, le seul véritable problème d'établissement de texte. Au verso: 10 collages pour réunir ou renforcer deux parties. Pas de marge supérieure ni de marge droite; marge gauche: 1 cm; marge inférieure: 9 cm. Au recto comme au verso, l'écriture suit le sens des fibres. L'écriture, une petite cursive régulière, est produite par une main exercée. Le scribe n'a pas utilisé toute la surface disponible sur sa feuille de papyrus. Quelques lettres finales ont des traits prolongés.

Le texte consiste en une lettre de recommandation écrite par Aurelius Theokritos, manifestement un haut fonctionnaire de l'administration, aux stratèges du nome arsinoïte, en faveur de (?) -ius Titanianus, *vir egregius*. Theokritos enjoint aux stratèges de se comporter correctement envers Titanianus et ses proches, et de défendre ses intérêts. Le motif de cette protection est indiqué explicitement: Titanianus jouit de l'estime particulière de l'empereur lui-même. Pour renforcer son ordre, Theokritos menace les fonctionnaires d'une correction rigoureuse en cas de désobéissance.

La lettre est datée de la 21<sup>e</sup> année du règne d'un empereur nommé «Antonin le Pieux», que J. Nicole, dans son *editio princeps*, a identifié à l'empereur communément désigné sous cette appellation. Toutefois, étant donné qu'il porte à ce moment le titre d'*invictus* (5-6: ἀνική[του]), U. Wilcken a montré qu'il devait s'agir de l'empereur Caracalla (c'est-à-dire, plus officiellement, «Sévère Antonin le Pieux»), qui porte le titre d'*invictus* depuis 211, alors que la titulature d'Antonin le Pieux, pour sa part, en est totalement dépourvue.<sup>1</sup> Il ajoute que la datation par année de règne sans précision du nom de l'empereur (cf. ligne 20) apparaît seulement à partir de la fin du II<sup>e</sup> siècle.<sup>2</sup> Le 15 Payni de l'an 21 correspond donc au 9 juin 213 ap. J.-C. Une fois la date établie, ce document pose néanmoins des problèmes prosopographiques, du fait que la fonction officielle de Theokritos n'est pas

<sup>1</sup> Cf. U. Wilcken, *APF* 3 (1906) 379; D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*<sup>2</sup> 134-135, et surtout 164.

<sup>2</sup> Cf. P. Alex. Giss., p. 21-24; P. Köln II 92.

définie, et que le gentilice de Titanianus est presque entièrement perdu dans la lacune au début du document.

Aurelius Theokritos n'est attesté dans aucun autre document publié à ce jour. Le ton qu'il adopte envers les stratèges laisse supposer qu'il s'agit d'un personnage de quelque importance. Comme, du point de vue hiérarchique, il se situe au-dessus des stratèges, on peut envisager un épistratège, un préfet ou l'un de ses subordonnés directs à Alexandrie, ou encore un haut fonctionnaire à la cour impériale. Pour Wilcken, Theokritos devait faire partie de la haute administration en Égypte même.<sup>3</sup> J.F. Gilliam, pour sa part, a suivi les auteurs de la *Prosopographia Imperii Romani*, et reconnu en Theokritos plus précisément un épistratège.<sup>4</sup> On ne peut pas exclure que Theokritos ait été préfet d'Égypte. En effet, la préfecture de Lucius Baebius Aurelius Iuncius ne nous est attestée que depuis le printemps 212 jusqu'à l'année 212/213 ; le premier préfet d'Égypte connu ensuite, Marcus Aurelius Septimius Heraklitos, n'est attesté qu'à partir du 16 mars 215.<sup>5</sup> Autrement dit, Theokritos pourrait éventuellement s'insérer directement après Iuncius, et avant Heraklitos. Finalement, J.G. Milne l'identifie au puissant affranchi de Caracalla mentionné par Dion Cassius ; cette suggestion a été défendue récemment avec vigueur par A. Łukaszewicz.<sup>6</sup> Selon ce dernier, Theokritos était un affranchi de Caracalla ; par son ambition et son manque de scrupule, il aurait passé du statut d'esclave et de danseur à celui de commandant d'armée et de préfet. Probablement lors d'une visite de préparation précédant le passage de l'empereur à Alexandrie (215/16), Theokritos a fait exécuter Flavius Titianus, procureur à Alexandrie (ἐπιτροπέων ἐν τῇ Ἀλεξανδρείαι). Dans cette hypothèse, lors de son passage à Alexandrie en 213 pour préparer la visite de l'empereur, Theokritos aurait pris des mesures de protection en faveur d'un proche de l'empereur, Titanianus, qui, sans forcément résider dans le nome arsinoïte, y possédait néanmoins des terres. Dion Cassius ne mentionne pas le gentilice de Theokritos. Mais ce dernier, s'il a été affranchi par Caracalla, devait inévitablement porter le gentilice de l'empereur, c'est-à-dire *Aurelius*, que nous retrouvons sur notre papyrus. En conclusion, parmi les diverses possibilités d'identification de notre Aurelius Theokritos, celle défendue par Łukaszewicz

<sup>3</sup> *Loc. cit.*: « Wir müssen in dem Schreiber einen Mann sehen, der speziell in der ägyptischen Verwaltung tätig war. Über seinen Rang wage ich keine bestimmten Vermutungen ».

<sup>4</sup> J.F. Gilliam, *Mnemosyne* 17 (1964) 298. J.D. Thomas, (*The Epistrategos in Roman Egypt*, 211), n'exclut pas cette possibilité, mais selon lui, il pourrait aussi s'agir d'un autre membre d'une famille importante. Les différentes hypothèses sont énumérées par A. Łukaszewicz, *Proc. of the 20<sup>th</sup> Int. Congr. of Pap.* 567.

<sup>5</sup> Cf. P. Bureth, *ANRW* II 10.1 (1988) 491 ; G. Bastianini, *ibidem* 512.

<sup>6</sup> Cf. D.C. 78, 21 ; J.G. Milne, *The History of Egypt under Roman Rule* 222 ; Łukaszewicz (*art. cit.*).

semble la plus plausible, même si, en l'état actuel de nos connaissances, elle ne saurait avoir un caractère certain.

La position éminente de Titanianus donne à penser qu'un tel personnage a dû laisser des traces dans d'autres textes, qu'il s'agisse de papyrus, d'inscriptions ou de sources littéraires. Parmi les familles de riches Romains possédant des terres dans le nome arsinoïte au début du III<sup>e</sup> siècle, il faut relever la présence des Valerii Titaniani.<sup>7</sup> Ils font partie du même milieu que les Valerii Celeares (cf. 72 et 77), ou encore la famille d'Appien, connue par les archives d'Heroninos.<sup>8</sup> On peut donc selon toute vraisemblance identifier notre Titanianus à Valerius Titanianus, *eminentissimus vir* et préfet des vigiles en 217, néocore du grand Sarapis et membre du Musée d'Alexandrie.<sup>9</sup> Comme le relève Gilliam [*Mnemosyne* 17 (1964) 295], Titanianus est manifestement d'origine gréco-égyptienne, et entretient des liens étroits avec Philadelphie. L'existence d'un Valerius Titanianus dans BGU VII 1655, 43 – un testament romain en provenance du nome arsinoïte et datant du 3 juin 169 – pourrait être une coïncidence, mais il pourrait aussi s'agir du père de notre Titanianus. On trouve par ailleurs un épistratège du nom de Valerius Titanianus en 262 ap. J.-C. (P.Oxy. XVII 2107) : il s'agit sans doute du fils du personnage qui nous occupe ici.<sup>10</sup> En définitive, ce seraient trois générations de Valerii Titaniani qui se seraient succédé. Le tableau qui suit rassemble les différentes sources relatives aux trois générations.

Date	Génération	Source	Formulation	Remarques
3 juin 169	1	BGU VII 1655, 43	Τιτανιανῶι (sans titre)	Philadelphie (nome arsinoïte); testament
après 212	2	PLond. II 188 (p. 144), 86	Οὐαλέριος Τιτανιανός	Sebennytos (nome arsinoïte); liste de possesseurs de terrain (κάτουκοι)
9 juin 213	2	P.Gen. I 1, 4-5	[Οὐαλέ]ριον Τιτανιανὸν τὸν κράτις[τ]ον]	nome arsinoïte

<sup>7</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 56-58 et 69.

<sup>8</sup> Cf. Rathbone 21.

<sup>9</sup> Cf. J.F. Gilliam, *Mnemosyne* 17 (1964) 293-299 ; *idem*, *Mélanges d'histoire ancienne offerts à William Seston* (Paris 1974) 217-225.

<sup>10</sup> Cf. W. van Rengen / G. Wagner, *CE* 59 (1984) 348-353 [= *SEG* 34 (1984) 1559].

Date	Génération	Source	Formulation	Remarques
214?	2	A.E. 1966, 474, 1-5	M. Οὐαλέριον   Τιτανιανὸν   ἐπὶ τῶν Ἑλληνικῶ[v]   ἐπιτολῶ[v]   [το]ῦ κυρίου[v] ἡμῶν (= <i>ab epistulis Graecis</i> )	Asie Mineure
fin 217	2	CIL XIV 4393 = ILS I 465	Valerio Titianiano   praefecti vig(illum) em(inentissimo) ν(iro)	Ostie
217 / 218	2	SEG 34 (1984) 1559, 1-4	Οὐ[αλέρ(ιον)] Τιτανιανὸν   τὸν [καὶ (?) ]ιανον   υἱὸ[v] Οὐαλέρ(ίου) Τιτανιανοῦ   τ[οῦ] ἐξοχωτάτου	Crocodilopolis – Arsinoé (?)
mars 227 <sup>11</sup>	2	BGU VII 1617, 34-35	Οὐαλ(ερίου) Τιτανιανοῦ ἀπὸ   Μουσίου	Philadelphie (nome arsinoïte) ; registre de taxes
17 juin 229	2	P.Stras. V 459	Οὐαλέριος [Τιτανι]-ανὸς ἀπὸ ἐπάρχων   ἰουγούλ[ω]ν (l. οὐιγούλων) καὶ   τῶν ἀπὸ τ[οῦ] Μουσί-ου   αἰτου[μ]ένων   καὶ ἀτελ[ῶ]ν	Polydeukia (nome arsinoïte)
après 240, 26 janvier	2	P.Mich. XI 620, 1-3 (aussi 122, 203 et 259)	Οὐαλεριῶι [Τ]ι[τ]α-νιανῶι νεωκόρωι τοῦ μεγάλ[ου] Καράπιδος   ἀπὸ ἐπάρχ[ω]ν οὐιγούλων τῶν ἐν τῶι Μουσίωι   αἰτουμένων	Théadelphie etc. (district de Themistos, nome arsinoïte)

<sup>11</sup> La date de ce papyrus a fait l'objet de nombreuses hésitations, cf. notamment Rathbone, *Economic Rationalism* 49, qui préfère le placer en 198 (mois de Mecheir à Phamenoth d'une 6<sup>e</sup> année d'un règne non spécifié). Toutefois, on trouve dans ce document la mention des κλη(ρονόμοι) Ἰούστου ἀρχ(ιερέως). Ce même archiprêtre Justus apparaît aussi dans P.Yale III 137, datant de 216/7, sans mention de ses héritiers ; il n'est par conséquent pas encore mort. De nombreux autres noms présents dans BGU VII 1617 apparaissent aussi dans P.Yale III 137, confirmant, s'il en était besoin, la proximité chronologique entre les deux documents. P.Yale III 137 constitue donc un *terminus post quem* pour BGU VII 1617, qui date de 227.

Date	Génération	Source	Formulation	Remarques
22 nov. 248	2	P.Graux 4 (= SB IV 7464)	τοῦ διασημοτάτου Οὐαλερίου Ἰ Τιτανιανοῦ	nome arsinoïte (Philadelphie ?)
7 nov. 262	3	P.Oxy. XVII 2107, 1	Οὐαλέριος Τιτανιανὸς ὁ κράτιτος	ordre aux irénarques du nome oxyrhynchite <sup>12</sup>

La carrière de Valerius Titanianus est en partie comparable à celle d'Antonius Philoxenos, autre propriétaire terrien dans le nome arsinoïte (vin, troupeaux). Dans un document datant de 267 ap. J.-C., ce dernier est appelé κράτιτος, et il est νεωκόρος τοῦ μεγάλου Καράπιδος (SB VIII 9909, 4; Théadelphie ?); dans P. Stras. I 8, 2-3 (271-276 ap. J.-C., nome arsinoïte), il est ἀπὸ ἐπιτρόπων. Néanmoins, Valerius Titanianus a occupé des charges encore plus hautes qu'Antonius Philoxenos.<sup>13</sup>

Pour en venir au caractère général du document, cette lettre de recommandation s'inscrit dans le contexte d'un rapport de coopération entre les grands propriétaires terriens et les administrateurs du nome. Du côté des grands domaines, on peut citer plusieurs documents qui attestent les efforts fournis par les propriétaires lors du passage des fonctionnaires.<sup>14</sup> En revanche, notre document est un exemple rare émanant des hautes instances du gouvernement en faveur d'un représentant de la classe privilégiée de l'Empire. Titanianus, comme on l'a vu, faisait partie du cercle restreint des dignitaires de l'Empire. Même si sa famille tire probablement ses origines d'Égypte, il est parvenu à se hisser à des charges élevées. Ce document montre par ailleurs que même des personnages de haut rang, quel que fût leur prestige, dépendaient de la bonne volonté de l'administration locale pour protéger leurs intérêts.

<sup>12</sup> À ce propos, cf. van Rengen / Wagner 351.

<sup>13</sup> Sur le milieu des riches notables propriétaires de domaines à Philadelphie à cette époque, cf. 72, introduction.

<sup>14</sup> Cf. Rathbone 20-21. M. Rostovtzeff, *Soc. & Econ. Hist. of the Rom. Empire*<sup>2</sup> 294, 298 et 486-491, donne une idée des rapports entre propriétaires terriens et l'administration du nome, laquelle n'hésite pas à user de la force (militaire) pour régler certains problèmes.

ἀ(ντίγραφον?)

Αὐρήλιος Θεόκριτος στρατηγός

Ἄρκενοείτου χαίρειν.

[Οὐαλέ]ριον Τιτανιανὸν τὸν κράτι-

5 τ[ον] ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡμῶν ἀητή-

[του] Αὐτοκράτορος Ἄντωνείνου

[Εὐς]εβοῦ[ς] τιμᾶσθαι οὐδεὶς ἔστιν

ὁ ἀγνοῶν. διὸ συνβουλεύω ὑμῖν

αἰδημόνως περὶ τοὺς οἰκείους ἀ-

10 τοῦ προσενεχθῆναι, μηδὲ βιαί[ω]-

ως ἐπὶ τὰ κτήματα αὐτοῦ [ἐ]πιτρέ-

χειν, μηδ' ἐκταράσσειν τοὺς

γεωργούς, ἀλλὰ ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις

καὶ συναί[ρ]εσθαι αὐτῷ, μή, εἰ

15 μάθοιμι παρὰ τὰ κεκελευσμέ-

να πράξ[ς]οντας, ἐπιτρε-

φέτερον ὑμᾶς ἐπανορθώ-

[ς]ωμαι.

ἐρρωσθ(αι) ὑμ(ᾶς) εὐχομαι).

20 ἔ[τους] κα' [Π]αῦνι ιε'.

Au verso :

ἐπιτολή Θεοκρίτου

8 συμβ-

*Copie (?)*.

*Aurelius Theokritos aux stratèges du nome arsinoïte, salut.*

*Personne n'ignore que Valerius (?) Titanianus, uir egregius, est tenu en estime par notre empereur vaincu Antonin le Pieux [= Caracalla]. C'est pourquoi je vous conseille de vous comporter avec modestie envers ses proches, de ne pas vous en prendre à ses biens par la force, de ne pas susciter de troubles chez les fermiers, mais de le soutenir contre les notables, de peur que, si j'apprenais que vous agissez contre les ordres, je ne vous inflige une rigoureuse correction.*

*Je prie pour que vous vous portiez bien. La 21<sup>e</sup> année, le 15 Payni.  
Au verso: Lettre de Theokritos.*

1 α. Le scribe a placé au début du document un α isolé, apparemment surmonté d'un trait horizontal. On pourrait penser qu'il a voulu numéroté les exemplaires qu'il a dû confectionner pour les stratèges du nome. Plus probablement, il pourrait s'agir d'une abréviation pour ἀ(ντίγραφον). On en trouve un parallèle dans P.Diog. 10, 17 (= P.Coll. Youtie I 64): ἀ(ντίγραφον) ὑπογρα(αφή); reproduction photographique dans P.Coll. Youtie I, pl. XX.

4 [Οὐαλέ]ριον Τιτανιανόν. L'identification de Titanianus repose en majeure partie sur la lecture de son gentilice, pour lequel nous n'avons plus que la terminaison. Nicole a restitué [Ἄτι]λιον, mais la lacune est trop large pour seulement trois lettres. Une restitution [Οὐαλέ]ριον serait très satisfaisante sur le plan des parallèles, puisqu'elle permettrait de rattacher notre papyrus au cursus de Valerius Titanianus, personnage bien connu par ailleurs. Toutefois, la lecture du ρ pose des difficultés considérables. Il ne subsiste que deux traces d'encre superposées, ainsi qu'un trait recourbé assurant la liaison avec le ι qui suit. Ces traces ressemblent à la liaison entre le λ et le ι de Αὐρήλιος (2). Toutefois l'inclinaison de la longue oblique du λ est différente. Le papyrus ne présente pas d'autres exemples d'une liaison entre λ et ι. Si l'on considère la lecture ρι, les parallèles recensés sur ce papyrus montrent que le scribe lie toujours le ρ au ι, en prolongeant la courbe du ρ: κυρίου (5), περί (9), ἀρίτοις (13). Mais, dans le cas présent, la partie gauche de la liaison entre le ι et la lettre précédente semble se recourber, et manquer la liaison avec la trace inférieure gauche. Ce n'est par conséquent qu'avec de sérieuses réserves que l'on peut envisager la lecture [Οὐαλέ]ριον, même si, en ce qui concerne le contenu, elle s'accorderait parfaitement avec ce que l'on sait par ailleurs de la famille des Valerii Titaniani dans le nome arsinoïte. Supposer une erreur du scribe, qui aurait écrit Αὐρήλιον pour Οὐαλέριον par analogie avec la ligne 2, paraît pour le moins contestable sur le plan méthodologique. Finalement, un changement de gentilice ou un double gentilice paraît peu probable, en particulier pour un personnage de cette importance. L'hypothèse a été avancée par Gilliam, *art. cit.* (introduction, n. 4). Il traite la question de nouveau dans *Historia* 14 (1965) 86-89, où il relève que «quite clearly magistrates, governors and other officials did not desire or find it necessary to become *Aurelii* as did many ordinary soldiers and non-commissioned officers».

13 τοῖς ἀρίτοις. Cette formulation est sans parallèle pour l'époque dans les papyrus (aucune attestation comparable de l'emploi de l'adjectif ἄριστος entre les années 150 et 250, d'après la *DDBDP*). Le sens général de la phrase donne à penser que Titanianus, riche propriétaire absent, a subi les

attaques indirectes de notables locaux. Si l'on cherche une raison à une hostilité des habitants envers les hauts dignitaires, on la trouvera peut-être dans le ton des instructions envoyées par Gaius Valerius Celearis alias Philoxenos au marchand de vin Tesenouphis (72). Dans le présent document, l'arrogance est aussi nettement perceptible dans le ton utilisé par Aurelius Theokritos pour prendre la défense de Titanianus.

19-20. Les salutations (19) sont écrites d'une main très cursive et rapide, à la limite de la lisibilité. Néanmoins, la manière d'écrire les ε et les ρ présente de grandes similitudes avec le corps de la lettre. A la ligne 20, la main est de nouveau plus soignée. Aurelius Theokritos a sans doute recouru aux services d'un scribe pour diffuser la circulaire. En définitive, c'est probablement la même main qui a rédigé le document dans son intégralité, contrairement à ce que l'on trouve par exemple dans SB I 4639 (= Schubart, *PGB* n° 35; 209 ap. J.-C.), où le préfet d'Égypte Subatianus Aquila a ajouté de sa propre main ἐρῶςθαί τε βούλομαι entre le corps du texte et la date.

## 2 ORDRE DE PAIEMENT

P.Nicole inv. 11  
Planche II

6,3 x 12,8 cm

II-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
nome arsinoïte ?

BL I 156

Le papyrus est intégralement conservé; seule la marge gauche a subi quelques dégâts. Marge supérieure: 1 cm; marge gauche: 1,1 cm; marge droite: 0,2 cm; marge inférieure: 2 cm. L'écriture suit le sens des fibres; le dos est blanc. Le texte ne comporte pas de date; sur la base d'une comparaison paléographique, on peut le situer entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle de notre ère.<sup>1</sup>

Ce document se présente sous la forme d'une brève lettre d'affaire; mais on verra que sa fonction peut être précisée quelque peu. Syros se trouve en ville, sans qu'il soit possible de déterminer de quelle ville il s'agit: peut-être le chef-lieu du nome, peut-être Alexandrie. Syros s'adresse à Alexandros, dont on peut déduire qu'il réside dans un village de la campagne égyptienne. Quant au troisième personnage apparaissant dans le document, il joue un rôle intermédiaire entre les deux correspondants; il n'entretient pas nécessairement un lien d'affaire durable avec Syros ou Alexandros. Syros a prêté à Alexandros une somme d'argent, dont ce dernier doit rembourser les intérêts, ainsi qu'une partie du capital. Au lieu de procéder au remboursement directement auprès de Syros, Alexandros paiera Pasion, qui lui-même a payé au préalable les 8 drachmes et 4 oboles à Syros, peut-être pour une affaire tout à fait distincte. Autrement dit, Syros a rédigé une forme primitive d'ordre de paiement (on pourrait à la rigueur parler de chèque) établi au nom de Pasion, remboursable sur la somme due par Alexandros.<sup>2</sup> La transaction ne passe pas par l'intermédiaire d'une banque.<sup>3</sup>

Le document ne nous donne aucune indication explicite sur l'usage qu'Alexandros a pu faire de la somme que lui a prêtée Syros. Néanmoins, pour mieux cerner ce que représente l'emprunt en question, on peut tenter une reconstruction qui sera, disons-le d'emblée, hypothétique. Nous ne savons pas à quelle étape du remboursement de la dette Alexandros se trouve, et par conséquent nous devons nous contenter d'estimer la situation au moment où le document est rédigé. Le taux d'intérêt usuel pour l'argent est de 12% par

<sup>1</sup> Cf. p. ex. BGU I 15, col. II (= Schubart, *PGB* n° 33; 197 ap. J.-C.); PDiog. 19 (226 ap. J.-C.).

<sup>2</sup> Sur les transferts d'argent, cf. F. Preisigke, *Girwesen*, en particulier 209-210, et E. Kiessling, *RE Suppl.* 4 (1924) 696-709.

<sup>3</sup> Cf. U. Wilcken, *APF* 3 (1906) 380.

année, c'est-à-dire 1 drachme par mine par mois. En partant de l'idée que le remboursement du capital et le versement des intérêts s'effectuent à un rythme mensuel, le capital serait de 467 drachmes, et il faudrait compter 117 mensualités pour rembourser le capital, soit une période d'un peu moins de 10 ans. 467 drachmes pourraient, à titre d'exemple, correspondre au prix d'un âne au tournant entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.<sup>4</sup> La durée du remboursement, étalée sur environ 10 ans, correspondrait à la durée de l'amortissement d'un âne, soit la période pendant laquelle on peut espérer que l'animal sera productif.<sup>5</sup> Le salaire journalier d'un ânier (ὄνηλάτης) se situe aux environs de 2-3 drachmes à la période où notre texte a été rédigé.<sup>6</sup> Par conséquent, un paiement mensuel de 4 drachmes sur le capital, ainsi que des intérêts (dégressifs) se montant en l'occurrence à 4 drachmes et 4 oboles, n'ont rien de déraisonnable. Pour en terminer avec cette reconstruction hypothétique, il convient de signaler que l'on trouve effectivement deux âniers répondant au nom d'Alexandros à la période en question; cf. SB XVI 12565, 8 (nome arsinoïte, II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): διὰ [Ἄ]λεξάνδρ[ο]υ ὄνηλ(άτου); P.Leeds 11, 2-3 (Philadelphie, II-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.; n° 499 dans P.Customs): Ἀὐ(ρήλιος) Ἀλέξανδρος ἰεὶς(άγων) ἐπὶ ὄνο[ι]ς. Ces deux âniers pourraient ne faire qu'une seule et même personne, et l'on ne peut pas exclure qu'il s'agisse du même Alexandros que l'on trouve dans notre papyrus.

Bien qu'il soit difficile en l'état actuel de la documentation de confirmer une pareille hypothèse, on peut néanmoins constater qu'elle s'inscrirait bien dans un modèle économique où les résidents urbains investissent leur surplus sous forme de prêts consentis aux habitants de la campagne; ce modèle a été décrit par R.S. Bagnall pour une période légèrement postérieure, mais il est déjà valable au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle.<sup>7</sup>

Κύρος Ἀλεξάνδρω χαίρειν.  
 καλῶς ποιήσεις δοῦς τῷ ἀναδιδόντι σοι τὸ πιττάκιον  
 Παρίωνι ὑ(πέρ) μὲν τόκου (δραχμὰς) δ (τετρώβολον) καὶ ἀπὸ τοῦ  
 κεφαλαίου  
 (δραχμὰς) δ, ὡς γενέσθαι (δραχμὰς) η (τετρώβολον). ἀλλὰ μὴ ἀμελήσης,  
 ἐπεὶ

5 τὰς ἵσας ἔσχον παρ' αὐτοῦ ἐνθάδε ἐπὶ τῆς πόλεως.

<sup>4</sup> Cf. H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 293; N. Litinas, *ZPE* 124 (1999) 201-203.

<sup>5</sup> Cf. CPR VI 2.

<sup>6</sup> Cf. Drexhage 403.

<sup>7</sup> *Egypt in Late Antiquity* 74 et 313.

*Syros à Alexandros, salut. Je te prie de donner à Pasion, qui te remet ce billet, 4 dr. 4 ob. en guise d'intérêts et 4 dr. prises sur le capital, soit un total de 8 dr. 4 ob. Mais fais diligence, puisque j'ai reçu la somme équivalente de sa part ici en ville.*

### 3 PLAINTE POUR COUPS

P.Gen. inv. 20  
Planche III

22,5 x 13,5 cm

20 septembre 178  
ou 21 septembre 179 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

M.*Chr.* 122

BL I 156 et 461 ; VIII 134

Le papyrus est assez bien conservé : à part quelques trous épars (certains situés sur les plis de la feuille), on ne constate que la perte du coin inférieur gauche. Marge supérieure : 1 cm ; marge gauche : 2,3 cm ; marge inférieure : 2,5 cm ; pas de marge droite. L'écriture, exercée et peu cursive, suit le sens des fibres.

Ce document est une plainte adressée au centurion Furius Proculus par Pabous et Harpalos, tous deux fils de Melas et prêtres de Socnopéonèse. Les deux frères sont héritiers de leur père avec leur sœur Tanephronis et leur frère Stotoetis. Ils se plaignent d'avoir été violemment attaqués par ce dernier et dépossédés de leur part d'héritage, et demandent par conséquent au centurion d'appréhender les coupables afin qu'ils rendent compte de leurs actes.

Bien que l'année de rédaction de la pétition soit perdue dans la lacune, la période pendant laquelle l'affaire a lieu peut être délimitée de manière assez précise. En effet, le document est daté du règne conjoint de Marc Aurèle et Commode. Or les deux empereurs n'ont régné ensemble que du milieu de l'année 177 (date de l'élévation de Commode à la dignité d'Auguste) au 17 mars 180 (date de la mort de Marc Aurèle).<sup>1</sup> La pétition ayant été rédigée le 23 Thot, il ne peut s'agir que du 20 septembre 177, du 20 septembre 178 ou du 21 septembre 179 (année bissextile). D'autres éléments permettront néanmoins de préciser quelque peu cette date.

C'est D.H. Samuel qui a établi le lien entre 3 et un papyrus de Berlin (SB VI 8979).<sup>2</sup> Dans ce dernier papyrus, datant des années 178 à 181, un prêtre de Socnopéonèse, Stotoetis fils de Melas, se plaint auprès du secrétaire royal d'avoir été dépossédé avec ses deux sœurs mineures de leur part de l'héritage de leur père récemment décédé, et cela par leurs deux frères Satyros et Harpalos.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Cf. D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*<sup>2</sup> 147.

<sup>2</sup> Texte réédité par H.C. Youtie, *ZPE* 3 (1968) 11-14.

<sup>3</sup> L'élément déterminant pour dater ce papyrus réside dans la présence d'Apollonios, secrétaire royal, assurant la stratégie par intérim. Son activité en qualité de remplaçant du stratège se situe entre Flavius Apollonios (stratège entre 176 et 178/179, cf. P.Lond. II 368 [p. 76], 3) et Apollonios alias Isidoros (stratège le 21 janvier 181, cf. P.Prag. I 21).

Devant les similitudes de dates, de situations et de noms, trop nombreuses pour n'être que des coïncidences et fournissant une explication vraisemblable aux quelques divergences qui existent entre les deux papyrus, Samuel conclut que SB VI 8979 et **3** concernent la même famille et présentent les deux points de vue de la même affaire.<sup>4</sup> Entre les deux documents, les années compatibles sont 178 et 179; ainsi la parenté des textes permet-elle de dater **3** plus précisément au 20 septembre 178 ou au 21 septembre 179.

Sur les raisons qui poussent un groupe à s'adresser au centurion et l'autre au stratège par intérim, on se référera à l'introduction à **16**. Les protagonistes de **3** portent plainte pour un acte de violence, ce qui relève des compétences du centurion, et les auteurs de SB VI 8979 se plaignent au représentant de l'autorité judiciaire de voir leurs droits bafoués.

- Φρουρίῳ Πρώκλῳ ἑκατοντάρχη  
πα[ρ]ὰ Παβοῦτος καὶ Ἀρπά[λ]ου ἀμ-  
φοτ[έ]ρων Μέλανος ἱερέων Νήσου  
Cοκνοπαίου. ὁ προγεγραμμένος  
5 πα[τῆ]ρ ἡμῶν, κύριε, τελευτήσας  
ἐφ' [ἡ]μεῖν καὶ Cτοτοήτι καὶ Τανεφρό-  
νι κ[λ]ηρονόμοις, κατεθέμεθα ἀμ-  
φό[τ]εροι τὴν ὑπὸ αὐτοῦ κατ[α]λιφθί-  
κα[ν] ἔνδομενίαν. οὐδενὶ λόγῳ  
10 χρῆσάμενος ὁ προγεγραμμέ-  
νος [C]τοτοήτις κατὰ ἀπουσίαν ἐ-  
πελθὼν εἰς τὸν τόπον σὺν τῇ προ-  
γεγραμμένῃ Τανεφρόνι, οὗ ἀπέκι-  
τω ἡ ἔνδομενία, τῶν σφραγίδων ἡ-  
15 μῶν [κ]οινῇ πάντων ἐπικιμένω[ν],  
καὶ βαττάξαντες τὰς ἐπικι[μέ]νας  
σφραγ[ί]δες εἰςῆλθαν καὶ [π]άν-  
τα ἃ κατεθέμεθα ὑφίλαντο. ἡμῶν  
[ο]ῦν παραγενομένων δ[ι]ελέσθα[ι]

<sup>4</sup> ZPE 37 (1980) 255-259.

- 20 [ὄ τε] Ἐτοθοῆτις τῆ ἑαυτοῦ δυνάμει πε-  
 [π]υθῶς ἐπεπήδησεν καὶ πλη-  
 [γὰς] οὐ τὰς τυχοῦσας ἡμῖν ἐπή-  
 [νεγκ]εν. ὅθεν ἀξιούμεν ἀχθῆναι  
 [αὐτο]ῦς [ἐ]πὶ τ[ἐ] λόγον [δώσο]ντας περὶ ᾧ[v]  
 25 [ἡμᾶ]ς οὕτως διεπράξα[ντο]. διευτύχει.

[(ἔτους) . . .] Ἀυρηλίων Ἀντωνίνου καὶ Κομμό[δ]ου  
 [τῶ]ν κυρίων Σεβαστῶν, Θῶθ κγ.

1 Πρόκλω 4-5 τοῦ προγεγραμμένου ... πατρὸς ... τελευτήσαντος 6 ἡμῖν 8-9 καταλει-  
 φθεῖσαν 13-14 ἀπέκειτο 15 ἐπικειμένων 16 ἐπικειμένας 17 σφραγίδας 18 ὑφείλαντο  
 20 Ἐτοθοῆτις δυνάμει 20-21 πεπιθῶς 22 ἡμῖν

À *Furius Proculus, centurion, de la part de Pabous et Harpalos, tous deux fils de Melas, prêtres de Socnopéonèse. Notre père, mentionné ci-dessus, Seigneur, est mort en laissant pour héritiers nous-mêmes ainsi que Stotoetis et Tanephronis. Nous deux avons mis en dépôt le contenu de la maison laissé par lui. Sans aucun motif, Stotoetis, mentionné ci-dessus, s'est introduit en notre absence sur le terrain avec Tanephronis, mentionnée ci-dessus, là où se trouvait déposé le contenu de la maison. Nos sceaux étaient placés de façon visible de tous. Ayant enlevé les sceaux, ils sont entrés et ont emporté tout ce que nous avons déposé. Comme nous étions là pour effectuer le partage, Stotoetis, ayant eu le dessus sur nous par la force, nous a attaqués et nous a infligé des coups particulièrement violents. C'est pourquoi nous demandons qu'ils soient amenés à comparaître devant toi pour rendre compte de ce qu'ils nous ont fait. Porte-toi bien.*

*La (...)<sup>e</sup> année de nos maîtres Aurelius Antonin et Aurelius Commode, Augustes, le 23 Thoth.*

1 Φρουρίῳ Πρόκλω. Le *nomen* Φρούριος n'est attesté nulle part ailleurs dans les papyrus sous sa forme complète. On le trouve sous une forme abrégée, généralement Φρο( ). Cf. p. ex. O.Bodl. II 1172, 3-4 (33 ap. J.-C.): ὑπ(ερ) | Φρο(υρίου) Πακῦβις; O.Cair. I 102, 4 (60 ap. J.-C.): Κόπτου Φρο(υρίου) Ταροϋθ(ίνας). La restitution semble toutefois arbitraire. On

trouve également de nombreuses attestations de quartiers d'Hermopolis avec la mention de Φρούριον, cf. Calderni/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Φρουρίου Λιβός, Φρουρίου Ἀπηλιώτου et Φοινικῶνος Φρούριον. Notre centurion s'appelle donc, selon toute vraisemblance, Furius Proculus. Le *nomen* Furius est attesté en Égypte par le préfet Titus Furius Victorinus, cf. P. Bureth, *ANRW* II 10.1 (1988) 486. Dans le cas de 3, il semble par conséquent préférable de postuler une erreur du scribe.

ἑκατοντάρχη. Sur le rôle du centurion, cf. 16, introduction.

2 Παβούτος. Dans SB VI 8979, ce même personnage porte le nom grec de Satyros, cf. Samuel (art. cit.) 257-258. Mais l'identité du plaignant ne fait pas de doute.

6-7 Τανεφρόνι. Cette femme apparaît dans SB VI 8979 sous le nom de Tanouphis, qui pourrait être une variante du même nom; cf. Samuel (art. cit.) 257.

9 ἐνδομενίαν. Sur ce terme, cf. P.Diog. 9, 11-12 n. Pour O. Montevecchi, *Aeg.* 22 (1942) 77-84, il faut distinguer deux termes: le premier, ἐνδομενία désignant des ustensiles de ménage, avec pour étymologie ἔνδον + μένειν; le second, ἐνδυμενία désignant la garde-robe, avec pour étymologie ἐνδύω.

21-22 πλη[[γά] οὐ τὰς τυχούσας. Samuel (art. cit. 255 et 259) a apparemment compris cette expression comme «sans succès» [«unsuccessful(ly)»]. Or l'expression οὐκ ὁ τύχων signifie littéralement «qui n'est pas le fruit du hasard», autrement dit «hors du commun», «extraordinaire»; cf. LSJ s.v. τυγχάνω, A.2. La réussite de l'assaut (du moins du point de vue des agresseurs) constitue, pour les victimes, une circonstance aggravante dans cette affaire.

26 [(ἔτους) . . .]. Sur la date, cf. introduction.

## 4 PÉTITION D'UN MÉTROPOLITE

P.Gen. inv. 21  
Planche IV

24 x 13 cm

autour de 87 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

BL I 156

La partie inférieure de ce papyrus est perdue. La portion conservée est en bon état, à l'exception de quatre trous disposés à intervalles réguliers. Marge supérieure : 3,5 cm ; marge gauche : 2 cm ; pas de marge droite ni inférieure. L'écriture suit le sens des fibres ; le dos est vierge. Le texte est écrit dans une onciale exercée, dépourvue d'élégance, typique du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.<sup>1</sup>

Akousilaos se présente comme un métropolite de la cité des Arsinoïtes. Il s'adresse au *iuridicus Alexandreae* Gaius Umbrius afin de faire corriger ce qu'il considère comme une fausse inscription : l'amphodarque l'aurait inscrit par malveillance comme originaire d'un village du nome, le privant ainsi du statut privilégié de métropolite. Akousilaos prie par conséquent le *iuridicus* de donner des instructions au stratège du district d'Héraclide, afin qu'il examine le cas et rétablisse la situation.

Le statut de métropolite (ἀπό τῆς μητροπόλεως) permettait à son détenteur de jouir de certains privilèges (droits de préemption, taux de taxation favorable, exemption de certaines liturgies).<sup>2</sup> Ce statut étant héréditaire, les fils de métropolites devaient se faire reconnaître comme tels. Dès l'an 90/91, la documentation papyrologique nous atteste des déclarations d'ἐπίκρισις (examen du statut civique) pour les jeunes métropolites du nome arsinoïte ayant atteint l'âge de l'éphébie, soit leur 14<sup>e</sup> année.<sup>3</sup> L'établissement de la catégorie des métropolites daterait néanmoins déjà du règne d'Auguste (cf. Montevecchi 229 [= 217]). Les métropolites étaient recensés dans un registre, tenu à jour par les autorités de la métropole. Dans le cas de notre plaignant, c'est l'amphodarque (ἀμφοδόρχης, autorité compétente au niveau du quartier de la cité des Arsinoïtes) qui aurait dû l'inscrire dans le registre.<sup>4</sup> Cette plainte n'est pas un

<sup>1</sup> Pour des parallèles, cf. p. ex. PRyl. II 150 (pl. 6 ; 40 ap. J.-C.) ; PRyl. II 95 (pl. 9 ; 71/72 ap. J.-C.) ; P.Merton I 12 (59 ap. J.-C.).

<sup>2</sup> Cf. C.A. Nelson, *Status Declaration* 10-25, en particulier 22 ; A.K. Bowman/D. Rathbone, *JRS* 82 (1992) 120-125.

<sup>3</sup> Cf. SB VI 9163 ; O. Montevecchi, *Proc. XIV Int. Congr. of Pap., Oxford 1974* 231 [= *Scripta Selecta* 219]. Cf. également 18 et 19.

<sup>4</sup> Cf. BGU XI 2088 (Ptolemaïs Euergetis, 76/77 ap. J.-C.), une déclaration de recensement (κατ' οἰκίαν ἀπογραφή) d'un métropolite adressée au stratège et au secrétaire royal du nome,

cas isolé : on en trouve un parallèle assez proche dans P.Oxy. IX 1202 (= Sel. Pap. II 300; Oxyrhynque, postérieur à 218 ap. J.-C.). Un père se plaint de ce que son fils n'a pas été inscrit par le secrétaire de quartier (ἀμφοδογραμματεύς) dans la liste des éphèbes.<sup>5</sup> Ce document présente toutefois plusieurs différences avec 4 : a) la pétition émane du père d'un éphèbe, alors que, dans 4, la plainte est envoyée par la personne lésée elle-même, dont nous ne connaissons pas l'âge ; b) dans 4, le plaignant explique l'omission comme un geste hostile de la part de l'amphodarque (9 : κατ' ἐπήρειαν), tandis que dans P.Oxy. IX 1202, le pétitionnaire suggère explicitement un acte d'ignorance (22 : [ἴ]σως ἀγνοήσας); c) enfin, l'autorité de recours est différente, puisque le plaignant de 4 s'adresse au *iuridicus*, alors que, dans P.Oxy. IX 1202, le pétitionnaire écrit à un épistratège par intérim.

La prosopographie (cf. lignes 1-2 et 17-18, n.) permet de dater le papyrus aux alentours de l'an 87 ap. J.-C. Akousilaos ne précise pas explicitement son âge, mais il mentionne le fait que son père et son grand-père sont également enregistrés comme métropolités (6-7). Il paraît peu probable que le grand-père d'Akousilaos ait pu figurer parmi les métropolités de la première liste établie encore sous le règne d'Auguste. La proximité temporelle entre 4 et la première attestation d'une ἐπίκρισις pour les métropolités arsinoïtes en 90/91 (cf. *supra*) suggère que la mise en place d'une procédure d'ἐπίκρισις a pu être motivée par le besoin de répondre à des plaintes du type de celle-ci. Si 4 datait d'après l'ἐπίκρισις de 90/91, on s'attendrait à ce que le plaignant fasse référence à la nouvelle procédure mise en place pour contrôler le statut des métropolités.

Γαίωι Οὐμβρ[ίωι (τῶι)] κρη[ατ]ίςται  
 δικαιοδότῃ  
 παρὰ Ἀκ[ο]υσιλά[ο]υ τοῦ Ἀριςτ[ο-]  
 δήμου τῶν ἀπ[ὸ] τῆς μητρο-  
 5 πόλεως τοῦ [Ἀρι]νο[ε]ίτου  
 νομοῦ. ἀπὸ πατρὸς καὶ πάπ-  
 που ἀναγγραφομένου μου

ainsi qu'au secrétaire de la cité (γραμματεὺς πόλεως) et à l'amphodarque. Mais ces déclarations de recensement peuvent être adressées à d'autres autorités, comme les archivistes (βιβλιοφύλακες) de la cité, cf. p. ex. P.Mich. IX 540 (Karanis, env. 53 ap. J.-C.).

<sup>5</sup> La tenue du registre des métropolités incombait à divers magistrats (ἀμφοδάρχης, ἀμφοδογραμματεὺς, γραμματεὺς πόλεως), sans que l'on dispose de renseignements suffisants pour expliquer ces disparités; cf. Bowman/Rathbone 120.

ἐπὶ τῆς μητρ[ο]πόλεως,  
 κατ' ἐπήρειαν ὁ τοῦ τόπου  
 10 μου ἀμφοδ[άρ]χης Ὀνή-  
 ciμος ἀνεγράψατό με ἐπὶ  
 κώμη[ς] Ἀργεάδος· οὗ χ[ά]-  
 ριν ἐπὶ σὲ κατέφυγον τὸν  
 πάντων βοη[θόν], καὶ [ἀ]ξιῶ,  
 15 ἐά[ν] σοι δόξῃ, κ[ε]λεῦσαι γρα-  
 [φῆ]ναι τῷ τῆς Ἡρακλείδου  
 [μερί]δος [στ]ρατηγ[ῶ]ι Ἰουλίωι  
 Ἰ[σ]οκράτῃ ἐξετάξαντι ἐπ' ἀ-  
 [ληθ]εῖα[ι] δικαιοδοτῆσαι

. . . . .

À Gaius Umbrius, *iuridicus*, de la part d'Akousilaos, fils d'Aristodemos, tous deux originaires de la métropole du nome arsinoïte. Alors que j'ai été inscrit depuis mon père et mon grand-père dans la métropole, Onesimos, l'amphodarque de ma localité, m'a inscrit, pour me nuire, dans le village d'Argeas; c'est pourquoi j'ai pris refuge auprès de toi, le secours de tous, et je demande, si cela te semble bon, d'ordonner que l'on écrive au strâgège du district d'Héraclide Iulius Isokratès, pour qu'il mène l'enquête et rende la justice conformément à la vérité (...).

1-2 Γαίωι Οὐμβρ[ί]ωι (τῶι) κρ[ατ]ίτῳ | δικαιοδότῃ. La lacune ne laisse pas la place pour l'article τῶι, lequel est néanmoins usuel dans ce type d'en-tête. Cf. p. ex. BGU I 327, 1 (= M.Chr. 61; 176 ap. J.-C.); BGU XI 2013, 1 (postérieur à 147 ap. J.-C.); P.Oxy. XLII 3048, 11 (246 ap. J.-C.). Le *iuridicus Alexandreae* est un procureur, et porte le titre de *vir egregius* (= κράτιτος). C'est un haut fonctionnaire de l'administration de la province, aux côtés du préfet, dont il peut parfois assurer les fonctions par intérim. Cf. A. Stein, *APF* 1 (1901) 445-449; P.Diog. 18, 2 n.; D. Hagedorn, *YCS* 28 (1985) 184. Gaius Umbrius est attesté en qualité de *iuridicus* également dans P.Oxy. II 237, vii 39; ce document date de 186 ap. J.-C., mais fait référence aux minutes du *iuridicus* Gaius Umbrius, datant de la 6<sup>e</sup> année de Domitien (= 25.02 – 26.03.87 ap. J.-C.).

10 ἀμφοδ[άρ]χης. Ce magistrat exerce son activité dans un quartier de métropole, de manière analogue à un κωμάρχης dans un village; cf. S.L.R. Wallace, *Taxation in Egypt* 99. Il agit ici en qualité d'officier d'état civil, puisque la question tourne autour de l'attribution du statut de métropolitite. Sur la procédure d'enregistrement menée par l'amphodarque, cf. Stud.Pal. IV, p. 58-83 *passim* [= P.Lond. II 261 (p. 53; l. 1-278); P.Lond. II 260 (p. 42; l. 507-703); W.Chr. 61 (l. 432-488); env. 73 ap. J.-C.].

11-12 ἐπὶ ἰ κώμη[ς] Ἀργεάδος. Ce village se trouve dans le nome arsinoïte, district de Themistos, à la frontière avec le district de Polemon (cf. P.Tebt. II 341), non loin de Théadelphie; cf. Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici* (+ Suppl.), s.v. Ἀργεάς.

16-17 τῷ τῆς Ἡρακλείδου ἰ [μερί]δος [ετ]ρατηγ[ῶτι]. Le stratège du district d'Héraclide a la haute main sur le contrôle de la population de la métropole, même si l'inscription dans le registre relève des compétences de l'amphodarque. Le rôle du stratège du district d'Héraclide dans les affaires des métropolitites est mis en évidence par les déclarations de recensement, cf. p. ex. P.Harr. I 70 (= SB XVIII 13324; 77 ap. J.-C.); BGU XI 2088 (76/77 ap. J.-C.); PSI IX 1062 (104/105 ap. J.-C.); CPR XV 24 (119 ap. J.-C.). Le recours ne sera donc pas traité par le stratège du district de Themistos, où se trouve le village d'Argeas.

17-18 Ἰουλίωι ἰ [ε]ποκράτε[ι]. L'*editio princeps* proposait le texte suivant: ...ηλίω ἰ κι ἄπαν. J. Nicole a cru reconnaître la présence d'un stratège Aurelius Hierax. Cette lecture a été toutefois rapidement corrigée par U. Wilcken [APF 3 (1906) 380], qui a proposé ...ηλίω (excluant Αὐρηλίω!) ἰ [π]ποκράτει. Un examen attentif du papyrus permet maintenant de restituer le gentilice du stratège: Ἰουλίωι. On reconnaît en effet la partie inférieure du iota, munie d'un crochet orienté à gauche (comme dans Ἡρακλείδου de la ligne précédente); il ne reste qu'une tache d'encre de l'omicron; quant à l'upsilon, sa partie supérieure gauche est clairement lisible. Le *cognomen*, tel qu'il a été déchiffré par Wilcken, pose cependant des difficultés. Si le iota initial est relativement facile à lire, en revanche la place disponible pour -ππο- est insuffisante. Il faut sans doute chercher la solution à ce problème dans l'attestation d'un autre stratège, figurant dans P.Vindob. Boswinkel 1, 35: ᾤκράτης ετρατηγός. Le *terminus post quem* de ce document est fixé à 87 ap. J.-C. L'activité du *iuridicus* Gaius Umbrius (4, 1) se situe elle aussi autour de l'an 87, cf. 1-2, n. Ces divers liens chronologiques autorisent un rapprochement entre le ᾤκράτης de P.Vind. Bosw. 1, 35 et notre ἰ [π]ποκράτει de lecture incertaine: il faut placer les deux stratèges autour de l'an 87. Il devient alors

évident que ces deux personnages n'en font qu'un seul, appelé Ἴσοκράτης! La lecture *Ῥωκράτης* avait été confirmée initialement par H. Harrauer (Österreichische Nationalbibliothek, Vienne) pour Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* (22, s.v. *Ῥωκράτης*, n. 2). Notre collègue a toutefois accepté de faire sa palinodie : « in P.Vindob. Bosw. 1, 35 heisst der Stratege Isokrates ». Nous profitons de l'occasion pour le remercier de son aide toujours précieuse.

## 5 INSCRIPTION D'UN ESCLAVE SUR UNE LISTE DE BIENS INVENDUS

P.Gen. inv. 25  
Planche V

15,6 x 12,6 cm

138-144 ap. J.-C.  
Dionysias

BL I 157 et 461 ; VIII 134-135 ; X 77

Le papyrus est composé de cinq fragments, dont deux ne portent aucune trace d'encre. Le fragment principal, constitué de cinq pièces collées entre elles, est en mauvais état : si le centre du document est relativement bien préservé, en revanche il manque plusieurs morceaux, en particulier au milieu de la partie supérieure de la feuille et dans le coin inférieur gauche. Marge supérieure : 2,5 cm ; marge gauche : 1,9 cm ; marge inférieure : 4,2 cm ; pas de marge droite. Le texte est écrit dans une petite cursive exercée ; l'écriture suit le sens des fibres.

Le document est adressé à Aelius Numisianus, stratège des districts de Themistos et Polemon (nome arsinoïte), par le secrétaire du village de Dionysias, Stotoetis. Ce dernier informe son supérieur qu'un esclave du nom de Dioskoros a été ajouté à une liste de biens invendus, liste tenue par le service chargé de gérer les biens confisqués (διοίκησις). Le document fait également état de biens ayant été mis en vente, vraisemblablement suite à une confiscation.

Les lignes 5-9 ont longtemps été interprétées par les spécialistes du droit comme une preuve qu'un esclave en Égypte gréco-romaine pouvait, *de iure*, posséder des biens à son nom. Cette interprétation se fondait sur la proposition relative οὗ τὰ ὑπάρχοντα [ε]ἰς πρῶλ[ε]ιν ὑπέρκειται] (8-9), dont l'antécédent était identifié en la personne de l'esclave Dioskoros. Cette interprétation a cependant été réfutée par Jean Straus, qui a montré que l'antécédent de cette relative était sans doute le maître de l'esclave, un ancien secrétaire de village du nom d'Aphrodisios.<sup>1</sup>

Plus récemment, Dieter Hagedorn a complété le travail de révision de Straus par une correction certes brève, mais néanmoins fort importante.<sup>2</sup> On a longtemps lu les lignes 4-5 du papyrus de la manière suivante : προκύβεται τῇ τῶν ἀφ[αν]ῶν γραφῇ τῆς | διοικήσεως ὁ ὑπο[γ]εγραμμένος δοῦλος « s'ajoute à la liste des (esclaves) disparus dressée par l'administration (des biens confisqués) l'esclave mentionné ci-dessous ». <sup>3</sup> Or Hagedorn propose, en s'appuyant

<sup>1</sup> Cf. J.A. Straus, *CE* 60 (1985) 298-302. Pour les interprétations antérieures sur ce point, on se référera aux ouvrages cités dans ce même article.

<sup>2</sup> D. Hagedorn, *ZPE* 90 (1992) 280-282.

<sup>3</sup> Pour ἀφ[αν]ῶν, cf. BL I 157.

sur plusieurs parallèles, de lire ἀ[π]ρ[ά]των au lieu de ἀφ[αν]ῶν.<sup>4</sup> On doit ainsi traduire « liste des biens invendus », et non « liste des (esclaves) disparus ».

Sur la base des améliorations apportées par Straus et Hagedorn, résumons le contenu de ce document dans ses grandes lignes. Aphrodisios, secrétaire de village, a vraisemblablement manqué aux obligations financières liées à sa charge liturgique. En conséquence, ses biens sont confisqués, en vertu du principe bien établi selon lequel les responsables de liturgies doivent assumer la responsabilité financière de leur charge. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle un πόρος (fortune minimale destinée à couvrir les risques liés à l'exercice de la charge) est exigé de chaque personne assumant une liturgie. En cas de confiscation, le stratège organise une vente aux enchères, mais certains objets peuvent rester invendus. Il arrive qu'une offre d'achat ou de location de biens ἄπρατα soit adressée par la suite au stratège, voire au secrétaire royal. Le stratège peut alors s'adresser au secrétaire du village dont sont originaires les biens confisqués, afin que celui-ci vérifie s'il s'agit réellement de biens ἄπρατα. Il existe plusieurs exemples de réponses d'un secrétaire de village très semblables à 5 dans les archives de Petaus (P.Petaus 13-15). Toutefois, dans tous les parallèles présentés et où la nature des ἄπρατα peut être établie avec certitude, il s'agit de biens immobiliers, bâtiments ou terrains.<sup>5</sup> Hagedorn considère P.Thmouis I 145, 17-19 comme une attestation d'esclaves faisant partie d'ἄπρατα: δ[ούλω]ν τινῶν ὧν τὰ ὑπάρχοντ(α) | ἐ[ν] ἀ[π]ράτοις ἐστὶν δηλωθέντων | ε[ἶ]ναι ἐν δραμῶ « dans le cas d'esclaves appartenant à des personnes dont les biens se trouvent parmi les biens invendus et qui furent déclarés comme étant en fuite ».

[Αἰ]λίω Νουμ[ιανῶ]ς τ[ρ](ατηγῶ) Ἄρς(ινοεῖτου) Θεμίτ[ο]υ  
 κ[α]ὶ Πολέμω[νος] μερ[ί]δω[ν]  
 παρὰ Στοτοήτιος κωμογραμματέως Διονυσι(ιάδος).  
 προκύνεται τῇ τῶν ἀ[π]ράτων γραφῇ τῆς  
 5 διοικήσεως ὁ ὑπο[γ]εγραμμένος δοῦλος  
 Ἄ[φρ]οδιεῖου Ἀφροδιεῖου τοῦ Φιλώτου  
 ἀ[πὸ] κ[ώ]μης Διονυσι(ιάδος) γενομένου κωμογρ(αμματέως)  
 [τῆς] κ[ώ]μης, οὗ τὰ ὑπάρχοντα [ε]ἰς πρᾶ-  
 [σιν] ὑπέκκειται. ἔστι δέ· Δ[ι]όςκορος [ ]

<sup>4</sup> Cf. en particulier P.Oxy. III 513; P.Oxy. XIV 1633; BGU IV 1091. Il ressort de ces documents que les ἄπρατα sont sous la responsabilité de la διοίκησις ou de l'ἐπιτροπὴ τοῦ ἰδίου λόγου.

<sup>5</sup> P.Oxy III 513; P.Petaus 13-15; BGU IV 1090-1091; P.Oxy. XIV 1633.

- 10 [(ἔτους) .. Αὐτοκράτορος Καί]σαρος Τίτου Αἰλίου  
 [Ἰαδριανοῦ] Ἰαν[τωνείνου]υ̅ Ἰεβαστοῦ Εὐσεβοῦς,  
 [.....] κβ̅.

À *Aelius Numisianus*, stratège du nome arsinoïte, des districts de *Themistos* et *Polemon*, de la part de *Stotoetis*, secrétaire du village de *Dionysias*.

S'ajoute à la liste dressée par l'administration des biens invendus l'esclave cité ci-dessous, (au service) d'*Aphrodisios*, fils d'*Aphrodisios*, petit-fils de *Philotas*, du village de *Dionysias*, ex-secrétaire du village, dont les biens sont mis en vente. À savoir : *Dioskoros* (...).

L'an (...) de l'empereur César *Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste Pieux*, le 22 (...).

1 [Αἰ]λίῳ Νουμ[ιαιανῶ]ς τ[ρο]πατηγῶ). *Aelius Numisianus* est attesté comme stratège entre le 8 août 138 et le 6 juin 142. Son successeur, *Iulius Isidoros*, apparaît pour la première fois le 9 avril 144. Cf. *Bastianini/Whitehorne, Strategi and Royal Scribes* 46-47.

## 6 PÉTITION POUR LE REMBOURSEMENT D'UN PRÊT

P.Gen. inv. 30  
Planche VI

20,7 x 16,8 cm

3 mai 146 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

J. Nicole, *RA* 24 (1894) 72  
*M.Chr.* 120

Le papyrus est intégralement conservé, à l'exception de quelques trous symétriques de faibles dimensions au centre de la feuille. Marge supérieure: 2,4 cm; marge gauche: 2,5 cm; marge inférieure: 1,9 cm; pas de marge droite. L'écriture, exercée, se situe à mi-chemin entre une onciale et une cursive; elle suit le sens des fibres.

Le jeune Stotoetis, fils de Stotoetis, tente de récupérer une créance de 1500 drachmes ayant appartenu à son défunt père en vertu d'un contrat conclu douze ans auparavant. Mais il rencontre des difficultés à se faire restituer son argent, car l'un des débiteurs est mort, et l'autre – au dire de Stotoetis – refuse de rembourser, profitant du jeune âge de son créancier. C'est la raison pour laquelle il adresse sa pétition au stratège. Stotoetis déclare qu'il est chamelier (17-18), une activité importante dans l'économie de Socnopéonèse à cette période.<sup>1</sup> Il a probablement besoin d'un capital pour acheter des bêtes au marché de Terenouthis (*cf.* 29). Avec 1500 drachmes, il peut ainsi espérer acheter deux à trois chameaux. La mention de son occupation en fin de pétition, après la requête proprement dite, souligne le poids des chameliers dans le tissu économique de la région. Stotoetis a pu, par exemple, participer au transport de l'alun de la Petite Oasis vers le nome arsinoïte pour le compte de l'État.<sup>2</sup>

Μαξίμω τῷ καὶ Νεάρχῳ στρατηγῷ Ἀρσινοεΐτου Ἡρακλεΐδου  
μερίδ(ο)

παρὰ Στοτοήτιος τοῦ Στοτοήτιος ἀπὸ κόμητος

Κοκνοπαίου Νήσου. ὁ προγεγραμμένος μου

πατὴρ Στοτοήτις, ὅποτε περιῆν, ἐδάνα[ι]ε

5 Στοτοήτι καὶ Πεκύσει ἀμφοτέροις Πακύσιος [κα-]

τὰ χειρόγραφον γεγονός τῷ τη (ἔτει) θεοῦ Ἀδριαν[οῦ]

<sup>1</sup> *Cf.* 29 et 30; A. Jördens, *Tyche* 10 (1995) 64-72.

<sup>2</sup> *Cf.* BGU III 697 (= *W.Chr.* 321; nome arsinoïte, 145 ap. J.-C.), où l'on rencontre un chamelier engagé dans le transport de l'alun depuis la Petite Oasis; *cf.* aussi 29, 3 n.

μηνὶ Ἐπειφ ἀργυρίου [δ]ραχμὰς χειλίας  
 πεντακοσίας. ἀναστρ[α]φέντος δέ μου περὶ  
 τὴν τούτων ἀπαίτησιν διὰ τὸ μή[τ]ε τόκο[υς]  
 10 μήτε ἐκ τ[οῦ] κεφαλαίου τι αὐτοὺς [κα]ταβε-  
 βληκέναι, ἔνεκα τοῦ τὸν ἕνα τῶν [δ]ύο χρεω[στῶν]  
 Στοτοῆτιν [τ]ετελευτηκέναι καὶ τ[ὸ]ν Πεκῦ-  
 σιν καταφρονεῖν μου τῆς ἡλικίας, ἐπὶ ᾧ  
 κατέφυγον καὶ ἀξιῶ, ἔάν σοι δόξη, μεταπ[έμ]-  
 15 ψασθαι τὸν Πεκῦσιν, ἵνα δυνηθῶ ἐκ τῆς  
 σῆς βοηθείας κομίσασθαι τὸ ἴδιον καὶ [ἀπὸ]  
 αὐτῶν διατρέφεσθαι, ἔνεκα τοῦ καὶ εἶναί μ[ε]  
 καμηλοτρόφον.

(ἔτους) θ' Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου Ἀδριανοῦ  
 20 Ἀντωνεῖνου Σεβαστοῦ Εὐσεβοῦς, Παχῶν η̄.

7 χιλίας

*À Maximus alias Nearchos, stratège du nome arsinoïte, du district d'Héraclide, de la part de Stotoetis, fils de Stotoetis, du village de Socnopéonèse.*

*Mon père Stotoetis, cité ci-dessus, lorsqu'il était encore en vie, a prêté à Stotoetis et Pekysis tous deux fils de Pakysis, en vertu d'un contrat établi la 18<sup>e</sup> année du divin Hadrien, au mois d'Epeiph, mille cinq cents drachmes d'argent. Ayant pris des mesures pour leur réclamer l'argent parce qu'ils ne s'acquittaient ni des intérêts ni du remboursement d'une quelconque part du capital, du fait que l'un des deux débiteurs – Stotoetis – était mort, et que Pekysis méprisait mon âge, je me suis réfugié auprès de toi et je demande, si cela te semble bon, de convoquer Pekysis afin que je puisse, grâce à ton secours, recouvrer mon bien et avoir d'eux de quoi vivre, du fait que je suis aussi chamelier.*

*La 9<sup>e</sup> année de l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste Pieux, le 8 Pachon.*

1 Μαξίμω τῷ καὶ Νεάρχω στρατηγῷ). **6** est la première attestation de Maximus *alias* Nearchos en qualité de stratège du district d'Héraclide. On le trouve en activité pour une période d'environ deux ans. Son prédécesseur, Archibios, est attesté comme stratège le 28 janvier 146. Cf. Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* 27.

2 Στοτοήτιος τοῦ Στοτοήτιος. Le nom de Stotoetis a été transmis sur au moins deux générations (cf. 4). Ce nom est trop répandu à Socnopéonèse pour permettre une identification certaine. On peut ainsi relever la présence à Socnopéonèse d'un Stotoetis, fils et petit-fils de Stotoetis, en 144 ap. J.-C. (BGU I 87). Il a 35 ans au moment où le document est rédigé (l'âge est probablement arrondi à un multiple de 5). L'épouse de ce personnage, une prêtresse du nom de Taouetis, vend – sous la tutelle de son mari – deux chamelles adultes à un jeune prêtre âgé de 18 ans. Mais il ne peut manifestement pas s'agir du même Stotoetis, puisqu'il aurait environ 37 ans lors de la rédaction de **6**; or notre Stotoetis déclare (13) que son débiteur le méprise à cause de son âge, ce qui ne serait pas vraisemblable s'il était dans la trentaine.

6-7 ιη (ἔτει) θεοῦ Ἀδριανοῦ | μηνὶ Ἐπειῷ. 25 juin – 24 juillet 134 ap. J.-C.

## 7 COMMUNICATION OFFICIELLE RELATIVE AUX COMPÉTENCES DU CLERGÉ

P.Gen. inv. 35  
Planche VII

17,5 x 11,8 cm

après le 1<sup>er</sup> octobre 86 ap. J.-C.  
nome arsinoïte (?)

W.Chr. 80

BL I 461 ; VIII 135 ; IX 90

Le papyrus n'est pas très bien conservé : il présente de nombreux petits trous et une lacune de deux lettres des lignes 8 à 13. Les fibres se désagrègent à la fin des lignes 9 à 16 et l'encre y est très effacée. De plus, le papyrus est déchiré en son milieu sur toute la hauteur ; mais en réalité, les deux parties doivent être rapprochées et il ne manque rien dans la déchirure. Marge supérieure : 1,5 cm ; marge gauche : 0,5 cm ; marge inférieure : 1 cm ; pas de marge droite. Le verso du document n'est pas visible.

Le texte consiste en la copie de deux lettres adressées le même jour par le même expéditeur, inconnu, d'une part à Nemesion, secrétaire royal du district d'Héraclide dans le nome arsinoïte, d'autre part à Apollonidès, archiprophète et *orapis*. Ce document doit être mis en relation avec SB XIV 11344 (= P.Ryl. IV 676), lequel est aussi composé de deux parties. La première, dont l'essentiel du texte a été reconstitué par P.J. Parsons d'après 7, est une lettre envoyée vraisemblablement au même Nemesion par le mystérieux expéditeur.<sup>1</sup> La seconde est une lettre adressée par Apollonidès à l'auteur des trois autres missives.

Dans 7, l'année n'est pas précisée, mais on connaît le jour et le mois, le 4 du mois de Phaophi (= 1<sup>er</sup> octobre). Dans SB XIV 11344, le jour manque mais l'année apparaît : il s'agit de la sixième année de règne d'un empereur non mentionné. Toutefois, grâce à la présence du secrétaire royal Nemesion dans P.Hamb. I 4, 1 (29 mars 87), on peut établir que l'empereur en question est Domitien et que la sixième année de son règne correspond à 86 ap. J.-C.

Ce dossier concerne des charges (τάξεις) qui devaient revenir à l'archiprophète Apollonidès et ont été attribuées à tort à d'autres. Nous suivons ici l'interprétation avancée par U. Wilcken [APF 3 (1906) 381], de préférence à celle de W. Otto [*Priester und Tempel* I 240sq.]. Pour ce dernier, des candidats à la prêtrise se seraient adressés à tort aux autorités du nome. L'archiprophète Apollonidès se plaindrait que l'attribution des charges ait été assumée à tort

---

<sup>1</sup> Cf. P.J. Parsons, *CÉ* 49 (1974) 153-156. 7 et SB XIV 11344 sont recensés sous le n° 309 dans la liste de duplicata de B. Nielsen, *ZPE* 129 (2000) 187-214.

par l'administration civile. Sa plainte ne porterait pas sur les charges elles-mêmes. Or, rien dans le texte n'appuie cette hypothèse, ainsi que l'a relevé Wilcken, et ce dont Otto a fini par convenir (II 329). Quant à la nature exacte de ces charges, les connaissances actuelles sur la fonction d'archiprophète et d'*orapis* ne permettent pas de la préciser.

Pour un commentaire sur la réorganisation du clergé égyptien à l'époque romaine, on se référera à l'introduction de 36.<sup>2</sup> À la suite de cette réorganisation, il n'était pas rare de voir éclater des conflits sur l'attribution des charges.<sup>3</sup> Le clergé traditionnel soutenait que les charges de προφήτης et de λαῶνις devaient revenir aux héritiers contre paiement de l'εἰσκριτικόν, alors que l'administration civile n'hésitait pas à les revendre.

Il semble donc que l'archiprophète Apollonidès s'est plaint auprès d'une instance dont l'identité précise nous échappe, et que nous désignerons par «X» (SB XIV 11344, 7-22); X a ordonné au secrétaire royal Nemesion de rétablir la situation (7, 1-12 et SB XIV 11344, 1-6) tout en rassurant l'archiprophète (7, 13-20). Nos sources nous fournissent plusieurs éléments permettant de mieux cerner l'identité de X:

- a) Le ton autoritaire et la formulation expéditive de ses lettres à Nemesion suggèrent un personnage très haut placé.
- b) X s'adresse avec familiarité à Apollonidès (τιμιώτατε) et, de manière générale, le style de sa lettre suggère une certaine intimité entre les deux personnages.
- c) Ce sont les prédécesseurs de X (οἱ παρ[ὸ ἐ]μοῦ) qui ont attribué aux archiprophètes les charges dont il est question.

Pour Parsons, les lettres n'ont jamais été envoyées, et la copie que nous possédons dans 7 provient des archives de l'expéditeur. Les documents auraient été retrouvés sur le lieu de leur rédaction. Par conséquent, X ne pourrait être un magistrat établi à Alexandrie. Il devrait s'agir d'un épistratège.<sup>4</sup> On

<sup>2</sup> Les aspects concrets de la procédure sont traités par P. Schubert, «Continuité et changement des cultes locaux en Égypte romaine», in *Les cultes locaux dans le monde grec et romain* [à paraître].

<sup>3</sup> Cf. N. Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 93-94 [= *La mémoire des sables* 97]. Sur le rôle de l'autorité civile dans l'administration des temples, cf. J.-J. Aubert, *BASP* 28 (1991) 111-113.

<sup>4</sup> Cf. J.D. Thomas, *The Roman Epistrategos* 177. Il n'est pas impossible que les temples aient été placés sous l'autorité de l'épistratège. Lorsqu'il intervient dans des procès, cela fait naturellement partie de ses compétences. En revanche, dans SB VI 9016 (Coptos, 160 ap. J.-C.), il est mentionné explicitement qu'il agit selon les instructions de l'ἀνταρχιερεύς Ulpianus Serenianus. Toutefois, Thomas ne fait que mentionner l'hypothèse de Parsons (n. 120), sans l'infirmier ni la confirmer.

ne voit cependant pas ce qui incite Parsons à supposer que les lettres ne sont pas parvenues à leurs destinataires. Au contraire, il est beaucoup plus vraisemblable de considérer que ces documents proviennent des archives de Nemesion et dans ce cas, l'expéditeur peut fort bien avoir résidé à Alexandrie.

Parsons cite par ailleurs P.Vind. Bosw. 1, mais sans le commenter davantage. Or ce document, postérieur à 87 ap. J.-C, présente une situation analogue à 7. On y voit en effet des prêtres de Neilopolis exposer comment une délégation d'entre eux s'est rendue auprès du préposé à l'*Idios logos* pour obtenir réparation dans un conflit portant sur l'attribution de charges, et comment ce dernier a ordonné au βασιλικὸς γραμματεὺς d'étudier la situation. Les plaignants citent à l'appui de leurs revendications une enquête du même type que celle évoquée dans 7, et menée par le même Nemesion. Les prêtres de Socnopréonèse ont payé la somme de 771 dr. 3 ob. pour la charge de προφήτης, λεκῶνις et responsable de palmeraie (cf. P.Vind.Bosw. 1, 27-34). L'intérêt de P.Vind.Bosw. 1 réside surtout dans le fait qu'on voit le préposé à l'*Idios logos* intervenir personnellement pour régler des querelles entre clergé égyptien et administration romaine. En conclusion, l'expéditeur X est vraisemblablement le préposé à l'*Idios logos*, que l'on retrouve dans P.Vind. Bosw. 1, dans une démarche très proche de celle évoquée par 7.

Νεμεσίῳνι βασιλ[ι]κῷ γραμματῖ  
 Ἄρσινοεῖτου Ἡρακλείδου μερί-  
 δος. ἀντίγραφον ἐπιτολῆς ἦν  
 ἔγραψέ μοι Ἀπολλωνίδης ὁ κρᾶ-  
 5 τικτος ἀρχιπροφήτης ἀπέστι-  
 λά σοι. αἰ μὲν οὖν πρ[οσή]κουσαι αὐ-  
 τῷ τάξεις φυλαχ[θ]ήτωσαν ὡς πε[ρ]  
 οἱ πρ[ὸ ἐ]μοῦ ἔστησαν κατὰ τὸ ἐξ [ἀρ-]  
 χῆς ἔθος. πρὸς δ[ε] τ[ο]ῦς κακῶς  
 10 ὑπερχ[η]μένους, ἀναλημφθήτωι-  
 καν αἰ [δ]οθεῖσαι ὑπ' αὐτῶν τιμαὶ  
 ὡς ἔθ[ο]ς. Φαῶφ[ι] [[ιδ]] δ.

---

Ἀπολλωνίδηι ὁ[ράπει κα]ὶ ἀρχιπρο-  
 φήτη. ἔγραψα τῷ τῆς Ἡρακλείδου

- 15 μερίδος βασιλικῶι, ὡς ἐβουλήθης,  
τιμιώτατε Ἀπολλ[λωνί]δη, ἵνα [c]οὶ  
μὲν αἰ προσήκουσαι τάξις φυλα-  
χθῶσι, πρὸς τε τοὺς κακῶς ὑπε-  
σχημένους, ὧν οὐκ ἔδει, τιμὴν  
20 ἀναλάβῃ τὰ ὠρισμένα. Φαῶφι δ.

1 γραμματεῖ 5-6 ἀπέστειλα 10-11 ἀναλημφθήτωσαν 17 τάξεις

*À Nemesion, secrétaire royal du nome arsinoïte, du district d'Héraclide. Je t'ai envoyé une copie de la lettre que m'a écrite Apollonidès, uir egregius, archiprophète; que les charges qui lui reviennent soient maintenues comme mes prédécesseurs l'ont établi conformément à l'usage d'origine. Quant à ceux qui ont assumé à tort des charges, que leur soient retirées les attributions qui leur avaient été conférées par mes prédécesseurs, selon l'usage établi. Le 4 Phaophi.*

*À Apollonidès, orapis et archiprophète. J'ai écrit au (secrétaire) royal du district d'Héraclide, comme tu l'as voulu, très cher Apollonidès, afin que les charges qui te reviennent soient maintenues et que, à ceux qui ont assumé à tort la charge des affaires qui n'étaient pas de leur compétence, il retire leurs attributions. Le 4 Phaophi.*

1 Νεμεσίωνι. Le secrétaire royal Nemesion apparaît aussi dans P.Hamb. I 4, 1 (promesse de présentation; nome arsinoïte, 29 mars 87); P.Vind. Bosw. 1, 27 (pétition de prêtres de Neilopolis; nome arsinoïte, après 87 ap. J.-C.) et P.Münch. III 64 (acte de vente; nome arsinoïte, 86/87 ap. J.-C.; nom reconstitué). Cf. Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* 118.

4 Ἀπολλωνίδης. Un Ἀπολλωνίδης ὁ καὶ οραπιος est cité par Théophile d'Antioche (FGrHist 661 F 1 [Jacoby]), qui, d'après la démonstration de Parsons (155-156), pourrait être identique au personnage cité par 7. Il n'est pas attesté par ailleurs.

5 ἀρχιπροφήτης. Cf. 36, 5-6 n.

7 τάξις. Le terme τάξις a ici le sens technique de charge de prêtre, cf. W. Otto, *Priester und Tempel* I 241, n. 1.

13 ὀ[ράπει]. Cf. 36, 5 n.

## 8 CONTRAT DE VENTE DE GRAINES DE LÉGUMES AVEC PAIEMENT ANTICIPÉ

P.Gen. inv. 40  
Planche VIII

18 x 12 cm

7 octobre 141 ap. J.-C.  
Dionysias-les-Mines

J. Nicole, *REG* (1895) 321-331

*BL* I 157; III 63

Bien que la majeure partie de ce papyrus (a) soit conservée, il est parsemé de trous, disposés à intervalles réguliers. Le document est amputé de sa partie gauche, sur une largeur d'environ 3 à 8 lettres; seul un petit fragment (b), correspondant au début des lignes 13 à 18, subsiste de cette partie. Marge supérieure: 2,3 cm; marge gauche: 0,5 cm (b); pas de marge droite. Au bas du document, il manque vraisemblablement une ligne, et peut-être une marge inférieure. Le texte est rédigé d'une écriture cursive et bien exercée, qui suit le sens des fibres.

Les papyrus **8** et **8bis** ont un contenu semblable, et leur interprétation dépend de la comparaison entre les deux documents. C'est pourquoi ils seront présentés tous deux dans cette introduction.

Stotoetis, originaire du village de Socnopéonèse, reçoit de Flavia Diocleia, par l'intermédiaire de l'agent de celle-ci, Didymos, une somme de 432 drachmes, correspondant à la valeur d'une certaine quantité de graines de légumes (*λαχανόπερμον*) qu'il lui livrera à la fin du mois. Ces graines, qu'il est difficile d'identifier avec précision, servaient principalement à produire de l'huile.<sup>1</sup> Le texte est un contrat notarié émanant de Dionysias « près les mines de cuivre », village situé à l'extrémité occidentale du lac Moeris, dans le district de Themistos. Il était fréquent que des habitants de Socnopéonèse recourent au bureau notarial de Dionysias pour conclure leurs affaires.<sup>2</sup> Le prêt est de très courte durée, puisque le contrat a été établi le 10 Phaophi (= 7 octobre), avec un remboursement fixé au début du mois de Hathyr de la même année (= 28 octobre). Quant à la base de calcul pour le remboursement, elle est fixée selon le prix de la graine au moment du remboursement: le débiteur ne devra pas livrer une quantité de graines déterminée à l'avance, mais la quantité correspondant au prix de 432 drachmes au début d'Hathyr.<sup>3</sup> Autrement dit, si le cours de la graine fluctue, cela n'aura pas d'incidence pour la créancière.

<sup>1</sup> Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 28 et 30. La section consacrée au *λάχανον* chez M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* 210, est de peu d'utilité.

<sup>2</sup> Pour des exemples chronologiquement proches de notre texte, cf. BGU I 153 et Stud. Pal. XXII 48 (datant tous deux de 152 ap. J.-C.). Dans le cas présent, le papyrus a très probablement été trouvé à Socnopéonèse; autrement dit, il était entre les mains de Stotoetis.

<sup>3</sup> Cf. R.S. Bagnall, *GRBS* 18 (1977) 91.

Dans l'*editio princeps*, J. Nicole a suivi un raisonnement inverse. Selon lui, le débiteur, Stotoetis, aurait cherché à spéculer sur la valeur de l'argent qu'il empruntait: «S'il a prévu que la valeur du λαχανόπερμον monterait, de Phaophi en Hathyr, – et toutes les chances étaient en faveur d'une semblable prévision, vers le déclin de la saison, – il a pu convertir les 432 drachmes en un certain nombre d'artabes de graines de légumes achetée au prix coté en Phaophi. En Hathyr, l'article ayant haussé, il livrera à Didymos une partie seulement de sa provision et vendra le reste en réalisant un bénéfice net.»<sup>4</sup> À la suite de ce raisonnement, Nicole déduit l'existence de tarifs publics, uniformes à une période donnée sur tous les marchés d'Égypte.

L'interprétation de Nicole se heurte toutefois à plusieurs difficultés. Le débiteur, Stotoetis, ne se distingue apparemment pas par un statut social plus élevé que la moyenne des petits paysans égyptiens. Il est en outre clairement désigné comme le requérant dans le contrat, ainsi que l'indique l'appellation Πέρσης της ἐπιγονῆς (cf. 7, n.). Flavia Diocleia, en revanche, porte un nom romain, et elle agit par l'intermédiaire d'un agent (φροντιστής). Bien que le nom romain ne soit pas une preuve de la citoyenneté romaine, cette possibilité devrait être prise au sérieux. Cette femme présente des analogies frappantes avec d'autres riches propriétaires absents, tels qu'on les rencontre dans le nome arsinoïte vers la même période. On peut se reporter par exemple au petit dossier relatif à Gaius Valerius Celearis, alias Philoxenos (cf. 72), représenté par un agent (χειριστής). Dans le cas des archives d'Héroninos, l'agent est désigné par l'appellation φροντιστής, comme dans le présent document.<sup>5</sup> Par ailleurs, Flavia Diocleia a d'autres intérêts dans la région, puisqu'on retrouve son nom dans un registre émanant de Théadelphie, à environ 15 km de Dionysias (BGU IX 1893, 33 + 95; 149 ap. J.-C.). Pour en revenir à l'argumentation de Nicole, il paraîtrait surprenant que Stotoetis, un personnage dont rien ne laisse supposer qu'il se distingue des autres modestes habitants de Socnopéonèse, se lance dans la spéculation sur le cours des graines en faisant financer l'opération par une personne d'un statut social apparemment beaucoup plus distingué. Flavia Diocleia, pour sa part, n'a aucun intérêt à s'associer à une pareille affaire.

L'interprétation avancée par Nicole reposait principalement sur la clause particulière qui prévoyait que le remboursement du prêt s'effectuerait non selon la quantité de graines, mais selon un montant de 432 drachmes, à convertir en graines au cours pratiqué au mois d'Hathyr. Cette clause vise en fait à protéger les intérêts de Flavia Diocleia, dans son rapport avec son représentant Didymos. Ce dernier procède à la transaction au nom de sa patronne,

<sup>4</sup> REG 8 (1895) 326; contre une pareille interprétation, Bagnall, art. cit. 90.

<sup>5</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 71.

et gère un compte à cet effet.<sup>6</sup> Dans la perspective des comptes qu'il lui rend périodiquement, Didymos doit s'assurer que ce sera bien l'équivalent de 432 drachmes qui lui seront remboursées, quel que soit le cours de la graine au moment du remboursement.

En fait, cette transaction correspond à une forme de vente avec paiement anticipé, d'un type analogue à **15** (ce document datant toutefois d'une période beaucoup plus tardive). Flavia Diocleia verse à l'avance une certaine somme, à faire valoir sur la récolte de graines à venir. On peut interpréter la transaction de diverses manières, selon le point de vue où l'on se place :

- a) il s'agit réellement d'un achat avec paiement anticipé. Le cas échéant, Flavia Diocleia est impliquée, plus ou moins directement, dans le processus de transformation des graines de légumes en huile;<sup>7</sup>
- b) il s'agit d'une forme déguisée de prêt à intérêt.<sup>8</sup> Flavia Diocleia prête un capital à Stotoetis, et ce dernier, ne disposant que des ressources de sa production agricole, procédera au remboursement en nature. Flavia Diocleia n'est pas nécessairement intéressée par l'utilisation des graines de légumes; mais elle pourra écouler cette marchandise par l'intermédiaire de son agent. C'est ainsi que Gaius Valerius Cearnis alias Philoxenos, un Alexandrin possédant des terres dans la campagne égyptienne, écoule sa production de vin par l'intermédiaire de son agent auprès d'un marchand de vin de Philadelphie (cf. **72** et **77**).

Entre les deux interprétations, la seconde paraît préférable, notamment sur la base des considérations relatives à la condition socio-économique des parties en présence (cf. *supra*). Stotoetis déclare avoir reçu une somme de 432 drachmes, mais il n'est pas certain qu'il ait effectivement touché cette somme en entier: la différence entre la somme déclarée et celle effectivement reçue constituerait alors l'intérêt sur le prêt.

Le papyrus **8** est complété par un second papyrus, **8bis**, écrit de la même main, mais préservé dans un état fragmentaire: seule la fin du texte subsiste. Les similarités entre **8** et **8bis** pourraient donner à penser qu'il s'agit du même document en deux exemplaires. Il faut toutefois relever trois différences majeures :

<sup>6</sup> Cf. 11: ἐκ τ[ο]ῦ τῆ[ς Φ]λαουίας Δ[ιοκ]λει[ας] λό[γ]ου; 77, 1-2: εἰς τὸν Οὐαλερίου Κελεαρίου ἢ τοῦ καὶ Φιλοξένου λόγ(ο)v.

<sup>7</sup> On considère alors que les deux parties ont un intérêt direct dans le processus de vente, cf. A. Jördens, *Vertragliche Regelungen* 332-334.

<sup>8</sup> Cf. Bagnall, art. cit.

- le contrat porte non pas sur la 5<sup>e</sup> année *en cours*, mais sur la 5<sup>e</sup> année *à venir*.<sup>9</sup> Autrement dit, **8bis** date de l’an 140/141 (29.08.140 – 28.08.141), et précède **8**, lequel date du 7 octobre 141. Il porte sur une plus longue période que **8** (une saison, voire une année);
- la somme prêtée ne peut pas être reconstituée intégralement, mais elle diffère certainement des 432 drachmes mentionnées dans **8**, puisqu’elle se termine avec l’unité 4;<sup>10</sup>
- enfin, **8bis** a été barré de traits diagonaux en croix (κεχλιασμένος), qui marquent l’annulation du document.<sup>11</sup>

On retrouve dans **8bis** les noms de Stotoetis, Flavia Diocleia et Didymos. En outre, les deux documents ont vraisemblablement été trouvés ensemble. Par conséquent, le prêt consenti dans **8bis** a été reconduit, sous une forme ou une autre, dans **8**. Pour reprendre les mots de Nicole (330), «on dresse un nouvel acte en modifiant le chiffre de la somme prêtée, pour l’augmenter de l’intérêt échü si le débiteur a demandé un report intégral, pour le diminuer s’il a payé un acompte». La durée très brève du prêt conclu dans **8** (un mois, de Phaophi à Hathyr) pourrait suggérer que la récolte de graines attendue par Stotoetis a tardé cette année-là, et qu’il a dû demander un délai supplémentaire pour s’acquitter de son dû. Le cas échéant, **8bis** aurait été établi lors d’une transaction régulière de prêt (à strictement parler: vente avec paiement anticipé), et aurait porté sur une période longue (une saison, voire une année), tandis que **8** serait la rallonge permettant à Stotoetis d’attendre la récolte en retard.<sup>12</sup> Nous n’avons pas trouvé d’indications concrètes montrant que l’automne 141 aurait été particulièrement défavorable pour l’agriculture. Tout au plus peut-on relever un autre prêt à très court terme (17 jours) au mois de septembre 141, cf. P.Louvre I 18.

<sup>9</sup> **8bis** 6-7: [τοῦ εἰ]κλιόν[τος] πέμπ[τ]ου ἔ[τους]; 10-11: τοῦ αὐτοῦ [εἰκλιόντος] | πέμπτο[υ] ἔ[τους]; 20: τοῦ ἰκλιόντο[ς] πέμπτου ἔτους].

<sup>10</sup> **8bis**, 17-18: ἀρ[γυρίου δραχμ]ῶν [.....] | [..]ακ[.... τέ]σσαρα.

<sup>11</sup> Sur ce procédé, désigné par le verbe χιάζειν («marquer de la lettre *chi*»), cf. H.-A. Rupprecht, *Studien zur Quittung* 79-80; H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens* II 152, n. 41; W. van Rengen, *CE* 64 (1989) 245-249.

<sup>12</sup> Sur les emprunts récurrents auxquels les paysans égyptiens devaient se soumettre, cf. N. Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 118 [= *La mémoire des sables* 119].

- [ἔτ]ους πέμπτου Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου  
 [Ἄ]δριανοῦ [Ἄντ]ωνίνου Σεβαστοῦ Εὐσεβίου, μῆνός Ἀπελλαί-  
 [ο]υ ἰ Φαῶφι ἰ ἐν Διονυσιάδι τῇ πρὸς [τοῖ]ς Χ[αλ]κω[ρ]υ(χείοις)  
 [τ]ῆς Θεμίστου μερίδ[ο]ς τοῦ Ἀρκενο[ε]ίτου νομοῦ. ὁμολογ[εῖ]  
 5 [Στοτο]ῆτις δεύτερος Στοτοῆτιος τοῦ Στοτοῆτιος μητρὸς [Τα-]  
 [φι]ώμιος, ἀπὸ κόμης Κοκκ[ο]παίου Νήσου Ἡρακλειδου  
 [μερίδος, Π]έρσης τῆ[ς] ἐπιγονῆς, ὡς ἐτῶν τριάκοντα, ἄκη-  
 [μος, Φλαου]ία Διοκλεία, δ[ιὰ] Διδύμου τοῦ Μάρωνος φρον-  
 [τιστοῦ, ὡς ἐτῶν] ἐξήκοντα δύο, οὐλὴ [δ]ακτύλῳ [δ]ευτέρῳ  
 10 [χειρὸς δεξιᾶ]ς, ἔχειν τὸν ὁμολογούντ[α] Στοτοῆτιν παρὰ  
 [τοῦ Διδύμου] ἐκ τοῦ τῆ[ς] Φλαουίας Διοκλείας λόγου  
 [κεφαλαίου] ἀγγυρίου [δ]ραχμὰς τετρακοσίαις τριάκον-  
 τα δύο εἰς τειμὴν λαχανοπέριμου τῆς ἐξομ[ε]νῆ[ς]  
 τειμῆς ἐν Διονυσιάδι τῷ Ἀθηνοῦ μ[η]νὶ τοῦ ἐνεστώτος  
 15 πέμπτου ἔτους [Ἄ]ντωνίνου [Καί]σερος τοῦ κυρίου.  
 τὸ δὲ λαχανόπεριμον ἀποδοῦναι ὁ Στοτοῆτις τῷ Δι-  
 δύμῳ ἢ τῇ Φλαουίᾳ Διοκλείᾳ ἐν τῷ αὐτῷ μ[η]-  
 νὶ Ἀθηνοῦ τοῦ αὐτοῦ ἐνεστώτος πέμπτου ἔτους  
 [Ἄ]ντωνίνου Καίσερος τοῦ κυρίου ἄνευ πάσης ὑπερ-  
 20 [θέ]εως καὶ εὐρησιλογίας, τῆς πράξεως οὕσης  
 [τῷ Διδύμῳ] ἢ [τῇ Φλαουίᾳ Διοκλείᾳ] εἰς [τε τοῦ] Στοτο-  
 [ῆτι]ος καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ πάντων καθάπερ ἐκ [δίκης.]

(2<sup>e</sup> main)

- [Στοτοῆτι]ς Στοτοῆτιος μητρὸς Ταφιώμιος, ὁμολογῶν ἔχειν παρὰ  
 τοῦ  
 [Διδύμου] ἐκ τοῦ τῆς Φλαουίας Διοκλείας λόγου ἀγγυρ[ί]ου  
 25 [δραχ]μὰς τετρακοσίαις τριάκοντα δύο, εἰς [τιμὴν] λαχα-  
 [νο]πέριμου ἐσομένης τιμῆς, καὶ ἀποδώσω  
 [νουμην]ία Ἀθηνοῦ [τοῦ] ἐνεστώτος πέμπτου ἔτους, ὡς πρό-  
 [κει]ται, Διδύμῳ Μάρωνος φροντιστῆ τῆς Φλαουίας  
 [Διοκ]λείας γυ[... ] καὶ ἀποδώσω καθὰ [ ]

30 [πρόκει]ται. ἔτου[ς πέμπτ]ου [A]ὐτ[οκράτορο]ς Καί[ς]αρο[ς] Τίτου  
 Αἰλίου  
 [Ἀδριαν]οῦ Ἄντ[ω]ν[ίνου Σεβα]στοῦ Εὐ[ε]βοῦς. Φαῶφ[ι ἰ. ὑπὲρ]  
 [α]ὐτ[οῦ γράμ-]  
 [ματα μὴ] εἰδ[ότος ἔγρα]ψα [ . . ] [

24 Διοκλείας 26 τιμῆς ἀποδώσω

*La cinquième année de l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste Pieux, le 10 du mois d'Apellaios, le 10 Phaophi, à Dionysias près les mines de cuivre du district de Themistos du nome arsinoïte.*

*Contrat conclu entre Stotoetis, deuxième fils de Stotoetis, petit-fils de Stotoetis, ayant pour mère Taphiomis, du village de Socnopéonèse du district d'Héraclide, Perse d'ascendance, âgé de 30 ans, sans signe distinctif, et Flavia Diocleia, par l'intermédiaire de son agent Didymos, fils de Maron, âgé de 62 ans, une cicatrice au deuxième doigt de la main droite. Stotoetis reconnaît recevoir de Didymos, du compte de Flavia Diocleia, quatre cent trente-deux drachmes d'argent, de capital, pour prix des graines de légumes à la valeur qui aura cours à Dionysias au mois d'Hathyr de la cinquième année en cours du seigneur Antonin César. Que Stotoetis rende les graines de légumes à Didymos ou à Flavia Diocleia dans ce même mois d'Hathyr de cette même cinquième année en cours du seigneur Antonin César, sans aucun délai ni excuse, le droit de saisie s'exerçant en faveur de Didymos ou de Flavia Diocleia sur Stotoetis et tous ses biens, comme s'il y avait décision de justice.*

*Moi Stotoetis, fils de Stotoetis, ayant pour mère Taphiomis, je reconnais recevoir de Didymos, du compte de Flavia Diocleia, quatre cent trente-deux drachmes d'argent pour prix de graines de légumes à la valeur qui aura cours; et je rendrai le 1<sup>er</sup> du mois d'Hathyr de la cinquième année en cours, comme indiqué ci-dessus, à Didymos, fils de Maron, tuteur de Flavia Diocleia, (...), et je rendrai comme indiqué ci-dessus.*

*La cinquième année de l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin Auguste Pieux. Le 10 Phaophi. (...) j'ai écrit le document pour lui qui ne sait pas écrire.*

2-3 [Ἀπελλαί][ο]υ. La datation parallèle comportant le mois macédonien et le mois égyptien est une séquelle de la période ptolémaïque; elle est typique des documents notariés. Cf. U. Hagedorn, *ZPE* 23 (1976) 143-167; O. Primavesi, *ZPE* 64 (1986) 106.

3 ἐν Διονυσιάδι τῇ πρὸς [τοῖ]c X[αλ]κω[ρ]υ(χείοιc). La restitution s'appuie sur les parallèles de BGU I 153, 3 et Stud. Pal. XXII 48, 5. La documentation papyrologique atteste des rapports fréquents liant Dionysias, à l'extrémité occidentale du lac Moeris, à Socnopéonèse, sur la rive nord du lac. Le bureau notarial (γραφεῖον) n'a pas été retrouvé par les fouilles franco-suissees de 1948-1950. Cf. Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Διονυσιάc.

7 [Π]έρσης τῇ[c] ἐπιγονῆc. Au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., cette appellation a perdu sa connotation ethnique pour désigner le débiteur, c'est-à-dire le requérant, en particulier dans des contrats de prêts. Cf. CPR XVIII, p. 69, où l'on trouvera, outre un bon résumé de la question, des indications bibliographiques plus complètes.

8-9 δ[ιὰ] Διδύμου τ[ο]ῦ Μάρων[οc] φρον[τι]c. Pour des parallèles au recours à un agent pour la gestion d'un domaine agricole, cf. p. ex. 77, 2 (avec le commentaire à ce texte et à 72) et 25, 1-2.

20 τῆc πράξεωc [ο]ῦc. Sur cette clause, très fréquente dans les contrats, cf. H.-A. Rupprecht, *Kleine Einführung in die Papyruskunde* 147-148.

29 γυ [ . . . ]c. Cette lacune ne se prête pour l'instant à aucune restitution satisfaisante. Une lecture γυν[αικό]c paraît la plus évidente, mais cela impliquerait que Didymos soit l'époux de Flavia Diocleia. Le cas échéant, le φροντιτής jouerait ici un rôle équivalent à un tuteur (κύριoc), comme c'est le cas dans 44, 7: μετὰ φροντιτοῦ τοῦ ἀδελφοῦ. Toutefois, les considérations développées dans l'introduction suggèrent que Flavia Diocleia et Didymos entretiennent une relation d'affaires, et non un lien conjugal. De plus, le c de γυ [ . . . ]c est surmonté d'un trait, sans que l'on puisse déterminer s'il est indépendant ou s'il s'agit du prolongement d'une lettre précédente (en tout cas pas l'omicron final de γυναικόc).

## 8bis CONTRAT DE VENTE DE GRAINES DE LÉGUMES AVEC PAIEMENT ANTICIPÉ

P.Gen. inv. 41  
Planche IX

11 x 11 cm

29 août 140-28 août 141 ap. J.-C.  
Dionysias-les-Mines

J. Nicole, *REG* (1895) 321-331

*BLI 157*

Dans l'*editio princeps*, J. Nicole signalait l'existence de trois fragments pour ce papyrus. Il n'en reste à ce jour plus que deux ; le troisième, correspondant aux lignes 1 à 5, demeure introuvable. Les fragments restants, rédigés de la même main que **8** pour l'essentiel, nous conservent la partie gauche du document sur 14 lignes, ainsi que les restes de 17 lignes pour la partie médiane du papyrus. Sur ces 17 lignes, les 4 dernières sont d'une autre main, très cursive elle aussi. L'écriture suit le sens des fibres. Le texte a été barré par des lignes diagonales en croix.<sup>1</sup> On peut en déduire qu'il a été ainsi rendu caduc. Marge gauche : 1,5 cm ; marge inférieure : 2,5 cm ; pas de marge droite ni supérieure. L'écriture suit le sens des fibres.

En ce qui concerne le contenu de ce papyrus, le lecteur se reportera à l'introduction de **8**.

	ριος
	δι
	σητι
	.....
5	ντω ... ου
5bis	<div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <span style="margin-right: 100px;">], [</span> <span>τοῦ εἰ-</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between;"> <span>]αν[</span> <span>τοῦ εἰ-]</span> </div> <p style="margin-top: 10px;">             ριόν[τος] πέμπ[τ]ου ἔ[τους] Ἀν[των]εἰ[νου Καίσαρος]              τοῦ κυρ[ίου]. τὸ δ[ὲ] λ]αχων[ό]σπερμ[ον] ἀποδότη              ὁ Στοτοῆτις τῷ Διδύμῳ ἢ τῇ Φλάρο[υ]ία Διοκλείῳ         </p>

<sup>1</sup> Cf. **8**, introduction. Pour des parallèles à ce procédé, cf. p.ex. PSI X 1099 [reproduit dans M. Norsa, *Papiri greci delle collezioni italiane, scrittura documentarie* I, tav. X et G. Cavallo/E. Crisci/G. Messeri/R. Pintaudi, *Scrivere libri e documenti nel mondo antico* (= Pap. Flor. 30), n° 114]; P.L.Bat. VI 22 = Pestman, *New Primer* n° 31.

10 ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ Φαῶφι τοῦ αὐτοῦ [εἰσιόντος]  
 πέμπτου ἔτους ἀνυπερθέτως, τῆς πράξ-  
 [ε]ως οὐχί τῷ Διδύμῳ ἢ τῇ Φλαουίᾳ Διο-  
 κλείᾳ ἕκ τῆς τοῦ [Cτοτ]οῦ ῥήτιος καὶ ἐκ τῶν ὑπαρ-  
 χόντων αὐτῷ πράξεων, καθάπερ ἐκ δίκης].

(2<sup>e</sup> main)

15 Cτοτ[οῦ]τις Cτοτοή[τιος] μητρὸς [Ταφιώμιος]  
 [ἔ]χω παρ[ὰ] τοῦ Διδύμου ἐκ τοῦ τῆς [Φλαουίας]  
 [Διοκλείας] λόγου ἀργυρίου δραχμὰς [...]  
 [...] ἀκ[... τέ]σσαρας εἰς τιμὴν λαχάνοσπέρμου  
 τῆς ἐσομένης τριμῆς, καὶ ἀποτάξω ἐν τῷ  
 20 [μην]ὶ [Φαῶφ]ι τοῦ ἐσιόντος πέμπτου ἔτους  
 [...] ὡς πρόκειται[ι].

19 ἀποδώσω 20 εἰσιόντος 21 πρόκειται

(...) de la cinquième année en cours du seigneur Antonin César. Que Stotoetis livre les graines de légumes à Didymos ou à Flavia Diocleia au même mois de Phaophi de cette même cinquième année sans délai, le droit de saisie s'exerçant en faveur de Didymos ou de Flavia Diocleia sur Stotoetis et tous ses biens, comme s'il y avait décision de justice.

Moi, Stotoetis, fils de Stotoetis, de mère Taphiomis, je reçois de Didymos, du compte de Flavia Diocleia (...) – quatre drachmes pour prix des graines de légumes à la valeur à venir et je rendrai au mois de Phaophi de la cinquième année en cours, comme indiqué ci-dessus.

## 9 et 9bis CONTRAT DE PRÊT EN GRAINES ET EN ARGENT

P.Gen. inv. 50  
Planche X

26 x 22 cm

6 mai 252 ap. J.-C.  
Phebichis (nome héracléopolite)

BL I 157; II.2 61; V 33

Ce papyrus préserve les restes de deux exemplaires du même texte.<sup>1</sup> Il manque le sommet de la feuille, ainsi que la moitié gauche de la 1<sup>re</sup> colonne. La partie conservée, quant à elle, est assez peu endommagée par les trous. Pas de marge supérieure, ni gauche, ni droite; marge inférieure: 3,5 cm (colonne II). Les deux colonnes sont séparées par une marge d'env. 1,5 cm. L'écriture, une cursive très exercée, suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible.

Aurelius Anoubas emprunte à une femme – dont le nom ne nous est pas conservé – de l'argent et des graines de légumes (*λαχανόσπερμον*). Dans le corps du contrat, les graines de légumes sont désignées plus simplement sous le terme générique de légume (*λάχανον*). Les graines de légumes servaient à produire de l'huile.<sup>2</sup> Le mode de calcul des taux d'intérêt diffère entre le prêt en argent et celui en nature. Pour l'argent, nous avons affaire au taux usuel d'une mine par mois, soit 12% par année; comme la période considérée ne va que du 11 Pachon (= 6 mai) au mois d'Epeiph (= 25 juin – 24 juillet), l'intérêt à verser ne représentera qu'environ 2-3% (env. 1-2 drachmes pour un capital de 60 dr.), en fonction du moment précis du remboursement. Pour les graines de légumes, l'intérêt représente 4 artabes pour un prêt de 10 artabes, soit 40%. Le délai de remboursement est fixé au mois d'Epeiph, sans autre précision; il s'agit sans doute de la date présumée d'une récolte qui permettra à Anoubas de procéder au remboursement.

Des prêts mixtes en espèces et en nature sont relativement fréquents, cf. p. ex. 24 et 43. Pour un prêt parallèle concernant de l'argent et des graines de légumes, rédigé aussi dans une formulation subjective, cf. P.Vindob. Tandem 23 (origine inconnue, 225 ap. J.-C.). Dans ce parallèle, le contrat est conclu au mois d'Hathyr; selon les éditeurs (3-4 n.), le prêt est destiné à permettre à un paysan de semer des graines de légumes, qu'il remboursera lors de la récolte. Dans le cas de 9/9bis, toutefois, le prêt est de trop courte durée, puisque le contrat est établi au mois de Pachon. Il est néanmoins possible que 9/9bis soit la prolongation d'un contrat antérieur, auquel il serait fait allusion dans la clause *κυρίων καὶ βεβαίων ὄντων*[v] | *τῶν προτέρων γραμμάτων* (9bis 17-18).

<sup>1</sup> Les deux exemplaires sont recensés sous le n° 86 dans la liste de duplicata de B. Nielsen, *ZPE* 129 (2000) 187-214.

<sup>2</sup> Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 28 et 30.



- [Εὐσεβ]ῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶ[ν], Παχῶ[ν] ια.  
 [Αὐρήλιος] ε Ἴνουβᾶς δεδάνειμαι τὰς τ[οῦ ἀ]ργυρίου  
 25 [δραχμὰς ἐξήκοντα καὶ λ]αχάνου σὺν διαφόρῳ  
 [ἀρτάβας δέκα τέσσαρας, κ]αὶ ἀποδώσω ὡς [πρ]όκειται.

[Αὐρ(ήλιος) Οὐαλέριος ἔγρ(αψα) ὑπὲρ αὐτοῦ] γρά(μματα) μὴ εἰδ[ότος.]

14 δάνειον 24 δεδάνειμαι

### 9bis (colonne II)

- [..... κατοικ]κούρη ἐν κ[ώμη Φεβείχει τοῦ Ἴρακλ(εοπολίτου)]  
 [νο]μ[οῦ. ὁ]μολογῶ εἰλη[φέναι καὶ δεδανείσθαι παρὰ]  
 σο[ῦ δ]άνιον ἔντοκον διὰ [χει]ρ[ός] ἐξ οἴκο[υ ἀργυρίου]  
 Σεβαστῶν νομίματος δραχμὰς ἐξήκοντα καὶ  
 5 λαχανοσπέρμου ἀρτάβας δέκα, γ(ίνονται) (δραχμαὶ) ξ καὶ  
 λαχ[α]νος(σπέρμου) (ἄρταβαι) ι,  
 κεφαλαίου τόκου δραχμιαίου ἐκάτης μν[ᾶς] κα[τὰ]  
 μῆνα ἕκακτον καὶ διαφόρου τοῦ λαχάνου ἀρταβ[ῶν]  
 τεσσάρων, γίνονται λαχάνου σὺν διαφόρῳ [(ἄρταβαι) ἰδ',]  
 ἅπερ πάντα ἀποδώσω σοι τῷ μηνὶ Ἐπειφ τ[οῦ]  
 10 ἐνεστῶτος ἔτους ἀνυπερθέτως, τῆς πράξεώς  
 σοι οὗσης καὶ τοῖς παρὰ σοῦ παρὰ τε ἐμοῦ καὶ ἐκ τῶν  
 ὑπαρχόντων μοι πάντων παντοίων, πρασσού-  
 ρη καθάπερ ἐκ δίκης, τὸ δάνιον κύριον δικῶν  
 γραφὲν πανταχῆ ἐπιφερόμενον ὡς ἐν δη-  
 15 μοσίῳ κατακείμενον, μένοντός σοι τοῦ λόγου  
 πρὸς ἐμὲ καὶ τὸν πατέρα μου περὶ ὧν ἄλλων  
 ὀφείλομέν σοι δανείων, κυρίων καὶ βεβαίων ὄντων

τῶν προτέρων γραμμάτων. καὶ ἐπερω[τ]ηθεὶς ὠμ[ο]-  
 λόγησα. (ἔτους) β' Αὐτοκρατόρων Καισι[ά]ρων Γαίου  
 20 Οὐιβίου Τρεβωνιανοῦ Γάλλου καὶ Γαίου Οὐιβίου  
 Ἀφινίου Γάλλου Οὐελδουμιανοῦ Οὐολουσιανοῦ  
 Εὐσεβῶν Εὐτυχῶν Σεβαστῶν, Παχῶν ια'.

Αὐρήλιος Ἀνουβᾶς δεδάνισμαι τὰς τοῦ ἀργυρίου  
 δραχμὰς ἐξήκοντα καὶ λαχάνου σὺν διαφόρῳ  
 25 ἀρτάβας δέκα τέσσαρας καὶ ἀποδώσω ὡς πρόκειται.

Αὐρήλιος Οὐαλέριος καὶ ὡς χρηματίζω ἔγρα-  
 ψα ὑπὲρ αὐτοῦ γράμματα μὴ εἰδότος.

3 + 13 δάνειον 23 δεδάνεισμαι

N.B. : la traduction et la numérotation du commentaire portent sur **9bis** (col. II), qui est l'exemplaire le mieux conservé. Dans la mesure où il est possible de contrôler le parallélisme des deux exemplaires, le contenu est identique.

*(Aurelius Anoubas, à X), établie dans le village de Phebichis, du nome héracléopolite. Je reconnais avoir reçu et obtenu, en prêt à intérêts, de ta part, de la main à la main, sur ton avoir, soixante drachmes d'argent de la monnaie en cours des Augustes et dix artabes de graines de légumes, ce qui fait 60 drachmes et 10 artabes de (graines de) légumes, l'intérêt du capital étant d'une drachme par mine chaque mois et la différence des (graines de) légumes étant de quatre artabes, ce qui fait 14 artabes de (graines de) légumes, différence comprise, que je te rendrai en totalité au mois d'Epeiph de l'année en cours, sans délai, le droit de saisie s'exerçant en ta faveur et celle des tiens sur moi et tous mes divers biens, comme si tu agissais sur décision judiciaire ; le contrat de prêt, rédigé à double exemplaire, fait autorité où qu'il soit présenté, comme s'il était déposé aux archives, tes droits envers moi et mon père étant maintenus au sujet des autres prêts dont nous te sommes redevables, les précédentes écritures étant valides et authentiques. Et ayant été interrogé, j'ai donné mon accord.*

*La 2<sup>e</sup> année des empereurs Césars Gaius Vibius Trebonianus Gallus et Gaius Vibius Afinius Gallus Veldumnianus Volusianus, Pieux Heureux Augustes, le 11 Pachon.*

*Moi, Aurelius Anoubas, j'ai emprunté soixante drachmes d'argent et quatorze artabes de (graines de) légumes avec la différence, et je les rendrai comme indiqué ci-dessus.*

*Moi, Aurelius Valerius, ès qualités, j'ai écrit le document pour lui parce qu'il ne sait pas écrire.*

1 ἐν κ[ώμη Φεβείχει. Bien attesté à la période ptolémaïque, ce village apparaît en revanche rarement au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Cf. Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Φεβίχις. 223 ap. J.-C. : P.Ross. Georg. V 20, verso II 4. III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. : P.Erl. 48, 29; P.Lond. II (p. 176) 171b = M.Chr. 309, 7; SB VI 9358, I 5 et II 5; P.Neph. 28, 5.

8 διαφόρον. Le terme, que l'on peut traduire littéralement par « différence », désigne en fait un intérêt en nature, par opposition à un intérêt en espèces (τόκος) : il s'agit de la différence entre la quantité qui sera restituée (14 artabes) et celle qui a été reçue (10 artabes), soit  $14 - 10 = 4$  artabes.

18-19 ἐπερω[τ]ηθεις ὠμ[ο] | λόγησα. Sur la clause dite de « stipulation », cf. P.Diog. 29, 25-26 n.

19-22. Trebonianus Gallus et son fils Volusianus règnent conjointement de juin (?) 251 à août (?) 253, cf. D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*<sup>2</sup> 209-210.

26 Αὐρήλιος Οὐαλέριος καὶ ὡς χρηματίζω. Sur l'identité de ce personnage, cf. 78 1-2 n.

## 10 CONTRAT DE LOCATION POUR UNE PARTIE DE MAISON

P.Gen. inv. 55

24,6 x 14,5 cm

8 août 316 ap. J.-C.

Planche XI

Phebichis (nome héracléopolite)

BL I 157-158 et 461

Il manque une mince bande sur le côté gauche du papyrus. Pour le reste, le document est bien préservé. Marge supérieure: 2,5 cm; marge inférieure: 3 cm; marge droite: 1,5 cm; pas de marge gauche. L'écriture, une cursive exercée, suit la direction des fibres; elle ressemble fortement à celle de 13. Le verso n'est pas visible.

Un vétéran, Aurelius Didymos, offre en location à un autre vétéran, appelé Aurelius Paulos, le quart d'une maison qu'il partage avec deux hoiries. Les aspects formels de ce type de document ont été traités en détail par H. Müller, *Untersuchungen zur MICΘΩCIC*.<sup>1</sup> Notre papyrus correspond au n° 67 dans la liste établie par Müller (351). Ce document conserve la forme traditionnelle du χειρόγραφον, cf. Müller 39. Les multiples propriétaires de la maison témoignent du morcellement du patrimoine immobilier au fil des générations (cf. aussi 44, 11-13).<sup>2</sup>

[Αὐρή]λιος Δίδυμος οὐετρανὸς ἐκ πατρὸς Ἰαχυρίωνος  
[γενο]μένου οὐετρανοῦ γεουχῶν ἐν κώμη Φεβείχι ια' πάγου  
[τοῦ ὕ]πὲρ Μέμφιν Ἑρακλεοπολίτου νομοῦ Αὐρηλίῳ Παύλῳ  
[οὐετρα]νῶ ἐκ πατρὸς Κλήμεντος γεουχοῦντι ἐπὶ τῆς αὐτῆς  
5 [κώμ]ης Φεβείχεωσ χαίρειν.  
[μεμί]χθωκά σοι ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων μοι ἐπὶ τῆς αὐτῆς  
[Φεβεί]χεωσ ἐν τοῖς ἐξ ἀπηλιώτου μέρεσι τῆς κώμης  
[ἀπὸ οἰκ]ίας τριετέγου σὺν προνησίῳ κοινήσ οὔσης πρὸς  
[κληρον]όμοις Πετεχῶντος γενομένου βουλευτοῦ τῆς Ναυκρατι-

<sup>1</sup> On trouvera des renseignements complémentaires sur les contrats de location immobilière, et notamment sur les loyers, chez K.A. Worp, *Tyche* 3 (1988) 273, n. 2.

<sup>2</sup> Cf. Müller 145-146. Les partages d'héritages sont la cause principale de ce morcellement, comme en témoigne par exemple P.Lond. III 978 (p. 233; Hermopolis, 331 ap. J.-C.).

- 10 [τῶν πόλ]εως καὶ κληρονόμους Ἀνθεστίου γενομένου στρατιώτ[ο]υ  
 [τὸ ἐπ' ἐ]μὲ φθάνον τέταρτον μέρος ἐπὶ χρόνον ἔτη δύο, ἀπὸ τοῦ  
 [ὄντος μ]ηνὸς Μεσορῆ τοῦ ἐνεστῶτος δεκάτου [κ]αὶ ὀγδούτου ἔτους,  
 [ἐνοικίω]υ τοῦ ἐσταμένου καὶ συνπεφωνημένου πρὸς ἀλλή-  
 [λους ἔ]καστον ἐ[ν]ιαυτὸν ἀργυρίου δραχμῶν χειλίων διακο-  
 15 [σίω]ν, τοῦ ἐνοικίου ἀποδιδόμενου κατ' ἔτος ἀκοιλάντως  
 [καὶ ἀνυ]ερθέτως. τὴν δὲ μίσθωσιν ταύτην διςσὴν  
 [γραφεῖς]αν πτυγεῖσιν ἐπὶ ὑπογραφῆς ἡμ[ῶ]ν ἕκαστος  
 [ἐχέτω μ]οναχοῦ πρὸς ἀσφάλειαν, ἥτις κυρία καὶ ἐν-  
 [μεινά]τω ὡς πρόκειται, καὶ ἐπερωτηθῆς ὡμολόγησα.  
 20 [ὑπατείας Κ]αικινίου Καβεῖνου καὶ Οὐεττίου Ῥουφίνου  
 [τῶν λαμ]προτάτων, Μεσορῆ ιε'.

[Αὐρήλιο]ς Δίδυμος οὐετρανὸς ἐκ πατρὸς Ἰσχυρίωνος  
 [μεμίθ]ωκα ὡς πρόκειται.

12 ογ' δούου 14 χιλίων 18 ἀσφάλειαν 19 ἐπερωτηθῆς 20 ουετ'τιου

*Aurelius Didymos, vétérân, ayant pour père Ischyriôn, anciennement vétérân, propriétaire terrien dans le village de Phebichis de la 11<sup>e</sup> circonscription du territoire en amont de Memphis, du nome héracléopolite, à Aurelius Paulos, vétérân, ayant pour père Clemens, propriétaire terrien dans le même village de Phebichis, salut. Je t'ai remis en location de mes biens dans le même village de Phebichis, dans les parties à l'est du village, de ma maison à trois étages avec banc accolé, commune aux héritiers de Petechon, ex-bouleute de Naukratis, et aux héritiers d'Anthestios, ex-soldat, la quatrième part qui me revient, pour une durée de deux ans à partir du présent mois de Mesorè de la dix-huitième année en cours, pour un loyer établi et convenu de part et d'autre de mille deux cents drachmes d'argent par année, le loyer étant payé chaque année, sans rupture et sans délai. Que chacun détienne séparément, par mesure de sûreté, (un exemplaire de) ce contrat de location, qui a été rédigé à deux exemplaires et enroulé sous le sceau de notre signature, contrat qui fait autorité et doit rester comme indiqué ci-dessus, et interrogé, je me suis déclaré d'accord.*

*Sous le consulat de Caecinius Sabinus et Vettius Rufinus, uiri clarissimi, le 15 Mesoré.*

*Moi, Aurelius Didymos, vétéran, de père Ischyryon, j'ai donné en location comme indiqué ci-dessus.*

1 οὐετρανώς. Des soldats ou vétérans sont fréquemment mentionnés dans de tels contrats, cf. Müller, *Untersuchungen zur ΜΙCΘΩCΙC* 93-94.

2 γεουχῶν. Au IV<sup>e</sup> siècle, ce terme désigne encore des propriétaires de moyenne envergure, à l'échelle des villages, et non de gros propriétaires domiciliés dans les villes, comme ce sera le cas plus tard. Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 227; J. Banaji in *Agriculture in Egypt from Pharaonic to Modern Times* 197. Pour d'autres vétérans mentionnés explicitement comme propriétaires terriens, cf. p. ex. SB XVI 12836, 6 (= CPR I 243 = W.Chr. 367; Ankyron, nome héracléopolite, 225 ap. J.-C.); 12837, 8 (= Stud. Pal. XXII 70; Ankyron, 225-233 ap. J.-C.). Dans P.Abinn. 52, 4 (nome arsinoïte, 346 ap. J.-C.), une femme, Aurelia Ataris, fille de vétéran, possède des terres dans le village d'Hermopolis (sic; nome arsinoïte, district d'Héraclide).

8 τριπέγυ. La documentation papyrologique témoigne de l'existence de maisons à un, deux, ou trois étages. Les bâtiments de plus de trois étages sont rares; le maximum attesté est de sept étages (P.Oxy. XXXIV 2719, 9, III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). Cf. G. Husson, *OIKIA* 257-267.

προνησίω. Ce terme doit être traduit par « banc accolé au mur de la maison » et non « véranda », cf. Husson, *OIKIA* 237.

κοινής οὔρης. Sur la formulation des clauses indiquant qu'une maison est partagée entre plusieurs propriétaires, cf. Müller 147.

9-10 Πετεχῶντος γενομένου βουλευτοῦ τῆς Ναυκρατι[τῶν πόλ]εως. Ce personnage n'est pas attesté par d'autres documents. Nous n'avons pas trouvé d'autres attestations d'un bouleute à Naukratis. Pour un catalogue des sources relatives à Naukratis, cf. A. Bernand, *Le Delta égyptien d'après les textes grecs* 1.2, 604-609.

11 ἐπὶ χρόνον ἔτη δύο. La durée du bail à cette période s'étend de 1 à 6 ans, une période de 2 ans étant assez courante; cf. Müller 186, n. 3.

11-12 ἀπὸ τοῦ | [ὄντος μ]ηνὸς Μεσορή. Le début de la location coïncide avec le moment où le contrat est établi, ce qui n'est pas toujours le cas, cf. Müller 194.

13 [ἐνοικί]ο. Il s'agit du terme usuel pour des locations de maisons à cette époque, cf. Müller 218-220 (*pace* W.O. I 320, où Wilcken avait restitué à tort [φόρου]).

14 ἀργυρίου δραχμῶν. En dépit de l'introduction de la monnaie impériale par Dioclétien en 296, on continue de payer les loyers en drachmes, la drachme équivalant à un quart de denier; cf. Müller 220-221.

15-16 ἀκοιλάντως | [καὶ ἀνυπ]ερθέτως. Sur les diverses clauses de sûreté, cf. Müller 257-268.

20 [Κ]αικινίου Καβείνου. Cf. Bagnall/Cameron/Schwartz/Worp, *Consuls of the Later Roman Empire* 166-167: «The papyri support 'Caecinius' for his middle name over the 'Caecina' reconstructed from [the *Fasti Heracliani*] (καί [= et] Κιννααβηνου) and preferred by Mommsen and the *PLRE* [*Prosopography of the Later Roman Empire*] I 793.»

## 12 CONTRAT DE PRÊT AVEC GARANTIE

P.Nicole inv. 3  
Planche XII

27,6 x 9 cm

2 avril 384 ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 158

Ce papyrus est conservé dans son entier, avec quelques déchirures dans le sens de la hauteur. Marge gauche : 0,6 cm ; marge inférieure : 1,4 cm ; pas de marge supérieure, ni de marge droite. L'écriture est épaisse, peu soignée, mais elle se détache bien sur le papyrus et se lit sans difficulté. Le texte est complet et écrit dans le sens des fibres. Le verso a été renforcé par des bandes de papier dont l'une porte une inscription de la main de Jules Nicole. Il est de la même main, et l'écriture suit le sens des fibres.

12 fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle » [p. 242]).

Aurelius Timagenès, fils d'Asion, emprunte une pièce d'or (*solidus*) à Aurelius Ol, fils de Koueiès. En contrepartie, il met à sa disposition un grenier à foin. Le terme du remboursement n'est pas précisé. Comme par ailleurs Timagenès utilise le verbe *δίδομιν* (= *δίδομεν/δίδωμι*) pour désigner l'acte par lequel il remet le grenier à foin, on peut se demander si ce prêt ne dissimule pas un acte de vente (cf. 8/8bis). On ne comprendrait toutefois pas la présence d'une clause mentionnant le droit de saisie (18-24), clause réservée d'ordinaire à un créancier face à son débiteur. L'interprétation la plus économique consiste donc à voir dans cette transaction un vrai contrat de prêt. Si le terme du remboursement n'est pas précisé, c'est parce que le créancier jouit de l'usage du grenier à foin tant que le capital n'a pas été remboursé.<sup>1</sup> Évidemment, si le débiteur ne parvient pas à rembourser sa dette, le créancier entre de fait en possession du terrain.

Dans SB V 7758 (Magdola Boukolon, nome hermopolite, 497 ap. J.-C.), un certain Aurelius Theon reçoit du blé et de l'orge. La formulation est analogue aux contrats de prêt (14-15: *εἰς ἰδίαν μου καὶ ἄναγκαίαν χρείαν*). Toutefois, Theon précise que, au lieu de rembourser le prêt (18-19: *ἀ[v]τὶ τῆς ἀποδό[ς] εἰς τοῦ προκειμένου χρέους*), il met à disposition de son créancier un terrain avec sa production pour une année. Ce document présente une

<sup>1</sup> Pour un cas parallèle, cf. p. ex. PSI XIII 1340 (420 ap. J.-C.), où le débiteur emprunte 5 *solidi* et offre en garantie du remboursement (9-10: *πρὸς τῆ [ἀ]φάλλ[ε]ια[v] τῆς ἢ τοῦ χρέους ἀποδόσεως*) deux aroures de terrain.

ressemblance avec **12** en ce que le débiteur met un bien immobilier à disposition de son créancier ; mais il s'en distingue en ce qu'il est précisé explicitement que la jouissance de ce bien sur une année équivaut au remboursement du prêt, alors que, dans **12**, le bien immobilier sert à payer les intérêts de la dette.

Pour une liste de contrats de prêt en argent au IV<sup>e</sup> s., cf. P.Kell. I 40-47, introduction (pp. 115-116).

- ὑπατείας Φλ(αουίων) Βαρωβάδου  
καὶ Καταργείλου τῶν λαμπρ[ο-]  
τάτων, Φαρμούθι ζ.
- 5 Ἀυρηλία Ὀλ Κουειήσου  
ἀπὸ κώμης Φιλαδελφίας  
τοῦ Ἀρσινοΐτου { Ἀρσινοΐτου }  
νομοῦ, Ἀυρήλιος Τιμαγένης  
Ἀσίωνος ἀπὸ τῆς αὐτῆς  
κώμης τοῦ αὐτοῦ νομοῦ
- 10 χαίρειν. ὁμολογῶ εἰληφέ-  
ναι παρὰ σοῦ εἰς ἰδίαν μου  
καὶ ἀναγκέαν χρεῖαν χρυ-  
σίου δοκ[ί]μου διζότων νομ[ις-]  
μάτιων ἓν, νομ[ιςμάτιον] α. δίδο-
- 15 μίν σοι ὑπὲρ λόγου φιλαν-  
θρώπου τῆν καμάραν μου  
λεγωμένην χορτωθήκην,  
τῆς πράξεώς σου γινωμέ-  
νης ἕκ τε ἐμοῦ τοῦ ὁμολογ[ούν-]
- 20 των { ἢ καὶ ἕκ τε ἐμοῦ τοῦ  
ὁμολογού(ν)των } ἢ καὶ ἐκ τῶν  
ὑπαρχόντων μοι πάντων  
{ πάντων } παντοίων καθ[ά-]  
περ ἐκ δ[ί]κης, καὶ ἐπερωτη-

- 25 θις ὠμολόγησα. Αὐρήλιος Τιμα-  
 γένης ὁ προκίμενος ἔσχον  
 τὰ τοῦ χρυκίου νομ(ιματίων) α' καὶ  
 ἀποδώσο σοι ὡς πρόκειται.  
 Αὐρήλιος Ἀμάεις Πετουφίς
- 30 ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν ἀ(γραμ)μάτων.

Au verso (2<sup>e</sup> main):

χι(ρόγραφον) Τιμαγένης Ἀκίωνος χρυκίου νομ(ιματίων) α. Φαρμουθίς,  
 ιβ (ἔτους) ἰνδ(ικτίωνος).

1 Μεροβαύδου 2 Κατουρνίνου 12 ἀναγκαίαν 13 διζῶδον 13-14 νομιματίων  
 14-15 δίδομεν (δίδωμι) 17 λεγομένην χορτοθήκην 18-19 σοι γιγνομένης  
 19-20 ὁμολογούντος 24-25 ἐπερωτηθεὶς 26 προκείμενος 27 τό 28 ἀποδώσω πρόκειται  
 verso χειρόγραφον

*Sous le consulat de Flavius Merobaudès et Flavius Saturninus, uiri clarissimi, le 7 Pharmouthi.*

*À Aurelius Ol, fils de Koueiès, du village de Philadelphie, du nome arsi-noïte, Aurelius Timagenès, fils d'Asion, du même village, du même nome, salut.*

*Je reconnais avoir reçu de ta part, pour mon usage personnel et pressant, un solidus ayant cours, frappé à deux figures, 1 p. Je te donne à titre de faveur ma mansarde appelée grenier à foin, ton droit de saisie s'exerçant sur moi, le contractant, ou sur tous mes divers biens, comme s'il y avait décision de justice, et ayant été interrogé, j'ai donné mon accord.*

*Moi, Aurelius Timagenès, cité ci-dessus, j'ai de toi 1 solidus et je te le rendrai comme indiqué ci-dessus.*

*Moi, Aurelius Amaeis, fils de Petouphis, j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

*Verso: Contrat de Timagenès, fils d'Asion pour un solidus, le 7 Pharmouthi, la 12<sup>e</sup> année de l'indiction.*

1-3 ὑπατείας Φλ(αουίων) Βαρωβάδου Ι καὶ Καταργείλου τῶν λαμπρ[ο]τάτων. Les consuls mentionnés ici sont Flavius Merobaudès et Flavius Saturninus, consuls pour l'année 383, cf. Bagnall/Worp, *Chronological Systems of Byzantine Egypt* 77 et 114. Si l'on considère l'indication de manière stricte, le papyrus daterait donc de l'an 383. Toutefois, cette datation entre en

contradiction avec la mention du 7 Pharmouthi de la 12<sup>e</sup> année de l'indiction. En effet, la 12<sup>e</sup> année commence le 1<sup>er</sup> juillet pour le nome arsinoïte, et s'étend du 1<sup>er</sup> juillet 383 au 30 juin 384, cf. *CSBE* 68. Se fondant sur ces considérations, et constatant la contradiction, J.R. Rea voit dans l'entête de **12** non pas une année consulaire, mais *post-consulaire*, cf. P.Oxy. LXIII 4382, 1 n.; le scribe aurait dû écrire μετὰ τὴν ὑπατεῖαν. Cette erreur serait à mettre sur le compte de la maladresse du scribe, au même titre que l'orthographe plutôt chancelante des noms des consuls.

4 Ὡλ. Il s'agit probablement d'une variante du nom Ὡρ, cf. BGU XIII 2332, 3 n.; P.Cair. Isid. 97, 4 n. L'alternance ρ/λ est typique du dialecte fayoumique, pratiqué dans le nome arsinoïte, cf. Gignac, *Grammar* I 102-107. Le nom Ol est en tout cas attesté à Philadelphie déjà un siècle avant **12**; cf. P.Col. X 281 (= SB XVI 12829; Philadelphie, 287 ap. J.-C.).

10-12 ὁμολογῶ εἰληφέναι παρὰ σοῦ εἰς ἰδίαν μου | καὶ ἀναγκέαν (l. ἀναγκαίαν) χρεῖαν. La formule est d'usage relativement tardif. Elle apparaît pour la première fois dans CPR XVIIIB 13, 10 (Panopolis; 217/8 ap. J.-C.), mais est employée surtout de la fin du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Les verbes utilisés sont généralement ἐχρηκέναι καὶ δεδανείχθαι plutôt que εἰληφέναι.

12-14 χρυκίου [...] νομ[ιτ]μάτιων (l. νομικμάτιον). À la suite de la réforme de la monnaie par Dioclétien en 296 ap. J.-C., l'Égypte utilisa désormais les *aurei* ou *solidi* (monnaie d'or), les *argentei* (monnaie d'argent) et trois sortes de billons (monnaie de cuivre, mêlée d'argent). Les *argentei* furent peu à peu abandonnés, et Constantin diminua le poids du *solidus* de 5,45 à 4,5 grammes d'or. À la suite de la diminution de la proportion d'argent dans les billons et donc de la dépréciation de ces derniers, l'or devint la monnaie usuelle pour les achats importants et les prêts. Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 330-332.

15-16 ὑπὲρ λόγου φιλανθρώπου. Cette formule est sans parallèle dans la documentation papyrologique. En revanche, il est possible d'expliquer chacune de ses deux parties constitutives. La tournure ὑπὲρ λόγου («à titre de»), suivie d'un substantif indiquant les raisons d'un paiement ou d'une fourniture, est bien attestée dans la documentation papyrologique. Cf. p. ex. P.Cair. Preis. 41, 13 (IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): ὑπὲρ λόγου φόρου; P.Giss. I 104, 10-12 (399 ap. J.-C.): τὸν [δὲ παρα]βάν[τα] | αὐτὸν παρέξειν τῷ ἐμ[μέν]οντι ὑπ[ἐ]ρ λόγου προκτί[μ]ου χρυ[ρ]οῦ νομικμάτια τρία; P.Kell. I 44, 8-10 (382 ap. J.-C.): παρέξ[ω] σοι ὑπὲρ λόγου ἐπικερδία | τούτων (l. τούτου) κατὰ μῆνα ἕκαστον ἀργυρίου τάλ[α]ντα ἑξακόκλια; CPR VII 40, 15-16 (492 ap. J.-C.): [ὑπὲρ] |

λόγου ἐπικερδίας ἐκάστου νομίμματος. Quant au terme φιλόνηθρωπον, il désigne à l'origine une «faveur». Dans l'antiquité tardive, il a pris le sens dérivé de surtaxe en nature dans une opération d'*adaeratio* (conversion entre monnaies de cuivre et d'argent). Cf. J. Gascou/K.A. Worp, *Tyche* 3 (1988) 104. Dans le cas présent, il faut s'en tenir au sens de départ de φιλόνηθρωπον: le débiteur présente sa contre-prestation comme une faveur, même si, en réalité, la tournure désigne ici les intérêts sur la somme empruntée.

### 13 REÇU DE LOYER

P.Gen. inv. 56  
Planche XIII

25,5 x 16 cm

9 juin 314 ap. J.-C.  
Philadelphie

*BL I 158-159*

Le papyrus est relativement bien conservé, à l'exception d'un trou dans la partie médiane de la feuille. Le texte n'occupe que la moitié supérieure de la page. L'écriture, une cursive exercée, suit le sens des fibres. Il s'agit de la même main qui a rédigé BGU II 411 (= Schubart, *PGB* 38a; Philadelphie, 27 mai 314), un document de contenu similaire. Le verso n'est pas visible. Marge supérieure: 2 cm; marge gauche: 2 cm; marge inférieure: 12,5 cm; pas de marge droite.

Un propriétaire terrien de Philadelphie délivre un reçu à un cultivateur pour le loyer dû sur une parcelle de terrain mise en location dans le village de Tanis, près de Philadelphie.<sup>1</sup> Ce document fait partie d'un petit dossier relatif à des locations de terrains.

	Date	Contenu	Propriétaire	Locataire	Emplacement du terrain
BGU II 408	22.11.313	Reçu de loyer	Aur. Betil (Philadelphie)	Aur. Isas (Aphroditopolis)	Philadelphie
BGU II 409	25.11.313	Contrat de location	Aur. Asemis (Philadelphie)	Aur. Isas + Dioskoros (Aphroditopolis)	κλήρος Πάμειν ? (Philadelphie ?)
BGU I 349	26.11.313	Contrat de location	Aur. Pasion (nome arsinoïte)	Aur. Isas + Ieusionis (Aphroditopolis)	κλήρος Ἀφρικτιανός (Philadelphie ?)
BGU II 411	27.05.314	Reçu de loyer	Aur. Potamon (Philadelphie)	Aur. Atrès (origine non précisée)	Philadelphie
13	09.06.314	Reçu de loyer	Aur. Potamon (Philadelphie)	Aur. Isas (origine non précisée)	Tanis

<sup>1</sup> On trouvera de nombreux parallèles à ce type de document dans P.Cair. Isid. 112-122 (Karanis, 300-315 ap. J.-C.); cf. aussi P.Col. VII 185 (Karanis, 319 ap. J.-C.).

L'examen de ces cinq documents révèle deux sous-groupes : dans le premier (BGU II 408 + 409, I 349), on trouve trois textes rédigés à quatre jours d'intervalle, en novembre 313 ; dans le second, ce sont deux reçus de contenu très similaire (BGU II 411 + 13), écrits par le même scribe, et concernant des terrains appartenant au même Aurelius Potamon.

Dans le premier sous-groupe, les cultivateurs sont originaires d'Aphroditopolis, sur la rive opposée du Nil, à 16 km à vol d'oiseau. Ces échanges témoignent de la mobilité des cultivateurs en quête de terrains, du moins dans un rayon d'action ne dépassant pas une journée de marche.<sup>2</sup> Dans le second sous-groupe, l'origine des cultivateurs n'est pas spécifiée.

Il n'existe pas de dénominateur commun à tous ces textes, permettant à coup sûr d'expliquer la concentration du lot entre les mains d'une seule et même personne. Les noms des propriétaires, des cultivateurs et des scribes changent au gré des documents. Il se pourrait toutefois que ces reçus et contrats émanent d'un bureau de scribes, comprenant plusieurs employés. Les propriétaires peuvent avoir confié la gestion courante de leurs terres à un agent (à la manière d'un syndicat agricole), chargé de les placer et d'en retirer le produit chaque année. Dans 13 comme dans BGU II 411, le loyer payé en 314 porte sur l'année 310, sans qu'une explication s'impose d'emblée pour expliquer ce retard. On peut tout au plus supposer que le propriétaire, Aurelius Potamon, a été dans l'incapacité de percevoir le loyer de ses terres, pour des raisons qui nous échappent.

Ce lot de papyrus, réparti entre les collections de Berlin et de Genève, rappelle un autre groupe datant quant à lui de la fin du IV<sup>e</sup> siècle : il s'agit des papyrus 12 et 66-70, en provenance des archives notariales du village de Philadelphie (cf. p. 242). Il n'est toutefois pas possible de préciser le lien qui pourrait éventuellement unir ces deux ensembles.

Αὐρήλιος Ποτάμων Νίλ(ου) γεουχῶν ἐν Φιλαδελ-  
φία Αὐρηλίῳ Ἴϰῆ ἀλλοφύλ(ω) γεοργῶ χαίρειν.  
ἔσχον παρὰ σοῦ τὸ ἐκφόριον ὧν ἐγεώρηγας μ[ου]  
ἀρουρῶν περὶ κώμην Τάγιν (ἀρουρῶν) β ὑπὲρ γενή-  
5 ματος ιθ (ἔτους) καὶ ζ (ἔτους) καὶ ε (ἔτους) πυροῦ ἀρτάβας  
πέντε, γ(ίνονται) (ἄρταβαι) ε' πλήρης, καὶ οὐδένα [λόγον]  
ἔχω πρὸς σὲν περὶ τῶν ἐκφ[ο]ρίων.  
ὑπατίας Ρουφ[ί]ου Ὀλοσιανοῦ καὶ Πετρωνίου Ἀγνιανοῦ  
τῶν λαμπροτάτων, Παῦνι ιε. Αὐρήλιος

<sup>2</sup> Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 139.

10 Ποτάμων ἔρχον τ[ὸ] ἐκφόριον π[λῆρης].  
 Αὐρή[λιος Ἀλύπιος] ἀπ[ὸ] Φ[ιλ]αδελοφία  
 ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν ἀγραμμάτων.

2 γεωργῶ 6 πλήρες 7 ἐν = cé 8 ὑπατεία Οὐολουσιανοῦ

*Aurelius Potamon, fils de Nilos, propriétaire terrien à Philadelphie, à Aurelius Isas, fossoyeur, cultivateur, salut.*

*J'ai reçu de ta part, en guise de loyer en nature pour mes 2 aroures que tu as cultivées aux alentours du village de Tanis, sur le produit de la 19<sup>e</sup> année, qui est aussi la 7<sup>e</sup>, la 5<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, cinq artabes de blé, ce qui fait 5 (art.) entièrement payées, et je n'ai aucune réclamation contre toi au sujet des loyers.*

*Sous le consulat de Rufius Volusianus et Petronius Annianus, uiri clarissimi, le 15 Payni.*

*Moi, Aurelius Potamon, j'ai reçu le loyer dans sa totalité.*

*Moi, Aurelius Alypios, de Philadelphie, j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

1 γεουχῶν. Cf. 10, 2 n.

2 ἀλλοφύλ(ου). Contrairement au contexte de l'Égypte ptolémaïque, où ἀλλοφύλος peut servir à distinguer un non-Juif (*goy*; cf. P.Polit. Iud. 1, 17-18 n.), ce mot signifie ici non pas «étranger», mais «fossoyeur», cf. J. Gascou, *RÉG* 110 (1997) 285-294. Aurelius Isas exerce manifestement une double activité, celle de fossoyeur et simultanément celle de cultivateur. On trouve plusieurs occurrences du mot ἀλλοφύλος dans des en-têtes de documents, lorsqu'une personne doit décliner son identité. Cf. BGU II 411, 2-3 (Philadelphie, 314 ap. J.-C.): Αὐρηλίω Ἀτρῆ ἀλλοφύλου | γεοργῶ; BGU III 858, 2 (nome arsinoïte, 295 ap. J.-C.): Αὐρήλιος Πάτρων Καβείνου ἀλλ[ο]φύλου; *idem*, 4-5: Αὐρηλίω Ἀτρῆ Ἀβδὸκ ὁμοίως | ἀλλοφύλου κόμης Ἀρσινόης; P.Mert. III 106, 1-3 (Oxyrhynque, antérieur à 285 ap. J.-C.): Αὐρήλιος Ἰέραξ Ἰέρακος ἀλλοφύλος μητρὸς Θεήσιος ἀπ[ὸ] | τῆς μικρᾶς Ὀάσεως. Un autre ἀλλοφύλος apparaît dans le village de Philadelphie en 276/277 ap. J.-C., cf. BGU II 419, 1-2 (= W.Chr. 373). Pour d'autres attestations du terme ἀλλοφύλος entre 280 et 400 ap. J.-C., cf. aussi SB III 7206, 6 (Grande Oasis, env. 283-284 ap. J.-C.); P.Oxy. XIV 1746, 9 (nome aphroditopolite, IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

4 περὶ κόμην Τάνιν. Ce village est situé non loin de Philadelphie, cf. Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Τᾶνις n° 2.

(ἀρουρῶν) β. L'*editio princeps* donne le chiffre de 22 aroures, noté sous la forme κβ. Nous préférons lire, à la place de κ, le signe d'abréviation désignant des aroures. Il est vrai que le mot ἀρουρῶν figure déjà en tête de la ligne 4, et qu'il paraît superflu de le répéter, même sous une forme abrégée, juste avant le chiffre. Toutefois, le calcul du loyer annuel sur une base de 5 artabes de blé pour 22 aroures donne un taux dérisoire de 0.2 artabes par aroure. Une comparaison avec des taux contemporains, pour la même région, montre que la correction s'impose :

	Date	Surface (aroures)	Loyer (artabes)	Loyer (artabes/aroure)
BGU II 408	22.11.313	0.5	1.5	3
BGU II 349	26.11.313	2	(4)	2
BGU II 411	27.05.314	5	12.5	2.5
13 (avant correction)	09.06.314	22	5	0.2
13 (après correction)	09.06.314	2	5	2.5

L'écart entre l'année de location (310) et la date de rédaction du reçu (314) ne justifierait pas un taux exceptionnel pour 13: la situation est rigoureusement la même que dans BGU II 411.

5 ιθ (ἔτους) καὶ ζ (ἔτους) καὶ ε (ἔτους) καὶ γ (ἔτους). Il s'agit de l'année 310, pendant laquelle ont régné conjointement Galère (19<sup>e</sup> année) et Maximin Daïa à l'est (7<sup>e</sup> année), ainsi que Licinius (3<sup>e</sup> année) et Constantin (5<sup>e</sup> année) à l'ouest. Cf. Bagnall/Worp, *Chronological Systems of Byzantine Egypt* 71; A. Demandt, *Die Spätantike* 63-64; D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*<sup>2</sup> 283-298.

11 Αὐρή[λιος Ἀλύπιος]. Le nom du scribe est restitué d'après le parallèle très proche de BGU II 411, 12-13: Αὐρήλιος Ἀλύπιος ἀπὸ Φιλαδελφίας ἰ ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγραμμά[τ]ου ὄντος. Les deux documents sont de la même main (cf. introduction).

## 14 PÉTITION

P.Gen. inv. 70 (recto)  
Planche XIV

36 x 31,5 cm

VI/VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
origine inconnue

*BL* I 159 et 461; III 63; X 77<sup>1</sup>

Les deux faces de ce papyrus ont été utilisées: au recto (dans le sens des fibres), on trouve une pétition, tandis que le verso (perpendiculairement aux fibres) a été employé pour tenir des comptes, sur deux colonnes, d'une main différente du recto. Dans son état actuel, le papyrus se compose de deux pièces recollées, qui doivent être rapprochées. Le papyrus est endommagé par une déchirure médiane; en outre, certaines lettres sont très effacées. Le coin inférieur droit manque: lacune à la fin des lignes 16 à 28 (5 à 14 lettres environ). Marge supérieure: 1 cm; marge gauche: 2 cm; marge droite: 1,5 cm; marge inférieure: 2,5 cm. Le texte ne comporte pas de date explicite. Toutefois, par comparaison avec d'autres écritures similaires, on peut le placer au VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C., ou peut-être au VII<sup>e</sup> s.<sup>2</sup> L'écriture, penchant vers la droite, est formée d'onziales, produites par une main très élégante. Au verso, l'écriture du registre est cursive, formée de caractères petits; on peut la dater au VII<sup>e</sup> ou au VIII<sup>e</sup> siècle.<sup>3</sup>

Au fil de formules particulièrement sinueuses, Eulogetos explique au destinataire, Kyris, qu'il se trouve dans une position désespérée: il n'a plus rien à vendre (6-7), il n'a pas pu se faire payer pour son travail de batelier (7-9), il a apparemment rencontré des problèmes dans le transport de marchandises (10-13), enfin il cherche à acheter un petit bateau (14-15). Ces explications préliminaires amènent Eulogetos à l'objet de sa requête: il a besoin d'emprunter de l'argent à Kyris pour acheter le bateau en question (16-17). Il renchérit sur sa situation, en évoquant les soucis que lui cause sa famille (17-19). Finalement dans les lignes qui suivent, en partie mutilées, Eulogetos appuie encore plus fortement sa demande. Selon toute vraisemblance, ce document est une pétition privée adressée à un grand propriétaire par l'un de ses dépendants; on trouvera de bons parallèles dans P.Oxy. I 130 (Phakra, nome oxyrhynchite, 548/549 ap. J.-C.) et XXVII 2479 (Oxyrhynque, VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

---

<sup>1</sup> La révision de ce papyrus a été grandement facilitée par la contribution de nos collègues Jean Gascou et Jean-Luc Fournet (Strasbourg), qui nous ont aimablement fait part de plusieurs corrections. Nous les remercions de leur généreux concours.

<sup>2</sup> Cf. Cavallo/Maehler, *Greek Bookhands* 30a (535/6 ap. J.-C.); PSI XIII 1350 (= Cavallo/Crisci/Messeri/Pintaudi, *Scrivere libri e documenti nel mondo antico* n° 71; VI<sup>e</sup> s.); PSI I 27 (= Cavallo/Crisci/Messeri/Pintaudi, n° 79; VI<sup>e</sup> s.).

<sup>3</sup> Cf. PSI XII 1266 (= Cavallo/Crisci/Messeri/Pintaudi, n° 164; 660-676 ap. J.-C.); P.Flor. III 307 (= Cavallo/Crisci/Messeri/Pintaudi, n° 168; VIII<sup>e</sup> s.); P.Merton I 50 (VIII<sup>e</sup> s.).

Pour d'autres exemples de pétitions au VI<sup>e</sup> siècle, cf. P.Haun. III 53; P.Köln IV 191; P.Vindob. Sal. 15; SB VI 8994; XVIII 13865; P.Münch. III 79; PSI I 98; VII 800.

- † τῷ μ(ε)τ(ὰ) θε(ὸ)ν ἀγαθῷ μου δεσπό(τη) τῷ πανευ(φήμῳ) κ(αὶ)  
 θεοφυλάκτῳ Κύρῳ  
 παρὰ Εὐλογήτου ὑμετέρου δούλου. †
- † διαφόρως, ἀγαθὸν δέεποτα, ἐζήτησα προσελθε[ῖ]ν καὶ φόβος με  
 ἐκώλυεν. ἀκούσας δὲ ὅτι «ὁ θεοφύλακτος Κύρις ἐκέλε[υεν]  
 ἕκαστον δεόμενον  
 5 προσελεύσει χρήσασθαι», δι' ἧς δέομαι καὶ παρακαλῶ ἐλέους  
 τ[υ]χεῖν μετὰ τῶν  
 ταπεινῶν μου παίδ[ων] διὰ τὴν πολλήν μου στένωσι[ν]. οὔτε γὰρ  
 ἔχω τι ἄλλο  
 πωλῆσαι, ὡς οἶδεν Κύρι[ος], ἀλλὰ καὶ ἀγάπην ἔλαβ[ον] διὰ  
 ..... ἐζήτησα γὰρ κἄν  
 τὰ ναῦλα τοῦ μικροῦ πλοιαρίου λαβεῖν παρὰ τοῦ ναύτου εἰς  
 ἀνάλωμά μου καὶ, ὡς εἶπεν  
 ὁ αὐτὸς ναύτης, ὁ κόμης Ἡρακλεῖς ἐκώλυεν αὐτά. καὶ μ[ά]ρτυς  
 μου ὁ Θεός, θεοφύλακτε
- 10 δέεποτα, διαφόρως ἐκινδύνευσα εἰς τὴν ἐνορία[ν φυγ]εῖν διὰ  
 τὸ μὴ περιφρονεῖν με  
 περὶ τὰ ἔνδοξα πράγματα, ἀλλὰ κα[ὶ] ..... τὰ ἀκάνθι[α]  
 εἰ]σέβαλον εἰς τὸ αὐτὸ  
 πλοiάρην παρὰ πραγματευτοῦ ἡγόρ[α]σμέν[α] περὶ ἐννέα  
 νομισμάτων, καὶ τὰ ἀποδείξεις  
 ἔχω· τὰ γὰρ λοιπὰ πάντα ἀπὸ Ἀλ[ε]ξανδρείας ἐπέμφθησάν  
 μοι, καὶ ἀκμήν χρεωστῶ  
 ἐκεῖ μέρος· χρεω[σ]τῶ δὲ καὶ ἐ[ν]ταῦθα ἐνοίκια καὶ ἀναλώματ[α]  
 καὶ αὐτὸ γὰρ τὸ [π]λ[ο]iάρην]

- 15 ἀγοράζω, ἔπε[ιδῆ] καὶ τὰ ταπεινά μου ἄλογα ἐπήρθησαν. κ[αὶ]  
 πάντοθεν μοι στενά.  
 δάνειον οὖν καὶ ὑ[πὲρ ἐ]μοῦ, δέεπ[ο]τα, τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ· «ὁ  
 γὰρ ἔλεων [πτωχόν]»,  
 ὡς ἴτε, «Θεῷ δανείζει». ὦ[ς] οἶδεν ὁ Θεός, δέεποτα, τὴν  
 ζ[ὕ]νδ[ο]υλόν μου καὶ [τὴν παῖδα]  
 αὐτῆς ἐζήτησα πέμψαι [ε]ἰς τὰ ἀμῶ Ἰωαννίας πρὸς τὴν ἄλλην  
 μου θυγατ[έρα].  
 καὶ μὴ ἔχων <τῆ> δύναμαι δοῦναι αὐταῖς, τοῦτο οὐκ [ἔ]πραξα. διὰ  
 κρίσεως
- 20 ἀγαθῆς, ὁ θ[εοφύ]λακτο[ς] Κύρις δύναται κάμῃ ἐλε[εῖν] καὶ  
 κελεύε[ι]ν [. . . . .]  
 τὸ πλοῦρον, ε[ἴ]περ παρίσταται τῇ ἀγαθῇ σου ψυχῇ, καὶ κἄν  
 ἐκ τῆ[ς] [. . . . .]  
 εὔρω ὀλίγον ἐλαφρυνθῆναι τῶν χρεῶν. ὡς Κύρις οὖν ἀγαθὸς  
 [. . . . .]  
 συγχώρησόν μοι τῷ ἐν πτωχείᾳ μεγάλῃ . . . . . οὐδε [. . . . .]  
 ὡς δ[ε]σπότη[ς] θεὸς ἀνευθύνει τὸν πανεύφημον καὶ  
 θεοφύλακτον . . . . .]
- 25 κάμου προνοήσεται μ[ετὰ] τέκνων καὶ ἄλλων ξένων.  
 εὐχ[ομαι] . . . . .]  
 δέεποτα, ὅπως συν . . . . .] τῆς συγκροτήσεως ἀξιούμενο[ς] . . . . .  
 . . . . .]  
 τῷ μι[θ]αποδοτῇ θεῷ ὑπὲρ ζω[η]ρίας καὶ εὐζωίας καὶ ε[ . . . . .]  
 . . . . .]  
 πανευφήμων καὶ θεοφυλάκτων] κύρων καὶ ἀμαρτωλῶν . . . . .  
 . . . . .]

À mon bon maître après Dieu, béni et protégé de Dieu, Kyris, de la part d'Eulogetos, votre serviteur.

J'ai essayé à plusieurs reprises de m'avancer, mon bon maître, mais la peur m'en a empêché. Ayant entendu que «Kyris, protégé de Dieu, a invité chaque personne dans le besoin à recourir à une approche», c'est par elle que je te prie et t'implore de m'accorder ta pitié, moi et mes humbles enfants, à cause de la grande gêne dans laquelle je suis. Car je n'ai rien d'autre à vendre, comme le sait le Seigneur, mais j'ai aussi reçu l'aumône par l'intermédiaire de (...). Car j'ai même essayé d'obtenir les frais de transport de la petite barque de la part du matelot pour ma dépense et, comme l'a dit le même matelot, le comte Héraklès les a retenus. Et Dieu m'est témoin, maître protégé de Dieu, j'ai failli à plusieurs reprises fuir vers l'arrière-pays parce que je ne me moque pas des entreprises honorables, mais j'ai aussi embarqué sur la même barque les acacias achetés du commerçant pour neuf solidi, et j'ai les reçus ; car tout le reste m'a été envoyé d'Alexandrie et là-bas j'ai encore une dette en partie ; et ici aussi je suis en dette en ce qui concerne les loyers et les dépenses ; en effet j'achète le bateau, puisque en plus mes humbles bêtes m'ont été prises. Et de tous côtés c'est la misère pour moi.

Prête donc aussi en mon nom à Dieu qui aime les hommes, car «celui qui a pitié d'un misérable», comme vous le savez, «prête à Dieu». Comme Dieu le sait, maître, j'ai essayé d'envoyer ma compagne de servitude et son enfant au monastère d'Amma Ioannia, auprès de mon autre fille. Mais, n'ayant rien que je puisse leur donner, je ne l'ai pas fait.

Par sa bonne décision, Kyris protégé de Dieu peut avoir pitié de moi et ordonner (...) la barque, s'il plaît à ta bonne âme, et même encore de la (... afin que) je trouve d'être un peu soulagé de (mes) dettes. Donc, de même que le bon Seigneur (...), accorde-moi une exemption dans ma grande misère ; (...) comme (...) Dieu le maître redresse le béni et protégé de Dieu (...) et il pourvoira à mes besoins avec mes enfants et d'autres étrangers.

Je prie (...), maître, afin que, ayant été jugé digne du soutien (...) à Dieu qui accorde la récompense pour le salut et le bien-être et (...) des maîtres bénis et protégés de Dieu et des pécheurs.

1 Κύριος. Le texte comporte une forme hybride (nom. Κύριος/dat. Κύριος) ; cf. Gignac, *Grammar* II 25-27. On peut hésiter quant à l'accentuation à adopter, selon que l'on retient la forme d'origine Κύρι(ο)ς ou que l'on considère le mot dans sa forme raccourcie Κύρις.

9 ὁ κόμις (l. κόμης) Ἡρακλείς. Cf. BGU IV 1027 et Gignac, *Grammar* I 247. Le titre de *comes* désigne à l'origine un membre de la suite de l'empereur (*comitatus*), mais devient un rang honorifique ; cf. A. Demandt, *Die Spätantike*

231-232. Un *comes* du nom d'Héraklès est attesté dans P.Harr. I 155. La date présumée du papyrus (IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) ainsi que le manque d'indication quant à sa provenance ne permettent toutefois pas d'établir un lien entre ces deux comtes homonymes.

11 ἔνδοξα πράγματα. Il doit s'agir d'une allusion aux affaires de la maison du propriétaire.

τ]ὰ ἀκάνθι[α. Il s'agit en fait d'un adjectif; il faut suppléer ξύλα, cf. B. Kramer, *ZPE* 97 (1993) 132.

16-17 ὁ γὰρ ἐλεῶν [πτωχόν] ὡς ἔτε, ἑεῶ δανείζει. Cf. *Prov.* 19, 17: δανίζει θεῶ ὁ ἐλεῶν πτωχόν. Ce proverbe est fréquemment cité par les Pères de l'Église, cf. p. ex. Clem. *Paed.* 2, 12, 129, 1; *Strom.* 3, 6, 54, 4; Greg. Naz. *De pauperum amore* (or. 14), 35, p. 905 Migne; Athanas. *Expositiones in Psalmos* 27, p. 196 Migne; Basil. *Homiliae super Psalmos* 29, p. 264 Migne.

22 ὡς Κύρις οὔν ἀγαθός. On ne peut pas exclure un jeu de mots entre Κύρις et κύριος («en bon maître»). Mais le texte est trop mutilé pour permettre une conclusion certaine.

## 15 CONTRAT DE VENTE DE BLÉ AVEC PAIEMENT ANTICIPÉ

P.Gen. inv. 71  
Planche XV

4,5 x 35 cm

VI/VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
nome arsinoïte

BL I 159; IX 90

Tant le papyrus que le texte sont bien conservés. L'écriture est perpendiculaire aux fibres; la feuille, très allongée, a été découpée *transversa charta* dans un rouleau. Marge supérieure: 0,4-0,8 cm; margé gauche: 0,5 cm; marge inférieure: 0,8 cm; pas de marge droite. Le verso n'est pas visible.

Thomas, un habitant du nome arsinoïte, reçoit un paiement anticipé d'un orfèvre nommé Paulos pour quatre artabes de blé. Comme c'est souvent le cas dans ce type de contrat, la quantité de blé est précisée, mais le prix ne l'est pas, puisqu'il sera déterminé par le cours du blé au moment de la livraison. Le contrat comporte en outre une clause punitive en cas de défaut dans la livraison. Les contrats de ce type ont fait l'objet d'une étude approfondie par A. Jördens, *Vertragliche Regelungen* 296-341. Dans le catalogue dressé par Jördens (296-301), le présent papyrus est classé sous le n° 108.<sup>1</sup> Dans la classification tripartite qu'elle établit (305), il appartient à la première catégorie: le fournisseur reconnaît sommairement avoir reçu une somme (non précisée), pour laquelle il s'engage à livrer, à une date déterminée, une certaine quantité de marchandise.

Les spécialistes ont de la peine à placer ce type de contrat dans une catégorie bien définie. En effet, ce qui paraît de prime abord n'être qu'un contrat de vente ordinaire peut aussi être considéré comme une forme de prêt, voire d'usure.<sup>2</sup> Le contrat ne précise pas le montant de la somme payée pour la marchandise livrée; la livraison de blé promise pourrait correspondre, dans les faits, au remboursement d'un prêt consenti sous forme d'argent. Selon cette interprétation, la quantité de blé à livrer inclurait les intérêts de la somme prêtée, ce qui permet de camoufler des taux d'intérêts parfois nettement supérieurs au taux légal maximal de 12% pour les prêts en argent. Une telle pratique s'expliquerait par l'absence d'un système d'investissement des surplus à fort rendement en Égypte gréco-romaine. L'ambiguïté de la forme du document

<sup>1</sup> Suppléments à cette liste: A. Jördens, *ZPE* 98 (1993) 263, n. 1; N. Kruit, *ZPE* 94 (1992) 167-184; *idem*, *Tyche* 9 (1994) 67, n. 1.

<sup>2</sup> Cf. R.S. Bagnall, *GRBS* 18 (1977) 85-96.

justifie que l'on attribue un caractère mixte aux contrats de vente avec paiement anticipé.<sup>3</sup> Pour Jördens, il faut toutefois aussi considérer le point de vue de l'acheteur : s'il a payé une certaine somme en argent, il va recevoir une marchandise en nature. Par conséquent, sa démarche répond aussi à un besoin spécifique, et il n'est pas certain que l'on doive nécessairement parler de prêts spéculatifs.<sup>4</sup>

- 1 † ἔχω ἐγὼ Θωμᾶς υἱὸς Ἀνουπ ἀπὸ ἐποικίου Ἐμβόλου τοῦ  
Ἄρσινοῖτου νομοῦ, κοὶ Παύλω χυρσοχόφ υἱῷ  
Θεοδώρου ἀπὸ τῆς Ἄρσινοῖτων
- 2 πόλεως, καὶ πεπληρῶσθαι τὴν τιμὴν κίτου εὐαρέστου  
ἄρταβῶν τεσσάρων, κί(του) (ἄρταβῶν) δ'. τὴν δὲ  
ἀπόδοσιν αὐτῶν ποιήσομαί σοι
- 3 τῷ Ἐπειφ μηνὶ μέτρῳ δικαίῳ ἐν τῷ ἐποικίῳ ἀπὸ τῶν  
ἐνισταμένων καρπῶν δεκάτης ἰνδ(ικτίωνος), εἰ δὲ  
ἀγνωμονήσω, ἐξουσίαν σε ἔχειν
- 4 ἀπαιτῆσαι [με] ὑπὲρ τιμῆς καρπῶν χρ[υ]σίου νομιματίου  
ἡμῖν ὡς νομ(ιτεύεται), (γίνεται) χρ(υσίου) (νόμιμα  
(ἡμῖν) ὡς νομ(ιτεύεται). ἐγράφ(η) μηνὶ Τῦβι ια θ  
ἰνδ(ικτίωνος). (2<sup>e</sup> m.) † δι' ἐμοῦ Ἡλίας κυμ-  
(βολαιογράφου) ἐτελεῖ(ώθη).

*Je reçois, moi Thomas, fils d'Anoup, du hameau d'Embolos, du nome arsinoïte, de toi Paulos, orfèvre, fils de Theodoros, de la cité des Arsinoïtes, et (il m'a) été payé entièrement le prix de quatre artabes de blé de bonne qualité, soit 4 art. de blé. J'effectuerai la livraison (de la marchandise) au mois d'Epeiph, à la juste mesure dans le hameau à partir des récoltes disponibles à la dixième (année de l')indiction; mais si je fais preuve de négligence, tu auras le droit d'exiger une fois et demie le prix en solidi d'or selon le cours. Rédigé le 11 Tybi de la 9<sup>e</sup> (année de l')indiction. Traité par moi Helias, notaire.*

<sup>3</sup> Cf. H.-A. Rupprecht, in *MNHMH Georges A. Petropoulos* II 273-283; *idem*, *Kleine Einführung in die Papyruskunde* 119 et 127-128.

<sup>4</sup> Cf. Jördens, *Vertragliche Regelungen* 332-334.

1 ἔχω ἐγώ. L'entrée en matière sans en-tête (et donc également sans date précise) est typique du nome arsinoïte au VI<sup>e</sup> siècle, *cf.* Jördens, *Vertragliche Regelungen* 302 et 305.

2 πεπληρω̄σθαι. La syntaxe est pour le moins elliptique : on s'attendrait à trouver un verbe introducteur, comme par exemple dans P.Ross. Georg. V 31, 7-12 (Ptolemaïes Euergetis, 503 ap. J.-C.) : ὁμολογῶ ἐσχηκέναι με | παρὰ σοῦ διὰ χειρὸς εἰς ἰδίαν μου καὶ ἀναγκαίαν | χρεῖ[α]ν χρυσίου νομιματίου ἡμῖν ὡς νομιτε[ύ]εται χρυ(σίου) νο(μίσματος) (ἡμ.) ὡς νομ(ιτεύεται) κεφαλαίου, πεπληρω̄σθαι δέ με καὶ τὴν τιμὴν αἰτοῦ | εὐαρέστο[υ] ἀ]ρτ[α]βῶν τριῶν ἡμῖν. L'anacoluthie est toutefois fréquente, *cf.* Jördens 311, n. 88.

αἰτοῦ εὐαρέστου. Cette tournure est caractéristique du nome arsinoïte, et précise simplement que le blé livré doit être de bonne qualité ; *cf.* Jördens 322.

τὴν δὲ ἀπόδοσιν αὐτῶν ποιήσομαι σοι. Pour cette clause, typique du nome arsinoïte, *cf.* Jördens 313-314.

3 τῷ Ἐπειφ μηνί. La livraison du blé est fixée ici à la période où le battage se termine (Epeiph = 25 juin – 24 juillet) ; *cf.* N. Naphtali Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 115 [= La mémoire des sables 117] ; R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 20-23. Le plus souvent toutefois, la livraison a lieu un peu plus tôt, au mois de Payni (26 mai-24 juin), *cf.* Jördens 316-317.

μέτρῳ δικαίῳ. Il s'agit d'une indication générale, qui désigne la mesure usuelle de l'endroit ; *cf.* Jördens 321.

ἐν τῷ ἐποικίῳ. L'indication du lieu de livraison sous cette forme est fréquente, *cf.* Jördens 319, n. 174.

δεκάτης ἰνδ(ικτίωνος). Le système des indictions ne précise que la position de l'année dans un cycle de 15 ans, sans que l'on puisse déterminer le cycle en question, *cf.* Bagnall/Worp, *Chronological Systems of Byzantine Egypt* 1-5. Pour le nome arsinoïte, le passage d'une indiction à la suivante se fait le 1<sup>er</sup> juillet, *cf.* Bagnall/Worp 27 et 68. Le contrat est donc établi pendant la 9<sup>e</sup> année de l'indiction [*cf.* 4 : θ ἰνδ(ικτίωνος)], et la livraison est fixée au mois d'Epeiph, qui correspond au début de la 10<sup>e</sup> année de l'indiction. *Cf.* Jördens 317.

εἰ δὲ ἀγνωμονήσῃ. Cette clause fixe les conséquences pour le fournisseur, en particulier en cas de retard dans la livraison; cf. Jördens 327. La somme à restituer en cas de défaut comprend vraisemblablement une forte majoration par rapport au prix de départ, que nous ne pouvons cependant pas déterminer; cf. Jördens 328.

4 θ ἰνδ(ικτίωνος). Cf. 3 n.

δι' ἐμοῦ Ἡλία συμβολαιογράφου ἐτελειώθη). Cf. Diethart/Worp, *Notarsunterschriften im byzantinischen Ägypten*, n° 7.4.1. En dépit de l'homonymie avec trois autres notaires appelés Helias pour la même période, celui-ci n'est pas connu par des textes parallèles (cf. Diethart/Worp 11, explication du n° d'ordre 7.4.1). L'appellation συμβολαιογράφος est caractéristique du nome arsinoïte; cf. Diethart/Worp 13. La forme verbale ἐτελειώθη se trouve dans le nome arsinoïte, mais elle est attestée aussi dans d'autres régions, cf. Diethart/Worp 14 et 16-17.

## 16 PÉTITION DE CULTIVATEURS EMPÊCHÉS DANS LEUR TRAVAIL

P.Gen. inv. 10  
Planche XVI

21,5 x 56,5 cm

12 octobre 207 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

J. Nicole, *RA* 25 (1894) 34-43  
*W.Chr.* 354; *Sel. Pap.* II 289

*BL* VI 42; VIII 135; X 77

Ce document est dans l'ensemble bien conservé. Le pliage du papyrus a néanmoins provoqué quelques dégâts sur des bandes verticales, mais sur une faible largeur. Marge supérieure : 1,5 cm ; marge gauche : 1,6 cm ; marge inférieure : 3,5 cm ; pas de marge droite. Le texte est complet et disposé en deux colonnes séparées par une marge de 3,5 cm. L'écriture, une cursive exercée, suit le sens des fibres.

Le texte est une pétition adressée au centurion Iulius Iulianus, par un groupe de vingt-quatre villageois de Socnopéonèse. Ils se plaignent d'avoir été chassés par un certain Orsenouphis et ses frères de la «terre riveraine» (αἰγιαλὸς γῆ) qu'ils devaient cultiver, et demandent au centurion de faire appréhender les coupables afin qu'ils soient jugés. Le texte est daté du 14 Phaophi de la 16<sup>e</sup> année d'un empereur non précisé. Toutefois, grâce à la mention du préfet Subatianus Aquila, qui a occupé cette fonction de 206 à 210 au moins, il peut être établi qu'il s'agit du règne de Septime Sévère ; la date correspond donc au 12 octobre 207.<sup>1</sup>

Les fonctions de police assumées par l'armée sont bien attestées dans la documentation papyrologique.<sup>2</sup> Des centurions étaient nommés au commandement de *stationes*, dont le nombre variait selon le nome, et mis à la disposition du stratège ou de l'épistratège, notamment pour faire appliquer les jugements et aider à la perception des taxes. Lorsque le stratège recevait une plainte, et s'il estimait qu'une intervention se justifiait, il devait transmettre ses instructions au centurion chargé de faire appliquer ces dispositions. Or on trouve aussi des plaintes adressées directement par les villageois à l'autorité militaire, comme c'est le cas ici, et non au stratège qui eût été l'autorité compétente. Trente-trois

<sup>1</sup> Cf. P. Bureth, *ANRW* II 10.1 (1988) 491.

<sup>2</sup> Cf. R. MacMullen, *Soldier and Civilian in the Later Roman Empire*; R.W. Davies, *Ancient Society* 4 (1973) 199-212; J.B. Campbell, *The Emperor and the Roman Army* 431-435 [Appendix 1 : «The Judicial Role of the Centurions»]; H. Melaerts, *Studia Varia Bruxellensia* 3 (1994) 99-122.

textes de ce type, qui concernent presque toujours des actes de violence, ont été répertoriés par MacMullen (52-3), sur une période qui va de l'avènement d'Auguste au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Jules Nicole voyait dans la plainte adressée au centurion une preuve de la perte du pouvoir réel du stratège ; il semble toutefois que, au début du III<sup>e</sup> siècle, le stratège continue d'exercer son autorité.<sup>3</sup> En réalité, l'explication de cet usage peut varier suivant les époques et dépendre du pouvoir réel du stratège, mais il est vraisemblable que, d'une manière générale, les centurions étaient davantage en contact avec la population locale que le stratège, et peut-être même celui-ci leur déléguait-il une partie de son autorité pour résoudre les conflits de moindre importance, de même que lui-même n'était à strictement parler que le représentant du préfet.<sup>4</sup>

Il arrivait cependant que deux pétitions fussent adressées en parallèle, la première au centurion, la seconde au stratège ; c'est le cas pour **16**. En effet, dix ans après la publication de ce document par J. Nicole, L. Barry a édité une autre pétition (SB I 4284), adressée au stratège Dionysios du nome arsinoïte par le même groupe de villageois, le même mois de la même année (Phaophi = 29 septembre-28 octobre 207), et concernant la même attaque.<sup>5</sup> Les fermiers se plaignent là aussi d'avoir été chassés par l'accusé et par ses frères de la terre découverte qu'ils étaient occupés à cultiver, et réclament au stratège qu'il fasse amener les coupables devant lui afin de les juger.

Dans le cas du parallèle entre **16** et SB I 4284, une différence entre les deux documents mérite d'être relevée. Dans **16**, 21-22, l'accusé s'appelle Ὀρχ[ε]ῖνος φιλ[ί]ππος | Κροτοήτεως, alors que dans SB I 4284, 9, il est fait mention de Ὀρχεῦς τις. Il serait tentant de voir dans cette divergence le signe d'une erreur de déchiffrement de l'un des éditeurs des papyrus respectifs. Il faut toutefois remarquer que : a) le φ de Ὀρχ[ε]ῖνος φιλ[ί]ππος est d'une lecture certaine, et un τ semble exclu ; b) l'indication du patronyme dans **16** s'oppose à une formulation avec τις, qui désignerait une personne dont l'identification n'est pas assurée ; c) le nom Ὀρχεῦς est confirmé plus loin dans SB I 4284 (15 : Ὀρχεῖα). Il reste l'hypothèse selon laquelle les deux pétitions concerneraient deux personnes différentes. Contre cette hypothèse, on peut avancer les arguments suivants : a) la coïncidence de lieu, de date et de sujet ; b) la mention de

<sup>3</sup> Cf. J. Whitehorne, *ANRW* 10.1 (1988) 598-615.

<sup>4</sup> Cf. D.W. Hobson, in B. Halpern/D.W. Hobson (ed.), *Law, Politics and Society in the Ancient Mediterranean World* 193-219 : elle parle de « military officials with some apparent authority to deal with local disputes, who presumably travel around more than the prefect and therefore would have been more accessible to people in outreaches ».

<sup>5</sup> L. Barry, *BIFAO* 3 (1904) 187-202.

<sup>6</sup> Dans **16**, il est question d'Orsenouphis et de ses frères, soit au total cinq personnes ; dans SB I 4284, Orseus est accompagné de ses quatre frères.

la fratrie ;<sup>6</sup> c) dans les deux textes, les plaignants présentent la même requête et la formulation est presque identique.<sup>7</sup> Par conséquent, s'il y avait eu erreur de déchiffrement, elle devrait remonter à la rédaction de l'une des deux pétitions. La datation des documents ne permet pas de déterminer lequel est antérieur à l'autre, car le jour manque dans la pétition adressée au stratège (SB I 4284, 23). S'ils ont été envoyés simultanément, il faut se résoudre à admettre que l'un des scribes s'est trompé, peut-être parce qu'il a lui-même mal lu les indications qui lui ont été fournies. Dans la suite, nous conserverons le nom d'Orsenouphis, tout en sachant qu'il se peut que le vrai nom de l'accusé soit Orseus.

Il est difficile de cerner les raisons qui poussent les pétitionnaires à s'adresser à deux instances distinctes. L. Mitteis a comparé les formulations des pétitions extraites des BGU, les unes adressées à un stratège, les autres adressées au centurion.<sup>8</sup> Dans le premier cas, les plaignants demandent que leur pétition soit déposée aux archives afin de préserver leurs droits en vue d'une action future (τόδε τὸ βιβλίδιον ἐν καταχωρικῶ γενέσθαι πρὸς τὸ μένειν μοι τὸν λόγον πρὸς αὐτόν) et dans le second cas, que les coupables soient appréhendés (ἀχθῆναι τοὺς ἐγκαλουμένους). Ainsi les plaignants adresseraient-ils leur pétition à une autorité plutôt qu'à l'autre selon le type de réclamation qu'ils formuleraient, et parfois aux deux, avec des prétentions dépendant dans chaque cas des compétences de l'autorité interpellée. Il est toutefois difficile d'affirmer que la règle était aussi stricte que cela. En effet, la formule habituelle pour s'adresser à l'une des deux autorités peut se rencontrer dans les textes destinés à l'autre. Le raisonnement de Mitteis ne peut pas s'appliquer, par exemple, à notre document.

Sur la question des pétitions adressées au stratège et au centurion, Barry estime que « la façon dont la requête au centurion est rédigée semble témoigner de rapports plus fréquents ». Il imagine que, dans un premier temps, les villageois ont préféré renoncer à l'intervention du centurion, déjà informé et habitué à régler ce genre de cas, pour s'adresser directement à une autorité supérieure, en raison de l'importance du personnage qu'ils accusaient. Puis dans un second temps, ils décident de recourir malgré tout au centurion, afin que l'affaire soit réglée plus rapidement. Cette hypothèse offre le mérite de la simplicité, bien que rien n'empêche d'inverser la chronologie des textes et par là même le raisonnement : on s'adresse d'abord au centurion, puis, constatant son impuissance, on passe à l'échelon hiérarchique supérieur. Barry s'appuie en effet presque entièrement sur la lecture Ὀρσεύς τις (SB I 4284, 9) pour déterminer que le personnage est inconnu dans la pétition au stratège, mais ne

<sup>7</sup> 16, 24-26: ἀξιοῦντες, ἴάν σοι δόξη, κελεύσαι αὐτοῖς ἀχθῆναι ἐπὶ εἰς λόγον ἢ ἀποδώσοντας περὶ τούτου. SB I 4284, 14: ἀξιοῦμεν, ἴάν σου τῆ τύχη δόξη, κελεύσαι ἀχθῆναι αὐτοῖς ἐπὶ εἰς [ο]ῦ καὶ διακοῦσαι ἡμῶν πρὸς αὐτόν.

<sup>8</sup> L. Mitteis, *Hermes* 30 (1895) 567-572.

l'est plus dans celle adressée au centurion. On peut aussi considérer, avec D.W. Hobson (*op. cit.*), que la pétition au centurion consiste en une demande d'interrogatoire préliminaire (ἐπὶ τῷ λόγῳ ἀποδώσονται) et que la décision définitive est confiée au stratège (διακοῦσαι ἡμῶν πρὸς αὐτόν). Toutefois, une double démarche n'implique pas nécessairement une séquence chronologique linéaire : les deux pétitions peuvent avoir été rédigées en même temps. Si elles s'adressent à deux instances différentes, ce ne serait pas pour pallier le manque de réaction de la première par une intervention de la seconde, mais parce que le domaine de compétences de chacune des deux autorités est différent. L'examen de quelques exemples de pétitions adressées aux deux autorités pour une même affaire devrait permettre de préciser une telle interprétation.

Le premier parallèle formé de SB I 5235 et SB I 5238 (12 ap. J.-C.), traite d'un acte de violence comme **16**; mais, dans le premier texte, la fonction du personnage à qui il est demandé de rendre justice n'est pas précisée – on suppose néanmoins qu'il s'agit du stratège – et dans le second texte, la requête exacte au centurion est perdue. Ce dernier papyrus mentionne une pétition antérieure adressée au stratège. L'accusé ne s'est toutefois pas soumis à la décision de l'autorité, mais a frappé le pétitionnaire, qui se voit alors obligé de demander l'aide du centurion pour obtenir une protection rapide. Les compétences distinctes du stratège et du centurion ressortent ici clairement.

Une deuxième paire de documents, SB I 5239 (sans date) et P.Lond. II 276 (p. 146; 30 juin 15 ap. J.-C.), concerne aussi une usurpation de terrain. Il s'agit de deux copies de lettres rédigées par un certain Seppius Rufus, peut-être épistratège, et qui font part du jugement qu'il a rendu contre un certain Satabous, fils d'Erius. L'une est adressée à Asclepiadès, sans indication de titre, l'autre au centurion Lucretius, et il y est précisé que la décision a été communiquée au stratège et au secrétaire royal. On ignore quelle était la demande adressée à chacun de ces personnages, peut-être simplement de transmettre la pétition.

Les ressemblances frappantes entre **3** (entre 176 et 180 ap. J.-C.) et SB VI 8979 (178-179 ap. J.-C.) ont été mises en évidence par D.H. Samuel.<sup>9</sup> Cette dernière conclut de ces ressemblances que les deux papyrus relèvent de la même affaire, à savoir une plainte déposée par deux groupes d'héritiers concurrents au sein d'une même famille. Un groupe s'adresse au centurion, et demande que l'autre partie soit arrêtée pour qu'elle rende compte d'actes de violence. Le groupe opposé s'adresse au secrétaire royal, lequel fonctionne comme stratège par intérim. Dans la portion conservée, les pétitionnaires se plaignent d'avoir été expulsés de la maison familiale de manière inconvenante, mais ne mentionnent pas de violences. Il n'est toutefois pas exclu que, dans la portion perdue du papyrus, il y ait eu mention d'actes de brutalité. L'objet précis de la demande faite au secrétaire royal n'est pas conservé.

<sup>9</sup> D.H. Samuel, *ZPE* 37 (1980) 255-259; SB VI 8979 a été réédité par H.C. Youtie dans *ZPE* 3 (1968) 11-14.

Les documents BGU I 321 (= *M.Chr.* 114) et 322 (= SB I 6 = *M.Chr.* 124) relatent une affaire de vol de blé. Ils sont proches de **16** et de SB I 4284 par la date (7 avril 216 ap. J.-C.), mais moins par la forme: il est demandé au stratège d'enregistrer la plainte dans ses archives, et au centurion d'appréhender le coupable.

Enfin, un siècle et demi plus tard, Aurelius Sakaon adresse le même jour (29 mars 342) une pétition au *praepositus pagi* (autorité civile) et une autre au *praefectus alae* Flavius Abinnaeus (autorité militaire) pour le vol de 82 moutons; il prie chacun d'eux de porter les faits à la connaissance du *dux* (εἰς γνῶσιν τοῦ κυρίου μου δουκόκ, cf. P.Sakaon 46, 15-16 et 47, 16).

L'étude de ces parallèles amène plusieurs conclusions. Tout d'abord, l'usage d'une double intervention civile et militaire n'est pas propre à une époque: il est illustré du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Toutefois aucun des textes cités n'est exactement semblable aux autres. Les motifs des plaintes sont très divers: un vol, un acte de violence, une usurpation de terrain. Tantôt la même requête est adressée aux deux autorités (P.Sakaon 46 et 47), tantôt ce n'est pas le cas (BGU I 321 et 322); chaque cas semble différent. Il ressort toutefois assez clairement que les pétitions adressées au centurion visent principalement l'exécution d'une tâche de police (protection, arrestation, etc.), tandis que le stratège fonctionne en tant qu'autorité judiciaire et administrative.

Cette répartition des tâches semble se retrouver dans le cas du couple **16**/SB I 4284. Dans le premier document, adressé au centurion, les villageois portent plainte pour l'agression dont ils ont été l'objet et en détaillent les circonstances. Dans SB I 4284 en revanche, ils s'attardent très peu sur l'agression et bien davantage sur la personnalité des agresseurs. Ils insistent en particulier sur le fait que les cinq frères «ne contribuent pas aux impôts qui sont levés, chaque mois, dans le village (...), leur fortune [il s'agit d'une οὐκία] est plus élevée que ne l'indiquent les registres (...). Et jamais, ils ne se sont acquittés des services publics; ils terrorisent les agents du scribe du village.» En conséquence, ils réclament, entre autres, que «cet Orseus et ses frères contribuent aux impôts publics, s'acquittent des services qui leur sont appropriés». Pouvons-nous dès lors imaginer qu'ils font appel au stratège en tant que responsable de l'administration fiscale du nome et pas seulement en tant que représentant du préfet pour les affaires judiciaires? Autrement dit, **16** serait une plainte pénale pour agression et SB I 4284 une dénonciation au fisc. Les accusés se trouvent ainsi placés devant une accusation double, dont ils auront plus de peine à se débarrasser.

Les plaintes collectives pour appropriation abusive de terrain paraissent se multiplier dès le début du III<sup>e</sup> siècle.<sup>10</sup> Ces usurpations sont le fait de

<sup>10</sup> Cf. D. Hobson 207: «the concentration of these collective petitions at the beginning of the third century, and all but one from Soknopaiou Nesos, probably reflects the growth of the large estates which gradually absorbed the small peasant communities in the third century».

familles puissantes qui bénéficient de protections. À Socnopéonèse, la famille d'Orsenouphis et de ses frères semble avoir abusé de sa position officielle pendant un certain temps, si l'on en croit une pétition adressée encore en 207 par trois villageois (BGU I 23).<sup>11</sup>

Dans notre document (17-21), les paysans font référence aux ordres du préfet Subatianus Aquila les enjoignant de rester dans leur *ιδία*, c'est-à-dire vraisemblablement le village où ils étaient enregistrés pour le recensement. L'édit dont il est question ici, attribué aux empereurs Septime Sévère et Caracalla dans SB I 4284 (207 ap. J.-C.), ne fait malheureusement pas partie de ceux qui nous ont été conservés.<sup>12</sup> Les édits renvoyant les gens dans leur *ιδία* étaient généralement promulgués en vue d'un recensement, comme par exemple P.Lond. III 904 (p. 125 ; = *W.Chr.* 202 ; 104 ap. J.-C.), ou à la suite de troubles, comme BGU II 372 (= *W. Chr.* 19 ; 154 ap. J.-C.). U. Wilcken, dans l'introduction de *W.Chr.* 354, a rapproché 16 du recensement de 201/2. Comme notre document (18-21) fait allusion à l'édit du préfet Subatianus Aquila, lequel est en fonction entre 206 et 211,<sup>13</sup> il faut considérer que l'édit est promulgué non pas en vue du recensement, mais après le recensement. Il est question à nouveau de cet édit dans P.Flor. I 6, 10-13 (210 ap. J.-C.), qui stipule que le préfet a renvoyé une partie des habitants d'Alexandrie *εἰς τὰς ἰδίους νομοὺς πρὸς τὸν κ[αίρον τῆ]ς συνκομιδῆς* («dans leurs nomes d'origine pour les moissons»).<sup>14</sup> En quittant leurs terres insuffisamment productives, les paysans font perdre au fisc le produit des taxes. En outre, ils viennent grossir la population inactive des cités ou constituent des bandes qui pratiquent le brigandage et ce en particulier à la suite de troubles politiques. Il y a donc de l'intérêt des autorités de favoriser le retour de ces gens dans leur village, fût-ce au prix d'une amnistie, comme c'est le cas en 154 ap. J.-C., dans l'édit de M. Sempronius Liberalis cité plus haut (BGU II 372).

Pour terminer, on peut se demander quels changements ont pu provoquer, au début du III<sup>e</sup> siècle, une migration de paysans de Socnopéonèse vers la ville. Une génération plus tôt, le village a été touché de plein fouet par l'épidémie de Marc Aurèle. Ainsi, au début de l'an 179, une augmentation brutale et importante du taux de mortalité à Socnopéonèse réduit d'un tiers le nombre des contribuables en l'espace de deux mois.<sup>15</sup> Mais cette peste n'a probablement été

<sup>11</sup> Cf. D.J. Crawford, *JJP* 18 (1974) 169-175.

<sup>12</sup> Cf. R. Katzoff, *ANRW* II 13 (1980) 807-844.

<sup>13</sup> Cf. G. Bastianini, *ANRW* II 10.1 (1988) 512.

<sup>14</sup> Cf. N. Lewis, *BASP* 7 (1970) 111-112.

<sup>15</sup> Cf. R.P. Duncan-Jones, *JRA* 9 (1996) 116-117 et 121, n. 121. Le débat sur les effets de l'épidémie sous l'empereur Marc Aurèle a été relancé par la publication de P.Oxy. LXVI 4527 ; à ce propos, cf. R.S. Bagnall, *JRA* 13 (2000) 288-292 et P. van Minnen, *ZPE* 135 (2001) 175-177.

que le catalyseur d'un phénomène plus ample, qui trouve ses racines dans le désintérêt progressif de la population pour le sanctuaire du dieu local.<sup>16</sup> Notre document témoigne donc des difficultés croissantes des paysans à assurer leur subsistance dans ce village qui sera bientôt abandonné.

(1<sup>re</sup> colonne)

Ἰουλίῳ Ἰουλιανῶ (ἐκατοντάρχῳ)

π[αρά] Ἐριεῦτος Στοτοήτεωσ λαξοῦ καὶ Παβουκᾶτος Παβούτος καὶ  
Ἐριέωσ Πακύεωσ

κα[ὶ] Ἀπύγγεωσ Ὠρίωνοσ καὶ Ἐκούρεωσ Παουιτήτοσ καὶ Δημᾶ  
Δημᾶ καὶ Ὀρκενούφεωσ

[Ἐριέ]ω[ς] καὶ Πετεσούχου Σώτου καὶ Ὠρου μητρὸσ Θαΐκᾶτοσ καὶ  
Σωτηρίχου ἀπάτοροσ μητρὸσ

5 Θα[ή]εωσ καὶ Τεικᾶ Πακύεωσ καὶ Πατήτοσ Καταβούτοσ καὶ  
Παβούτοσ Παβούτοσ καὶ Κάννι-

το[ς Π]ατήτοσ καὶ Σώτοσ Παβούτοσ καὶ Πάϊτοσ Καταβούτοσ καὶ  
Πακύτιοσ Ψενήτιοσ

κα[ὶ] Ἀπύγγεωσ Ἀπύγγεωσ καὶ Ἀβούτοσ Καταβούτοσ καὶ Πακύεωσ  
Ἐριέωσ καὶ Ποῦσι

Ματάϊτοσ καὶ Πακύεωσ Ἀπύγγεωσ καὶ Καταβούτοσ Πακύεωσ καὶ  
Ἀεῖτοσ Κάν-

νητοσ καὶ Μέλανο(ς) Ἀρήτοσ, πάντων ἀπὸ κώμησ Σοκνοπαίου  
Νήσοσ τῆσ Ἡρα-

10 κλειδου μερίδοσ. δέησίν σοι προσφέρομεν, κύριε, χρῆζουσάν τῆσ σῆσ  
ἐγδι-

[κ]ί[α]ς ἦτις ἔχει [τ]ὸν τρόπον τοῦτον· ἔστιν παρ' ἡμῖν αἰγιαλὸσ  
ἀναγραφόμε-

νοσ [π]ερὶ τὴν ἡμετέ[ρ]αν κώμην, ὃν [ ] ἐν πλείσταισ ἀρούραισ· καὶ  
ὀπτόταν ἢ τοι-

α[ύ]τη γῆ ἀποκαλυ[φθ]ῆ, μιθεοῦται καὶ σπείρεται κατὰ τὴν  
συνήθε[ϊαν] ἐκφορί-

<sup>16</sup> Cf. D. Rathbone, *PChS* n.s. 36 (1990) 114.

ο[υ] κατ' ἄρουραν, κ[αί] τοῦτο μετρίται τῷ ἱερωτάτῳ ταμείῳ, καὶ  
 διὰ αὐτὸ  
 15 τ[ο]ῦτο <τὸ> μέρος πάν[τ]α τὰ ὑποστέλλοντα τῇ κόμῃ πάμπολλα ὄντα  
 ἀπο-  
 δ[ί]δοται ἕνεκ[α] τοῦ μὴ ἔχιν τὴν κόμην μή[δ]τε ἰδιωτικὴν  
 γῆν μή[δ]τε βασιλικὴν μηδὲ ἄλλην εἰδέαν. ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ πάντα  
 δ[υ]νηθῆναι ἐ[ν] τῇ ἰδίᾳ κυμμένιν, μάλιτα τοῦ λαμπροτάτου

(2<sup>e</sup> colonne)

ἡγεμόνος Κυβατιανῶ Ἀκύλα κελεύσαντος πάν-  
 20 τας τοὺς ἀπὸ ξένης ὄντας κατεκελεθῆναι εἰς τὴν ἰδίαν  
 ἐχομένους τῶν συνηθῶν ἔργων, ἐ[πεὶ οὖν] Ὀρ[ε]νο[υ]φ[ι]ς  
 Στοτοήτεως καὶ τοῖ τούτου ἀδελφοὶ ὄντες τὸν ἀριθμὸν  
 πέντε ἐπῆλθαν ἡμῖν κωλύοντες τοῦ μὴ σπείριν τὴν  
 τοιαύτην γῆν, ἀναγκαίως ἐπιδίδομεν ἀξιοῦντες,  
 25 ἐάν σοι δόξη, κελεῦσαι αὐτοὺς ἀχθῆναι ἐπὶ τῷ λόγον  
 ἀποδώσοντας περὶ τούτου. δευτέρῳ.

(ἔτους) ις'' Φαῶφι ιδ'

10-11 ἐκδικίας 11 παρ' ὑμῖν corrigé en παρ' ἡμῖν 12 ὧν ἐν πλείσταις 14 μετρεῖται αὐτῷ cor-  
 rigé en αὐτῷ μετρεῖται 16 ἔχειν 17 ιδέαν 18 κυμμένιν 19 Κυβατιανοῦ 20 ἀπό = ἐπὶ  
 κατεκελεθῆναι 22 τοῖ = οἱ 23 σπείρειν

À Iulius Iulianus, centurion, de la part de Herieus, fils de Stotoetis, tailleur de pierres, de Paboukas, fils de Pabous, de Herieus, fils de Pakysis, d'Apynchis, fils d'Orion, d'Esouris, fils de Paouitès, de Demas, fils de Demas, d'Orsenouphis, fils d'Herieus, de Petesouchos, fils de Sotas, d'Horos, de mère Thaisas, de Soterichos, sans père, de mère Thaesis, de Teikas, fils de Pakysis, de Patès, fils de Satabous, de Pabous, fils de Pabous, de Kannis, fils de Patès, de Sostos, fils de Pabous, de Païs, fils de Satabous, de Pakysis, fils de Psenesis, d'Apynchis, fils d'Apynchis, d'Abous, fils de Satabous, de Pakysis, fils d'Herieus, de Pousis, fils de Mataïs, de Pakysis, fils d'Apynchis, de Satabous, fils de Pakysis, d'Aïs, fils de Kannis et de Melas, fils d'Areus, tous du village de Socnopéonèse, du district d'Héraclide.

*Nous te soumettons, maître, une revendication qui nécessite ton verdict, qui se présente comme suit: il y a chez nous une zone inondée, inscrite dans notre village et qui couvre de très nombreuses aroures. Chaque fois qu'une telle terre est découverte, elle est donnée à loyer et ensemencée conformément à l'usage de l'impôt en nature par aroure, et celui-ci est calculé pour le fisc impérial. Et c'est grâce à cette partie même (du territoire) que tous les impôts qui échoient au village – et ils sont lourds – sont livrés, du fait que le village ne possède pas de terre privée, ni de terre royale, ni aucune autre sorte de terre. Mais pour que tous puissent rester dans leur village d'origine, surtout puisque le préfet Subatianus Aquila, vir clarissimus, a ordonné que toutes les personnes émigrées rentrent dans leur village d'origine pour entreprendre les travaux habituels, puisque donc Orsenouphis, fils de Stotoetis, et ses frères, cinq au total, nous ont attaqués, nous empêchant d'ensemencer cette terre, nous soumettons (cette pétition) par nécessité, demandant que, si cela te semble bon, tu ordonnes qu'ils soient amenés auprès de toi pour rendre des comptes sur cette affaire. Porte-toi bien.*

*La 16<sup>e</sup> année, le 14 Phaophi.*

1 Ἰουλίῳ Ἰουλιανῶ (ἐκατοντάρχῳ). Le centurion Iulius Iulianus apparaît dans **17**, un avis de disparition provenant de Philadelphie (date perdue). Sur le rôle du centurion, cf. introduction.

7 Πακύεωσ Ἐριέωσ. Il doit s'agir du même personnage apparaissant dans **39**, 10: Πεχῶσις Ἐριέωσ.

11 αἰγιαλόσ. Dans notre texte, les villageois se plaignent d'avoir été chassés de la terre riveraine qu'ils cultivaient. Cette terre riveraine, dite αἰγιαλόσ, ne doit pas être confondue avec l'αἰγιαλίτις, cf. D. Bonneau, *YCS* 28 (1985) 131-143. Le terme αἰγιαλόσ désigne une terre en bordure de fleuve ou de lac, éventuellement de mer, tantôt recouverte d'eau, tantôt dégagée, tandis que l'αἰγιαλίτις est considérée comme définitivement dégagée des eaux. Ainsi, une année la terre est un marécage qui ne permet que la pêche ou la culture de roseaux, une autre année elle sert de pâturage, une autre encore elle peut être cultivée. Dans notre document, la terre est destinée à l'ensemencement et mesurée en aroures, mais dans d'autres textes (CPR VII 1, 9; P.Flor. II 275, 26), elle est mesurée en χοῖνοι, ce qui implique qu'elle est alors sous l'eau. En raison de ces changements fréquents de la qualité du sol, le statut fiscal de ces terrains était plus délicat à établir. Les paysans de **16** mentionnent leur terre comme la seule qui rapporte au village de Socnopéonèse de quoi payer les impôts qui lui incombent. Ils se plaignent que le village ne possède pas de terre privée, ni royale, ni d'aucune autre sorte. Faut-il en conclure que

la terre riveraine a ici le statut d'une terre publique (δημοσία γῆ) cultivée par des paysans publics (δημόσιοι γεωργοί)? Les interprétations divergent sur ce point. En effet, l'αἰγιαλός est qualifié de βασιλικός dans de nombreux documents. Pour Socnopéonèse, D. Bonneau (139, n. 64) s'appuie sur SB VI 8976, 12-13 (105 ap. J.-C.) et SPP XXII 174, 6 (219 ap. J.-C.), où il est question respectivement d'αἰγιαλοῦ βασιλικοῦ et de βασιλικῆς αἰγιαλοῦ, pour affirmer que, là comme en d'autres lieux, la terre riveraine est dite royale. Or il y a contradiction entre ces versions et celle de notre texte. On pourrait l'expliquer par le fait que les habitants de Socnopéonèse se plaignent de ne pas bénéficier d'une terre royale découverte chaque année après la montée des eaux et donc de ne pouvoir la prendre en location qu'irrégulièrement; cf. M. Rostovzeff *Studien zur Geschichte des römischen Kolonates* 166-171. Les années où la terre riveraine est en eau et ne permet pas la culture, les villageois tirent leurs revenus de l'élevage, ainsi que cela est suggéré par SB I 4284, 12-13 («tandis que nous gagnons deux mille quatre cents drachmes, leurs bestiaux, très nombreux, leur rapportent environ cinquante mines»). Il semble cependant que la confusion soit fréquente dans les documents entre les expressions βασιλική γῆ et δημοσία γῆ, et cette confusion pourrait intervenir dans le cas des documents cités par D. Bonneau; cf. D. Hobson, *BASP* 21 (1984) 89-109. La terre riveraine serait alors bien une terre publique, c'est-à-dire ni une terre royale (βασιλική γῆ) ni une terre domaniale (οὐσιακὴ γῆ) prise à ferme par le village, comme l'imaginait U. Wilcken, *APF* 3 (1903) 550. Il faut néanmoins préciser que les villageois parlent ici de terre ensemençable. En effet, les documents de la même époque (BGU III 810) qui font état de la location de terre domaniale proche de Socnopéonèse ne concernent que des pâturages. Il semble ainsi établi que le village de Socnopéonèse disposait de ressources limitées pour l'agriculture; cf. D. Hobson, *TAPhA* 113 (1983) 313-314.

18 ἐ[ν] τῇ ἰδίᾳ κυμμένιν (l. κυμμένειν). Cf. introduction.

18-19 τοῦ λαμπροτάτου ἡγεμόνος Κυβατιανῶ Ἀκύλα. Le préfet d'Égypte Subatianus Aquila est attesté entre 206 et 211 ap. J.-C., cf. G. Bastianini, *ANRW* II 10.1 (1988) 512. Avant d'assumer cette charge, il a été préfet de Mésopotamie, cf. D.L. Kennedy, *ZPE* 36 (1979) 255-262; A. Magioncalda, *SDHI* 48 (1982) 167-183.

20 ἀπὸ ξένης = ἐπὶ ξένης. Cf. N. Lewis, *BASP* 7 (1970) 111.

21 Ὅρε[ε]νο[ὐ]φις. Sur les problèmes que pose ce nom, cf. introduction.

## 17 AVIS DE DISPARITION

P.Gen. inv. 11  
Planche XVII

11,5 x 8,5 cm

2-26 mars, autour de 207 ap. J.-C.  
Philadelphie

J. Nicole, *RA* 26 (1895) 223-228  
Daris, *Doc.Eser.Rom.* 73

*BL* I 159 et 461 ; V 33 ; VIII 135

Le papyrus consiste en un fragment déchiré à gauche (lacune de 1 à 5 lettres) et au bas (nombre de lignes manquantes inconnu). Il présente aussi plusieurs lacunes de 1 à 3 lettres dans le corps du texte. Marge supérieure: 0,9 cm; on ne peut déterminer la taille ni de la marge gauche, ni de la marge inférieure, car le papyrus est déchiré; pas de marge à droite. L'écriture, une grosse onciale relativement peu élégante, suit le sens des fibres.

Ce document est une déclaration adressée par Nemesous, fille de Gnatus et de Nemesillè, au centurion Iulius Iulianus et au décurion Iulius Konon. Nemesous y fait état de la disparition de son mari Nemesion, fils de Nemesion, administrateur des percepteurs d'impôts (χειριστής προκτόρων ἀργυρικῶν). Nemesous décrit les recherches préalables qu'elle a effectuées, et en conclut que son mari est probablement mort. Bien que la fin du document soit perdue, il est possible de se faire une idée des raisons de sa démarche par l'examen d'un cas parallèle. Dans P.Tebt. II 333 (Tebtynis, 216 ap. J.-C.), une femme déclare au centurion la disparition de son père et de son frère. Dans ce cas, il ne s'agit pas de noyade présumée; la femme soupçonne plutôt un accident de chasse. Sa démarche auprès du centurion est justifiée par le fait qu'elle souhaite obtenir justice des éventuels responsables de la mort de ses proches parents. Elle signale en outre qu'elle a aussi soumis au stratège une copie de cette déclaration pour l'inscription au registre (17-18: πρὸς ἰ τὸ ἐν καταχ[ωρ]ιμῶ γενέ[σ]θαι). Pour en revenir à la disparition de Nemesion, si son corps était retrouvé, il serait possible de retirer son nom du registre des personnes soumises à l'impôt, comme l'attestent fréquemment les déclarations de décès.<sup>1</sup> Un avis de disparition n'est cependant pas l'équivalent d'une déclaration de décès. En effet, ce dernier type de document est adressé le plus souvent soit au secrétaire du village (κωμογραμματεὺς), soit au secrétaire royal du nome (βασιλικὸς γραμματεὺς).<sup>2</sup> Même si la fin de notre document est perdue, le parallèle de P.Tebt. II 333 permet de supposer que Nemesous a elle aussi soumis au stratège

<sup>1</sup> Cf. L. Casarico, *Le denunce di morte* (= *C.Pap. Gr.* II).

<sup>2</sup> Cf. *C.Pap. Gr.* II, p. 24-33.

une copie de sa déclaration afin de régler l'aspect administratif de la question. Avant de pouvoir déclarer le décès effectif de la personne disparue, Nemesous doit s'assurer que son mari est bel et bien mort, et qu'il ne se trouve pas simplement dans une autre partie du nome, voire ailleurs en Égypte. C'est ce qui explique son recours à un centurion et à un décurion, autrement dit à des fonctionnaires de police. Il est cependant remarquable que, dans sa hâte à obtenir une réponse, Nemesous s'adresse à la fois au centurion et au décurion. Il s'agit là d'un exemple rare de double adresse qui peut s'expliquer par un souci d'efficacité.<sup>3</sup>

Le centurion est sans doute le même que dans **16**, ce qui permet d'avancer une date pour **17** (autour de 207 ap. J.-C.). Sur les activités de police attribuées à l'armée, on se référera à l'introduction à **16**.

Ἰ[ουλ]ίωι Ἰουλιανῶι (ἐκατοντάρχη)  
 Ἰουλίῳ Κόνωνι (δεκαδάρχη)  
 παρὰ Νεμεσοῦτος Γνατίου μητρὸς  
 Νεμεσίλλης ἀπὸ κώμης Φιλαδελ-  
 5 φίας τῆς Ἡρακλείδου μερίδος. ὁ ἀ-  
 νήρ μου Νεμεσίων Νεμεσίωνος  
 χειριτῆς ὢν πρακτόρων ἀργυρι-  
 κῶν τῆς αὐ[τῆ]ς κώμης ἀπέε-  
 [τ]η ἄπ' ἐμοῦ τῆς τοῦ ὄντος μη-  
 10 [νὸς] Φάμενῶθ περὶ ὥραν ἕκτην,  
 [οὐδ' ἔ]τι ἐπανῆλθεν. ἀναζητοῦς-  
 [ης δέ] μου αὐτὸν κὺν τοῖς τῆς  
 [κώμης] δημοσίοις μέχρι τοῦ  
 [νῦν οὐ]τέπο εὐρ[ον]. ὑφοροῦμε  
 15 [οῦν ε]ἰ μὴ ἄρα [ἀ]νθρώπινόν  
 [τι ἔπ]αθεν ἔ[ξω]ι· διὸ ὑμ[ῖν]  
 [τοῦ]το φαν[ερὸν] ποιοῦ[μαι]  
 [.....] .. [

7 χειριτῆς 14 οὐδέπω ὑφορώμαι 16 ἔξω

<sup>3</sup> Cf. S. Daris, *Doc. Eser. Rom.* 73; J. Nicole, *RA* 26 (1895) 228.

À *Iulius Iulianus*, centurion, et à *Iulius Konon*, décurion, de la part de *Nemesous*, fille de *Gnatius*, de mère *Nemesillè*, du village de *Philadelphie*, du district d'*Héraclide*. Mon mari *Nemesion*, fils de *Nemesion*, assistant des percepteurs des impôts en argent du même village, m'a quittée le 6<sup>e</sup> jour du mois en cours de *Phamenoth* vers la sixième heure, et n'est plus revenu. Je l'ai cherché avec les représentants officiels du village jusqu'à présent, et je ne l'ai pas encore trouvé. Je soupçonne donc qu'il a subi un sort funeste à l'extérieur. C'est pourquoi je porte ce fait à votre connaissance (...).

1 Ἰ[ουλ]ίωι Ἰουλιανῶι. *Iulius Iulianus* n'est pas attesté ailleurs en qualité de centurion. On trouve en revanche deux épistratèges du même nom : cf. P.Oxy. III 488, 1-2 (antérieur à 212 ap. J.-C. ; J.D. Thomas, *The Roman Epistrategos* n° 30 [p. 187]) ; PSI XII 1248, 34-35 (postérieur au 14 décembre 235 ap. J.-C. ; Thomas n° 70 [p. 191]). Sur les six épistratèges dont des inscriptions nous livrent les carrières, cinq ont rempli une ou plusieurs des *tres militiae* avant d'entamer une carrière civile. Mais, sur ces cinq cas, nous n'en connaissons qu'un seul qui ait assumé un poste en Égypte avant de devenir épistratège ; cf. Thomas 51. Il semble par conséquent plus prudent de renoncer à une identification plus précise de notre centurion.

2 Ἰουλίῳ Κόνωνι. Ce personnage n'est pas attesté ailleurs dans la documentation papyrologique. J. Nicole suggère, dans son édition de 17 (*op. cit.* 227), que les deux soldats appartiennent à un détachement de cavalerie situé à *Dionysias*, l'*ala quinta praelectorum Dionysiada*, attestée au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (*Not. dign. or.* XXVIII 34 [p. 59]). Toutefois, cette unité n'apparaît pas au III<sup>e</sup> siècle ; cf. S. Daris, *ANRW* II 10.1 (1988) 743-766. En revanche, une *ala veterana Gallica* est attestée pour le nome arsinoïte en 217 (BGU II 614 ; cf. Daris 752-753).

(δεκαδάρχη). Cf. H. Melaerts, *Studia Varia Bruxellensia* 3 (1994) 107-108.

6 Νεμεσίῳν. Dans P.Hamb. III 211 (Philadelphie, 204 ap. J.-C.), les πράκτορες ἀργυρικῶν de Philadelphie délivrent un reçu pour le paiement d'une taxe. Le reçu est contresigné par *Dionysos* et *Nemesion*. Il est probable que ce *Nemesion* est l'assistant des percepteurs des impôts en argent dont on parle dans 17.

7-8 χειρικτῆς (l. χειρικτῆς) ὄν πρακτόρων ἀργυρικῶν. Cf. S.L.R. Wallace, *Taxation in Egypt* 306-307 et 310-311. Les χειρικταί ont pour fonction principale d'assister les πράκτορες ἀργυρικῶν, comme c'est le cas dans 17. Les

πράκτορες ἀργυρικῶν ont été introduits dans le nome arsinoïte sous le règne de Trajan. Ils étaient chargés de percevoir la capitation, les taxes foncières en argent, sur les digues, sur les animaux, les taxes nomarchiques, celles dues par les prêtres et les temples, certaines taxes commerciales et autres φόροι. La fonction n'est plus attestée après 270 ap. J.-C. Les πράκτορες ἀργυρικῶν ont sous leur responsabilité un ou plusieurs villages, une métropole ou une toparchie. Ils entrent en fonction le 1<sup>er</sup> Thoth pour une durée de trois ans, leurs assistants au mois de Tybi. Cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup>, 42-43. Il semble qu'une taxe appelée χειρικτικόν était due par toutes les personnes soumises à la capitation et servait à couvrir les frais liés à la levée de cet impôt, en particulier le salaire des assistants. Le fait est en tout cas avéré pour Karanis à la fin du II<sup>e</sup> siècle. Cf. V.B. Schuman, *BASP* 12 (1975) 23-58.

9-10 τῆς τοῦ ὄντος μηνὸς Φαμενώθ. Cette indication de date permet d'établir que la déclaration a été rédigée entre le 6 et le 30 du mois de Phamenoth (= 2-26 mars).

11 [οὐδ' ἔ]τι ἐπανῆλθεν. Cf. P.Tebt. II 333, 10: μέχρι τούτ[ο]υ οὐκ ἐπανῆλθαν.

14 [οὐ]τέπω. La restitution proposée (= οὐδέπω) constitue évidemment une infraction à la « Lex Youtie »: *iuxta lacunam ne mutaveris*, cf. R. Merkelbach, *ZPE* 38 (1980) 294. La correction semble néanmoins devoir s'imposer.

14-16 ὑφοροῦμαι | [οὖν ε]ἰ μὴ ἄρα [ἀ]νθρώπινόν | [τι ἔ]παθεν ἔ[ξω]ι. La formule ἐὰν δέ τι πάθω ἀνθρώπινον se trouve fréquemment attestée dans les testaments; il s'agit d'une périphrase pour évoquer l'éventualité de la mort. On trouve un parallèle très proche de la formulation de 17 dans P.Tebt. II 333, 10-11: ὑφορῶμαι οὖν μὴ ἔπαθάν τι ἀνθρώπινον. La restitution ἔ[ξω]ι, suggérée par Wilcken (cf. BL I 159) reste problématique. Daris a proposé de lire plutôt ὑ[δατ]ι, cf. *Doc.Eser.Rom.* 73 (BL V, 33). Cette restitution se heurte toutefois à deux difficultés. Premièrement, elle est sans parallèle dans la documentation papyrologique (cette remarque vaut également pour ἔ[ξω]ι dans le contexte en question). Deuxièmement, la première lettre du mot mutilé forme une courbe suggérant nettement un epsilon plutôt qu'un upsilon. À défaut de mieux, il semble donc préférable de s'en tenir pour l'instant à la suggestion de Wilcken.

## 18 DÉCLARATION POUR L'*EPIKRISIS* D'UN ÉPHÈBE

P.Gen. inv. 4  
Planche XVIII

25 x 17,5 cm

25 janvier 187 ap. J.-C.  
Ptolemaïs Euergetis

BL I 159-160

Le papyrus est passablement endommagé par des trous sur toute sa surface, notamment dans le coin supérieur gauche. Marge supérieure: 1,5 cm; marge gauche: 2,8 cm; marge inférieure: 6,5 cm; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres. On distingue deux mains: une onciale soignée pour la déclaration et la date; une cursive pour la signature du fonctionnaire, placée entre la déclaration et la date. Après avoir fait signer le document, le fonctionnaire ou son scribe a ajouté les croix remplissant l'espace vide aux lignes 18 et 19.

Le texte contient la déclaration pour l'*epikrisis* (examen du statut civique) d'un garçon nommé Sarapion qui a atteint ses 13 ans. Les parents de Sarapion, Maron et Eudaimonis, s'adressent à l'ex-gymnasiarque et ancien agoranome chargé de l'*epikrisis*, Ammonios, et ils prouvent leur statut de métropolités en faisant référence à un recensement. Contrairement à ce que l'on observe dans d'autres documents du même type, les déclarants ne mentionnent qu'une seule *κατ' οἰκίαν ἀπογραφή*, à savoir celle de 173/4, lorsque les trois membres de la famille ont été enregistrés au quartier de la Caserne d'Apollonios. 173/74 est en même temps l'année de naissance de Sarapion.

Le document présente les caractéristiques de forme et les expressions usuelles des déclarations de statut à Ptolemaïs Euergetis (Arsinoé).<sup>1</sup> On distingue quatre parties:

1. Adresse au(x) fonctionnaire(s) et identification de l'expéditeur. À Ptolemaïs Euergetis, ces fonctionnaires chargés de l'*epikrisis* sont en général au nombre de deux, et ils sont tous deux ex-gymnasiarques.<sup>2</sup>
2. Déclaration que le garçon soumis à l'*epikrisis* a atteint l'âge à partir duquel il doit payer la capitation (*λαογραφία*), c'est-à-dire sa 14<sup>e</sup> année.<sup>3</sup> Le montant à payer varie selon les nomes: à Ptolemaïs Euergetis, le taux s'élève à quarante drachmes (PLond. II 257 [p. 19-28]), tandis que la taxe réduite payée par les métropolités est de vingt drachmes.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Cf. C.A. Nelson, *Status Declarations*. Pour les caractéristiques de l'*epikrisis* dans le nome arsinoïte, cf. en particulier 10-25.

<sup>2</sup> À Oxyrhynque, le nombre et la fonction des membres de la commission chargée de l'*epikrisis* varie considérablement; cf. Nelson 21.

<sup>3</sup> S.L.R. Wallace, *Taxation in Egypt* 109.

<sup>4</sup> Nelson 22.

3. Pièces légales justifiant la demande. À Ptolemaïs Euergetis, cette preuve consiste en des renvois aux κατ' οἰκίαν ἀπογραφαί dans lesquelles les parents ont été enregistrés comme métropolités.
4. Conclusion. Sur une partie des documents conservés, on trouve la signature de l'un des fonctionnaires qui ont certifié la déclaration. Ce procédé n'est attesté qu'à Ptolemaïs Euergetis. La signature du même Ammonios qui a signé notre document réapparaît dans une autre déclaration de statut pour l'*epikrasis* rédigée à une date proche de la nôtre, à savoir P.Stras. V 385 (réédition de P.Stras. III 134 et de SB V 8016; 26 janvier – 24 février 187 ap. J.-C.), 11: [Ἀμμώνιος ἀγο]ρανο[μῆ]ς(α) καὶ γυμνασιαρχ(ή)σας) εἰση(μείωμαι). Dans **18**, le corps du texte est rédigé entièrement de la main du scribe, qui laisse un espace entre la déclaration et la date pour la signature d'Ammonios. Ce dernier signe de sa main, puis le scribe trace les croix, pour éviter un ajout frauduleux. Dans P.Stras. V 385, en revanche, la mention du destinataire (ligne 1) est de la main du même scribe que dans **18**. Le corps du texte est de la main d'Ammonios, y compris la signature. Le scribe ajoute les croix et la date. On ne sait pas à quelle étape de l'établissement du document la ligne 1 a été écrite: il n'est pas exclu que le scribe l'ait ajoutée dans la phase de préparation finale du document.<sup>5</sup> Parmi les déclarations de statut arsinoïtes, P.Stras. V 385 et **18** sont les seuls exemples que nous ayons trouvés dont la signature et la date soient écrites par deux mains différentes.<sup>6</sup>

[Ἀμμωνίω] ἀγορανομή[σας] καὶ [γ]υμνα-  
[σιαρχήσας] ἐπι[κ]ρίσει

- [παρὰ Μάρ]ωνος Μάρων[ος] τοῦ [Ἰ]σῆ, μη-  
τρὸς Καρ[άτο]ς καὶ τῆς γυνα[ικὸς] Εὐδαιμο-  
ν[ίδος] Πτ[ρο]λεμαίου τοῦ Ἡρ[ων]ος, ἀμφοτέ-  
ρων ἀπὸ [τ]ῆς μητροπόλεως, ἀναγρ(αφομένων) ἐπ' ἀμ-  
φόδου Ἀπολλωνίου Παρεμβολῆς, τῆς δὲ  
Εὐδαιμονίδος μετὰ κυρίου αὐτοῦ Μάρω-  
νος. τοῦ γεγονότος ἡμῖν ἐξ ἀλλ[ήλων] υἱοῦ

<sup>5</sup> Nous remercions Sarah Gaffino (Neuchâtel), qui a examiné pour nous l'original de P.Stras. V 385 lors d'un séjour à Strasbourg, et qui nous a transmis une photocopie du document.

<sup>6</sup> Cf. P.Ryl. II 103; P.Grenf. II 49; 19; P.Ryl. II 280; P.Tebt. II 320; P.Stras. V 385; 18.

- 10    Χαραπίωνος προσβάντο[ς εἰς] (τρεισκαίδεκαετεῖς) τῷ ἐνεσ-  
 τῶτι κ[ζ] (ἔτει) καὶ ὀφείλοντος [ἐ]πι[κ]ριθῆναι κα-  
 τὰ τὰ κ[ελευ]σθέντα, ὑπετάξαμεν τὰ δίκαι[α].  
 ἀπεγρ(αψάμεθα) ταῖς κατὰ καιρὸν ἀπο[γ]ρ(αφαῖς), τῇ δὲ  
 τοῦ ιδ (ἔτους) [θ]εοῦ Αὐρηλίου Ἀν[τ]ωνείνου ἀμ-  
 15    φότερο[ι ἀ]πεγρ(αψάμενοι) ἐπὶ τοῦ προκειμένου ἁμφοδ[ου]', συν-  
 απογρ(αψάμενοι) [κ]αὶ τὸν ἐπικρινόμεν[ο]ν ἡμῶν  
 υἱὸν ἐν [τ]ῇ αὐτῇ τοῦ ιδ (ἔτους) κατ' οἰκίαν ἀπο-  
 γρ(αφῆ). διὸ ἐπιδίδομεν. XXXXXXXXX

(2<sup>e</sup> main)

Ἀμμώνιος ἀγορονομῆσας καὶ γυμνασιαρχῆσας σεση(μείωμαι). XXX

(1<sup>re</sup> main)

- 20    (ἔτους) κζ' Μάρ[κο]υ Αὐρηλίου Κομμόδου Ἀντωνείνου  
 Καίσαρος τοῦ κυρίου, Τῦβι λ.

11 ὀφείλοντος    15 ἀπογραψάμενοι ἐπὶ τῆς προκειμένης ἀμφοδου

*À Ammonios, ex-notaire public et ex-gymnasiarque, responsable de l'epikrasis, de la part de Maron, fils de Maron, petit-fils d'Isas, de mère Saras, et de son épouse Eudaimonis, fille de Ptolemaïos, petite-fille d'Heron, tous deux de la métropole, inscrits dans le quartier de la Caserne d'Apollonios, Eudaimonis étant représentée par son tuteur, le même Maron.*

*Notre fils à tous deux, Sarapion, a atteint ses 13 ans la 27<sup>e</sup> année présente et doit être examiné conformément aux prescriptions ; nous avons joint les pièces légales. Nous faisons la déclaration au moyen des déclarations d'alors ; sur celle de la 14<sup>e</sup> année du divin Aurelius Antonin, nous avons été enregistrés tous deux dans le quartier susmentionné, ayant déclaré en même temps notre fils examiné, dans la même déclaration par maisonnée de la quatorzième année. C'est pourquoi nous soumettons (ce document).*

*Moi Ammonios, ex-notaire public et ex-gymnasiarque, j'ai signé.*

*La 27<sup>e</sup> année du seigneur Marc Aurèle Commode Antonin César, le 30 Tybi.*

1-2 ἀγορονομῆσ[αν]τι καὶ [γ]υμνασ[τ]ιαρχῆσ[αν]τι. La terminaison des deux participes, au singulier, indique que le destinataire est unique. Ce document

constitue l'unique exemple d'une déclaration de statut arsinoïte adressée à un seul fonctionnaire au lieu de deux. Dans P.Ryl. II 279 et 280, SB XVIII 13243 et BGU XI 2086, le deuxième nom a très probablement disparu dans la lacune. La combinaison de la fonction d'ex-gymnasiarque avec une autre, en particulier celle d'ex-agoranome, est attestée encore dans d'autres documents de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Ex-gymnasiarque et ex-agoranome dans P.Coll. Youtie I 28 (Oxyrhynque, 169-173 ap. J.-C. [?]); BGU I 121 (= *W.Chr.* 184; nome arsinoïte, 194 ap. J.-C.); P.Oxy. LVII 3906 (Oxyrhynque, 229 ap. J.-C.). Deuxième charge de certains ex-gymnasiarques arsinoïtes: ἐξεγητεύσας (P.Grenf. II 49, 141 ap. J.-C.); ἑναρχος πρύτανις (BGU XI 2086, 234/235 ap. J.-C.).

13 ἀπεργ(αψάμεθα) ταῖς κατὰ καιρὸν ἀπο[γ]ρ(αφαίς). On s'attendrait à trouver οὖν après ἀπεργ(αψάμεθα), comme c'est le cas dans tous les textes parallèles. À moins que le scribe n'ait fait un rajout interlinéaire – maintenant perdu dans la lacune – comme il l'a fait avec ἀμφόδου à la ligne 15, il s'agit du seul exemple d'une déclaration de statut arsinoïte dans laquelle cette particule manque.

κατὰ καιρὸν. Cette précision se retrouve uniquement dans les parallèles BGU I 324 et P.Ryl. II 104.

## 19 DÉCLARATION POUR L'*EPIKRISIS* D'UN ÉPHÈBE

P.Gen. inv. 32  
Planche XIX

19 x 23,5 cm

23 août 148 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

BL I 160

Ce papyrus est entièrement conservé, à part quelques petits trous, notamment au bas du document. Marge supérieure: 3 cm; marge gauche: 3,4 cm; marge inférieure: au moins 1,5 cm; pas de marge droite. Au recto comme au verso, l'écriture suit le sens des fibres. On distingue trois mains différentes (deux au recto, une au verso). Celle qui a rédigé le corps du texte est très cursive et exercée, tandis que celle du signataire dénote une plus grande élégance.

Le texte est du même type que **18**: il s'agit d'une déclaration de statut pour l'*epikrisis* d'un garçon, Isidoros, qui a atteint ses 13 ans. Le document a été rédigé par Héron et Thaubarion, ses parents divorcés, et il est adressé aux ex-gymnasiarques chargés de l'*epikrisis*, Tyrannos et Ninnos. Il est certifié par Ninnos, par l'intermédiaire de son secrétaire Ammonios.<sup>1</sup> Le document présente les caractéristiques formelles typiques des déclarations de statut à Arsinoé (cf. **18**, introduction). Le fait que les parents soient divorcés (**19** est la seule déclaration présentant cette caractéristique parmi les papyrus émanant du nome arsinoïte) rend la déclaration plus compliquée, parce que les renvois aux *κατ' οἰκίαν ἀπογραφαί* sont faits séparément pour chacune des deux personnes. Apparemment faute d'inscription conjointe durant la vie commune du couple, Thaubarion doit mentionner l'enregistrement de ses parents en plus des siens propres. Sur la base des indications fournies par le document, on peut établir la chronologie suivante :

Année du recensement	Année de règne	Heron	Thaubarion	Isidoros
117/118	2 <sup>e</sup> (Hadrien)	Quartier de Phanesios	Pas encore née ; parents : quartier des Bithyniens et environs	—
131/132	16 <sup>e</sup> (Hadrien)	Quartier d'Helleneion	Quartier des Bithyniens et environs	—

<sup>1</sup> Même procédé dans P.Ryl. II 103 et P.Tebt. II 320.

Année du recensement	Année de règne	Heron	Thaubarion	Isidoros
142/143	6° (Antonin le Pieux)			Déclaré au registre des naissances
145/146	9° (Antonin le Pieux)	Quartier de l'Helleneion	Quartier des Bithyniens et environs	Quartier de l'Helleneion

Ces données nous permettent de procéder à quelques calculs simples. Puisqu'elle n'était pas encore née en 117/8, Thaubarion a moins de 31 ans lors de la présente déclaration. À supposer qu'elle soit née juste après 117/8, et comme elle a un fils de 13 ans en 148, elle aurait été âgée d'au maximum 18 ans à la naissance d'Isidoros, c'est-à-dire en 135. On pourrait toutefois descendre son âge nubile, jusqu'à concurrence d'environ 4 ans. Par conséquent, on peut situer la naissance de Thaubarion entre 117/8 et 121/2, ce qui correspondrait à un âge situé entre 14 et 18 ans à la naissance d'Isidoros. Ce dernier n'est déclaré qu'en 142/3, à l'âge d'environ 7 ans. L'âge de Thaubarion à la naissance d'Isidoros peut être comparé avec celui d'Ammonarion, épouse de Marcus Lucretius Diogenes, qui est divorcée et mère d'un enfant âgé d'une année alors qu'elle n'a que 17 ans, *cf.* P.Diog. 3 (= P.Turner 30).

Dans les documents parallèles où des parents font la déclaration pour leur fils, la famille peut mentionner un recensement commun (*cf.* 18). Puisque ce n'est pas le cas ici, il faut probablement en déduire que le mariage entre Heron et Thaubarion a eu lieu après 131/2; il se situe également avant 135 (naissance d'Isidoros). Enfin, les deux époux ont divorcé avant 145/6. Dans SB XIV 11355 et CPR XV 23, des parents divorcés signalent une ἀπογραφὴ commune. Dans P.Fay. 27, le père indique les ἀπογραφαί de son ex-femme (entre-temps décédée ?); malheureusement, la partie comportant les détails la concernant est gravement mutilée. Dans P.Fay. 319 et P.Erl. 22, l'épouse fait la déclaration parce que son mari est décédé. Il s'agit dans les trois cas de déclarations de statut de κάτοικοι arsinoïtes. Les déclarations de statut de métropolités arsinoïtes montrent que l'on signalait souvent soigneusement toutes les étapes de la vie (exemple très détaillé: P.Ryl. II 103, mariage d'un frère et d'une sœur). Dans P.Grenf. II 49, les parents mentionnent deux déclarations communes et une individuelle datant du temps précédant leur mariage (exemple similaire: P.Ryl. II 280). Or, dans les deux cas, la femme ne mentionne pas ses parents lorsqu'il est question de l'ἀπογραφὴ effectuée avant son mariage.

- Τυράνν[ω] τῷ καὶ Ἰσιδώρῳ καὶ Νίνῳ τῷ καὶ Χρυσί(πῳ)  
 γεγυ(μνασιαρχηκόσιν) ἐπικ(ριταίς)  
 παρὰ Ἴρῳνος Σουχίωνος τοῦ Διοδώρου, μη(τρὸς) Ἑρμιόνης, καὶ τῆς  
 γενομένης καὶ ἀποπεπλεγμένης αὐτοῦ γυναικὸς Θαυβαρίου τῆς  
 Ἴρῳνος  
 τοῦ Ἴρῳνος, ἀμφοτέρων ἀναγρ(αφομένων) τοῦ μὲν  
 Ἴρῳνος ἐπ' ἀμφοδου Ἑλληνίου,  
 5 τῆς δὲ Θαυβαρίου ἐπὶ Βιθ(υνῶν) Ἄ(λλων) Τό(πων) μετὰ κυρίου αὐτοῦ  
 Ἴρῳνος. τοῦ ἐξ ἀλλήλ(ων)  
 υἱοῦ Ἰσιδώ[ρ]ου προσβ(άντος) εἰς (τρεισκαϊδεκαετείς) τῷ ἐνεκτῶτι  
 ἰα (ἔτει) Ἄντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρί(ου)  
 καὶ ὀφε[ί]λ(οντος) ἐπικριθ(ήναι), ὑπετάξαμεν τὰ δίκαια. ἐγὼ μὲν οὖν ὁ  
 Ἴρῳν  
 ἀπεγρ[(αψάμην) τῆ] τοῦ β (ἔτους) θεοῦ Ἀδριανοῦ ἀπογρ(αφῆ) ἐπὶ  
 Φανησί(ου), τῆ δὲ τοῦ ἰς (ἔτους)  
 θεοῦ Ἀδρ[ιαν]οῦ καὶ τῆ τοῦ θ (ἔτους) Ἄντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου  
 κατ' οἰκ(ίαν)  
 10 ἀπογρ(αφῆ) ἐ[π]ὶ Ἑλληνίου συναπογρ(αψάμενος) ἐν τῆ τοῦ θ (ἔτους)  
 ἀπογρ(αφῆ) καὶ τὸν ἐπικρινό(μενον)  
 υἱὸν Ἰσίδωρον. κἀγὼ δὲ ἡ Θαυβάριον ἀπεγρ(αψάμην) τῆ τοῦ ἰς (ἔτους)  
 καὶ τῆ τοῦ θ (ἔτους) ἐπὶ Βιθ(υνῶν) Ἄ(λλων) Τό(πων).  
 τὸν δὲ ἐπικρινό(μενον) υἱὸν Ἰσίδωρον, ἀμφοτέροι ἀπεγρ(αψάμεθα) ἐν  
 ἐπιγεγεννη(μένοις) τῶι  
 ς (ἔτει) Ἄντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐπὶ Ἑλληνίου. οἱ δὲ ἐμοῦ τῆς  
 Θαυβαρί(ου)  
 γονεῖς ἀ[πεγρ]ά(ψαντο) τῆ τοῦ β (ἔτους) ἀπογρ(αφῆ) μηδέπω μου  
 γεννηθ(είσης) ἐπὶ Βιθ(υνῶν) Ἄ(λλων) Τό(πων). (2<sup>ο</sup> m.) Νίννος  
 15 ὁ καὶ Χρῦ[σιπ]πος γεγυ(μνασιαρχηκῶς) δι' Ἀμμωνίο[υ γ]ρ(αμματέως)  
 cesη(μείωμαι) Ἰσίδωρον Ἴρ[ω]νος τοῦ  
 Σουχί[ωνος] μητρὸς Θαυβαρίου. (ἔτους) ἰ[α'] Ἄντωνείνου Καίσαρο[ς]  
 τοῦ κυρίου, Μεσορῆ λ.

Au dos, dans le sens des fibres :

(3<sup>e</sup> m.) ἐπίκριτις [Ἰ]σιδώρου]

4 + 10 + 13 Ἑλληνείου

À Tyrannos aussi appelé Isidoros et à Ninnos aussi appelé Chrysippos, ex-gymnasiarques responsables de l'epikrisis, de la part d'Heron, fils de Souchion, petit-fils de Diodoros, de mère Hermionè, et de la part de son épouse divorcée Thaubarion, fille d'Heron, petite-fille d'Heron, tous deux recensés, Heron dans le quartier de l'Helleneion, Thaubarion dans celui des Bithyniens et environs, avec pour tuteur le même Heron.

Notre fils à tous deux Isidoros ayant atteint ses 13 ans la 11<sup>e</sup> année en cours de notre maître Antonin César et devant être examiné, nous avons soumis les pièces légales. Moi Heron, j'ai été enregistré sur la déclaration de la 2<sup>e</sup> année du divin Hadrien du quartier de Phanesis, sur celle de la 16<sup>e</sup> année du divin Hadrien et sur la déclaration par maisonnée de la 9<sup>e</sup> année de notre maître Antonin César du quartier de l'Helleneion, ayant été enregistré sur la liste de la 9<sup>e</sup> année en même temps que mon fils Isidoros examiné. Et moi Thaubarion, j'ai été enregistrée sur la liste de la 16<sup>e</sup> année et celle de la 9<sup>e</sup> année du quartier des Bithyniens et environs.

Quant à notre fils examiné, Isidoros, nous l'avons déclaré tous deux au registre des naissances de la 6<sup>e</sup> année de notre maître Antonin César au quartier de l'Helleneion.

Les parents de mon épouse Thaubarion ont été enregistrés sur la liste de la 2<sup>e</sup> année du quartier des Bithyniens et environs, alors que mon épouse n'était pas encore née.

(2<sup>e</sup> m.) Moi, Ninnos aussi appelé Chrysippos, ex-gymnasiarque, par l'intermédiaire d'Ammonios, secrétaire, j'ai examiné Isidoros, fils d'Héron, petit-fils de Souchion, de mère Thaubarion.

La 11<sup>e</sup> année de notre maître Antonin César, le 30 Mesorè.

Au verso (3<sup>e</sup> m.) : Epikrisis d'Isidoros.

4. Entre τοῦ Ἡρώου et ἀμφοτέρων ἀναγρ(αφομένων), il manque la précision ἀπὸ τῆς μητροπόλεως. Cette lacune est frappante parce que c'est précisément le statut de métropolitain qui est décisif pour obtenir un privilège fiscal à Arsinoé (cf. introduction à 18). 19 est l'unique exemple pour une déclaration de statut arsinoïte où cet élément ne figure pas. Il est perdu dans P.Ryl. II 279, BGU XI 2086 et P.Stras. V 385.

5 μετὰ κυρίου αὐτοῦ Ἑρωῶς. Il s'agit ici de l'ex-mari de Thaubarion, et non de son père homonyme (*cf.* 3-4). La formule utilisée ici est celle que l'on trouve lorsque κύριος et mari sont identiques. On en trouve des parallèles exacts p. ex. dans **18**, 8, ainsi que dans P.Petaus 1, 10 (185 ap. J.-C.), où aucune ambiguïté n'est permise. Par conséquent, bien que le couple soit divorcé, Heron continue d'assumer le rôle de représentant légal pour son ex-épouse, probablement parce qu'elle n'a plus de parent direct en mesure de le faire.

## 20 REÇU POUR UNE VENTE DE TERRAIN

P.Gen. inv. 1  
Planche XX

25 x 14 cm

18 février 109 av. J.-C.  
Pathyris (nome latopolite)

P.L.Bat. XIX 7A

*BL* I 160; II.2 61

Le document est très bien conservé, hormis une petite lacune à la fin de la ligne 17. Marge supérieure: 1,9 cm; marge gauche: 2,2 cm; marge inférieure 6,8 cm; pas de marge droite. L'écriture, petite et régulière, est bien lisible; elle suit le sens des fibres. Le texte est complet; le verso n'est pas visible.

Le document appartient à un dossier concernant un prêt de froment pour lequel deux parcelles servent de garantie. Les autres pièces de ce dossier sont P.Bad. II 3 (= SB I 5865 = VBP II 3; Pathyris, 18 février 109 av. J.-C., soit le même jour que **20**) et BGU III 995 (Pathyris, 10 novembre 110 av. J.-C.). Les circonstances du prêt ont été étudiées de manière détaillée par P.W. Pestman dans P.L.Bat. XIX 6 et 7. Il est donc inutile de reprendre sa démonstration; nous nous bornerons à résumer l'affaire.

Harkonnesis, d'origine égyptienne, emprunte à Naomseisis, fille de Spemminis, une certaine quantité de froment et s'engage à rembourser intérêts et capital, qui se montent à un total de 13,5 artabes, avant le 18 février 109. Il offre en garantie deux parcelles lui appartenant, d'une superficie totale de 10 aroures. Ce n'est cependant pas un contrat de prêt qui est rédigé, mais un contrat de vente, en présence de l'agoranome Sosos ou de son représentant dans le bureau annexe de Pathyris (BGU III 995, col. II et III). En effet, afin de pouvoir pratiquer un taux d'intérêt supérieur à celui autorisé officiellement, les créanciers faisaient volontiers passer leurs prêts pour des ventes (*cf.* **8** et **8bis**, introduction). À l'échéance du prêt, si le débiteur n'a pas remboursé sa dette, la vente est enregistrée, devient effective, et le créancier entre en possession du gage. C'est ce qui se produit dans **20**: à la date prévue, Harkonnesis n'a pas remboursé son prêt. La dette se monte désormais à 18 artabes, à savoir le capital et les intérêts assortis d'une amende (qui s'élève généralement à 50% du capital), et Naomseisis va pouvoir entrer en possession des parcelles mises en gage. La vente est donc enregistrée officiellement; un résumé de l'acte est rédigé, mais avec une modification du prix de vente à 18 artabes (BGU III 995, col. I). Puis Harkonnesis libelle un reçu pour la vente de ses deux terrains (P.Bad. II 3), ainsi qu'un acte de cession de sa terre (**20**), tous deux documents très semblables.

- ἔτους η Μεχειρ β, ἐπὶ Cώσου ἀγορανόμου.  
 ὁμολογεῖ Ἀρκοννήσις Φιγήριος Πέρσης τῶν  
 μιθοφόρων ἰπέων { ὁμολογῶ } ἔχειν παρὰ Ναομήςσιος  
 τῆς Σπεμίνιος εἰς λύτρα τετάρτης μερίδος  
 5 γῆς ἠπείρου κιτοφόρου ἐν τῇ κάτω τοπαρ-  
 χίαι τοῦ Λατοπολίτου, ἦν ἐωνήσατο  
 ἐγ βασιλικῶ ἐν τῷ ε (ἔτει) πρὸς τὰ ταύτης ἐ[κ]φ[ό]-  
 ρια, καὶ λαβὼν τὴν εἰθιςμένην διαγραφὴν  
 ἐπικεχωρηκέναι ταύτη τὴν ἑαυτῆς δ'  
 10 μερίδα, ὅς καὶ παρὰ ἐπὶ τοῦ ἀρχείου ἀνωμολο-  
 γήσατο ἀπέχειν καὶ μὴ ἐπικαλεῖν  
 Ναομήςσει μηδ' ἄλλωι μηθενὶ περὶ τῆς  
 τετάρτης μερίδος τῆς γῆς· εἰ δὲ μή, ἢ τ' ἔ-  
 φοδος τῷ ἐπιπορευομένωι ἄκυρος ἔστω,  
 15 καὶ προσαποτιάτω ἐπίτιμον παραχρήμα  
 χαλκοῦ (τάλαντα) ε̄ καὶ ἱεράς τοῖς βασιλευς[ι] ἀργυ(ρίου)  
 ἐπικήμου (δραχμάς) ρ, καὶ μηθὲν δ' ἦσσο[ν ἐπά-]  
 ναγκον αὐτῶ (ἔστω) ποιεῖν κατὰ τὰ προγεγρα(αμμένα).

Ἄμμώνιος ὁ παρὰ Cώ(σου) κεχρη(μάτικα).

7 ἐκ 9 ἑαυτοῦ

*La 8<sup>e</sup> année, le 2 Mecheir, en présence de Sosos, agoranome. Harkonnesis, fils de Phigeris, Perse des cavaliers mercenaires, reconnaît recevoir de Naomsesis, fille de Spemminis, le paiement libérateur pour la quatrième partie d'un terrain de terre ferme à blé dans la toparchie inférieure (du nome) latopolite, terrain qu'il avait pris à bail à l'administration royale la 5<sup>e</sup> année contre la redevance attachée à ce terrain; et, ayant reçu l'avis de transfert habituel, il lui a cédé sa quatrième partie; lui-même, présent auprès du bureau d'enregistrement, a reconnu qu'il reçoit (la somme) et qu'il n'adressera pas de réclamations à Naomsesis ou à qui que ce soit d'autre au sujet de la quatrième partie du terrain. Dans le cas contraire, que l'action du*

*plaignant soit sans effet et qu'il paie en sus une amende, sur-le-champ, de 5 talents de cuivre et 100 drachmes d'argent frappé consacré aux rois, et il ne lui sera pas moins exigé de s'exécuter selon ce qui est écrit.*

*Moi, Ammonios, du bureau de Sosos, j'ai exécuté (l'affaire).*

1 Μεχεῖρ β, ἐπὶ Cώκου ἀγορανόμου. Pestman intercale entre la date et le nom de l'agoranome (ἐν Παθύρει). C'est en effet à Pathyris que se trouve l'annexe du bureau de l'agoranome Sosos, où son représentant Ammonios rédige 20 en son nom. Toutefois, comme le souligne Pestman lui-même, il n'est pas rare que le scribe omette la mention du lieu.

2 Ἀρκοννήσις. Cf. P.W. Pestman, *Aeg.* 43 (1963) 31. Un Harkonnensis apparaît comme soldat dans P.Grenf. I 32 (= SB XX 14730; Péluse, 102 av. J.-C.), sans qu'il soit établi s'il s'agit du même personnage. Ce dernier document est complété par A. Martin/G. Nachtergaele, *CÉ* 73 (1988) 108-113.

2-3 Πέρσης. La désignation de Grecs par l'ethnique «Perse» n'est pas encore élucidée, en dépit des tentatives de J.F. Oates, *YCS* 18 (1963) 1-129; Pestman (*supra*, 2 n.) 17-23; C. Vandersleyen, *Proc. of the XVIIIth Int. Congr. of Pap.* II (Athens 1988) 198-199. Pour un état de la question récent, cf. CPR XVIII, p. 69-72.

3 τῶν μικθοφόρων ἱππέων. Une garnison était stationnée à Pathyris entre 150 et 84 av. J.-C., cf. Pestman (*supra*, 2 n.) 17.

{ ὁμολογῶ }. Ce mot a été écrit après coup au-dessus de la ligne; il aurait dû entraîner le changement de ἐωνήσατο en ἐωνησάμην à la ligne 6.

ἔχειν. Comme l'a souligné à juste titre Pestman (P.L.Bat. XIX 7A), il manque le complément d'objet d'ἔχειν, de même que celui d'ἀπέχειν à la ligne 11. D'une manière générale, ce document, comme P. Bad. II 3, est rédigé avec moins de soin que BGU III 995, et surtout moins de détails. L'enjeu de la transaction est moindre: il faut simplement permettre à Naomsesis d'entrer en possession du gage.

Ναομήσις. Naomsesis est connue par plusieurs documents en provenance de Pathyris, notamment P.Grenf. II 27 (= P.Lond. II 661 descr.; 103 av. J.-C.); P.Amh. II 48 (106 av. J.-C.); P.Amh. II 46 (113 av. J.-C.); P.Amh. II 47 (113 av. J.-C.). Il s'agit chaque fois de contrats passés devant l'agoranome, sans que la femme soit assistée d'un tuteur, comme c'est le cas d'ordinaire. Cf. R. Taubenschlag, *Opera Minora* II 365. Les contrats en question concernent des prêts de froment. Naomsesis semble avoir trouvé dans ces opérations

un moyen de faire fructifier son argent. Elle apparaît encore vers 112 av. J.-C. dans une affaire du même type : cf. BGU III 996 (vente en garantie d'une maison). Naomsesis y est elle-même qualifiée de Περσίνη. Cf. Pestman (cf. *supra*, 2 n.) 36.

4 εἰς λύτρα. Le terme semble rare dans les textes d'époque ptolémaïque, d'après Pestman (P.L.Bat. XIX 7A). Il peut désigner la somme à payer pour libérer un esclave de sa condition, ou pour effacer la dette que l'on a envers la Couronne pour un terrain qu'on lui a acheté. Ici, il est question assurément du froment prêté par Naomsesis à Harkonnesis et qui constitue en définitive le montant d'achat des parcelles de ce dernier.

7 ε (ἔτει). 20.09.113 – 19.09.112 av. J.-C.

18 ἔκτω). La version de Pestman est préférable à celle de Nicole, qui plaçait ἔκτω dans la lacune de la fin de la ligne 17, après ἦcco[v. D'une part, la solution de Pestman correspond à la formulation traditionnelle ; d'autre part, il n'y a pas de place suffisante pour un ἔκτω dans la lacune de la ligne 17.

## 21 CONTRAT DE MARIAGE

P.Gen. inv. 2	9,5 x 14,5 cm	II <sup>e</sup> s. av. J.-C.
+ P.Bodl. MS Gr class g 11 (P)	9,3 x 3,2 cm	Provenance inconnue
+ P.graec. mon. 5	9,6 x 6,4 cm	
Planches XXI et XXII		

U. Wilcken, *APF* 1 (1901) 484-491

U. Wilcken, *APF* 3 (1906) 387-389

*M.Chr.* 284

P.Münch. III 62

*BL* I 160

Trois parties du même papyrus ont été disséminées dans trois collections différentes en Europe, à savoir Genève, Oxford (Bodleian Library) et Munich (Universitätsbibliothek), sans que l'on connaisse avec certitude les raisons de cette dispersion. C'est à Wilcken que l'on doit d'avoir reconnu, après la publication du fragment genevois, les deux autres parties, respectivement en 1901 (Munich) et 1906 (Oxford). Le texte a fait l'objet de plusieurs publications, dont la dernière en date, P.Münch. III 62, remonte à 1986 (R. Hübner); l'auteur s'est fondé sur l'original du fragment de Munich et sur des reproductions photographiques des deux autres pièces. La présente édition doit beaucoup au travail de Hübner.

La reproduction photographique publiée ici réunit pour la première fois les trois fragments en un tout.<sup>1</sup> Mis bout à bout, les trois fragments conservent la largeur complète du papyrus (23,8 cm). Dans le sens de la hauteur, tous les fragments ont à peu près les mêmes dimensions (env. 9,5 cm); il manque les parties supérieure et inférieure du document. La transcription de J. Nicole donne à penser qu'un petit fragment s'est détaché du sommet supérieur gauche du fragment genevois, où il a pu lire ...μη. Ce fragment est toutefois définitivement perdu, et il n'est par conséquent pas possible de le vérifier. Pour la zone conservée, seuls le coin supérieur gauche et un petit fragment large de trois lettres, sur une hauteur de cinq lignes à la marge droite, manquent sur le fragment genevois.

L'écriture suit le sens des fibres, tant au recto qu'au verso. Il s'agit d'une main exercée, que l'on peut situer au premier tiers du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>2</sup> On ne peut cependant pas exclure une datation un peu plus basse, aux alentours de 150 av. J.-C., cf. 20 n. Les phrases du texte sont à plusieurs reprises séparées par un bref espace blanc d'environ 2-3 lettres; certaines articulations à l'intérieur des phrases sont séparées par des espaces plus brefs. Au verso, l'intitulé du document a été écrit d'une main différente: l'écriture est plus grande, les lettres bien détachées.

<sup>1</sup> Nous remercions la Bodleian Library (Oxford) et l'Universitätsbibliothek (Munich) pour l'autorisation de publier les fragments du papyrus conservés dans leurs collections respectives.

<sup>2</sup> Pour des parallèles à cette écriture, cf. UPZ I 8 = P.Lond. I 44 = C.H. Roberts, *Greek Literary Hands*, n° 6b (161 av. J.-C.); P.Freib. 30 = R. Seider, *Paläographie der griechischen Papyri* III.1, II Abb. 99 (p. 381; 179/8 av. J.-C.); P.Giss. 2, inv. 215 = Seider III.1, II Abb. 102 (p. 387; 173 av. J.-C.).

Dans ce contrat, Menekratès prend pour épouse Arsinoé. La portion conservée du papyrus règle les conditions sous lesquelles Menekratès assurera l'entretien d'Arsinoé, ainsi que les rapports de fidélité conjugale mutuelle qui les uniront, avant de passer aux modalités relatives au décès de l'un ou l'autre partenaire. De toute évidence, ces clauses règlent les conditions liées à l'apport d'une dot par Arsinoé : la dot doit servir avant tout à l'entretien de la femme ; elle peut être exigée en retour si l'époux ne respecte pas les liens conjugaux ; en cas de décès, il s'agit de s'assurer que le patrimoine restera dans la famille. On trouvera un état de la question récent sur l'octroi de la dot et sur les contrats de mariage à la période ptolémaïque dans CPR XVIII, p. 53-62.

La formulation de notre papyrus trouve des parallèles dans les documents suivants : SB XII 11053 (267 av. J.-C. [?]; Tholthis, nome oxyrhynchite) ; BGU VI 1283 (216/5 av. J.-C. ; nome oxyrhynchite) ; P.Tebt. III.2 974 (Tebtynis, début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ; P.Freib. III 30 (Philadelphie ; 179/8 av. J.-C.) ; P.Giss. I 2 (173 av. J.-C. ; Crocodilopolis, nome arsinoïte) ; P.Tebt. I 104 (= *M.Chr.* 285 = *Sel. Pap.* I 2 = *Meyer Jur. Pap.* 33 ; Tebtynis ; 92 av. J.-C.) ; SB VI 8974 (Busiris, nome héracléopolite ; début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).<sup>3</sup> Dans cette liste, c'est sans conteste P.Tebt. I 104 qui offre le meilleur parallèle avec 21. Il permet notamment de reconstituer la structure typique d'un tel contrat de mariage :

- a) Date et lieu, avec mention de prêtres éponymes.
- b) L'époux reconnaît avoir reçu la dot de son épouse.
- c) Clauses réglant les rapports entre les époux (obéissance de l'épouse, jouissance des biens en commun, entretien de l'épouse, polygamie interdite [avec compensation en cas d'infraction], fidélité de l'épouse, séparation choisie par l'épouse [avec remboursement de la dot]).
- d) Dispositions en cas de décès de l'un des époux (avec clauses particulières concernant les éventuels enfants).
- e) Signatures des témoins.

Dans notre papyrus, il ne subsiste que les parties c) et d) de cette structure.

Le parallèle avec P.Tebt. I 104 permet de reconstituer le début de la première phrase du papyrus de la manière suivante : [ἔστω δὲ Ἀρσινόη παρὰ Μενεκράτει πειθαρχοῦσα αὐτοῦ ὡς προσήκόν ἐστι γυναῖκα ἀνδρός, κυριεύουσαν μετ' αὐτοῦ κοινῇ]

<sup>3</sup> On trouvera une liste plus complète des contrats de mariage à la période ptolémaïque (y compris les textes ne présentant que peu de similitudes avec notre papyrus) dans CPR XVIII, p. 59.

- 2 [τ]ῶν ὑπαρχ[όντ]ων ἀυ[τοῖς· τὰ δὲ δέοντα πάντα καὶ τὸν ἱματισμὸν καὶ  
τᾶλλα ὅσα προσήκει γυναικὶ]  
[γ]αμετῆ παρεχέτω Μενεκράτης Ἄρ[ε]ιν[ό]η [ἐνδ]ημ[ῶν καὶ  
ἀ]π[οδημῶν κατ]ᾶ δ[ύναμιν τῶν ὑπαρχόντων.]  
[κα]ὶ μὴ ἐξέτω Μενεκράτει γυναικὶ ἄλλην ἐπειάγεσθαι ἐπ' Ἄρσινόνη  
μηδὲ παλ[λακ]ῆν μηδὲ π[αιδ]ικὸν]
- 5 [ἔ]χειν μηδὲ τεκνοποιεῖσθαι ἐξ ἄλλης γυναικὸς ζώσης Ἄρσινόςης  
μηδ' ἄλλην οἰκίαν οἰκ[εῖν ἥς ο]ὐ κυριεύ-  
[σει] Ἄρσινόη, μηδ' ἐγβάλλειν μηδὲ ὑβρίζειν μηδὲ κακουχεῖν αὐτήν  
μηδὲ τῶν ὑπαρχόντων μηθὲν  
[ἐξ]αλλοτριῶν ἄνευ τοῦ ἐπιγραφῆναι τὴν Ἄρσινόνη βεβαιώτριαν.  
ἐὰν δέ τι τούτων ἐπιδειχθῆι  
ποιῶν ἢ τὰ δέοντα ἢ τὸν ἱματισμὸν ἢ τᾶλλα μὴ παρέχηι αὐτῷ καθὰ  
γέγραπται, ἀποτεϊάτω Μενεκρά-  
της Ἄρσινόη παραχρῆμα τὴν φερνὴν ἡμιόλιον. κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ μηδὲ  
Ἄρσινόη ἐξέτω ἀπόκοιτον
- 10 μηδὲ ἀφήμερον γίνεσθαι ἀπὸ τῆς Μενεκράτου οἰκίας ἄνευ τῆς  
Μενεκράτου γνώμης μηδ' ἄλλωι  
ἀνδρὶ συνεῖναι μηδὲ φθειρεῖν τὸν κοινὸν οἶκον μηδ' ἀ[ί]χυνειν  
Μενεκράτην ὅσα φέρει ἀνδρὶ αἰχύ-  
νην. ἐὰν δὲ Ἄρσινόη ἐκοῦσα βούληται ἀπαλλάσσεσθαι ἀ[πὸ  
Μ]ενεκράτου, ἀποδοῦς αὐτῇ Μενεκράτης  
τὴν φερνὴν ἀπλῆν ἀφ' ἧς ἂν ἡμέρας ἀπαιτηθῆι [ἐν] ἡμέραις ξ  
ἀποπεμψάτω αὐτήν.  
ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῶι καθὰ γέγραπται, ἀποτε[ι]άτω π[αραχρ]ῆμα  
ἡμι[ό]λιον. εἴη μὲν ὑγίεια·
- 15 ἐὰν δέ τις αὐτῶν ἀνθρώπινόν τι πάθη καὶ τελευτήσ[η], ἔστω τὰ  
καταλειπόμενα ὑπάρχοντα

τοῦ ζῶντος αὐτῶν καὶ τῶν τέκνων τῶν ἐκομένων αὐτοῖς ἐξ ἀ[λ]λήλων.  
μὴ ὄντων

δ' αὐτοῖς τέκνων ἐξ ἀλλήλων ἢ καὶ γενομένων καὶ τούτων  
ἀπογενομένων πρὸ τοῦ

ἐν ἡλικίαι γενέσθαι ἢτοι ἀμφοτέρων περιόντων ἢ καὶ μετὰ τὴν  
ὀποτερουοῦν αὐτῶν

τελευτήν, ἐὰν μὲν Ἀρσινόη προτέρα τι πάθῃ, ἀποδοῶτω Μενεκράτης τὴν  
φερνὴν πᾶσαν

20 Ὀλυμπι[ά]δι τῇ μητρὶ αὐτῆς, ἐὰν ζῆι, εἰ δὲ μὴ, τοῖς ἔγγιστα γένει  
οὔσι αὐτῆς Ἀρσινόης

[.....] [..]. ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῶι, ἀποτεϊάτω  
παραχρήμα

22

[trace d'une lettre en fin de ligne]

. . . . .

Au verso du fragment de Genève :

ἀντίγρ(αφον) κυγγρ(αφῆς) κυνοικικίου

Ἀρσινόης εἰς Μενεκράτην

6 ἐκβάλλειν 8 αὐτῇ

*[Arsinoé doit obéissance à Menekratès comme il convient qu'une femme se comporte envers son mari, tout en jouissant avec lui en commun] des biens qui leur appartiennent. Menekratès fournira à Arsinoé tout le nécessaire, les vêtements et tous les autres articles qui conviennent à une femme mariée, qu'il soit à la maison ou en déplacement, en proportion des moyens dont ils disposent. Et il ne sera pas permis à Menekratès d'introduire une autre femme en sus d'Arsinoé, ni d'entretenir une concubine ou un garçon, ni de concevoir des enfants d'une autre femme tant qu'Arsinoé sera vivante, ni d'habiter une autre maison sur laquelle Arsinoé n'aurait pas autorité, ni de l'expulser ni de lui faire violence ni de la maltraiter, ni de soustraire une partie de leurs biens sans qu'Arsinoé ne donne confirmation écrite. S'il est démontré qu'il a commis l'une de ces actions, ou qu'il ne fournit pas le nécessaire ou les vêtements ou le reste selon ce qui est écrit, Menekratès remboursera immédiatement à Arsinoé*

*le montant de la dot augmenté de moitié. De même, il ne sera pas permis à Arsinoé de quitter la maison de Menekratès de nuit comme de jour sans l'accord de Menekratès, ni d'avoir des relations avec un autre homme, ni de ruiner la maisonnée commune, ni de causer à Menekratès une honte telle que l'on peut causer à un homme. Mais si Arsinoé veut de son plein gré se séparer de Menekratès, Menekratès lui restituera la dot sans supplément, dans les 60 jours qui suivront la demande, et il la renverra. S'il ne restitue pas la dot selon ce qui est écrit, il paiera immédiatement le montant de la dot augmenté de la moitié. Qu'ils vivent en bonne santé; mais s'il arrivait que l'un d'eux, subissant le sort des hommes, vienne à mourir, les biens qui restent reviendront au survivant et aux enfants qu'ils auront conçus l'un avec l'autre. S'ils n'ont pas d'enfants conçus l'un avec l'autre, ou, dans le cas où ils en auraient, si ces enfants meurent avant d'avoir atteint l'âge adulte ou à un moment où les deux (époux) sont encore vivants ou encore après la mort de l'un des deux, si c'est Arsinoé qui décède en premier, Menekratès remboursera la dot dans son intégralité à Olympias, mère d'Arsinoé, pour autant qu'elle soit vivante, sinon, aux plus proches parents d'Arsinoé. (...) S'il ne rembourse pas la dot, il paiera immédiatement (...).*

(Au verso) Copie du contrat de mariage d'Arsinoé et Menekratès.

2 [τ]ῶν ὑπαρχ[όντ]ων ἀύ[τοί]c. Nous nous rallions à la correction proposées par R. Hübner dans l'édition de P.Münch. III 62. En ce qui concerne le ἀύτοίc manquant après τῶν ὑπαρχόντων à la fin de la ligne 3, la reconstitution photographique confirme aussi le choix de Hübner.

15-21. Les clauses apparaissant dans ces lignes règlent la manière dont les biens – et en particulier la dot – seront partagés en cas de décès de l'un ou des deux conjoints. Le fossé entre la théorie et la pratique est toutefois assez large, comme en témoigne le cas de **126-127**, deux documents contemporains relatifs à une affaire d'héritage. Dans cette affaire, les familles respectives des deux époux se disputent le patrimoine dont le seul héritier est encore mineur.

20 Ὀλυμπι[ά]δι τῆι μητρὶ ἀύτῆς. Pour la période entre 200 et 150 av. J.-C. (c'est-à-dire la période présumée pour notre papyrus), une seule autre Olympias est attestée dans les papyrus, également dans un contrat de mariage: P.Giss. I 2 (Crocodilopolis, 173 av. J.-C.). S'il s'agissait de la même Olympias dans les deux documents, **21** daterait vraisemblablement des années 155-150 av. J.-C.

## 22 CONTRAT DE VENTE D'ESCLAVES

P.Gen. inv. 105  
Planche XXIII

13,5 x 35,5 cm

juillet/août 38 ap. J.-C.  
Hermopolis

BL I 160-161; IX 90

La partie centrale de la colonne II est assez bien conservée, à l'exception de quelques trous espacés à intervalles réguliers. Dans la partie gauche de la feuille, on distingue les restes de la colonne I, où figure l'accord d'une des parties du contrat. Les bords supérieur, inférieur et gauche ont été passablement endommagés; la première ligne dans la marge supérieure est très abîmée. Par conséquent, on ne peut pas d'emblée déterminer les dimensions du document complet. Marge supérieure: 4,5 cm; espace entre les deux colonnes: 4,5 cm; marge droite: 7,5 cm; marge inférieure: 3 cm. L'écriture, une cursive exercée, suit le sens des fibres. La ligne 1 de la colonne II est rédigée d'une écriture plus grande, sans qu'il soit possible de déterminer si la main est différente: comme cette ligne indique un prix de vente, il pourrait s'agir d'une sorte de titre. Le dos du papyrus n'est pas visible.

Ce papyrus préserve la partie finale d'un contrat portant sur la vente de deux esclaves, une mère et sa fille. Sur le plan formel, il s'agit d'un contrat bancaire (διαγραφή, «banknotarielle Urkunde» selon la terminologie de Wolff).<sup>1</sup> La vente proprement dite (5 : ὠνή) a été formalisée au préalable par un contrat établi auprès du bureau notarial d'Hermopolis. Cela fait, l'opération est complétée par la διαγραφή, laquelle fait référence au contrat de vente notarié (4-5).<sup>2</sup> 22 comporte, dans la colonne I, les restes de la signature d'une personne donnant son assentiment à la transaction; dans la colonne II, on trouve la clause dans laquelle le vendeur reconnaît la vente et accuse réception du prix des deux esclaves.<sup>3</sup> Autrement dit, la portion perdue du papyrus comportait selon toute vraisemblance le contrat de vente à proprement parler, dans lequel figurait notamment la description précise des esclaves, ainsi que les clauses usuelles de garantie.

Pour une synthèse récente et facilement accessible sur la question de l'esclavage en Égypte romaine, le lecteur se portera à l'étude de J.A. Straus,

<sup>1</sup> Cf. H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri* II, 95-105. J. Straus, *ZPE* 131 (2000) 144, ne reconnaît pas le titre de contrat de vente d'esclave à 22.

<sup>2</sup> Wolff 96-99 fait état de la distinction – établie par les chercheurs modernes – entre διαγραφή «dépendante» (unselbstständig) et «indépendante» («selbstständig»). 22 appartient à la première catégorie: la διαγραφή bancaire se réfère à un document séparé (en l'occurrence une ὠνή) rédigé au préalable. La διαγραφή indépendante ne fait son apparition qu'à partir de la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

<sup>3</sup> Cette clause («Zusatz») est décrite par Wolff 102.

ANRW II 10.1 (1988) 841-911, avec une riche bibliographie (844-846). Pour le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., on trouvera une liste de prix d'esclaves chez Straus 906 (mise à jour dans l'introduction de P.Col. VIII 219 et 222), liste que l'on peut compléter par d'autres documents relatifs à des ventes d'esclaves, mais où ne figure pas de mention de prix : P.Tebt. II 561 verso descr. (provenance inconnue, postérieur à 15 ap. J.-C.); P.Oxy. XXXI 2582 (Euergetis, nome memphite, 51 ap. J.-C.); P.Oxy. II 380 descr. (Oxyrhynque, 79 ap. J.-C.); P.Oxy. I 94 (= P.Lond. III 763 descr. = M.Chr. 344; Oxyrhynque, 83 ap. J.-C.); P.Oxy. II 332 descr. (Oxyrhynque, env. 89 ap. J.-C.); P.Oxy. XXXVIII 2856 (Oxyrhynque, 91/2 ap. J.-C.); P.Oxy. III 581 descr.? (Oxyrhynque, 99 ap. J.-C.); P.Oxy. IV 809 descr. (Oxyrhynque, 98-117 ap. J.-C.).

Colonne I:

· · · · ·  
] λλεως εὐδ[ο]κῶ

Colonne II:

· · · · ·  
0 [. . .] . . . [. . .] [. . .] ἀ[ργ]υρ[ίου δραχ(μάς)] χιλίας ἑκατόν, γίνονται  
(δραχμαὶ) Ἀρ.  
1 Ἐπίμαχος Ζωπύρου ἐπηκολούθηκα τῇ προκειμένη  
διαγραφῆι, καὶ ἀπέχωι (τὴν) τ[ι]μὴν τῆς ὑπαρχούσης μοι δού-  
λης ἧ ὄνομα Θερμουθάριον καὶ τῆς ταύτης θυγατρὸς  
Τερεῦτος, ἀκολούθως τῇ ἀνενηνεγμένη δια τῶ  
5 ἐν Ἐρμου πόλει ἀγορανομίου ὠνῆ ἀργυρίου δραχμάς  
χιλίας [έ]κατόν, (γίνονται) (δραχμαὶ) (1100) καθὼς πρόκειται. (ἔτους)  
β' Γαίου  
Καίσαρος [ε]β[α]τ[ο]ῦ Γ[ερμα]νικοῦ, Μεσο[ρῆ] ]ζ.

1 ἐπηκολούθηκα 2 ἀπέχω 4 ἀκολούθως 5 ἀγορανομείου

(...) mille cent drachmes d'argent, ce qui fait 1100 (dr.).

Moi Epimachos, fils de Zopyros, j'ai confirmé le contrat bancaire mentionné ci-dessus et je reçois le prix de l'esclave m'appartenant, dont le nom est

*Thermoutharion, et de sa fille Tereus, conformément au contrat d'achat établi par l'intermédiaire du bureau du notaire public d'Hermopolis, de mille cent drachmes d'argent (1100 dr.), comme indiqué ci-dessus. La 2<sup>e</sup> année de Gaius César Auguste Germanicus, le (...)7 Mesorè.*

## Col. I

] λλεωσ εὐδ[ο]κῶ. Cf. BGU I 193, ii, 29 (= M.Chr. 268; Ptolemaïs Euergetis, postérieur à 136 ap. J.-C.): ἡ δὲ Θατῆ[σ ε]υδοκῆ (l. εὐδοκεῖ). Ce document constitue un exemple de contrat de vente (ὠνή), comparable à celui auquel il est fait allusion dans 22; cf. *infra*, 5 n.

## Col. II

1 ἐπηκολούθηκα (l. ἐπηκολούθηκα). L'usage de ce terme est caractéristique des documents provenant d'Hermopolis; cf. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri* II 102, en particulier n. 99. Pour un parallèle à la formule, cf. p.ex. P.Flor. I 1, 29-30 (= M.Chr. 243 = Meyer *Jur. Pap.* 68; Hermopolis, 153 ap. J.-C.): ἐπη[κ]ολούθηκα τῇ προκ(ειμένη) διαγρα(φῆ) καὶ ἔχω χρῆσιν | κεφαλ(αίου) ἀργ(υρίου) (δραχμὰς) διακοσίας.

2 διαγραφῆ. Le terme διαγραφὴ désigne aussi bien une opération de paiement ou de virement bancaire que son inscription dans les registres, pour finalement s'étendre au contrat lui-même, comme c'est le cas ici; cf. Wolff 96.

4-5 ἀκολούθως (l. ἀκολουθῶς) τῇ ἀνενηνεγμένη διὰ τοῦ | ἐν Ἐρμου πόλει ἀγορανομίου ὠνή. Cf. p.ex. P.Flor. I 1, 23: ἀκολ(ούθως) τῇ ἀνενεχθ(ησομένη) δι' ἀγο(ρανομείου) ἐν Ἐρμου πόλει δανεί(ο) ὑποθήκ(η).

5 ὠνή. Cf. BGU I 193, ii, 10-11: κατ' ὠνήν διὰ τοῦ ἐν τῇ προγε[γ(αμμένη)] πόλει | ἀγορανομείου (vente d'esclave).

5-6 δραχμὰς | χιλίασ [ἐ]κατόν. Le prix de cette paire d'esclaves est relativement bas, du moins en comparaison avec d'autres cas attestés (cf. Straus 906): 1200 drachmes pour un esclave (BGU IV 1114; Alexandrie, 5 av. J.-C.); 2000 drachmes pour une esclave de 4 ans (BGU III 864 = 987 = M.Chr. 269; nome arsinoïte, 19 ou 45 ap. J.-C.); 640 drachmes pour une esclave de 8 ans (P.Oxy. II 263; Oxyrhynque, 77 ap. J.-C.). Comme le relève Straus (861), «le prix des esclaves varie en fonction de facteurs qui, le plus

souvent, nous échappent, mais que l'on suppose être l'âge, les connaissances techniques, les qualités intellectuelles, la condition physique, la beauté, etc.»

7 Μεσο[ρή ] ζ. Dans l'*editio princeps*, Nicole lisait Αὐτο[κράτορο]ς, mais il s'est avéré que la lettre finale était surmontée d'un trait horizontal, cf. W.H.M. Liesker/P.J. Sijpesteijn, *CÉ* 63 (1988) 155-156. Se fondant sur l'assurance donnée par Claude Wehrli que la lecture αὐτο était incontournable, Liesker/Sijpesteijn ont proposé de lire Αὐτο[κράτορος (abrégé ou « verschliffen ») + mois] ζ̄. En fait, les quatre lettres lisibles de Μεσο[ρή ne posent pas de problèmes particuliers : le μ comporte un crochet à gauche, comme c'est le cas aussi dans ὄνομα (3) ; le ε est certes cursif, mais trouve un beau parallèle dans celui de Ἐρμοῦ (5) ; la lettre suivante présente l'arrondi d'un c, et ne ressemble pas à un τ ; quant à la quatrième lettre, la correction du mot n'en change pas la lecture. Ainsi rétablie, la titulature correspond au modèle le plus courant pour le règne de Caligula. Il n'est pas possible de déterminer si un chiffre de dizaine figurait dans la lacune. Par conséquent, trois dates doivent être envisagées : ζ̄ = 7 Mesorè = 31 juillet ; [ι]ζ̄ = 17 Mesorè = 10 août ; [κ]ζ̄ = 27 Mesorè = 20 août.

## 23 CONTRAT DE VENTE D'ÂNE

P.Gen. inv. 3  
Planche XXIV

14 x 10,5 cm

5 février 70 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

*M.Chr.* 264

À l'exception de quelques trous, en particulier dans la partie inférieure de la feuille, ce papyrus est bien conservé ; le texte, qui occupe la moitié supérieure, n'a subi que très peu de dommages. Marge supérieure : 1,4 cm ; marge gauche : 0,8 cm ; marge inférieure : 6 cm ; pas de marge droite. Le texte est écrit parallèlement aux fibres, d'une main appuyée. Le verso n'est pas visible.

Ce document concerne la vente d'un âne ; il est rédigé sous la forme d'un χειρόγραφον, c'est-à-dire d'une lettre adressée par les vendeurs à l'acheteur. C'est un usage courant dans ce genre d'affaires. Le χειρόγραφον représente, en effet, environ un tiers des contrats de vente d'ânes.<sup>1</sup> Toutefois, 23 est l'exemple le plus ancien d'un contrat de ce type. Il est daté du 11 Mecheir de la 2<sup>e</sup> année de règne de Vespasien, à savoir le 5 février 70.

Le document mentionne les caractéristiques physiques de l'animal vendu et précise que la marchandise est vendue en l'état, sans possibilité de retour. En revanche, le prix n'est pas indiqué, contrairement à l'usage.<sup>2</sup> Un seul parallèle présente la même caractéristique : SB XII 11063 (167-169 ap. J.-C. ; origine inconnue). Il n'y a pas davantage de clause de garantie du type βεβαίωσω πάση βεβαίωσε qui apparaît parfois dans ce genre de document,<sup>3</sup> sans toutefois être indispensable.<sup>4</sup>

Le commerce des ânes a été étudié récemment dans le détail par A. Jördens, *Tyche* 10 (1995) 49-61. Elle y explique en substance que les habitants des villages du nome arsinoïte utilisent l'âne comme animal de bât, mais ne pratiquent pas l'élevage qui représente une charge financière trop lourde.<sup>5</sup> Celui-ci reste le fait d'un petit nombre d'habitants des milieux financièrement

<sup>1</sup> Cf. la liste dressée par N. Litinas, *ZPE* 124 (1999) 195-204 ; pour une mise à jour, cf. P.Bingen 61.

<sup>2</sup> Cf. p. exemple P.Oxy. XXXVIII 2846 ; BGU IV 1066 ; II 541 ; P.Aberd. 55 ; SB III 6001 ; BGU III 758 ; PSI I 79 ; Stud. Pal. XXII 16 ; P.Diog. 28 ; SB XII 11015 ; P.Mert. III 106.

<sup>3</sup> Cf. par exemple P.Oxy. XXXVIII 2846 ; PSI I 79 ; SPP XXII 16 ; P.Diog. 28.

<sup>4</sup> Cf. par exemple BGU IV 1066 ; P.Aberd. 55 ; BGU II 541 ; SB III 6001 ; BGU III 758 ; SB XII 11015 ; P.Mert. III 106.

<sup>5</sup> L'âne est utilisé pour le transport local de marchandises, du village à la capitale du nome, par exemple, ou, en bordure du Nil, de la campagne à un port fluvial, contrairement au chameau, utilisé pour couvrir de plus longues distances ; cf. R.S. Bagnall, *BASP* 22 (1988) 141-148.

favorisés d'Arsinoé, qui se concentrent sur quelques marchés comme Kerkesoucha ou Alexandrou Nesos. Dans 23, aucun lieu n'est précisé. L'origine des contractants peut être déduite de leur nom. Ainsi le nom de l'acheteur, Satabous, n'apparaît-il que dans le nome arsinoïte et suggère-t-il Socnopéonèse.<sup>6</sup>

L'âne vendu par Dorion et Sambas est un mâle âgé entre 6 et 8 ans.<sup>7</sup> Les spécimens les plus recherchés, et donc les plus chers, semblent avoir été les mâles jusqu'à 2 ans et demi ou entre 6 et 8 ans.<sup>8</sup> En effet, l'acheteur, ne pratiquant généralement pas l'élevage, n'a pas l'utilité d'une femelle qui, grosse, ne pourrait pas transporter des charges aussi lourdes qu'un mâle du même âge.

Si le prix de la transaction n'est pas mentionné, en revanche, d'après les parallèles, il fallait compter, au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., une moyenne d'environ 170 drachmes pour un mâle d'environ 5 ans et demi.<sup>9</sup> Les prix sont du même ordre de grandeur pour le I<sup>er</sup> siècle ; par la suite, le coût augmentera considérablement.

- Δωρίων καὶ Καμβᾶς ἀμφό[τε]ροι Ἡρακλείδ[ου]  
 Καταβοῦτι Καταβοῦτος χ(αίρειν). πεπράκα-  
 μόν σοι ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων ἡμῖν  
 ὀνικῶν κτηνῶν ὄνον ἕνα μύχρουν  
 5 κολοβὸν ἄν' ἃ ἔστιν, τέλ[ειο]ν τοῦτον  
 τοιοῦτον ἀναπόριφον καὶ ἀπέχομεν  
 τὴν τιμὴν. Καμβᾶς Ἡρακλείδου συναπέ[σ]-  
 χ[η]κα ὡς πρόκειται καὶ συμπέπρακα.  
 (ἔτους) β' Αὐτοκράτορος Καί[σ]ρος Οὐεπ[α]σιανοῦ]  
 10 Σεβαστοῦ, Μεχέρ ιᾱ.

2-3 πεπράκαμεν 8 πρόκειται

<sup>6</sup> Cf. Litinas 196 et Jördens 53.

<sup>7</sup> Cf. CPR VI 1, 2, p. 21 et 25.

<sup>8</sup> Cf. H.-J. Drexhage, *MBAH* 5, 1 (1986) 34-48.

<sup>9</sup> Cf. H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 282-284.

*Dorion et Sambas, tous deux fils d'Herakleïdès, à Satabous, fils de Satabous, salut. Nous t'avons vendu, des ânes nous appartenant, un âne, couleur gris souris, usé aux dents sur la partie restante, adulte, la marchandise en l'état, ne pouvant pas être retournée, et nous en recevons le prix. Moi, Sambas, fils d'Herakleïdès, j'ai participé à la réception de l'argent comme indiqué ci-dessus, ainsi qu'à la vente.*

*La 2<sup>e</sup> année de l'empereur César Vespasien Auguste, le 11 Mecheir.*

5 κολοβὸν ἄν' ἅ ἐστιν. L'adjectif κολοβός désigne des incisives usées, ce qui permet d'estimer l'âge de l'animal à plus de 8 ou 9 ans. Cf. H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 281. L'expression employée ici signifie peut-être que seule une partie des incisives est usée, ce qui signifierait que l'âne aurait entre 6 et 8 ans. Cf. CPR VI 1, 2 (commentaire avec schéma).

6 τοιοῦτον ἀναπόριφον. Cf. 30, 15 n.

## 24 CONTRAT DE PRÊT D'ARGENT, DE SEMENCE ET DE BLÉ

P.Gen. inv. 101  
Planche XXV

9,5 x 11 cm

21 septembre 96 ap. J.-C.  
Apias (nome arsinoïte)

*BL* I 161 ; II.2, 61 ; III 63

Il manque la partie inférieure du papyrus, ainsi qu'une portion de la partie droite (lignes 10-14). En outre, le papyrus est mutilé par plusieurs trous ; l'encre est aussi effacée par endroits. Marge supérieure : 1,5 cm ; marge gauche : 1 cm ; pas de marge droite ni de marge inférieure (papyrus déchiré). L'écriture suit le sens des fibres, tandis que le verso n'est pas visible. L'écriture est une cursive exercée. On relèvera en particulier l'épsilon surdimensionné au début du texte.<sup>1</sup>

Dans ce document, Segathis, une femme d'un âge relativement avancé (65 ans), prête de l'argent, de la semence et du blé à deux frères. La transaction se fait par le bureau du notaire d'Apias, dans le district de Themistos, mais les noms des contractants sont typiques de Socnopéonèse. On ne connaît pas la localisation précise d'Apias, qui n'est en fait attesté que par des documents trouvés dans d'autres villages.<sup>2</sup> Les liens fournis par des documents en provenance d'Apias et concernant des habitants d'autres villages donnent à penser qu'Apias se situait près de la rive sud-ouest du Lac Mœris. Les rapports entre Socnopéonèse et Apias sont connus par ailleurs, p. ex. **100** et **101**, et plus généralement Hobson 88-90.<sup>3</sup> On peut en déduire que, selon toute vraisemblance, le présent document a été trouvé à Socnopéonèse.

ἔτους ἑκκα(ι)δεκάτου Αὐτοκ[ρ]άτ[ο]ρ[ο]ς Καίσαρ[ο]ς  
Δομι(τ)ιανοῦ Σεβαστοῦ Γερμαν[ι]κοῦ, μηνὸς  
Γερμανικοῦ κδ, ἐν Ἀπιάδει τῆς Θεμίστου μερ[ί]δος  
τοῦ Ἀρσι[ν]οίτου νομοῦ. ὁμολογοῦσι Πετρεοῦχος,  
5 ὡς ἐτῶν τριάκοντα πέν[τε, οὐλή] μετώ[π]ω μέ[τρ]ω,  
καὶ Καταβοῦς, ὡς ἐτῶν τριάκοντα, [ο]ὐλή[ι] ποδεὶ δ[ε]ξιῶ.

<sup>1</sup> Pour des parallèles à l'épsilon surdimensionné en début de document, cf. p. ex. P.Lond. II 319 (p. 80 ; Atlas pl. 60 ; 157 ap. J.-C.) ; P.Lond. II 332 (p. 209 ; Atlas pl. 66 ; 166 ap. J.-C.).

<sup>2</sup> Cf. D.W. Hobson, *Aeg.* 62 (1982) 80-81.

<sup>3</sup> **24** est mentionné par Hobson 90.

- ἀμφοτέροι Καταβοῦτος, οἱ δύο Πέρσαι τῆς ἐπιγον[ῆς],  
 ἀλλήλων ἔγγυοι [ε]ι[ς] ἔκτ[ικιν], Σεγάθει Ἐριέως, ὡς ἐ[τῶν]  
 ἐξήκοντ[α] πέντε, οὐλή ἀντικνημείω δεξιῶ,  
 10 μετὰ κυρίου τοῦ ἑαυτῆς υἱοῦ Καταβοῦτος [.....],  
 ὡς ἐτῶ[ν] τεσεράκοντα, οὐλή ποδί δεξιῶ, [ἔχειν παρ' αὐ-]  
 τῆς τοὺς ὁμολογοῦντας παρ[α]χρήμα διὰ χ[ειρὸς ἐξ οἴκου]  
 ἀργυρίο[ν κ]εφαλαίου δραχμὰς [ὀ]γδοήκοντα [καὶ τιμὴν]  
 λαχανοπέριμου νέου κ[α]θ[αρο]ῦ ἄδολ[ου ἀρταβῶν]  
 15 δύο μέτρῳ δρόμῳ τετραχοινικ[ῶ] καὶ πυροῦ μέτρῳ]  
 τῷ προκειμένῳ ἀρτάβας δέκα [.] [.....] [πάντα]  
 δὲ ἀποδότησαν οἱ ὁμολογοῦντες τῇ Σεγάθει [τῶ]  
 [..... μ]ηνὶ τοῦ ἐνεστῶτος ἑκκα(ι)δεκάτου ἔτ[ους]  
 [Ἀ]υτοκράτορος Καίσαρος Δομ[ι]τιανοῦ Σεβαστοῦ

3 Ἀπιάδι 4 Ἀρσινοΐτου 6 ποδί 8 ἔγγυοι 9 ἀντικνημείω

*La seizième année de l'empereur César Domitien Auguste Germanicus, le 24 du mois de Germanicus, à Apias du district de Themistos, du nome arsi-noïte. Concluent un accord Petesouchos âgé de 35 ans, une cicatrice au milieu du front et Satabous, âgé de 30 ans, une cicatrice au pied droit, tous deux fils de Satabous, tous deux Perses d'ascendance, garants l'un de l'autre pour le paiement de la dette, avec Segathis fille d'Herieus, âgée de 65 ans, une cicatrice à la jambe droite, avec pour tuteur son fils Satabous (...) âgé de 40 ans, une cicatrice au pied droit : les parties contractantes ont reçu de sa part, sur-le-champ, de la main à la main, de son bien, quatre-vingts drachmes et le prix de deux artabes de jeunes semences de légumes pures et non dénaturées, selon la mesure officielle de quatre chénices et dix (...) artabes de blé selon la mesure mentionnée ci-dessus. Que les contractants restituent le tout à Segathis au mois de (...) de la seizième année en cours de l'empereur César Domitien Auguste (...)*

3 Γερμανικοῦ. Le nom de Germanicus fut donné par Domitien au mois romain correspondant au mois égyptien de Thoth; cf. K. Scott, YCS 2 (1931) 229-230; 249-253; 259-261.

7 Πέρραι τῆς ἐπιγον[ῆς]. Cf. 8, 7 n.

8 Σεγάθει Ἐριέως. Deux ans après la rédaction de 24, Satabous, fils et répondant légal de Segathis, se marie; sa mère assiste à la conclusion du contrat. Cf. BGU I 252, 11 (nome arsinoïte, 24 décembre 98 ap. J.-C.): ἡ τοῦ Καταβοῦτ[ος] μήτηρ Σεγάθις Ἐριέως ὡς (ἐτῶν) ξς, οὐλὴ ἀντι[κ]νημίφ ἀριετ[ερ]ῶι. En l'espace de deux ans, l'âge déclaré de Segathis a varié d'une année (65, respectivement 66 ans), tandis que celui de Satabous est resté le même (40 ans). Dans le cas de Satabous, il s'agit vraisemblablement d'une approximation à un multiple de 5; dans le présent document, l'âge des quatre personnes mentionnées est un multiple de 5. Cf. R.P. Duncan-Jones, *Chiron* 7 (1977) 333-353; R.S. Bagnall/B.W. Frier, *The Demography of Roman Egypt* 44-47; W. Scheidel, *Measuring Sex, Age and Death* 53-91.

18 [ . . . μ]ηνὶ τοῦ ἐνεετῶτος ἐκκα(ι)δεκάτου ἔτ[ους]. Le document ayant été rédigé au mois de Germanicus = Thoth, qui est le premier de l'année égyptienne, les possibilités de restitution sont nombreuses. Il est toutefois probable que la restitution devait se faire au mois de Payni, c'est-à-dire au moment où la moisson prenait fin.

## 25 REÇU DE LOYER

P.Gen. inv. 300  
Planche XXVI

10 x 12 cm

19 juillet 124 ap. J.-C.  
nome hermapolite

BL I 161

Ce papyrus est entièrement conservé, à deux exceptions près: a) un trou de faible étendue endommage la partie supérieure de la feuille; b) l'encre du coin inférieur gauche est passablement effacée. Marge supérieure: 0,7 cm; marge gauche: 2 cm; marge inférieure: 1,5 cm; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres; peu cursive, elle est exercée mais relativement irrégulière. Au verso, perpendiculairement aux fibres, on trouve les restes passablement effacés de deux colonnes, écrites dans une petite cursive d'un déchiffrement difficile (probablement un registre).

Xenon, par l'intermédiaire d'un agent, accuse réception pour le paiement d'un loyer pour de la terre catécique.<sup>1</sup> L'intérêt principal de ce document réside dans l'identité du destinataire du reçu. Dans l'*editio princeps*, Nicole lisait les lignes 1-2 de la manière suivante: Ξένων Ἀσκληπιάδου διὰ Ἑρμαῖο(υ) ἰδίο(υ) ἀ[ύτ]οῦ Βίωνι Σαραπίωνος χ(αίρειν).<sup>2</sup> Le mot ἀ[ύτ]οῦ pose un double problème: d'une part, il est superflu sur le plan de la formulation usuelle;<sup>3</sup> d'autre part, la lacune sur le papyrus n'est pas assez importante pour permettre de placer les deux lettres manquantes. Cette double considération justifie la correction Ἀνουβίωνι Σαραπίωνος. Or Anoubion fils de Sarapion n'est pas un inconnu: il est fréquemment attesté dans un lot d'archives qui tirent leur nom du père d'Anoubion, les «Archives de Sarapion», appelées maintenant plus correctement «Archives d'Eutychidès fils de Sarapion».<sup>4</sup> Dans sa synthèse de cet important lot de papyrus, J. Schwartz (13) a défini des critères permettant d'inclure un papyrus dans les archives d'Eutychidès fils de Sarapion. Pour le présent papyrus, on peut retenir les critères suivants:

<sup>1</sup> Sur la forme des reçus de loyer, cf. H.-A. Rupprecht, *Studien zur Quittung* 27-38.

<sup>2</sup> Version améliorée par Wilcken, cf. BL I 161, Nicole ayant négligé de signaler les abréviations Ἑρμαῖο(υ) et ἰδίο(υ).

<sup>3</sup> Cf. P.Diog. 46, 1-2 (141/142 ap. J.-C.): Ἀπολιναρίωι τῶι κυρίωι ἢ π(αρά) Ἑρμῆτος ἰδίου; P.Oxy. XVII 2135, 10-11 (Oxyrhynque, 188 ap. J.-C.): Ἀπολλώνιος καὶ Ἐπίμαχος ἀμφοτέροι Ἀγαθέινου ἐξηγητέωντος διὰ Ἑρακλᾶ ἰδίου; P.Lond. III 965, 5 (p. 192; III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): διὰ Ἐπαγάθου ἰδίου.

<sup>4</sup> Cf. J. Schwartz, *Les archives de Sarapion et de ses fils*; D. Kehoe, *Management and Investment on Estates in Roman Egypt* 67-72. Ajouter P.Vindob. Sijp. 8 (nome hermapolite, 1<sup>er</sup> novembre 127 ap. J.-C.), avec un arbre généalogique de la famille de Sarapion; P.Stras. V 387 (II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). P.Sarap. 57 = P.Heid. III 236.

- date: le papyrus date du 19 juillet 124 ap. J.-C.; les archives de Sarapion couvrent une période allant de 90 à 133. On relèvera en particulier P.Sarap. 35 (= SB VIII 9708), une quittance de loyer de terres, datant du 25 juillet 124;
- formulation: notre papyrus ne comporte aucune mention explicite du lieu de rédaction. Toutefois, la formulation du reçu trouve des parallèles très précis dans les archives d'Eutykidès fils de Sarapion, en provenance du nome hermopolite: *cf.* p. ex. P.Sarap. 32 (119 ap. J.-C.), et surtout 36 (= P.Amh. II 104; 125 ap. J.-C.), dont la formulation est quasiment identique à celle de notre papyrus;
- onomastique: outre la coïncidence frappante que constitue la présence d'Anoubion fils de Sarapion, on peut relever les noms Ἑρμῆσιος (1 et 11) et Ἑρμόφιλος (10), particulièrement fréquents dans le nome hermopolite. Hermophilos pourrait bien être le même personnage qui apparaît dans P.Sarap. 96, 8 (= P.Amh. II 135). Ce document n'est pas daté avec précision, mais il s'agit d'une lettre adressée par Eutykidès à son frère Anoubion.

La convergence de ces différents indices permet donc d'établir avec certitude l'appartenance de notre papyrus aux archives d'Eutykidès fils de Sarapion. Ce reçu de loyer s'inscrit fort bien dans le groupe P.Sarap. 29-42 («quittances de loyer»), groupe dans lequel nous constatons que la famille de Sarapion a pris de nombreuses terres en location.<sup>5</sup> Sarapion et les siens assument en fait une fonction d'intermédiaires entre de très riches propriétaires et les petits paysans.<sup>6</sup> Le domaine de Xenon fils d'Asklepiadès (ligne 1) n'est pas attesté dans le reste des archives. Toutefois, précisément à la période où notre document a été rédigé, il existe un domaine (κλῆρος) appartenant à un dénommé Xenon dans le nome hermopolite.<sup>7</sup> Il paraît donc très probable que le Xenon dont il est question ici est le propriétaire de ce κλῆρος. Le fait qu'il fasse recours à un agent pour gérer ses affaires n'est pas sans parallèles: *cf.* p. ex. 77, 2 et 8, 8-9; dans le contexte des archives d'Eutykidès fils de Sarapion, *cf.* P.Sarap. p. 343.

Il reste à expliquer la présence dans les archives d'un document isolé de la collection genevoise. Ces archives ont été dispersées sur le marché des antiquités en Égypte, probablement à partir de 1886 (*cf.* P.Sarap. p. 16), le gros du

<sup>5</sup> Pour une synthèse du contenu des archives de Sarapion, *cf.* P.Sarap. p. 338-345.

<sup>6</sup> *Cf.* P.Sarap. p. 343.

<sup>7</sup> *Cf.* P.Amh. II 95, col. 1, 3 + col. 2, 20 (Hermopolis, 109 ap. J.-C.); PFlor. III 370, 7 (Hermopolis, 132 ap. J.-C.); PRyl. II 157, 4 (nome hermopolite, 135 ap. J.-C.).

lot étant mis en vente autour de 1896 (P.Sarap. p. 9). Différentes parties des archives ont ainsi été achetées pour les collections de Berlin, Würzburg, Londres (British Museum), Lord Amherst (par Grenfell et Hunt; papyrus rachetés ultérieurement par J.P. Morgan), Heidelberg, Strasbourg et Vienne. Schwartz a pu constater que l'état de conservation des papyrus varie selon les collections. Il en a déduit une séquence probable dans la chronologie des achats, les plus belles pièces ayant été achetées en premier, au gré des choix d'acquéreurs qui ne disposaient pas nécessairement des fonds pour prendre l'ensemble du lot (P.Sarap. p. 12). Il a en outre établi que, après leur découverte, les papyrus ont été transférés à Medinet el-Fayoum, chez un marchand grec; c'est là que la majorité des pièces auraient été achetées par les collectionneurs européens. Si l'on suit le raisonnement de Schwartz relatif à la chronologie probable des achats, on peut penser que le papyrus genevois, vu son excellent état de conservation, a dû être acheté parmi les premiers. L'égyptologue Édouard Naville a procédé à des achats pour le compte de Jules Nicole pendant toute la période allant de 1882 à 1907.<sup>8</sup> Un achat autour de 1895/1896 (date d'achat des P.Amherst, particulièrement bien conservés) est par conséquent vraisemblable. Naville, disposant de fonds relativement modestes en comparaison de ses concurrents, a profité de pouvoir choisir son document, en excellent état de conservation, parmi un lot encore relativement abondant.

Ξένω[ν] Ἑρκλητιάδου διὰ Ἑρμαίο(υ)  
 ιδίο(υ) Ἀγοῦβίωνι Καραπίωνος χ(αίρειν).  
 μεμέ[τρ]ημαι παρὰ σοῦ πάντα τὰ  
 ἐκφόρ[ι]α ὧν γεωργεῖς μου ἄρου-  
 5 ρῶν γενήματος τοῦ ἐνεστῶτος  
 ἡ (ἔτους) Ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου,  
 τῶν δημοσίων ὄντων πρὸς  
 ἐμὲ τὸν κάτοικον. (ἔτους) ἡ Αὐτοκράτορος  
 Κ[αί]σαρος Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ,  
 10 [Ἑ]πεῖφ κε. Ἑρμόφιλος Κάκτορος  
 ἔ[γραψα] ὑ(πὲρ) Ἑρμαίο(υ) μὴ ιδότος γράμ-  
 μ[ατ]α.

11 εἰδότης

<sup>8</sup> Cf. V. Martin, *La collection des papyrus grecs de la Bibliothèque Publique et Universitaire.*

*Xenon fils d'Asklepiadès, par l'intermédiaire d'Hermaios (son assistant) personnel, à Anoubion fils de Sarapion, salut. J'ai reçu de ta part tout le loyer en nature sur les aroures m'appartenant, que tu prends à ferme, pour la récolte de la 8<sup>e</sup> année en cours de notre maître Hadrien César, les taxes étant à ma charge, moi le catèque.*

*La 8<sup>e</sup> année de l'empereur César Trajan Hadrien Auguste, le 25 Epeiph. Moi Hermophilos, fils de Kastor, j'ai écrit pour Hermaios parce qu'il ne sait pas écrire.*

2 Ἀγούβιονι Σαραπίωνος. Pour une synthèse sur le personnage d'Anoubion, cf. P.Sarap. p. 341 ; quant à Sarapion, il est présenté dans P.Sarap. p. 338-340.

3 μεμέ[τρ]ημαι. L'emploi de ce verbe correspond au versement du loyer en nature (ἐκφόριον), par opposition à un loyer en espèces (φόρος), pour lequel le verbe utilisé serait ἀπέχω; cf. P.Sarap. p. 83.

7 δημοσίων. L'imputation des charges est mentionnée dans d'autres documents des archives, cf. P.Sarap. 34-39 + 41.

## 26 REÇU DE REMBOURSEMENT DE PRÊT

P.Nicole inv. 56  
Planche XXVII

9 x 7 cm

12 septembre 125 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

BL I 161

Ce papyrus est entièrement conservé. Le texte occupe la moitié supérieure de la feuille. L'écriture, une cursive très exercée, suit le sens des fibres. Marge supérieure : 0,6 cm ; marge gauche : 1 cm ; marge inférieure : 4 cm ; pas de marge droite. Le verso n'est pas visible.

Mysthès fils de Sostratos reconnaît le remboursement de la troisième tranche d'un prêt consenti à Heron. Ce dernier est probablement mort entre le début du prêt et l'échéance du remboursement ; sa fille procède ainsi au remboursement.

Pour un survol des reçus de remboursements de prêts, cf. H.-A. Rupprecht, *Studien zur Quittung* 3-27.

Μύσθης Σωστράτου Ἴσιδώρα

Ἦρωνος τρίτου χαίρειν.

ἀπέχω παρὰ σοῦ τὸ ἐπιβάλλον

σοι τρίτον μέρος ὧν ὄφειλέν

5 μοι ὁ πατήρ σου ἀργ(υρίου) (δραχμῶν) τεσσαρά-

κοντα καὶ τῶν τόκων, ἀργ(υρίου) (δραχμᾶς)

δεκαδύο (γίνονται) (δραχμαὶ) ιβ, καὶ οὐδέν σοι

ἐγκαλῶ. (ἔτους) δεκάτου Ἀδριανοῦ

Καίσαρος τοῦ κυρίου, Θῶθ ιε.

8 ἐγκαλῶ

*Mysthès fils de Sostratos à Isidora fille de Heron, le troisième du nom, salut. Je reçois de ta part, sur les quarante drachmes et les intérêts que me devait ton père, la troisième part qui t'incombe, à savoir douze drachmes (12 dr.), et je ne fais valoir aucune créance envers toi. La dixième année de notre maître Hadrien César, le 15 Thoth.*

1-2 Ἰσιδώρα Ἰέρωνος τρίτου. Cette Isidora est connue par un autre document, P.Corn. 16, iii, 62 (= SB XX 14303; Ptolemaïs Euergetis, 117/8, 131/2, 146/7 ap. J.-C.). Il s'agit d'un extrait de déclarations de plusieurs recensements généraux (cf. 27). Pour Isidora, la démarche date du recensement de 131/2. Elle y déclare, en compagnie de son tuteur et mari Asklepiadès, la possession du quart d'une maison avec sa cour.

## 27 DÉCLARATION DE PROPRIÉTÉ

P. Gen. inv. 19  
Planche XXVIII

17 x 9,6 cm

31 juillet 131 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

BL I 161

Le papyrus est dans l'ensemble bien conservé. On déplore toutefois la perte du coin supérieur gauche, ainsi qu'un trou dans la partie inférieure du document; en outre, la marge inférieure est passablement endommagée. Marge supérieure: 1,9 cm; marge gauche: 1,3 cm; marge inférieure: 3 cm; pas de marge droite. L'écriture, une cursive exercée qui ne manque pas d'une certaine élégance, suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. La signature, en tête du document, est d'une autre main, elle aussi très exercée.

Pakysis, habitant de Socnopéonèse, déclare sa propriété lors du recensement général de la propriété de 131 ap. J.-C.<sup>1</sup> Ce recensement avait lieu à intervalles réguliers; il est attesté pour les années 53, 90, 117/118, 131 et 146.<sup>2</sup> On trouvera une liste des déclarations pour le recensement général de la propriété en 131 dans P.Hamb. IV 242, avec une introduction substantielle sur le sujet; cf. aussi P.Hamb. IV 243. Cette liste montre que, pour le nome arsinoïte et pour le recensement de 131, l'enregistrement des déclarations a dû être fixé par ordre du préfet aux alentours du début du mois de Mesorè (25 juillet). Les textes dont la date peut être établie avec certitude se concentrent sur une période d'une semaine. Un seul témoignage tombe environ un mois plus tard: il s'agit de l'unique déclaration conservée pour le nome héracléopolite (P.Oxy. IV 715 = M.Chr. 212; Toemsesis, 28 août 131).

Jules Nicole a commis une erreur de numérotation des lignes pour le début du texte (lignes 3-4); nous maintenons néanmoins la numérotation qu'il avait adoptée.

- 1 Ἀσκλη(πιάδη)ς σεση(μείωμαι), ιε (ἔτους) Μεσο(ρή) ζ  
(2<sup>e</sup> main)
- 2 Δείωι τῷ κ(αὶ) Ἀπολλωνίωι καὶ
- 3+4 Ἡρώδη τῷ κ(αὶ) Διογένει γεγυ(μνασιαρχηκόσι) βιβλ(ιοφύλαξι)
- 5 ἐνκ(τήσεων) Ἀρσι(νοείτου)
- παρὰ Πακύσιος τοῦ Πακύσιος

<sup>1</sup> Cf. H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri* II 226-235; P.Heid. IV 300 (p. 65).

<sup>2</sup> Cf. Wolff 231; pour le recensement de 53, cf. R. Pintaudi, *CE* 63 (1988) 323-329.

τοῦ Ἐριέως ἀπὸ κώμης Κοκνο-  
 παίου Νήσου τῆς Ἡρακλείδου μερίδ(ος).  
 κατὰ τὰ κελευσθέντα ἀπογράφο-  
 10 μαι τὰ ὑπάρχοντά μοι ἄπερ ἐστὶν  
 ἐν τῇ προκειμένῃ κώμῃ, ἕκτον  
 μέρος οἰκίας καὶ ἀύλης, καὶ ἕτερον  
 [ ... ].. [ .. ] εἰκοστὸν μέρος [ο]ικί-  
 ας [ . ]... [ . ], ἐὰν δέ τι κατ' αὐτῶν  
 15 ἐξ[οι]κονομῶι, ἀποδείξωι ὡς ἐστι  
 .[.....].....  
 . . . . .

5 ἐγκτήσεων 15 ἐξοικονομῶ ἀποδείξω

*Moi Asklepiadès, j'ai signé; la 15<sup>e</sup> année, le 7 Mesorè.*

*À Deios aussi appelé Apollonios et à Herodès aussi appelé Diogenès, ex-gymnasiarques, gardiens des archives de la propriété du nome arsinoïte de la part de Pakysis fils de Pakysis, petit-fils de Herieus, du village de Socnopéonèse du district d'Héraclide. Conformément aux instructions reçues, je déclare mes biens qui se trouvent dans le village mentionné ci-dessus, la sixième partie d'une maison et d'une cour, et une autre (...) vingtième partie d'une maison (...); mais si je dispose de l'un de ces biens, j'apporterai la preuve qu'il est (...).*

6-7 Πακύσιος τοῦ Πακύσιος | τοῦ Ἐριέως. Pakysis fils de Pakysis, petit-fils de Herieus, apparaît aussi dans **32**, ainsi que dans BGU II 463 et BGU I 250 (= *W.Chr.* 87); cf. **32** introduction, d'où il ressort que nous sommes en présence d'un petit lot d'archives dont Pakysis semble être le centre.

9 κατὰ τὰ κελευσθέντα. Les ordres émanent du préfet d'Égypte, cf. p. ex. BGU II 459, 8-9: κατὰ τὰ ὑπὸ το(ῦ) κρατίστου ἡγεμόνου | Φλαουίου Τιτιανοῦ κελευσθέντα; aussi P.Mich. III 180, 6-8 et 181, 7-9; P.Stras. V 401, 6-7.

14-16 εἰδὲ τι κατ' αὐτῶν | ἐξ[οικονομῶ] ἀποδείξωι (l. ἐξοικονομῶ ἀποδείξω) ὡς ἐστὶ | [.....] ..... Cf. P.Hamb. IV 242, p. 45, n. 9. Cette partie du formulaire sert à indiquer que le déclarant s'engage à prouver ses droits à la propriété qu'il déclare. Cf. p. ex. P.Mich. III 180, 11-12: εἰδὲ τι ἐξοικονομῶ, ἀποδ(είξω) | ὡς ὑπάρχ(ει); P.Mil. Vogl. III 191, 13-15: εἰδὲ τι περὶ αὐτῶν οἰκονομῶ, ἐπενέγκω τὰς περὶ αὐτῶν οἰκονομίας; P.Stras. V 401, 11-13: εἰδὲ τι οἰκονομῶ ἀποδει[ί]ξω τὰς [περ]ὶ αὐτῆς ἀσφαλ[είας] | [ὡς ὑπά]ρχει. Nous n'avons toutefois pas réussi à reconnaître une formule plausible dans les restes d'encre de la ligne 16. D. Hagedorn propose – avec beaucoup de prudence – de lire éventuellement Π[ακῦσις] ἐπιδέδ(ωκα), cf. P.Hamb. IV 243, 10 n.

## 28 PLAINTE POUR ESCROQUERIE

P.Gen. inv. 18  
Planche XXIX

21 x 8,8 cm

21 octobre 137 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

M.Chr. 109

BL I 161; X 77-78

À l'exception du sommet de la feuille, et de quelques trous dans le corps du document, ce papyrus est entièrement conservé. Marge supérieure: 1,5 cm; marge gauche: 1,5 cm; marge inférieure: 1 cm; pas de marge droite. Au recto, l'écriture suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. L'écriture est une onciale, légèrement penchée vers la droite; son élégance trahit la main d'un professionnel.<sup>1</sup> Le scribe fait usage du iota adscript.<sup>2</sup> Traces d'encre dans la marge gauche, surtout dans les dernières lignes.

Deux habitants de Socnopéonèse portent plainte contre un habitant de la métropole, qui leur a proposé un achat de blé: après avoir reçu le paiement en argent et dirigé ses victimes vers son père, l'escroc présumé a disparu sans laisser de traces. Les plaignants ne peuvent que se retourner contre le père de l'accusé, qui nie évidemment avoir connaissance de l'affaire.

Ce papyrus réunit deux clauses caractéristiques de telles pétitions, et qui ne se trouvent généralement pas ensemble dans le même document: a) les plaignants demandent l'enregistrement de leur plainte à des fins ultérieures (21-24: ἀλξιοῦμεν μένειν παρὰ σοὶ ἢ ἐν καταχωρισμῶι τὸ ὑπόμνημα), puisqu'il est impossible de faire comparaître le principal accusé; b) ils requièrent néanmoins la comparution du complice présumé, à savoir le père de l'accusé (25-26: ἀχθῆναι τὸν πατέρα ἢ αὐτοῦ πρὸς τὸ παρατῆσαι αὐτὸν).<sup>3</sup>

Parmi les très nombreuses plaintes pour vol que nous livre la documentation papyrologique, on peut relever en particulier un cas analogue à celui dont il est question ici: dans P.Grenf. II 61 (Psenyris [nome arsinoïte], 197 ap. J.-C. [?]), une femme a versé 800 drachmes à un marchand de vin, lequel a ensuite disparu. Elle s'adresse donc au stratège (plus précisément à un agoranome assumant la stratégie par intérim), en lui demandant de procéder à l'enregistrement de la plainte, afin de préserver ses droits jusqu'au moment où l'accusé sera retrouvé.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Cette écriture présente des affinités avec P.Oxy. XXVII 2452 = *GMAW*<sup>2</sup>, n° 27 (II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

<sup>2</sup> Cf. 15 et 17: τῶι; 23: καταχωρισμῶι.

<sup>3</sup> Sur les deux types de requêtes, cf. *M.Gr.* 33-34.

<sup>4</sup> Sur les délits de vol en argent, cf. H.-J. Drexhage, *ANRW* II 10.1 (1988) 986-991.

Cette pétition existe en un second exemplaire, P.Brook. 3.<sup>5</sup> La première main du texte diffère d'un papyrus à l'autre : dans P.Brook. 3, l'écriture est plus cursive que dans 28. En revanche, la souscription est écrite de la même main dans les deux documents. En ce qui concerne le texte proprement dit, on relève deux légères variations (*cf.* 16 et 26-27 n). Le scribe de 28 a notamment omis de signaler un vol supplémentaire d'un coffre contenant une ceinture.

[Οὐεγέτωι τῶι καὶ Καραπίωνι  
 [στρατηγῶι] Ἄρ(ινοεΐτου) Ἡρακ(λείδου) μερίδο[ε]  
 παρὰ Στοτοήτιος τοῦ Ὀρίνο(ε)  
 καὶ Πανούπιος τοῦ Τεκενούφε(ω)  
 5 τῶν ἀπὸ κώμ[ης Κο]κνοπαίου  
 Νήσου. Ὀρίων τ[ις κα]τελθὼν  
 εἰς τὴν ἡμετέραν κώμην προ-  
 ετρ[έ]ψατο ἡμᾶς ἀνελεθεῖν εἰς τ[ὴν]  
 μ[ητρο]πολιν κ[αὶ ἀ]γοράσαι πα-  
 10 ρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Στοτοήτιο(ε)  
 ἐπικαλουμένου Μικροῦ ἡμικα΄  
 πυρόν, καὶ λαβὼν παρ' ἡ-  
 μῶν ἀργυρίου δραχμὰς τρια-  
 κοσίας εἰς τὴν τοῦ πυροῦ τι-  
 15 μὴν ὡς δῶναι τῶι πατρὶ αὐ-  
 τοῦ, [ἀ]φανῆς ἐγένετο. προσελ-  
 θόντων δὲ ἡμῶν τῶι πα-  
 τρὶ αὐτοῦ περὶ τοῦ πυροῦ, καὶ αὐ-  
 τὸς ἕξαργρος ἐγένετο μήτε τὸ

<sup>5</sup> 28 et P.Brook. 3 sont recensés sous le numéro 46 dans la liste de duplicata de B. Nielsen, *ZPE* 129 (2000) 187-214. Les P.Brook. ont été acquis en Égypte par C.E. Wilbour à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire au moment où un fonds important de papyrus en provenance de Socnopéonèse arrivait sur le marché des antiquités ; *cf.* P.Brook., préface VII. Selon toute vraisemblance, P.Brook. 3, 28 et 29 faisaient partie du même lot d'origine. L'un des plaignants de la pétition 28 = P.Brook. 3, Panouphis, apparaît en effet aussi dans 29, un contrat de vente de chamelle datant du 30 janvier 137.

- 20 ἀργύριον εἰληφέναι μήτε εἰδέ-  
 ναι ποῦ ἔστιν ὁ υἱὸς αὐτοῦ. διὸ ἀ-  
 ξιοῦμεν μένειν παρὰ σοὶ  
 ἐν καταχωρισμῶι τὸ ὑπόμνη-  
 μα ἄχ[ρ]ι οὗ ὃ Ὀρίων ἐφανήσ  
 25 γένη[τ]αι (καὶ) ἀχθῆναι τὸν πατέρα  
 αὐτοῦ πρὸς τὸ παραστῆσαι αὐτὸν  
 ἵν' ὦμεν ὑπὸ σοῦ βεβοηθημέ(νοι).

(2<sup>e</sup> m.) Στοτοῆτις (ἐτῶν) κη ο(ὐλή) μήλ(ω) ἀρις(τερῶ)  
 Πανούπιος (ἐτῶν) κε ἄση(μος)

- 30 (ἔτους) κβ̄ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραι(ανοῦ)  
 Ἀδριανοῦ, Φαῶφι κδ̄.

15 δοῦναι

*À Vegetus aussi appelé Sarapion, stratège du nome arsinôite, du district d'Héraclide, de la part de Stotoetis fils d'Horion et Panoup(h)is fils de Tesenouphis, du village de Socnopéonèse. Un certain Horion, étant descendu dans notre village, nous a incités à monter à la métropole et à acheter du blé auprès de son père Stotoetis surnommé le Petit. Après avoir reçu de notre part trois cents drachmes d'argent pour prix du blé sous prétexte de les donner à son père, il a disparu. Nous nous sommes rendus auprès de son père pour (obtenir) le blé, mais celui-ci a nié avoir reçu l'argent et savoir où se trouve son fils. C'est pourquoi nous demandons que notre plainte demeure auprès de toi aux archives, jusqu'au moment où Horion apparaîtra, et que l'on amène son père en vue de le faire comparâître, afin que nous soyons secourus par toi.*

*Stotoetis, 28 ans, une cicatrice à la joue gauche.*

*Panoup(h)is, 25 ans, sans signe distinctif.*

*La 22<sup>e</sup> année de l'empereur César Trajan Hadrien, le 24 Phaophi.*

1 [Οὐεγέτωι τ]ῶι καὶ Καραπίωνι. Sur le stratège Vegetus *alias* Sarapion, cf. 29, 10-11 n.

6 [κα]τελθών. Cf. P.Brook. 3, 5 n.

14-15 εἰς τὴν τοῦ πυροῦ τιμὴν. P.Brook. 3, 11-12: ὡς εἰς [τὴ]ν τοῦ[υ] | πυροῦ τιμὴ(ν).

15 δῶναι (l. δοῦναι). Cette forme est probablement modelée sur γῶναι, cf. Gignac, *Grammar* II 392-393.

16 [ἀ]φανῆς ἐγένετο. À ce point de la pétition, P.Brook. 3 ajoute une clause qui ne figure pas dans **28**: βατ[ἀ]ξια μου καὶ χεῖλωμα [ἐν] ᾧ νέ[α] | ζωνή (13-15): « il m'a aussi volé un coffre dans lequel il y avait une ceinture neuve ».

26-27 πρὸς τὸ παρατῆσαι αὐτὸν ἵν' ὦμεν ὑπὸ σοῦ βεβηθημέ(νοι). P.Brook. 3, 23-24 présente une autre formulation: [ὄπ]α | τύχομε[ν] (l. τύχομεν) τῶν [ἀ]πὸ σοῦ δικαίων («... pour que nous recevions justice de ta part »).

29 Πανούπιος (ἐτῶν) κε ἄρη(μος). Dans P.Brook. 7, 7-8 (= SB VI 9640), datant de 152 ap. J.-C., l'âge de Panouphis est mutilé: Πανούφι Τερενούφεως [ὡς (ἐτῶν) ]α οὐλή μετώπῳ | μέσῳ. Selon **28**, Panouphis est dans sa 25<sup>e</sup> année en 137, ce qui permet de placer sa naissance en 113 ap. J.-C. Pour autant qu'il s'agisse bien du même personnage dans P.Brook. 7, il faut restituer [ὡς (ἐτῶν) μ]α, et compter avec une erreur d'une année dans l'estimation de l'âge. La restitution proposée par l'éditeur de P.Brook. 7 (ν)α comporte une erreur de calcul d'une dizaine. Dans P.Brook. 3, 26, la planche photographique permet de constater que le déchiffrement proposé est très incertain: κς. L'éditeur a manifestement tenté d'harmoniser les données de son texte avec celles de P.Brook. 7, en dépit du texte bien lisible de **28**. Sur l'identité de Panouphis, cf. **29**, 3 n.

## 29 CONTRAT DE VENTE D'UNE CHAMELLE

P.Gen. inv. 21bis  
Planche XXX

22,5 x 12 cm

30 janvier 137 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

BL I 161

Ce papyrus est préservé dans toute sa largeur et sa hauteur, mais il comporte plusieurs trous importants qui mutilent le texte par endroits, en particulier dans la moitié gauche du papyrus. Marge supérieure : 2,3 cm ; marge gauche : 1,8 cm ; marge droite : 0,7 cm ; marge inférieure : 8 cm. Au recto, l'écriture, très cursive mais exercée, suit le sens des fibres. Le verso n'est pas visible.

Asanis, originaire du village de T(h)erenouthis, vend une chamelle à Panouphis, un habitant de Socnopéonèse. Les deux localités, éloignées d'environ 75 km à vol d'oiseau, se situent chacune à l'une des extrémités d'une piste importante reliant le nome arsinoïte au Delta, ce qui explique l'existence d'un commerce de chameaux aussi bien à Socnopéonèse qu'à Terenouthis.<sup>1</sup> Ce dernier village est en fait un nœud de communication reliant le Delta, le nord-ouest du nome arsinoïte, la Petite Oasis et le Wadi Natrun.<sup>2</sup> Selon toute vraisemblance, le papyrus a été trouvé à Socnopéonèse, sans que nous puissions être d'emblée certains que la transaction ait eu lieu dans ce village.<sup>3</sup> Il semble que les négociants en chameaux de Socnopéonèse se fournissaient à Terenouthis en bêtes dont certaines provenaient de l'étranger.<sup>4</sup> Toutefois, des arguments de cohérence interne, sur lesquels nous reviendrons, donnent à penser que la vente s'est bel et bien faite à Socnopéonèse. L'acheteur, Panouphis, n'est pas nécessairement un éleveur de chameaux : il apparaît notamment dans

<sup>1</sup> Cf. A. Jördens, *Tyche* 10 (1995) 33-100, en particulier 63 ; J. Schwartz, *CRIPÉL* 10 (1988) 146. De toute évidence, le chameau était l'animal le mieux adapté pour les transports de marchandises sur les pistes du désert ; cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 39.

<sup>2</sup> Cf. P.Köln V 232, introduction.

<sup>3</sup> Ce papyrus a dû faire partie d'un lot comprenant notamment **28**, ainsi que d'autres pièces qui ont abouti dans d'autres collections ; on peut citer à titre d'exemple P.Grenf. II 45 et BGU II 352. Tous ces documents mentionnent Panouphis, fils de Tesenouphis, datent de la même période, proviennent de Socnopéonèse, et ont été acquis aux alentours de 1880 par divers acheteurs européens qui prospectaient le marché égyptien des antiquités.

<sup>4</sup> Cf. Jördens 63, qui relève notamment comme indice d'une origine étrangère les signes arabes qui marquent les chamelles achetées à Terenouthis, dans **29** et BGU II 453 = *M.Chr.* 144. Pour un contrat de vente de chamelle où le lieu de la transaction est mentionné explicitement comme étant Terenouthis, cf. P.Lond. III 1132b (p. 141-142 ; 142 ap. J.-C.) ; pour des précisions sur le signe arabe (Ἀραβικὸν χάραγμα/χαρακτήρ), cf. 8-9, n.

un document datant de 145 ap. J.-C. (BGU III 697 = *W.Chr.* 321), où il assure le transport de l'alun pour le compte du monopole d'État, entre la Petite Oasis et le nome arsinoïte.<sup>5</sup> Panouphis est aussi présent dans 28, une plainte pour escroquerie datant du 21 octobre 137; pour de plus amples renseignements, le lecteur se reportera à la publication de ce document. Le poids des chameliers dans le tissu économique de la région ressort notamment de 6, une pétition d'un jeune chamelier qui tente de récupérer une créance laissée par son père.

La transcription de Nicole présentait de graves difficultés aux lignes 9-11, où l'on pouvait lire : καὶ ἐγὼ αὐτὸς τυγχάνω | ω[.....] ἔτους πέμπτου τοῦ Καίσαρος ε S | .. ν[.....] ου Ἡ[ρα]κλείδου μερίδος. Nicole ajoutait les remarques suivantes: «Ligne 9: au-dessus de la ligne, dans l'intervalle entre χαρακτή[ρι] et καὶ ἐγὼ, traces de ἄραβικὸς χαρακτήρ. Ligne 10: Avant Καίσαρος, la lecture est douteuse. Au-dessus de πέμπτου (?), traces de lettres : αμμ ([ἀναγεργ]αμμ[ένος?]). Le vendeur, natif du nome prosopite, déclarait probablement que, depuis l'an 5 du règne, il avait élu domicile dans le nome d'Arsinoé, région d'Héraclide.»

Avant même de proposer une alternative au déchiffrement proposé par Nicole, on peut constater que ce texte se heurte à deux difficultés majeures: a) la formulation ἔτους πέμπτου τοῦ Καίσαρος serait tout à fait unique en son genre, et, même si l'on se forçait à admettre l'usage aberrant de l'article τοῦ, il n'en demeurerait pas moins que la mention de Καίσαρ seul devrait s'appliquer en principe à Auguste, et non à Hadrien; b) dans l'abréviation ε S (= πέμπτου ἔτους), l'ordre est inversé par rapport à la forme écrite en toutes lettres.

Toutes ces considérations nous amènent à proposer une révision radicale de ce passage. En premier lieu, il faut reconnaître aux lignes 10-11 la présence de Vegetus *alias* Sarapion, qui n'est autre que le stratège du district d'Héraclide en 137 ap. J.-C.: Οὐεγ[έ]του τοῦ καὶ Καραπίλων[ος στρατη]γοῦ Ἡ[ρα]κλείδου μερί { ' δ ' } δος. Nous verrons par la suite quel rôle il a pu jouer dans cette partie du document.

La formule καὶ ἐγὼ αὐτὸς τυγχάνω appelle aussi une remarque, puisque l'on en trouve quelques parallèles dans des contrats de vente. PSI I 39, 3-6 (Hermopolis, 148 ap. J.-C.): ὁμολογῶ πεπρακέναι σοι | ε (I. ἦν) καὶ ἐγὼ τυγχάνω ἡγορακέναι ἱπ(π)ον θήλειαν | παρὰ Διοσκόρου. P.Oxy. II 242, 7-9 (Oxyrhynque, 77 ap. J.-C.): [ᾶν] | τυγχάνει ἢ διατιθεμένη ἡγο[ρακ]υία παρὰ | Διονυσίας τῆς καὶ Τααμότιος (...).<sup>6</sup> P.Oxy. XIV 1705, 4-5 (Oxyrhynque, 298 ap. J.-C.): ὁμολογῶ πεπρακέναι σοι ἐντεῦθεν ὃν κάγω

<sup>5</sup> Cf. 3 n. Sur le transport de l'alun à dos de chameau entre le nome arsinoïte et la Petite Oasis, cf. G. Wagner, *Les Oasis d'Égypte* 146-148; 255-256; 302; 306-308; 314-315.

<sup>6</sup> Le parallèle avec PSI I 39 inciterait à restituer ἡγο[ρακέναι]. La construction avec le participe et celle avec l'infinif sont toutes les deux possibles.

έώνημαι παρά Αύρηλίου Καραπάμμωνος Θώνιος (...). Sur la base de ces trois parallèles, on peut proposer de lire, aux lignes 9-10 de notre papyrus: ἦν καὶ ἐγὼ αὐτὸς τυγγάνω | ἐὼν[ημένο]ς. En outre, on pourrait s'attendre à trouver ensuite l'indication du propriétaire précédent, duquel le vendeur actuel a acheté le bien. Il faut toutefois d'emblée exclure que le propriétaire précédent ait pu être le stratège Vegetus.

Si le stratège Vegetus n'est pas le propriétaire précédent de la chamelle, que vient faire la mention de sa personne dans ce passage du papyrus? Le document a été rédigé le 5 Mecheir (= 30 janvier) 137 ap. J.-C., c'est-à-dire presque en même temps que deux autres papyrus: BGU I 352 (nome arsinoïte, 3 Mecheir [= 28 janvier] 137); P.Grenf. II 45a (nome arsinoïte, 4 Mecheir [= 29 janvier] 137). Il s'agit dans les deux cas de déclarations de propriété pour des chameaux. De telles déclarations sont fréquemment attestées dans le nome arsinoïte, et en particulier à Socnopéonèse. Elles datent le plus souvent du début du mois de Mecheir, soit le moment qui précède directement la période d'accouplement, et sont adressées au stratège du nome et à son secrétaire royal.<sup>7</sup> La récurrence des mêmes dates au fil des ans (entre le 3 et le 5 Mecheir) suggère que le stratège devait passer à date fixe pour recevoir les déclarations. Ces déclarations devaient être répétées chaque année, avec référence à l'année précédente; cf. P.Grenf. II 45, 7-11 (Socnopéonèse, 29 janvier 136): οὐκ ἀπεργ(αψάμην) τῷ διελη(λυθότι) ιθ (ἔτει) | ἐπὶ τῆς κόμης καμήλ(ου) | τρεῖς ἀπογράφομαι καὶ εἰς τὸ | ἐνεκτὸς εἰκοστὸν (ἔτος) Ἀδριανοῦ | Καίσαρος τοῦ κυρίου ἐπὶ τῆς αὐτῆς.<sup>8</sup> La mention ἐπὶ τῆς κόμης confirme l'hypothèse selon laquelle le stratège se déplaçait chaque année à Socnopéonèse. Dans Stud.Pal. XXII 15, 6-11 (Socnopéonèse, 3 Mecheir [= 28 janvier] 157), un propriétaire déclare une chamelle dont il précise qu'il vient de l'acheter à un habitant de Karanis: ἀπογρ(άφομαι) πρώτως εἰς τὴν | τοῦ ἐνεκ(τῶ)τος κ (ἔτους) τῶν θρε(μμάτων) | ἀπογρ(αφήν) ὃν ἠγόρασα τῷ ἐνεκτῶ(τι) | μηνὶ παρά Πτολεμαίου | Λεωνίδου ἀπὸ κό(μης) Καρανίδος | κάμηλον ἓνα (cf. BL). Le texte précise qu'il s'agit de la première déclaration (πρώτως), et que l'achat a eu lieu pendant le même mois (de Mecheir). Comme la déclaration date du 3 Mecheir, cela signifie que la vente a eu lieu au maximum deux jours auparavant. Un autre contrat de vente de chamelle, P.Louvre I 12, date selon toute probabilité du 3 Mecheir (= 28 janvier) 142 (cf. ligne 12 et note). La vente coïncide donc aussi avec la date fixe de la déclaration de propriété. On peut en conclure que les négociants en chameaux (et chamelles) profitaient de la date fixe de la déclaration de propriété de chameaux pour

<sup>7</sup> Cf. Jördens 65. Pour d'autres attestations de telles déclarations, cf. p. ex. SB VI 8977 (30 janvier 143); P.Mich. Michael 8 = SB XII 11110 (30 janvier 169); P.Prag. I 21 (29 janvier 181).

<sup>8</sup> Cf. aussi BGU I 352, qui est la déclaration des mêmes chameaux pour l'année suivante.

effectuer au moins une partie de leurs transactions. Pour en revenir à notre papyrus, le contenu des lignes 9-11 s'éclaire, même si le texte en reste mutilé. La mention du stratège Vegetus doit être précédée par un participe indiquant que le stratège est présent (par exemple παρόντος ou παραγενομένου). Les traces de la ligne 9bis ne permettent toutefois pas de proposer un déchiffrement certain. Cette mention implique vraisemblablement que l'acheteur va faire la déclaration de propriété auprès du stratège, lequel procède au relevé des déclarations comme chaque année à cette date. La vente ne peut pas avoir lieu dans le nome prosopite, puisque le propriétaire devrait se trouver dans les plus brefs délais dans le nome arsinoïte, à trois jours de marche; il faut donc situer la vente à Socnopréonèse.

Ἀσαν[ι]ς Κενθούφωος τῶν ἀπὸ κόμησ  
 Θερενο[ύ]θεωσ τοῦ Προσωπίτου νομοῦ  
 Πανούφ[ε]ι Τεκενούφωος τοῦ Τεκενού-  
 φωος [τ]ῶν ἀπὸ κόμησ Σεκνεπαίου Νήσου

5 τῆσ [Ἡ]ρακλείδου μερίδωσ χαίρειν.  
 ὁμο[λο]γῶ πεπρακένε σοι κάμη[η]λον θηλεῖ-  
 αν π[ρ]ωτοβ[όλ]ον κεχαραγμένην δεξιῶ  
 μηρῶ καὶ δεξιᾶ κυαγόνι Ἀραβικῶ χαρα-  
 κτή[ρι] φ. [...] ἦν καὶ ἐγὼ αὐτὸσ τυγγάνω

9bis [...] ρα.....

10 ἐων[η]μένο]σ Οὐεγ[έ]του τοῦ καὶ Καραπί-  
 ων[ωσ στρατη]γοῦ Ἡρακλείδου μερί { δ' }δωσ  
 καὶ [ἀπέχω] τ[ῆ]ν κυμπ[ε]φωνημένην τιμὴν  
 ἀργ[υ]ρίου δ[ρ]αχμάσ τετρακοσίασ πεντή-  
 κοντα, (γίνονται) (δραχμαὶ) ὑγ καὶ βε[β]εῶωσ πάχη βεβε-  
 15 ὀκει ταύτην τοιαύτην ἀναπόριφον.

(ἔτωσ) κα Αὐτοκράτ[ο]ροσ Καίσαροσ Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ  
 Σεβαστοῦ, Μ[ε]χέρ̄ ε̄.

*Asanis fils de Kenthnouphis, du village de Therenouthis du nome propoite, à Panouphis fils de Tesenouphis, petit-fils de Tesenouphis, du village de Socnopéonèse du district d'Héraclide, salut. Je reconnais t'avoir vendu une chamelle qui pousse ses premières dents, marquée à la cuisse droite et à la mâchoire gauche d'un signe arabe (...), qu'il se trouve que j'ai moi-même achetée (...) Vegetus alias Sarapion, stratège du district d'Héraclide, et je reçois le prix convenu, à savoir quatre cent cinquante drachmes d'argent, ce qui fait 450 dr., et je te la garantirai avec toute assurance, sans qu'il soit possible de te la réclamer en retour. La 21<sup>e</sup> année de l'empereur César Trajan Hadrien Auguste, le 5 Mecheir.*

2 Θερενο[ύ]θεωσ. Cf. introduction.

3 Πανούφ[ε]ι Τεσενούφεωσ. Il s'agit du même Panouphis, fils de Tesenouphis, qui apparaît dans **28**, une plainte pour escroquerie adressée en 137 au stratège Vegetus alias Sarapion (autre exemplaire de la même pétition: P.Brook. 3). Dans BGU II 416 (Socnopéonèse, 150 ap. J.-C.), le même Panouphis vend deux chamelles à une habitante de Socnopéonèse, tandis que dans P.Brook. 7 (Socnopéonèse, 152 ap. J.-C.), il achète deux chamelles à un autre habitant du village. Dans deux autres documents, Panouphis agit en qualité d'agent pour le compte d'un mineur, Tesenouphis, fils de Tesenouphis, petit-fils de Kiobis, qui, pour deux années consécutives, doit procéder à une déclaration de propriété de chameaux; cf. P.Grenf. II 45, 6 (136 ap. J.-C.) et BGU I 352, 9 (137 ap. J.-C.). Pour de plus amples renseignements sur les ramifications de cette famille, cf. Jördens 67, n. 142. Finalement, dans BGU III 697 (= W.Chr. 321; nome arsinoïte, 145 ap. J.-C.), Panouphis participe au transport de l'alun de la Petite Oasis vers le nome arsinoïte, pour le compte du monopole d'État. Il n'est donc pas nécessairement un éleveur de chameaux: ses achats de chamelles pourraient s'expliquer par le fait qu'il accomplit des transports de marchandises.

7 π[ρ]ωτοβ[όλ]ον. Cette désignation correspond au stade de la croissance d'un animal de trait âgé d'environ 2 ans et demi, cf. H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 281.

8-9 Ἀραβικῶ χαρᾶκτῆ[ρι]. Les chamelles portant une marque arabe sont un phénomène limité à Socnopéonèse/Terenouthis, pour une période allant de 137 à 152 ap. J.-C. Outre le présent document, elles sont attestées dans BGU IV 1087, 4-5 et 12-13 (= SB XVI 12288; 142 ap. J.-C.); BGU XI 2106, 5-6 (142 ap. J.-C.); **30**, 9-10 (142 ap. J.-C.); P.Grenf. II 50a, 5 (142 ap. J.-C.); BGU II 453 (= M.Chr. 144; 144 ap. J.-C.); P.Brook. 7 (= SB VI 9640;

152 ap. J.-C.). Tous ces documents proviennent de Socnopéonèse. Le lien avec Terenouthis est assuré dans **29**, et surtout dans BGU II 453, où la vente est située explicitement à Terenouthis. L'hypothèse de Jördens (63), selon laquelle les marques arabes indiqueraient que les chameles ont été importées, paraît donc tout à fait plausible. Le cas échéant, il semblerait que ces importations n'ont pas duré plus d'une quinzaine d'années. On retrouve une vente de chameau arabe dans BGU I 13, 4 (= *M.Chr.* 265; nome maréotique, 289 ap. J.-C.), pour les besoins de l'armée; il est explicitement indiqué que ce chameau ne porte pas de marque (8: κάμηλον ἀχάρακτον).

9-11. Pour la reconstitution du texte, cf. introduction.

10-11 Οὐεγ[έ]του τοῦ καὶ Καραπίων[ος στρατη]γοῦ Ἡρ[α]κλείδου μερὶ { `δ´ }δοῦ. Vegetus *alias* Sarapion est attesté comme stratège du district d'Héraclide seulement pour l'année 137; il a assumé précédemment la stratégie du district de Themistos. Cf. Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* 26.

12-14 τιμὴν ἰ ἀργ[υ]ρίου δ[ρ]αχμὰς τετρακοσίας πενήτηκοντα. Une valeur de 450 drachmes pour une chamele est proche de la moyenne d'env. 495 drachmes, valable jusqu'en 144 ap. J.-C., cf. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 296.

15 ἀναπόριφον. Cf. **30**, 15 n.

### 30 CONTRAT DE VENTE D'UNE CHAMELLE

P.Gen. inv. 104  
Planche XXXI

20,6 x 5,2 cm

20 juin 142 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

BL I 461 ; VI 42 ; VII 59

Dans sa portion préservée, le papyrus est en bon état ; il manque toutefois une bande verticale de 5 à 10 lettres sur le côté gauche. Marge supérieure : 1,5 cm ; marge inférieure : 6,8 cm ; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres ; le verso n'est pas visible. L'écriture, bien lisible, dénote une main moyennement exercée. Sous le texte, le numéro d'inventaire est noté en lettres grecques (ρδ').

Cinq ans après la vente dont **29** nous préserve le témoignage, T(h)esenouph(h)is, fils de T(h)esenouph(h)is, appartenant à une famille de Socnopéonèse connue pour pratiquer l'élevage de chameaux, achète une chamelle marquée d'un signe arabe.<sup>1</sup> Le nom du vendeur est perdu, de même que son lieu d'origine. La vente peut s'être conclue à Socnopéonèse, lieu d'origine de l'acheteur : ce village, situé au départ de la route des caravanes, constitue une plaque tournante du commerce des chameaux. On ne peut toutefois pas exclure que Tesenouphis ait procédé à l'achat de sa chamelle en un lieu différent (par exemple à Terenouthis, cf. **29**), et ramené la chamelle et le contrat à Socnopéonèse. Le prix payé pour la chamelle a disparu dans la lacune.<sup>2</sup>

[.....]ϛ Ποτάμωνος  
[.....]τος ἱεροῦ Πη-  
[.....] Θεενοῦπις  
[Θεενοῦ]πις ἀπὸ Νήσου  
5 [τοῦ Ἄρσι]νοεΐτου χαίρειν.  
[ὁμολογ]ῶ πεπρακένε σοι  
[κάμηλο]ν θήλεα ὑπόπω-  
[λον δευ]τεροβάλλον πυρ-  
[ρὰν κεχαρ]αγμένον Ἄρα-  
10 [βικῶ χα]ράγματι ἐπὶ τῇ

<sup>1</sup> Cf. A. Jördens, *Tyche* 10 (1995) 66-67.

<sup>2</sup> À titre indicatif, le prix moyen d'un chameau (valable jusqu'en 144 ap. J.-C.) est de 495 drachmes, cf. H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 296.

- [δεξιῶν] γόνι ἦ καὶ ἀπέ-  
 [χω τήν] τιμήν ἀργ(υρίου) δραχ(μάς)  
 [ . . . -κο]σία. καὶ βεβῶσι <πάχη>  
 [βεβαιώ]σι ταύτην τοι-  
 15 [αύτην ἀ]ναπόριφον. ὁ δὲ  
 [ . . . . . ] ἔγραψα ὑπὲρ αὐτοῦ  
 [μὴ εἰδότη]ος γράματα εἰ μὴ  
 [Αἰγύπτ]ι. (ἔτους) εἰ Ἄντωνίνου  
 [Καίσαρος το]ῦ κυρίου, Παῦνι κ̄γ.  
 20 [ἀν]τίγρ(αφον).

3 Θεενοῦπι 4 Θεενοῦπιος 6 πεπρακέναι 7 θήλειαν 8 δευτεροβόλον 9 κεγαραγμένην  
 13 βεβαιώσω 14 βεβαιώσει 17 γράμματα

(...)  *fils de Potamon, petit-fils de (...) prêtre de Pe-, à T(h)esenoup(h)is  
 fils de T(h)esenoup(h)is, de (Socnopéo)nèse du (nome) arsinoïte, salut. Je  
 reconnais t'avoir vendu une chamelle qui allaite et fait ses secondes dents,  
 rousse, marquée au fer d'un signe arabe 8 sur la mâchoire gauche et je reçois  
 le prix, à savoir (...) cents drachmes d'argent. Et je te la garantirai avec toute  
 assurance contre toute réclamation.*

*Moi (...), j'ai écrit pour lui qui ne sait pas écrire, si ce n'est l'égyptien.  
 La 5<sup>e</sup> année de notre maître Antonin César, le 23 Payni. Copie (?).*

9-10 Ἀρα[βικῶν] ἄργαματι. Cf. 29, 8-9 n. Selon M. Schnebel, *Die  
 Landwirtschaft* 332-335, en particulier 334, la présence de chameaux marqués  
 de lettres arabes prouverait que, malgré l'élevage de chameaux en Égypte, des  
 chameaux arabes seraient encore introduits dans le pays à l'époque romaine.  
 A. Jördens, *Tyche* 10 (1995) 63, suppose en outre que certains villages, comme  
 Terenouthis dans le Delta, devaient vivre de l'importation de bêtes étrangères,  
 car les chameaux qui y sont vendus sont marqués d'un signe arabe.

15 ἀ]ναπόριφον. Cette formule désigne le caractère définitif de la  
 vente; l'animal ne peut pas être retourné en cas de non-satisfaction de la part  
 de l'acheteur. On la trouve attestée non seulement dans les ventes d'animaux,  
 mais aussi dans les ventes d'esclaves. Cf. L. Dorner, *Zur Sachmängelhaftung  
 beim gräko-ägyptischen Kauf* 59-114.

19 Παῦνι κ̄γ. Le papyrus date du 20 juin 142, et non du 19 juin (*editio  
 princeps*); cf. R. Ziegler, *ZPE* 125 (1999) 214.

### 31 PLAINTE D'UNE FEMME CONTRE SON GENDRE

P.Gen. inv. 54  
Planche XXXII

16,5 x 15,5 cm

145/146 ap. J.-C.  
Hermopolis la Grande

M.Chr. 119

Ce papyrus est bien conservé sur trois côtés; la partie inférieure est déchirée, et il manque quelques lettres dans le coin inférieur droit (lignes 15-17). Trois petits fragments détachés figurent au sommet du cadre contenant le papyrus. À l'exception de quelques lettres effacées par abrasion, la portion conservée est complète; il semble d'ailleurs que la déchirure de la partie inférieure n'a affecté que la marge, et que le texte est complet.<sup>1</sup> Marge supérieure: 1,4 cm; marge gauche: 2 cm; pas de marge droite. Au recto, l'écriture suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. L'écriture, très élégante et régulière, indique probablement un scribe professionnel.

Dans cette pétition, adressée à l'épistratège de l'Heptanomia, une femme porte plainte contre son gendre. Celui-ci se serait – aux dires de la femme – approprié un terrain appartenant à cette dernière, et l'aurait mis en location pour en retirer l'usufruit. Bien que la pétition ne soit pas explicite sur ce point, il est probable que le terrain en question était considéré par le gendre comme faisant partie de la dot qui lui avait été remise lors de son mariage avec la fille de la plaignante. L'affaire a été dans un premier temps traitée par l'épistratège, pour être ensuite déléguée à un juge. Selon la plaignante, le gendre se montre récalcitrant à la décision du juge. L'affaire a été aussi soumise au stratège, qui a notamment ordonné le blocage des sommes litigieuses, en attendant qu'un accord soit trouvé. Toutes ces tentatives de résolution du conflit ayant échoué, l'affaire retourne maintenant à l'épistratège. L'insistance de la plaignante s'explique sans doute par le fait qu'une partie des revenus du terrain, qui devraient lui être versés, sont bloqués auprès du stratège. Sur la manière dont l'épistratège traitait les pétitions, cf. J.D. Thomas, *The Epistrategos in Ptolemaic and Roman Egypt II (The Roman Epistrategos)* 113-116.

Μινικίωι Κορελλιανῶι τῶι κρατίτῳι ἐπιτρατηγῶι  
παρὰ Τετῆτος Τρύφωνος τῶν ἀπὸ Ἑρμοῦ πόλ(εως) τῆς μεγάλης.  
Διόσκορος Ἑρμαίου ἀνὴρ τῆς θυγατρὸς μου Τιεύτος ἐκά-  
στοτέ σοι κατ' ἐπιδημίαν παρενοχλῶν καὶ κατεν-

<sup>1</sup> La présence d'une date à la fin d'une pétition à l'épistratège est peu probable; cf. Thomas, *The Roman Epistrategos* 115: «It is only rarely that petitions bear a date».

- 5 τυγχάνων μου ἀνεπέμφθη [ὕ]πὸ σοῦ πρὸς μὲ ἐπὶ Διό-  
σκορον Μουσαίου κριτὴν τῷ θ (ἔτει) Ἀντωνεῖνου Καίσαρος  
τοῦ κυρίου, ὃς διαλαβὼν περὶ τῶν ἀμφιζβητουμένων  
ἡμεῖν ἀπεφῆγατο φυλάσσων ὅσα ἐθέμεθα ἀλλήλοις  
γράμματα. ἐπ[ε]ῖ δὲ μετὰ τὴν κρίσιν τῇ αὐτῇ αὐθαδείᾳ  
10 χρώμενος ὁ Διόσκορος, καταφρονῶν μου τῆς χηρεί-  
ας, <τὰ> ὑπάρχοντά μου ἀλόγως διεμίθωσε γεωργοῖς  
καὶ τῶν μὲν ἐγ μέρ[ο]υ[ς] ἐκφόρια ἔλαβεν τ[οῦ] θ (ἔτους), τῶν  
δὲ [πα]ρακατέσχον διὰ στρατηγοῦ παρὰ γεωργοῖς ἄκρι-  
κρίεως, παραγγελεύς τε ὁ Διόσκορος διὰ στρατηγι[κο]ῦ  
15 μαχαιροφόρου ἤκειν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ διάγν[ωσιν ἀπελεί-]  
φθη, ἀξιῶ σε τὸν εὐεργέτην, εἴαν σοι δ[ό]ξη, ποιῆσαι τὰ δέον-]  
τα πρὸς αὐτὸν καὶ πέρας ἐπιθεῖναι τοῖς κα[κουργήμασι]  
πρὸς τὸ μὴ ἔτ[ι] ὕστερόν με ἐπηρεάζεσθαι, ἴ[ν] ᾧ ε[ὐεργετη-]  
[μ]ένῃ. διευτύχει.

5 μοι 7 ἀμφιβητ- 8 ἡμῖν 9 αὐθαδείᾳ 12 ἐκ

*À Minicius Corellianus, uir egregius, épistratège, de la part de Tétès fille de Tryphon, originaire d'Hermopolis la Grande. Dioskoros fils d'Hermaïos, époux de ma fille Tieus, qui chaque fois t'importune lorsque tu es de passage, et cherche à me rencontrer, a été renvoyé par toi, contre moi, devant le juge Dioskoros fils de Mousaios, la 9<sup>e</sup> année de notre maître Antonin César. (Le juge), après avoir soumis à examen les parties, nous a fait connaître sa décision en se basant attentivement sur tous les écrits que nous nous sommes remis les uns aux autres. Puisque, après le jugement, avec la même arrogance, Dioskoros, méprisant mon veuvage, a affirmé illégalement mes biens à des paysans, que de certains biens il a pris en partie les loyers pour la 9<sup>e</sup> année, que j'ai, sur ordre du stratège, laissé les autres en dépôt bloqué auprès des paysans jusqu'au jugement, et que Dioskoros, qui avait été sommé, par l'intermédiaire du porte-sabre du stratège, de venir pour que l'affaire soit instruite, a fait défaut, je te demande, mon bienfaiteur, si cela te semble bon, de faire le nécessaire contre lui et de mettre un terme à ses méfaits afin qu'il ne cherche pas à me nuire encore par la suite et que je jouisse de tes bienfaits. Sois heureux.*

1 Μινικίωι Κορελλιανῶι τῶι κρατίτῳ ἐπιστρατηγῶι. Minicius Corellianus est épistratège de l'Heptanomia entre 144 et 147 ap. J.-C., cf. *PIR*<sup>2</sup> V.2, n° 608; J.D. Thomas, *The Roman Epistrategos* 188, n° 39; cf. aussi p. 200.

3 Διόσκορος Ἑρμαίου. Les noms Διόσκορος et Ἑρμαῖος sont tous deux fréquents dans le nome hermopolite. Néanmoins, la conjonction de l'anthroponyme et du patronyme à la même période à Hermopolis suggère une identification probable. Ainsi, dans PFlor. I 8 (= *M.Chr.* 355; Hermopolis, 136-138 ap. J.-C.), un Dioskoros fils d'Hermaios offre une caution pour un secrétaire de village. C'est apparemment le même personnage qui doit encore fournir des légumes et des poissons pour la visite du préfet, cf. PLond. III 1159 (p. 112; = *W.Chr.* 415; Hermopolis, 144-147 ap. J.-C.), 83: Διόσκορος Ἑρμαίου Ἑρακλήου. Si l'on confronte les données des deux textes cités avec ce qui ressort de 31, Dioskoros semble appartenir à la petite bourgeoisie de la ville; il possède des terres (en l'occurrence celles de sa belle-mère), qu'il met en location auprès de paysans. Ses biens propres doivent être suffisants pour qu'il puisse offrir une caution pour un magistrat. En outre, sa contribution (partagée avec des concitoyens) aux frais engendrés par la visite du préfet confirme l'image d'un personnage relativement aisé. Son irrespect pour les décisions de l'autorité pourrait s'expliquer par le fait qu'il dispose de suffisamment de ressources pour ne pas être inquiet par un blocage des sommes en cause, contrairement à la plaignante.

4 ἐπιδημίαν. Ce terme désigne la visite de l'épistratège dans un nome, cf. Thomas 59.

5 ἀνεπέμθη. Le verbe ἀναπέμπω indique d'ordinaire la transmission d'une affaire d'une autorité subalterne à l'autorité supérieure, cf. Thomas 127. Cet exemple montre toutefois que l'inverse est aussi possible.

6 κριτήν. L'épistratège avait la compétence de déléguer une affaire à un juge, comme l'atteste aussi P.Oxy. XXXIV 2708 (correction: P.Oxy. XXXVI, p. 94); cf. Thomas 119.

7 ἀμφιζβητουμένον. Pour la graphie -ζβ- = -cβ-, cf. Gignac, *Grammar* I 121.

14-15 διὰ στρατηγ[κο]ῦ | μαχαροφόρου. Le porte-sabre est un assistant de rang subalterne, attaché à divers magistrats. Le terme indique une fonction de

police, bien que les activités du porte-sabre à la période romaine ne se limitent pas à ce domaine. Cf. J.-J. Aubert, *BASP* 24 (1987) 127-131; D. Hagedorn, *ZPE* 86 (1991) 246-247.

15 ἤκειν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ διάγν[ωσιν]. Cf. P.Oslo III 84, 14-15 (Oxyrhynque, 138-161 ap. J.-C.): [διὸ ἀξιῶ, ἐάν σου τῆ τ]ύχη δόξῃ, γράψαι τῷ τοῦ Μαρε[ώτου νομοῦ στρατηγῷ] | [παραγγεῖλαι αὐτῷ ? ἤκειν ἐ]πὶ [τὴν] διάγνωσιν καὶ ὧ [ὑπὸ σοῦ εὐεργετημένος.]. Ce texte parallèle est selon toute vraisemblance reconstruit sur la base de **31**.

16 εὐεργέτην. Ce terme de déférence s'adresse aussi parfois au préfet ou au *iuridicus*, mais pas au stratège, cf. Thomas 115.

## 32 CERTIFICAT POUR LE SACRIFICE D'UN VEAU

P.Gen. inv. 123  
Planche XXXIII

9 x 9 cm

22 mars 148 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

Pap.Biling. 13

Le papyrus est en relativement mauvais état : il présente de nombreux petits trous, et une déchirure importante a fait disparaître toutes les fins de lignes. On peut estimer qu'il manque entre 2 et 15 lettres aux lignes 1 à 9. La dernière ligne du texte est centrée pour marquer la fin du texte. Marge supérieure : 1 cm ; marge gauche : 1,5 cm ; marge inférieure : 1,4 cm. Le certificat se compose d'une déclaration rédigée en grec (1-9) et d'une souscription en démotique (9-10) ; les deux parties ont probablement été écrites toutes les deux par le même scribe qui, par conséquent, devait maîtriser les deux langues. L'écriture est une petite cursive exercée.

Ce document a été repris sous l'appellation Pap.Biling. 13, avec un excellent commentaire détaillé, auquel nous renvoyons le lecteur.<sup>1</sup> Pour cette raison, nous n'évoquerons que les éléments essentiels à la compréhension du texte. Pour l'exposé de la procédure de taxation liée au sacrifice des veaux, cf. P.Louvre I 39 (Socnopéonèse, 203 ap. J.-C. [?]), avec une introduction détaillée.<sup>2</sup>

Petosiris fils de Marrès déclare avoir examiné un veau destiné à être sacrifié par Pakysis, et ajoute que cet animal est pur.<sup>3</sup> BGU II 463, daté du même jour, fait partie du même dossier : il s'agit d'un accusé de réception délivré par l'autorité civile de Socnopéonèse au même Pakysis contre le paiement de la taxe pour un veau.<sup>4</sup> Ce document est écrit de la même main que 32.<sup>5</sup> En fait c'est tout un petit dossier d'archives qui se trouvait entre les mains de Pakysis. On le

<sup>1</sup> Pap.Biling. = P.W. Pestman (ed.), *Recueil de textes démotiques et bilingues*.

<sup>2</sup> Les aspects concrets de la procédure sont traités par P. Schubert, « Continuité et changement des cultes locaux en Égypte romaine », in *Les cultes locaux dans le monde grec et romain* [à paraître].

<sup>3</sup> Le même *ἱερομοχλοφραγικτῆς* Petosiris, fils de Marrès, cachète encore un autre veau dans *W.Chr.* 89 (= Pap.Biling. 14 ; 5 mars 149 ap. J.-C.). Pour des parallèles à ce type de document, cf. aussi *Stud. Pal.* XXII 138 (184 [?] ap. J.-C.) et *P.Grenf.* II 64 (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), tous deux de Socnopéonèse.

<sup>4</sup> Pour des parallèles de reçus pour le paiement de la taxe sur le sacrifice des veaux, cf. P.Louvre I 39, introduction.

<sup>5</sup> Nous remercions notre collègue Günther Poethke (Berlin) pour l'envoi d'une planche photographique de P.Berol. inv. 7826 = BGU II 463, qui nous a permis la comparaison. Le papyrus de Berlin est en excellent état de conservation. Au bas du document se trouve encore attaché un sceau de terre séchée.

retrouve en effet dans BGU I 250 (= *W.Chr.* 87; 135-136 ap. J.-C.), un document relatif à la pose de cachets sur les animaux sacrés. Le même Pakysis a également fait une déclaration de propriété lors du recensement général de la propriété de 131 : il s'agit du document 27.

La procédure de certification remonte à la période pharaonique ; elle est décrite par Hérodote (2, 38).<sup>6</sup> On notera en particulier la continuité de l'emploi de termes techniques comme δοκιμάζω (8) et καθάρως (9). Le prêtre chargé de l'examen vérifie si l'animal ne porte pas de marques particulières (p. ex. poils noirs, lesquels disqualifient sans appel le veau examiné). Au terme de l'examen, le prêtre fixe un cachet sur l'une des cornes de l'animal, attestant ainsi sa pureté. Cette procédure explique l'emploi du terme ἱερομοσχοσφραγιστής (litt. « cacheteur de veaux sacrés ») dans notre papyrus (4). D'après le témoignage d'Hérodote, le sacrifice d'un animal sans cachet pouvait entraîner la peine de mort. À la période romaine, le contrevenant devait s'acquitter d'une amende de 500 drachmes (cf. *Gnomon de l'Idios Logos*, BGU V 1219, § 72). Lors de la 7<sup>e</sup> année du règne d'Hadrien (122/3 ap. J.-C.), la procédure d'examen des animaux sacrés a été complétée par l'obligation de faire rédiger un certificat : cf. BGU I 250 (= *W.Chr.* 87).<sup>7</sup>

(démotique : transcription d'après Pap.Biling. 13 et 14, adaptée par G. Widmer)

ἔτους ἰᾱ Ἀὐτοκράτορος Κα[ίσαρος Τίτου]  
 Αἰλίου Ἀδριανοῦ Ἀντ[ωνεῖνου Σεβαστοῦ]  
 Εὐσεβοῦς, Φαμενῶθ κ̄ς. [Πετοσίρις]  
 Μαρρείους ἱερομοσχοσφρα[γιστής ἐπ-]  
 5 ἐθεώρησα μόσχον ἕνα θ[υόμενον]  
 ἐν κώ(μη) Κοκνο(παίου) Ν[ή]του ὑπὸ Πα[κύεως]  
 Πακύεως τοῦ Ἐριέως ἀπὸ [τῆς]  
 α(ὑτῆς) κώ(μης), καὶ δοκιμάσας ἐσφράγ[ισα ὡς]  
 ἔστιν καθάρως. [*r.sh P3y-di*] *Wsir p3 w'b n*

10 *Shm.t tb' = y i h*

4-5 ἐπεθεώρησα

<sup>6</sup> Pour un commentaire à ce passage d'Hérodote, cf. A.B. Lloyd, *Herodotus, Book II. Commentary 1-98*, 171-173.

<sup>7</sup> Cf. aussi G.M. Parássoglou, *ZPE* 13 (1974) 21-37.

*La 11<sup>e</sup> année de l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin, Auguste Pieux, le 26 Phamenoth. Moi, Petosiris fils de Marrès, cacheteur de veaux sacrés, j'ai examiné un veau à sacrifier dans le village de Socnopéonèse par Pakysis fils de Pakysis, petit-fils de Herieus, du même village, et, l'ayant examiné, je l'ai marqué comme étant pur.*

Texte démotique (d'après Pap.Biling. 13): *Ce qu'a écrit Petosiris, le prêtre de Sekhmet: «J'ai cacheté un taureau».*

4 ἱερομοχοροφ[αγιατή]. Pour une description détaillée de la procédure, cf. Pap.Biling. II, p. 117-121; ajouter P.Oxy. LXI 4116 (III/IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

3 [Πετοῦρις]. Restitution d'après W.Chr. 89 (= Pap.Biling. 14).

5 ἔνα. Le décompte détaillé s'explique probablement par le fait que l'examen du veau est lié au paiement d'une taxe (cf. BGU II 463).

### 33 DÉCLARATION DE NAISSANCE

P.Nicole inv. 6  
Planche XXXIV

22,5 x 10 cm

9 septembre 155 ap. J.-C.  
Ptolemaïs Euergetis

W.Chr. 211

Meyer, *Jur. Pap.* 3

Pestman, *New Primer*, n° 46 (ancienne édition : n° 23)

BL III 63; IX 90

À l'exception d'une lacune verticale étroite sur toute la hauteur du texte, ce papyrus est intégralement conservé. Marge supérieure : 2,6 cm ; marge gauche : 1 cm ; marge inférieure : 6,2 cm ; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres (verso pas visible). Il s'agit d'une main très ronde, et bien exercée. La souscription, séparée du corps du texte par un trait horizontal, a été écrite par une main légèrement oblique, plus rapide mais aussi très exercée. L'encre se détache bien du fond clair.

Kephalas et son épouse Didymè soumettent aux secrétaires de la métropole une déclaration pour la naissance de leur fils Didymos, qui est dans sa 4<sup>e</sup> année au moment de la déclaration. L'intérêt de ce document – et son succès dans les recueils papyrologiques – tient au fait que les parents sont présentés explicitement comme frère et sœur du même père et de la même mère. Ce phénomène est attesté à de nombreuses reprises, et en particulier dans le nome arsinoïte, jusqu'à la promulgation de la *Constitutio Antoniniana* de 212 ; à partir de ce moment, les habitants de l'Égypte, soumis au droit romain qui interdisait de telles pratiques, ont dû y mettre un terme.<sup>1</sup> Deux facteurs semblent avoir joué un rôle non négligeable, même s'ils ne constituent apparemment pas en eux-mêmes une explication satisfaisante : d'une part, le désir d'éviter une fragmentation du patrimoine peut avoir induit des familles à arranger des mariages entre frères et sœurs ; d'autre part, sur le plan de l'histoire des mentalités, on peut relever le précédent établi par les mariages royaux consanguins en Égypte, en particulier sous les Ptolémées.<sup>2</sup> La pratique était probablement

<sup>1</sup> Pour une sélection d'études récentes sur la question, cf. K. Hopkins, *Comparative Studies in Society and History* 22 (1980) 303-354 ; W. Scheidel, *BASP* 32 (1995) 143-155 ; R.S. Bagnall/B.W. Frier, *The Demography of Roman Egypt* 127-134 ; W. Scheidel, *Measuring Sex, Age and Death* 9-51 [compte rendu par R.S. Bagnall, *Bryn Mawr Classical Review* 8 (1997) 871-878].

<sup>2</sup> Cf. Scheidel, *Measuring Sex, Age and Death* 49 et A.K. Bowman, *Egypt after the Pharaohs* 136. Précisons que, lorsque Ptolémée II Philadelphe s'unit à sa sœur Arsinoé II, lui en est à son second mariage et elle à son troisième. Cette union a dû provoquer quelques haussements de sourcils à la

relativement récente (période hellénistique), et elle semble s'être diffusée du nord vers le sud de l'Égypte, et des métropoles des nomes vers la campagne.<sup>3</sup> Dans l'étude statistique des mariages consanguins en Égypte romaine, un facteur semble particulièrement significatif : les époux des deux sexes sont relativement jeunes par rapport aux mariages exogames.<sup>4</sup> Une tolérance élargie face aux mariages consanguins augmente de manière considérable les chances d'un époux potentiel de trouver une partenaire : le choix est plus vaste, certains mariages peuvent être arrangés au sein de la famille (notamment pour un premier mariage, où les époux sont jeunes), et requièrent moins d'initiative de la part du futur époux. L'impact démographique d'une telle pratique se traduit par une augmentation du taux de croissance de la population, du fait que les mariages sont rendus plus faciles et se concluent plus tôt dans la vie des époux. Parmi les époux plus âgés, le nombre de mariages consanguins diminue de façon marquée : cela s'expliquerait entre autres par le fait que les époux potentiels, au bénéfice d'une plus grande maturité, peuvent chercher plus aisément un partenaire en dehors du cercle restreint de la famille.

Les mariages consanguins dans le nome arsinoïte nous sont attestés principalement par les déclarations de recensement. Dans le cas de notre document, la déclaration de naissance vise à préserver les privilèges civiques d'un enfant appartenant à une classe favorisée, celle des ressortissants des métropoles. Cela ne signifie pas pour autant que les mariages consanguins visaient à maintenir ce statut privilégié.<sup>5</sup>

Didymè, l'épouse de Kephalas, porte un nom suggestif : il n'est pas exclu qu'elle ait été réellement une sœur jumelle, peut-être même la jumelle de Kephalas, bien que celui-ci ne porte pas de nom suggérant la gémellité.<sup>6</sup> En ce qui concerne des frères et sœurs utérins présentés explicitement comme tels (sans être nécessairement mariés), plusieurs cas sont attestés où l'un des deux au moins porte un nom commençant par Διδυμ-.<sup>7</sup> Dans deux occurrences au

---

cour des Ptolémées, comme en témoigne la réaction du poète Sotade ; cf. A. Cameron, *Callimachus and His Critics* 19-20. L'union entre un frère et une sœur issus du même père (mais non de la même mère) semble avoir été admise dans l'Athènes classique ; cf. Nep. *Cimon* 1, 2 : *habebat autem in matrimonio sororem germanam suam, nomine Elpinicen, non magis amore quam more ductus ; namque Atheniensibus licet eodem patre natas uxores ducere.*

<sup>3</sup> Cf. Bagnall/Frier 130.

<sup>4</sup> Cf. Bagnall/Frier 133.

<sup>5</sup> Cf. Bagnall/Frier 129, n. 70.

<sup>6</sup> Dans **126** (datant du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), un père a nommé ses deux fils respectivement Alkimos et Automédon, en souvenir des deux cochers d'Achille. Comme le père ne pouvait pas prévoir à l'avance la naissance d'un second fils, et que les deux noms sont fortement associés par leur contexte mythologique (à la manière de Castor et Pollux), il est probable qu'il devait s'agir de jumeaux.

<sup>7</sup> Cf. BGU IV 1034, 5 ; XI 2086, 7 ; P.Athen. 29, 5 ; P.Mich. V 262, 5 ; P.Vind. Sal. 5, 6 ; SB XVI 12520, 16.

moins (BGU I 120 et P.Mich. V 262), un personnage du nom de Didymos est même marié à sa sœur utérine, fournissant ainsi un parallèle à notre texte. Il paraît toutefois difficile de tirer des conclusions tranchées de pareilles observations: le fils de Kephala et Didymè s'appelle lui aussi Didymos, sans que nous disposions d'aucun élément supplémentaire indiquant une gémellité.<sup>8</sup>

Ἄγαθῷ Δαίμονι καὶ Ἡρακλείδῃ  
 τῷ καὶ Δημητρίῳ γρ(αμματεῦσι) μητρο(πόλεως)  
 παρὰ Κεφαλᾶτος τοῦ Ἡρωνοῦ[ς]  
 τοῦ Θεῶνος καὶ τῆς το[ύτ]ου γυναι-  
 5 κὸς οὔσης καὶ ὁμοπατ[ρ]ί[ου] καὶ ὁμομη(τρίου)  
 ἀδελφῆς Διδύμηϛ, ἀμφ[οτ]έρων  
 ἀπὸ τῆς μητροπόλεως, ἀναγρ(αφομένων)  
 ἐπ' ἀμφ[ό]δου Ἰκίου Δρόμου, τῆς δὲ  
 Διδύμηϛ μετὰ κυρί[ου α]ὐτοῦ  
 10 Κεφαλᾶ. ἀπογραφόμε[εθα] τὸν γεγονό-  
 τα ἡμῖν υἱὸν Δίδυ[μο]ν γεννη-  
 θέντα [τ]ῷ ἰς (ἔτει) Ἄγτων[ίνου] Καίσαρος τοῦ  
 κυρίου καὶ ὄντα εἰς τὸ [ἐν]εστὸς  
 ἰθ (ἔτος) ἐτῶν τεσσάρων[ν]. ἐπιδίδομεν  
 15 τὸ τῆς ἐπιγεννήσε[ω]ς ὑπόμνη(μα).  
 (2<sup>e</sup> main)  
 κατεχω(ρίσθη) γραμμ(ατεῦσι) μητροπ[(όλεως) πε]ρὶ ἐπιγενή-  
 σεως Διδύμου.

(ἔτους) ἰθ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου, Θῶθ ἑνδεκάτη.

16-17 ἐπιγεννήσεως

*À Agathos Daimon et Herakleidès aussi appelé Demetrios, secrétaires de la métropole, de la part de Kephala fils d'Heron, petit-fils de Theon, et de*

<sup>8</sup> Sur la question de la gémellité, cf. aussi Bagnall/Frier 43-44. Pour un cas clairement attesté de mariage entre jumeaux, cf. N. Gonis, ZPE 133 (2000) 197-198.

*Didymè son épouse et sœur du même père et de la même mère, tous deux originaires de la métropole, enregistrés au quartier de l'Avenue du temple d'Isis, Didymè étant représentée par son tuteur Kephalas.*

*Nous déclarons notre fils Didymos né la 16<sup>e</sup> année du seigneur Antonin César et âgé de quatre ans la 19<sup>e</sup> année en cours. Nous produisons son certificat de naissance.*

*A été remis aux secrétaires de la métropole au sujet de la naissance de Didymos.*

*La 19<sup>e</sup> année du seigneur Antonin César, le onze Thoth.*

### 34 PROPOSITION DE BAIL

P.Nicole inv. 30  
Planche XXXV

9,9 x 6,9 cm

18 septembre 156 ap. J.-C.  
nome arsinoïte (?)

*BL I 162*

La portion conservée de ce papyrus est en bon état ; mais il manque 3 à 5 lettres à gauche, ainsi que la partie supérieure de la feuille. Marge inférieure : 3,2 cm ; pas de marge supérieure ni gauche (papyrus déchiré) ni droite. L'écriture suit le sens des fibres ; le dos n'est pas visible. Le contrat est rédigé d'une main exercée, produisant une écriture cursive (1<sup>re</sup> main). Quant à l'écriture de la signature (2<sup>e</sup> main), elle est formée de traits plus épais, dans une onciale plutôt maladroite.

Ce papyrus préserve la fin d'une proposition de bail, soumise à une femme. Cette dernière a donné son accord à la proposition, en signant le document, vraisemblablement de sa propre main (9-10). Le contrat doit porter sur une durée de plusieurs années, cf. [πα]ραδώσω κατ' ἔτος (6). La portion conservée du texte contient la répartition des tâches entre locataire et bailleur, les modalités de paiement du loyer et de reddition du terrain, l'accord de la propriétaire, et la date. On relèvera en particulier la présence d'une clause selon laquelle la propriétaire doit fournir gratuitement des taureaux pour le labour. Le terrain mis en location consiste vraisemblablement en une terre à céréales (cf. 6, n.).

Sur la forme de ce type de documents, cf. P.Diog. 26, introduction, et surtout P.Heid. IV 329, introduction.<sup>1</sup> La date du papyrus proposée ici se fonde sur la correction de R. Ziegler, *ZPE* 125 (1999) 214.

. . . . .  
[. . .] . . . [.] [. . .] ωκο . . . . [.] τα  
[. . . τ]ριάκοντα, ἐμοῦ διδόντος  
[κοί] τὴν ὑπουργείαν, καὶ δώσει  
[μοι ε]ἰς ὑποχρισμὸν ταυρικῶν  
5 [ἐργασί]αν ἄνευ μισθοῦ, τὰ δὲ ἐκφό-  
[ρια πα]ραδώσω κατ' ἔτος μηνὶ Παῦνι

<sup>1</sup> 34 est recensé sous le numéro d'ordre 126 dans la liste établie par J. Herrmann, *Studien zur Bodenpacht* 265.

- [ἀσφαλ]ῶς, καὶ μετὰ τὸν χρόν(ον) παραδώσω  
 [τὸ ἔ]δαφος ἀπὸ καλάμης, ἐὰν φαίνηται  
 [μικθ]ῶσαι. (2<sup>e</sup> m.) Ἀποληΐα Διονυσία  
 10 [με]μίθωκα ὡς πρόκειται.  
 (1<sup>re</sup> main)  
 [ἔτου]ς κ̄ Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρί-  
 [ου, Θὼ]θ̄ κ̄ᾱ.

3 ὑπουργίαν δώσει 10 πρόκειται

(...) *artabes, je te fournirai le service, et tu me fourniras pour le labour le travail de taureaux sans salaire, mais je te verserai sans faute les intérêts en nature chaque année au mois de Payni. Et une fois le temps écoulé, je te remettrai le sol avec le chaume, si tu acceptes de le mettre en location.*

*Moi Apoleia Dionysia, j'ai mis en location comme indiqué ci-dessus. La 20<sup>e</sup> année du seigneur Antonin César, le 21 Thoth.*

1-2 [. ]τᾱ . | [. ]τ̄]ριάκοντα. La structure usuelle de ce type de document suggère que le scribe a fait figurer à ce point le montant du loyer, avant d'indiquer la répartition des tâches. Le loyer consiste en un paiement en nature, cf. ἐκφόλ[ρια] (5-6). Cependant, une lecture ἄ[ρ]τάβ[ι]λᾱ τ̄]ριάκοντα semble problématique. En effet, la partie verticale des ρ formés par le scribe descend relativement bas, cf. ὑπουργείαν (3), ταυρικῶν (4), χρόν(ον) παραδώσω (7), Καίσαρος (11), κυρί[ου] (11-12). Par conséquent, on s'attendrait à voir l'extrémité inférieure du ρ sur la portion conservée du papyrus. Nous ne sommes pas parvenus à une solution plus heureuse par ailleurs.

4 [ε]ίς ὑποχρισμὸν ταυρικῶν. C'est le plus souvent celui qui prend le terrain en location qui s'engage à effectuer les travaux de labour; cf. J. Herrmann, *Studien zur Bodenpacht* 126. Ici, la propriétaire du terrain dispose apparemment d'animaux de labour, et les mettra au service du locataire, sans frais supplémentaires.

6 μηνὶ Παῶνι. Le mois de Payni (26 mai – 24 juin) correspond à la fin des moissons, cf. N. Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 115-116 [= *La mémoire des sables* 117-118]. C'est le moment où le locataire, ayant terminé sa récolte, est en mesure de s'acquitter du loyer; il ne dispose en général pas de réserves.

8 ἀπό καλάμης. Le chaume doit rester lorsque le terrain est rendu;  
*cf.* P.Diog. 29, 23-25 n.

9 Ἀπολήια. Ce nom n'est pas attesté ailleurs dans la documentation papyrologique (*DDBDP*). En revanche, le masculin Ἀπολήιος est largement attesté.



a réquisitionné (et non acheté) sur ordre du préfet Valerius Datus un chameau pour la campagne de Caracalla en Syrie. Il n'est pas impossible que l'achat dont il est question dans 35 soit destiné à un usage semblable à la réquisition mentionnée dans BGU I 266; c'est du moins l'interprétation qu'en donne A. Jördens.<sup>4</sup> La date de 35 (11 novembre 161 ap. J.-C.) précède en effet de peu le début de la campagne de Lucius Verus contre les Parthes (161-166 ap. J.-C.); à cette occasion, trois légions doivent être transférées du Rhin et du Danube en Orient.<sup>5</sup>

- Τακουχάριον Κάτου δ[ιὰ] τοῦ ἀδελφοῦ Εὐδᾶ [.....]  
 Κασιανῶ (δεκαδάρ)χ(α) εἴλης Οὐετρανῆς Γαλλικῆς δι[απεμφθέντι]  
 ὑπὸ Οὐόλοῦσιου Μαικιανοῦ τοῦ λαμπροτ[άτου ἡγε-]  
 [μόν]οϛ πρὸϛ συνωνήν καμήλων εἰς χρεῖ[αν τῆς εἴλης.]  
 5 πέπρακά σοι κατὰ τοῦτο τὸ χειρόγραφον κ[αμήλους]  
 τελείους ἄρρενας δύο λευκοὺς κεχαραγμ[ένους]  
 ἐπὶ τοῦ ὀπίου δεξιῶ μηροῦ ΤΑ κ[αὶ ἀπέχω]  
 [τ]ῆν συνπ[ε]φωνη[μέ]νην τιμὴν ..[.....]  
 ἀργυρίου δραχμᾶϛ [..]...[.....]  
 10 καὶ βεβαιώσω ἀπὸ παντὸς τοῦ ἐπιληψομέ[νου. τὸ]  
 [δὲ χ]ειρόγραφον τοῦτο δις σοὶ ἐξεδόμ[ην,]  
 [ὅπερ κύριον ἔ]στι πανταχῆ ἐπιφερόμε[νον],  
 μένοντος κα...[.]... ἐγὼ Εὐδᾶς ἐξεδόμ[ην]  
 σοι, ἑτέρου χειρογράφου πράξεως καμήλων μοι [ὄντος.]  
 15 (ἔτους) β Ἀϋρηλ[ί]ων Ἀντωνείνο]υ καὶ Οὐήρου τῶν κυρ[ί]ων  
 Σεβαστῶν, Ἀθῦρ ιε̅.

7 ὀπίω 8 τιμήν

<sup>4</sup> *Art. cit.* 77, n. 207. Sur les fournitures de bêtes de somme pour les campagnes de l'armée romaine, cf. R. W. Davies, *Latomus* 28 (1969) 433. Contrairement à ce qu'avance Davies, la description des chameaux (35, 6: τελείους ἄρρενας) ne prouve sans doute pas en soi que les bêtes ont subi un contrôle vétérinaire; il s'agit de la formulation usuelle pour les contrats de chameaux en Égypte. Sur la logistique des armées romaines en campagne, cf. aussi J. P. Roth, *The Logistics of the Roman Army at War* 147, qui relève les cas de réquisitions en Égypte, mais non d'achats.

<sup>5</sup> Cf. A. Birley, *Marcus Aurelius* 160-167; F. Millar, *The Roman Near East* 111-112.

*Tasoucharion fille de Sotas, par l'intermédiaire de son frère Eudas (...), à Casianus, décurion de l'aile Veterana Gallica, ayant reçu mandat de Volusius Maecianus, uir clarissimus, préfet, pour l'achat de chameaux à l'usage de l'aile. Je t'ai vendu, conformément à ce contrat, deux chameaux mâles adultes, blancs, marqués à la cuisse arrière droite du signe TA; je reçois le prix convenu de (...) drachmes d'argent (...), et je te les garantirai contre toute saisie. J'ai produit pour toi ce document en double exemplaire, qui fait autorité partout où il est produit, (...) moi, Eudas, j'ai produit pour toi (le contrat), un autre (exemplaire du) contrat de vente de chameaux (étant) pour moi. La 2<sup>e</sup> année de nos maîtres les Aurelii Antonin et Verus, Augustes, le 15 Hathyr.*

1. La lacune de la fin de la ligne contenait vraisemblablement le *nomen* de Casianus (cf. 4, n.). On ne peut toutefois pas exclure qu'elle ait contenu le patronyme d'Eudas.

2 Κασιωνῶ. On distingue du κ la haste verticale (que Nicole avait prise pour un ι) et l'oblique supérieure. Nicole lisait donc 'Ασιωνῶ, qui a été accepté par les commentateurs ultérieurs. Or le nom 'Ασιωνός n'est attesté que dans ce document. En revanche, Κασιωνός est abondamment attesté pour cette période, en particulier dans le nome arsinoïte; cf. p. ex. P.Phil. 14 (Philadelphie, 155 ap. J.-C.).

(δεκαδάρ)χ(φ). Dans le cas présent, le décurion assume un rôle militaire; on trouve néanmoins des décurions occupés à des tâches civiles, cf. H. Melaerts, *Studia Varia Bruxellensia* 3 (1994) 99-122.

εἰλῆς Οὐετρανῆς Γαλλικῆς. Cf. S. Daris, *ANRW* II 10.1 (1988) 752-753. L'*ala Veterana Gallica* est présente en 143 à Socnopéonèse (P.Grenf. II 51), localité où le commerce des chameaux est bien attesté, puis de nouveau en 191 (P.Grenf. I 48). Ces éléments donnent à penser que 35 provient lui aussi du nome arsinoïte.

δι[απεμφθέντι]. Cf. BGU III 807, 3-5 (nome hermopolite, 185 ap. J.-C.; révision *Aeg.* 72 [1992] 51 – 52): 'Αντώνιος Οὐηστεινός δουλικάριος, διαπεμφθεῖς ὑπὸ Οὐαλερίου Φροντίγου ἐπάρχου τῆς Ι ἐν Κόπτῳ Ἰλῆς Ἡρακλιανῆς. Ce document appartient au même contexte que le nôtre, à savoir le fonctionnement de la logistique de l'armée romaine; cf. *infra*, 4 n.

3 Οὐολουσίου Μαικιανοῦ. Lucius Volusius Maecianus est attesté comme préfet d'Égypte du 13 février 160 au 15 novembre 161 ap. J.-C.; cf. P. Bureth, *ANRW* II 10.1 (1988) 486.

4 πρὸς συνωνήν. Le mot συνωνή est utilisé fréquemment avec la préposition εἰς, cf. p. ex. P.Coll. Youtie II 67, 24-25 + 30; P.Mich. XII 653, 7; P.Oxy. III 507, 25; P.Oxy. VI 909, 21. Toutefois ici, le papyrus, bien que mutilé, ne laisse que peu de place au doute. Les boucles des lettres ρ, ο et σ sont clairement visibles; on distingue aussi la trace des deux traits verticaux du π.

εἰς χρεῖ[αν τῆς εἴλης]. Cf. BGU III 807, 12: εἰς χρεῖαν τῆς προκειμένης ἴλης. Cette restitution exige plus de place que ne le permettait la transcription de Nicole. S. Daris, ANRW II 10.1 (1988) 733, propose de restituer εἰς χρεῖ[α κυριακάς]. Toutefois, le parallèle de BGU III 807, texte révisé par Daris lui-même (*Aeg.* 72 [1992] 51-52), semble nettement préférable. On remarquera par ailleurs que la restitution δι[απεμοθέντι] (ligne 2) demande aussi une place relativement importante. Ces corrections ont des répercussions sur la fin de la ligne 3 et le début de la ligne 4. On peut ainsi constater que le début de la ligne 4 n'offre pas la place nécessaire pour lire [ἡγεμόν]ος. Il faut donc rétablir [ἡγεμόν]ος. L'espace ainsi élargi permet également de placer, à la fin de la ligne 1, le *nomen* de Casianus.

7  $\overline{\text{TA}}$ . La marque  $\overline{\text{TA}}$  pourrait rappeler les deux lettres initiales du nom de Tasoucharion; mais, en Égypte gréco-romaine, les anthroponymes commençant par Ta- sont tellement courants que cette hypothèse paraît peu vraisemblable. En outre, dans les textes parallèles qui mentionnent des chameaux marqués de lettres, celles-ci ne correspondent pas aux initiales du vendeur, ni même de l'acheteur. La marque TA se retrouve par exemple dans P.Lond. III 909a (p. 170; nome arsinoïte, 136 ap. J.-C.), où le vendeur se nomme Anchorimphis et l'acheteur Ptolemaïos.

13-14. Nous n'avons pas trouvé de parallèles satisfaisants pour reconstituer la formulation. Cette clause précise manifestement la répartition des deux copies du contrat. On relèvera que c'est Eudas, le représentant légal de Tasoucharion, qui a rédigé le contrat.

16 Ἐθὺρ ιε̅. Nicole lisait ιθ. Le ε est clairement lisible, alors que θ est exclu, si l'on compare avec le θ de Ἐθὺρ. La date doit être modifiée en conséquence: 11 novembre 161 ap. J.-C.

## 36 ATTESTATION DE LIVRAISON DE TISSU DE LIN POUR L'APOTHÉOSE D'APIS

P.Gen. inv. 201  
Planche XXXVII

36,2 x 8 cm

15 novembre 170 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

W.Chr. 85

BL III 257; IX 90

Le texte est conservé en entier, avec de petits trous sur toute la longueur du papyrus, lesquels n'empêchent cependant pas le déchiffrement. Marge supérieure: 2 cm (avec annotation dans cet espace); marge gauche: 2 cm; marge inférieure: 9,8 cm; pas de marge droite. Des traces de lettres dans la marge gauche indiquent la fin d'une colonne précédente. Le texte est écrit dans le sens des fibres; il se termine par deux lignes en démotique. Au dos, on peut lire une ligne de démotique dans le sens des fibres, notée sur des traces antérieures, peut-être de la même main que les deux lignes du recto. Le scribe écrit d'une main exercée; on relèvera la présence de plusieurs diérèses placées sur des ι ou des υ.<sup>1</sup>

Ce document est une attestation de livraison pour dix coudées de lin destinées aux cérémonies en l'honneur de l'apothéose du taureau Apis. Cette apothéose se concrétise par le processus de momification, dont Hérodote nous donne une description détaillée.<sup>2</sup> Le tissu est livré par les prêtres de Socnopéonèse à un comité établi à Memphis; il est composé d'un ex-gymnasiarque, d'un gymnasiarque désigné et d'un prêtre, suppléant à l'*orapeia* et à l'archiphétie.<sup>3</sup>

Très populaire sous les Ptolémées, le culte d'Apis subsiste à l'époque romaine malgré les réticences d'Auguste.<sup>4</sup> Toutefois, l'organisation du clergé égyptien est transformée de manière radicale. Alors que, sous les Ptolémées, les prêtres égyptiens sont encore très puissants et que la charge d'archiprêtre à Memphis demeure le monopole d'une famille, les Romains, eux, s'approprient le pouvoir économique des temples, font main basse sur les terres et assujettissent le clergé à une administration civile.<sup>5</sup> C'est ainsi que les grands

<sup>1</sup> 9-10 ἱεραῶς; 10 ἱερ[ευσ]ι; 16 ὑπερ; 17 ἱερου.

<sup>2</sup> Cf. Hdt. 2, 86; A.B. Lloyd, *Herodotus, Book II. Commentary 1-98* 354-364.

<sup>3</sup> Sur le terme *orapeia*, cf. 5 n. Les aspects concrets de la procédure sont traités par P. Schubert, « Continuité et changement des cultes locaux en Égypte romaine », in *Les cultes locaux dans le monde grec et romain* [à paraître].

<sup>4</sup> Cf. D.J. Thompson, *Memphis under the Ptolemies 272-274*.

<sup>5</sup> Cf. J. Quaegebeur, *Studia Hellenistica* 24 (1980) 43-82; D.J. Thompson, in M. Beard/J. North, *Pagan Priests. Religion and Power in the Ancient World* 97-116.



- 10    ως cὺν ἑτέροις ἱερ[εῦς]ι Co[κ]νοπαί[ου]  
 θεοῦ μεγίστου καὶ [τ]ῶ[v] κυν-  
 νάων θεῶν κόμη[ς] Ἐκνο-  
 παίου Νήσου τῆς Ἡρακλεί-  
 δου μερίδος τοῦ Ἄρσινοί-  
 15    του νομοῦ. παρήνεγκα  
 καὶ παρέδωκα ὑπὲρ τοῦ  
 προκειμένου ἱεροῦ ὑπὲρ  
 ἀποθέσεως Ἄπιδος Θαμοῖτος  
 βύσσου στολίματος πήχει  
 20    δέκα.

(3<sup>e</sup> main)

(ἔτους) ια' Αὐτοκράτορος Καίσαρος  
 Μάρκου Αὐρηλίου Ἀντωνίνου  
 Σεβαστοῦ Ἀρμενιακοῦ Μηδικοῦ  
 Παρθικοῦ Μεγίστου, Ἀθῦρ ιθ.

(4<sup>e</sup> main)

- 25    Ἄνουβίων Ἐρμαίικου  
 σεση(μείωμαι) βύσσου πήχ(εις) δέκα.

(5<sup>e</sup> main)

Ἄνουβίω(ν) σεση(μείωμαι). (6<sup>e</sup> m.) Ἄνουβί(ων)  
 ὁ καὶ Κολοκκί(ων) σεση(μείωμαι). (7<sup>e</sup> m.) Β. οὐτασ  
 ἀ(πέσχον) πήχ(εις) δέκα.

Au bas de l'acte (écriture démotique):

*S<sup>r</sup>s<sup>1</sup>Is (?) nt lw=w dd n=f Wn-nfr (s3 ?) ... sh (?)*  
*p3 mr-šn lr=y (?) n3 mš' nt hry*

Au dos (écriture démotique):

*n3 (?) pt.w (?) hbs.w (?) M-wr (?) h3.t-sp 11*

*A été déposé.*

À *Glaukias* fils d'*Hermaïskos*, ex-gymnasiarque, à Anoubion, gymnasiarque désigné, à Phibis suppléant de l'*orapeia* et de l'archiprophétie et à ceux qui prennent soin avec eux du très saint Apis fils de Thamoïs, de la part de *Pekysis* fils de *Satabous*, prêtre avec les autres prêtres du très grand dieu *Soknopaios* et des dieux qui partagent son temple du village de Socnopéonèse, du district d'Héraclide, du nome arsinoïte. J'ai fourni et livré pour le compte du sanctuaire cité ci-dessus pour l'apothéose d'Apis fils de Thamoïs dix coudées d'étoffe de lin.

La 11<sup>e</sup> année de l'empereur César Marc Aurèle Antonin Auguste, vainqueur des Arméniens, vainqueur des Mèdes, Très Grand, le 19 Hathyr.

Moi, Anoubion fils d'*Hermaïskos*, j'ai signé pour dix coudées de lin.

Moi, Anoubion, j'ai signé. Moi Anoubion, aussi appelé *Kolossion*, j'ai signé. Moi, *B(...)*outas, j'ai reçu dix coudées.

Au bas de l'acte, deux lignes en démotique :

*Sosylos* (?), surnommé *Onnophris*, a signé (?).

Le «*lesonis*» : j'ai fait (?) les pas (= les démarches?) mentionnés ci-dessus.

Au verso :

*Les avancements* (?) des tissus (?) de la région-Maour (?), l'an 11.

1 παρατε(έθη). L'expression, d'une autre main que le reste du texte, indique le dépôt de la copie de l'attestation de livraison, probablement dans les archives du temple de Socnopéonèse; cf. P.Oxy. X 1264, introd. et *W.Chr.* 85, n. 1. Il existe plusieurs parallèles à cet emploi, aussi bien pour des acquisitions de maison ou de terrain que pour des demandes d'*epicrisis* ou d'inscription d'enfants: P.Harr. I 75; P.Lund. IV 9 = SB VI 9346; P.Oxy. IV 713; X 1268; XII 1475; 1552; 1547; XIX 2231; L 3560; LXI 4120; SB VIII 9878; *W.Chr.* 217.

2 Γλαυκία Ἑρμαΐσκου. Le même personnage apparaît, pour la même raison, dans P.Lund. IV 9 = SB VI 9346 (*Bacchias*, 164/165 ap. J.-C.); il est inconnu par ailleurs. Cf. P.J. Sijpesteijn, *Nouvelle liste des gymnasiarques*, n° 135.

3 Ἀνουβίωνι. Cf. P.J. Sijpesteijn, *Nouvelle liste des gymnasiarques*, n° 157.

5 ὀραπεία. L'*orapeia* semble spécifique aux archiprophètes de Memphis; cf. A. Bülow-Jacobsen, *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès Int. de Pap.* IV 124-131. Outre 36 et 7, cette charge est mentionnée dans quatre textes: SB XIV 11344 (provenance inconnue, 86 ap. J.-C.); P.Lund. IV 9 = SB VI 9346 (cf. 2 n.);

SB VIII 9658 = SB XIV 11342 (Socnopéonèse, 193 ap. J.-C.); P.Oslo III 87 (nome memphite [?], fin II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). Cette fonction est toujours associée à l'archiprophétie. L'origine du terme n'est pas déterminée. On a pu supposer qu'il provenait du mot égyptien *rp't*, « prince », épithète fréquente aux époques pharaonique et ptolémaïque pour désigner tout prêtre ou personnage officiel de rang élevé, et surtout désignant à l'époque ptolémaïque le grand prêtre de Memphis, lequel est parfois grécisé en *ορπαις* ou *ορπει*; cf. P.J. Parsons, *CÉ* 49 (1974) 143-145. Contre cette hypothèse, cf. J. Quaegebeur, *Studia Hellenistica* 24 (1980) 54, n. 1, suivi en cela par Bülow-Jacobsen (127, n. 1). La nature exacte de cette charge n'est pas davantage établie. Parsons suggère, sur la base de SB XIV 11342, qu'elle consiste à établir un document, un *χρηματικὸς ἐπὶ κορογίδων*, que les prêtres doivent obtenir avant de pouvoir accéder à leur charge; ce document attesterait qu'ils ont droit au statut de prêtre. Pour Quaegebeur, il doit s'agir, d'une manière générale, d'une fonction importante dans la gestion des finances du temple. Les observations sur ce point rejoignent directement celles faites par Bülow-Jacobsen sur l'archiprophétie (cf. note suivante).

5-6 ἀρχιπροφητείας. Bülow-Jacobsen (cf. 5 n.) a répertorié et analysé 16 occurrences du terme dans les sources documentaires et 3 dans des sources littéraires alexandrines d'époque romaine. Ainsi a-t-il établi que la charge d'archiprophète n'existe vraisemblablement pas avant l'époque romaine, car la seule occurrence d'époque ptolémaïque provient d'une erreur de déchiffrement. Elle est attestée à Alexandrie, Memphis, Oxyrhynque, Panopolis. Il y a aussi un archiprophète du culte impérial surveillant des temples à Héliopolis et Aphroditopolis et un grand prêtre d'Isis à Philae. Les fonctions de l'archiprophète semblent avoir été très diverses. On le voit établir un certificat pour les candidats à la prêtrise; recevoir un rapport du temple demandé par l'archiprêtre sur les tâches et le revenu des prêtres et sur l'enregistrement des enfants prêtres; recevoir une liste des avoirs du temple demandée par l'archiprêtre et le préfet, alors que celle-ci est retournée d'ordinaire au stratège ou au secrétaire royal du nome compétent; enfin, dans 36 et SB VI 9346, participer à la réception de tissu pour l'apothéose d'Apis. L'archiprophète occupe une position hiérarchique sans doute élevée, d'une part parce qu'il porte l'épithète de *κράτιςτος*, réservée au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. au préfet, puis à des personnages officiels importants tels que le préposé à l'*Idios logos* ou l'épistratège, et d'autre part parce que le préfixe *ἀρχι-* est utilisé à l'époque romaine pour la tête d'un bureau de l'administration ou des administrateurs associés directement au préfet. Par ailleurs, il peut avoir exercé son autorité sur un ou plusieurs temples selon une répartition géographique qui ne peut être précisée.

8 Ἦπιδος Θαμόϊτος. Tous les taureaux élus portent le nom d'Apis; ils se distinguent individuellement par le nom de leur mère. Cf. D.J. Crawford,

*Studia Hellenistica* 24 (1980) 10-11. On a retrouvé dans la nécropole du Sarapeion une quinzaine de mères d'Apis enterrées entre 531 et 41 av. J.-C., avec leur nom et la date de leurs funérailles. Aucune ne porte le nom de Thaoïs. Cf. H.S. Smith, *RdÉ* 24 (1972) 176-187.

19 βυccoῦ. Hérodote (2, 86, 6) décrit le procédé de momification et d'embaumement. Le corps est, entre autres, entouré de *κινδόνος βυccίνης τελαμῶσι*, « bandes taillées dans un tissu de *byssos* ».

Bas de l'acte et verso du document. Pour le déchiffrement du texte en écriture démotique, nous avons fait appel aux compétences du professeur K.-Th. Zauzich (Université de Würzburg) et de G. Widmer (Université de Genève). Qu'ils reçoivent tous deux l'expression de notre reconnaissance. Le *λεcῶνιc* est au sommet de la hiérarchie d'un temple, en charge des questions financières et culturelles. Le terme est fréquent dans les textes démotiques et on connaît dans les textes grecs la taxe *ὑπὲρ λεcωνείαc* qui doit être versée pour l'entrée en fonction. À l'époque romaine, la charge existe toujours, mais elle est confiée à un collègue. Cf. K.-Th. Zauzich, « Lesonis », *Lexikon der Ägyptologie* 3 (1980) 1008-1009. Pour Widmer, *M-wr*, suivi ici du déterminatif géographique, désignerait le lac Moëris.

### 37 LISTE DE REMPLACEMENT POUR UNE LITURGIE

P.Gen. inv. 103  
Planche XXXVIII

21,5 x 10 cm

20 juillet 186 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

W.Chr. 400

BL II.2 61

Ce papyrus est intégralement conservé, à l'exception de quelques trous verticaux au début des lignes 7-10. Marge supérieure: 1,5 cm; marge gauche: 1,5 cm; marge inférieure: 3,5 cm; pas de marge droite. L'écriture, une cursive exercée, suit le sens des fibres. On relèvera l'usage de la diérèse sur le η de Παουῆτις (7). Le verso n'est pas visible. Dans le coin supérieur gauche, le numéro d'inventaire figure en lettres grecques (ργ').

Les Anciens du village de Socnopéonèse adressent au stratège du nome une liste de quatre personnes pour le tirage au sort d'une liturgie, la *πρακτορία ἀργυρικῶν* (levée de impôts en argent).<sup>1</sup> Cette liste remplace une liste précédente, les personnes désignées ne s'étant pas présentées. Le document s'inscrit selon toute vraisemblance dans le processus d'abandon progressif du village, qui prendra une forme définitive un siècle plus tard.<sup>2</sup>

Ἀπολλωτᾶ στρ(ατηγῶ) Ἀρσι(νοΐτου) Ἡρακ(λείδου)  
μερίδο(ς)

παρὰ Σωτηρίχου Σώτου καὶ τῶν

λοι(πῶν) πρεσβ(υτέρων) διαδεχο(μένων) καὶ τὰ κατὰ τὴν

5 κωμογρ(αμματεΐαν) κώ(μης) Κοκνοπ(αίου) Νήσο(υ).

ἀντὶ Τρύφωνος Σεμπρωνίου

[κ]αὶ Παουῆτις Πεκᾶτος καὶ Πνεφερῶτο(ς)

Σώτου καὶ Ἀρπαήσεως Ἀρπαγάθου

τῶν δ' ἐ[ν] κλ[ή]ρω πρακ(τορίας) ἀργυρικ(ῶν)

10 [τ]ῆς προκει(μένης) κώ(μης) μὴ φαινομένων,

δίδομεν τοὺς ὑπ[ο]γεγρα(μμένους), ὄντας εὐπό-

<sup>1</sup> Cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 42-43.

<sup>2</sup> Cf. 16, introduction.

ρους καὶ ἐπιτηδείους, πεμφθησομένους  
εἰς κλῆρον τῷ κρατίτῳ ἐπιστρα(τηγῷ).

εἰς δέ·

- 15 Κάτυρος Ἀσκληπιάδου ἔχω(ν) πό(ρον) (δραχμῶν) ω  
 Cώτας Cώτου ἐπικαλ(ούμενος) Ἀσίαρξ ὁ(μοίως) (δρ.) ω  
 Παβούς Παβούτος ὁμοίως (δρ.) ψ  
 Στοτοῆτις Cώτου λαξὸς ὁ(μοίως) (δρ.) ψ

(2<sup>e</sup> main)

Cωτήριχος (ἐτῶν) ν οὐλ(ή) μετώπ(ω)

- 20 ἐξ ἀρις(ερῶν)

(1<sup>re</sup> main)

(ἔτους) κς' Μάρκου Αὐρηλίου Κομμόδου

Ἀντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρ(ίου), Ἐπειφ κς̄.

*À Apollotas, stratège du nome arsinoïte, du district d'Héraclide, de la part de Soterichos fils de Sotas et des autres Anciens assumant les affaires concernant le secrétariat du village de Socnopéonèse. Au lieu de Tryphon fils de Sempronius, de Paouetis fils de Pekas, de Pnepheros fils de Sotas et de Harpaesis fils d'Harpagathos, hommes tirés au sort pour lever les taxes en argent du village cité ci-dessus et qui ne se présentent pas, nous livrons à l'épistratège, uir egregius, les noms des soussignés qui possèdent la fortune appropriée, pour les envoyer au tirage au sort.*

*Ce sont :*

*Satyros fils d'Asklepios, avec une fortune de 800 drachmes ; Sotas fils de Sotas, surnommé Asiarx, de même 800 drachmes ; Pabous fils de Pabous, de même 700 drachmes ; Stotoetis fils de Sotas, tailleur de pierres, de même 700 drachmes.*

*Soterichos, 50 ans, une cicatrice au front du côté gauche.*

*La 26<sup>e</sup> année de notre maître Marc Aurèle Commode Antonin César, le 26 Epeiph.*

1-2 Ἀπολλωτῶ στρ(ατηγῷ) Ἀρσι(νοίτου) Ἡρακ(λείδου) ἰ μερίδο(ς).  
 Apollotas est stratège du district d'Héraclide entre la fin de 185 et 186 (peut-être 187), cf. Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* 33. Le contrôle

de l'attribution des liturgies était coordonné principalement par le stratège, cf. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 82.

2 *Κωτηρίχου Κώτου*. Cf. BGU XIII 2263, 17 (liste de personnes exécutant la corvée des canaux; Socnopéonèse, II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

4-5 *πρεβ(υτέρων) διαδεχο(μένων) καὶ τὰ κατὰ τὴν ἰκωμογρ(αμματείαν)*. Les Anciens (*πρεβύτεροι*) assument collectivement le rôle du secrétaire du village (*κωμογραμματεύς*), cf. A. Tomsin, *Étude sur les πρεβύτεροι* 503-505; Lewis 66. Ils sont au nombre de quatre au maximum, cf. Tomsin 514-515.

9 *πρακ(τορία) ἀργυρικ(ῶν)*. Cf. Wallace, *Taxation* 306-307.

13 *κλήρον*. Sur la procédure de tirage au sort, cf. Lewis 84-86.

*τῷ κρατίτῳ ἐπιτρα(τηγῷ)*. L'épistratège désignait les personnes sur la base d'un tirage au sort lorsque le service devait être accompli hors du nome d'origine, et aussi pour certaines fonctions relativement importantes, dont notamment la *πρακτορία*; cf. Lewis 82 et Thomas, *The Roman Epistrategos* 70.

15 *Κάτυρος Ἀσκληπιάδου*. Cf. P.Aberd. 24, 10 (décompte pour la taxe sur la location des bateaux; Socnopéonèse, 194 ap. J.-C.). Pour une autre identification, possible mais moins probable, cf. P.Ryl. II 360, 4 (reçu de *λαογραφία*; Ptolemaïs Euergetis, 160 ap. J.-C.).

*πό(ρον)*. Les personnes nommées pour des liturgies doivent disposer d'une fortune minimale (*πόρος*), qui sert de caution pour les sommes récoltées dans l'exercice d'une liturgie; cf. Lewis 73-75. En principe, le *πόρος* est déterminé sur la base des terres que possède la personne désignée; ici, les Anciens se sont contentés de donner une estimation en espèces.

18 *Στοτοήτις Κώτου λαξός*. Cf. P.Lond. II 474, 16 (p. 107; Socnopéonèse, 199 ap. J.-C.); Stud. Pal. XX 39, col. iii, 17 (nome arsinoïte, II-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

## 38 REÇU DE TAXE POUR UNE PALMERAIE D'UN DOMAINE PUBLIC

P.Nicole inv. 20  
Planche XXXIX

12 x 17,3 cm

208/209 ap. J.-C.  
Epipolis (nome arsinoïte)

W.Chr. 366

BL IV 33

Le papyrus est composé de deux parties, jointes aux lignes 1 et 5-6. Il comporte plusieurs trous, notamment dans le tiers gauche de la feuille. Le bas du document est aussi fortement endommagé. Marge supérieure: 1,3 cm; marge gauche: 2 cm; pas de marge droite ni inférieure (papyrus déchiré). Au recto, l'écriture suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. Les deux mains ont produit chacune une cursive exercée; la première n'est pas dépourvue d'élégance.

Deux fermiers des taxes pour les domaines d'Epipolis accusent réception d'une redevance de 140 drachmes, versée par l'intendant des domaines publics, pour une palmeraie.<sup>1</sup> Autrement dit, il s'agit d'une transaction entre deux catégories de liturges responsables de la gestion des terres domaniales et des revenus qu'elles génèrent pour le fisc. Cette démarche trouve un parallèle très proche dans P.Mich. X 599, un document datant de 177 ap. J.-C. Un fermier des taxes des domaines d'Epipolis y atteste la réception de 40 drachmes, de la part de l'intendant des domaines. Il s'agit toutefois d'un autre domaine, ayant appartenu à un certain Antonius Theon. Dans P.Mich. X 599, le reçu porte sur le versement partiel pour le loyer d'un domaine (ὕπερ φόρου ἐπὶ λόγου); dans **38**, le versement est décrit comme relevant de l'intendance du domaine (4-5: ὕπερ τῆς ἐπιτήρησις [l. -ήσεως] | Διονυσοδωριανῆς οὐσίας). En dépit de la différence d'appellation, il doit s'agir du même objet: l'ἐπιτηρητής était vraisemblablement tenu de verser au fisc une somme définie à l'avance dans le cadre de sa charge liturgique.

Καραπόδωρος καὶ Μυσθαρίων πράκτορες  
οὐσιακῶν [Ἐ]πιόλεως Ἡρ[ακλ]εΐδου μερίδος  
Ἀρσινοε[ί]του ἐπιτηρητῆ οὐ[σ]ιακῶν ἔδαφῶν  
χαίρειν. ἔσ[χ]ο[μ]εν παρὰ σοῦ ὑπὲρ τῆς ἐπιτήρησις

<sup>1</sup> Sur la culture du palmier, cf. M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* 294-300; N. Hohlwein, *Études de papyrologie* 5 (1939) 1-74.

5 Διονυσοδωριανῆς οὐσίας φοιν[ι]κῶνος ἀρουρῶν  $\bar{\zeta}$  (ἡμίους)  
 στρατηγοῦ λεγομένου ὑπὲρ τοῦ διεληλυθότος  
 ἐκκαίδεκ[άτο]υ ἔτους τὰς συναγομένας δραχμὰς ἑκατὸν  
 τε[ς]ερ[άκον]τα, γείνο[ν]ται (δραχμαὶ) ρμ. Μυσθαρίων συνέ-  
 [χον δρ]αχμὰς ἑκατὸν τεσσαράκοντα, (γίνονται) (δραχμαὶ) ρμ.

(2<sup>e</sup> main)

10 ἔ[τους ιζ] Λουκίου Σεπτιμ[ί]ου Σεου[ή]ρου Εὐσεβοῦς Περτίνιακ(ος)  
 κ[αὶ Μάρκου Αὐρη]λίου Ἀγ[τωνεῖ]νο[υ] Εὐσεβοῦ[ς] Σεβ[α]στῶν  
 { κ[αὶ Μάρκου Αὐρη]λίου Ἀγ[τωνεῖ]νου Εὐσεβοῦς [Σεβασ]τῶν }  
 κ[αὶ Πουβλίου Σεπ]τ[ι]μί[ου] Γέτα Καίσα[ρος] Σεβ[ασ]του, (mois et jour).]

4 ἐπιτηρήσεως 6 ὑπὲρ 8 et 9 τεσσαράκοντα γίνονται

*Sarapodoros et Mystharion, fermiers des taxes des domaines d'Epipolis, du district d'Héraclide du nome arsinoïte, à l'intendant des domaines, salut. Nous avons reçu de ta part, pour l'intendance de la palmeraie du domaine de Dionysodoros (d'une surface) de 6 1/2 aoures, dite du Stratège, pour la seizième année écoulée, la somme totale de cent quarante drachmes, ce qui fait 140 dr.*

*Moi Mystharion, j'ai reçu cent quarante drachmes, (ce qui fait) 140 dr.*

*La 17<sup>e</sup> année des Augustes Lucius Septime Sévère Pieux Pertinax, et Marc Aurèle Antonin Pieux, et de Publius Septime Geta, César Auguste, (mois et jour).*

1-2 πράκτορες | οὐσιακῶν. La fonction de πράκτωρ οὐσιακῶν est une liturgie, cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 42-43.

2 [Ἐ]πιπόλεως. Ce village du district d'Héraclide (nome arsinoïte) est mal attesté dans la documentation papyrologique. Cf. P.Mich. X 599, 1 (Epipolis, 177 ap. J.-C.); P.Leit. 6, 13 (= SB VIII 10198; nome arsinoïte, 216/217 ap. J.-C.). La référence à Epipolis dans P.Mil. II 65 (160-180 ap. J.-C. [?], cf. *Heidelberger Gesamtverzeichnis*), signalée par Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici* (Suppl. 1<sup>o</sup>), s.v., est mal assurée.

3 ἐπιτηρητῆ οὐ[ς]ιακῶν ἑδαφῶν. Le nom de l'intendant a été omis; il devrait normalement figurer avant la mention de la fonction. L'ἐπιτηρητῆς

οὐσιακῶν est un fonctionnaire liturgique, chargé de veiller à la bonne gestion des domaines (οὐσία). Cf. A. Tomsin, in *Studien zur Papyrologie und antiken Wirtschaftsgeschichte Friedrich Cœrtel zum achtzigsten Geburtstag gewidmet* 95-97; P.Petaus 75-78, introduction; N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 28-30; H.-C. Kuhnke, *Οὐσιακὴ γῆ* 75-77; N. Cohen, *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses (Berlin)* I 175; N. Lewis, *APF* 45 (1999) 169-172. La fonction d'ἐπιτηρητῆς οὐσιακῶν n'est attestée qu'au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., cf. P.Fouad I 64, 2 (origine inconnue, 148 ap. J.-C.); P.Berl. Leihg. I 13, col. i, 16 (Théadelphie, 165 ap. J.-C.); P.Brook. 67, 1 (Haute Égypte, 166-169 ap. J.-C.); SB I 5670, 1-2 (nome arsinoïte, 167-192 ap. J.-C.); SB XVI 12500, 6 (= BGU XI 2064 = SB X 10761; Théadelphie, 173 ap. J.-C.); P.Mich. X 599, 3 (Épipolis, 177 ap. J.-C.); P.Oxy. LX 4067, 10 (Heroopolis [nome d'Arabia], 184 ap. J.-C.); P.Petaus 75 à 78 (Kerkesoucha Orous, 184 ap. J.-C.); SB XVIII 13582 (origine inconnue, 184 ap. J.-C.); P.Fay. 23, recto, col. i, *passim* (Théadelphie, II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

5 Διονυσοδωριανῆς οὐσία. Selon toute vraisemblance, ce domaine tire son nom de Dionysodoros, stratège du district d'Héraclide, dont la période d'activité s'étend de 14 à 26 ap. J.-C. Cf. Bastianini/Whitehorne, *Strategi and Royal Scribes* 20 et G.M. Parássoglou, *Imperial Estates* 19. Le terrain dont il est question ici est appelé explicitement la palmeraie «du Stratège» (6). Le domaine de Dionysodoros comprenait des portions en divers lieux du nome arsinoïte. Philadelphie: BGU VII 1636, col. ii, 2 (155/156 ap. J.-C.). Théadelphie: P.Giss. Univ. I 12, 16 (87/88 ap. J.-C.); P.Lond. III 900, 8 (p. 88; 95 ap. J.-C.); BGU IX 1894, 102, 187 et 208 (158/159 ap. J.-C.); P.Col. V 1 verso 1a, col. iii, 46 + col. v, 74 et 79 (159/160 ap. J.-C.); P.Berl. Leihg. I 1 (165 ap. J.-C.) *passim*; 4, recto, col. iii, 23 (165 ap. J.-C.); 13, col. i, 16 (?; 117-138 ap. J.-C.); P.Stras. VI 584, 7 (?; 141 ap. J.-C.). Hiera Nesos: P.Bour. 42, recto, 101 (166/167 ap. J.-C.). Pour d'autres attestations du domaine de Dionysodoros dans le nome arsinoïte (sans autre précision de lieu), cf. P.Würzb. 11, 11 (99 ap. J.-C.); SB XIV 12119, 3 (I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); P.Stras. VI 551, 2 (II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); P.Graux I 14, 14 (II-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); P.Laur. II 23, 9 (II-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). Cf. aussi Parássoglou 76-77.

φοιν[ι]κῶνος. Les οὐσία comprenaient fréquemment des plantations d'arbres, cf. Parássoglou 47.

6 στρατηγῶ. Cf. 5, n.

### 39 FRAGMENT D'UN CONTRAT DE LOCATION POUR UNE PLANTATION D'ACACIAS

P.Nicole inv. 63  
Planche XL

16 x 5 cm

201-211 ap. J.-C.  
origine inconnue

BL I 162

À l'exception d'un trou, la portion conservée du papyrus est en bon état. À l'origine, la feuille devait mesurer plus du double de la hauteur actuelle; il ne reste en effet que la date et la souscription du contrat. Marge gauche: 1,1 cm; marge inférieure: 7,4 cm; pas de marge supérieure (papyrus déchiré) ni droite. Sur la face principale comme au dos, où figure un titre, le texte est écrit perpendiculairement aux fibres. Le scribe s'est donc servi d'une longue bande étroite de papyrus, découpée de la longueur d'un rouleau. La première main est une petite cursive inclinée, très rapide, comparable à **112**. La deuxième main présente des lettres de plus grandes dimensions. Il s'agit d'une cursive également, mais elle dénote une certaine élégance; l'orthographe et la syntaxe du scribe qui a écrit au nom du signataire est très approximative.

Dans ce contrat, dont seule la fin nous est conservée, Pekysis prend à ferme une plantation d'acacias.<sup>1</sup> En dépit d'une syntaxe étrange aux lignes 11-13, on peut comprendre que le paiement du loyer se fera en nature, sous la forme d'une livraison de 60 artabes de blé au grenier public. Il doit par conséquent s'agir d'une terre publique; elle pourrait appartenir – par exemple – à un ancien domaine impérial, cf. **38**. Dans SB XX 14314 (Tebtynis, 26 ap. J.-C.), l'intendant d'un domaine impérial met en location une récolte (de gousses) d'acacias: ἐπιχώρησις καρ[ποῦ] ἄ[κωνθῶνος] (1-2). La terminologie utilisée dans ce document s'explique par le fait que l'intendant d'un domaine impérial n'a pas le droit, à strictement parler, de vendre le produit d'une récolte.<sup>2</sup>

La prosopographie ne permet pas de déterminer l'origine précise de ce document. Toutefois, une bonne partie de la collection privée de J. Nicole provenait du nome arsinoïte, et plus particulièrement de Philadelphie. Un autre document de la collection Nicole, **75** (= P.Nic. inv. 9), mentionne l'utilisation de gousses d'acacias à des fins de tannage. Mais l'écriture de ce document semble dater plutôt de la fin du III<sup>e</sup> siècle, ce qui exclurait un rapport direct entre les deux textes.

<sup>1</sup> Cf. M. Schnebel, *Landwirtschaft* 293. Le terme ἀκωνθῶν désigne une plantation d'acacias, et non d'acanthes, comme l'a démontré B. Kramer, *ZPE* 97 (1993) 131-144, où l'on trouvera en outre de précieux renseignements d'intérêt général sur les acacias en Égypte. Cf. aussi J. Kramer, *ibidem* 145-146. Pour des compléments sur la culture de l'acacia, cf. aussi **75**.

<sup>2</sup> Cf. B. Kramer, *APF* 40 (1994) 211-212.

(ἔτους) Α[ὐτοκ]ρατόρων  
 Καιάρων Λουκίου  
 Σεπτιμ[ί]ου Σεουήρου  
 Εὐσεβοῦς Περτίνακος  
 5 καὶ Μάρκου Αὐρηλ[ί]ου  
 Ἄντωνίνου Εὐσεβοῦς  
 Σεβα(ς)τῶν [καὶ Πουβλίου  
 Σεπτιμίου Γέτα Καίσαρος  
 Σεβαστοῦ]], Θῶθ ἰζ.

(2<sup>e</sup> main)

10 Πεχῦσις Ἐριέως  
 μεμίθεμε τῶι  
 τοῦ πυροῦ ἰς τὸ δη-  
 μόσιον ἀρτάβαξ  
 ἐκξήκοντα  
 15 (γίνονται) ξ, ὡς πρόκειται.  
 Ἰέραξ Παγκράτου  
 ἔγραψα ὑπὲρ αὐ-  
 τοῦ μὴ ἰδότος  
 γράμματ[α].

Au dos, perpendiculairement aux fibres :

μίθωσις ἀκανθῶνος

11 μεμίθωμαι 12 εἰς 14 ἐξήκοντα 15 πρόκειται 18 εἰδότος

*L'année (...) des empereurs Césars Lucius Septime Sévère Pieux Pertinax et Marc Aurèle Antonin Pieux, Augustes, [et Publius Septime Geta César Auguste], le 17 Thoth. Moi Pekysis fils d'Herieus, j'ai pris à ferme (le terrain), pour le (prix) du blé versé au grenier public, soixante artabes, ce qui fait 60, comme indiqué ci-dessus.*

*Moi Hierax, fils de Pankratès, j'ai écrit pour lui parce qu'il ne sait pas écrire.*

Au dos: *Location d'une plantation d'acacias.*

7-9. Pour la *damnatio memoriae* de Geta, cf. P.Diog. 3, 3-4 n.

9 Θὼθ ἰϚ̄. Cette date correspond au 14 septembre (15 septembre pour les années bissextiles, soit 203, 207 et 211).

10 Πεχῶσις Ἐριέως. Il doit s'agir du même personnage apparaissant dans 16, 7: Πακύσεως Ἐριέως.

11-13. La construction est très elliptique, et nous n'en avons trouvé aucun parallèle proche. La traduction proposée ici repose sur les points suivants: a) Pekysis prend à ferme un terrain; b) le titre au dos nous indique qu'il s'agit d'une plantation d'acacias; c) les 60 artabes de blé mentionnées ne peuvent pas constituer la production directe du terrain en question; d) ce blé est versé au grenier public (ἰς τὸ δηλ μόνιον); e) ce blé doit constituer le prix de la location; f) la plantation d'acacias appartient donc selon toute vraisemblance à une terre publique, prise à ferme par un particulier.

14 ἐκξήκοντα. Le passage de ξ à κξ est fréquemment attesté dans les papyrus, cf. Gignac, *Grammar* I 140, qui cite un parallèle pour la graphie ἐκξήκοντα: P.Lond. III 890 (p.167-168), 7 et 12 (6 av. J.-C.).

## 40 REÇUS POUR LA TAXE SUR L'ENTRETIEN DES DIGUES

P.Gen. inv. 6  
Planche XLI

15,2 x 8,9 cm

27 juin 216 ap. J.-C.  
Socnopéonèse

BL I 162

Le papyrus est bien conservé dans sa partie médiane, sur toute la largeur; en revanche, il manque la partie supérieure gauche (sur 3 lignes), ainsi qu'une portion de la marge inférieure. Marge gauche: 1,6 cm; marge inférieure: 4 cm; pas de marge supérieure (papyrus déchiré) ni droite. L'écriture, une cursive exercée, suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible.

Le texte de ce papyrus préserve deux reçus pour la taxe sur l'entretien des digues (χωματικόν dit «de capitation»<sup>1</sup>. À la période romaine, cette taxe était assimilée à une forme de capitation: elle frappait donc tous les individus, à l'exception des personnes exemptes de capitation. Selon l'interprétation de D. Bonneau (274), cette taxe constituait le pendant de la contribution manuelle fournie par ceux qui s'acquittaient du travail réel d'entretien des digues (période de cinq jours annuels appelée πενθήμερος)<sup>2</sup>. En d'autres termes, les habitants de la campagne égyptienne, selon un système de rotation entre les équipes travaillant sur les canaux chaque année, auraient soit accompli leur corvée de cinq jours, soit payé une taxe en espèces, le χωματικόν. Le taux usuel du χωματικόν était de 6 drachmes et 4 oboles, comme c'est le cas dans le présent document.

[ (ἔτους) κδ Αὐτοκράτορος Καίσαρος  
[Μάρκου Αὐρηλίου Σε]ουήρου  
[Ἀντωνίνου Σεβασ]τοῦ, Ἐπιφ  
γ. διέγρ(αψεν) [ ] ε Κατα[βο(ῦτος) κ]αὶ μετόχ(οις)  
5 πρᾶκ(τορσι) Σεκ(νοπαίου) Νήσου Τεκενοῦφις  
Τεκενούφεως τοῦ Τεκενούφε-

<sup>1</sup> Sur le χωματικόν, cf. Wallace, *Taxation* 140-143, et surtout D. Bonneau, *Le régime administratif de l'eau du Nil* 272-275.

<sup>2</sup> Sur le travail d'entretien des digues à la période romaine, cf. N. Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 111-113 [= *La mémoire des sables* 114-116].

ως μη(τρὸς) Τανεφ(ρέμμεως) χω(ματικῶν) τοῦ διελη(λυ)θ(ότος)  
 κγ (ἔτους) (δραχμὰς) ἕξ (τετρώβολον), προσδ(ιαγραφόμενα), (γίνονται)  
 (δραχμαὶ) ς (τετρώβολον)  
 καὶ τὰ προσδ(ιαγραφόμενα).

- 10 Στοτοῆτις ἀδελφὸς  
 μητρὸς τῆς αὐτῆς χω(ματικῶν)  
 τοῦ διελη(λυ)θ(ότος) κγ (ἔτους) (δραχμαὶ) ἕξ (τετρώβολον)  
 καὶ τὰ προσδ(ιαγραφόμενα), (γίνονται) (δραχμαὶ) ς (τετρώβολον) (καὶ  
 τὰ) προσδ(ιαγραφόμενα).

3 Ἐπεῖφ

*La 24<sup>e</sup> année de l'empereur César Marc Aurèle Sévère Antonin Auguste, le 3 Epeiph.*

*À (...) fils de Satabous et aux associés pour la perception des impôts à Socnopéonèse, Tesenouphis fils de Tesenouphis, de mère Tanephremis, a payé la taxe d'entretien des digues de la 23<sup>e</sup> année écoulée, à savoir six drachmes et quatre oboles, ainsi que la surtaxe, ce qui fait 6 dr. 4 ob. et la surtaxe.*

*Stotoetis son frère, de la même mère, [a payé] la taxe d'entretien des digues de la 23<sup>e</sup> année écoulée, à savoir six drachmes et quatre oboles, ainsi que la surtaxe, ce qui fait 6 dr. 4 ob. et la surtaxe.*

8 προσδ(ιαγραφόμενα). Selon la thèse la plus probable, mais non encore prouvée de manière définitive, le supplément, à un taux de 1/16, s'expliquerait par le fait que la valeur du tétradrachme d'argent aurait baissé au début de la période romaine: il s'agirait donc d'une compensation entre la valeur théorique et la valeur réelle du tétradrachme d'argent. Cf. K. Maresch, *Bronze und Silber* 120-133, avec un survol des différentes théories élaborées par ses prédécesseurs.

## 41 RAPPORT DES COMPTES DES DÉPENSES POUR LES ANCIENS DU VILLAGE DE PHILADELPHIE

P.Nicole inv. 41  
Planche XLII

22,7 x 15,5 cm après le 26 avril 223 ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 162

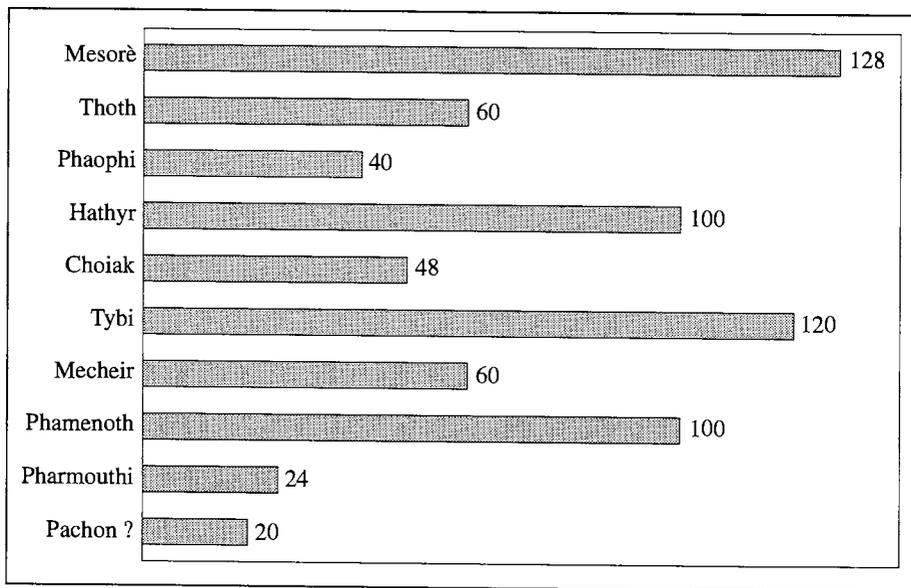
Ce papyrus est en mauvais état de conservation, en particulier dans sa partie inférieure. Il comprend un fragment détaché (4 x 3,3 cm), correspondant aux lignes 20 à 25 du papyrus. Une grande déchirure fend le milieu de la feuille. L'encre est très effacée par endroits, avec des lettres illisibles. Marge supérieure: 1,7 cm; marge gauche: 2 cm; pas de marge inférieure (papyrus déchiré) ni droite. L'écriture suit le sens des fibres au recto; le verso n'est pas visible. L'écriture est une cursive rapide et exercée, dépourvue de toute élégance.

Ce document nous apporte des renseignements relativement précis sur la manière dont les Anciens du village de Philadelphie (πρεβύτεροι) géraient le budget qui leur était alloué.<sup>1</sup> Cinq Anciens accusent réception, au nom de leur collègue, d'une somme de 700 drachmes qui a servi à couvrir les dépenses pendant la période écoulée de 14 mois (du 1<sup>er</sup> Epeiph au mois de Mesorè de l'année suivante). Le financement du collège des Anciens était assuré par les contributions prélevées auprès des cultivateurs du village. Ce collège comprenait 30 membres à Philadelphie; cf. 42.

Le présent document est adressé à Sarapion, un membre du collège des Anciens qui assure vraisemblablement la tâche de trésorier. En attestant le paiement des 700 drachmes, les expéditeurs donnent décharge au trésorier. Ces 700 drachmes ont été versées par tranches mensuelles identiques (10: κατὰ μῆνα τὸ αἶροῦν ἐξ ἴσ[ου]), qui s'élèvent donc chacune à 50 drachmes. En d'autres termes, les Anciens disposaient d'un budget mensuel de 50 drachmes, sur une période de 14 mois. Le reçu est accompagné de la liste des dépenses effectives pour la période en question. Ces dépenses, confondues dans le décompte, correspondent à: 1) salaire et frais généraux du secrétaire des Anciens; 2) autres dépenses.

Si le total des dépenses effectives correspond exactement à 700 drachmes, en revanche leur répartition sur la période de 14 mois est irrégulière.

<sup>1</sup> Sur le fonctionnement du collège des Anciens, cf. A. Tomsin, *Étude sur les πρεβύτεροι de la χώρα égyptienne II*, en particulier 516-522.



L'examen de ce graphique appelle deux observations :

- a) le premier mois de la période (Epeiph) ne comporte aucune dépense, de même que les trois derniers mois (Payni, Epeiph et Mesorè) : les dépenses effectives se concentrent sur une période de dix mois.
- b) Dans ces dix mois, on observe des fluctuations importantes, selon une fréquence généralement bimensuelle.

En ce qui concerne a), il est probable que Sarapion, le trésorier des Anciens, a eu besoin d'un moment d'adaptation avant de pouvoir comptabiliser les dépenses. Dès le II<sup>e</sup> siècle, la charge de *πρεβύτερος* aurait en principe une année.<sup>2</sup> À partir du mois de Pharmouthi, les ressources du budget s'épuisent, et il ne reste que 44 drachmes pour couvrir les mois de Pharmouthi à Mesorè. On dépense ainsi respectivement 24 drachmes en Pharmouthi, 20 drachmes en Pachon (ou éventuellement en Payni, en Epeiph ou en Mesorè), et plus rien pour les trois derniers mois de la période. Il faudra attendre un nouveau cycle budgétaire pour engager de nouvelles dépenses. C'est également ce qui explique que, au mois de Mesorè de la 1<sup>re</sup> année, lorsque le trésorier commence à pouvoir dépenser l'argent de son budget, il engage la somme la plus importante du cycle (128 drachmes) : il doit probablement rattraper des paiements en retard du cycle précédent.

<sup>2</sup> Cf. Tomsin 520 et N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 43.

L'explication du point b) est plus hasardeuse: la fréquence bimensuelle pourrait correspondre au versement du salaire pour le secrétaire des Anciens. Le montant du salaire d'un secrétaire des Anciens pour le village de Karanis nous est connu par P.Mich. VI 371 (201 ou 230 ap. J.-C.): ἔσχον εἰς λόγον δια( ) | τοῦ ἀν(τοῦ) (ἔτους) δραχ(μὰς) διακοσίας, (γίνονται) (δραχμαὶ) σ ὑπ(ἐρ) {περ} | ὀψωνίου λόγου καὶ ἄλλας δαπάνας (2-4; «J'ai reçu, pour le compte (...) de la même année, deux cents drachmes (= 200 dr.), pour mon salaire, ainsi que les autres dépenses.»). On pourrait se demander si les 200 drachmes comprennent seulement le salaire du secrétaire, ou aussi les frais généraux. L'accusatif καὶ ἄλλας δαπάνας est coordonné avec δραχ(μὰς) διακοσίας. Par conséquent, il faut comprendre que les frais généraux – dont le montant n'est pas spécifié – ont été versés en sus d'un salaire de 200 drachmes. Un salaire de 200 drachmes se décompose en six tranches bimensuelles d'environ 33 drachmes. Rien ne permet d'affirmer que le salaire d'un secrétaire des Anciens était identique dans chaque village. Toutefois, si l'on considère ce chiffre de 33 drachmes comme un ordre de grandeur pour un versement bimensuel, il pourrait expliquer en grande partie le profil des paiements en dents de scie. L'irrégularité résiduelle serait due au caractère aléatoire des frais généraux s'ajoutant au versement du salaire du secrétaire.

- Κοπρῆς Τροφ[ί]μου καὶ Ἀπ[ύ]χ[ι]ς Πανετβηούιος  
καὶ Ὀνόφρ[ι]ς Νεμεεᾶ [καὶ] Ἐπίμαχος ἀπάτ(ωρ)  
μη(τρός) Κοπρίλλης καὶ Ψάρ[ο]ς Πετερμούθεωσ  
καὶ τῶν λοιπῶν πρε[ε]β(υτέρων)] κώμης Φιλαδελφείας
- 5    Καραπίων[ι] Τερενούφι[ο] κοινωνὸς ἡμῶν χαίρειν.  
ἔσχῆκαμεν παρὰ σοῦ [τ]οῦ ὅλου χρόνου ἡμῶν  
εἰς λόγον δαπάνης καὶ ὀψ[ω]νίου γραμματεῦς  
καὶ πασῶν δαπανῶν ἀργυρίου δραχμὰς  
ἑπτακοσίας, τῶν ἀπὸ Ἐπ[ε]ίφ α (ἔτους) ἕως Μεσορῆ
- 10   τοῦ εἰσιόντος ἔτους, κατὰ μῆνα τὸ αἰροῦν ἐξ ἴ[σ]ου].  
Μεσορῆ ἰς δραχμὰς [ἐ]κατὸν εἴκοσι ὀκτώ,  
Θῶθ κδ̄ [ἄ]λλας δραχμ[ὰς] ἐξήκο[v]τα, Φαῶφι  
ὁ(μοίως) ἄλλας δραχμὰς τεσσε[ρ]άκ[ο]ντα, Ἀθῦρ ᾱ ἄλλας  
δραχμὰς [ἐ]κατό[v], Χοιάκ . . ἄλλας δραχ(μὰς) τεσσερά-
- 15   κοντα ὀκ[τ]ώ], Τῦβι [ . . ἄλλας] δρ[α]χ[ι]μὰς ἐκατ[ὸ]ν εἴκοσι,

- Μεχεῖρ ̅ ἄλλαα δρ[αχμάα ε]ξήκοντα, Φ̅α̅μεν[ώ]θ ̅  
 ἄλλαα δρα[χμάα ε]κατόν, Φ̅α̅[ρμο]ϋθ[ι .] ἄλλαα δραχ(μάα) εἴκοσι  
 τέσσαρες, [Παχών (?) ἄλλαα δραχμάα] εἴκοσι πληρεα. εἰάν δέ τι  
 ἡμῶν η[.....]ων σοι τὰ προκιμέναα  
 20 [δ]ραχμ[άα .....]. Δ[ιό]σσορος [Ἡ]ρᾶ ἐπ[ό]ησα [τὸ  
 πρ[ο]κεῖμε[νον .....] ἄμα καὶ [ἔ]γ[ρα]ψ[α] ὑπ[ὲρ] αὐτῶν  
 ἀγρα(μμάτων) ὄντων. (vacat) ]  
 (ἔτους) β' Ἀ[υ]τοκράτορος Καίσαρος Μάρ[κ]ου Ἀυρηλίου  
 Σεουή[ρ]ο[υ] Ἀλεξάνδρου Ε[ὐ]β[ε]β[ου]ς [Εὐτυχοῦς]  
 25 Σε[β]α[σ]τοῦ [.....] [

2 Ὀννώφρις 4 οἱ λοιποὶ πρεσβύτεροι 5 κοινωνῶ 7 γραμματέωσ 13 et 14 τεσσαράκοντα  
 18 τέσσαρα 20 ἐποίησα

*Koprès fils de Trophimos, Apynchis fils de Panetbeous, Onnophris fils de Nemasas, Epimachos sans père, de mère Koprillè, Psaros fils de Petermouthis et les autres anciens du village de Philadelphie, à Sarapion fils de Tesenouphis, notre associé, salut. Nous avons reçu de ta part, pour toute la période qui nous incombe, pour les dépenses et le salaire du secrétaire, ainsi que pour toutes les dépenses, sept cents drachmes d'argent, depuis Epeiph de la 1<sup>re</sup> année jusqu'à Mesorè de l'année suivante, réparties en mensualités de montants égaux.*

*Le 16 Mesorè, cent vingt huit drachmes.*

*Le 24 Thoth, soixante autres drachmes.*

*Le (...) Phaophi, de même quarante autres drachmes.*

*Le 1<sup>er</sup> Hathyr, cent autres drachmes.*

*Le (...) Choiak, quarante-huit autres drachmes.*

*Le (...) Tybi, cent vingt autres drachmes.*

*Le 6 Mecheir, soixante autres drachmes.*

*Le 4 Phamenoith, cent autres drachmes.*

*Le (...) Pharmouthi, vingt-quatre autres drachmes.*

*[Le (...) Pachon (?),] vingt autres drachmes au total.*

*Mais si l'un d'entre nous (...) à toi les drachmes indiquées ci-dessus (...). Moi, Dioskoros fils d'Heras, j'ai établi le document (...) qui précède, et j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire. La 2<sup>e</sup> année de l'empereur César [Marc Aurèle] Sévère [Alexandre, Pieux Felix Auguste] (...).*

1 Πανετβηούιος. Corrigé de l'*editio princeps*, où l'on trouvait Πανεγβηούιος. Cf. J. Quaegebeur, *Enchoria* 4 (1974) 24, n. 25.

4 τῶν λοιπῶν πρε[εβ(υτέρων)] (l. οἱ λοιποὶ πρεεβύτεροι) κόμης. Le scribe a apparemment confondu le formulaire usuel d'une lettre avec celui d'un ὑπόμνημα, où l'expéditeur est désigné par la construction παρὰ + gén.

7 γραμματεύς (l. γραμματέως). Il s'agit du secrétaire des Anciens, et non du secrétaire du village (κωμογραμματεύς). Cf. Tomsin, *Étude sur les πρεεβύτεροι des villages* 517; BGU III 772, 1 (nome arsinoïte, 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): Διόσκορος γρ(αμματεύς) πρεεβ(υτέρων); P.Mich. VI 371, 1 (Karani, 201 ou 230 ap. J.-C.): Χαιρήμων γραμ(μ)α(τεύς) πρεεβ(υτέρων).

10 τὸ αἰροῦν ἐξ ἴ[ου]. Cf. p. ex. PFay. 34, 14 (Théadelphie, 161 ap. J.-C.): κατὰ μῆνα τὸ αἰροῦν ἐξ ἴσου; aussi P.Amh. II 93, 14-15 (= W.Chr. 314; Socnopéonèse, 181 ap. J.-C.); P.Mich. XII 628, 13 (Théadelphie, 183 ap. J.-C.); SB XVI 13005, 19 (nome arsinoïte, 144 ap. J.-C.).

18 [Παχών (?)]. La mention du mois n'est pas conservée. Il pourrait donc s'agir de l'un des trois mois suivants (Payni, Epeiph, Mesorè), qui figurent encore dans la période budgétaire considérée.

20 Δ[ιό]σκορος [Ἡ]ρᾶ. On trouve un personnage du nom de Dioskoros dans 42, 32, où il porte le titre de νομογράφος. Il déclare avoir rédigé le document pour les cultivateurs du village. Ce document date de l'année suivante, provient de Philadelphie, et touche aussi à la gestion des finances en rapport avec les Anciens du village. Par conséquent, il s'agit probablement du même personnage dans les deux documents. Toutefois, les différences d'écriture sont troublantes. Dans 41 comme dans 42, Dioskoros déclare avoir rédigé le document; or ces papyrus ne sont manifestement pas de la même main. On connaît d'autres documents écrits par Dioskoros, de la même main que 42 (cf. 42, introduction). S'il s'agit ici du même Dioskoros, il a dû déléguer la tâche de l'écriture à une tierce personne.

## 42 CONVENTION DES PAYSANS DE PHILADELPHIE POUR LE FINANCEMENT DU COLLÈGE DES ANCIENS

P.Nicole inv. 50  
Planche XLIII

33,2 x 12 cm

25 juillet 224 ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 162 et 461

Ce papyrus est dans l'ensemble bien conservé; on déplore toutefois quelques trous dans la moitié gauche du document, en haut (lignes 2-8) et en bas (lignes 30-35). La symétrie des trous indique qu'il était plié en quatre, selon un axe vertical et un axe horizontal, au moment de sa trouvaille. Marge supérieure: 1,7 cm; marge gauche: au moins 0,3 cm (papyrus abîmé); marge droite: 0,5 cm; marge inférieure: 4,5 cm. L'écriture, une cursive très petite et exercée, suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. Le texte comporte une souscription, d'une écriture plus grande et légèrement moins exercée.

Les cultivateurs de diverses sortes de terres publiques de Philadelphie se sont regroupés pour assurer le financement des Anciens (πρεβύτεροι) pour l'année suivante.<sup>1</sup> Les Anciens, choisis parmi les cultivateurs, sont mandatés par leurs pairs pour gérer le domaine cultivable, notamment pour la levée de l'impôt. Cette fonction est une liturgie, d'une durée d'une année.<sup>2</sup> L'accord passé entre les cultivateurs permet de maintenir le nombre des Anciens à 30 (par conséquent de plafonner les dépenses liées au financement de cette liturgie), et de stabiliser les frais annexes, en particulier pour le transport (φόρετρον). On trouvera dans 41 des renseignements supplémentaires sur la façon dont les Anciens géraient leur budget dans le village de Philadelphie à la même époque.

Ce document a été rédigé de la même main que P.Diog. 29 (Philadelphie, 28 octobre 225) et P.Graux I 7 (= SB IV 7467; Philadelphie, 18 août 221).<sup>3</sup> Dans les trois cas, la personne ayant rédigé le document s'appelle Dioskoros, avec pour titre, respectivement νομικός (P.Diog. 29) et νομογράφος (42 et P.Graux I 7). L'orthographe de Dioskoros semble meilleure dans P.Diog. 29 que dans 42, où il commet surtout des fautes de iotacisme. Il se pourrait qu'il ait recouru à un modèle dans le premier document. Pour une identification supplémentaire de Dioskoros, cf. aussi 41, 20 n.

<sup>1</sup> Sur les πρεβύτεροι, cf. A. Tomsin, *Étude sur les πρεβύτεροι* 480 et 493-494.

<sup>2</sup> Cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 43.

<sup>3</sup> Hélène Cuvigny (Paris) a eu l'amabilité de vérifier l'original de P.Graux I 7, et de confirmer l'identité des mains avec les deux autres documents; qu'elle trouve ici l'expression de notre reconnaissance. Pour P.Diog. 29, cf. pl. XX de l'édition.

- [ἔ]το[υ]ς τρεῖτου Αὐτοκρά[το]ρος Καίσαρος  
 Μάρκου Αὐρηλ[ί]ου Σεουήρου Ἀλεξάνδρου  
 [Ε]ὐσεβοῦς Εὐ[τ]υχοῦς Σεβαστοῦ, Μεσορῆ ᾠ.  
 Αὐρήλιοι Δι[ό]σκορος Πρεΐσκου καὶ Ὀρος
- 5 [Γ]εμέλλου [καὶ Πε]κῶσις Μούϊτος καὶ Καρα-  
 [πί]ων [ . . . . . ] καὶ Νεῖλος Πεληΐτος καὶ  
 [Π]αβετᾶ[ς] Ἡρᾶ [καὶ] Παποντῶς Θιάτος καὶ  
 [Ἀ]μμώνιος Φαῖδρου καὶ Παιηοῦς Ἀννᾶ  
 [κα]ὶ Γεμε[λ]λᾶς Ἀντιφίλου καὶ Πασούβετις
- 10 [Ἀ]πύγ[χε]ως καὶ Μύσθης Ἀπύγχεως καὶ  
 [Ἀ]μμ[ω]νᾶς Πετεεῦτος καὶ Διογένης  
 [Π]αν[ε]τ[β]ηοῦσιος καὶ Καραπίων Κρονίω-  
 νο[ς] καὶ Ἀπολλῶς Μαννηίου καὶ Στράτιπ-  
 [πο]ς [ . . ]μᾶς καὶ Κοπρῆς Πᾶσι καὶ Σικῶϊς
- 15 [ . . . . . ] καὶ Κοπρῆς Ἑρμᾶ καὶ τῶν λοιπῶν  
 [βασιλικῶ]ν καὶ οὐσιακῶν καὶ προσοδικῶν  
 [γεωργ]ῶν κώμης Φιλαδελφείας· συνέ-  
 [θε]ντο πρ[ὸ]ς ἑαυτοὺς [πρὸς] σὺν ἀλλήλοις  
 οἱ προγεργ[α]μμένοι δημόσιοι γεωργοὶ
- 20 [τῆς] πρ[ο]κειμ[έν]ης κώμης, εἰς τὸ συνμέ-  
 [νει]ν πάντε[ς] καὶ συνκατάθεσιν πάντες  
 π[ε]ποιήθηθα[ι] ἐπὶ τοῦ πάντες διδόντος  
 ἕκαστος ἐκ δραχμῶν εἴκοσι τοῖς  
 [γ]εναμένοις πρεσβοῖτεροι τοῦ δ (ἔτους)
- 25 εἰς συνπλήρουσιν τῶν γεναμένων  
 πρεσβοῖτεροι ἀνδρῶν τρεῖς ἄκοντα,  
 ἐπὶ τῷ αὐτοῦς μὴ λαμβάνειν πλίω ἢ ἄ[να]  
 τῶν τρεῖς ἄκοντα καὶ μένιν τὸ ἔτιμον  
 τοῦ φολέτρου καὶ ἄλλων κατὰ τὸ ἔθος·

30    περὶ [δ]ὲ τοῦ ταῦτα ὀρθῶς καὶ καλῶς γεγε-  
       νῆσθα[ι] ἐπερωτηθεὶς ὁμολογοῦμεν.  
       Διόσκ[ο]ρος νομογράφος ἔγραψα τὸ σῶμα  
       καὶ ὑπὲρ [α]ὐτῶν γράμματα μὴ εἰδόντων.  
       Παβετ[ᾶς Ἡ]ρᾶ (ἐτῶν) λε οὐλ(ή) ὑπό γόνατι ἀρικ(τερῶ).

(2<sup>e</sup> main)

35    [Αὐ]ρήλ[ι]ο[ς] Παψόϊς π[α]τρει συνεθέ[μ]ην  
       ὡς πρόκειται. Αὐρήλιος Ἀμμώνιος συνεθέ-  
       μην ὡς πρόκειται. Ἀρποκρατίων Διοσ-  
       κώρου συνεθέμην ὡς πρόκειται.

1 τρίτου 4 Πρίσκου 15-17 οἱ λοιποὶ κτλ. 18 πρὸς corrigé en σύν 19 γεωργοὶ 20-21 συμμένειν  
 21 πάντας συγκατάθεσιν 22-23 = ἐπὶ τοῦ πάντας διδόναι ἕκαστον 24 πρεσβυτέρους  
 25 συμπλήρωσιν 26 πρεσβυτέρων τριάκοντα 27 πλείονα 28 τριάκοντα μένειν ἔθιμον  
 29 φορέτρου 31 ἐπερωτηθέντες 36-38 πρόκειται 37-38 Διοσκόρου

*La troisième année de l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre, Pieux, Felix, Auguste, le 1<sup>er</sup> Mesorè. Les Aurelii Dioskoros fils de Priscus, Horos fils de Gemellus, Pekysis fils de Mouïs, Sarapion fils de (...), Neilos fils de Pelpeïs, Pabetas fils d'Heras, Papontos fils de Thias, Ammonios fils de Phaidros, Paieous fils d'Annas, Gemellas fils d'Antiphilos, Paoubestis fils d'Apynchis, Mysthès fils d'Apynchis, Ammonas fils de Peteeus, Diogenès fils de Panetheouis, Sarapion fils de Kronion, Apollos fils de Manneios, Stratippos fils de -mas, Koprès fils de Pasis, Sisoïs fils de (...), Koprès fils d'Hermas et les autres cultivateurs de terre royale, domaniale ou appartenant au Trésor, du village de Philadelphie. Les cultivateurs de terre publique inscrits ci-dessus, du village indiqué ci-dessus, ont convenu entre eux, mutuellement, que, solidairement, ils procèdent d'un commun accord pour donner chacun leur part des vingt drachmes aux Anciens désignés pour la 4<sup>e</sup> année, afin d'atteindre le total des trente Anciens désignés, pour qu'ils ne reçoivent pas davantage que les trente et que les dépenses usuelles de transport et autres restent conformes à l'usage. Lorsqu'on nous a demandé si cela était correct et bon, nous avons manifesté notre accord.*

*Moi Dioskoros, notaire, j'ai rédigé le document pour eux puisqu'ils ne savent pas écrire. Pabetas fils d'Heras, 35 ans, une cicatrice sous le genou gauche. (2<sup>e</sup> m.) Moi, Aurelius Papsoïs (...), j'ai donné mon accord comme indiqué ci-dessus. Moi, Aurelius Ammonios, j'ai donné mon accord comme*

*indiqué ci-dessus. Moi, Harpokration fils de Dioskoros, j'ai donné mon accord comme indiqué ci-dessus.*

7 [Π]αβετᾶ[ς] Ἡρῶ. Il s'agit sans doute de la même personne qui signe à la ligne 34.

12-13 *Καραπίων Κρονίωλο[ς]*. Cf. P.Graux II 12, 20 et 31 : ce personnage est inscrit comme cultivant de la terre royale (βασιλική γῆ).

21 *συνκατάθειν* (l. *συγκ-*). Cf. P.Cair. Isid. 80, 19-20 (= SB VI 9267 ; 297 ap. J.-C.) : *εὐδόκησεν τῆδε τῆ γεναμένη συνκαταθέλει*. Il s'agit en l'occurrence d'un remplacement pour une liturgie.

24 [γ]εναμένοις πρεσβοῖτεροι (l. *γενομένοις πρεσβυτέροις*). Le verbe *γίγνομαι* n'indique pas que les Anciens sont sortis de charge, mais qu'ils ont été désignés (pour l'année suivante). Cf. p. ex. P.Meyer 3, 12 (148 ap. J.-C.) : *ἔδηλωσεν γεγονέναι σε ἐπιτ(ηρητήν) μιθ(ώσεως)*.

29 *φολέτρον* (l. *φορέτρον*). La substitution du λ pour le ρ est caractéristique du nome arsinoïte, et s'explique par l'influence du dialecte copte fayoumique. Cf. Gignac, *Grammar* I 102-107, en particulier 103.

### 43 CONTRAT DE PRÊT D'ARGENT ET D'ORGE

P.Gen. inv. 130  
Planche XLIV

16,5 x 16,5 cm 28 nov.-27 déc. 227 ap. J.-C.  
Ptolemaïes Euergetis

BL I 163; VIII 135; X 78

Ce papyrus est endommagé sur les quatre côtés, et comporte en outre de nombreux trous dans le corps du texte. On peut estimer que la lacune du début des lignes 1 à 15 s'étend sur 6 à 17 lettres. Marge supérieure: 2 cm; marge gauche: 0,5 cm; pas de marge droite ni inférieure visible (papyrus abîmé). L'écriture suit le sens des fibres; le verso n'est pas visible. La première main est une cursive très exercée, droite et relativement régulière. Dès la ligne 20, on distingue une deuxième main, plus cursive, légèrement inclinée vers la droite; lignes montantes. Dans l'introduction de P.Diog. 30, il était signalé que ce document était de la même main que 43; le contenu de ces deux documents est d'ailleurs très semblable. Un réexamen de la question donne à penser que les deux mains sont effectivement très semblables, toutefois sans que l'on puisse être absolument sûr qu'il s'agit réellement de la même main dans chacun des deux documents.

Trois habitants du chef-lieu du nome arsinoïte contractent un prêt de blé et d'argent auprès d'Aurelius Demetrios, ex-magistrat d'Alexandrie et d'Arsinoé (cf. 7-8, n.). On peut le classer selon toute vraisemblance dans la catégorie des notables alexandrins exploitant des terres dans la campagne égyptienne, à l'instar de Gaius Valerius Cularis (cf. 72, introduction). Les débiteurs se trouvent manifestement dans une position moins confortable que leur créancier: les clauses du contrat préservent avant tout les intérêts de ce dernier.

[ἔτους ἐ]βδόμου Ἀυτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀυρηλίου

Κεουήρου Ἀλεξανδρίου Εὐσεβούς

[Εὐτυχο]ῦς Σεβαστοῦ, μηνὸς Ἀδριανοῦ Χοιάκ [(jour), ἐν Πτολεμαίδι

Εὐεργέτιδι τοῦ Ἀρ]ινο-

[εἵτου νομοῦ. ὁμο]λογοῦσιν Ἀυρήλιοι Πλουτίων ὡ[ς ἐ]τῶν { ὡς ἐτῶν }

τεσσεράκοντα, οὐλὴ [μ]ετώ-

[πῳ, καὶ Ἀπιανὸς ὡς ἐτῶ]ν τριάκοντα δύο, οὐλὴ μετώπῳ [ἐ]ξ

ἀριστερῶν, ἀμφ[ο]τέρ[ω]ν Ἡρωνος

5 [τοῦ . . . ]ος, κ[α]ὶ Ἀφροδίσιος [C]αραπί[ωνο]ς τοῦ . αρι[ . ] . ως ἐτῶν

τ[εσσαρ]άκοντα δύο, ο[ὐλ]ή

[γατροκν]ημίᾱ ἀριτεροῦ, οἱ τρίς ἀπὸ ἀμφοδου Ἀπολλωνίου  
 Ἰερ[ακε]ί[ο]υ Ἰλλων Τόπων

[..... Α]ὐρηλίω Δημητριῶ υἱῶ Νείλο[υ] εὐθνιαρχήσαντος τῆς  
 λαμπροτάτης πόλεω[ς] τῶν

[Ἀλεξανδρέω]ν καὶ γυμνασιαρχήσαντος τῆς Ἀρσιν[ο]ειτῶν πόλεως,  
 ἔχειν παρ' αὐτοῦ οἱ ὁμ[ολ]ο-

[γοῦντες] ἐξ ἀλληλε[γγ]ύης διὰ χειρὸς ἀργυρίου κ[ε]φαλα[ί]ου  
 δραχ[μ]ᾶς διακοσίας τε[ς] [α]ρά[κοντα,]

10 [ὁμοίως] δὲ καὶ μεμετρήσθαι χρήσιν ἐν γένι κριθῆς ἀρτάβας τέσσαρας,  
 ἅπερ ἅπαντα ἀποδώ-

[κουσιν ἐκ πλ]ήρους ὁμοίως ἐξ ἀλληλεγγ' γύης ἐν μηνὶ Παῦνι τοῦ  
 ἐνεστῶτος ἔτους, τὰς μὲν δ[ρ]α-

[χμᾶς ἐπὶ τ]ῇ Εὐνοῦ, [τ]ῆν δὲ κριθὴν ἐν τῇ μητροπόλει μέτρῳ δρόμῳ  
 τετραχοινικῷ.

[ἐὰν δὲ ἐν τ]ῇ προθεσμίᾱ μὴ ἀποδώσι, ἐκτίσουσι τῷ Αὐρηλίῳ, τῶν [μ]ὲν  
 δραχμῶ[ν τὸν]

[γινόμ]ενον [τό]κον δραχμιαῖον, τῆς δὲ κρ[ιθ]ῆς τὴν ἐπὶ τοῦ καιροῦ  
 ἐσομέν[η]ν]

15 [πλείς] τὴν τειμήν, καὶ ἐπὶ τῆς ἀπαιτήσεως γεινομένη[ς] τῷ Αὐρηλίῳ  
 Δημητρ[ί]ω,

τῆς πράξεω[ς] οὗσης ἐκ [τῶ]ν ὁμολογούντων, καὶ ἐξ οὗ ἐὰν αὐτῶ[ν]  
 αἰρήται καὶ ἐκ τῶν ὑ[παρ-]

χόντων αὐτοῖς πάντων καθάπερ ἐκ δίκης. περὶ δὲ [το]ῦ τα[ῦτα οὐ]τῶ  
 ὀρθ[ῶς] καλῶς]

πεπρόχθαι ἐπερωτηθέντες οἱ προδεδηλωμένοι ἀλλήλοις ὁμολό[γη]σαν.

(2<sup>e</sup> main)

Πλουτίων καὶ Ἀπιανὸς ἀμφοτέροι Ἦρωνος καὶ Ἀφρ[οδί]σιος  
 C]αραπί[ωνος]

20 ἀπὸ ἀμφοδ[ο]υ Ἀπολλωνίου Ἰερακείου ἔχομεν [παρὰ Δημητρί]ου  
 Ν[εῖλου]

ἀργυρίου δρ[αχμ]ᾶς διακ[ο]σίας τεσσαράκοντα [καὶ κριθῆς ἀρτάβας  
τέσσα-]

[ρα]ς καὶ ἀποδ[ώ]σομεν ἐν τῇ προθεσμίᾳ, ὡς πρόκει[ται· .....]

[ἔγρ]αψα ὑπ[ὲρ] αὐτῶν ὄντων ἀ[γρ]αμμᾶτων.]

3 τεσσαράκοντα 6 τρεῖς 10 ἐν γένει 15 τιμὴν γινομένης

*La septième année de l'empereur César Marc Aurèle Sévère Alexandre, Pieux Felix Auguste, le (...) du mois d'Hadrien, Choiak, à Ptolemaïs Euergetis du nome arsinoïte. Concluent un accord les Aurelii Ploution, quarante ans, une cicatrice au front, et Apianos, trente-deux ans, une cicatrice au front du côté gauche, tous deux fils d'Heron, petit-fils de (...), ainsi qu'Aphrodisios fils de Sarapion, petit-fils de Sarapion, quarante-deux ans, une cicatrice au mollet gauche, tous trois du quartier du temple d'Hierax d'Apollonios et autres lieux, avec (...) Aurelius Demetrios, fils de Neilos, ex-commissaire à l'approvisionnement de l'illustre cité des Alexandrins et ex-gymnasiarque de la cité des Arsinoïtes.*

*Les contractants, co-débiteurs solidaires, ont reçu de sa part, de la main à la main, deux cent quarante drachmes d'argent de capital; de même, il a aussi été calculé un prêt en nature de quatre artabes d'orge. Ils les rendront dans leur totalité, pareillement, solidairement au mois de Payni de l'année en cours, les drachmes à la banque d'Eunous, l'orge selon la mesure officielle de quatre chénices de la métropole. S'ils ne les rendent pas à l'échéance, ils paieront à Aurelius (Demetrios), pour les drachmes l'intérêt au taux d'une drachme (par mois et par mine), pour l'orge la valeur la plus haute qu'elle aura au moment (du paiement), et sur réclamation, le droit de saisie s'exerçant au bénéfice d'Aurelius Demetrios sur eux, celui d'entre eux qu'il aurait choisi et sur tous leurs biens, comme par décision de justice.*

*Interrogées pour savoir si cela avait été réalisé correctement et de manière conforme, les personnes indiquées ci-dessus ont donné leur assentiment mutuel.*

*Nous, Ploution et Apianos, tous deux fils d'Heron, et Aphrodisios fils de Sarapion, du quartier du temple d'Hierax d'Apollonios, nous recevons de la part de Demetrios fils de Neilos deux cent quarante drachmes d'argent et quatre artabes d'orge et nous les rendrons à l'échéance comme indiqué ci-dessus. (Moi ...), j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

1-3. Sur la forme du document notarié, cf. O. Primavesi, *ZPE* 64 (1986) 106-107. Pour la date, cf. Renate Ziegler, *ZPE* 125 (1999) 214. Le document

comporte une date avec un mois honorifique romain doublé du mois égyptien; cf. U. Hagedorn, *ZPE* 23 (1976) 150-151.

5 Ἀφροδίσιος. J. Nicole lisait Ἀφροδισία, lecture qui pose des problèmes considérables. En effet, dans un contrat notarié, on serait surpris de voir apparaître une femme sur le même plan que des hommes, sans mention d'un tuteur ou du *ius trium liberorum*. Le plus souvent, une femme apparaissant dans un contrat conjointement avec des hommes est soit l'épouse, soit au moins une parente proche de l'un des hommes; ce n'est pas le cas dans notre document. Un examen attentif du papyrus permet de constater que la boucle que Nicole a prise pour la partie supérieure d'un alpha est en fait l'omicron de la terminaison, placé relativement haut, comme le premier et le second omicron de Ἀυτοκράτορος (1). On distingue encore, attaché à l'omicron, le sigma qui forme une courbe descendante, puis dirigée vers la gauche.

7-8 [A]ὐρηλίω Δημητρίω υἱῷ Νείλο[υ] εὐθηνιαρχήσαντος τῆς λαμπροτάτης πόλεω[ς] τῶν [Ἀλεξανδρέω]ν καὶ γυμνασιαρχήσαντος τῆς Ἀρσιν[ο]ειτῶν πόλεω[ς]. Il s'agit peut-être du même Aurelius Demetrios que celui apparaissant dans BGU II 362, 20 (= *W.Chr.* 96; nome arsinoïte, 215-216 ap. J.-C.), dans une autre fonction de magistrat alexandrin: Ἀυρήλιος Δημήτριος ἐξ[ηγητεύσας τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεω[ς]]. Toutefois, au vu de la fréquence du nom, et en l'absence du patronyme, ce rapprochement n'a pas un caractère certain. Par ailleurs, on trouve la mention de l'esclave d'un ex-gymnasiarque du nom de Demetrios dans P.Yale III 137, 103 (Philadelphie, 215/216 ap. J.-C.): Ἰσοχος δοῦλ(ος) Δημητρίου γυ(μνασιαρχήσαντος). Cet esclave est enregistré comme propriétaire de 20,5 aroures de terre à blé privée dans le village de Philadelphie.

10 ἐγ' γένι (l. ἐν γένει). Sur cette expression dans le sens de «en nature», cf. P.Yale III 137, 3 n.

14 [τό]κον δραχμιαίον. L'intérêt courant à la période romaine est d'une drachme par mine par mois, soit un taux annuel de 12%; cf. H.-A. Rupprecht, *Kleine Einführung in die Papyruskunde* 118. La formule usuelle est ἐκάστη μῶα κατὰ μῆνα. Cf. P.Oxy. III 507, 10 et 19. Pour la formule brève, cf. P.Petaus 31, 5-6; 32, 4.

14-15 τῆν ἐπὶ τοῦ καιροῦ ἐκομέν[την] ἢ [πλείς]την τειμήν (l. τιμήν). Sur cette clause, cf. 8, introduction (et lignes 13-14). Une telle formulation protège les intérêts du créancier.

17-18 περὶ δὲ [το]ῦ τα[ῦ]τα οὐ[τ]ω ὀρθ[ῶ]ς καλῶ[ς] ἢ πεπρῶχθαι. Cf. P.Hamb. III 220,14 (Ptolemaïs Euergetis, 223/224 ap. J.-C.).

## 44 DEMANDE DE PARATHESIS

P.Nicole inv. 25  
Planche XLV

21 x 11 cm

30 juillet 260 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

*M.Chr.* 215

*BL* I 163; II.2 61; VII 59

Ce papyrus est conservé sur toute sa hauteur; en revanche, il manque une bande de plusieurs centimètres de large sur le côté gauche. Marge supérieure: 1,5 cm; marge inférieure: 2 cm; déchiré à gauche et à droite. Le décompte des lettres manquantes dans les portions du texte où les restitutions sont relativement sûres permet de déduire que la marge se décalait progressivement vers la gauche (loi de Maas). Pour la portion conservée, le papyrus est en relativement bon état, exception faite de quelques trous dus au pliage du document. Le corps du texte est écrit d'une main très sûre, d'une cursive droite et assez arrondie, présentant des prolongements pour quelques lettres (notamment le  $\kappa$  et le  $\varphi$ ). L'en-tête et la souscription sont de la même main, elle aussi cursive, mais penchant fortement vers la droite.

Thaisarion, représentée par son frère, a acquis auprès de Rufus le seizième d'un bien immobilier, ce seizième étant lui-même divisé en deux moitiés:

- a) Une des moitiés appartenait en propre à Rufus (18-19), et la transaction s'est donc faite de manière régulière.
- b) L'autre moitié appartenait à un mineur, Longinas alias Ammonios, placé sous l'autorité de Rufus, mais ce dernier a racheté à son pupille la moitié en question.

C'est selon toute vraisemblance la relation de tutelle unissant Rufus et Longinas qui a conduit, dans le registre de la propriété, à une inscription provisoire de cette vente entre Rufus et Longinas (16-18). Cette inscription provisoire est placée en marge (*παράθεσις*, cf. P.Diog. 20, introduction) du nom de Longinas, dans le registre, sans doute jusqu'à la cessation de la relation de tutelle. Lorsque Rufus vend le seizième du bien immobilier qui lui appartient (consistant donc en deux moitiés de seizième), l'une des deux moitiés de ce seizième est encore sujette à la *παράθεσις*. Thaisarion doit par conséquent demander elle-même l'inscription provisoire de son propre nom dans le registre, en marge du nom de Longinas. Sa demande, adressée au registre de la propriété (*βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων*), ne porte que sur la moitié du seizième sujette à la *παράθεσις*, et non sur l'autre moitié, pour laquelle la vente s'est effectuée de manière régulière.

La βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων est chargée de la tenue et de la mise à jour des inventaires des fortunes privées constituées de biens fonciers, pour autant qu'il s'agisse de terre clérouchique ou de biens non agricoles. Pour chaque titulaire de droits, la bibliothèque ouvre un dossier à son nom (ὄνομα) dans lequel sont réunis tous les actes concernant ses biens. On rédige un résumé qui donne une vision d'ensemble du contenu du dossier (διάκτωμα).<sup>1</sup> L'essentiel de cet ὄνομα est constitué de droits de propriété et de gage pour lequel le titulaire demande en personne une inscription (ἀπογραφή). Le dossier est ouvert à la première inscription et n'est jamais refermé, même lorsqu'il est vide parce que les droits ont été vendus ou aliénés.

Si un droit est acquis lors d'une transaction entre vivants, l'acquéreur qui fait la demande d'ἀπογραφή doit se faire reconnaître dans un contrat notarié (δημόσιος χρηματικὸς). Il arrive en outre que l'enregistrement d'un droit de propriété sur un bien au nom du nouveau bénéficiaire ne soit pas possible dans l'immédiat; dans le cas de notre document, c'est apparemment la relation de tutelle qui fait provisoirement obstacle à l'enregistrement du changement de propriétaire. L'acheteur peut alors faire une demande d'enregistrement provisoire (παράθεσις). Son droit sera inscrit en marge du nom du propriétaire précédent, et ainsi garanti en attendant que la situation soit réglée et qu'un dossier puisse être ouvert à son nom.<sup>2</sup>

L'étude d'un document parallèle provenant d'Arsinoé et datant de 209 ap. J.-C., P.Hamb. I 16 (= Meyer *Jur. Pap.* 65), permet de constater des similitudes de structure avec 44: 1) Remarque préliminaire du fonctionnaire qui a traité favorablement l'affaire; 2) texte de la requête avec a) l'adresse, b) la référence au contrat de vente, c) la requête proprement dite; 3) mention par l'archiviste du dépôt de la requête.<sup>3</sup>

Il reste à établir la finalité de la vente dont notre document fait état; le parallèle de P.Hamb. I 16 nous sera encore d'un précieux secours. Dans 44, le morcellement du bien immobilier en question résulte sans doute d'héritages successifs, sur plusieurs générations. Rufus et Longinas sont, à l'origine, chacun en possession d'une moitié du seizième du bien. L'hypothèse la plus plausible consiste à voir dans Rufus l'oncle de Longinas. Le frère de Rufus (et père de Longinas) étant mort, Longinas hérite de sa part, et Rufus assume la tutelle de Longinas, qui est encore mineur. Afin de réduire le morcellement (qui a atteint l'ordre du 1/32), Rufus rachète la part de son pupille. En vendant les

<sup>1</sup> Pour un exemple de διάκτωμα, cf. P.Heid. VII 397.

<sup>2</sup> Cf. M.Chr. 215 introd.; G. Flore, *Aegyptus* 8 (1927) 69; H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens* II 222-245.

<sup>3</sup> Pour d'autres parallèles, cf. Wolff II 238; plus récemment, P.Graux II 17-19.

deux moitiés du seizième du bien à Thaisarion, Rufus ne va cependant pas s'enrichir: le produit de la vente va en effet passer directement à un créancier (24-27). Dans le cas de P.Hamb. I 16, nous possédons non seulement la demande de παράθεσις, mais aussi le contrat de vente correspondant (P.Hamb. I 15). Une fratrie, composée de deux frères et deux sœurs, vend à Antonia Thermoutharion, propriétaire aisée connue par d'autres documents, une portion d'un bien immobilier indivisible qu'ils possèdent en commun.<sup>4</sup> Il est spécifié dans le contrat de vente que la somme obtenue doit servir à rembourser un créancier (cf. P.Hamb. I 15, 16). La même clause se retrouve dans 44, qui n'est pas un contrat de vente, mais une demande de παράθεσις. Le parallèle entre les deux situations est néanmoins frappant: dans P.Hamb. I 15 + 16 comme dans 44, une personne achète à des membres d'une même famille une portion d'un bien immobilier, et le produit de la vente doit servir à rembourser un créancier. Dans le cas de 44, la dette ainsi épongée a pu être contractée dans un passé relativement éloigné, soit par le père de Longinas, soit par le père de Rufus. Autrement dit, la vente servirait à effacer les passifs – peut-être déjà anciens – dans une succession.

[Αὐρήλιος Ἀντωνεῖνος ὁ καὶ Δι[ονυσό]δωρος σεση(μείωμαι). ζ (ἔτει  
τῶν [κυρίων ἡμῶ]ν Οὐαλεριανῶ[ν καὶ Γ]αλλιηνοῦ Σεβαστῶν,  
Μεσορῆ ζ̄.

(2<sup>e</sup> main)

[Αὐρη(λίφ) Κύρφ τῶ καὶ Κα]ραπίωνι κομ(ητεύσαντι) βουλ(ευτῆ)  
βιβλιοφύλ(ακι) ἐνκ(τησέων) Ἀρσι(νοίτου)  
5 [παρὰ Αὐρη(λίαν) . . . ]τίασ τῆς καὶ Θαισαρίου Δημητρίου τοῦ καὶ  
Ἀντω-  
[νεῖνου . . . . .]ου ἀρχιερατεύσαντος τῆς Ἀρσινοϊτῶν πόλεως  
[ἀπὸ ἀμφ(όδου) Διονυσι]ίου (?) τόπων, μετὰ φροντιστοῦ τοῦ ἀδελφοῦ  
[. . . . . τοῦ καὶ] Ἀντωνεῖνου. ἡγόρασα κατὰ δημόσιον χρημα-  
[τισμὸν διὰ τοῦ ἀ]ρχείου ἐνθάδε τῆ ἐνεστώσῃ ἡμέρᾳ ἐν τῇ  
10 [μητρ(οπόλει) ἐπ' ἀμφόδου] Σεκνεπτυνίου καὶ τοῦ Εὐτυχίδου λεγομένου  
[κλήρου τὸ ἕκκ]αιδέκατον μέρος, ὃ ἔστιν ἀπὸ ἡμῖν οὐκ ἐκκαιδέ-  
[κάτου μέρος οὐκ]ίασ καὶ ἐτέρας οὐκίασ διπυργίασ παλαιᾶσ καὶ αἰ-

<sup>4</sup> Antonia Thermoutharion apparaît aussi dans BGU VII 1617, 18-19 (Philadelphie, 227 ap. J.-C.); P.Ross. Georg. V 58, 4-5; P.Yale III 137, 42.

- [θρίου, τούτων τῶν τ]όπων πάντων συνην{ν}ωμένων ἀλλήλοις, [τοῦ  
 ἡμίους τ]ειμῆς ἀργυρίου δραχμῶν χειλίων πεντακο-  
 15 [σίων . . . . . παρ]ὰ Αὐρηλίου Ῥούφο[υ] Ἰσίωνος τοῦ Παπιρίου ἀγο-  
 [ραν(ομήσαντος) καὶ ὡς χρηματ]ίζει διακειμέν[ου κ]ατὰ  
 παράθεσ[τιν] διὰ σοῦ ἐπὶ  
 [τοῦ . . . . . ἔτους] μηνὸς Φαῶφι ἐπ' [όν]όματος τοῦ ὑποχειρίου  
 [αὐτῷ ὄντος Αὐρηλ(ίου)] Λογ'γείνᾳ τοῦ καὶ Ἀμμωνίου ἀφήλικος καὶ αὐ-  
 [τοῦ ἔχοντος τὸ ἄλλο] ἡμῖν ἐκκαίδεκάτ[ου μέ]ρῳς. διὸ ἐπιδίδωμι εἰς  
 20 [τὸ τὴν παράθεσιν γ]ενέσθαι ἀκολουθῶς ᾧ παρεθέμην ἀντιγρά-  
 [φω τοῦ χρηματισμοῦ. ὁ]πότεν γὰρ τὴν ἀπογραφὴν αὐτοῦ ποιῶμαι,  
 [ἀποδείξω ὡς ὑπάρχει] καὶ ἔστι καθαρὸν μη[δ]ενεὶ κρατούμενον, εἰ δὲ φα-  
 [νεῖ ἑτέρω προσῆκον ἢ π]ροκατ[ε]ρχημένον διὰ τοῦ βιβλιοφυλακείου,  
 [μὴ ἔσεσθαι ἐμπόδιον ἐκ] τῆσδε τῆς παραθέσεως, τῶν δραχμῶν  
 25 [χωρουσῶν τῆ ἐνεστώσ]ῃ ἡμέρᾳ σὺν ἄλλαις εἰς ἀπόδος[τιν] Λουκίω  
 Ἄνθεστίω  
 [. . . . . Ἄ]ντινοεὶ δανειτῆ ἀκολουθῶς ἢ παρεθέμην αὐ-  
 [τοῦ ἀποχ]ῆ.

(1<sup>re</sup> main)

- [ Αὐρήλ]ιος Κύρ[ο]ς ὁ καὶ Καραπίων κοσ(μητεύσας) βουλ(ευτῆς)  
 δι' ἐμοῦ Αὐρηλίου  
 [Ἄντωνεῖνου τοῦ καὶ Δι]ονυσοδώρου γρ(αμματέως) ἀποσυσταθέντος  
 κατεχώ(ρια). ζ (ἔτους)  
 [τῶν κυρίων ἡμῶν Οὐ]αλεριανῶν καὶ Γαλλιηνοῦ Σεβαστῶν, Μεσορῆ ζ̄.

4 ἐγκτησέων 10 Σεκνεπτυνεῖου 14 τιμῆς χιλίων 22 μηδενί 26 δανειτῆ

*Moi, Aurelius Antoninus aussi appelé Dionysodoros, j'ai signé. La 7<sup>e</sup> année de nos maîtres les Valériens et Gallien Augustes, le 6 Mesorè.*

*À Aurelius Syros aussi appelé Sarapion, ex-cosmète, membre du Conseil, archiviste de la propriété du nome arsinoïte, de la part d'[Aurelia] (...)tia aussi appelée Thaisarion, fille de Demetrios aussi appelé Antoninus,*

*petite-fille de (...), ex-grand-prêtre de la cité des Arsinoïtes, du quartier du District de Dionysios (?), avec comme tuteur son frère (...) aussi appelé Antoninus. J'ai acheté, conformément à un acte notarié déposé ici aux archives aujourd'hui même, dans la métropole, au quartier du temple de Sekneptynis, plus précisément du lot dit d'Eutychidès, la seizième partie, consistant en la moitié du seizième de : a) une maison ; b) une autre maison ancienne avec deux tours ; c) une cour ouverte, tous ces lieux étant réunis les uns aux autres, le prix pour la moitié (du seizième) ayant été fixé à mille cinq cents (...) drachmes d'argent, à Aurelius Rufus, fils d'Ision, petit-fils de Papirios, ex-agoranome ès qualités, étant inscrit en vertu d'une déclaration provisoire par ton intermédiaire au mois de Phaophi de la (...)<sup>e</sup> année en marge du nom d'Aurelius Longinas aussi appelé Ammonios, mineur placé sous son autorité, et (Rufus) détenant l'autre moitié de la seizième partie. C'est pourquoi je dépose (la demande) pour que soit établie la déclaration provisoire, conforme à la copie du document que j'ai déposée. En effet, au moment où je ferai l'inscription définitive de ce bien, je démontrerai qu'il m'appartient et qu'il est exempt de charges, n'étant soumis aux revendications de personne. Mais s'il s'avère qu'il appartient à quelqu'un d'autre ou qu'il a fait l'objet d'une saisie préventive par l'intermédiaire du service des archives, il n'y aura pas d'obstacle sur la base de cette inscription provisoire, les drachmes étant destinées aujourd'hui même, avec d'autres (drachmes), à rembourser Lucius Anthestios (...) antinoïte, créancier, conformément au reçu que j'ai soumis pour ce paiement.*

*Moi, Aurelius Syros, aussi appelé Sarapion, ex-cosmète, membre du Conseil, par l'intermédiaire de moi, Aurelius Antoninus, aussi appelé Dionysodoros, secrétaire délégué, j'ai traité l'affaire. La 7<sup>e</sup> année de nos maîtres les Valériens et Gallien, Augustes, le 6 Mesorè.*

2 Οὐαλεριανῶ[v]. Ce document est rédigé sous le règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup>, son fils Gallien et son petit-fils Valérien III Saloninus ; cf. D. Kienast, *Römische Kaisertabelle*<sup>2</sup> 214-221.

4 κομμη(τεύσαντι). Cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 34.

βιβλιοφύλα(ακι). Un seul βιβλιοφύλαξ est mentionné, alors qu'en règle générale la requête est adressée à un collègue de deux βιβλιοφύλακες, voire trois. Cf. H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens* II 50. Dans le nome arsinoïte, cette liturgie est assumée jusqu'à Marc Aurèle par des ex-gymnasiarques, puis des ex-exégètes et enfin, à partir du III<sup>e</sup> siècle, par tout membre du Conseil (βουλή) ; cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 17.

6 ἀρχιερατεύσαντος. Cf. W. Otto, *Priester und Tempel* I 45; 134-137; 226-227. L'ἀρχιερεύς est un grand prêtre responsable de plusieurs temples locaux (dieux égyptiens ou grecs) ou de cultes impériaux, avec d'autres prêtres sous son autorité. Le titre peut cependant être porté par un prêtre sans qu'une fonction y soit rattachée. Ici, le titre d'ἀρχιερεύς d'Arsinoé est seulement mentionné, sans que l'on sache de quel dieu il est le grand prêtre. Il y avait vraisemblablement plusieurs temples à Arsinoé et par conséquent seul le responsable du sanctuaire le plus important de la métropole – et donc du nome dont elle est la capitale – est mentionné; le sanctuaire le plus important est probablement celui de Κοῦχος plutôt que celui de Jupiter Capitolin. L'accumulation des titres d'archiprêtre, de membre du Conseil et d'archiviste de la βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων du nome arsinoïte trouve un parallèle dans P.Mich. IX 542, 2-3 (Karaniš, III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); pour le nome oxyrhynchite, cf. P.Oxy. XXXIII 2665, 7-9 (Oxyrhynque, 305-306 ap. J.-C.).

7 [ἀπὸ ἀμφ(όδου) Διονυ]ίου (?) τόπων. La restitution n'est pas certaine. Διονυίου τόποι est un quartier d'Arsinoé souvent mentionné dans les documents dès 33/34 ap. J.-C. et jusqu'en 578 ap. J.-C.; cf. A. Calderini/S. Daris, *Dizionario dei nomi geografici* (+ Suppl. I et II), s.v. Il existe, du moins en théorie, une autre possibilité de restitution: Λυκαν]ίου τόπων. Cet autre quartier d'Arsinoé n'est toutefois attesté que sur une brève période, depuis 122-138 ap. J.-C. (BGU III 742, col. 2, fr. A, 5) jusqu'à 230 ap. J.-C. (Stud. Pal. XX 30, 7-8: ἀπὸ ἀμφόδου Λυκανί[ο]υ | [Τόπων]). Par conséquent, une attestation isolée de Λυκανίου τόποι en 260 ap. J.-C., bien que possible, semble moins probable. Sur les quartiers d'Arsinoé, cf. S. Daris, *Aegyptus* 61 (1981) 143-154.

8-9 κατὰ δημόσιον χρημα[τιμόν]. Ce terme technique désigne un document établi par un bureau de l'administration, par opposition aux documents établis par des privés, mais assimilés à des documents publics; cf. Wolff 139-140.

9 [διὰ τοῦ ἀ]ρχείου. Cf. Wolff 27. Les termes ἀρχεῖον et ἀρχή sont employés en Égypte romaine et ptolémaïque pour désigner le bureau des archives.

9-10 ἐν τῇ | [μητρ(οπόλει) ἐπ' ἀμφόδου] Σεκνεπτυνίου. Cf. Stud. Pal. XX 5, 13 (= CPR I 24 = M.Chr. 288; Ptolemaïš Euergetis, 136 ap. J.-C.): ἐν τῇ μητροπόλει ἐπ' ἀμφόδου Βιθυνῶν καὶ ἄλλων τόπων. Le quartier du temple de Sekneptynis à Arsinoé est attesté pour la dernière fois dans 44; cf. A. Calderini/S. Daris, *Dizionario dei nomi geografici* (+ Suppl. I et II), s.v.

11 ἐκκ]αιδέκατον μέρος. Il s'agit du seizième d'un ensemble comprenant : a) une maison ; b) une autre maison ancienne ; c) une cour éclairante. Ce seizième a encore été divisé en deux moitiés, dont l'une appartient en propre à Aurelius Rufus, et la seconde a été rachetée par Aurelius Rufus à son pupille Longinas. Ces fractions correspondent selon toute vraisemblance à des parts d'héritage. Pour un autre exemple du morcellement immobilier, cf. 10.

12 οἰκίας διπυργίας. Les maisons à deux tours semblent propres à l'Égypte romaine ; cf. G. Husson, *OIKIA* 251-252.

12-13 αἰ[θρίου]. Il s'agit d'une cour éclairante, cf. Husson, *OIKIA* 29-36 ; P.Oxy. II 247, 22-25 : τρίτον | [μέ]ρος οἰκίας διπυργίας ἐν ἧ κατὰ μέσον αἰ[θρι]ον.

13 συνην{ν}ωμένων. Sur la densité bien connue du tissu d'habitation égyptien, cf. Husson, *OIKIA* 204-206. En l'occurrence, les maisons sont accolées les unes aux autres, si bien qu'un même propriétaire peut posséder plusieurs portions attenantes d'un même agglomérat d'habitation.

14 [τοῦ ἡμίτου τ]ειμῆς. Cf. P.Oxy. X 1276, 9-11 (Oxyrhynque, 249 ap. J.-C.) : τὰς δὲ συμπεφ[ω]νημ[έν]α | πρὸς ἀλλήλους ὑπὲρ τιμῆς τοῦ αὐτοῦ ἡμίτου μέρ[ο]υς τῆς οἰκίας σὺν χρη[ε]τ[η]ρίοις ἀργυρίοις Σεβαστῶν νομίματος δραχμὰς ἑπτακοσίας αὐτόθι ἀπέχομεν παρὰ σοῦ (« La somme convenue correspondant à la valeur de la demi-part de la maison, y compris l'ameublement, sept cents drachmes d'argent en monnaie impériale, nous les avons reçues de toi ici même. »). Il s'agit de la vente de la moitié d'une maison au propriétaire de l'autre moitié.

15-16 ἀγο[ρανο]μ(ήσαντος). Cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 11.

16 διακειμέν[ου]. Il s'agit de Rufus ; cf. *M.Chr.* 215, n. 16.

17-18 ἐπ' [ὄν]όματος τοῦ ὑποχειρίου | [αὐτῷ ὄντος Αὐρηλ(ίου)] Λογγεινῶ τοῦ καὶ Ἀμμωνίου ἀφήλικος. L'adjectif ὑποχειρίος peut s'utiliser comme attribut du verbe εἰμί, le complément indirect correspondant à la personne qui exerce son autorité sur l'enfant mineur. Cf. p. ex. BGU VII 1578, 9 + 15 ; P.Diog. 18, 9.

19 διὸ ἐπιδίδωμι. Nicole lisait καὶ ἐπιδίδωμι. Sur la base des parallèles, il faut manifestement corriger καὶ en διό ; cf. p. ex. BGU I 243, 9 (= *M.Chr.* 216) ; P.Graux II 18, 11 ; P.Hamb. I 16, 18 ; P.Mich. XII 627, 11.

21 αὐτοῦ ποιῶμαι. Nicole lisait αὐτὸς ποιῶ καί. La correction est évidente, sur la base des parallèles; cf. p. ex. BGU I 243, 9 (= M.Chr. 216); P.Hamb. I 16, 20 (= Meyer *Jur. Pap.* 65).

24-27. Cf. P.Hamb. I 15, 16 (Philadelphie, 209 ap. J.-C.): [τ]ῶν δραχμῶν χωρουκῶν εἰς [ἀπόδοσ]ιν τῇ ἐνεκτά(ρη) ἡμέρα Διονυ[κίφ] Πτολεμαίου δανικτῆ (l. δανεικτῆ) τῇ ἀποχῆ ἀκολ(ούθως). Pour le lien entre ce document et 44, cf. introduction. La clause parallèle à 44 spécifie que, si les frères ne livrent pas le bien comme convenu, ils doivent restituer le prix de vente assorti d'une amende, mais que l'argent payé le jour de la signature du contrat de vente est versé directement à un créancier, pour le remboursement d'une dette. P.Tebt. II 397 (= M.Chr. 321; 198 ap. J.-C.), 27-28: τῶν δραχμῶν χωρουκῶν ἰς (l. εἰς) τὸ δημόσιον ὑπὲρ τιμῆς πυροῦ προταείας (l. -είας) ἑπτακαιδεκάτου ἔτους ἧς προέστη ὁ τοῦ προδεδηλωμένου ἀνδρὸς Πτολεμαίου πατὴρ Τύραννος ὁ καὶ Διογένης | κομητεύσας τῆς Ἀρσινοειτῶν πόλεως προταείας εὐθηνίας («... les drachmes allant à la caisse publique comme prix du blé pour la présidence de la dix-septième année, année pour laquelle le père du mari susmentionné Ptolemaïos, Tyrannos alias Diogenès, ex-cosmète de la cité des Arsinoïtes, a assumé la présidence de l'approvisionnement»). Une femme du nom de Tyrannis touche d'un groupe de plusieurs débiteurs le remboursement pour une somme due par les parents des débiteurs. Cette somme ne profite toutefois pas directement à Tyrannis, puisqu'elle doit servir à rembourser une dette laissée par le beau-père de Tyrannis dans l'exercice d'une charge liturgique. Sur la base des parallèles évoqués ici, la clause apparaissant dans 44 indique selon toute vraisemblance que la vente du seizième du bien immobilier à laquelle procède Aurelius Rufus doit servir, elle aussi, à épouger une dette. Si la transaction soumise à la παράθεσις n'est pas approuvée par la βιβλιοθήκη ἐγκτήσεων, Thaisarion ne pourra pas récupérer directement la somme engagée dans la vente, puisque les drachmes en question complètent une somme plus importante (25: εὐν ἄλλασις) qui est versée sur-le-champ à un créancier.

## 66 CONTRAT DE LOCATION D'UN TERRAIN

P.Nicole inv. 51  
Planche XLVI

27,7 x 12,7 cm

2 mai 374 ap. J.-C.  
Philadelphie

W.Chr. 381

BL VIII 135

Bien que la majeure partie du papyrus soit conservée, on déplore néanmoins de nombreux petits trous ; il manque en outre le coin supérieur gauche. L'encre est très effacée par endroits. Marge supérieure : 1,5 cm ; marge gauche : 0,8 cm ; pas de marge droite, ni inférieure (papyrus endommagé). Le texte est quasiment complet et écrit dans le sens des fibres. L'écriture est grande, épaisse et cursive, légèrement inclinée vers la droite, peut-être de la même main que **67**, **68** et **69**. On retrouve les mêmes fautes d'orthographe que dans ces derniers textes, par exemple τόπος pour τόπος.

**66** fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle » [p. 242]).

Quatre comarques du village de Philadelphie mettent en location un terrain provenant de contribuables insolubles (ἀπὸ ἀπόρων ὀνομάτων). En leur qualité de comarques, les quatre bailleurs avaient sans doute l'obligation d'assurer la mise en location des terres dont les propriétaires n'étaient plus en mesure de payer les taxes.

[A]ὐρ[η]λίσις Ἀμφωνιανὸς Ἐκύ[σις  
[καὶ Ἀλ]λωνίου Τ . . . . . ἠ. θί[ου] καὶ Τιμ[αγ]έ[ν]ο(υς)  
[?᾽Ακίω]νος καὶ Ἀμοῦν Ἀτρῆ, ἀμφοτέρ(οι) κωμάρ(χαι)  
[τῆς] κώμης Φ[ι]λαδελφίας τοῦ Ἀρσινο-  
5 [ίτο]υ νομοῦ, Αὐρηλία Θεοδώρα  
θ[υγ]άτηρ Κουειή(ο)ς ἀπὸ τῆς αὐτῆς  
κώμης. ὁμολογοῦ[ν]μεν με[μικ]-  
θ[ωκέ]νε σο[σι] ἀπὸ ἀπόρων [ὀ]νομά-  
των ἐν πεδ[ί]σις Μάρος Πάγχα  
10 ὀνόμ(ατος) Μαρία ἐν τόπῳ Ψανκαντῆ

- (ἀρούρα) ἰδ̄ εἰς [π]ορᾶν τῆ[ς ε]ὐ[τυ-]  
 χούρη[ς] εἰ [ἰ]νδικτίωνος καὶ ἅ πρὸς  
 ἀναμέτρησιν χοιν[ί]ου καὶ βροχῆς  
 ὑδάτων, καὶ ἔχραμεν τοὺς  
 15 φόρους πλήρη, καὶ οὐδένα λό-  
 γον ἔχωμεν πρὸς αὐτοὺς. Αὐρηλίους  
 Ἀλλώνιος καὶ Ἀμωνιανὸς καὶ Ἀμοῦν  
 καὶ Τιμαγένης οἱ προκίμενοι  
 μεμισθώκαμεν ὡς πρόκειται.  
 20 ὑπατεία τοῦ δεσπότη ἡμῶν Γρα-  
 τIANOῦ τοῦ αἰωνίου Αὐγούστου καὶ Φλ(αουίου)  
 Ἐκυσίου τοῦ λαμ[π]ροτάτου, Παχῶν α.

Αὐρήλιος Κλαμ[άσιος] ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν (ἀγραμμάτων).

1 Αὐρήλιοι 6 θυγατρί 8 μεμισθωθέναι 10 τόπων 16 ἔχομεν ce Αὐρήλιοι  
 18 προκείμενοι 19 πρόκειται 22 Ἐκυσίου

*Les Aurelii Ammonianos fils d'Ekysis, Allonios, fils de -thios, Timagenès fils d'Asion, Amous fils d'Hatrès, tous deux (sic) comarques du village de Philadelphie du nome arsinoïte, à Aurelia Theodora fille de Koueiès, du même village.*

*Nous reconnaissons t'avoir loué 10 1/4 aroures des terres appartenant à des contribuables insolubles, dans les champs de Maros Pansas, de la terre de Maria dans la région de Psansantè, pour l'ensemencement de l'heureuse cinquième indiction, ceci conformément à la mesure selon la corde d'arpentage et au niveau d'inondation. Nous avons reçu le loyer dans sa totalité et nous n'avons aucune réclamation contre toi.*

*Nous, les Aurelii Allonios, Ammonianos, Amous et Timagenès cités ci-dessus, nous avons donné en location comme indiqué ci-dessus.*

*Sous le consulat de notre maître Gratien, éternel Auguste, et Flavius Equitius, uir clarissimus, le 1<sup>er</sup> Pachon.*

*Moi, Aurelius Klamasios, j'ai écrit pour eux [parce qu'ils ne savent pas écrire].*

3 [?'Αείω]voc. La restitution ne peut être donnée qu'à titre d'exemple: on pourrait tout aussi bien avoir [?'Απίω]voc ou [?'Ατίω]voc. Cf. D. Delia/E. Haley, *BASP* 20 (1983) 41.

ἀμφοτέρ(οι) κωμάρ(χαι). Le terme ἀμφοτέροι semble indiquer que les comarques sont au nombre de deux, alors que la liste qui précède fait état de quatre personnes. D'ordinaire, les comarques sont effectivement au nombre de deux par village, cf. N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 34-35. L'augmentation du nombre correspond vraisemblablement au poids croissant de la charge. Le caractère obligatoire de cette liturgie est attesté pour la première fois en 248 (P.Oxy. XLIV 3178).

8-9 ἀπὸ ἀπόρων [ὀ]νομάτων. Cf. «Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle» [p. 242].

## 67 CONTRAT DE LOCATION D'UN TERRAIN

P.Nicole inv. 19  
Planche XLVII

28 x 16,5 cm

19 janvier 382 (ou 383) ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 166; VII 59

Le papyrus est intact, hormis quelques petits trous et des dommages dans les marges supérieure et inférieure. Marge supérieure: 1,7 cm; marge gauche: 1,4 cm; marge inférieure: 4 cm; pas de marge droite. Le texte est complet et écrit dans le sens des fibres; au verso, l'écriture suit aussi le sens des fibres. Ce contrat a été rédigé dans une cursive exercée; l'orthographe laisse à désirer. Les deux premières lettres de la ligne sont généralement plus grandes. On reconnaît la même main que dans 68 et 69.

67 fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle» [p. 242]). Comme dans 66, 69 et 70, des comarques du village de Philadelphie mettent en location un terrain provenant de contribuables insolubles (ἀπὸ ἀπόρων ὀνομάτων).

τοῖς μετὰ τὴν [ὕ]πατίαν Εὐχαιρίου καὶ Κοιαγρίου  
τῶν λαμπροτάτων Τῦβι κδ ια Ἰνδικτίωνος).  
ὁμολογοῦσιν ἀλλήλοις Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς  
Πεκύσιου καὶ Ἀσάειοι Ἀτρῆ καὶ Ἀπφοῦς Μαύρου καὶ Πουὰρ  
5 Ἀτίωνος, ἀμφοτέρων ἀπὸ κόμης Φιλαδεφίας  
τοῦ Ἀρσινότου νομοῦ. ὁμολογοῦμεν μεμισθωκέναι  
τῷ Αὐρηλίῳ Ὀλ Κουειήου(ς) ἀπὸ ἀπόρων ὀνομά-  
των ὀνόμ(ατος) Γαίαν ἐν τῷ πῶ Θανεπλ(ωροῖς) (ἀρούρας) γ εἰς  
10 <ς>πορὰν τῆς ιγ (ἔτους) Ἰνδικτίωνος πρὸς ἀναμέτρη-  
σιν χοινίου καὶ βροχῆς ὑδάτων. καὶ ἀπέ-  
χαμεν τοὺς φώρους ἐκ πλήρους, τῶν δὲ δη-  
μοσίων πάντων πρὸς ἡμᾶς τοὺς μεμισθω-  
κότας. ἡ μιθασοχὴ κυρία, καὶ ἔπερ(ωτηθέντες) ἀλλήλοις  
ὁμολογήσαμεν. Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς

15 καὶ Ἀσάεις καὶ Ἀπφοῦς καὶ Πουὰρ οἱ προκίμε-  
 νοι μεμικθώκαμεν τὰς προκίμενας ἀρούρας  
 τρεῖς, (ἀρ.) γ', καὶ ἀπέσχαμεν τοὺς φόρους  
 ἐκ πλήρους ὡς πρόκειται. Αὐρήλιος Κλαμάσιος  
 γραμματ[ί]ογ ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν γραμμάτων  
 20 μὴ ἰδότην.

Au verso, dans le sens de la longueur :

μιϛθ<sup>α</sup>ποχῆ (vacat) Ἀννιανὸς καὶ Ἀσάεις καὶ Πουὰρ καὶ [Ἀπφοῦς]  
 (ἀρουρῶν) γ' εἰ[ί]ς [c]π<sup>ο</sup>ρ[άν] . . . □

1 Κυαγρίου 5 ἀμφότεροι 8 τόπων 11 φόρους 15-16 προκείμενοι 17 τρεῖς φόρους  
 18 πρόκειται 20 εἰδότην

*Sous le consulat qui a suivi celui d'Eucherios et Syagrius, uiri clarissimi, le 24 Tybi de la 11<sup>e</sup> indiction.*

*Accord mutuel entre les Aurelii Ammonianos fils de Pekysis, Asaeis fils d'Hatrès, Apphous fils de Mauros et Pouar fils d'Ation, tous deux (sic) du village de Philadelphie du nome arsinoïte.*

*Nous reconnaissons avoir loué à Aurelius Ol fils de Koueïès 3 aroures des terres appartenant à des contribuables insolubles du nom de Gaii dans le lieu-dit de Thaneplooroi pour l'ensemencement de la 13<sup>e</sup> indiction, conformément à la mesure selon la corde d'arpentage et au niveau d'inondation.*

*Nous avons reçu le loyer en totalité, les impôts nous incombant à nous les bailleurs. Le contrat de location avec paiement en avance fait autorité. Ayant été interrogés, nous avons donné notre accord mutuel.*

*Nous, les Aurelii Ammonianos, Asaeis, Apphous et Pouar cités ci-dessus, avons donné en location les trois aroures (3 ar.) indiquées ci-dessus et nous avons reçu le loyer en totalité comme indiqué ci-dessus.*

*Moi, Aurelius Klamasios, j'ai écrit le document pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

Au verso: *Contrat de location d'Annianos, Asaeis, Pouar et Apphous de 3 aroures pour l'ensemencement [...]*

1-2 τοῖς μετὰ τὴν [ύ]πατίαν Εὐχαιρίου καὶ Κοιαγρίου | (I. Cy-) τῶν λαμπροτάτων, Τῦβι κδ ια | ἰνδ(ικτίωνος). Cf. Bagnall/Worp, *Chronological*

*Systems of Byzantine Egypt* 52, n. 11 ; 68 ; 77 et 114. La date suggérée par l'indiction est le 19 janvier 383, car la 11<sup>e</sup> indiction court du 1 Pachon (26 avril) 382 au 30 Pharmouthi (25 avril) 383. Le 24 Tybi tombe donc sur le 19 janvier 383. D'après le consulat en revanche, il s'agirait du 19 janvier 382. En effet, Fl. Euchérios et Fl. Syagrius sont consuls en 381. Les consuls de l'année suivante (Fl. Claudius Antonius et Fl. Afranius Syagrius) indiquent donc l'année 382 et le 24 Tybi désigne alors le 19 janvier 382.

2 ια ς ἰνδ(ικτίωνος). Le symbole ς ne désigne pas l'année, comme à la période romaine : il s'agit d'un simple signe de numérotation, cf. Bagnall/Worp, *Chronological Systems* 2.

5 ἀμφοτέρων. Cf. 66, 3 n.

## 68 REÇU POUR LE RACHAT D'UNE PART D'HÉRITAGE

P.Nicole inv. 13  
Planche XLVIII

27,2 x 20,7 cm

8 mai 382 ap. J.-C.  
Philadelphie

*BL I 166; VI 42*

Le papyrus est presque entièrement conservé; il ne manque que le coin inférieur gauche, cette perte provoquant une lacune de 4 à 8 lettres au début des lignes 17 à 21. Plusieurs trous parallèles rendent le déchiffrement difficile au bas du papyrus. Marge supérieure: 2 cm; marge gauche: 1 cm; pas de marge droite ni inférieure. Le texte est complet et écrit dans le sens des fibres. L'écriture irrégulière est de la même main que **67** et **69**. Le verso n'est pas visible.

**68** fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle » [p. 242]).

Aurelius Pergamios reçoit d'Aurelius Ol une part de l'héritage de Kyrillos, père de Pergamios, consistant en petit bétail (moutons, chèvres, agneaux, etc.), mobilier de maison (un lit et deux sièges) et huit solidi. Par ailleurs, Ol est présenté explicitement comme acheteur (3: *πριαμένω*). Il semble par conséquent que la part d'héritage reprise par Pergamios constitue le prix d'achat pour un objet dont la nature n'est pas spécifiée. Les divers articles recensés dans le contrat sont tous des biens mobiliers. On peut en outre constater que, dans les trois autres documents du lot où apparaît Ol (**12**, **67** et **69**), la transaction porte sur des biens immobiliers. Il paraît donc au moins plausible qu'Ol cède à Pergamios des biens mobiliers en sa possession, en échange d'un terrain ou d'un bâtiment. Un examen des liens unissant Ol et Pergamios pourrait contribuer à compléter cette première hypothèse.

Pergamios appelle Ol « notre frère » (5: *τοῦ ἡμ[ετέρ]ου ἀδελφοῦ Ὀλ'*). Or, Pergamios est dit « fils de Kyrillos » (1) et Ol « fils de Koueiès » (ligne 4 restituée sur la base de **12**, **67** et **69**). Cette apparente contradiction permet au moins deux interprétations :

- a) Kyrillos et Koueiès ne seraient qu'une seule et même personne. Autrement dit, Ol et Pergamios seraient deux frères, issus du même père, appelé soit Kyrillos soit Koueiès. Aussi simple soit-elle, cette première explication laisse cependant à désirer sur un point fondamental : on comprend mal pourquoi, dans le même document, le père porterait deux noms différents. Ce serait accorder décidément trop peu de crédit au bon sens du scribe que de supposer qu'il aurait laissé une telle source potentielle de confusion dans le document.

- b) Le terme ἀδελφοῦ (5) ne devrait pas être pris au sens littéral, mais comme l'expression de l'affection et du respect. Pergamios serait ainsi le fils de Kyrillos, et Ol le fils de Koueiès, les deux pères restant deux personnes distinctes. Le cas échéant, Ol serait entrée en possession des biens mobiliers de Kyrillos, lesquels ont pu par exemple constituer une caution pour un prêt que Kyrillos n'aurait pas été en mesure de rembourser. Pour récupérer ces biens mobiliers, Pergamios devrait alors céder à Ol un bien immobilier, dont la nature n'est pas spécifiée dans le document. La restitution des objets à Pergamios, fils de Kyrillos, constituerait le prix de la transaction. Cette seconde interprétation implique que l'on comprenne, à la ligne 6, ἐκ τοῦ (ἡμετέρου) π[ατρ]ός, alors que le pronom αὐτοῦ de la ligne 5 se rapporterait à Ol.

Si la première interprétation pose des difficultés difficilement surmontables en ce qui concerne une hypothétique identité entre Kyrillos et Koueiès, il faut reconnaître que la seconde requiert elle aussi quelques contorsions mentales qui la rendent suspecte. Nous nous rallierons néanmoins timidement à cette seconde interprétation, parce qu'elle s'accorderait assez bien avec l'image d'Ol telle qu'elle ressort des autres documents du dossier. Dans **67** et **69**, on voit Aurelius Ol louer plusieurs terrains à la même période, et dans **12** il jouit de l'usage d'un grenier à foin. Il n'est donc pas invraisemblable qu'une affaire du même type soit conclue ici; en outre, Ol semble disposer de quelques moyens.

- προσεφώ[ν]ησεν καὶ ὁμολόγησεν Αὐ[ρή]λιος Περγάμιος Κυρίλλου  
ἀπὸ κώμης Φιλ[αδελ]φίας τοῦ Ἀρϋινοίτ[ο]υ νομοῦ. ὁμολογῶ  
ὁ προκίμεν[ο]ς Περγάμ[ιο]ς· ἐ[δ]αιξάμην παρὰ τῷ [α] πριαμένῳ  
ἽΟλ Κου[ε]ί[ου] (ειήου) ἀπὸ τῆς αὐτῆς κώμης τὸ μέρος Κυρίλλου  
5 τοῦ ἡμ[ετέρ]ου ἀδελφοῦ ἽΟλ' πάντα τὰ συντίνοντα αὐτοῦ  
ἐκ τοῦ π[ατρ]ός· πρόβατα ὀνύχυνα τέλια τεσσαράκοντα δύο,  
πρόβ(ατα) μβ', ἀρνία ἑνδεκα { ἕνα' }, ἀρ(νία) ια', ἔγα τεσσαρες, ἔγ(α) δ,  
χίμαρον ἕνα, χ(ίμαρον) α', μικρὰ δ[ύο, (μικρὰ)] β', χρυσίου  
ὄλοκοτ' τίνους  
ὀκτώ, χρ(υσίου) νομ(ίματα) η', κάκ[κον] κοῦφον ἕναν, δίφρον ἕναν  
10 καὶ τὰ συ[ντι]νον αὐτοῦ ἐρματικῶν χράβακτων ἕν,  
μέγαν δίφρον, ἐπὶ παρουσία Διδύμου καὶ Παύλου πρεσβυτέρου

- τῆς αὐτῆς κόμης, καὶ οὐδένα λόγον ἔχω πρὸς τὸν  
 Αὐρήλι[ο]ν Ὀλ'', καὶ ἔπερ(ωτηθεῖς) ὠμολόγησα. Αὐρήλιος Περγάμιος  
 ὁ προκείμενος ἐδεξάμην τὸ μέρος Κυρίλλου παρὰ τῷ Αὐρηλίῳ
- 15 Ὀλ' πάντα τὰ συντί[ο]ντα αὐ[τ]ῷ, εἴτε π[ρ]όβ[α]των, εἴτε χρ[υ]σίον,  
 εἴται εἰ[ματι]σμόν, εἴται χα[μαι]εῦνη[ν], καὶ οὐδένα λ[ό]γον ἔχω πρὸς καὶ  
 [. . . . .]ν. Αὐρήλι[ο]ς Κλαμάσιο[ς] τοῦ Καραπάμμων[ο]ς ἔγραψα ὑ[π]ὲρ  
 αὐ-  
 [τῶν ἀγραμμ(άτων) τ]ὸ κομάτιον γρ[άψα]ς. Αὐρ[ή]λι[ο]ς Κλα[μ]άσιο[ς]  
 ἔ[γ]ραψα ὑπὲρ αὐ-  
 [τῶν ἀγραμμ(άτων) καὶ μ[αρτ]υρῶ ὡς π[ρ]όκ[ε]ιται.
- 20 [μετὰ τ]ὴν ὑπατίαν [Ε]ὐχαιρίου καὶ Κοι[αγ]ρίου τῶν λα[μ]προτάτων  
 [. . . . .] Παχῶν ἰγ' τῆς ἰα' ἰνδ(ικτίωνος) ἐν Φιλα[δ]ελφίᾳ.

1 ὠμολόγησεν 3 προκείμενος ἐδεξάμην τοῦ πριαμένου 5 ὑποτείνοντα αὐτῷ 6 τέλεια τεσσαράκοντα 7 αἶγας τέσσαρας 9 ἓνα 10 τὸ συντεῖνον ἐρματικὸν κράββατον 11 Παύλου 14 προκείμενος τοῦ Αὐρηλίου 15 συντείνοντα πρόβατον 16 εἴτε ἱματ- ce 18 κομάτιον 20 μετὰ τὴν ὑπατείαν Εὐχαιρίου καὶ Κυαγρίου

*A déclaré et reconnu Aurelius Pergamios fils de Kyrillos, du village de Philadelphie du nome arsinoïte. Moi, Pergamios cité ci-dessus, je reconnais avoir reçu de l'acheteur Ol fils de Koueiès, du même village, la part de Kyrillos (détenue par) notre frère Ol, tout ce qui le concerne venant du père : quarante-deux moutons adultes couleur d'onyx (= 42 mout.), onze agneaux (= 11 agn.), quatre chèvres (= 4 ch.), un bouc (= 1 b.), deux chevreaux (= 2 ch.), huit solidi d'or (= 8 sol.), un sac léger, un siège et le lit solide qui lui est joint, un grand siège, en présence de Didymos et de Paulos, prêtre du même village, et je n'ai aucune réclamation contre Aurelius Ol. Ayant été interrogé, j'ai donné mon accord.*

*Moi, Aurelius Pergamios mentionné ci-dessus, j'ai reçu d'Aurelius Ol la part de Kyrillos, c'est-à-dire tout ce qui le concerne, soit du petit bétail, soit de l'or, soit des vêtements soit un lit, et je n'ai aucune réclamation contre toi (...). Moi, Aurelius Klamasios fils de Sarapammon, j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire, après avoir écrit le corps du document. Moi, Aurelius Klamasios j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire et j'atteste comme indiqué ci-dessus.*

*Après le consulat d'Eucherios et de Syagrios, uiri clarissimi (...), le 13 Pachon de la 11<sup>e</sup> indiction, à Philadelphie.*

4 Κου[(ειήουε)]. La lecture des trois premières lettres reste très incertaine. La première barre verticale du κ est facilement identifiable. De même, les traces du υ devant la lacune ne laissent pas de doute. En revanche, le ο est peu sûr. Il serait tentant de lire un Κυρίλλου, mais la lacune est trop petite pour contenir -ρίλλου et il faudrait imaginer une abréviation.

5-6 πάντα τὰ συντίνοντα (l. συντείν-) αὐτοῦ (l. -τῷ) | ἐκ τοῦ π[ατρ]ός. La formule ne trouve pas de parallèle précis dans la documentation papyrologique. La tournure la plus proche se trouve dans P.Oxy. VI 904, 5 (Oxyrhynque, V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): τὰ ἄλλα πάντα τὰ συντίνοντα (l. συντείν-) εἰς τὴν λειτουργίαν ταύτην.

8 μικρά. Sans autre précision, le terme désigne vraisemblablement des chevreaux.

ὄλοκοτ'ίνουε. Ce terme désigne le *solidus*, cf. R.S. Bagnall, *Currency and Inflation in Fourth Century Egypt* 15-16.

9 χρ(υείου) νομ(ίματα) η''. Cf. 12, 12-14 n.

10 χράβακτων (l. κράββατον). Sur l'usage et la graphie de ce terme, cf. J. Kramer, *APF* 41 (1995) 211.

11-12 πρεσβυτέρου | τῆε αὐτῆε κώμηε. Il s'agit d'un prêtre, et non d'un Ancien du village au sens administratif du terme. Cf. H. Cadell, *CE* 42 (1967) 196, n. 4.

17-18 ἔγραψε ὑ[π]ὲρ αὐ[τῶν] ἀγραμμάτων τ]ὸ κομάτιον (l. κομ-) γράψα]ε. Cf. CPR VIII 47, 17-19 (IV-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C., nome arsinoïte [?]): Κρίεποε Ἀλυπίου ὁ καὶ τὸ κομάτιον (l. κομ-) γράψαε | ἔγραψε ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξιοθεὶε ἀγραμμάτου ὄντοε.

20 [μετὰ τ]ὴν ὑπατίαν [E]ὑχειρίου καὶ Κοι[αγ]ρίου (l. Κο-) τῶν λα[μ]προτάτων. Cf. 67, 1 n.

21 ια | ἰνδ(ικτίωνοε). Cf. 67, 2 n.

## 69 CONTRAT DE LOCATION D'UN TERRAIN

P.Nicole inv. 8  
Planche XLIX

27 x 13,5 cm

janvier-avril 386 ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 166

Le papyrus est en très mauvais état, composé de deux parties séparées par une mince lacune horizontale: A (12,5 x 13,5 cm) qui comprend les lignes 1 à 10, et B (14,4 x 9,2 cm) qui comprend les lignes 11 à 18. Il comporte de nombreux trous et une lacune importante (4 à 10 lettres) au début des lignes 10 à 18. Marge supérieure: 1,5 cm; marge gauche: 0,6 cm; marge inférieure: 3,5 cm; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres; il s'agit de la même main que dans 67 et 68. Le verso n'est pas visible.

69 fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle » [p. 242]).

Comme dans 66, 67 et 70, des habitants du village de Philadelphie – identifiés selon toute vraisemblance aux comarques du village – mettent en location un terrain provenant de contribuables insolubles (ἀπὸ ἀπόρων ὀνομάτων).

τοῖς μετὰ τ[ῆ]ν ὑπατί[α]ν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Ἀρκαδίου  
τοῦ αἰωνί[ο]υ Αὐγούστου [καὶ] Φλ(αουίου) Βαύτονος τοῦ  
λαμπροτ(άτου).

Αὐρήλιοι Ἀ[ν]νιανὸς Πεκυσίου καὶ Ἀράειοι Ἀτρῆ,  
ἀμφοτέρων προτ(– ?) κώμης Φιλαδελφίας,

5 βουλόμεθ(α μι)κθώσασ[θ]αι τῷ Αὐρηλίῳ Ὠρ Κουεΐου(ς)

ἀπὸ ἀπόρων ὄν[ο]μ(άτων) ὀνόματος Μαρίας

Χαραπιάδος ἐ[ν] τώπ(ω) Φανσαντῆ (ἀρούρας) γ'

εἰς (ς)πορ[ᾶ]ν τῆς [ι]εῖ ἰνδικ(τίωνος), καὶ ἀπ[έ]χ[α]-

μ[ε]ν τοῦς φώρο[υ]ς ἐκ πλήρους, τῶν

10 [δημοσίων πά]ντ[ων] ὄντ[ων] πρὸς [ῆμας]

[τοὺς μεμι]σθ[ωκότα]ς. ἡ μιθ[απο]χῆ

[κυρία καὶ] ἐπερωτηθεῖς ὠ[μολό]γησα. Αὐρήλιος

[Ἄννιαν]ός καὶ [Ἄσά]εις οἱ προ[κί]μενοι  
 [μεμιθ]ώκαμεν [τ]ός προκειμένας [ἀ]ρούρας  
 15 [καὶ ἀ]πέχχαμ[ε]ν τοὺς φώρ[ο]υς  
 [ἐκ πλή]ρους ὡ[ς] πρ[ό]κίται. Αὐρήλιος  
 [Κλαμάσι]ος ἀξι[ωθ]εῖς ἔγραψα ὑ[π]ἔ[ρ]  
 [αὐτῶν ἀγ]ραμμάτ[ων].

1 ὑπατεῖαν 4 ἀμφοτέροι πρωτ(- ?) 7 τόπων 9 φόρους 12 Αὐρήλιοι 13 προκείμενοι  
 15 φόρους 16 πρόκειται

*Après le consulat de notre maître Arcadius éternel Auguste et Flavius Bauto, uir clarissimus.*

*Nous, les Aurelii Annianos fils de Pekysis et Asaeis fils d'Hatrès, tous deux notables (?) du village de Philadelphie, nous voulons prendre en location (lire: nous reconnaissons avoir loué) à Aurelius Ol fils de Koueïès, 3 aroures de terre appartenant à une contribuable insolvable du nom de Maria fille de Sarapias, dans la région de Phansanti, pour l'ensemencement de la 15<sup>e</sup> indication, et nous avons reçu le loyer en totalité, tous les impôts nous incombant, à nous les bailleurs.*

*Le contrat de location avec paiement en avance fait autorité et, ayant été interrogé, j'ai donné mon accord.*

*Nous, les Aurelii Annianos et Asaeis cités ci-dessus, nous avons loué les aroures citées ci-dessus et nous avons reçu le loyer en totalité comme indiqué ci-dessus. Moi Aurelius Klamasios, sur demande, j'ai écrit pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

3 Ἄννιανός. L'orthographe de ce personnage varie selon les documents. On le retrouve sous l'appellation d'Ἀμμωνιανός dans 66, 1 et 16; 67, 3 et 14. Cf. aussi D. Delia/E. Haley, *BASP* 20 (1983) 41.

4 πρωτ(- ?). H. Missler, *Der Komarch* 75-77, considère que c'est à des comarques qu'il est fait allusion (cf. 66, 3 n.). Bien que nous ne puissions résoudre l'abréviation, la piste la plus prometteuse passe par le rétablissement d'une forme en πρωτο-. La confusion entre ω et ο est bien attestée chez ce scribe, cf. notamment 7: ἐ[ν] τόπ(ω) Φανσαντί. La résolution πρωτ(οκωμήται), déjà suggérée par J. Nicole dans l'*editio princeps*, reste problématique. En effet, le terme πρωτοκωμήτης présente plus de cent occurrences, mais elles se

concentrent pratiquement toutes entre le VI<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle. Les attestations antérieures ne sont d'ailleurs pas dénuées d'incertitudes. P.Ross. Georg. III 10, 15 (IV/V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) témoigne d'un πρωτοκομ[ή]τιν; mais l'édition des P.Ross. Georg. présente des déficiences notoires dans la datation, en particulier lorsque celle-ci repose sur une estimation paléographique, comme c'est le cas ici. Cf. p. ex. P.Diog., p. 243. Le πρωτοκομή[τη] de P.Ross. Georg. V 61, fr. B, 11, attribué dans un premier temps au IV<sup>e</sup> siècle, est maintenant placé dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle (cf. *BL IX* 227). En fin de compte, il ne subsiste que trois attestations du πρωτοκομήτης antérieures au VI<sup>e</sup> s., dont deux résultent de la résolution d'une abréviation. P.Rainer Cent. 123, 8 (= CPR V 15; 478 ap. J.-C.): πρωτοκ(ωμήτου); PSI I 96, 2 (V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): πρωτοκ(ωμήταις); SB XIV 11614, 13 (303 ap. J.-C.): πρωτοκομητῶ[v]. Il reste à considérer la possibilité que l'abréviation se résolve par πρωτ(ευόντων). On trouve en effet deux attestations de πρωτεύοντες à la tête d'un village. Cf. P.Cair. Masp. I 67006 recto, col. i, 3 (Antinoopolis, 567 ap. J.-C.): οἱ πρωτεύοντες τῆς ἐμῆς κώμης | Κάεωσ; P.Lond. IV 1356, 15-16 (= *W.Chr.* 254; Aphroditès Komè, 710 ap. J.-C.): πρωτεύο[v]τασ | [ἐκάστου] χωρίου; K.A. Worp, *ZPE* 115 (1997) 219-220. Toutefois, cette hypothèse se heurte à la même difficulté qu'avec le terme πρωτοκομήτης: les attestations citées ici sont toutes deux nettement plus tardives que **69**.

5 βουλόμεθ(α μι)θώσασ[θ]αι. Le scribe a manifestement confondu deux formulations. Celle qu'il a utilisée ici correspond à une proposition de bail, où une personne demande au propriétaire de lui laisser un terrain en location. Or des textes parallèles du dossier (**66** et **67**) montrent que le scribe aurait dû écrire ὁμολογοῦμεν μεμιθωκέναι. La position des comarques, chargés de placer les terres dont les propriétaires sont insolvables, reste la même dans tous ces documents. La correction proposée ici trouve confirmation dans la conclusion du contrat (14): [μεμιθ]ώκαμεν [τ]ὰς προκειμένας [ἄ]ρούσας. L'erreur commise dans **69** se retrouve dans **70**, 7, sous la main d'un autre scribe, lequel a probablement recouru au même modèle fautif que le scribe de **69**.

Αὐρηλίω Ὠρ. Sur l'orthographe du nom, cf. **12**, 4 n.

## 70 CONTRAT DE LOCATION DE TERRAIN

P.Nicole inv. 5  
Planche L

27,5 x 11 cm

372/373 ap. J.-C.  
Philadelphie

W.Chr. 380

BL VIII 135

Le papyrus est entièrement conservé, à l'exception d'un large trou horizontal à mi-hauteur, à l'emplacement d'un pli (lignes 12-13). L'encre a pâli et est presque complètement effacée par endroits. Marge supérieure: 0,7 cm; marge gauche: 0,5 cm; marge inférieure: 2,5 cm; pas de marge droite. Le texte est pratiquement complet; il suit le sens des fibres, dans une écriture exercée, grande et cursive. Le scribe a produit des lettres de taille très inégale; les deux premières, en début de ligne, sont toujours plus grandes.

70 fait partie d'un lot émanant des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le lecteur se reportera à la présentation générale de ce dossier (« Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle » [p. 242]).

Comme dans 66, 67 et 69, les comarques du village de Philadelphie mettent en location des terres laissées en friche par des contribuables insolubles. Ce contrat diffère toutefois de ses parallèles en ce que ce n'est pas un habitant du village de Philadelphie qui prend les terrains en location, mais un soldat, Flavius Paulos de la *legio V Macedonica*. Dans BGU III 899 (Philadelphie, IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C. [date incertaine]), le soldat Flavius Souchidas accuse réception de mulets dans ce même village. La location de terres contrevenait en théorie à la discipline militaire, mais le cas n'est pas sans parallèle à cette époque.<sup>1</sup>

Φλ(αουίφ) Παύλω στρατιώτη λεγιῶνος  
πέμτης Μαγεδονικῆς τῶν ἐμ Μέ[μ]-  
φι διαγεμμένον, Αὐρήλιοι Ἀμμωνι-  
ανὸς Ἐκύσεως καὶ Καρμάτης Παύλου  
5 καὶ Μουσιῆς Ἡρωνος καὶ Ἀκάειοι Ἀτρῆ

<sup>1</sup> Cf. C. Zuckermann, *Tyche* 3 (1988) 281. Dans P.Charite 6-7 (Hermopolis, 347-348 ap. J.-C.), Aurelia Charitè loue à deux reprises du terrain à des soldats appartenant au corps des *Mauri scutarii*.

- ἀπὸ κόμης Φιλαδελφίας τοῦ Ἄρσι(νοΐτου).  
 βούλομαι μισθώσασθαι σοι ἀπὸ τοῦ  
 ἀπόρου τῆς κόμης εἰς (ς)πορὰν τῆς  
 εὐτυχούσης β' Ἰνδικτίωνος
- 10    κιτικὰς [ἀ]ρούρας ἐν Φασαντῖ  
 (ἀρούρας) γ καὶ ἐν κλήρῳ Ἀτιαρπλέων  
 12    τῆς κώ[μης] .] ἐν κλήρ[ῳ] Πα[...].  
 14    .ν. .ς προς μ... τῆς εὐτυχού-  
 15    σης Ἰνδ[ι]κτίωνος. ἡ μισθαποχὴ  
 κυρία καὶ ἐπερωτηθεῖς ὁμολόγησα.  
 Αὐρήλιοι Ἀμμωνιανὸς καὶ Ἐαρμ[άτης]  
 καὶ Μουσεῖς καὶ Ἀσάεις καὶ τὸ  
 κοινὸν [τ]ῆς κόμης ἐμισθώκα-  
 20    μεν ὡς πρόκειται. Αὐρήλιος  
 Ἀσκλᾶ γραμματεὺς ἔγρα-  
 ψα ὑπὲρ αὐτὸν ἀγραμμάτων.

2 πέμπτης Μακεδονικῆς 3-4 ἐν Μέμφει διακειμένων 19-20 ἐμισθώσαμεν 20 πρόκειται  
 22 αὐτῶν

*À Flavius Paulos, soldat de la cinquième légion Macedonica des soldats établis à Memphis, les Aurelii Ammonianos fils d'Ekysis, Sarmatès fils de Paulos, Mousès fils d'Heron et Asaeis fils d'Hatrès, du village de Philadelphie du nome arsinoïte.*

*Nous voulons prendre de toi en location (lire: nous reconnaissons t'avoir loué) 3 aroures à blé de la terre du village qui appartenait à des contribuables insolubles, à Phasanti, pour l'ensemencement de l'heureuse 2<sup>e</sup> indiction, et sur le lot des Atiarplées du village (...) et sur le lot de Pa(...) pour (...) de l'heureuse indiction.*

*Le contrat de location fait autorité et, ayant été interrogé, j'ai donné mon accord.*

*Nous les Aurelii Ammonianos, Sarmatès, Mousès, Asaeis et la communauté du village, nous avons loué comme indiqué ci-dessus.*

*Moi Aurelius Askla, secrétaire, j'ai écrit le document pour eux parce qu'ils ne savent pas écrire.*

1-3 λεγιῶνος | πέμτης Μακεδονικῆς τῶν ἐμ Μέρ[μ]φι διαγειμένον (1. πέμπτῆς Μακεδονικῆς τῶν ἐν Μέρμφει διακειμένων). La 5<sup>e</sup> légion macédonienne serait arrivée du Danube en Égypte en 293/294 ap. J.-C., avec l'expédition de Galère. Cf. C. Zuckermann, *Tyche* 3 (1988) 281-284, où l'auteur opère un bref survol de la documentation relative à la présence de cette légion en Égypte.

7 βούλομαι μιθώσασθαι. Cf. 69, 7 n.

9 β' ] ἰνδικτίωνος. Sur le signe ], cf. 67, 2 n. Pour la correction de la date (ι' ] ἰνδικτίωνος [Nicole] > β' ] ἰνδικτίωνος [V. Martin]), cf. BL VIII 135 et D. Delia/E. Haley, *BASP* 20 (1983) 40.

10 ἐν Φακαντῖ. Cf. 66, 10: ἐν τόπω Ψακαντῆ; 69, 7: ἐ[ν] τόπ(ω) Φακαντῖ.

12-14 Le papyrus est ici très abîmé et le texte difficile à établir. Si on compare 70 aux autres reçus qui précèdent, on s'aperçoit qu'il manque la clause par laquelle les comarques assurent prendre à leur charge les taxes liées au terrain. Mais les traces suggèrent plutôt que c'est un autre terrain qui est mentionné, peut-être celui de Μάρος Πάννας comme dans 66. Jules Nicole avait identifié une ligne 13, que nous ne parvenons pas à distinguer. Les lettres ληρ appartiennent en fait à ἐν κλήρ[ω] (12). Pour des raisons de cohérence avec la première édition, nous maintenons toutefois la numérotation des lignes de Nicole, en omettant la ligne 13.

18-19 τὸ | κοινὸν [τ]ῆς κώμης. Les comarques représentent le village face au fisc en ce qui concerne les terres laissées en friche par les contribuables insolubles.

## 71 REGISTRE DE VENTE DE VINAIGRE

P.Nicole inv. 37 (recto)  
Planches LI et LII

20,9 x 9,8 cm

III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
nome arsinoïte?

BL I 166-167

Cette feuille de papyrus a été découpée d'un registre de comptes, puis réutilisée au verso pour rédiger une courte note. Au recto (fibres horizontales), elle préserve de maigres restes d'une première colonne, puis une seconde colonne presque intacte. L'encre a été effacée à quelques endroits; en outre, certains passages ont été barrés par un scribe. Marge supérieure: 1,1 cm; marge gauche: 1 cm; marge inférieure: 1 cm; la marge droite n'est pas conservée. Ce ne sont pas moins de 10 mains qui ont constitué petit à petit cette liste. Toutes sont des mains exercées, mais elles varient par leur élégance. Pour la plupart, il s'agit d'onciales. Seules deux mains sont cursives. La colonne conservée tire fortement vers la gauche.

Au verso (fibres verticales), les deux cinquièmes gauches du texte sont fortement effacés. On peut néanmoins reconstituer le texte suivant:

φ...ρα...ι π(αρά) Πανσά  
 [...][...] πεποίηκεν  
 [...].....ν πρὸς τὴν  
 [...]πο...λλ...υ ἔνεκεν  
 5 [...]..... ὑπογρά-  
 ψατε οὖν καὶ πέμψα-  
 τε τὸν Ποσιδώνιον ἕξου-  
 τῆ[ς .....] υ

Le texte du verso est donc une brève note envoyée par un dénommé Pansa à un expéditeur dont le nom ne nous est pas conservé. Pansa enjoint son correspondant à signer un document, et à envoyer sur-le-champ un dénommé Posidonios.

La présence d'un Posidonios dans un document relatif à des ventes de vinaigre suggère l'éventualité que notre papyrus soit issu des archives d'Heroninos, où l'on rencontre aussi un Posidonios, en l'occurrence le beau-père d'Appianos.<sup>1</sup> En outre, Pansa, un nom relativement peu fréquent, apparaît

<sup>1</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 13-16.

aussi dans les archives d'Heroninos (*cf.* Rathbone 181 et P.Flor. II 151). Nous ne disposons toutefois pas d'éléments suffisants pour trancher. La présence dans les papyrus de Genève d'un texte des archives d'Heroninos n'aurait en soi rien de surprenant, *cf.* 117.

Un lien direct avec les archives d'Heroninos n'est toutefois pas assuré. C'est pourquoi il faut envisager la possibilité de lier ce document plutôt au contexte de 72 et 77, où nous observons les transactions du marchand de vin Tesenouphis, qui a acheté une partie de la production d'un domaine en mains d'un riche propriétaire terrien. Le même personnage apparaît encore dans 73 et 114 (*cf.* 72, introduction). Le cas échéant, 71 serait un décompte provisoire des ventes de Tesenouphis, au jour le jour. Il s'agit d'une liste de distribution de vinaigre. Les jours de livraison sont indiqués, ainsi que les quantités, parfois les destinataires et la valeur de la marchandise. Les conditions de stockage du vin ne permettaient pas une longue conservation, et le vin tournait par conséquent aisément au vinaigre. Dans le domaine d'Heroninos, contemporain de notre document, le vinaigre était distribué aux employés, et parfois même vendu (*cf.* Rathbone 257-259). Notre papyrus atteste la vente du vinaigre à des représentants de plusieurs professions relativement modestes : cardeurs (8 *passim*), secrétaire (16), fabricant de clous (27). L'ὄξος est donc un produit de qualité inférieure, permettant une consommation peu coûteuse, puisque sa dilution avec l'eau se fait dans un rapport 1/10, tandis que le vin se dilue dans un rapport 1/2.<sup>2</sup> On connaît aussi des livraisons de vinaigre pour l'*annona militaris* (*cf.* P.Heid. VII 402); mais aucun élément concret de notre document ne permet d'établir un lien avec une pareille procédure.

Dans sa transcription originale, J. Nicole n'a pas tenu compte de la première colonne. Afin de maintenir une numération des lignes identique dans la nouvelle édition, nous présentons le texte avec les deux colonnes en parallèle. Sur ce papyrus, les scribes écrivent régulièrement δίχορα pour δίχωρα. Nous avons respecté leur orthographe, tout en maintenant l'orthographe correcte avec *omega* dans les résolutions d'abréviations.<sup>3</sup>

ligne	col. I	main	col. II
1		(1)	᾿κς ὄξουο'
2	]δ' ι	(2)	Τῦβι διὰ Πτολλᾶτος δίχορ(α) ξ
3	] ]	(3)	κς διὰ Διοκόρου τετραχ(οα) ιβ δίχορ(α) θ

<sup>2</sup> *Cf.* N. Kruit, *ZPE* 90 (1992) 267-268. En français, le mot « piquette » dans son sens d'origine traduirait assez bien la nature de ce vinaigre de boisson.

<sup>3</sup> Cette même orthographe avec *omicron* se retrouve par exemple dans P.Mil. II 69, 6 et 9.

ligne	col. I	main	col. II
4	]α'	(3)	καὶ εἰς δίχ(ωρα) κ̄
5	]	(4)	Μεχεῖρ κ̄γ διὰ Πτολλᾶτ[ος]
6	]	(4)	τετ[ρ]άχ(οα) δ̄
7	]	(2/5)	Μεχεῖρ κ̄δ̄ - (5 <sup>e</sup> m.) [εκ( ) (δρ.) δ̄ (πεντώβολον)]
8	]	(5/6)	[ἐπράθη .... (6 <sup>e</sup> m.) γναφί ..... δίχ(ωρα) ὄξου]
9	]	(4)	ἐπράθη ᾱ [ ] δίχορα ὄξου ι' (δρ.) [
10	]	(4)	ἐπράθη τ̄ κ̄ναφί δίχ(ωρα) [
11	]	(4)	ὑπὲρ γερεδικῶν γν[α]φί - κ̄
12	]χ̄	(2)	εἰς τὴν οἰκίαν δίχο(ρον) ᾱ ὄξου
13	] ᾱ	(7)	Μεχεῖρ γ̄ τῶ Φαιδίω
14	] ᾱ	(7)	ὄξους κεράμ(ια) μ̄
15	]	(2)	ἐπράθη δίχ(ωρα) ὄξου ᾱ (δρ.) δ̄
16	]	(8)	γραμματὶ πύλης Θεογένου[ς]
17	]	(8)	δίχορα β̄ ὄξου
18	]	(9)	κ̄ πράκτορι Ἀλαβανθίδος κ[ερά-]
19	]	(9)	μιον ὄξους ᾱ
20	]	(9)	ἐπράθη δίχ(ωρα) β̄ [ᾱ <sup>-</sup> ] (δρ.) [
21	]	(2)	κ̄ ἐπράθη δίχ(ωρον) ᾱ (δρ.) δ̄ [
22	]	(2)	ἐπράθη δίχορον ὄξου [ ] (δρ.) δ̄ (οβ.) ιβ̄
23	]	(9)	ἐπράθη δίχ(ωρα) γ̄ (δρ.) ιζ̄ (οβ.)
24	]	(9)	ἐπράθη δίχ(ωρον) ᾱ (δρ.) ε̄ (πεντώβολον)
25	]	(9)	ἐπράθη Κανώπω δίχ(ωρον) ᾱ (δρ.) δ̄ [
26	]	(9)	ἐπράθη ἄλλο δίχ(ωρον) ᾱ (δρ.) ε̄ (οβ.) [
27	]	(10)	Φαμενῶθ κ̄π̄ Ἀνουβᾶτι ἡλοκόπ(ω)
28	]	(10)	δίχορον ᾱ
29	]	(9)	ἐπράθη γ̄ εκ( ) (δρ.) δ̄ (δρ.) ιβ̄

*Le 26 Tybi, par l'intermédiaire de Ptollas, 60 doubles mesures de vinaigre.*

*Le 27, par l'intermédiaire de Dioskoros, 12 quadruples congés, 9 doubles mesures et (...) 20 doubles mesures.*

*Le 23 Mecheir, par l'intermédiaire de Ptollas, 4 quadruples congés.*

*Le 24 Mecheir [ (...) 4 dr. 5 ob. ]*

*[Ont été vendues (...). Au cardeur (...) doubles mesures de vinaigre.]*

*Ont été vendues le 1, dix doubles mesures de vinaigre, (...) dr.*

*Ont été vendues (...) au cardeur (...) mesures de vinaigre.*

*Pour le tissage, au cardeur (...)*

*Pour la maison, 1 double mesure de vinaigre.*

*Le 3 Mecheir, à Phaidios, 40 mesures de vinaigre.*

*A été vendue 1 double mesure de vinaigre, 4 dr.*

*Au secrétaire du péage de Theogenès, 2 doubles mesures de vinaigre.*

*Le 20, au percepteur d'Alabanthis 1 mesure de vinaigre.*

*Ont été vendues 2 doubles mesures de vinaigre, (...) dr.*

*Le 28 a été vendue 1 double mesure, 4 dr.*

*Ont été vendues (...) doubles mesures de vinaigre, 4 dr. 1 ob., 12 (?).*

*Ont été vendues 3 doubles mesures de vinaigre, 17 dr. 1 ob.*

*A été vendue 1 double mesure, 5 dr. 5 ob.*

*A été vendue à Kanopos 1 double mesure, 4 dr.*

*A été vendue une autre double mesure, 5 dr. 1 ob.*

*Le 28 Phamenoth, au cloutier Anoubas 1 double mesure.*

*Ont été vendues, le 3, (...) 4 dr., 12 dr.*

2 δίχορ(α). Le vin et le vinaigre se mesuraient fréquemment, à l'époque où notre registre a été rédigé, en κεράμια, pour lesquels on trouve le terme équivalent μονόχωρον. Le δίχωρον correspond par conséquent à deux κεράμια. Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 466-470. Pour une vue plus contrastée des unités de mesure pour le vin, cf. P.J. Sijpesteijn, *Customs Duties* 54, n. 17.

3 τετράχ(οα). Il faut bien lire τετράχ(οα), et non τετράχ(ωρα), cf. P.Oxy. L 3595, 10-12 n. Cette référence m'a été aimablement signalée par K.A. Worp, auquel j'adresse mes remerciements.

11 ὑπὲρ γερδικῶν (l. γερδιακῶν?). Il est difficile de préciser ce que le terme désigne dans ce contexte. Des taxes sur le tissage étaient prélevées en Égypte, sous les appellations de τέλος γερδίων et de γερδιακόν, cf. S.L.R. Wallace, *Taxation in Egypt* 193-202, mais le terme γερδικά n'est pas attesté dans ce sens. De manière plus générale, l'adjectif γερδικός n'est pas attesté par ailleurs dans la documentation papyrologique, à l'exception de P.Oslo III 140, 2 (Tebtynis, II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), où il est question de τὴν γερδικήν

τέχνην, qu'il faut probablement corriger en γερδιακήν. La tournure ὑπὲρ γερδιακοῦ (scil. τέλους) semble quant à elle attestée à plusieurs reprises. Dans le cas de PSI X 1139, 6 (Tebtynis, 134/135 ap. J.-C.), la lecture est mal assurée : ὑπὲρ γερδι[α]κ[ο]ῦ. Dans toutes les autres attestations, la terminaison est abrégée, et par conséquent restituée par les éditeurs sous la forme ὑπ(ὲρ) γερδ(ιακοῦ). Cf. P.Oxy. II 318, 2 = SB X 10249 (Oxyrhynque, 59 ap. J.-C.); SB VI 9237, 3 + 7 + 48 (Kainopolis, 144-149 ap. J.-C.). Le singulier ne repose par conséquent sur aucune base assurée. Si la correction de γρεδικῶν en γερδιακῶν est admise, il y aurait lieu de se demander si, dans tous les cas cités précédemment, le pluriel ne serait pas également approprié.

16 πύλης Θεογένου[c]. Il s'agit du péage situé à Philopator *alias* Theagenès, au nord-est du nome arsinoïte, non loin de Karanis et de Socnopéonèse; cf. E. Battaglia, *Aegyptus* 62 (1982) 137 et P.J. Sijpesteijn, *Customs Duties* 48. On retrouve une mention de ce lieu dans **81**, 10.

22 (οβ.). Pour la résolution du symbole ÷, cf. O. Montevecchi, *La papirologia*<sup>2</sup> 477 et P.Lond. III 1170 (p. 92).

## 72 COMMUNICATION RELATIVE À UN PAIEMENT POUR DU VIN

P.Nicole inv. 49 (verso)  
Planche LIII

17 x 9 cm

211 ap. J.-C. (?)  
Ptolemaïs Euergetis (?)

*BL I 167*

Le recto (fibres horizontales) de ce papyrus consistait en un document relatif à de la terre à blé, où l'on trouve mentionnés un fils et petit-fils de Lykarion. Dans cette feuille de papyrus, Philoxenos, l'auteur de **72**, a découpé une pièce de dimensions réduites, pour y rédiger, tête-bêche au verso (fibres verticales), les instructions qu'il destinait à un marchand de vin. Marge supérieure : 1,4 cm ; marge gauche : 2 cm ; marge inférieure : 7,5 cm ; pas de marge droite. L'écriture est fine, assez cursive, bien lisible ; les premières lettres de la ligne sont toujours plus grandes ; l'écriture se décale à chaque ligne sur la droite ; lignes montantes.

Ce document fait partie d'un lot dont plusieurs pièces ont abouti dans la collection de Genève. Il se trouvait entre les mains de Tesenouphis, fils de Nikon, marchand de vin à Philadelphie au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Ce lot compte aussi les papyrus **73**, **77**, **114** et probablement **71**.<sup>1</sup> Le présent document doit de toute évidence être mis en rapport direct avec **77**, où apparaissent de nouveau les noms de Philoxenos et de Tesenouphis. Le contexte très proche des deux documents permet d'établir avec une certaine assurance que **72** a été rédigé peu de temps avant **77** (lequel date du 4 juillet 211). L'identité de Philoxenos peut être établie de manière plus détaillée, et permet de préciser notre compréhension des documents en question. Dans **77**, il s'appelle Valerius Celearis alias Philoxenos. Or ce personnage est aussi connu par un autre document, P.Yale III 137, 13, où il est présenté sous son nom complet: Γάιος Οὐαλέριος Κελεάρις ὁ καὶ Φιλόξ(ενος). Il s'agit d'un registre de toute la terre privée du village de Philadelphie pour l'an 216/217, établi en prévision d'une contribution spéciale à la campagne de Caracalla en Syrie. Ce long registre est divisé en trois catégories de propriétaires: ἄρχοντες Ἀλεξανδρία, ἄρχοντες ἐντόπιοι καὶ ἀρχοντικοί, et finalement les habitants ordinaires. La première catégorie, dans laquelle se trouve notre Philoxenos, correspond selon toute

---

<sup>1</sup> Ces divers papyrus ont été achetés dans les mêmes circonstances et faisaient partie de la collection privée de Jules Nicole. **71** = P.Nic. 37 ; **72** = P.Nic. 49 ; **73** = P.Nic. 35 ; **77** = P.Nic. 28 ; **114** = P.Nic. 18. Sur l'identification de Tesenouphis, fils de Nikon, cf. **77**, 3 n. Ce dossier a fait l'objet d'une présentation synthétique par P. Schubert lors du 23<sup>e</sup> Congrès International de Papyrologie à Vienne (2001) ; le lecteur en trouvera le texte dans les *Actes* du congrès (à paraître). Dominic Rathbone (Londres) a contribué à éclaircir plusieurs points du dossier lors du Congrès de Vienne ; qu'il en soit chaleureusement remercié.

vraisemblance à des Alexandrins jouissant d'une position élevée dans la magistrature d'Alexandrie, et possédant des terres dans la *χώρα* égyptienne. Philoxenos est pourvu des *tria nomina*; sans que l'on puisse en tirer une certitude, le nom et la qualité d'ἄρχων Ἀλεξανδρίας donnent à penser que Philoxenos est un citoyen romain, et cela avant la promulgation de la *Constitutio Antoniniana* une année après la rédaction de 77.<sup>2</sup> Il s'agit donc d'un riche propriétaire absent, qui ne vient visiter ses terres qu'occasionnellement.<sup>3</sup> P.Yale III 137 nous apprend en outre que, en 216/217, Philoxenos possédait à Philadelphie 36 aroures de terre à blé et 9 aroures de vergers. Comme aucune autre catégorie n'est prise en compte dans le registre, on peut penser que les vignobles sont compris dans la seconde catégorie de terrains.

La famille de Gaius Valerius Celearis alias Philoxenos présente des ramifications parmi les riches propriétaires terriens du nome arsinoïte. Ainsi, on connaît l'existence d'une Valeria Celearis (P.Athen. 56, III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., origine inconnue), qui reçoit un paiement par l'intermédiaire d'un agent.<sup>4</sup> Il pourrait s'agir de la sœur ou de la fille de notre Philoxenos. Une génération après Philoxenos, on trouve encore une Valeria Elpinikè *alias* Philoxenè, qui possède des troupeaux dans le nome arsinoïte, entre 267 et 271 (SB VIII 9912; X 9910 + 9911, réédité sous XIV 11589). Elle descend manifestement soit de Valerius Celearis, soit de Valeria Celearis.<sup>5</sup> SB XIV 11589, un reçu pour des paiements faits par l'intermédiaire d'un agent, suit une forme très proche de 77. Finalement, signalons le cas d'Antonius Philoxenos, gendre d'Appianos, dont le domaine est bien connu par les archives d'Heroninos.<sup>6</sup> P.Fay. 63, un reçu pour un paiement de vin (Euhemeria, 240 ap. J.-C.), constitue un autre parallèle très proche de 77; le paiement se fait sur le compte d'Antonius Philoxenos.<sup>7</sup>

<sup>2</sup> On retrouve le même Gaius Valerius Celearis alias Philoxenos dans P.Stras. IX 897, 45 (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., origine inconnue). Dans la publication, on lit Γαῖος Οὐαλέ[ρ]ιος Ἰλῆριος | καὶ Φιλόξενοσ. À ma demande, J.-L. Fournet (Strasbourg) a eu l'amabilité de vérifier l'original du document, et me confirme la révision suivante: Γαῖος Οὐαλέ[ρ]ιος Κελεάριος | ὁ καὶ Φιλόξενοσ. Il s'agit d'une brève liste de noms accompagnés de surfaces de terrain; pour notre Philoxenos, on trouve 2 aroures en face de son nom. Mais ce document ne nous apporte aucun renseignement supplémentaire. En revanche, le Valerius Philoxenos attesté par P.Lond. II 188, 85 (p. 141-146) [à rattacher à BGU II 585 = CPJ III 471, cf. P.J. Sijpesteijn, *ZPE* 73 (1988) 56] n'est probablement pas le même personnage.

<sup>3</sup> Pour des parallèles à cette situation, mais pour Oxyrhynque, cf. J. Rowlandson, *Landowners and Tenants in Roman Egypt* 107-108. Dans le nome arsinoïte, on peut relever notamment la présence de Valerius Titianus, qui atteindra les fonctions d'*ab epistulis Graecis* et de préfet des vigiles. Il possède des terres notamment à Philadelphie. Sur la carrière de Titianus, cf. I.

<sup>4</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 54.

<sup>5</sup> Cf. Rathbone 54-55 et 69.

<sup>6</sup> Pour un bref aperçu des rapports entre les principales personnes apparaissant dans les archives d'Heroninos, cf. Rathbone xviii.

<sup>7</sup> Cf. Rathbone 51, 54-55 et 288.

72 est une brève note, probablement de la main même de Philoxenos, donnant des instructions à Tesenouphis, marchand de vin de Philadelphie, pour qu'une certaine somme d'argent soit prête au moment où il passera pour une visite. Quant à 77, il s'agit d'un reçu délivré à Tesenouphis pour avoir versé sur le compte de Philoxenos la somme en question, par l'intermédiaire d'un agent du nom d'Apis. Tesenouphis a acheté la production de vin du domaine de Philoxenos. Le reçu porte sur la production de l'année précédente dans son entier. La procédure suivie montre que Philoxenos est un homme qui n'a pas de temps à perdre; il ne vient probablement qu'une fois par année, et il ne restera pas longtemps sur place. C'est aussi pour cette raison qu'il doit confier ses intérêts à un agent local, qui gère le domaine de Philoxenos pendant son absence, à la manière de Zénon, l'intendant du domaine d'Apollonios, ministre des finances sous le règne de Ptolémée II Philadelphie. Le passage de Philoxenos se situe au début de juillet, soit peu avant la vendange (qui a lieu entre août et septembre);<sup>8</sup> cela revient à dire que toutes les opérations relatives à la récolte précédente sont accomplies, et que Philoxenos peut en outre s'assurer du bon déroulement des préparatifs pour la vendange à venir.<sup>9</sup>

Sur le plan formel, deux points méritent d'être relevés. Premièrement, le mot est rédigé d'une manière relativement abrupte, pour laquelle on trouve de nombreux parallèles dans les archives d'Heroninos.<sup>10</sup> L'en-tête correspond à la forme de ὑπόμνημα, mais le nom du destinataire, qui devrait figurer au début, est rejeté à la fin de la note.<sup>11</sup> Comme on l'a vu, Philoxenos est un personnage appartenant aux hautes sphères de l'administration alexandrine, et par conséquent habitué à donner ses ordres de façon plutôt expéditive. Deuxièmement, le style de l'écriture, même s'il est relativement informel, s'apparente nettement à l'écriture de chancellerie.<sup>12</sup> Il est toutefois improbable que Philoxenos ait dicté sa note à un secrétaire de la haute administration à Alexandrie, puisque le parallèle avec les archives d'Heroninos donne à penser que Philoxenos, au moment où il fait rédiger son message, se trouve au quartier général de son domaine, dans le chef-lieu du nome arsinoïte.<sup>13</sup> De plus, entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle, le style dit de chancellerie a tendance à se répandre à d'autres niveaux de la société en Égypte romaine.<sup>14</sup>

<sup>8</sup> Cf. N. Lewis, *Life in Egypt under Roman Rule* 124-126 [= *La mémoire des sables* 125-126].

<sup>9</sup> Sur la question des propriétaires absents, notamment des métropolitains possédant des domaines dans la campagne égyptienne, cf. J. Rowlandson, in *Agriculture in Egypt from Pharaonic to Modern Times* 145-147; M. Sharp, *ibidem* 174-182.

<sup>10</sup> Cf. Rathbone 67 et P.Flor. II.

<sup>11</sup> Un ὑπόμνημα se présente d'ordinaire sous la forme τῷ δεῖνα παρὰ τοῦ δεῖνα; cf. H.-J. Wolff, *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens* II 114.

<sup>12</sup> Sur l'écriture de chancellerie, cf. G. Cavallo, *Aegyptus* 45 (1965) 216-249.

<sup>13</sup> Cf. Rathbone 85.

<sup>14</sup> Cf. Cavallo 232-233.

Les rapports que Philoxenos entretient avec les habitants de Philadelphie ne sont évidemment pas sans parallèles. Pour des situations présentant un certain rapport d'analogie, on se reportera notamment à **8** (contrat de vente de semences camouflant vraisemblablement un prêt) et **43** (contrat de prêt entre trois habitants d'Arsinoé et un ex-magistrat d'Alexandrie et Arsinoé).

La conjonction de **72** et **77** dans un même lot donne à penser qu'ils se trouvaient tous deux entre les mains de Tesenouphis: le premier lui a été adressé directement par Philoxenos, et Tesenouphis est allé trouver l'agent Apis. C'est ce dernier qui, après paiement de la somme due, lui a signé le reçu (**77**). Relevons finalement le lien possible de ces deux papyrus avec **71**, qui est un registre de vente de vinaigre, datant de la même période; cf. **71**, introduction.

N.B.: dans l'*editio princeps*, Nicole a numéroté le texte sans tenir compte de l'en-tête, qu'il n'était pas parvenu à déchiffrer. Par souci de cohérence avec cette première édition, nous maintenons la numérotation établie par Nicole, en introduisant un numéro 0 pour la première ligne du texte.

- 0 π(αρὰ) [Φ]ι[λο]ξ[έ]νου.  
 1 ἔπε[μ]ψα πρὸς σὲ παῖ[δ]ί[ο]ν,  
 ἵν' ἀπαιτῆ τὰ οἴνικ[ά]. εὐ-  
 θέως οὖν ἀρ[γ]ύριον ἐτοί-  
 μασον εἴ[ι]να π[α]ρρηχόμε-  
 5 νος εὐρω πρ[ὸ] ἐμοῦ.  
 (espace)

(2<sup>e</sup> main)

Τεσενούφ[ι] οἶν[ο]πώλη  
 Φιλαδελφία.

4 ἵνα 6 Τεσενούφει

*De la part de Philoxenos. Je t'ai envoyé un esclave pour qu'il réclame (le produit) du vin. Prépare donc l'argent tout de suite afin qu'à mon passage je le trouve (prêt) avant mon arrivée.*

*À Tesenouphis, marchand de vin de Philadelphie.*

1 παῖ[δ]ί[ο]ν. Dans les archives d'Heroninos, le terme utilisé pour désigner un esclave est παιδάριον; cf. Rathbone, *Economic Rationalism* 89-91.

2 οἰνικ[ά]. Cet adjectif appelle implicitement le substantif γενήματα, cf. 77, 3-4: ἀπὸ τει(μῆς) | οἴνου γενήματος ἡ (ἔτους). L'expression οἰνικὰ γενήματα se retrouve notamment dans P.Harr. I 137, 10 ; P.Oxy. IV 729, 36 ; P.Oxy. XLI 2970, 1.

6 Τεξενούφ[ι]. Cf. 77, 3n.

### 73 CONTRAT D'ENGAGEMENT DE MUSICIENS

P.Nicole inv. 35  
Planche LIV

11,3 x 7,1 cm      début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.  
Philadelphie

W.Chr. 496  
Vandoni, *Feste pubblica* 19

BL III 63; V 34; VI 42

À l'exception de quelques trous, ce papyrus est bien conservé sur trois des quatre côtés; il manque néanmoins la partie inférieure du texte, qui a été déchirée. Marge supérieure: 0,9 cm; marge gauche: 0,4 cm; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres. Il s'agit d'une cursive assez rapide, au trait épais; l'interligne et la taille des lettres sont variables. En fin de ligne, les dernières lettres se prolongent parfois vers la droite afin de remplir l'espace libre. Ce texte ne comporte pas de date explicite; mais l'écriture, ressemblant à P.Diog. 8 (copié après 217 ap. J.-C.) et à P.Diog. 25 (225 ap. J.-C.), permet de le dater au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. La datation paléographique trouve une confirmation dans l'onomastique, *cf. infra*.

Le texte contient un contrat d'engagement entre un musicien nommé Pamounis et le président d'une association professionnelle de Philadelphie, Tesenouphis, fils de Nikon. Ce papyrus provient d'un lot regroupant plusieurs autres pièces de la collection de Genève concernant le même Tesenouphis, à savoir **72**, **77**, **114** et probablement **71**; *cf. 72*, introduction, et **77**, 3 n. Sous une forme laconique, le contrat règle les points que l'on trouve régulièrement dans ce type de documents: date, durée et lieu de l'engagement, salaire journalier par personne et nourriture.<sup>1</sup> Il n'existe pas de formulaire fixe pour ces contrats, mais l'ordre des points évoqués est en général celui que nous venons d'indiquer. Cela permet de supposer que la partie perdue de notre document traitait des modalités de voyage des musiciens (mise à disposition d'ânes, par exemple) et/ou du paiement (souvent, une partie du salaire est payée à l'avance).

Parmi les contrats conservés d'engagement de musiciens, **73** et P.Oxy. IV 731 (8-9 ap. J.-C.) semblent être les seuls à conserver le texte rédigé par les musiciens.<sup>2</sup> Dans la plupart des cas, nous possédons soit la lettre d'engagement

<sup>1</sup> *Cf. M. Vandoni, Feste pubblica e private. Sur les fêtes en Égypte romaine, cf. F. Perpillou-Thomas, Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine. Pour une synthèse des contrats d'engagement de musiciens, cf. J. Hengstl, Private Arbeitsverhältnisse 45-51. Cet ouvrage ne recensait que des contrats d'époque romaine. Depuis, on connaît au moins un contrat de ce type datant de la période ptolémaïque, cf. CPR XVIII 1, avec bibliographie mise à jour.*

<sup>2</sup> Parallèles: *cf. Vandoni, Feste pubblica e private. Ajouter P.Oxy. XXXIV 2721; P.Stras. V 341; P.Alex. 6. De publication récente: A. Di Bitonto Kasser, in Studium atque Urbanitas, en particulier 167, n. 3.*

rédigée par l'intendant, soit un contrat rédigé sous forme de reconnaissance.<sup>3</sup> Malgré son caractère sommaire (cf. P.Oxy. XXXIV 2721 pour un exemple de contrat très détaillé), 73 présente une caractéristique sans parallèles pour parler de la nourriture et du logis (11-13:  $\text{σοῦ τρέφοντος} \mid \text{ἡμῶς καὶ παρεχομ[έν]ου} \mid \text{ξενίαν ἐπιτήδειον}$ ).

Παμοῦνις πρωταύλης  
 Τεσενούφι Νίκωνος προσ-  
 τάτη χαίρειν. ὁμολογῶ  
 λιτ[ο]υργησαί σοι σὺν ἄλλοις  
 5 παισταῖς τρις[ι] ἐν κώμῃ  
 [Φι]λαδελφία ἀπ[ὸ] Μεχεῖρ κδ  
 ἀρχαίω[ν] εἰς ἡμέρας ἑπτά,  
 λαμβάνοντός μου παρὰ  
 σοῦ ἰς μισθοῦ λόγον ἡμε-  
 10 ρησίως δραχμὰς εἴκοσι  
 ὀκτώ, σοῦ τρέφοντος  
 ἡμῶς καὶ παρεχομ[έν]ου  
 ξενίαν ἐπιτήδειον, καὶ  
 ἰς τειμὴν φοίνικος ἀρτάβας  
 15 τρεῖς παρὰ τοῦ κολληγίου  
 ἀμέπτως. ἔχω δὲ παρὰ  
 [σοῦ εἰς λόγον ἀρραβῶνος]

4 λειτουργησαι 9 + 14 εἰς 14 τιμὴν

*Pamounis chef des aulètes, à Tesenouphis fils de Nikon, président (de l'association professionnelle), salut. Je reconnais m'être engagé à ton service avec trois autres musiciens dans le village de Philadelphie à partir du 24*

<sup>3</sup> ὁμολογοῦσι etc. ; cf. p. ex. P.Oxy. X 1275 et XXXIV 2721.

*Mecheir de l'ancien calendrier pour sept jours, ayant reçu de ta part vingt-huit drachmes pour salaire par jour. En outre, tu nous nourriras et nous procureras un logement convenable ainsi que trois artabas de dattes comme marque d'honneur de la part de l'association, sans faute. Je reçois de ta part (en guise d'avance ...)*

1 πρωτεύλης. Cf. P.Lond. II 331, 1 (p. 154; = W.Chr. 495) et P.Oxy. XXXIV 2721, 5.

2 Τεσενούφι Νίκωνος. La correction du patronyme (Νίκωνος dans l'*editio princeps*, corrigé en Νωτιος dans W.Chr. 496) a déjà été proposée par M. Vandoni, *Feste publique* n° 19; nous sommes parvenus au même résultat de manière indépendante. Cette correction est d'une grande importance, puisqu'elle permet de lier ce texte aux autres du même ensemble (72, 77, 114 et peut-être 71), cf. 72, introduction, et 77, 3 n. Le second v comporte une barre médiane horizontale, comparable au v de χαίρειν à la ligne 3.

2-3 προστάτη. Tesenouphis est le président d'une association professionnelle (cf. 15: κολληγίου), et n'agit donc pas en son nom propre, mais pour le compte du groupe qu'il représente. Dans P.Mil. II 47, 4 (= SB X 10439), un document du même type, le commanditaire est ἡγούμενος συνόδου κ(ώμης).

7 ἀρχαίω[v]. On trouve l'expression équivalente κατ' ἀρχαίους dans des contrats similaires, cf. p. ex. P.Corn. 9, 7-8 (= SB III 6945; Philadelphie, 206 ap. J.-C.); P.Mil. II 47, 9 (= SB X 10439; Thraso [?], III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.). Dans la pratique des fêtes religieuses traditionnelles, on a maintenu le calendrier mobile, où l'année se décalait d'un jour tous les quatre ans, contrairement à l'année bissextile, introduite par les Romains. Cf. W.Gr. LVI et W.O. I 793-798; F. Perpillou-Thomas, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine* 30-31 et 57. La pratique rappelle l'usage de l'Athènes classique, où le calendrier des festivals religieux était fixé par l'archonte éponyme (κατ' ἄρχοντα); cf. A.E. Samuel, *Greek and Roman Chronology* 58.

15 κολληγίου. Ce terme (= lat. *collegium*) est relativement rare dans la documentation papyrologique. Cf. SB VI 9066, 7 (Socnopéonèse, 138-161 ap. J.-C.); 9527, 9 (Ptolemaïs Euergetis, 385-412 ap. J.-C.); P.Gron. Amst. 1, 4 (Oxyrhynque, 455 ap. J.-C.), où le terme s'applique ironiquement à des mal-fauteurs. Sur la gestion des *collegia*, en particulier du point de vue juridique, cf. J.-J. Aubert, *Cahiers Glotz* 10 (1999) 49-69. Pour une description des associations chargées d'inviter les musiciens, cf. W.L. Westermann, *JEA* 18 (1932) 18-27.

16-17 ἔχω δὲ παρὰ | [κοῦ εἰς λόγον ἀρραβῶνος]. Une formulation analogue se trouve dans un autre contrat d'engagement de musiciens, P.Oxy. X 1275, 21-22 (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): ὁμολογί (l. -γει) ὁ Κοπρεὺς ἐσχηκέναι εἰς λό[γο]ν ἀρ(ρ)αβῶν[ος] δραχμὰς εἴκοσι. Cf. aussi P.Lond. III 1229, 15-16 (p. 142-143; 145 ap. J.-C.): ἔ]χω ἀπὸ τῶν προκιμένων (l. προκει-) (δραχμῶν) ρκ | [λόγω ἀρρα]βῶνος.

## 74 LETTRE PRIVÉE D'HERAÏS À AGRIPPINUS

P.Gen. inv. 130bis  
Planche LV

17,7 x 11 cm

139-145 ap. J.-C.  
Ptolemaïis Euergetis (?)

BL I 167

Ce papyrus est endommagé par deux trous verticaux, correspondant à l'emplacement de plis; en outre, le bas du document est déchiré. Pour le reste, il est relativement bien conservé. L'écriture, se situant à mi-chemin entre une onciale et une cursive, dénote un scribe exercé. Le papyrus a été daté au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C., sans doute sur la base de comparaisons paléographiques: aucune mention de date explicite ne figure dans le texte. Toutefois, le contexte permet de corriger cette datation (*cf. infra*). La première lettre de chaque ligne est plus grande que le reste de la ligne. Le scribe note la diérèse sur le iota de  $\nu\iota\hat{\omega}$  (1). Marge supérieure: 1,3 cm; marge gauche: 1,6 cm; pas de marge droite ni inférieure (papyrus abîmé). L'écriture suit le sens des fibres; le dos n'est pas visible.

Ce papyrus fait partie du célèbre dossier relatif au procès de Drusilla. Pour une synthèse de l'affaire, ainsi qu'une révision détaillée du papyrus dans le contexte de cette affaire, le lecteur se reportera à P. Schubert, *ZPE* 130 (2000) 211-217.<sup>1</sup>

Une femme du nom d'Heraïis écrit à son fils Agrippinus pour le tenir au courant des démarches qu'elle a effectuées auprès du stratège. Afin de poursuivre ses efforts, elle demande à son fils de lui faire parvenir la copie d'une pétition qu'elle a vraisemblablement omis de prendre avec elle.

Cette Heraïis n'est autre que la veuve de Gaius Iulius Agrippianus, par lequel commence l'affaire du procès de Drusilla, cette dernière elle-même veuve de Valerius Apolinarius. Apolinarius, de son vivant, dans l'impossibilité de rembourser un prêt, a fait opposition à une procédure de saisie de ses biens engagée par son créancier Agrippianus. Après la mort d'Apolinarius, Drusilla a poursuivi les démarches entreprises du vivant de son mari. Agrippianus étant lui aussi mort, elle s'attaque à son fils, Gaius Iulius Agrippinus (le destinataire de 74). Agrippinus est encore trop jeune pour

---

<sup>1</sup> Bibliographie essentielle: *M.Chr.* 372 (= P.Cattaoui recto + BGU I 114); *M.Chr.* 88 (= P.Cattaoui verso); *M.Chr.* 87 (= P.Lond. II 196 [p. 152]). B.P. Grenfell/A.S. Hunt/P.M. Meyer, *APF* 3 (1906) 55-67 [révision du texte] et 67-105 [commentaire]; H. Maehler, in *Proceedings of the XII<sup>th</sup> Int. Congress of Papyrology, Ann Arbor 1968* 263-271; *idem*, in *Symposion 1977. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte* 325-333. Pour une analyse de l'affaire du point de vue juridique, *cf.* H.-A. Rupprecht, *Atti del XXII Congr. Int. di Pap., Firenze 1998* II 1135-1144 (= *Mélanges Fritz Sturm* 881-893).

assumer la défense des intérêts familiaux, ce qui explique que sa mère Heraïis se charge de le représenter.<sup>2</sup>

Ἡραϊς Ἀγριππ[ί]νωι τῷ υἱῷ πλείστα χ(αίρειν).

πρὸ μὲν πάντων εὐχομαί σε ὑγιαίνειν

καὶ προκόπτειν. γείνωσκε, τέκνον,

ἀπεληλυθῆναι ἐμὲ καὶ Διόσκορον

5 ἐπὶ τὸν στρατ[ηγ]ὸν μετὰ Ἀσκληάτος

λέγων ὅτι· « ἦνεκκα ἀναφόριον τοῦ δικαιο-

οδότου » καὶ ὅλωσ ἡμεῖς οὐδὲν βιβλείου

ἴχαμεν. διὸ ἐρωτηθεὶς ἐκλαβὼν

ἀντίγραφον καὶ βαλὼν εἰς ἀγγίον

10 σφράγι[σ]ον, καὶ δώσας τῷ ἀδελφῷ μ[ου]

ἢ Ἰουλειανῶι ἢ Οὐλερί[ω] Ῥούφω καὶ

ὄσα ἐὰ[ν] πέμψης, γρ[άψον] εἰς ἐπι[σ]τό-

λειον κ[α]ὶ σφρ[α]γίσας π[έ]μψον. καὶ δεῖ

κατα[μ]εῖναι ἡμᾶς [ἐπὶ] τῆς πόλεω[σ]

15 ἔτι ἡμ[έ]ρας δέκα. ἤκ[ου]σεν ἡμῶν

ὁ στρα[τ]ηγὸς καὶ [εἶπ]α αὐτῷ

μὴ ἐγγίζειν τῷ γρ[α]μ[μα]τί, μήτε

αὐτὸν μήτ[ε] ἄλλον τι[νά]· καὶ γὰρ

Ἀντωνῖνος ἐπὶ τῆς πόλ[εω]ς ἦν μεθ' ἡ-

20 μῶν, κα[ὶ] πολ[ύ] ἡμείν [έ]βοήθησεν

καὶ τὰ πρὸς Ἀπολιν[ά]ριν καὶ ἐπὶ τῷ

ἐκατοντάρχη καὶ ἐπὶ τῷ στρατηγῷ.

<sup>2</sup> Cf. *M.Chr.* 88, col. iv, 12-26: (...) ἕως ἐτελεύτησεν ὁ πατήρ μου, ἐμοῦ δὲ ἡ [πει] ὡς ἔτι νέφ ὄντι καὶ ἄγνω[οῦ]ντι τὰ τοῦ πατρὸς ἢ πράγμα[τα] ἡμφισβήτησε πρὸς ἐμὲ ἐπὶ τοῦ τοῦ νομοῦ στρατηγῷ, ὃς ἐπιηνοῦς τὰ κεκριμένα ἢ ἀνέπεμψεν ἡμᾶς ἢ ἐπ[ὶ] τοὺς αὐτο[ῦ]ς λογοθέτας καὶ ἐκέλευσεν ἢ ἐξαργυριθῆναι ἐνόος ἢ ἐνιαυτοῦ γενήματα ἢ μέχρι τοῦ τῆς λογοθελείας ἀπαρτιμοῦ («... jusqu'au moment où mon père est mort; comme j'étais encore jeune, et que je ne connaissais pas les affaires de mon père, elle a engagé une dispute contre moi auprès du stratège, lequel, prenant connaissance du jugement, nous a renvoyés auprès des contrôleurs, en nous ordonnant de vendre le produit d'une année jusqu'à ce que les comptes soient réglés.»).

καὶ ἐν αὐτῷ εὐχαρίστησον τὰ νῦν  
καὶ κόμικαι παρὰ Σερήνου τοῦ ἀδελ-  
25 φοῦ μου λήκυθον ἐλαίου καὶ ἄρτους  
μεγάλο[υ]ς τέσσαρας. ἀπάζεται σε  
Ἡ[ρ]αί[ς] καὶ Θερμ[οῦθις] καὶ Ἡραΐς

2 ὑγιαίνειν 3 γίνωσκε 4 le scribe a écrit d'abord ἀπελυ-, puis corrigé en ἀπεληλυ-  
6 λέγοντος ἦνεγκα 7 βιβλίον 8 εἵχομεν 9 ἀγγεῖον 10 δώσεις 11 Οὐαλερίφ  
12-13 ἐπιστόλιον 20 ἡμῖν 21 Ἀπολινάριον

*Heraïs à son fils Agrippinus, meilleures salutations. Avant toute chose, je prie pour que tu sois en bonne santé et que tu prospères. Sache, mon enfant, que Dioskoros et moi, nous nous sommes rendus auprès du stratège avec Asklas qui a dit: «j'ai apporté une pétition (soumise au) iuridicus». Et en ce qui nous concerne, nous n'avions absolument aucun document. C'est pour-quoi, je t'en prie, prends une copie (de notre pétition), place-la dans une jarre et scelle-la, et tu la donneras à mon frère, ou à Iulianus ou à Valerius Rufus, et tout ce que tu pourrais envoyer, écris-le sur une lettre (d'accompagnement), scelle-la et envoie-la.*

*Il faut que nous restions en ville encore dix jours. Le stratège nous a entendus et je lui ai dit de ne pas s'approcher du (...), ni lui ni quelqu'un d'autre. Antoninus était en effet en ville avec nous et il nous a beaucoup aidés aussi en ce qui concerne Apolinarius, tant auprès du centurion que du stratège. Toi aussi, remercie-le maintenant (?) et envoie de la part de mon frère Severus un lécythe d'huile et quatre grands pains. Heraïs te salue, ainsi que Thermouthis et Heraïs (...)*

6 ἦνεγκα. Sur l'assimilation -γκ- > -κκ-, cf. Gignac, *Grammar* I 171-172.

ἀναφόριον. La tournure ἀναφόριον τοῦ δικαιοδότου ne peut manifestement pas signifier que la pétition émane du *iuridicus*; elle a dû être adressée à ce fonctionnaire. Cf. P.Amh. II 68 (= W.Chr. 374), 12: τοῦ ἐπ[ι]ταλέντος ἡμῖν (l. ἡμῖν) ἀναφορίου ὑπὸ τοῦ τοῦ νομ[οῦ] στρα[τηγ]οῦ τὸ [ἀ]ντίγραφον ὑποτέ[τακ]ται. BGU XI 2129, 12-15: ἔπεμψα τὸ πρόσταγμα ἰ τὸ τοῦ [ἀ]φορίου [καὶ] τὸ ἀ[ν]αφόριον (l. ἀναφόριον) ἰ τὸ δοθὲν [ . . . ] τῶν ἐν Ἀρσινοίτῃ οὐετ[ρα]νῶν. Remarques sur cette dernière citation: a) l'éditeur propose τὸ δοθὲν [αὐτῷ] ὑπὸ τῶν κτλ.; b) ce document appartient lui aussi au dossier du procès de Drusilla.

8 ἴχομεν (l. εἴχομεν). Pour le transfert de la terminaison de l'aoriste 1 à l'imparfait, cf. Gignac, *Grammar* II 332.

ἐρωτηθεῖς. Le verbe ἐρωτάω a ici le sens de «demander», «prier»; cf. p. ex. BGU II 423, 11-12 (= *W.Chr.* 480; II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.): ἐρωτῶ σε οὖν, κύριέ μου πάτερ, ἡ γράψον μοι ἐπιτόλιον; P.Bouriant 23, 6-8: εἰς καρὰν (l. χαράν) ἐρωτηθεῖς, ἄδελφε, ἡ ἀγόρακόν μοι καί σοι (l. σοι) ἄλλαξ δύο ἡ λείτρας (l. λίτρ-) χρίματος.

9 ἀγγίον. Agrippinus, sur la suggestion de sa mère, doit sceller un récipient, s'assurant ainsi que le document qu'il va confier à son oncle – le frère d'Heraïs – parviendra à cette dernière sans avoir été lu ni modifié par quiconque.

11 ἡ Ἰουλειανῶι ἡ Οὐλερί[ω] Ρούφω. Le déchiffrement est dû à D. Hagedorn. L'orthographe de Ἰουλειανῶι est relativement rare: à l'exception de P.Col. VII 176, 18 (325 ap. J.-C.), on ne la trouve attestée que dans P.Bouriant 23, 9, un autre document appartenant aussi au dossier du procès de Drusilla. Il est par conséquent probable que le Iulianus de P.Bouriant 23 et de P.Gen. I 74 ne sont qu'une seule et même personne. Dans les deux cas, nous constatons que Iulianus est un proche de la famille d'Agrippinus. Quant à Valerius Rufus, la relative fréquence des deux parties de son nom rendent une identification hasardeuse. Pour la particularité orthographique Οὐλερί[ω], cf. p. ex. P.Mich. IV 225, 3273 (Karais, 174 ap. J.-C.).

16 στρα[ ]τηγός. Le papyrus devait être troué à cet endroit avant même la rédaction de la lettre.

[εἶπ]α. Ce passage pose des problèmes délicats. Jules Nicole lisait [εἶπ]εν, mais les traces conservées correspondent nettement à l'oblique descendante d'un alpha. De plus, il faut rattacher le pronom αὐτῷ au verbe εἶπεν; or, si le stratège est le sujet du verbe, αὐτῷ doit s'appliquer à une autre personne, dont l'identité nous échappe. Si l'on revient à une terminaison en -α, il faut alors envisager la 1<sup>re</sup> personne à l'aoriste. La disparition de l'aoriste second εἶπον au profit de la forme εἶπα est courante pour l'époque, cf. Gignac, *Grammar* II 337. Sous sa forme corrigée, le texte inverse les rôles: ce serait Heraïs qui aurait dit au stratège (= αὐτῷ) de ne pas s'approcher d'une personne qui pourrait l'influencer d'une manière qu'Heraïs considère comme préjudiciable à ses propres intérêts.

18 γάρ. La particule implique que c'est parce qu'Antoninus était présent en ville qu'Heraïs et Dioskoros ont pu obtenir leur audience.

23 καὶ cὺ αὐτῷ εὐχαρίστησον τὰ νῦν. Nous devons la lecture de τὰ νῦν à D. Hagedorn, qui manifeste néanmoins une certaine hésitation. En tout état de cause, cette solution paraît mieux correspondre à ce que l'on peut lire sur le papyrus que le πάνυ de l'*editio princeps*. Pour des parallèles à la tournure καὶ cὺ αὐτῷ εὐχαρίστησον, cf. p. ex. BGU III 816, 6-7: καὶ cὺ | γὰρ εὐχα[ρ]ίστησον Ἰσιδώρω; P.Haun. II 18, 17-18: καὶ cὺ εὐχαρίστητι (l. -τησον) αὐτῷ λείαν (l. λίαν).

27 Ἡ[ρ]α[ί]ς. D. Hagedorn propose une lecture alternative ἡ ἀ[δ]ε[λφ]ή[ς]. La lacune paraît toutefois très réduite pour une pareille restitution.

## 75 LETTRE PRIVÉE DE SARAPAMMON À NEPOTIANUS

P.Nicole inv. 9  
Planche LVI

13,7 x 7,8 cm

seconde moitié du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
provenance inconnue

BL I 167; VIII 135

Le document est conservé intégralement, hormis une petite déchirure vers le haut. Marge supérieure: 0,8 cm; marge gauche: 1 cm; marge inférieure: 0,9 cm; pas de marge droite. Sur le recto figure une lettre écrite en suivant les fibres horizontales; au verso se trouve l'adresse écrite dans le sens des fibres verticales. L'encre est bien lisible; l'écriture, une cursive exercée, comporte plusieurs corrections. Pour des parallèles, cf. Schubart, *PGB* 37a (= Seider, *Pal. Gr.* I 44; 250 ap. J.-C.) et 37b (274 ap. J.-C.); Boswinkel – Sijpesteijn, *Tabulae* 31 (259-260 ap. J.-C.). Sur cette base, on peut dater notre papyrus vers la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., date que ne contredit pas l'usage du *nomen* Aurelius.

Sarapammon, l'expéditeur de la lettre, a envoyé à son père deux tanneurs employés par son maître Ambrosios, et les recommande à ses bons soins, en attendant qu'ils puissent se procurer des *κερατέα* d'acacia. Ce que désigne ce terme de *κερατέα* n'est pas établi avec certitude, cf. 8-9, n. Un premier essai d'interprétation a néanmoins été tenté par Hélène Cadell; nous sommes parvenus, de manière indépendante, aux mêmes conclusions d'ensemble.<sup>1</sup> Dans le contexte de notre document, il existe un usage, abondamment illustré, en rapport avec l'activité des salariés d'Ambrosios. Ceux-ci travaillent en effet le cuir comme tanneurs ou cordonniers. Or, la gousse du fruit de l'acacia, qu'il s'agisse de l'*Acacia nilotica* ou de l'*Acacia albida*, est particulièrement riche en tanin.<sup>2</sup> Théophraste mentionne son utilisation, au lieu de la noix de galle, pour tanner les peaux.<sup>3</sup> Pline reprend cette affirmation dans son *Histoire naturelle* et évoque les graines, enfermées dans des gousses, qui servent au tannage.<sup>4</sup> Cet emploi semble en outre attesté dès l'époque pharaonique, car des gousses d'acacia, de même que des peaux tannées avec ce produit, ont été retrouvées dans des tombes.<sup>5</sup> Des gousses seraient aussi représentées à côté des

<sup>1</sup> Cf. H. Cadell, in *Miscellanea Papyrologica* 33-40; B. Kramer, *APF* 40 (1994) 212.

<sup>2</sup> Cf. A. Lucas, *Ancient Egyptian Materials & Industries* 47: « These pods contain about 30 per cent of tannin. »

<sup>3</sup> Cf. Theophr. *Hist. plant.* 4, 2, 8: ὁ δὲ καρπὸς ἔλλοβος, καθάπερ τῶν χειδροπῶν, ᾧ χρῶνται οἱ ἐγγύριοι πρὸς τὰ δέρματα ἀντὶ κηκίδος.

<sup>4</sup> Cf. Plin. nat. 13, 63: *semen in siliquis, quo coria perficiunt gallae uice*; 24, 110: *ad coria perficienda semine pro galla utuntur*.

<sup>5</sup> Cf. V. Loret, *La flore pharaonique* 84-85; L. Keimer/R. Germer, *Die Gartenpflanzen im alten Ägypten* (Mainz 1984) 22; Lucas 48.

fabricants de sandales sur les fresques de la tombe thébaine de Rekhmara.<sup>6</sup> L'usage de l'acacia est encore attesté au XX<sup>e</sup> siècle pour le tannage au Soudan.<sup>7</sup>

L'hypothèse la plus vraisemblable est donc que le produit que Dracon et Melanos attendent de pouvoir acheter est cette gousse d'acacia qui doit servir à poursuivre leur activité. Peut-être n'est-elle pas disponible parce que ce n'est pas la saison ; peut-être les deux hommes doivent-ils réunir les ressources pour se constituer un stock. Ceci expliquerait pourquoi Sarapammon les envoie à son père, qui semble quant à lui en mesure de leur fournir du travail.<sup>8</sup>

La datation, fondée sur la paléographie, exclut un lien entre **75** et **39** (origine inconnue ; 201-211 ap. J.-C.), où il est question de la location d'une plantation d'acacias.

Cαραπάμ[ων] Νεφωτιανῶ  
 τῶ πατρὶ πλεῖστα χαίρειν.  
 ἔπεμψα πρὸς σε Δράκων-  
 τα καὶ Μέλανον μισθω-  
 5 τὰς τοῦ κυρίου μου Ἀμ-  
 βροσίου - εἰσὶν [ρα] γὰρ κκυ[θ]τεῖς -  
 εἶνα κκυτῆς μετ' αὐτῶν  
 ἕως ἐωνήσαντο κερα-  
 τέας τῶν ἀγανθέων.  
 10 καλῶς οὖν ποιήσεις παρα-  
 προσχεῖν αὐτοῖς, ἵνα  
 μή τις αὐτοῖς ἐπήριαν  
 ποιήσι, τόπον δὲ αὐ-  
 τοῖς παράσχεε 'αὐτοῖς' [μ]ποῦ μί-  
 15 νωσιν.  
 ἐρρωσθαί σε εὐχομαι,

<sup>6</sup> Cf. P.E. Newberry, *The Life of Rekhmara*, pl. 18 ; N. de Garis Davies, *The Tomb of Rekh-mi-Ré at Thebes*, pl. 53. C'est en effet ainsi que l'on peut interpréter deux longues bandes renflées à intervalles réguliers qui évoquent la forme de la gousse de l'*Acacia albid*.

<sup>7</sup> Cf. Lucas 47.

<sup>8</sup> Nous ne souscrivons pas à l'hypothèse d'Hélène Cadell, in *Miscellanea Papyrologica* 39, d'une « éventuelle rivalité avec d'autres membres d'organisations concurrentes, d'où les précautions prises pour la sécurité des personnes. »

πάτηρ, πολλοῖς  
ἔτεσιν.

Au verso, dans le sens de la longueur :

Αὐρηλ(ίω) Νεπωτιανῶ π(αρά) Σαραπάμμωνος

1 Σαραπάμμων 7 ἵνα 9 ἀκανθέων 10 ποιήσεις 12 ἐπήρειαν 13 ποιήρη 14-15 μείνωσιν  
verso: Σαραπάμμωνος

*Sarapammon à son père Nepotianus, meilleures salutations. Je t'ai envoyé Dracon et Melanos, salariés de mon maître Ambrosios – ils sont en effet tanneurs – afin que tu tannes le cuir avec eux jusqu'à ce qu'ils aient acheté des gousses d'acacias. Tu feras bien de t'occuper d'eux afin que personne ne les maltraite ; procure-leur aussi un endroit où habiter. Je prie pour que tu te portes bien de nombreuses années, père.*

(Au verso) À Aurelius Nepotianus, de la part de Sarapammon.

1 Σαραπάμ[ων]. La lacune ne laisse pas assez de place pour un second μ.

8-9 κερατέας. Sur la base d'un passage des *Geoponica* (11, 1) où l'auteur énumère 14 arbres qui gardent leurs feuilles en hiver, parmi lesquels la κερατέα, le mot a été assimilé aux différents noms antiques du caroubier : κερωνία, κερατία, κερατωνία. P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique*, s.v. κέρασ, suggère que le terme est dérivé de κέρασ et construit d'après les noms d'arbres en -έα. Pour F. Preisigke, *Wörterbuch*, κερατέα serait le fruit du caroubier, ce dernier étant appelé κεράτιον. L'un et l'autre termes sont tout aussi rares dans l'ensemble de la documentation papyrologique : κεράτιον n'apparaît, abrégé, que dans un document, P.Lond. I 131\*, 7 et 9, et κεράτεια n'est mentionné, excepté 75, que par P.Oxy. XVII 2146, 9, dont le contexte est totalement différent de celui du papyrus de Genève et a laissé l'éditeur du texte fort perplexe. À propos de P.Lond. I 131\*, cf. M. Schnebel, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten* 315, qui considère le κεράτιον comme étant le fruit de la κερατία, à l'inverse de Preisigke. Il faudrait ainsi conjecturer que le terme κερατέα désigne la gousse ou le fruit, ici de l'acacia, par extension du sens de «fruit du caroubier». Preisigke est le seul à préférer cette dernière interprétation de κερατέα, mais les occurrences sont trop peu nombreuses pour permettre une certitude absolue. On peut relever à l'appui de cette hypothèse, que, d'une manière générale, l'orthographe du document laisse à désirer et que cette κερατέα ne représente qu'une curiosité lexicale de plus dans 75

(cf. H. Cadell, *op. cit.*). Le caroubier ne fait pas l'objet de plus de quelques lignes dans les études qui traitent de la culture et du commerce du bois, et généralement seule son existence est mentionnée. Cf. par exemple Schnebel 315; pas de mention chez B. Kramer, *APF* 41 (1995) 217-231. Les usages de l'acacia sont en revanche beaucoup mieux attestés dans les sources, et ont été largement commentés par les auteurs modernes. Cf. L. Keimer/R. Germer, *Die Gartenpflanzen im alten Ägypten* 19-24 et R. Germer, *Flora des pharaonischen Ägypten* 89-92. Les exemples de ventes d'acacias (P.Oslo II 45; P.Oxy. VI 909), de correspondance officielle concernant l'achat d'arbres ou de bois d'acacia (P.Oxy VIII 1112; IX 1188) ainsi que d'inventaires d'arbres dressés par l'administration mettent en lumière l'importance accordée à cette essence et au bois en général dans l'Égypte antique. Cf. S. Daris, *Aegyptus* 69 (1989) 30-36; H. Cadell, *CÉ* 51 (1976) 331-348. L'*Acacia nilotica* est utilisée le plus souvent comme bois de construction, en raison de sa nature très dure et imputrescible (usage déjà mentionné par Hérodote 2, 96).

9 ἀκανθέων (l. ἀκαν-). Sur la distinction entre acanthe et acacia, cf. B. Kramer, *ZPE* 97 (1993) 131-144; sur l'étymologie, J. Kramer, *ibid.* 145-146.

## 76 LETTRE PRIVÉE RELATIVE À UN ATTELAGE

P.Gen. inv. 27bis  
Planche LVII

18 x 10,4 cm

III/IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.  
provenance inconnue

BL I 167

Ce papyrus est passablement endommagé par endroits. Il manque le coin supérieur gauche, et les plis ont laissé des trous disposés en un quadrillage régulier. De plus, l'encre est effacée par endroits. Il est néanmoins possible de déchiffrer le texte presque dans son entier. Marge supérieure: 2 cm; marge gauche: 1,5 cm; marge inférieure: 1,5 cm; pas de marge droite. L'écriture suit le sens des fibres; le dos n'est pas visible. L'écriture, une onciale comportant certains traits cursifs, est relativement irrégulière et manque d'élégance. On peut la situer un peu plus tôt que P.Köln II 109 (IV/V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.).

L'expéditeur de cette lettre, qui agit vraisemblablement pour le compte du destinataire, fait état des démarches qu'il a accomplies pour engager des attelages de bœufs. Le contenu de la lettre donne à penser qu'il avait besoin de deux attelages, mais il s'est heurté à des difficultés. Il décrit trois tentatives, avec des résultats à chaque fois différents :

1. Le frère d'Horion (inconnu par ailleurs) a accepté de mettre son attelage à disposition, et l'expéditeur a préparé une équipe de travailleurs.
2. Une autre personne sollicitée, Potamon, lui a répondu que, en l'absence de son maître, le garçon d'attelage refusait de s'engager.
3. Le propriétaire d'un troisième attelage a accepté de travailler non pas pour un prix global, mais selon un décompte journalier, facturé à douze drachmes la journée.

Dans la troisième démarche, nous ne savons pas si l'expéditeur a accepté les conditions proposées; il est plus probable qu'il écrit précisément pour obtenir l'aval du destinataire avant de conclure l'affaire, le taux journalier étant passablement élevé.<sup>1</sup> Ce document montre que les *ταυρελάται*, chargés de diriger un *ταυρικόν* (*scil.* ζεύγος, *cf.* SB XII 10942, 9), ne sont pas

<sup>1</sup> *Cf.* H.-J. Drexhage, *Preise, Mieten/Pachten, Kosten und Löhne* 316-317. La moyenne des prix qu'il cite à partir de SB VIII 8699 (nome hermopolite, 78/79 ap. J.-C.) se situe à un peu plus de 4 drachmes par paire de bœufs par jour; l'inflation ne suffit probablement pas à justifier le saut à 12 drachmes. Le salaire journalier d'un manœuvre se situe autour de 2 drachmes (*cf.* Drexhage 422-425), et l'amortissement des bœufs proprement dit ne justifie pas la différence (*cf.* calculs d'amortissement pour un âne dans 2, introduction).

nécessairement attachés à un domaine agricole en particulier : ils offrent leurs services en fonction des besoins. Cela ressort notamment des archives d'Herioninos.<sup>2</sup> Pour les gros travaux, on devait procéder à des rotations entre les divers domaines, afin de rentabiliser au mieux les attelages.<sup>3</sup>

[..... τ]ῷ φιλάτω  
 χάριν.  
 γινώσκιν ἐθέλω ὅτι  
 παρὰ Παρευθοῖ ἐπορεύθην  
 5 πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ὀρίωνος  
 ἕνεκα τοῦ ταυ[ρ]ικοῦ, καὶ  
 συνέθετο δῶναι αὐτῷ, καὶ  
 τοὺς ἐργάτας ἐν ἐτοίμῳ  
 ἐποίησα. ἐγενόμην καὶ πρὸ-  
 10 ς Ποτάμωνα ἕνεκα τοῦ  
 ἄλλου ταυρικοῦ, καὶ ἔφη  
 λέγων· «ὁ κύριος τοῦ ταυ-  
 ρικοῦ εἰς τὴν πόλιν ἀνέβη  
 καὶ οὐκ ἀνέχεται ὁ ζευγη-  
 15 λάτης χωρὶς αὐτοῦ ἐλθῖν.»  
 ἐτέρῳ δὲ ταυρικῷ ἐγὼ κοι-  
 νέβαλον, καὶ οὐ κοινέθετο  
 σύμφωνα ἐργάσασθαι, ἀλλὰ  
 πρὸς ἡμέραν, ὥσας ἂν δαπα-  
 20 νήσῃ ἡμέρας, ἐκάστης ἡμέ-  
 ρας αἰτῶν δραχμὰς δ[ί]ω]δ[ε-]  
 κα. ἔρωρο.

2 χάρειν 3 γινώσκειν 4 Παρευθος? 7 δοῦναι 15 ἐλθεῖν 16-17 συνέβαλον κοινέθετο  
 18 σύμφωνα ἐργάσασθαι 19 ὅσας

<sup>2</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 269-270.

<sup>3</sup> Cf. R.S. Bagnall, *Egypt in Late Antiquity* 122; J. Rowlandson, *Landowners and Tenants in Roman Egypt* 23, 208 et 221-222.

(...) à mon très cher (...), salut. Je veux que tu saches que je me suis rendu de la part de Paseus (?) auprès du frère d'Orion à cause de l'attelage de bœufs, et il s'est engagé à (le) lui livrer, et j'ai tenu les ouvriers prêts. Je me suis aussi rendu auprès de Potamon à cause de l'autre attelage, et il a déclaré: «Le propriétaire de l'attelage de bœufs est monté à la ville et le garçon d'attelage refuse de venir sans lui.» Pour ma part, je me suis associé à un autre attelage et il ne s'est pas engagé à travailler sous contrat, mais à la journée, en fonction des journées qu'il y consacre, en demandant douze drachmes pour chaque journée. Porte-toi bien.

1. Si l'on déduit une lettre de la lacune pour τ]ϕ̂, il reste un espace équivalent à environ huit lettres pour le nom de l'expéditeur et celui du destinataire. La chose n'est pas impossible, mais on peut néanmoins se demander si l'expéditeur n'aurait pas omis de faire figurer son nom dans l'en-tête.

7 ἀὐτῷ. Le pronom renvoie à Paseus (?), pour le compte duquel l'expéditeur de la lettre a demandé l'attelage.

14-15. Il manque une bande de papyrus entre les deux lignes; mais le texte ne présente aucune lacune, ce qui indique que le défaut était déjà présent au moment de la rédaction de cette lettre.

16-17 κοινέβαλον (...) κοινέθετο (l. κυν-). Pour la variation υ/οι, cf. Gignac, *Grammar* I 198-199.

## 77 REÇU POUR LE PRIX D'UNE PRODUCTION DE VIN

P.Nicole inv. 28  
Planche LVIII

10 x 10 cm

4 juillet 211 ap. J.-C.  
Philadelphie

BL I 167

Ce papyrus est entièrement conservé; seul le coin supérieur gauche et la marge gauche sont légèrement endommagés. Marge supérieure: 2 cm; marge gauche: 1 cm; marge inférieure: 4 cm; pas de marge droite. Recto: fibres horizontales; le verso n'est pas visible. Le texte est rédigé dans une écriture cursive, élégante et exercée.

Le contexte de ce document est exposé dans l'introduction de **72**, à laquelle le lecteur se référera pour plus de détails. Tesenouphis, marchand de vin à Philadelphie, procède à un paiement sur le compte de Gaius Valerius Cularis alias Philoxenos, pour le prix de la production de vin qu'il lui a achetée. La transaction se fait par l'intermédiaire d'Apis, agent de Philoxenos, et la somme totale due se monte à 400 drachmes.

Ce papyrus trouve un parallèle frappant dans PFay. 63, en provenance d'Euhemeria, et datant de 240 ap. J.-C. Il s'agit également d'un reçu pour le prix d'une production de vin, portant aussi sur une somme de 400 drachmes; mais le bénéficiaire est Antonius Philoxenos (cf. **72** introd.), l'agent et le marchand de vin s'appellent respectivement Aurelius Nemesianus et Chrysas. Cette similitude des deux transactions, à un intervalle de 29 ans, donne à penser que nous avons affaire à un arrangement identique. Le marchand de vin s'est engagé à acheter une partie la production d'un domaine, pour une valeur de 400 drachmes par année; il revend ensuite ce vin au détail, avec l'espoir de réaliser un bénéfice.<sup>1</sup>

Les sommes en jeu sont relativement faibles, et l'on peut en conclure que le commerce du vin en détail représente seulement une activité accessoire pour ces marchands. Les grands domaines recouraient à un réseau de petits commerçants pour écouler une partie de leur marchandise.<sup>2</sup>

L'activité de négoce de vin qui transparaît dans **72** et **77** laisse supposer que **71**, un registre de vente de vinaigre datant de la même période, pourrait faire partie du même dossier, dont les pièces se seraient trouvées entre les mains du marchand de vin Tesenouphis; cf. **71** et **72**, introduction.

<sup>1</sup> Cf. D. Rathbone, *Economic Rationalism* 288.

<sup>2</sup> Cf. Rathbone 289; les remarques formulées dans la note **77**, 3 vont également dans ce sens.

- κατέβαλ(εν) ιθ (ἔτους) Ἐπειφ ι, εἰς τὸν Οὐαλερίου Κελεαρίου  
 τοῦ καὶ Φιλοξένου λόγο(ν), διὰ Ἄπει χειριτοῦ,  
 Τεσενούφικ οἰνοπώλ(ης) Φιλαδελφείας, ἀπὸ τειμ(ῆς)  
 οἴνου γενήματος ιη (ἔτους), ἀργυρίου δραχμᾶς  
 5 τριακοσίας τεσσαράκοντα τέσσαρες, κέρματο(ς)  
 δραχ(μᾶς) πενήκοντα δύο, (γίνονται) ἐ(πὶ τὸ αὐτὸ) (δραχμαὶ) υ.

3 τιμῆς 5 τέσσαρας

*A payé le 10 Epeiph de la 19<sup>e</sup> année, sur le compte de Valerius Celemaris alias Philoxenos, par l'entremise de son agent Apis, Tesenouphis marchand de vin à Philadelphie, pour prix de la production de vin de la 18<sup>e</sup> année, trois cent quarante-quatre drachmes d'argent, cinquante-deux drachmes de monnaie de cuivre, soit au total 400 dr.*

3 Τεσενούφικ. Entre les années 150 et 250, le nom Τεσενούφικ est attesté à Philadelphie dans plusieurs documents. C'est le cas de P.Grenf. II 50 (I) (reçu de péage, datant probablement de 226). L'identification avec notre Tesenouphis, quoique plausible, n'est pas certaine. Ce nom se trouve aussi dans 114, 9 (21-25 juin 211 ap. J.-C.): Τεσενούφω(ς) Νίκωνος. Il s'agit d'un reçu de sitologues délivré à Tesenouphis pour le paiement de 130 artabes de blé, pour loyer d'une terre publique à Philadelphie. La proximité des dates, ainsi que le fait que les deux papyrus proviennent de la collection privée de Jules Nicole (77 = P.Nic. inv. 28; 114 = P.Nic. inv. 18), plaident en faveur d'une identification à une seule et même personne. Le cas échéant, nous pouvons constater que Tesenouphis ne limiterait pas son activité au commerce du vin. Rathbone (289) parvient à la même conclusion par une autre voie. Sur cette base, la lecture Τεσενούφι Νίκωνος s'impose naturellement dans 73, 2, un document provenant aussi de Philadelphie et dont l'écriture permet de le situer au début du III<sup>e</sup> siècle. Dans ce dernier papyrus, Tesenouphis porte le titre de προκτάτης, et procède à l'engagement d'une troupe de musiciens.

5 κέρματο(ς). Le κέρμα s'oppose ici clairement aux drachmes d'argent (ἀργυρίου δραχμαί); il s'agit de drachmes de bronze, cf. K. Maresch, *Bronze und Silber* 118.

6 (δραχμαὶ) υ. Les 344 drachmes d'argent et 52 drachmes de cuivre représentent un total réel de 396 drachmes, arrondi à 400 drachmes.

## 78 PROPOSITION DE BAIL

P.Nicole inv. 36 (verso)  
Pas de planche disponible

24 x 10 cm

III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (?)  
Ptolemaïis Euergetis (?)

BL I 167-168

Ce papyrus a disparu de la collection papyrologique de Genève depuis plusieurs années : la lacune a déjà été signalée en 1987 par Claude Wehrli.<sup>1</sup> Il ne sera par conséquent pas possible d'en réviser le texte autrement que sous forme de conjectures. La date proposée par Nicole (III/IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) a été corrigée par Wilcken (*cf.* BL I 167), qui proposait une fourchette entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle. Toutefois, la présence du *nomen* Aurelius pour les deux parties du contrat suggère que ce texte date d'après la *Constitutio Antoniniana* de 212.

La transaction figurant dans ce document concerne deux habitants du chef-lieu du nome arsinoïte (Ptolemaïis Euergetis). Le bailleur est un ex-magistrat de la cité, tandis que le locataire tire ses origines d'un quartier de cette même cité. Mais les terres faisant l'objet du contrat sont situées aux environs du village de Philadelphie. Il n'est pas rare que des notables des cités possèdent des terres dans les villages de la campagne égyptienne, comme en témoigne notamment le petit dossier constitué par **71**, **72**, **73** et **77**.

Ce contrat est rédigé sous forme de ὑπόμνημα; *cf.* P.Diog. 26, introduction, et surtout P.Heid. IV 329, introduction. Sur les propositions de bail, *cf.* J. Herrmann, *Studien zur Bodenpacht* 25-39.

Αὐρηλίῳ Οὐαλ[ερίῳ . . . . .]  
ἀρχ(ιερα)τ(εύσαντι) τῆς Ἄρσιν[οϊτῶν πόλεως]  
παρὰ Αὐρηλίου Κάκ[τορος τοῦ καὶ Συμμάχου]  
ἀπὸ ἀμφοδου Ἰερᾶς Πύλης. [βού-]  
5 λομαι μισθῶσα[εθαι παρὰ σοῦ]  
ἀπὸ τῶν ὑπαρχόν[των σοι περὶ]  
κώμην Φ[ιλαδεφίαν . . . . .]  
ἀρούρα . . . . .  
τος κλῆρος ἀρούρα[ε . . . . . ἀπὸ]

<sup>1</sup> Lettre du 20 octobre 1987, adressée par Claude Wehrli à Gustave Mœckli (directeur de la Bibliothèque Publique et Universitaire).

- 10 νότου αὐτῶν ἀρ[ούρασ . . . . .]  
 ἀπὸ ἀπηλιώτου ἀρ[ούρασ . . . . .]  
 (γίνονται) αἱ π(ροκείμεναι), ἐκφορίου [τῶν μὲν ἀρου-]  
 ρῶν ἐν χόρτῳ γεινο[μένων πυροῦ]  
 ἀρτάβας δώδεκα, τ[ῶν δὲ λοιπῶν]
- 15 (ἀρουρῶν) δ (1/2) πυροῦ ἀρτάβας [δέκ]α τέσσα-  
 ρας. γείνονται τῶν [ό]λων ἐπὶ  
 τὸ αὐτὸ πυροῦ ἀρ[τ]άβας εἴ[κο-]  
 σιν ἕξ, (γίν.) (πυρ. ἀρτ.) κς πρὸς μόνον τὸ  
 ἐνεστὸς ἔτος. τὸ δὲ [ . . . . ] προκει-
- 20 μενον ἐκφόριον ἀποδώσω σοι  
 μηνὶ Παῦνι ἐξ ἄλλω μέτρῳ  
 δρόμῳ τετραχοινικῶ, τῶν  
 δημοσίων πάντων ὄντων  
 πρὸς σὲ τὸν γεουχοῦντα, τ[ε]ῶν δὲ ἕρ-
- 25 γων πάντων πρ[ὸς] ἐμὲ τὸν  
 μισθούμενον, περιχωματι[μοὺς]  
 ποτισμοὺς διωρύχ[ω]ν τε ἀναβολ[ὰς]  
 καὶ πάντα [ό]σα καθ[ήκε]ι, βλάβος  
 μηδὲν ποιῶν. Αὐρήλιος Κάκτωρ
- 30 ὁ καὶ Κύμμαχ[ος] μεμίσ-  
 θωμαι [ώ]ς πρ[όκει]ται.

16 γίνονται

*À Aurelius Valerius (...), ex-grand-prêtre de la cité des Arsinoïtes, de la part d'Aurelius Kastor aussi appelé Symmachos, du quartier de la Porte Sacrée.*

*Je veux prendre en location de ta part, sur tes biens près du village de Philadelphie, 20 aroures (...) lot (...) aroures (...), au sud (...) aroures, à l'est (...) aroures, ce qui représente les aroures indiquées ci-dessus, le loyer des aroures en pâturage étant de douze artabes de blé, celui des 4 1/2 aroures restantes de quatorze artabes de blé. Le total pour l'ensemble est de vingt-six*

*artabes de blé (26 art.) pour la seule année en cours. Je te livrerai le loyer indiqué ci-dessus au mois de Payni, du battoir, selon la mesure de l'allée de quatre chénices, tous les impôts t'incombant à toi le propriétaire et tous les travaux m'incombant à moi le locataire, l'entretien des digues, l'irrigation, l'élimination du limon des canaux, le nettoyage et tout ce qui convient, ne provoquant aucun dommage.*

*Moi, Aurelius Kastor aussi appelé Symmachos, j'ai pris en location comme indiqué ci-dessus.*

1-2 Αὐρηλίω Οὐαλ[ερίω . . . . .] | ἀρχ(ιερα)τ(εύσαντι) τῆς Ἄρσιν[οϊτῶν πόλεως]. Cet Aurelius Valérius pourrait être le même personnage que dans **9**, 27 et **9bis**, 26. Dans ce dernier passage, il est désigné avec la formulation Αὐρήλιος Οὐαλέριος καὶ ὡς χρηματίζω, ce qui implique qu'il revêt des charges de magistrat, sans qu'elles soient précisées explicitement. Il pourrait donc s'agir de la charge de grand-prêtre mentionnée ici. Sur cette charge, cf. **44**, 6. Si l'identification est correcte, nous voyons le même Aurelius Valerius assumer deux rôles distincts : dans **9** et **9bis**, il rédige le contrat de prêt pour Aurelius Anoubas, lequel ne sait pas écrire ; dans **78**, il loue des terres lui appartenant à Aurelius Kastor.

4 ἀπὸ ἀμφοδου Ἱερῶς Πύλης. Un quartier de Ptolemaïs Euergetis à la période romaine. Cf. A. Calderini/S. Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. et S. Daris, *Aegyptus* 61 (1981) 143-154.

15 (ἀρουρῶν) δ (1/2). Au-dessus de δ, on a écrit puis effacé ἀπὸ καλάμης, c'est-à-dire « avec le chaume » ; cf. P.Diog. 26, 9.

24-28. C'est le plus souvent celui qui prend le terrain en location qui s'engage à effectuer les travaux de labour ; cf. **34**, 4 n.



de chaque sorte sont très faibles (14 rubriques comprenant au maximum 4 articles par rubrique, soit en moyenne 1,5 articles). On pourrait éventuellement penser à l'inventaire d'une modeste dot, ou encore à une liste de lavandière. Cette dernière hypothèse était celle retenue par J. Nicole dans son *editio princeps*. Il faudrait alors comparer ce document avec P.Oxy. VI 921 (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), de présentation similaire, mais pour lequel nous avons un titre: τὰ ἀποκείμενα (l. -κείμενα) παρὰ Ἀρσινόην. Il s'agit en l'occurrence d'articles déposés chez une femme; le parallèle pourrait confirmer l'hypothèse d'une lavandière. Dans P.Oxy. LIX 4004, 12-15 (V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), une lettre privée, l'expéditeur demande au destinataire de lui amener des habits qui ont été nettoyés. La liste qui accompagne la demande ressemble à celle de notre papyrus, mais elle est intégrée dans le corps de la lettre. Un inventaire après décès paraît peu probable: le cas échéant, on s'attendrait à trouver d'autres articles mobiliers ne relevant pas de l'habillement, cf. p. ex. P.Tebt. II 406 (266 ap. J.-C.); P.Col. VII 188 (= SB XII 11042; 320 ap. J.-C.). Mais l'hypothèse la plus séduisante serait celle d'une liste d'articles à prendre en voyage, de nature analogue à P.Ryl. IV 627 (317-323 ap. J.-C.). Ce papyrus, tiré des archives de Theophanès, est intitulé ἀναγρ[α]φ[ῆ] κευῶν, et énumère, sur 9 colonnes de chaque côté du papyrus, des articles de natures diverses (habits, mais aussi provisions, etc.). Dans notre liste, de dimensions beaucoup plus modestes, trois rubriques ne désignent en effet pas du linge, mais des articles relevant selon toute vraisemblance du voyage: deux paires de chaussures (9), une paire de sacs de selle (12), et un coussin (13). L'ordre d'apparition des divers articles semble aussi plaider en faveur de cette hypothèse: l'auteur de la liste a d'abord inscrit son linge de corps, avant de passer à ses chaussures de rechange, puis à un tapis nécessaire pour dormir, au sac nécessaire pour transporter ses affaires, avant d'ajouter encore un coussin (pour dormir, ou pour rembourrer le dos de la monture) et finalement son manteau, un φελόνιον (= lat. *paenula*), c'est-à-dire un manteau à capuchon utilisé pour les voyages.<sup>5</sup> Dans l'*editio princeps*, Nicole précisait que ce papyrus figurait dans le même lot que la correspondance d'Abinnaeus et datait de la même époque. Nous avons vu que, du point de vue paléographique, rien ne s'opposerait à l'inclusion de ce texte dans les archives d'Abinnaeus; en outre, ces archives comportent d'autres listes (P.Abinn. 66-82). Si le papyrus appartenait bel et bien aux archives d'Abinnaeus, cette liste pourrait avoir appartenu à un soldat: l'équipement décrit (en particulier la *paenula*) s'accorderait en effet bien avec celui d'un soldat. Il n'est toutefois pas possible d'établir de manière plus précise le lien éventuel entre ce papyrus et les archives d'Abinnaeus.

<sup>5</sup> Cf. M. Junkelmann, *Die Reiter Roms* III 66 (pl. 74-75) et 129.

	κάμαα	δ	<i>chemises</i>	4
	λίνα	β	<i>pièces de lin</i>	2
	τσιχάριον	α	<i>tunique</i>	1
	καβάνιον	α	<i>tissu de lin</i>	1
5	φακιάριον	α	<i>voile</i>	1
	βράκια	β	<i>braies</i>	2
	ράχνη	[α]	<i>couverture</i>	1
	κινδώνιον	α	<i>fine étoffe de lin</i>	1
	ζεύγη καλικίων	β	<i>paires de chaussures</i>	2
10	ταπήτιν	α	<i>tapis</i>	1
	επ[αθ]ίς (?)	α	<i>vêtement à trame serrée (?)</i>	1
	δικακ{ι}κία	α	<i>paire de sacs de selle</i>	1
	φουλβίν	α	<i>coussin</i>	1
	φελόνιον	α	<i>manteau</i>	1

8 κινδώνιον 9 καλιγίων 10 ταπήτιον 13 πουλβίνον 14 φαινόλιον

1 κάμαα. Le diminutif καμάκιον (= lat. *camisia*, cf. Daris, *Il lessico latino*) est le plus souvent utilisé. Cf. P.Heid. IV 333, 28 n. et J. Kramer, *APF* 40 (1994) 133-142.

3 τσιχάριον. Il existait de nombreuses variétés de tuniques comprises sous le nom de τσιχάριον, cf. PUG I 24 = SB X 10258. Certaines avaient un usage militaire, cf. P.Oxy. LXI 4128, 23 n. Pour de plus amples données bibliographiques sur le τσιχάριον, cf. J. Diethart, *ZPE* 127 (1999) 163-165.

4 καβάνιον. Dans P.Oxy. VI 921, 11-12, on trouve deux entrées où figure à chaque fois un καβανοφακιάριον, c'est-à-dire un voile de lin; cf. aussi P.Ryl. IV 627, 16. Sur le terme καβάνιον, cf. Lauffer, *Diokletians Preisedikt* 28, 57 n.

5 φακιάριον. Le mot φακιάριον/φακιάλιον est dérivé du latin *faciale* (cf. Daris et Lauffer 26, 99 n.). Il désigne un voile ou un turban. Sur les variations phonologiques présentes dans ce mot, cf. J. O'Callaghan, *APF* 22 (1973) 147-150.

6 βράκια. Diminutif de βράκαι, existant aussi sous la forme du diminutif βρακέλλαι (BGU III 813, 29; III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); ce mot dérive du latin *braca* (cf. Daris).

7 ράχνη [α]. Nicole lisait ράχνη α, corrigé en ράχνη β par U. Wilcken, *APF* 3 (1906) 404. Ce changement avait pour conséquence de passer du féminin ἡ ράχνη au neutre τὸ ράχνοϛ (nom. pl. ράχνη). J. Diethart, *ZPE* 64 (1986) 79, proposait de lire, sur la base d'une planche photographique, ράχνη [β]. Le scribe aurait écrit β à la place de α, et aurait corrigé en effaçant la lettre fautive. Toutefois, l'examen au microscope sur l'original confirme la lecture du chiffre α; cf. P.Oxy. LIX 4004, 4 n. L'éditrice de ce papyrus rapproche ράχνη du latin *rachana*, et voit dans cet article non pas un tissu léger (comme le proposait Nicole), mais au contraire une toile lourde et décorée, parfois colorée.

8 κινδώνιον (l. κινδώνιον). Diminutif de κινδών; cf. Lauffer 26, 7-36 n. Il s'agit d'un emprunt sémitique, cf. P. Chantraine, *Dictionnaire étymologique*, s.v. κινδών.

9 ζεύγη καλίκιον. Le mot καλίκιον est une variante phonétique de καλίγιον = lat. *calig(ul)a*; cf. Daris; P.J. Sijpesteijn, *Aeg.* 68 (1988) 71; Lauffer 9, 5-6 n.

10 ταπήτιν (l. ταπήτιον). Diminutif du grec τάπηϛ.

11 π[αθ]ίς (?). La restitution doit être prise avec d'autant plus de prudence qu'il s'agirait de la seule attestation du mot dans la documentation papyrologique. Il ne reste du *iota* que le sommet de la haste verticale, et du *sigma* que le sommet de la courbe supérieure. Relevons néanmoins le témoignage de Pollux 7, 36: *παθίδα ἐκάλουν τὸ παθητὸν ἰμάτιον* («on appelait 'spathis' le manteau à trame serrée»). Une *πάθη* était une lame de bois servant à resserrer la trame du tissu, cf. LSJ, s.v.

12 διακ{ι}κία. Le διακκίον est constitué d'un ensemble de deux sacs, dont chacun pend sur l'un des côtés de la bête de somme. On observe une variation entre le neutre διακκίον et le féminin διακκία, cf. G. Husson, in *Atti XVII Congr. Int. Pap. (Napoli 1983)* III 1297-1301.

13 φουλβίν. Cf. *πουλβίνον* = lat. *pulvinus* (Daris; Lauffer 28, 56 n.), SB I 10, 10 (III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); P.Oxy. X 1290, 7 (V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.); *φουλβιναν* (= *φουλβίνον*?).

14 φελόνιον. On assiste à une confusion fréquente entre φαιλόνιον et φαινόλιον, diminutif de φαινόλη = lat. *paenula*. Sur l'aspect phonologique, cf. Gignac, *Grammar* I 154; sur l'usage de ce manteau à capuchon, cf. P.Oxy. LIX 4002, 10 n., ainsi que M. Junkelmann, *Die Reiter Roms* III 66 et 129.

## 81 REGISTRE DE REDEVANCES POUR DE LA TERRE À BLÉ

P.Nicole inv. 16 recto  
Planche LX

23,6 x 12,7 cm

138-161 ap. J.-C.  
nome arsinoïte

*BL* I 168 et 461 ; VI 42

Ce fragment de grandes dimensions provient d'un registre, et nous conserve 29 lignes d'une colonne sur le recto, écrites dans le sens des fibres ; pour la 30<sup>e</sup> ligne, il ne subsiste qu'une marque de contrôle en marge. L'absence de marge inférieure ne permet pas de déterminer avec précision le nombre de lignes manquant après la déchirure du papyrus. Quant à la déchirure supérieure, elle ne laisse aucune marge ; mais l'en-tête même du document suggère que la première ligne visible est aussi la première du texte. La marge gauche mesure 5 cm ; à droite, le papyrus est déchiré avant la fin de la colonne, rendant impossible une estimation précise de l'ampleur de la lacune. L'écriture, élégante mais cursive, présente des ressemblances avec P.Ryl. IV 111b (pl. 16 ; 155-161 ap. J.-C.), ce qui permet de la dater au II<sup>e</sup> siècle.<sup>1</sup> Cette datation s'accorde par ailleurs avec une mention du règne d'Antonin le Pieux aux lignes 2-3. Au début de chaque ligne, des traits obliques courts servent de marques de contrôle.

Au verso, tête-bêche par rapport au recto, on trouve les restes fortement mutilés d'un autre registre. Le texte est écrit perpendiculairement aux fibres, d'une main très exercée et relativement serrée, moins élégante que celle du recto ; au sommet et au bas de la colonne, on distingue une autre main, plus ample.

Il est difficile de déterminer la nature précise de ce document. L'en-tête est mutilé, mais on reconnaît une formulation qui annonce un décompte par villages de parcelles de terre à blé (*cf.* 4-5, n.). Tous les villages mentionnés dans ce papyrus se trouvent dans le district d'Héraclide, et la liste semble suivre une progression du sud-ouest vers le nord-est.<sup>2</sup> Pour chaque village figurait à l'origine une surface de terre, suivie d'une somme d'argent. Les surfaces de terre sont relativement modestes, et ne représentent sûrement pas toute la surface de terre à blé cultivable dans chaque village. Il pourrait s'agir en revanche de terres mises en location, et pour lesquelles des redevances devraient être perçues.

.....  
[.....] εἰς κῆρυκον διὰ γ[ε]ωργῶ[ν] ..... τὸ

<sup>1</sup> L'écriture ressemble aussi fortement à P. Sijp. 30 (= P.Gen.inv. 181). Ce papyrus ne comporte pas de date explicite ; il s'agit d'un registre de pêche provenant du nome hermopolite.

<sup>2</sup> *Cf.* Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*.

- [..... (ἔτος)] Ἄντωνείνου [Καίσαρος]  
 [τοῦ κυρίου.] ἔστι δὲ· [  
 ..[.]..[.]ακαικ μηναι αι· [  
 5 [ῶν ἔστι]ν τὸ κατὰ κώμην· [ ]  
 Ὀννίτων κοίτης (ἄρουραι) οβ (1/4) (1/64) [  
 Πτολεμαΐδος Ὀρμου (ἄρ.) κδ (1/2) (1/8) (1/16) (1/64) [  
 Ψιναρῶ (ἄρ.) ρς (1/4) [  
 Τανχοίρεως (ἄρ.) ιβ (3/4) (1/8) (1/16) (1/64) [  
 10 Φιλοπάτορος (ἄρ.) δ (3/4) [  
 Ναῦτοι (ἄρ.) ζ (1/4) (1/32) (1/64) [  
 Ναβλ(ᾶ) (ἄρ.) ρα (1/2) (1/32) (δραχμαὶ) σξξ  
 (4 χαλκοῖ) (1 χαλκοῦς) . [  
 Ἀφροδίτης πόλεως (ἄρ.) ι (1/32) . [  
 Ἀρεινόης (ἄρ.) φθ (1/2) (1/16) [  
 15 Νεῖλ[ου] πόλεως [(ἄρ.)] οδ (1/4) [  
 Λητοῦς πόλεως (ἄρ.) ιθ [  
 Ψενύρεως κάτω (ἄρ.) ο (1/64) [  
 Βακχιάδος (ἄρ.) σλβ (1/2) (1/8) (1/16) [  
 ὧν εἰσιν αἱ οὐς(αι) διὰ τῶν ἀπὸ Κ[αρανίδος  
 20 αἱ λοι(παὶ) διὰ τῶν ἀπὸ τῆς κώμης [ ]  
 (γίνονται) αἱ προκί(μεναι) [(δρ. χκς  
 (πεντώβολον)?]  
 (dans la marge, d'une autre main:) (δρ.) χκς (πεντώβολον)  
 Σεβεννύτου (ἄρ.) υξβ (1/2) (1/16) (1/32) (1/64) [  
 Περρέων (ἄρ.) λα (1/8) (1/16) (1/64) [  
 25 Βουβάτου (ἄρ.) ρα (1/2) (1/16) (1/64) [  
 Ψενύρεως ἄνω (ἄρ.) ρμγ (1/8) (1/16) [  
 Ψεναρψενήσεως (ἄρ.) σο (1/4) (1/8) (δρ.) φ[  
 Νέστου ἐποικίου (ἄρ.) ι (1/2) (δρ.) θ[  
 δρυμοῦ Φιλαδελφείας (ἄρ.) σϞα (1/4) . [

30 Ἦξω Ψ[εῦ]ρ [(ἄρ.)] ρη (1/32) (1/64) (δρ.) [  
 [(il reste seulement une marque de contrôle dans la marge gauche) ]

[Registre (?)] pour l'impôt en blé, par l'intermédiaire des cultivateurs, la (...)° année de notre maître Antonin César. Soit: [total de la surface (?), dont voici] le détail par village :

<i>Onniton Koitè</i>	<i>aroures</i> 72 (1/4) (...) (1/64) [
<i>Ptolemaïs Hormou</i>	<i>ar.</i> 24 (1/2) (1/8) (1/16) (1/64) [
<i>Psinaryo</i>	<i>ar.</i> 106 (1/4) [
<i>Tanchoiris</i>	<i>ar.</i> 12 (3/4) (1/8) (1/16) (1/64) [
<i>Philopator</i>	<i>ar.</i> 4 (3/4) [
<i>Nautoi</i>	<i>ar.</i> 7 (1/4) (1/32) (1/64) [
<i>Nabla</i>	<i>ar.</i> 101 (1/2) (1/32) 267 drachmes et 5 chalques [
<i>Aphroditopolis</i>	<i>ar.</i> 10 (1/32) [
<i>Arsinoé</i>	<i>ar.</i> 509 (1/2) (1/16) [
<i>Nilopolis</i>	<i>ar.</i> 74 (1/4) [
<i>Letopolis</i>	<i>ar.</i> 19 [
<i>Psenyris-la-Basse</i>	<i>ar.</i> 70 (1/64) [
<i>Bacchias</i>	<i>ar.</i> 232 (1/2) (1/8) (1/16) [,
<i>parmi lesquelles les aroures cultivées par (l'intermédiaire) des gens de Karanis, [(...) aroures],</i>	
<i>les aroures restantes, (cultivées) par (l'intermédiaire) des (...) du village.</i>	
<i>Total pour ce qui précède: [626 dr. 5 oboles (?)]</i>	
<i>(contrôle dans la marge :) 626 drachmes 5 oboles</i>	
<i>Sebennytos</i>	<i>ar.</i> 462 (1/2) (1/16) (1/32) (1/64) [
<i>Persea</i>	<i>ar.</i> 31 (1/8) (1/16) (1/64) [
<i>Boubastos</i>	<i>ar.</i> 101 (1/2) (1/16) (1/64) [
<i>Psenyris-la-Haute</i>	<i>ar.</i> 143 (1/8) (1/16) [
<i>Psenarpsenesis</i>	<i>ar.</i> 270 (1/4) (1/8) 500 drachmes [
<i>hameau de Nestos</i>	<i>ar.</i> 10 (1/2) 9 drachmes [
<i>taillis de Philadelphie</i>	<i>ar.</i> 291 (1/4) (...) [
<i>Pseyr-Extérieure</i>	<i>ar.</i> 118 (1/32) (1/64) (...) drachmes [
(...)	(...)

4-5. Le contenu de la ligne 4 est trop mutilé pour permettre une restitution. On s'attend néanmoins à trouver le total de la surface recensée dans la

liste qui suit. À la ligne 5, le scribe annonce qu'il passe à la liste détaillée par villages. Cf. P.Oxy. XLIV 3205, 60-62: (γίνονται) τῆς τοπ(αρχίας) [π]αῶν εἰδεῶν | (ἄρ.) (μυρ.) α[Ἔ] λγ (1/2) (1/4) (1/8) (1/16) (1/32) | ὧν ἕστιν [τὸ κα]τὰ κώμην.

10 Φιλοπάτορος. Il s'agit de Φιλοπάτωρ ἢ καὶ Θεογένους, au nord-est du district d'Héraclide, non loin de Karanis et de Socnopéonèse. Cf. 71, 16 n.

30 Ἐξω Ψ[εῦ]ρ. Le village d'Exo Pseyr est largement attesté dans la documentation papyrologique, cf. p. ex. BGU XIII 2300, 5; CPR I 175, 7; P.Cair. Preis. 12, 2; P.Flor. III 376, 35; P.Petaus 43, 33.

# UN LOT EN PROVENANCE DES ARCHIVES NOTARIALES DE PHILADELPHIE À LA FIN DU IV<sup>e</sup> SIÈCLE

12 – 66 – 67 – 68 – 69 – 70

Les papyrus de Genève comprennent un petit ensemble de textes dont le dénominateur commun semble être qu'ils émanent des archives notariales du village de Philadelphie à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. On y trouve de manière récurrente certains habitants du village, en particulier dans leurs fonctions de comarques. La comarchie était une liturgie. Dans le village de Philadelphie, on assiste déjà un siècle plus tôt à des arrangements entre divers membres d'une même famille qui comptent assumer cette charge sur plusieurs années consécutives; cf. P. Col. X 281 (= SB XVI 12829; 287 ap. J.-C.). Le lecteur trouvera des compléments précieux sur la comarchie, en particulier à Philadelphie, dans l'*editio princeps* de ce dernier document: D. Delia/E. Haley, *BASP* 20 (1983) 39-47.

## Liste des textes (par ordre chronologique)

N <sup>o</sup>	Date	Contenu
70	372/373	Contrat de location de terrains
66	2 mai 374	Contrat de location d'un terrain
67	19 janvier 382 ou 383	Contrat de location d'un terrain
68	8 mai 382	Reçu pour le rachat d'une part d'héritage
12	2 avril 384	Contrat de prêt avec garantie
69	janvier – avril 386	Contrat de location d'un terrain

Entre les années 360 et 400 ap. J.-C., il n'y a aucune autre attestation de papyrus daté d'une année précise et provenant de Philadelphie.<sup>1</sup> Cette constatation renforce l'impression d'homogénéité qui se dégage du lot présenté ici. Un autre document de la collection genevoise pourrait appartenir aux mêmes archives, sans que cette hypothèse revête un caractère certain: il s'agit de P.Gen. inv. 49 (= SB XVI 12397), une plainte adressée au secrétaire du village de Philadelphie par un acheteur mécontent de la chamelle qu'il a acquise. Ce document a été daté dans un premier temps au V<sup>e</sup> ou au VI<sup>e</sup> siècle; or la date a été ramenée un siècle plus tôt, sur la base de critères paléographiques (cf. BL IX 282).

<sup>1</sup> On relèvera en revanche un certain nombre de papyrus en provenance de Philadelphie et dont la date est fixée, plus largement, au IV<sup>e</sup> siècle. Cf. BGU II 519; III 899; VII 1628 – 1631, 1640, 1714, 1719, 1720, 1723 – 1726; SB XX 14233. P.Princ. II 99 est une lettre adressée aux comarques du village, au IV<sup>e</sup> s.; mais il pourrait dater du début du IV<sup>e</sup> s.

**Liste des personnes prenant part aux transactions**

<i>Employés du bureau du notaire</i>	<b>12</b>	<b>66</b>	<b>67</b>	<b>68</b>	<b>69</b>	<b>70</b>
Aurelius Klamasios, fils de Sarapammon <sup>2</sup>		X	X	X	X	
Aurelius Askla						X
Aurelius Amaeis, fils de Petouphis	X					

<i>Personnes au nom desquelles les contrats sont rédigés</i>	<b>12</b>	<b>66</b>	<b>67</b>	<b>68</b>	<b>69</b>	<b>70</b>
Aurelius Ammonianos/Annianos, fils d'Ekysis/Pekysis <sup>3</sup>		X	X		X	X
Aurelius Timagenès, fils d'Asion	X	X				
Aurelius Asaeis, fils d'Hatrès <sup>4</sup>		X?	X		X	X
Aurelius Allonios, fils de -thios		X				
Aurelius Apphous, fils de Mauros			X			
Aurelius Pouar, fils d'Ation			X			
Aurelius Pergamios, fils de Kyrillos				X		
Aurelius Sarmatès, fils de Paulos						X
Aurelius Mousès, fils d'Heron						X

<i>Destinataires des contrats</i>	<b>12</b>	<b>66</b>	<b>67</b>	<b>68</b>	<b>69</b>	<b>70</b>
Aurelius Ol/Or, fils de Koueiès	X		X	X	X	
Aurelia Theodora, fille de Koueiès et sans doute sœur du précédent		X				
Flavius Paulos, soldat de la 5 <sup>e</sup> légion <i>Macedonica</i>						X

Sur la base de cette liste, on constate d'abord qu'en une douzaine d'années, trois personnes au moins ont travaillé dans le bureau du notaire à Philadelphie. Les mandats ne sont pas nécessairement successifs: Aurelius Klamasios est attesté entre 374 et 386, alors que l'on trouve Aurelius Amaeis en activité en 384.

<sup>2</sup> **67**, **68** et **69** sont assurément de la même main; pour **66**, le fait est moins sûr.

<sup>3</sup> Ammonianos = Annianos, fils d'Ekysis = Pekysis. Quoique très différentes et attestées sous chaque forme dans de nombreux papyrus, ces variantes ne laissent pas douter qu'il s'agisse du même personnage. On trouve un phénomène analogue avec le nom d'Abinnaïos, cf. P.Abinn., introduction (p. 6).

<sup>4</sup> Il est possible que l'on doive l'identifier avec Amous, fils d'Hatrès, mentionné dans **66**.

Certaines personnes apparaissent plus fréquemment que d'autres dans ces documents. C'est le cas du scribe Aurelius Klamasios, d'Aurelius Ammonianos, d'Aurelius Asaeis et d'Aurelius Ol, attestés chacun à quatre reprises. La présence répétée d'Aurelius Ol a amené O. Montevecchi à recenser ce lot de papyrus sous l'appellation d'« archives d'Aurelius Ol ». <sup>5</sup> On voit ce personnage céder une part d'héritage (68), prendre en location des terres de peu d'étendue appartenant à des contribuables insolubles, les Gaii et Maria (67 et 69), et prêter de l'argent à Aurelius Timagenès contre une garantie immobilière (12). Or, dix ans auparavant, en 374, Aurelia Theodora, fille de Koueiès, vraisemblablement la sœur d'Ol, avait pris en location la terre de Maria de la part des comarques, parmi lesquels figurait le même Timagenès (66). Mais les personnes apparaissant dans 70 sont sans lien apparent avec la famille d'Aurelius Ol.

12 et 68 touchent à des affaires exclusivement privées. Les deux documents ont dû se trouver entre les mains du notaire de Philadelphie simplement parce que ce dernier a rédigé les contrats. En revanche, les autres textes (66, 67, 69 et 70) illustrent le processus d'exploitation de terres qui, suite à la faillite de leurs propriétaires, étaient gérées par les représentants du village.

À trois reprises, le terrain mis en location se trouve au même endroit, orthographié différemment : Psansanti (66, 10) – que certains ont lu erronément Psansausti, <sup>6</sup> Phasanti (70, 10) et Phansanti (69, 7). Dans 67, le terrain loué se trouve à Thaneploroi. Seul ce dernier endroit est mentionné ailleurs, dans PHamb. I 20 (Philadelphie, 258 ap. J.-C.), un contrat de location sur une terre catécique ; Phansanti ou Psansanti n'est attesté dans aucun autre papyrus. <sup>7</sup> L'un comme l'autre sont des τόποι, c'est-à-dire des terrains de surface modeste et dont le nom trahit souvent une origine égyptienne. <sup>8</sup>

La procédure de mise en location ne diffère pas d'un contrat à l'autre. Un terrain d'une superficie de 3 (70; 67; 69) à 10,25 aroures (66) est mis en location pour être ensemencé. Le loyer est payé d'avance et, contrairement à l'usage, les taxes sont à la charge des bailleurs.

Les terrains mis en location sont dits ἀπὸ ἀπόρων ὀνομάτων. Le terme ἄπορος s'applique à des contribuables qui ne sont pas en mesure de régler leurs impôts ni d'assumer des liturgies. C'est le terme employé par certains pétitionnaires qui souhaitent se faire exempter d'une liturgie (W.Chr. 325, 9;

<sup>5</sup> O. Montevecchi, *La papirologia*<sup>2</sup> 259, n° 74.

<sup>6</sup> Cf. C. Wessely, *Topographie des Fajûm* 160 et P. Tebt. II p. 409. L'erreur s'explique aisément, car le terme Ψααντή se trouve à la fin de la ligne 10 du papyrus et l'écriture à cet endroit est très ramassée.

<sup>7</sup> Cf. Calderini/Daris, *Dizionario dei nomi geografici*, s.v. Ψαναντη, Φανάντι et Θανεπλωροίς.

<sup>8</sup> Cf. P.Tebt. II p. 365.

P.Oxy. XVII 2131 recto 13 ; P.Cair.Masp. I 67006, 3 ; P.Cair.Isid. 68, 17). Dans l'édition d'un papyrus de Socnopéonèse (211 ap. J.-C.) mentionnant une série de versements effectués au titre de l'ἀπορικόν, l'éditeur précise que les ἄποροι sont considérés par les autorités comme « des contribuables ne s'acquittant ni des taxes, ni éventuellement des liturgies, [...] des personnes absolument incapables de payer l'impôt par tête ». <sup>9</sup> Ces indigents se recrutent parmi les δημόσιοι γεωργοί, les propriétaires terriens écrasés sous les liturgies, ou les percepteurs d'impôts en déficit. Certains choisissent la fuite, d'autres restent dans leur village et bénéficient peut-être de délais de paiement.

L'expression ἄπορα ὀνόματα est attestée le plus souvent dans des registres fiscaux : P.Stras. VII 627, 3 (origine inconnue, 20 ap. J.-C.[?]) : ἰὸνομάτων εἰς ἀπορ[ ; P.Col. II 1 recto 1a, col. 3, 8 (Théadelphie, 134 ap. J.-C.) : ὑπὲρ ἀπόρων ὀνόματος ; SB XIV 11972, 6, 8 et 11 (nome hermapolite, 267-268 ap. J.-C.) : ὑπὲρ ἀπόρ(ων) ; P.Princ. Roll 262 [= SB V 7621 = R.S. Bagnall/K.A. Worp, *APF* 30 (1984) 53-82 ; Philadelphie, 324 ap. J.-C.] : ὑπὲρ ἀπόρων ὀνομάτων ; BGU II 390, 8 (nome arsinoïte, début III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) : ἀπορικὰ ὀνόματα καὶ ἄλλα τετελευτηκότα. Cette expression désigne donc la catégorie des contribuables insolvable. Il semble en outre qu'une taxe compensatoire, dite ἀπορικόν ou μερικμὸς ἀπόρων, était perçue à une date relativement tardive auprès des autres catégories imposables pour couvrir le déficit causé par les ἄποροι. <sup>10</sup> Procope parle d'un tel impôt, auquel il donne le nom d'ἐπιβολή, dans un passage de son *Histoire secrète* où il évoque la politique fiscale de Justinien : « C'est l'impôt sur les domaines qui ont été abandonnés et ne produisent rien, ceux dont les maîtres ou les fermiers ou bien sont déjà morts ou bien, ayant abandonné la terre de leurs pères, se cachent à cause des maux qui les menacent pour cela – un impôt que [les préfets du prétoire] n'hésitent pas à imposer en plus à ceux qui ne sont pas encore complètement ruinés. » <sup>11</sup>

Il est vraisemblable que, dans le cas où le contribuable insolvable fuit pour échapper au fisc, la communauté, qui doit s'acquitter de cette taxe, se saisit des terrains qu'il a laissés derrière lui et les met en location afin de se rembourser en partie, plutôt que de les laisser en friche. C'est ce qui se produit apparemment dans **66**, **67**, **69** et **70**. Les comarques interviennent au nom de la communauté. <sup>12</sup> Les propriétaires des terrains sont par ailleurs nommés : Maria (**66** et **69**), les Gaii (**67**), les Atiarplées (**70**).

<sup>9</sup> R. Rémondon, *ASAÉ* 51 (1951) 221-245 [= SB VI 9124].

<sup>10</sup> Cf. J. Lallemand, *L'administration civile de l'Égypte* 201, s.v. ἄπορα ὀνόματα ; R. Rémondon, *art.cit.* ; P.Cair.Isid. 68, 17 n.

<sup>11</sup> Procope, *Anecdota* 23, 16 (trad. P. Maraval, Paris 1990).

<sup>12</sup> Cf. H. Missler, *Der Komarch* 75-77.

À strictement parler, l'expression ἄπορα ὀνόματα désigne donc ici aussi la catégorie fiscale des personnes et non les terrains, même si l'on peut étirer quelque peu le sens de la tournure.<sup>13</sup> Cette interprétation provient du texte de Procope qui mentionne explicitement des domaines ἀπόρων γεγενημένων. Il est à noter que tous les commentateurs qui ont travaillé sur la question des ἄπορα ὀνόματα s'appuient sur Wilcken (*Chr.* 380) et prennent pour exemple les papyrus de Genève pour préciser que, parfois, le terme ἄπορος s'applique à des terrains. J. Gascou, en revanche, commentant le texte des papyrus de Genève, comprend le terme comme s'appliquant à des personnes et conclut : «L'ἀπορία sera conçue soit comme un attribut de la personne qui possède, soit comme un caractère du bien-fonds possédé.»<sup>14</sup> Il ajoute : «Quoi qu'il en soit, ces terres reprises par les collectivités, pas toujours médiocres, ne semblent pas condamnées à la stérilité ou à l'abandon perpétuel (...) et si les autorités locales parviennent, sur la base d'une libre transaction, à leur trouver des locataires, c'est bien que les deux parties espèrent en tirer du fruit.»

Les enfants de Koueiès ne réalisent donc pas une mauvaise affaire en prenant la responsabilité de ces terres et les documents suggèrent même qu'ils disposaient de quelques ressources.

En conclusion, les documents **66**, **67**, **69** et **70** illustrent la manière dont les comarques, au nom de la communauté du village de Philadelphie (*cf.* **70**, 18-19 : τὸ ἰ κοινὸν [τῆς κώμης]), doivent assumer la responsabilité des terres laissées en friche par des contribuables insolubles. Pendant la période romaine, chaque village compte en général deux comarques, et le principe subsiste dans la formulation (**66**, 3 ; **67**, 5 ; **69**, 4), même si, dans les faits, leur nombre a doublé à Philadelphie à la période couverte par notre dossier.<sup>15</sup> La comarchie est attestée comme un service obligatoire dès l'année 248 ap. J.-C. (P.Oxy. XLIV 3178), ce qui témoigne vraisemblablement du poids croissant de cette liturgie.

<sup>13</sup> P.Sakaon 16, 5 *passim*: λόγου ἀπόρων ὀνομάτων «for the account of barren land». P.Oxy. XIV 1746, 11 : γεωργοῖς ἀπόρων ὀνομάτων «cultivators of derelict land». Preisigke, *Wörterbuch* I (et IV), s.v. ἄπορος : «unergiebig [vom Acker]». *W.Chr.* 380 (= **70**) : «das unfruchtbare Gemeindeland». Rémondon, *art. cit.*, n. 3 ; J. Herrmann, *Studien zur Bodenpacht* 77 ; D.H. Samuel, in *Le monde grec. Hommages à Claire Préaux* 620.

<sup>14</sup> *Cf.* J. Gascou, *BIFAO* 77 (1977) 250-251, qui semble d'ailleurs contredire 246 n. 5.

<sup>15</sup> *Cf.* N. Lewis, *Compulsory Public Services*<sup>2</sup> 34-35.

## BIBLIOGRAPHIE

Les références bibliographiques brèves figurant dans le corps de l'ouvrage suffisent en général pour les spécialistes. Pour plus de détails, le lecteur se reportera à la bibliographie figurant ci-dessous, qui comprend sous une forme plus complète toutes les publications citées. Les éditions de papyrus sont citées d'après Oates, J.F. / Bagnall, R.S. / Clackson, S.J. / O'Brien, A.A. / Sosin, J.D. / Wilfong, T.G. / Worp, K.A., *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and Coptic Papyri, Ostraca and Tablets (BASP Suppl. 9; Oakville CT 2001<sup>5</sup>)*.<sup>1</sup>

### Abréviations

*BL*: Preisigke, F. etc. (ed.), *Berichtigungsliste der griechischen Papyrusurkunden aus Ägypten* (Berlin / Leipzig 1922 [I] – Leiden 1998 [X]).

*C.Pap. Gr.*: cf. Casarico, L. (*infra*).

*DDBDP*: Duke Data Bank of Documentary Papyri.

<http://perseus.mpiwg-berlin.mpg.de/Texts/papyri.html>

*GMAW*<sup>2</sup>: Turner, E.G. / Parsons, P.J., *Greek Manuscripts of the Ancient World (BICS Suppl. 46; London 1987<sup>2</sup>)*.

*Heidelberger Gesamtverzeichnis*: Hagedorn, D., *Heidelberger Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens* (CD-ROM; Heidelberg, état au 01.01.2000).

<http://www.rzuser.uni-heidelberg.de/~gv0/gvz.html>

*LSJ*: Liddell, H.G. / Scott, R. (ed.) / Jones, H.S. (rev.) *A Greek-English Lexicon* (Oxford 1940<sup>9</sup>).

*M.Chr.*: Mitteis, L. / Wilcken, U., *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde* (Berlin 1912) II.2 [Juristischer Teil].

*W.Chr.*: Wilcken, U. / Mitteis, L., *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde* (Berlin 1912) I.2 [Historischer Teil].

Aubert, J.-J., « Transfer of Tax-Money from the Village of Theadelphia to the Village of Apias: P. Col. Inv. 192 » [= SB XX 14283] *BASP* 24 (1987) 125-136.

Aubert, J.-J., « The Appointment of Temple Personnel in the Second Century A.D.: P.Col. Inv. 438 », *BASP* 28 (1991) 101-120.

Aubert, J.-J., « La gestion des *collegia*: aspects juridiques, économiques et sociaux », *Cahiers Glotz* 10 (1999) 49-69.

Bagnall, R.S., « Price in 'Sales on Delivery' », *GRBS* 18 (1977) 85-96.

Bagnall, R.S., *Currency and Inflation in Fourth Century Egypt (BASP Suppl. 5; Atlanta 1985)*.

Bagnall, R.S., « The Camel, the Wagon, and the Donkey in Later Roman Egypt », *BASP* 22 (1988) 141-148.

Bagnall, R.S., *Egypt in Late Antiquity* (Princeton 1993).

Bagnall, R.S., *Bryn Mawr Classical Review* 8 (1997) 871-878: compte rendu de Scheidel, W., *Measuring Sex, Age and Death in the Roman Empire (cf. infra)*.

Bagnall, R.S., « P.Oxy. LXVI 4527 and the Antonine Plague in Egypt: Death or Flight? », *JRA* 13 (2000) 288-292.

---

<sup>1</sup> Mise à jour : <http://odyssey.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html>.

- Bagnall, R.S. / Cameron, A. / Schwartz, S.R. / Worp, K.A., *Consuls of the Later Roman Empire* (Atlanta 1987).
- Bagnall, R.S. / Frier, B.W., *The Demography of Roman Egypt* (Cambridge 1994).
- Bagnall, R.S. / Worp, K.A., *The Chronological Systems of Byzantine Egypt* (*Stud. Amst.* 8; Zutphen 1978).
- Banaji, J., «Agrarian History and the Labour Organization of Byzantine Large Estates», in Bowman, A.K., / Rogan, E. (ed.), *Agriculture in Egypt from Pharaonic to Modern Times* (*Proc. Brit. Acad.* 96, Oxford 1999) 193-216.
- Barry, L., «Un papyrus grec. Pétition des fermiers de Soknopaiou Nesos au stratège», *BIFAO* 3 (1904) 187-202.
- Bastianini, G. / Whitehorne, J.E.G., *Strategi and Royal Scribes of Roman Egypt* (*Pap. Flor.* 15; Firenze 1987).
- Bastianini, G., «Il prefetto d'Egitto», *ANRW* II 10.1 (1988) 503-517.
- Battaglia, E., «Philopator Kome», *Aegyptus* 62 (1982) 124-147.
- Bell, H.I. / Martin, V. / Turner, E.G. / van Berchem, D., *The Abinnaeus Archive. Papers of a Roman Officer in the Reign of Constantius II* (Oxford 1962).
- Bernard, A., *Le Delta égyptien d'après les textes grecs. 1. Les confins libyques* (*MIFAO* 91; Le Caire 1970).
- Birley, A., *Marcus Aurelius* (London 1966).
- Bonneau, D., «Aigialos (αἰγιαλός), la 'terre riveraine' en Égypte, d'après la documentation papyrologique», *YCS* 28 (1985) 131-143.
- Bonneau, D., *Le régime administratif de l'eau du Nil dans l'Égypte grecque, romaine et byzantine* (*Probleme der Ägyptologie* 8; Leiden 1993).
- Bowman, A.K., *Egypt after the Pharaohs* (London 1986).
- Bowman, A.K. / Rathbone, D., «Cities and Administration in Roman Egypt», *JRS* 82 (1992) 107-127.
- Bülow-Jacobsen, A., «The archiprophetes», *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès Int. de Pap.* IV (*Pap. Brux.* 19; Bruxelles 1978) 124-131.
- Bureth, P., «Le préfet d'Égypte», *ANRW* II 10.1 (1988) 472-502.
- Cadell, H., «Papyrologica», *CE* 42 (1967) 189-208.
- Cadell, H., «P.Genève 60, B.G.U. II 456 et le problème du bois en Égypte», *CE* 51 (1976) 331-348.
- Cadell, H., «Κερατέα et le P.Gen. 75», in Pintaudi, R. (ed.), *Miscellanea Papyrologica* (*Pap.Flor.* 7; Firenze 1980) 33-40.
- Calderini, A. / Daris, S., *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto greco-romano* (Le Caire 1935 [I, 1]; Madrid 1966 [I, 2]; Milano 1973-1987 [II-V]); *Supplemento* (Milano 1988 [I]; Bonn 1996 [II]).
- Cameron, A., *Callimachus and His Critics* (Princeton 1995).
- Campbell, J.B., *The Emperor and the Roman Army 31 BC – AD 235* (Oxford 1984).
- Carrié, J.-M., «Primipilaires et taxe du 'primipilon' à la lumière de la documentation papyrologique», *Actes du XV<sup>e</sup> Congrès Int. de Pap.* IV (*Pap. Brux.* 19; Bruxelles 1978) 156-176.
- Casarico, L., *Il controllo della popolazione nell'Egitto romano. 1. Le denunce di morte* (= *C.Pap. Gr.* II; Azzate 1985).

- Cavallo, G., «La scrittura del P.Berol. 11532: contributo allo studio dello stile di cancelleria nei papiri greci di età romana», *Aegyptus* 45 (1965) 216-249.
- Cavallo, G. / Crisci, E. / Messeri, G. / Pintaudi, R., *Scrivere libri e documenti nel mondo antico* (Pap. Flor. 30; Firenze 1998).
- Cavallo, G. / Maehler, H., *Greeks Bookhands of the Early Byzantine Period, A.D. 300 – 800* (BICS Suppl. 47; London 1987).
- Chantraine, P., *Dictionnaire étymologique de la langue grecque* (Paris 1968 – 1977).
- Cohen, N., «List of Substitutes to Liturgists», in Kramer, B. / Luppe, W. / Maehler, H. / Poethke, G. (ed.), *Akten des 21. Internationalen Papyrologenkongresses*, Bd. I (APF Beiheft 3; Stuttgart / Leipzig 1997) 172-178.
- Crawford, D.J., «*Skepe* in Soknopaiou Nesos», *JJP* 18 (1974) 169-175.
- Crawford, D.J., «Ptolemy, Ptah and Apis in Hellenistic Memphis», in Crawford, D.J. / Quaegebeur, J. / Clarysse, W., *Studies on Ptolemaic Memphis* (*Studia Hellenistica* 24; Louvain 1980) 1-42.
- Daris, S., «I quartieri di Arsinoe in età romana», *Aegyptus* 61 (1981) 143-154.
- Daris, S., «Documenti minori dell' esercito romano in Egitto», *ANRW* II 10.1 (1988) 724-742.
- Daris, S., «Le truppe ausiliare Romane in Egitto», *ANRW* II 10.1 (1988) 743-766.
- Daris, S., «Lista di acacie», *Aegyptus* 69 (1989) 30-36.
- Daris, S., *Il lessico latino nel greco d'Egitto* (Barcelona 1991<sup>2</sup>).
- Davies, R.W., «The Supplies of Animals to the Roman Army», *Latomus* 28 (1969) 429-459.
- Davies, R.W., «The Investigation of Some Crimes in Roman Egypt», *Ancient Society* 4 (1973) 199-212.
- de Garis Davies, N., *The Tomb of Rekh-mi-Rê at Thebes* (New-York 1973).
- Delia, D. / Haley, E., «Agreement Concerning Succession to a Komarchy», *BASP* 20 (1983) 39-47.
- Demandt, A., *Die Spätantike* (München 1989).
- Di Bitonto Kasser, A., «Biglietto per la revoca di un flautista», in Capasso, M. / Pernigotti, S., *Studium atque Urbanitas. Miscellanea in onore di Sergio Daris* (= *Papyrologica Lupiensia* 9 [2000]) 167-170.
- Diethart, J., «Neue Papyri zur Realienkunde», *ZPE* 64 (1986) 75-81.
- Diethart, J., «Drei Papyri aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek zur Realienkunde und Lexikographie», *ZPE* 129 (1999) 163-166.
- Diethart, J. / Worp, K.A., *Notarsunterschriften im byzantinischen Ägypten* (MPER n.s. 16; Wien 1986).
- Dorner, L., *Zur Sachmängelhaftung beim gräko-ägyptischen Kauf* (Diss. Nürnberg 1974).
- Drexhage, H.-J., «Eselpreise im römischen Ägypten. Ein Beitrag zur Binnenhandel», *MBAH* 5, 1 (1986) 34-48.
- Drexhage, H.-J., «Eigentumsdelikte im römischen Ägypten», *ANRW* II 10.1 (1988) 952-1004.
- Drexhage, H.-J., *Preise, Mieten / Pachten, Kosten und Löhne im römischen Ägypten bis zum Regierungsantritt Diokletians* (St. Katharinen 1991).
- Duncan-Jones, R.P., «Age-rounding, Illiteracy and Social Differentiation in the Roman Empire», *Chiron* 7 (1977) 333-353.
- Duncan-Jones, R.P., «The Impact of the Antonine Plague», *JRA* 9 (1996) 108-136.

- Flore, G., « Sulla βιβλιοθήκη τῶν ἐγκτήσεων », *Aegyptus* 8 (1927) 43-88.
- Frankfurter, D., *Religion in Roman Egypt* (Princeton 1998).
- Gascou, J., « Kleroi aporoi (Julien, *Misopôgon* 370D-371B) », *BIFAO* 77 (1977) 235-255.
- Gascou, J., « Les ἀλλόφυλοι », *RÉG* 110 (1997) 285-294.
- Gascou, J. / Worp, K.A., « CPR VII 26: une réédition », *Tyche* 3 (1988) 103-110.
- Germer, R., *Flora des pharaonischen Ägypten* (Mainz 1985).
- Gignac, F.T., *A Grammar of the Greek Papyri in the Roman and Byzantine Periods* (Milano 1976 [I] / 1981 [II]).
- Gilliam, J.F., « Valerius Titianianus », *Mnemosyne* 17 (1964) 293-299 [= *Roman Army Papers* (Amsterdam 1986) 273-279].
- Gilliam, J.F., « Dura Rosters and the *Constitutio Antoniniana* », *Historia* 14 (1965) 74-92 [= *Roman Army Papers* 289-307].
- Gilliam, J.F., « An *ab epistulis Graecis* and *praefectus vigilum* from Egypt », in *Mélanges d'histoire ancienne offerts à William Seston* (Paris 1974) 217-225 [= *Roman Army Papers* 343-351].
- Gonis, N., « Incestuous Twins in the City of Arsinoe », *ZPE* 133 (2000) 197-198.
- Grenfell, B.P. / Hunt, A.S. / Meyer, P.M. « Papyrus Cattaoui », *APF* 3 (1906) 55-67 [révision du texte] et 67-105 [commentaire].
- Hagedorn, D., « Zum Amt des διοικητής im römischen Ägypten », *YCS* 28 (1985) 167-210.
- Hagedorn, D., « Bemerkungen zu Urkunden », *ZPE* 86 (1991) 243-250.
- Hagedorn, D., « Bemerkungen zu Urkunden », *ZPE* 90 (1992) 279-284.
- Hagedorn, U., « Gebrauch und Verbreitung makedonischer Monatsnamen in römischen Ägypten », *ZPE* 23 (1976) 143-167.
- Hengstl, J., *Private Arbeitsverhältnisse freier Personen in den hellenistischen Papyri bis Diokletian* (Diss. Freiburg, Bonn 1972).
- Herrmann, J., *Studien zur Bodenpacht im Recht der graeco-ägyptischen Papyri* (MBPAR 41; München 1958).
- Hobson, D.W., « The Village of Apias in the Arsinoite Nome », *Aegyptus* 62 (1982) 80-123.
- Hobson, D.W., « Women as Property Owners in Roman Egypt », *TAPhA* 113 (1983) 311-321.
- Hobson, D.W., « Agricultural Land and Economic Life in Soknopaiou Nesos », *BASP* 21 (1984) 89-109.
- Hobson, D.W., « The impact of law on village life in Roman Egypt » in Halpern, B. / Hobson, D.W. (ed.), *Law, Politics and Society in the Ancient Mediterranean World* (Sheffield 1993) 193-219.
- Hohlwein, N., « Palmiers et palmeraies dans l'Égypte romaine », *Études de papyrologie* 5 (1939) 1-74.
- Hopkins, K., « Brother-Sister Marriage in Roman Egypt », *Comparative Studies in Society and History* 22 (1980) 303-354.
- Husselman, E.M., « Pawnbrokers' Accounts », *TAPhA* 92 (1961) 251-266.
- Husson, G., *OIKIA. Le vocabulaire de la maison privée en Égypte d'après les papyrus grecs* (Paris 1983).
- Husson, G., « τὸ δικάκιον / ἡ δικάκκία: formes concurrentes du genre féminin parallèles aux neutres en -ιον », *Atti XVII Congr. Int. Pap., Napoli 1983* III (Napoli 1984), 1297-1301.
- Jördens, A., *Vertragliche Regelungen von Arbeiten im späten griechischsprachigen Ägypten* (= P.Heid. V; Heidelberg 1990).

- Jördens, A., «Kaufpreisstundungen (Sales on Credit)», *ZPE* 98 (1993) 263-282.
- Jördens, A., «Sozialstrukturen im Arbeitstierhandel des kaiserzeitlichen Ägypten», *Tyche* 10 (1995) 33-100.
- Junkelmann, M., *Die Reiter Roms III* (Mainz am Rhein 1992).
- Katzoff, R., «Sources of the Law in Roman Egypt: The Role of the Prefect», *ANRW II* 13 (1980) 807-844.
- Kehoe, D., *Management and Investment on Estates in Roman Egypt during the Early Empire* (Bonn 1992).
- Kennedy, D.L., «Ti. Claudius Subatianus Aquila, 'First Prefect of Mesopotamia'», *ZPE* 36 (1979) 255-262.
- Kienast, D., *Römische Kaisertabelle* (Darmstadt 1996<sup>2</sup>).
- Kiessling, E., «Giroverkehr», *RE Suppl.* 4 (1924) 696-709.
- Kramer, B., «Akanthus oder Akazie? Bemerkungen zu Bäumen» *ZPE* 97 (1993) 131-144.
- Kramer, B., «Urkundenreferat», *APF* 40 (1994) 177-227.
- Kramer, B., «Arborikultur und Holzwirtschaft im griechischen, römischen und byzantinischen Ägypten», *APF* 41 (1995) 217-231.
- Kramer, J., «Zur Etymologie von ἄκανθα und ἀκακία», *ZPE* 97 (1993) 145-146.
- Kramer, J., «Zur Rolle von Papyrusbelegen für die Wortgeschichte am Beispiel von *camisia* und καμάσιον / καμίσιον», *APF* 40 (1994) 133-142.
- Kramer, J., «κράβατος, κραβάτιον und Verwandtes in den Papyri», *APF* 41 (1995) 205-216.
- Kruit, N., «The Meaning of Various Words Related to Wine», *ZPE* 90 (1992) 265-276.
- Kruit, N., «Local Customs in the Formulas of Sales of Wine for Future Delivery (A Supplement to P. Heid. V)», *ZPE* 94 (1992) 167-184.
- Kruit, N., «Three Byzantine Sales for Future Delivery», *Tyche* 9 (1994) 67-88.
- Kuhnke, H.-C., *Οὐτσιακή γῆ. Domänenland in den Papyri der Prinzipatszeit* (Diss. Köln 1971).
- Lallemant, J., *L'administration civile de l'Égypte de l'avènement de Dioclétien à la création du diocèse* (Bruxelles 1963).
- Lauffer, S., *Diokletians Preisedikt* (Berlin 1971).
- Lewis, N., «Νοήματα λέγοντος», *BASP* 7 (1970) 109-115.
- Lewis, N., *Life in Egypt under Roman Rule* (Oxford 1983) [= *La mémoire des sables* (trad. P. Chuvin; Paris 1988)].
- Lewis, N., *The Compulsory Public Services of Roman Egypt* (*Pap. Flor.* 28; Firenze 1997<sup>2</sup>).
- Lewis, N., «Replacement of Two Nominees to an *Epiteresis*», *APF* 45 (1999) 169-172.
- Liesker, W.H.M., / Sijpesteijn, P.J., «Two Spurious Titulatures of the Emperor Tiberius», *CE* 63 (1988) 155-156.
- Litinas, N., «PLond. III 1128: Sale of a Donkey», *ZPE* 124 (1999) 195-204.
- Lloyd, A.B., *Herodotus, Book II. Commentary 1-98* (Leiden 1976).
- Loret, V., *La flore pharaonique* (Paris 1892<sup>2</sup>).
- Lucas, A., *Ancient Egyptian Materials & Industries* (London 1948<sup>3</sup>) 47.
- Łukaszewicz, A., «Theocritus the Dancer», in Bülow-Jacobsen, A. (ed.), *Proceedings of the 20<sup>th</sup> International Congress of Papyrology, Copenhagen 1992* (Copenhagen 1994) 566-568.

- MacMullen, R., *Soldier and Civilian in the Later Roman Empire* (Cambridge [Mass.] 1963).
- Maehler, H., «Neue Dokumente zum Drusilla-Prozess», *Proceedings of the XII<sup>th</sup> Int. Congress of Papyrology, Ann Arbor 1968 (Am. Stud. Pap. 7; Toronto 1970)* 263-271.
- Maehler, H., «Neues vom Prozess der Drusilla gegen Agrippinus», in Modrzejewski, J. / Liebs, D. (ed.), *Symposion 1977. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte (Chantilly, 1.-4. Juni 1977)* (Köln / Wien 1982) 325-333.
- Magioncalda, A., «Testimonianze sui prefetti di Mesopotamia (da Settimio Severo a Diocleziano)», *SDHI* 48 (1982) 167-238.
- Maresch, K., *Bronze und Silber (Pap. Colon. 25; Opladen 1996)*.
- Martin, A. / Nachtergaeel, G. «Papyrus du Musée du Caire II», *CÉ* 73 (1988) 99-115.
- Martin, V., *La collection des papyrus grecs de la Bibliothèque Publique et Universitaire* (Genève 1940).
- Melaerts, H., «Le rôle du δεκάδαρχος / δεκαδάρχης dans l'Égypte romaine», *Studia Varia Bruxellensia* 3 (1994) 99-122.
- Merkelbach, R., «Lex Youtie», *ZPE* 38 (1980) 294.
- Millar, F., *The Roman Near East 31 BC – AD 337* (Cambridge [Mass.] / London 1993).
- Milne, J.G., *The History of Egypt under Roman Rule* (London 1898).
- Missler, H., *Der Komarch. Ein Beitrag zur Dorfverwaltung im ptolemäischen, römischen und byzantinischen Ägypten* (Diss. Marburg / Lahn 1970).
- Mitteis, L., «Zur Berliner Papyruspublication», *Hermes* 30 (1895) 567-572.
- Montevecchi, O., «Ἐνδομενία / ἐνδυμενία», *Aegyptus* 22 (1942) 77-84.
- Montevecchi, O., «L'epikrisis dei greco-egizi», *Proceedings of the XIV<sup>th</sup> International Congress of Papyrology, Oxford 1974* (London 1975) 227-232 [= *Scripta Selecta* (Milano 1998) 215-221].
- Montevecchi, O., *La papirologia* (Milano 1988<sup>2</sup>).
- Müller, H., *Untersuchungen zur ΜΙCΘΩCΙC von Gebäuden im Recht der gräko-ägyptischen Papyri (Erlanger Juristische Abhandlungen 33; Diss. Erlangen, Köln 1985)*.
- Nelson, C.A., *Status Declarations in Roman Egypt (ASP 19; Amsterdam 1979)*.
- Newberry, P.E., *The Life of Rekhmara* (Westminster 1900).
- Nicole, J., «Lettre inédite relative à un épisode du règne d'Antonin le Pieux», *RA* 21 (1893) 227-233.
- Nicole, J., «Une affaire de tutelle sous le règne d'Antonin le Pieux», *RA* 24 (1894) 65-73.
- Nicole, J., «Requête adressée à un centurion par des fermiers égyptiens», *RA* 25 (1894) 34-43.
- Nicole, J., «Requête adressée à des officiers romains», *RA* 26 (1895) 223-228.
- Nicole, J., «Une spéculation à la hausse en l'an 141 de J.-C.», *REG* (1895) 321-331.
- Nicole, J., *Les papyrus de Genève*, vol. I, 3 fascicules (Genève 1896 / 1900 / 1906).
- Nielsen, B., «A Catalog of Duplicate Papyri», *ZPE* 129 (2000) 187-214.
- Norsa, M., *Papiri greci delle collezioni italiane, scitture documentarie I* (Roma 1929).
- Oates, J.F., «The Status Designation Πέρας τῆς ἐπιγονῆς», *YCS* 18 (1963) 1-129.
- O'Callaghan, J., «El 'sudario' en los papiros griegos», *APF* 22 (1973) 147-150.
- Ërtel, F., *Die Liturgie* (Leipzig 1917).
- Otto, W., *Priester und Tempel in hellenistischen Ägypten*, (Leipzig / Berlin 1905 / 1908).

- Parássoglou, G.M., *Imperial Estates in Roman Egypt* (ASP 18; Amsterdam 1978).
- Parássoglou, G.M., « A Prefectural Edict Regulating Temple Activities », *ZPE* 13 (1974) 21-37 [= SB XII 11236].
- Parsons, P.J., « Ulpius Serenianus », *CÉ* 49 (1974) 135-157.
- Perpillou-Thomas, F., *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque* (*Studia Hellenistica* 31; Louvain 1993).
- Pestman, P.W., « A proposito dei documenti di Pathyris II. Πέρσοι τῆς ἐπιγονῆς », *Aegyptus* 43 (1963) 15-53.
- Pestman, P.W., (ed.), *Recueil de textes démotiques et bilingues* (3 vol.; Leiden 1977).
- Pintaudi, R., « Dichiarazione di proprietà in un papiro di Memphis (PSaqqara inv. nr. 539 A) », *CÉ* 63 (1988) 323-329.
- Preisendanz, K., *Papyrusfunde und Papyrusforschung* (Leipzig 1933).
- Preisigke, F., *Girowesen im griechischen Aegypten* (Strassburg 1910).
- Preisigke, F. / Kiessling, E., *Wörterbuch der griechischen Papyrusurkunden* (Berlin 1925 [I] / 1927 [II] / 1931 [III] / 1944-1993 [IV]). Suppléments: 1969-1971 [I] / 1991 [II] / 2000 [III].
- Primavesi, O., « P. Cair. Inv. 10554 r: Mahnverfahren mit Demosiosis », *ZPE* 64 (1986) 99-114.
- Quaegebeur, J., « À propos de Teilouteilou, nom magique et de Tèroutèrou, nom de femme », *Enchoria* 4 (1974) 19-29.
- Quaegebeur, J., « The Genealogy of the Memphite High Priest Family in the Hellenistic Period », in Crawford, D.J. / Quaegebeur, J. / Clarysse, W., *Studies on Ptolemaic Memphis* (*Studia Hellenistica* 24; Louvain 1980), 43-81.
- Rathbone, D., « Villages, Land and Population in Graeco-Roman Egypt », *PCPhS* n.s. 36 (1990) 103-142.
- Rathbone, D., *Economic Rationalism and Rural Society in Third-Century A.D. Egypt* (Cambridge 1991).
- Rémondon, R., « Ἀπορικόν et Μερικμὸς ἀπόρων », *ASAE* 51 (1951) 221-245.
- Roberts, C.H., *Greek Literary Hands* (Oxford 1955).
- Rostovtzeff, M., *Studien zur Geschichte des römischen Kolonates* (APF Beiheft 1; Berlin 1910).
- Rostovtzeff, M., *The Social and Economic History of the Roman Empire* (Oxford 1957<sup>2</sup>).
- Roth, J.P., *The Logistics of the Roman Army at War (264 B.C. – A.D. 235)* (*Columbia Studies in the Classical Tradition* 23; Leiden / Boston / Köln 1999).
- Rowlandson, J., *Landowners and Tenants in Roman Egypt* (Oxford 1996).
- Rowlandson, J., « Agricultural Tenancy and Village Society in Roman Egypt », in Bowman, A.K. / Rogan, E. (ed.), *Agriculture in Egypt from Pharaonic to Modern Times* (*Proc. Brit. Acad.* 96; Oxford 1999) 139-158.
- Rupprecht, H.-A., *Studien zur Quittung im Recht der Graeco-Ägyptischen Papyri* (MBPAR 57; München 1971).
- Rupprecht, H.-A., « Vertragliche Mischtypen in den Papyri », in *MNHMH Georges A. Petropoulos II* (Athènes 1984) 273-283.
- Rupprecht, H.-A., *Kleine Einführung in die Papyruskunde* (Darmstadt 1994).
- Rupprecht, H.-A., « Ein Verfahren ohne Ende: Der Prozess der Drusilla », in Andorlini, I. / Bastianini, G. / Manfredi, M. / Menci, G. (ed.), *Atti del XXII Congresso Internazionale di Papirologia, Firenze 1998 II* (Firenze 2001) 1135-1144 [= Gerkens, J.-F. / Peter, H. / Trenk-Hinterberger, P. / Vigneron, R. (ed.), *Mélanges Fritz Sturm offerts à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire I* (Liège 1999) 881-893].

- Samuel, A.E., *Greek and Roman Chronology* (München 1972).
- Samuel, D.H., «P.Yale inv. 1642: New evidence for the tax ΥΠΙΕΡ ΑΠΟΠΙΚΩΝ», in Bingen, J. / Nachtergaele, G. / Cambier, G. (ed.), *Le monde grec. Hommages à Claire Préaux* (Bruxelles 1975) 611-624.
- Samuel, D.H., «P.Berol. inv. 8979 and P.Gen. 3: Two versions of a dispute over an inheritance», *ZPE* 37 (1980) 255-259.
- Scheidel, W., «Incest Revisited: Three Notes on the Demography of Sibling Marriage in Roman Egypt», *BASP* 32 (1995) 143-155.
- Scheidel, W., *Measuring Sex, Age and Death in the Roman Empire* (JRA Suppl. 21; Ann Arbor 1996).
- Schnebel, M., *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten* (MBPAR 7; München 1925).
- Schubart, W., *Papyri Graecae Berolinenses* (Bonn 1911).
- Schubart, W., *Ein Jahrtausend am Nil* (Berlin 1912).
- Schubert, P., «P.Gen. I 74 et le procès de Drusilla», *ZPE* 130 (2000) 211-217.
- Schubert, P., «Continuité et changement des cultes locaux en Égypte romaine à travers trois documents de la collection papyrologique de Genève», in Labarre, G. (ed.), *Les cultes locaux dans le monde grec et romain: diversité, richesse, influences* (Colloque Lyon, 7-8 juin 2001) [à paraître].
- Schubert, P., «A Wine Merchant and an Absentee Landlord in a Small Archive from the Geneva Collection», *Akten des 23. Internationalen Kongresses für Papyrologie, Wien 2001* [à paraître].
- Schuman, V.B., «The Income of the Office of the πρόκτορες ἀργυρικῶν of Karanis A.D. 172-173», *BASP* 12 (1975) 23-58.
- Schwartz, J., *Les archives de Sarapion et de ses fils: une exploitation agricole aux environs d'Hermoupolis Magna (de 90 à 133 p.C.)* (IFAO, Bibliothèque d'Études 29; Le Caire 1961).
- Schwartz, J., «De quelques villages du nome arsinoïte», *CRIPPEL* 10 (1988) 141-148.
- Scott, K., «Greek and Roman Honorific Months», *YCS* 2 (1931) 200-278.
- Seider, R., *Paläographie der griechischen Papyri* III.1 (Stuttgart 1990).
- Sharp, M., «The Village of Theadelphia in the Fayyum: Land and Population in the Second Century», in Bowman, A.K. / Rogan, E. (ed.), *Agriculture in Egypt from Pharaonic to Modern Times* (Proc. Brit. Acad. 96; Oxford 1999) 159-192.
- Sijpesteijn, P.J., *Nouvelle liste des gymnasiarques des métropoles de l'Égypte romaine* (Stud. Amst. 28; Zutphen 1986).
- Sijpesteijn, P.J., *Customs Duties in Graeco-Roman Egypt* (Stud. Amst. 17; Zutphen 1987).
- Sijpesteijn, P.J., «Short Remarks on Some Papyri IV», *Aegyptus* 68 (1988) 69-92.
- Sijpesteijn, P.J., «BGU II 585 + P. Lond. II 188 (S. 141 ff.)», *ZPE* 73 (1988) 56.
- Smith, H.S., «Dates of the Obsequies of the Mother of Apis», *RdÉ* 24 (1972) 176-187.
- Stein, A., «Die Iuridici Alexandriae», *APF* 1 (1901) 445-449.
- Straus, J.A., «Pour une autre interprétation du P.Gen. 5», *CÉ* 60 (1985) 298-302.
- Straus, J.A., «L'esclavage dans l'Égypte romaine», *ANRW* II 10.1 (1988) 841-911.
- Straus, J.A., «Liste commentée des contrats de vente d'esclaves passés en Égypte aux époques grecque, romaine et byzantine», *ZPE* 131 (2000) 135-144.
- Taubenschlag, R., *Opera Minora* II (La Haye/Paris 1959).

- Thomas, J.D., *The Epistrategos in Ptolemaic and Roman Egypt*, 2 vol. (*Pap. Colon.* 6; Opladen 1975 / 1982).
- Thompson, D.J., *Memphis under the Ptolemies* (Princeton 1988).
- Thompson, D.J., «The High Priests of Memphis under Ptolemaic Rule», in Beard, M. / North, J. (ed.), *Pagan Priests. Religion and Power in the Ancient World* (London 1990) 97-116.
- Tomsin, A., *Étude sur les πρεσβύτεροι de la χώρα égyptienne* (2<sup>e</sup> partie: époque romaine; *Acad. Roy. de Belgique, Bull. de la cl. de lettres*, 5<sup>e</sup> série, t. 38, Bruxelles 1952) 467-532.
- Tomsin, A., «Le recrutement de la main-d'œuvre dans les domaines privés de l'Égypte romaine», in *Studien zur Papyrologie und antiken Wirtschaftsgeschichte Friedrich Ertel zum achtzigsten Geburtstag gewidmet* (Bonn 1964) 81-100.
- Turner, E.G., *Greek Papyri. An Introduction* (Oxford 1980<sup>2</sup>).
- Vandersleyen, C., «Suggestion sur l'origine des Πέρσαι τῆς ἐπιγονῆς», *Proc. of the XVIIIth Int. Congr. of Pap., Athens 1986 II* (Athens 1988) 191-202.
- Vandoni, M., *Feste pubbliche e private nei documenti greci* (Milano 1964).
- van Minnen, P., «P.Oxy. LXVI 4527 and the Antonine Plague in the Fayyum», *ZPE* 135 (2001) 175-177.
- van Rengen, W. / Wagner, G., «Une dédicace à Valerius Titianianus, fils du préfet des vigiles Valerius Titianianus», *CE* 59 (1984) 348-353 [= *SEG* 34 (1984) 1559].
- van Rengen, W., «Un prêt d'argent par diagraphè bancaire du règne de Tibère», *CE* 64 (1989) 245-249.
- Wagner, G., *Les Oasis d'Égypte à l'époque grecque, romaine et byzantine d'après les documents grecs* (IFAO, *Bibliothèque d'Études* 100; Le Caire 1987).
- Wallace, S.L.R., *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian* (Princeton 1938).
- Wessely, C., *Topographie des Fajûm (Arsinoïtes nomus) in griechischer Zeit* (*Denkschriften der kais. Akad. der Wiss. Wien, Phil.-hist. Klasse* 50, 1; Wien 1904).
- Westermann, W.L., «Entertainment in the Villages of Graeco-Roman Egypt», *JEA* 18 (1932) 16-27.
- Whitehorne, J.E.G., «The strategi of Roman Egypt», *ANRW* 10.1 (1988) 598-615.
- Wilcken, U., «Zu den Papyri der Münchener Bibliothek», *APF* 1 (1901) 484-491.
- Wilcken, U., «Zu den Genfer Papyri», *APF* 3 (1906) 368-404.
- Wilcken, U., «Papyrus-Urkunden: VI. P. Cattaoui 2», *APF* 3 (1906) 548-551.
- Wolff, H.-J., *Das Recht der griechischen Papyri Ägyptens in der Zeit der Ptolemaeer und des Prinzipats II* (München 1978).
- Worp, K.A., «Bemerkungen zur Höhe der Wohnungsmiete in einigen Papyri aus dem byzantinischen Ägypten», *Tyche* 3 (1988) 273-275.
- Worp, K.A., «Ἀρξάντες and πολιτευόμενοι in Papyri from Graeco-Roman Egypt», *ZPE* 115 (1997) 201-220.
- Youtie, H.C., «Notes on Papyri: 4. P.Berol. inv. 8797», *ZPE* 3 (1968) 1-14.
- Zauzich, K.-Th., «Lesonis», *Lexikon der Ägyptologie* 3 (1980) 1008-1009.
- Ziegler, R., «Bemerkungen zur Datierung von Urkunden», *ZPE* 125 (1999) 211-214.
- Ziliacus, H., *Untersuchungen zu den abstrakten Anredeformen und Höflichkeitstiteln im Griechischen* (*Societas Scientiarum Fennica, Commentationes Humanarum Litterarum* 15.3; Helsinki 1949).
- Zuckermann, C., «*Legio V Macedonica* in Egypt. CPL 199 Revisited», *Tyche* 3 (1988) 279-287.



## INDEX

L'article ô, les particules μέν, δέ, καί et τε, ont été omis. Seuls les chiffres écrits en toutes lettres figurent dans l'index.

### I. Souverains (rois et empereurs)

- βασιλεύς cf. index XIII
- Caligula  
Γάιος Καίσαρ Σεβαστός Γερμανικός  
(2<sup>e</sup> année = 37/38 ap. J.-C.) **22** 6-7
- Vespasien  
Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Οὐεσπασιανός  
Σεβαστός (2<sup>e</sup> année = 69/70  
ap. J.-C.) **23** 9-10
- Domitien  
Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Δομιτιανός  
Σεβαστός Γερμανικός (16<sup>e</sup> année  
= 96/97 ap. J.-C.) **24** 1-2, 19
- Hadrien  
Ἄδριανός Καίσαρ ὁ κύριος (8<sup>e</sup> année =  
123/124 ap. J.-C.) **25** 6; (10<sup>e</sup> année  
= 125/126 ap. J.-C.) **26** 8-9
- Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Τραιανός Ἄδριανός  
(22<sup>e</sup> année = 137/138 ap. J.-C.)  
**28** 30-31
- Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Τραιανός Ἄδριανός  
Σεβαστός (8<sup>e</sup> année = 123/124  
ap. J.-C.) **25** 8-9; (21<sup>e</sup> année =  
136/137 ap. J.-C.) **29** 16-17
- θεὸς Ἄδριανός (2<sup>e</sup> année = 117/118  
ap. J.-C.) **19** 8; (16<sup>e</sup> année = 132/133  
ap. J.-C.) **19** 8-9; (18<sup>e</sup> année = 134/135  
ap. J.-C.) **6** 6
- Antonin le Pieux  
Ἄντωνίνος Καίσαρ ὁ κύριος (5<sup>e</sup> année =  
141/142 ap. J.-C.) **8** 15, 19; **8bis**  
7-8; **30** 18-19; (6<sup>e</sup> année = 142/143  
ap. J.-C.) **19** 13; (9<sup>e</sup> année =  
145/146 ap. J.-C.) **19** 9; **31** 6-7;  
(11<sup>e</sup> année = 147/148 ap. J.-C.)  
**19** 6, 16; (16<sup>e</sup> année = 152/153  
ap. J.-C.) **33** 12-13; (19<sup>e</sup> année =  
155/156 ap. J.-C.) **33** 18; (20<sup>e</sup> année  
= 156/157 ap. J.-C.) **34** 11-12;  
(année perdue) **81** 2-3
- Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Τίτος Αἴλιος  
Ἄδριανός Ἄντωνίνος Σεβαστός  
Εὐσεβής (5<sup>e</sup> année = 141/142  
ap. J.-C.) **8** 1-2, 30-31; (9<sup>e</sup> année =  
145/146 ap. J.-C.) **6** 19-20; (11<sup>e</sup>  
année = 147/148 ap. J.-C.) **32** 1-3;  
(année perdue) **5** 10-11
- Marc Aurèle et Vérus  
Αὐρήλιοι Ἄντωνίνος καὶ Οὐήρος οἱ  
κύριοι Σεβαστοί (2<sup>e</sup> année =  
161/162 ap. J.-C.) **35** 15-16
- Marc Aurèle  
Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Αὐρήλιος  
Ἄντωνίνος Σεβαστός Ἀρμενιακὸς  
Μηδικὸς Παρθικὸς Μέγιστος (11<sup>e</sup>  
année = 170/171 ap. J.-C.) **36** 21-24
- θεὸς Αὐρήλιος Ἄντωνίνος (14<sup>e</sup> année =  
173/174 ap. J.-C.) **18** 14
- Marc Aurèle et Commode  
Αὐρήλιοι Ἄντωνίνος καὶ Κόμοδος οἱ  
κύριοι Σεβαστοί (année perdue)  
**3** 26-27
- Commode  
Μάρκος Αὐρήλιος Κόμοδος Ἄντωνίνος  
Καίσαρ ὁ κύριος (26<sup>e</sup> année =  
185/186 ap. J.-C.) **37** 21-22; (27<sup>e</sup>  
année = 186/187 ap. J.-C.) **18** 20-21

Septime Sévère, Caracalla et Géta  
 Αὐτοκράτορες Καίσαρες Λούκιος  
 Σεπτίμιος Σεουήρος Εὐσεβής  
 Περτίναξ καὶ Μάρκος Αὐρήλιος  
 Ἄντωνίνος Εὐσεβής Σεβαστοὶ  
 [[καὶ Πούβλιος Σεπτίμιος Γέτα  
 Καίσαρ Σεβαστός]] (année perdue)  
**39** 1-9

Λούκιος Σεπτίμιος Σεουήρος Εὐσεβής  
 Περτίναξ καὶ Μάρκος Αὐρήλιος  
 Ἄντωνίνος Εὐσεβής Σεβαστοὶ καὶ  
 Πούβλιος Σεπτίμιος Γέτα Καίσαρ  
 Σεβαστός (17<sup>e</sup> année = 208/209  
 ap. J.-C.) **38** 10-13

Caracalla  
 Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Αὐρήλιος  
 Σεουήρος Ἄντωνίνος Σεβαστός  
 (24<sup>e</sup> année = 215/216 ap. J.-C.)  
**40** 1-3

ὁ κύριος ἡμῶν ἀήττητος Αὐτοκράτωρ  
 Ἄντωνίνος Εὐσεβής (21<sup>e</sup> année =  
 212/213 ap. J.-C.) **1** 5-7

Sévère Alexandre  
 Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Μάρκος Αὐρήλιος  
 Σεουήρος Ἀλέξανδρος Εὐσεβής  
 Εὐτυχής Σεβαστός (2<sup>e</sup> année =  
 222/223 ap. J.-C.) **41** 23-25; (3<sup>e</sup>  
 année = 223/224 ap. J.-C.) **42** 1-3;  
 (7<sup>e</sup> année = 227/228 ap. J.-C.) **43** 1-2

Trébonien Galle et Volusien  
 Αὐτοκράτορες Καίσαρες Γάιος Οὐίβιος  
 Τρεβωνιανὸς Γάλλος καὶ Γάιος  
 Οὐίβιος Ἀφίνιος Γάλλος  
 Οὐελδονιανὸς Οὐολουσιανὸς  
 Εὐσεβεῖς Εὐτυχεῖς Σεβαστοὶ (2<sup>e</sup>  
 année = 251/252 ap. J.-C.) **9** 20-23;  
**9bis** 19-22

Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Valérien III Saloninus  
 οἱ κύριοι ἡμῶν Οὐαλεριανὸς καὶ  
 Γαλλιηνὸς Σεβαστοὶ  
 (7<sup>e</sup> année = 259/260 ap. J.-C.)  
**44** 2, 29

## II. Consuls

314 ap. J.-C. ὑπατίας Ῥουφ[ί]ου  
 Ὀλοσιανοῦ καὶ Πετρανίου  
 Ἄννιανοῦ τῶν λαμπροτάτων  
**13** 8-9

316 ap. J.-C. [ὑπατείας Κ]αικινίου  
 Καβεῖνου καὶ Οὐεττίου  
 Ῥουφίνου [τῶν λαμ]προτάτων  
**10** 20-21

374 ap. J.-C. ὑπατεία τοῦ δεσπότη ἡμῶν  
 Γρατιανοῦ τοῦ αἰωνίου Αὐγούστου  
 καὶ Φλ(αουίου) Ἐκυκίου τοῦ  
 λαμ[π]ροτάτου  
**66** 20-22

382 ap. J.-C. μετὰ τὴν [ὑ]πατίαν  
 Εὐχαίριου καὶ Κοιαγρίου τῶν  
 λαμπροτάτων **67** 1-2; **68** 20

384 ap. J.-C. ὑπατείας (I. μετὰ τὴν  
 ὑπατίαν) Φλ(αουίων) Βαρωβάδου  
 καὶ Καταρνείλου τῶν  
 λαμπρ[ο]τάτων **12** 1-3

386 ap. J.-C. μετὰ τ[ῆ]ν ὑπατί[α]ν τοῦ  
 δεσπότη ἡμῶν Ἀρκαδίου τοῦ  
 αἰωνί[ο]υ Αὐγούστου [καί]  
 Φλ(αουίου) Βαύτονος τοῦ λαμ-  
 προτ(άτου) **69** 1-2

## III. Indictions et ères

2<sup>e</sup> indiction **70** 9, 15 (= 373/374 ap. J.-C.)

5<sup>e</sup> indiction **66** 12 (= 376/377 ap. J.-C.)

9<sup>e</sup> indiction **15** 4 (année inconnue)

10<sup>e</sup> indiction **15** 3 (année inconnue)

11<sup>e</sup> indiction **67** 2; **68** 21 (= 382/383 ap. J.-C.)

12<sup>e</sup> indiction **12** verso (= 383/384 ap. J.-C.)

13<sup>e</sup> indiction **67** 9 (= 384/385 ap. J.-C.)

15<sup>e</sup> indiction **69** 8 (= 386/387 ap. J.-C.)

## IV. Mois

Ἄδριανός 43 2  
 Ἄθῦρ 8 14, [18], [27]; 35 16; 36 24; 41 13  
 Ἀπελλαῖος 8 [2]  
 Γερμανικός 24 3  
 Ἐπίφ 6 7; 9 [11]; 9bis 9; 15 3; 25 10; 37  
 22; 40 3; 41 9; 77 1  
 Θῶθ 3 27; 26 9; 33 18; 34 12; 39 9; 41 12  
 μεῖς *cf.* index XIII  
 Μεσορή 10 12, 21; 19 16; 22 7; 27 1; 41 9,  
 11; 42 3; 44 3, 29

Μεχείρ 20 1; 23 10; 29 16; 41 16; 71 5, 7,  
 13; 73 6  
 Παῦνι 1 20; 13 9; 30 19; 34 6; 43 11; 78 21  
 Παχῶν 6 20; 9 23; 9bis 22; 41 [18?]; 66  
 22; 68 21  
 Τῶβι 15 4; 18 21; 41 15; 67 2; 71 2  
 Φαμενώθ 17 10; 32 3; 41 16; 71 27  
 Φαρμοῦθι 12 3, verso; 41 [17]  
 Φαῶφι 7 12, 20; 8 3, 31; 8bis 10, [20]; 16  
 27; 28 31; 41 12; 44 17  
 Χοιάκ 41 [14]; 43 2

## V. Personnes

## A

Ἄβουρ fils de Καταβοῦς 16 7  
 Ἄγαθος Δαίμων secrétaire de la métropole  
 33 1  
 Ἀγρίππινος fils de Ἡραΐς 74 1  
 Ἄδριανός *cf.* index I sous «Hadrien»,  
 «Antonin le Pieux» et index IV  
 Ἀεῖς fils de Κάννης 16 8  
 Αἴλιος *cf.* index I sous «Antonin le Pieux»  
 Αἴλιος Νουμειτιανός stratège 5 1  
 Ἀκουσίλαος fils de Ἀριττόδημος 4 3  
 Ἀκύλας *cf.* Κυβατιανός Ἀκύλας  
 Ἀλέξανδρος 2 1; *cf.* index I sous «Sénèbre  
 Alexandre»  
 Ἀλλώνιος *cf.* Αὐρήλιος Ἀλλώνιος  
 Ἀλύπιος *cf.* Αὐρήλιος Ἀλύπιος  
 Ἀμάει *cf.* Αὐρήλιος Ἀμάει  
 Ἀμβρόσιος 75 5  
 Ἀμμωνᾶς *cf.* Αὐρήλιος Ἀμμωνᾶς  
 Ἀμμωνιανός *cf.* Αὐρήλιος Ἀμμωνιανός  
 Ἀμμώνιος 20 19; *cf.* Αὐρήλιος Ἀμμώνιος  
 et Αὐρήλιος Λογγινᾶς ὁ καὶ  
 Ἀμμώνιος  
 Ἀμμώνιος ex-*agoranome* et ex-*gymnasiarque*  
 18 [1], 19  
 Ἀμμώνιος secrétaire 19 15  
 Ἀμοῦν *cf.* Αὐρήλιος Ἀμοῦν  
 Ἀνθέστιος ex-*soldat* 10 10; *cf.* Λούκιος  
 Ἀνθέστιος  
 Ἀννᾶς père de Αὐρήλιος Πατηοῦς 42 8

Ἄννιανός *cf.* Αὐρήλιος Ἀμμωνιανός /  
 Ἀννιανός et Πετρῶνιος  
 Ἄννιανός  
 Ἄνουβᾶς 71 27; *cf.* Αὐρήλιος Ἄνουβᾶς  
 Ἄνουβίων 36 27  
 Ἄνουβίων ὁ καὶ Κολλοσίων 36 27  
 Ἄνουβίων fils de Ἑρμαΐκος 36 25  
 Ἄνουβίων fils de Καραπίων 25 2  
 Ἄνουβίων *gymnasiarque* désigné 36 3  
 Ἄνουπ père de Θώμας 15 1  
 Ἀντίφιλος père de Αὐρήλιος Γεμελλάς  
 42 9  
 Ἄντωνίνος 44 8; 74 19; *cf.* Αὐρήλιος  
 Ἄντωνίνος ὁ καὶ Διονυσόδωρος,  
 Δημήτριος ὁ καὶ Ἄντωνίνος et  
 index I sous «Antonin le Pieux»,  
 «Marc Aurèle et Vêrus», «Marc  
 Aurèle», «Commode», «Marc  
 Aurèle et Commode», «Septime  
 Sévère, Caracalla et Géta» et  
 «Caracalla»  
 Ἄπει 77 2  
 Ἄπιανός *cf.* Αὐρήλιος Ἄπιανός  
 Ἄπις *cf.* Ἄπει et index VII  
 Ἄποληγία Διονυσία 34 9  
 Ἄπολλινάριος *cf.* Γάιος Ἰούλιος  
 Ἄπολλινάριος  
 Ἄπολλωνίδης *orapis* et *archiprophète* 7 4,  
 13, 16

- Ἄπολλώνιος cf. Δείος ὁ καὶ Ἄπολλώνιος, index VI c) s.v. ἄμφοδον  
Ἄπολλωνίου Ἰερακείου Ἄλλων  
Τόπων et ἄμφοδον Ἄπολλωνίου  
Παρεμβολῆς
- Ἄπολλῶς cf. Αὐρήλιος Ἄπολλῶς
- Ἄπολλωτάς stratège 37 1
- Ἀπύγχις fils de Ἀπύγχις 16 7
- Ἀπύγχις fils de Πανετβήουϊς, ancien du  
village de Philadelphie 41 1
- Ἀπύγχις fils de Ὠρίων 16 3
- Ἀπύγχις père de Ἀπύγχις 16 7
- Ἀπύγχις père de Πακῦσις 16 8
- Ἀπύγχις père de Αὐρήλιος Μύσθης 42 10
- Ἀπύγχις père de Αὐρήλιος Πασούβεστις  
42 10
- Ἄπφοῦς cf. Αὐρήλιος Ἄπφοῦς
- Ἀρήις père de Μέλας 16 9
- Ἀριτόδημος père de Ἀκουσίλαος 4 3
- Ἀρκάδιος 69 1
- Ἀρκονήσις fils de Φιγῆρις 20 2
- Ἀρπαγάθης père de Ἀρπαῆσις 37 8
- Ἀρπαῆσις fils de Ἀρπαγάθης 37 8
- Ἄρπαλος fils de Μέλας et frère de Παβούς  
3 2
- Ἄρποκρατίων fils de Διόσκορος 42 37
- Ἄρσινόη cf. index VI b)
- Ἄρσινόη fille de Ὀλυμπιάς, femme de  
Μενεκράτης 21 [1], 3, 4, 5, 6, 7, 9,  
12, 19, 20, verso
- Ἀράεις cf. Αὐρήλιος Ἀράεις
- Ἀράνις fils de Κεντοῦφις 29 1
- Ἀσίαρξ cf. Κάτας surnommé Ἀσίαρξ
- Ἀσίων père de Αὐρήλιος Τιμαγένης 12 8,  
verso; 66 3
- Ἀσκλᾶς 74 5; cf. Αὐρήλιος Ἀσκλᾶς
- Ἀσκληπιάδης 27 1
- Ἀσκληπιάδης père de Ξένων 25 1
- Ἀσκληπιάδης père de Κάτρος 37 15
- Ἀτίων père de Αὐρήλιος Πουάρ 67 5
- Ἀτρῆς père de Αὐρήλιος Ἀμοῦν 66 3
- Ἀτρῆς père de Αὐρήλιος Ἀράεις 67 4; 69  
3; 70 5
- Αὐρηλία Θεοδόρα fille de Κουεῖης 66 5
- Αὐρηλία -τία ἡ καὶ Θαικάριον, fille de  
Δημήτριος ὁ καὶ Ἀντωνίνος 44 5
- Αὐρήλιος cf. index I sous «Marc Aurèle et  
Vérus», «Marc Aurèle»,  
«Commode», «Marc Aurèle et  
Commode», «Septime Sévère,  
Caracalla et Géta», «Caracalla» et  
«Sévère Alexandre»
- Αὐρήλιος Ἀλλώνιος fils de -θιος, comarque  
66 2, 16
- Αὐρήλιος Ἀλύπιος 13 [11]
- Αὐρήλιος Ἀμάεις fils de Πετοῦφις 12 29
- Αὐρήλιος Ἀμμωνᾶς fils de Πετσεῦς, pay-  
san 42 11
- Αὐρήλιος Ἀμμωνιανός / Ἀννιανός fils de  
Ἐκῦσις / Πεκῦσις, comarque 66 1,  
17; 67 3, 14, verso; 70 3, 17; cf.  
Αὐρήλιος Ἀννιανός
- Αὐρήλιος Ἀμμώνιος fils de Φαῖδρος,  
paysan 42 8, 36
- Αὐρήλιος Ἀμοῦν fils de Ἀτρῆς, comarque  
66 3, 17
- Αὐρήλιος Ἀννιανός / Ἀμμωνιανός fils  
de Ἐκῦσις / Πεκῦσις, comarque 69  
3, [12]; cf. Αὐρήλιος Ἀμμωνιανός
- Αὐρήλιος Ἀνουβᾶς 9 24; 9bis 23
- Αὐρήλιος Ἀντωνίνος ὁ καὶ Διονυσόδωρος,  
secrétaire 44 1, 28
- Αὐρήλιος Ἀπιανός fils de Ἡρών, frère de  
Αὐρήλιος Πλουτίων 43 [4], 19
- Αὐρήλιος Ἀπολλῶς fils de Μαννήσιος,  
paysan 42 13
- Αὐρήλιος Ἀπφοῦς fils de Μαῦρος, comarque  
67 4, 15, verso
- Αὐρήλιος Ἀράεις fils de Ἀτρῆς 67 4, 15,  
verso; 69 3, 13; 70 5, 18
- Αὐρήλιος Ἀσκληᾶς secrétaire 70 20
- Αὐρήλιος Ἀφροδίσιος fils de Καρπιών  
43 5, 19
- Αὐρήλιος Γεμελλᾶς fils de Ἀντίφιλος,  
paysan 42 9
- Αὐρήλιος Δημήτριος fils de Νεῖλος,  
ex-commissaire à l'approvisionnement  
de la cité des Alexandrins, ex-  
gymnasiarque de la cité des  
Arsinoïtes 43 7, 13, 15, [20]
- Αὐρήλιος Δίδυμος vétéran, fils de Ἴχυριών  
10 1, 22
- Αὐρήλιος Διογένης fils de Πανετβήουϊς,  
paysan 42 11
- Αὐρήλιος Διόσκορος fils de Πρίσκος, pay-  
san 42 4
- Αὐρήλιος Θεόκριτος 1 2, verso
- Αὐρήλιος Ἴδας 13 2
- Αὐρήλιος Κάκτωρ ὁ καὶ Σύμμαχος 78 3, 29

Αὐρήλιος Κλαμάκιος fils de *Καραπάμμων* **66** 23; **67** 18; **68** 17, 18; **69** [16]  
 Αὐρήλιος Κοπρῆς fils de Ἐρμᾶς, paysan **42** 15  
 Αὐρήλιος Κοπρῆς fils de Πᾶσις, paysan **42** 14  
 Αὐρήλιος Λογγινᾶς ὁ καὶ Ἀμμώνιος **44** 18  
 Αὐρήλιος Μουσιῆς fils de Ἦρων **70** 5, 18  
 Αὐρήλιος Μύσθης fils de Ἀπύγχις, paysan **42** 10  
 Αὐρήλιος Νεῖλος fils de Πελοπῆς, paysan **42** 6  
 Αὐρήλιος Νεπωτιανός père de *Καραπάμμων* **75** 1, verso  
 Αὐρήλιος Ὀλ / Ὀρ fils de Κουεῖς **12** 4; **67** 7; **68** 4, 5, 13, 14; **69** 5  
 Αὐρήλιος Οὐαλέριος ex-grand-prêtre de la Cité des Arsinoïtes **9** [27]; **9bis** 26; **78** 1  
 Αὐρήλιος Παβετᾶς fils de Ἠρᾶς, paysan **42** 7, 34  
 Αὐρήλιος Παιηοῦς fils de Ἄννᾶς, paysan **42** 8  
 Αὐρήλιος Πασούβετις fils de Ἀπύγχις, paysan **42** 9  
 Αὐρήλιος Παποντῶς fils de Θιάς, paysan **42** 7  
 Αὐρήλιος Παῦλος fils de Κλήμης **10** 3  
 Αὐρήλιος Παψοῖς **42** 35  
 Αὐρήλιος Πεκῦσις fils de Μοῦς, paysan **42** 5  
 Αὐρήλιος Περγάμιος fils de Κύριλλος **68** 1, 3, 13  
 Αὐρήλιος Πλουτίων fils de Ἦρων, frère de Ἀπιανός **43** 3, 19  
 Αὐρήλιος Ποτάμων fils de Νίλος **13** 1, 9  
 Αὐρήλιος Πουάρ fils de Ἀτίων, comarque **67** 4, 15, verso  
 Αὐρήλιος Ροῦφος fils de Ἰσίων, petit-fils de Παπίριος, ex-agoranome ès qualités **44** 15  
 Αὐρήλιος *Καραπίων* fils de Κρονίων, paysan **42** 12  
 Αὐρήλιος *Καραπίων* fils de (...), paysan **42** 5  
 Αὐρήλιος *Καρμάτης* fils de Παῦλος **70** 4, 17  
 Αὐρήλιος *Κισῶς* fils de (...), paysan **42** 14

Αὐρήλιος *Κτράτιππος* fils de Ἰμάς, paysan **42** 13  
 Αὐρήλιος Κύρος ὁ καὶ *Καραπίων*, ex-cosmète, membre du Conseil, archiviste de la propriété **44** [4], 27  
 Αὐρήλιος Τιμαγένης fils de Ἀσίων, comarque **12** 7, 25, verso; **66** 2, 18  
 Αὐρήλιος Ὡρος fils de Γέμελλος, paysan **42** 4  
 Ἀφίνιος cf. index I sous «Trébonien Galle et Volusien»  
 Ἀφροδίσιος cf. Αὐρήλιος Ἀφροδίσιος  
 Ἀφροδίσιος fils de Ἀφροδίσιος, petit-fils de Φιλώτας **5** 6  
 Ἀφροδίσιος père de Ἀφροδίσιος, fils de Φιλώτας **5** 6

## B

Β οὔτας **36** 28  
 Βαρωβάδης cf. Φλάουιος Μεροβαύδης  
 Βαύτων cf. Φλάουιος Βαύτων

## Γ

Γάιος **67** 8; cf. index I sous «Caligula», «Trébonien Galle et Volusien»  
 Γάιος Ἰούλιος Ἀπολλινάριος **74** 21  
 Γάιος Οὔμβριος *iuridicus* **4** 1  
 Γαλλιηνός cf. index I sous «Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Valérien III Saloninus»  
 Γάλλος cf. index I sous «Trébonien Galle et Volusien»  
 Γεμελλᾶς cf. Αὐρήλιος Γεμελλᾶς  
 Γέμελλος père de Αὐρήλιος Ὡρος **42** 5  
 Γέτας cf. index I sous «Septime Sévère, Caracalla et Géta»  
 Γλαυκίας fils de Ἐρμαίκοσ, ex-gymnasiarque **36** 2  
 Γνάτιος père de Νεμεσοῦς **17** 3  
 Γρατιανός consul **66** 20

**Δ**  
 Δαίμων cf. Ἀγαθὸς Δαίμων  
 Δεῖος ὁ καὶ Ἀπολλώνιος ex-gymnasiarque, gardien des archives de la propriété **27** 2  
 Δῆμας fils de Δῆμας **16** 3  
 Δῆμας père de Δῆμας **16** 3

Δημήτριος *cf.* Αὐρήλιος Δημήτριος et  
 Ἡρακλείδης ὁ καὶ Δημήτριος  
 Δημήτριος ὁ καὶ Ἀντωνίνος, père de  
 Αὐρηλία -τία ἢ καὶ Θαϊάριον,  
 ex-grand-prêtre de la Cité des  
 Arsinoïtes 44 5  
 Διδύμη femme de Κεφαλάς, fille de Ἡρων,  
 petite-fille de Θέων, mère de  
 Δίδυμος 33 6, 9  
 Δίδυμος *cf.* Αὐρήλιος Δίδυμος  
 Δίδυμος ancien du village de Philadelphie  
 68 11  
 Δίδυμος fils de Κεφαλάς et de Διδύμη,  
 petit-fils de Ἡρων, arrière-petit-  
 fils de Θέων 33 11, 17  
 Δίδυμος fils de Μάρων 8 8, [11], 16, [21],  
 [24], 28; 8bis 9, 12, [16]  
 Διογένης *cf.* Αὐρήλιος Διογένης et  
 Ἡρώδης ὁ καὶ Διογένης  
 Διόδωρος père de Κουχίων, grand-père de  
 Ἡρων 19 2  
 Διοκλεία *cf.* Φλαουία Διοκλεία  
 Διονυσία *cf.* Ἀποληία Διονυσία  
 Διονύσιος *cf.* index VI c) s.v. (ἄμφοδον)  
 Διονυσίου τόπων  
 Διονυσόδωρος *cf.* Αὐρήλιος Ἀντωνίνος ὁ  
 καὶ Διονυσόδωρος  
 Διόσκορος 5 9; 71 3; 74 4; *cf.* Αὐρήλιος  
 Διόσκορος  
 Διόσκορος fils de Ἐρμαῖος, mari de Τιεύς  
 31 3, 10, 14  
 Διόσκορος fils de Ἡρᾶς 41 20  
 Διόσκορος fils de Μουσαῖος juge 31 5  
 Διόσκορος notaire 42 32  
 Διόσκορος père de Ἀρποκρατίων 42 37  
 Δομιτιανός *cf.* index I sous «Domitien»  
 Δράκων fermier (μικθωτής) 75 3  
 Δωρίων fils de Ἡρακλείδης, frère de  
 Καμβᾶς 23 1

## E

Ἐκύτιος *cf.* Φλάουιος Ἐκύτιος  
 Ἐκῦς / Πεκῦς père de Αὐρήλιος  
 Ἀμμωνιανός 66 1; 70 4; *cf.* Πεκῦς  
 / Ἐκῦς  
 Ἐκύτιος *cf.* Φλάουιος Ἐκύτιος  
 Ἐπίμαχος fils de Ζώπυρος 22 1  
 Ἐπίμαχος ἀπάτωρ, fils de Κοπρίλλα, ancien  
 du village de Philadelphie 41 2

Ἐριεύς fils de Πακῦς 16 2  
 Ἐριεύς fils de Στοτοήτης 16 2  
 Ἐριεύς père de Ὀρκενοῦφης 16 [4]  
 Ἐριεύς père de Πακῦς / Πεκῦς 16 7; 39  
 10  
 Ἐριεύς père de Πακῦς, grand-père de  
 Πακῦς 27 7; 32 7  
 Ἐριεύς père de Σεγάθης, grand-père de  
 Καταβοῦς 24 8  
 Ἐρμαῖος esclave 25 1, 11  
 Ἐρμαῖος père de Διόσκορος 31 3  
 Ἐρμαῖκος père de Ἀνουβίων 36 25  
 Ἐρμαῖκος père de Γλαυκίας 36 2  
 Ἐρμάς père de Αὐρήλιος Κοπρῆς 42 15  
 Ἐρμίωνη mère de Ἡρων 19 2  
 Ἐρμόφιλος fils de Κάτωρ 25 10  
 Ἐσοῦρις fils de Παουιτῆς 16 3  
 Εὐδαμονίς fille de Πτολεμαῖος, petite-  
 fille de Ἡρων, femme de Μάρων,  
 mère de Καραπίων 18 4, 8  
 Εὐδᾶς frère de Τακουχάριον, fils de Σάτας  
 35 1, 13  
 Εὐλόγητος 14 2  
 Εὔνους 43 12  
 Εὐτυχίδης *cf.* index VI c) s.v. Εὐτυχίδου  
 λεγόμενος κληρὸς  
 Εὐχαίριος consul 67 1

## Z

Ζώπυρος père de Ἐπίμαχος 22 1

## H

Ἡλίος notaire 15 4  
 Ἡραΐς 74 27  
 Ἡραΐς mère de Ἀγρίππινος sœur de  
 Σερήνος 74 1  
 Ἡρακλείδης *cf.* index VI a) s.v.  
 Ἡρακλείδου μερίς  
 Ἡρακλείδης ὁ καὶ Δημήτριος secrétaire  
 de la métropole 33 1  
 Ἡρακλείδης père de Δωρίων et de  
 Καμβᾶς 23 1, 7  
 Ἡρακλῆς 14 9  
 Ἡρᾶς père de Διόσκορος 41 20  
 Ἡρᾶς père de Αὐρήλιος Παβετᾶς 42 7, 34  
 Ἡρώδης ὁ καὶ Διογένης ex-gymnasiarque,  
 gardien des archives de la propriété  
 27 3

- Ἡρων fils de Κουχίων et de Ἐρμιόνη, petit-fils de Διόδωρος, mari de Θαυβάριον **19** 2, 4, 5, 7, 15  
 Ἡρων père de Αὐρήλιος Μουσιῆς **70** 5  
 Ἡρων père de Αὐρήλιος Πλουτίων et de Αὐρήλιος Ἀπιανός **43** 4, 19  
 Ἡρων père de Ἡρων, grand-père de Ἡρων **19** 4  
 Ἡρων père de Θαυβάριον, fils de Ἡρων **19** 3  
 Ἡρων père de Ἰσιδώρα **26** 2  
 Ἡρων père de Κεφαλαῖς et de Διδύμη, fils de Θέων, grand-père de Δίδυμος **33** 3  
 Ἡρων père de Πτολεμαῖος, grand-père de Εὐδαιμονίς **18** 5

## Θ

- Θαῆσις mère de Σωτήριχος **16** 5  
 Θαϊκάριον *cf.* Αὐρηλία -τία ἡ καὶ Θαϊκάριον  
 Θαϊκᾶς mère de Ὠρος **16** 4  
 Θαυβάριον fille de Ἡρων, petite-fille de Ἡρων, femme de Ἡρων **19** 3, 5, 11, 13, 16  
 Θαμοῖς *cf.* index VII  
 Θεμίτος *cf.* VI a) *s.v.* Θεμίτου καὶ Πολέμωνος μερίς et Θεμίτου μερίς  
 Θεογένης *cf.* index VI c) *s.v.* πύλη Θεογένου  
 Θεοδώρα *cf.* Αὐρηλία Θεοδώρα  
 Θεόδωρος père de Παῦλος **15** 1  
 Θεόκριτος *cf.* Αὐρήλιος Θεόκριτος  
 Θερμοθάριον esclave, mère de Τερεῦς **22** 3  
 Θερμοῦθις **74** 27  
 Θεσενούπις fils de Θεσενούπις **30** 3  
 Θεσενούπις père de Θεσενούπις **30** [4]  
 Θέων père de Ἡρων, grand-père de Κεφαλαῖς et de Διδύμη, arrière-grand-père de Δίδυμος **33** 4  
 Θιᾶς père de Αὐρήλιος Παποντῶς **42** 7  
 Θῶμας fils de Ἀνοῦπ **15** 1

## I

- Ἰέραξ fils de Παγκράτης **39** 16  
 Ἰουλιανός **74** 11; *cf.* Ἰούλιος Ἰουλιανός  
 Ἰούλιος *cf.* Γάιος Ἰούλιος Ἀπολλινάριος  
 Ἰούλιος Ἰουλιανός centurion **16** 1; **17** [1]  
 Ἰούλιος Ἰσοκράτης stratège **4** 17  
 Ἰούλιος Κόνων décursion **17** 2  
 Ἰσᾶς *cf.* Αὐρήλιος Ἰσᾶς

- Ἰσᾶς père de Μάρων, grand-père de Μάρων **18** 3  
 Ἰσιδώρα fille de Ἡρων **26** 1  
 Ἰσιδωρος *cf.* Τύραννος ὁ καὶ Ἰσιδωρος  
 Ἰσιδωρος fils de Ἡρων et de Θαυβάριον **19** 6, 11, 12, 15, verso  
 Ἰσιών père de Αὐρήλιος Ροῦφος, fils de Παπίριος **44** 15  
 Ἰσοκράτης *cf.* Ἰούλιος Ἰσοκράτης  
 Ἰσχυρίων père de Αὐρήλιος Δίδυμος **10** 1, 22  
 Ἰωαννία **14** 18

## Κ

- Καικίνιος Καβίνος consul **10** 20  
 Καῖσαρ *cf.* index I sous «Caligula», «Vespasien», «Domitien», «Hadrien», «Antonin le Pieux», «Marc Aurèle», «Commode», «Septime Sévère, Caracalla et Géta», «Caracalla», «Sévère Alexandre» et «Trébonien Galle et Volusien»  
 Κάννης père de Ἀεῖς **16** 8  
 Κάννις fils de Πατῆς **16** 5  
 Κάνωπος **71** 25  
 Κασιανός décursion **35** 2  
 Κάτωρ *cf.* Αὐρήλιος Κάτωρ ὁ καὶ Σύμμαχος  
 Κάτωρ père de Ἐρμόφιλος **25** 10  
 Κελεᾶρις *cf.* Οὐαλέριος Κελεᾶρις ὁ καὶ Φιλόξενος  
 Κεντοῦπις père de Ἀκᾶνις **29** 1  
 Κεφαλαῖς fils de Ἡρων, petit-fils de Θέων, mari et frère de Διδύμη, père de Δίδυμος **33** 3, 10  
 Κλαμάσιος *cf.* Αὐρήλιος Κλαμάσιος  
 Κλήμης père de Αὐρήλιος Παῦλος **10** 4  
 Κολλοσιών *cf.* Ἀνουβίων ὁ καὶ Κολλοσιών  
 Κόμμοδος *cf.* index I sous «Commode» et «Marc Aurèle et Commode»  
 Κόνων *cf.* Ἰούλιος Κόνων  
 Κοπρῆς *cf.* Αὐρήλιος Κοπρῆς  
 Κοπρῆς fils de Τρόφιμος, ancien du village de Philadelphie **41** 1  
 Κοπρίλλα, mère de Ἐπίμαχος **41** 3

Κορελλιανός *cf.* Μινίκιος Κορελλιανός  
Κουειῆς père de Αὐρήλιος Ὀλ et de  
Αὐρηλία Θεοδώρα **12** 4; **66** 6; **67**  
7; **68** [4]; **69** 5

Κρονίων père de Αὐρήλιος Καραπίων **42** 12  
Κύριλλος père de Αὐρήλιος Περγάμιος **68**  
1, 4, 14

Κύρις **14** 1, 4, 20

Κύρος *cf.* Κύρις

## Λ

Λογγινᾶς *cf.* Αὐρήλιος Λογγινᾶς ὁ καὶ  
Ἀμμώνιος

Λούκιος *cf.* index I sous «Septime Sévère,  
Caracalla et Géta»

Λούκιος Ἀνθέτιος **44** 25

## Μ

Μαικιανός *cf.* Οὐολούσιος Μαικιανός  
Μαννήιος père de Αὐρήλιος Ἀπολλῶς **42**  
13

Μάξιμος ὁ καὶ Νέαρχος stratège **6** 1

Μαρία fille de Καραπιάς **66** 10; **69** 6

Μάρκος *cf.* index I sous «Marc Aurèle»,  
«Commode», «Septime Sévère,  
Caracalla et Géta», «Caracalla» et  
«Sévère Alexandre»

Μαρρῆς père de Πετοσίρις **32** 4

Μάρων fils de Μάρων et de Καρᾶς, petit-  
fils de Ἰκάς, mari de Εὐδαμονίς,  
père de Καραπίων **18** [3], 8

Μάρων père de Δίδυμος **8** 8, [28]

Μάρων père de Μάρων, fils de Ἰκάς **18** 3

Ματάϊς père de Ποδῆς **16** 8

Μαῦρος père de Αὐρήλιος Ἀφροῦς **67** 4

Μέλανος fermier (μικθωτής) **75** 4

Μέλας fils de Ἀρής **16** 9

Μέλας père de Παβοῦς et Ἀρπαλος **3** 3

Μενεκράτης mari de Ἀρσινόη **21** [1], 3, 4,  
8, 10, 11, 12, 19, verso

Μεροβαύδης *cf.* Φλάουιος Μεροβαύδης

Μικρός *cf.* Στοτοήτις Μικρός

Μινίκιος Κορελλιανός ἐπίστρατος **31** 1

Μουῖς père de Αὐρήλιος Πεκῶς **42** 5

Μουσαῖος père de Διόσκορος **31** 6

Μουσης *cf.* Αὐρήλιος Μουσης

Μυθθαρίων fermier des taxes des domaines  
**38** 1, 8

Μύσθης *cf.* Αὐρήλιος Μύσθης

Μύσθης fils de Κάστρατος **26** 1

## Ν

Ναομῆς fille de Σπεμμίνης **20** 3, 12

Νέαρχος *cf.* Μάξιμος ὁ καὶ Νέαρχος

Νεῖλος *cf.* Νῖλος et Αὐρήλιος Νεῖλος

Νεῖλος père de Αὐρήλιος Δημήτριος **43** 7,  
[20]

Νεμεῶς père de Ὀνῶφρις **41** 2

Νεμείλλη mère de Νεμεοῦς **17** 4

Νεμεσίων fils de Νεμεσίων **17** 6

Νεμεσίων père de Νεμεσίων **17** 6

Νεμεσίων secrétaire royal **7** 1

Νεμεσοῦς fille de Γνάτιος et Νεμείλλη **17** 3

Νεπωτιανός, Νεφωτιανός *cf.* Αὐρήλιος  
Νεπωτιανός

Νέστος *cf.* index VI c) s.v. ἐποίκιον Νέστου

Νίκων père de Τεσενούφις **73** 2

Νῖλος *cf.* Νεῖλος

Νῖλος père de Αὐρήλιος Ποτάμων **13** 1

Νίννος ὁ καὶ Χρύσιππος, ex-gymnasiaire,  
responsable de l'*epikrisis* **19** 1, 14

Νουμικιανός *cf.* Αἴλιος Νουμικιανός

## Ξ

Ξένων fils de Ἀσκληπιάδης **25** 1

## Ο

Ὀλ *cf.* Αὐρήλιος Ὀλ

Ὀλυμπιάς mère de Ἀρσινόη **21** 20

Ὀνήσιμος amphodarque **4** 10

Ὀνῶφρις fils de Νεμεῶς, ancien du vil-  
lage de Philadelphie **41** 2

Ὀρσενούφις fils de Ἐριεύς **16** 3

Ὀρσενούφις fils de Στοτοήτις **16** 21

Ὀυαλεριανός *cf.* index I sous «Valérien I<sup>er</sup>,  
Gallien et Valérien III Saloninus»

Ὀυαλέριος *cf.* Αὐρήλιος Ὀυαλέριος

Ὀυαλέριος Ῥοῦφος **74** 11

Ὀυαλέριος Κελεᾶρις ὁ καὶ Φιλόξενος **72**  
[0]; **77** 1

Ὀυαλέριος Τιτανιανός **1** (4)

Ὀυέγετος ὁ καὶ Καραπίων stratège **28** [1];  
**29** 10

Ὀυέλδουμιανός *cf.* index I sous «Trébonien  
Galle et Volusien»

Ὀυεσπασιανός *cf.* index I sous «Vespasien»

Ὀυέττος Ῥουφῖνος consul **10** 20

Ὀυῆρος *cf.* index I sous «Marc Aurèle et  
Véru»

Ούβιος *cf.* index I sous « Trébonien Galle et Volusien »

Ούμβριος *cf.* Γάιος Ούμβριος

Οούλουσιανός *cf.* 'Ρούφιος Οούλουσιανός et index I sous « Trébonien Galle et Volusien »

Οούλούσιος Μαικιανός préfet **35 3**

## Π

Παβετᾶς *cf.* Αὐρήλιος Παβετᾶς

Παβουκάς fils de Παβουδ **16 2**

Παβουδ fils de Μέλας et frère de "Αρπαλος **3 2**

Παβουδ fils de Παβουδ **16 5; 37 17**

Παβουδ père de Παβουκάς **16 2**

Παβουδ père de Παβουδ **16 5; 37 17**

Παβουδ père de Cῶτος **16 6**

Παγκράτης père de 'Ιέραξ **39 16**

Παιηδύς *cf.* Αὐρήλιος Παιηδύς

Πάϊς fils de Καταβουδ **16 6**

Πακῦς *cf.* Πεκῦς, Πεχῦς

Πακῦς fils de 'Απύγχις **16 8**

Πακῦς fils de 'Εριεῦς **16 7; cf.** Πεχῦς fils de 'Εριεῦς

Πακῦς fils de Πακῦς, petit-fils de 'Εριεῦς **27 6; 32 6**

Πακῦς fils de Ψενῆς **16 6**

Πακῦς père de 'Εριεῦς **16 2**

Πακῦς père de Πακῦς, fils de 'Εριεῦς **27 6; 32 7**

Πακῦς père de Στοτοῆτις et Πεκῦς **6 5**

Πακῦς père de Τεικάς **16 5**

Πακῦς père de Καταβουδ **16 8**

Παμουνίς chef des aulètes **73 1**

Πανετβήουϊς père de 'Απύγχις **41 1**

Πανετβήουϊς père de Αὐρήλιος Διογένης paysan **42 12**

Πανοῦπις fils de Τερενοῦφις **28 4, 29**

Πανοῦφις fils de Τερενοῦφις, petit-fils de Τερενοῦφις **29 3**

Πανᾶς **71 verso 1**

Παούβεστις *cf.* Αὐρήλιος Παούβεστις

Παουῆτις fils de Πεκᾶς **37 7**

Παουιτῆς père de 'Εκοῦρις **16 3**

Παπίριος père de 'Ισίων, grand-père de Αὐρήλιος 'Ρούφος **44 15**

Παποντᾶς *cf.* Αὐρήλιος Παποντᾶς

Παρευθοί (?) **76 4**

Πάϊς père de Αὐρήλιος Κοπρῆς **42 14**

Πακίων **2 3**

Πατῆς fils de Καταβουδ **16 5**

Πατῆς père de Κάννις **16 6**

Παῦλος *cf.* Αὐρήλιος Παῦλος et Φλάουιος Παῦλος

Παῦλος ancien du village de Philadelphie **68 11**

Παῦλος fils de Θεόδωρος, orfèvre **15 1**

Παῦλος père de Αὐρήλιος Καρμάτης **70 4**

Παυσόϊς *cf.* Αὐρήλιος Παυσόϊς

Πεκᾶς père de Παουῆτις **37 7**

Πεκῦς *cf.* Αὐρήλιος Πεκῦς

Πεκῦς fils de Πακῦς **6 5, 12, 15**

Πεκῦς / 'Εκῦς père de Αὐρήλιος

'Αμμωνιανός **67 4; 69 3; cf.** 'Εκῦς / Πεκῦς

Πελπῆϊς père de Αὐρήλιος Νεῖλος **42 6**

Περγάμιος *cf.* Αὐρήλιος Περγάμιος

Περτίναξ *cf.* index I sous « Septime Sévère, Caracalla et Géta »

Πετεεῦς père de Αὐρήλιος 'Αμμωνᾶς **42 11**

Πετερμουῆτις père de Ψάρος **41 3**

Πετεσοῦχος fils de Καταβουδ **24 4**

Πετεσοῦχος fils de Cῶτας **16 4**

Πετεχῶν ex-bouleute **10 9**

Πετοσίρις fils de Μαρρῆς **32 [3]**

Πετοῦφις père de Αὐρήλιος 'Αμάεις **12 29**

Πετρώνιος 'Αννιανός consul **13 8**

Πεχῦς fils de 'Εριεῦς **39 10**

Πεχῦς fils de Καταβουδ, prêtre **36 9**

Πλουτίων *cf.* Αὐρήλιος Πλουτίων

Πνεφερωδύς fils de Cῶτας **37 7**

Πολέμων *cf.* index VI a) *s.v.* Θεμίτου και Πολέμωνος μερίς

Ποσιδώνιος **71 verso 7**

Ποτάμων **30 1; 76 10; cf.** Αὐρήλιος Ποτάμων

Πουάρ *cf.* Αὐρήλιος Πουάρ

Πούβλιος *cf.* index I sous « Septime Sévère, Caracalla et Géta »

Ποῦςις fils de Ματάϊς **16 7**

Πρίσκος père de Αὐρήλιος Διόσκορος **42 4**

Πρόκλος, Πρῶκλος *cf.* Φούριος Πρόκλος

Πτολεμαῖος père de Εὐδαιμονίς, fils de 'Ηρων **18 5**

Πτολλάς **71 2, 5**

## P

Ῥουφίνος *cf.* Ουέπτος Ῥουφίνος  
 Ῥούφιος Ουόλουσιανός consul **13** 8  
 Ῥούφος *cf.* Αὐρήλιος Ῥούφος et Ουαλέριος  
 Ῥούφος

## C

Caβίνος *cf.* Καικίνιος Caβίνος  
 Caμβᾶς fils de Ἡρακλείδης, frère de  
 Δωρίων **23** 1, 7  
 Caραπάμμων fils de Αὐρήλιος  
 Νεπωτιανός **75** 1, verso  
 Caραπάμμων père de Αὐρήλιος Κλαμάσιος  
**68** 17  
 Caραπιὰς mère de Μαρία **69** 7  
 Caραπίων *cf.* Αὐρήλιος Cύρος ὁ καὶ  
 Caραπίων et Ουέγετος ὁ καὶ  
 Caραπίων  
 Caραπίων fils de Μάρων et de Εὐδαιμονίς  
**18** 10  
 Caραπίων fils de Τεκενοῦφικ **41** 5  
 Caραπίων *cf.* Αὐρήλιος Caραπίων  
 Caραπίων père de Ἄνουβίων **25** 2  
 Caραπίων père de Αὐρήλιος Ἄφροδίσιος  
**43** 5, 19  
 Caραπόδωρος fermier des taxes des  
 domaines **38** 1  
 Caρᾶς mère de Μάρων **18** [4]  
 Caρμάτης *cf.* Αὐρήλιος Caρμάτης  
 Caταβοῦς père de (...) **40** 4  
 Caταβοῦς fils de Πακῶσις **16** 8  
 Caταβοῦς fils de Caταβοῦς **23** 2; **24** 6  
 Caταβοῦς fils de Σεγάθικ, petit-fils de  
 Ἐριεῦς **24** 10  
 Caταβοῦς père de Ἄβους **16** 7  
 Caταβοῦς père de Πάϊς **16** 6  
 Caταβοῦς père de Πατῆς **16** 5  
 Caταβοῦς père de Πετεσοῦχος et de  
 Caταβοῦς **24** 7  
 Caταβοῦς père de Πεχῶσις **36** 9  
 Caταβοῦς père de Caταβοῦς **23** 2  
 Caτορνίλος, Caτορνίνος *cf.* Φλάουιος  
 Caτορνίνος  
 Cάτυρος fils de Ἀσκληπιάδης **37** 15  
 Σεγάθικ fille de Ἐριεῦς, mère de Caταβοῦς  
**24** 8, 17  
 Ceμπρώνιος père de Τρύφων **37** 6  
 Ceουήρος *cf.* index I sous «Septime Sévère,  
 Caracalla et Géta», «Caracalla» et  
 «Sévère Alexandre»  
 Ceπτίμιος *cf.* index I sous «Septime Sévère,  
 Caracalla et Géta»  
 Ceρηῆνος frère de Ἡραΐς **74** 24  
 Cιcῶϊς *cf.* Αὐρήλιος Cιcῶϊς  
 Cοιάγριος *cf.* Cυάγριος  
 Cουβατιανός Ἀκύλας préfet **16** 19  
 Cουχίων père de Ἡρών, fils de Διόδωρος  
**19** 2, 16  
 Cπεμίνικς père de Ναομηχικς **20** 4  
 Cτοτοῆτικς **3** 6, 11, 20  
 Cτοτοῆτικς fils de Πακῶσις **6** 5, 12  
 Cτοτοῆτικς fils de Cτοτοῆτικς **6** 2  
 Cτοτοῆτικς fils de Cῶτας **37** 18  
 Cτοτοῆτικς fils de Τεκενοῦφικ et de  
 Τανεφρέμμικς, petit-fils de  
 Τεκενοῦφικ, frère de Τεκενοῦφικ  
**40** 10  
 Cτοτοῆτικς fils de Ὠρίων **28** 3, 28  
 Cτοτοῆτικς père de Ἐριεῦς **16** 2  
 Cτοτοῆτικς père de Ὀρκενοῦφικ **16** 22  
 Cτοτοῆτικς père de Cτοτοῆτικς **6** 2, 4  
 Cτοτοῆτικς père de Cτοτοῆτικς, grand-père  
 de Cτοτοῆτικς δεῦτερος **8** 5  
 Cτοτοῆτικς père de Cτοτοῆτικς δεῦτερος, fils  
 de Cτοτοῆτικς **8** 5, 23; **8bis** 15  
 Cτοτοῆτικς secrétaire de village **5** 3  
 Cτοτοῆτικς δεῦτερος fils de Cτοτοῆτικς et de  
 Ταφιῶμικς, petit-fils de Cτοτοῆτικς **8**  
 [5], 10, 16, [21], [23]; **8bis** 9, [13], 15  
 Cτοτοῆτικς Μικρός père de Ὠρίων **28** 6  
 Cτρατίππος *cf.* Αὐρήλιος Cτρατίππος  
 Cυάγριος consul **67** 1  
 Cύμμαχος *cf.* Αὐρήλιος Κάτωρ ὁ καὶ  
 Cύμμαχος  
 Cύρος **2** 1; *cf.* Αὐρήλιος Cύρος ὁ καὶ  
 Caραπίων  
 Cῶκος agoranome **20** 1, 19  
 Cῶκος fils de Παβοῦς **16** 6  
 Cῶςτρατος père de Μύκθης **26** 1  
 Cῶτας père de Πετεσοῦχος **16** 4  
 Cῶτας père de Πνεφερωῶς **37** 8  
 Cῶτας père de Cτοτοῆτικς **37** 18  
 Cῶτας père de Cῶτας surnommé Ἀσίαρξ  
**37** 16  
 Cῶτας père de Cωτήρηκος **37** 3  
 Cῶτας père de Τακουχάριον et de Εὐδάς  
**35** 1

Κώτας surnommé Ἀσίαρξ, fils de Κώτας  
37 16

Κωτήριχος fils de Θαήσις 16 4

Κωτήριχος fils de Κώτας 37 3, 19

## T

Τανεφρέμμις cf. Τανεφρόνις

Τανεφρέμμις mère de Τεκενοῦφις et de  
Cτοτοήτις, femme de Τεκενοῦφις  
40 7

Τανεφρόνις 3 6, 13

Ταουχάριον fille de Κώτας, sœur de  
Εὐδάς 35 1

Ταφιῶμις mère de Cτοτοήτις 8 [5], 23;  
8bis [15]

Τεικᾶς fils de Πακῦσις 16 5

Τερεῦς esclave, fille de Θερμουθάριον 22 4

Τεκενοῦφις cf. Θεκενοῦπις

Τεκενοῦφις fils de Νίκων, marchand de vin  
et président d'un *collegium* 72 6; 73  
2; 77 3

Τεκενοῦφις fils de Τεκενοῦφις et de  
Τανεφρέμμις, petit-fils de  
Τεκενοῦφις, frère de Cτοτοήτις  
40 5

Τεκενοῦφις père de Cαραπίων 41 5

Τεκενοῦφις père de Τεκενοῦφις et de  
Cτοτοήτις, mari de Τανεφρέμμις,  
fils de Τεκενοῦφις 40 6

Τεκενοῦφις père de Τεκενοῦφις, grand-  
père de Πανοῦφις 29 3

Τεκενοῦφις père de Τεκενοῦφις, grand-père  
de Τεκενοῦφις et de Cτοτοήτις 40 6

Τεκενοῦφις père de Πανοῦπις 28 4

Τεκενοῦφις père de Πανοῦφις, fils de  
Τεκενοῦφις 29 3

Τετῆς fille de Τρύφων, mère de Τιεῦς 31 2

Τιεῦς fille de Τετῆς, femme de Διόσκορος  
31 3

Τιμαγένης cf. Αὐρήλιος Τιμαγένης

Τιτανιανός cf. Οὐαλέριος Τιτανιανός

Τίτος cf. index I sous «Antonin le Pieux»

Τραιανός cf. index I sous «Hadrien»

Τρεβωνιανός cf. index I sous «Trébonien  
Galle et Volusien»

Τρόφιμος père de Κοπρῆς 41 1

Τρύφων fils de Σεμπρόνιος 37 6

Τρύφων père de Τετῆς 31 2

Τύραννος ὁ καὶ Ἰσίδωρος ex-gymnasiarque,  
responsable de l'*epikrisis* 19 1

## Φ

Φαίδιος 71 13

Φαῖδρος père de Αὐρήλιος Ἀμμόνιος 42 8

Φανήσιος, Φανῆσις cf. index VI c) s.v.  
(ἄμφοδον) Φανησίου

Φίβις suppléant de l'*orapeia* et de l'archi-  
prophétie 36 5

Φιγηρίς père de Ἀρκοννήσις 20 2

Φιλόξενος cf. Οὐαλέριος Κελεᾶρις ὁ καὶ  
Φιλόξενος

Φιλώτας père de Ἀφροδίσιος, grand-père  
de Ἀφροδίσιος 5 6

Φλαουία Διοκλεία 8 [8], 11, 17, 21, 24,  
[28]; 8bis [9], [12], [16]

Φλάουιος Βαύτων consul 69 2

Φλάουιος Ἐκῦτιος consul 66 21

Φλάουιος Μεροβαύδης consul 12 1

Φλάουιος Παῦλος soldat 70 1

Φλάουιος Cατορνῖνος consul 12 2

Φούριος Πρόκλος centurion 3 1

Φρούριος cf. Φούριος Πρόκλος

## X

Χρύσιππος cf. Νίννος ὁ καὶ Χρύσιππος

## Ψ

Ψάρος fils de Πετερμουθῆς, ancien du vil-  
lage de Philadelphie 41 3

Ψενῆσις père de Πακῦσις 16 6

## Ω

ᾠρ cf. Αὐρήλιος ᾠλ

ᾠρίων 76 5

ᾠρίων fils de Cτοτοήτις Μικρός 28 6, 24

ᾠρίων père de Ἀπύγχις 16 3

ᾠρίων père de Cτοτοήτις 28 3

ᾠρος cf. Αὐρήλιος ᾠρος

ᾠρος fils de Θαϊῶς 16 4

## VI. Géographie

## a) Nomes, districts, villes (et leurs habitants)

- Ἀλεξάνδρεια 14 13  
 Ἀλεξανδρέων πόλις 43 [8]  
 Ἀντινοεύς 44 26  
 Ἀρσινοΐτης (νομός) 1 3; 4 5; 5 1; 6 1; 7 2;  
 8 4; 12 6; 15 1; 24 4; 27 5; 28 (2);  
 30 5; 36 14; 37 (1); 38 3; 43 [2]; 44  
 (4); 66 4; 67 6; 68 2; 70 (6)  
 Ἀρσινοΐτῶν πόλις 15 1; 43 8; 44 6; 78 [2]  
 Ἐρμού πόλις 22 5; 31 2  
 Ἡρακλείδου μερίς 4 16; 6 1; 7 2, 14; 8  
 6; 16 9; 17 5; 27 8; 28 2; 29 5, 11;  
 36 13; 37 (1); 38 2  
 Ἡρακλεοπολίτης (νομός) 9 [3]; 9bis [1];  
 10 3  
 Θεμίτου καὶ Πολέμωνος μερίς 5 1  
 Θεμίτου μερίς 8 4; 24 3  
 Λατοπολίτης (νομός) 20 6  
 Μέμφις 10 3; 70 2  
 μητρόπολις *cf.* index XIII et index VIII *s.v.*  
 γραμματεὺς μητροπόλεως  
 Ναυκρατιτῶν πόλις 10 9  
 νομός *cf.* index XIII  
 Πολέμωνος μερίς *cf.* Θεμίτου καὶ  
 Πολέμωνος μερίς  
 πόλις *cf.* index VI b) *s.v.* Ἀφροδίτης πόλις,  
 Λητοῦς πόλις, Νείλου πόλις et  
 index XIII  
 Προσωπίτης νομός 29 2  
 Πτολεμαῖς Εὐεργετῆς 43 [2]  
 τοπαρχία *cf.* index XIII

## b) Villages

- Ἀλαβανθίς 71 18  
 Ἀπιάς 24 3  
 Ἀργεάς 4 12  
 Ἀρσινόη 81 14  
 Ἀφροδίτης πόλις 81 13  
 Βακχιάς 81 18  
 Βούβακτος 81 25  
 Διονυσιάς 5 3, 7  
 Διονυσιάς ἢ πρὸς τοῖς Χαλκωρυχείοις 8 3,  
 14  
 Ἐξω Ψεῦρ 81 30

- Ἐπίπολις 38 2  
 Θερενοῦθις 29 2  
 Καρανίς 81 [19]  
 κόμη *cf.* index VIII *s.v.* προτ(-?) κόμη et  
 index XIII  
 Λητοῦς πόλις 81 16  
 Ναβλᾶ 81 12  
 Ναῦτοι 81 11  
 Νείλου πόλις 81 15  
 Ὀννίτων Κοίτη 81 6  
 Περσέαι 81 24  
 Πτολεμαῖς Ὀρμου 81 7  
 Σεβέννυτος 81 23  
 Σοκνοπαίου Νῆκος 3 3; 6 3; 8 6; 16 9; 27  
 7; 28 5; 29 4; 30 4; 32 6; 36 12; 37  
 5; 40 5  
 Τᾶνις 13 4  
 Τανχοῖρις 81 9  
 Φεβίχις 9 2; 9bis [1]; 10 2, 5, [7]  
 Φιλαδέλφεια 12 5; 13 1, 11; 17 4; 41 4; 42  
 17; 66 4; 67 5; 68 2, 21; 69 4; 70 6;  
 72 7; 73 6; 77 3; 78 [7]; *cf.* index  
 VI c) *s.v.* δρυμὸς Φιλαδελφείας  
 Φιλοπάτωρ 81 10  
 Χαλκωρυχείον *cf.* Διονυσιάς ἢ πρὸς τοῖς  
 Χαλκωρυχείοις  
 Ψεναρμενήις 81 27  
 Ψενῦρις ἄνω 81 26  
 Ψενῦρις κάτω 81 17  
 Ψεῦρ *cf.* Ἐξω Ψεῦρ  
 Ψιναρῶν 81 8

## c) Divers

- Αἰγύπτιος 30 [18]  
 ἄμφοδον *cf.* index XIII  
 ἄμφοδον Ἀπολλωνίου Ἱερακείου Ἄλλων  
 Τόπων 43 6, 20  
 ἄμφοδον Ἀπολλωνίου Παρεμβολῆς 18 6  
 (ἄμφοδον) Βιθυνῶν Ἄλλων Τόπων 19 (5),  
 (11), (14)  
 (ἄμφοδον) Διονυσίου τόπων 44 [7 (?)]  
 ἄμφοδον Ἑλληνείου 19 4, 10, 13  
 ἄμφοδον Ἱεράς Πύλης 78 4  
 ἄμφοδον Ἴσειου Δρόμου 33 8  
 ἄμφοδον Σεκνεπτυνείου 44 10  
 (ἄμφοδον) Φανησίου 19 8

ἄνω *cf.* index VI b) *s.v.* Ψενῦρις ἄνω  
 Ἄπολλωνιος *cf.* ἄμφοδον Ἄπολλωνίου  
 Ἱερακείου Ἄλλων Τόπων *et* ἄμφο-  
 δον Ἄπολλωνίου Παρεμβολῆς  
 Ἀραβικός 29 8; 30 9  
 Ἀρμενιτικός *cf.* index I sous «Marc Aurèle»  
 Ἀτιαρπλεῖς *cf.* κλῆρος Ἀτιαρπλέων  
 Βιθυνός *cf.* (ἄμφοδον) Βιθυνῶν Ἄλλων  
 Τόπων  
 Γαλλικός *cf.* index VIII *s.v.* εἴλη Οὐετρανή  
 Γαλλική  
 Διονύσιος *cf.* (ἄμφοδον) Διονυσίου τόπων  
 Διονυσοδωριανῆ οὐσία 38 5  
 δρυμὸς Φιλαδελφείας 81 29  
 Ἐμβολος *cf.* ἐποίκιον Ἐμβόλου  
 Ἑλληνικός *cf.* ἄμφοδον Ἑλληνείου  
 ἐνορία *cf.* index XIII  
 ἔξω *cf.* index VI b) *s.v.* Ἐξω Ψεῦρ  
 ἐποίκιον Ἐμβόλου 15 1  
 ἐποίκιον Νέστου 81 28  
 Εὐτυχίδου λεγόμενος [κλῆρος] 44 10  
 Θαναπλωροί 67 8

κάτω *cf.* index VI b) *s.v.* Ψενῦρις κάτω  
 κλῆρος *cf.* Εὐτυχίδου λεγόμενος κλῆρος  
 κλῆρος Ἀτιαρπλέων 70 11  
 Μακεδονικός 70 2  
 Μάρος Πάννας *cf.* πεδῖον Μάρου Πάννας  
 Μηδικός *cf.* index I sous «Marc Aurèle»  
 Νεῖλος *cf.* index VI b) *s.v.* Νείλου πόλις  
 Νέστος *cf.* ἐποίκιον Νέστου  
 νῆσος *cf.* index VI b) *s.v.* Κοκνοπαίου  
 Νῆσος  
 ὄρμος *cf.* index VI b) *s.v.* Πτολεμαῖς Ὅρμου  
 οὐσία *cf.* Διονυσοδωριανῆ οὐσία  
 πάγος *cf.* index XIII  
 Πάννας *cf.* πεδῖον Μάρου Πάννας  
 Παρθικός *cf.* index I sous «Marc Aurèle»  
 πεδῖον Μάρου Πάννας 66 9  
 Πέρσης 8 7; 20 2; 24 7  
 πύλη *cf.* ἄμφοδον Ἱερᾶς Πύλης  
 πύλη Θεογένους 71 16  
 τόπος *cf.* index XIII  
 Φανκαντῖ, Φακαντῖ *cf.* Φανκαντῆς  
 Φανκαντῆς / -τῖ 66 10; 69 7; 70 10

## VII. Religion

Ἰάπικος *cf.* index I sous «Antonin le  
 Pieux», «Septime Sévère, Caracalla  
 et Géta», «Caracalla», «Sévère  
 Alexandre» *et* «Trébonien Galle et  
 Volusien»  
 Θεοφύλακτος *cf.* index IX  
 Ἱερακείον *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφοδον  
 Ἄπολλωνίου Ἱερακείου Ἄλλων  
 Τόπων  
 ἱερεὺς 3 3; 36 9, 10  
 ἱερομοσχοφραγική 32 4  
 ἱερόν 30 2; 36 17  
 ἱερός 20 16; *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφοδον  
 Ἱερᾶς Πύλης

ἱερώτατος 36 7; *cf.* index IX  
 Ἱεῖτον *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφοδον Ἱεῖτον  
 Δρόμου  
 κηδεῖα 36 7  
 κύριος 14 7, 22  
 Λητῶ *cf.* index VI b) *s.v.* Λητοῦς πόλις  
 ὄραπεία 36 5  
 ὄρᾶπις 7 13  
 Σεβαστός *cf.* index I sous «Caligula»,  
 «Vespasien», «Domitien»,  
 «Hadrien», «Antonin le Pieux»,  
 «Marc Aurèle et Vêrus», «Marc  
 Aurèle», «Marc Aurèle et  
 Commode», «Septime Sévère,  
 Caracalla et Géta», «Caracalla»,  
 «Sévère Alexandre», «Trébonien  
 Galle et Volusien», «Valérien I<sup>er</sup>,  
 Gallien et Valérien III Saloninus» *et*  
 index XI b) *s.v.* Σεβαστῶν νόμιμα  
 Σεκνεπτυνεῖον *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφο-  
 δον Σεκνεπτυνεῖου  
 Κοκνοπαῖος 36 10  
 σύνναος 36 11

## VIII. Administration civile et militaire

- ἀγορανομεῖον **22** 5  
 ἀγορανομέω **18** 1, 19; **44** [15]  
 ἀγορανόμος **20** 1  
 ἀμφοδάρχης **4** 10  
 ἀποδείκνυμι **36** 3  
 ἀργυρικός *cf.* πρακτορία ἀργυρικῶν *et*  
 πράκτωρ ἀργυρικῶν  
 ἀρχεῖον **20** 10; **44** 9  
 βασιλικὸς γραμματεὺς **7** 1, 15  
 βιβλιοφυλακεῖον **44** 23  
 βιβλιοφύλαξ ἐγκτήσεων **27** (3); **44** 4  
 βουλευτής **10** 9; **44** (4), (27)  
 γραμματεὺς **19** [15]; **41** 7; **44** (28); **70** 21;  
**71** 16; *cf.* βασιλικὸς γραμματεὺς *et*  
 γραμματεὺς μητροπόλεως  
 γραμματεὺς μητροπόλεως **33** (2), (16)  
 γυμνασιαρχέω **18** 1, 19; **19** 1, (15); **27**  
 (3); **36** 2; **43** 8  
 γυμνασίαρχος **36** 4  
 δεκαδάρχης / δεκάδαρχος **17** (2); **35** (2)  
 δέχομαι **68** 3, 14  
 δημόσιος **9** [16]; **9bis** 14; **17** 13; **25** 7; **39** 12;  
**42** 19; **44** 8; **67** 11; **69** [10]; **78** 23  
 διαδέχομαι **37** 4  
 διάδοχος **36** 5  
 δικαιοδοτέω **4** 19  
 δικαιοδότης **4** 2; **74** 6  
 διοίκησις **5** 5  
 ἐγκτήσις *cf.* βιβλιοφύλαξ ἐγκτήσεων  
 ἔδαφος *cf.* ἐπιτηρητῆς οὐσιακῶν ἔδαφῶν  
 εἴλη **35** [4]  
 εἴλη Οὐετρανῆ Γαλλικῆ **35** 2  
 ἑκατοντάρχης **3** 1; **16** (1); **17** (1); **74** 22  
 ἐπίκρισις **18** 2; **19** verso  
 ἐπικριτής **19** 1  
 ἐπιστρατηγός **31** 1; **37** 13  
 ἐπιτήρησις **38** 4  
 ἐπιτηρητῆς οὐσιακῶν ἔδαφῶν **38** 3  
 εὐθηνιαρχέω **43** 7  
 ἡγεμών **16** 19; **35** [3]  
 ἴλη *cf.* εἴλη  
 ἱπέυς **20** 3  
 κοινόν **70** 19  
 κολλήγιον **73** 15  
 κόμης **14** 9  
 κομητεύω **44** (4), (27)  
 κριτής **31** 6  
 κωμάρχης **66** 3  
 κωμογραμματεία **37** 5  
 κωμογραμματεὺς **5** 3, 7  
 λεγιών **70** 1  
 λειτουργέω *cf.* index XIII  
 μαχαιροφόρος *cf.* στρατηγικὸς μαχαι-  
 ροφόρος  
 νομογράφος **42** 32  
 οὐετρανός **10** 1, 2, [4], 22; *cf.* εἴλη  
 Οὐετρανῆ Γαλλικῆ  
 οὐσιακός *cf.* ἐπιτηρητῆς οὐσιακῶν ἔδαφῶν,  
 πράκτωρ οὐσιακῶν *et* index XIII  
 πρακτορία ἀργυρικῶν **37** 9  
 πράκτωρ **40** 5; **71** 18  
 πράκτωρ ἀργυρικῶν **17** 7  
 πράκτωρ οὐσιακῶν **38** 1  
 πρεσβύτερος (κώμης) **37** (4); **41** [4]; **42** 24,  
**26**; **68** 11  
 προστάτης **73** 2  
 προτ(-?) κώμης **69** 4  
 στρατηγικὸς μαχαιροφόρος **31** 14  
 στρατηγός **1** 2; **4** 17; **5** [1]; **6** 1; **28** [2]; **29**  
 [11]; **31** 13; **37** (1); **38** 6; **74** 5, 16, 22  
 στρατιώτης **10** 10; **70** 1  
 συμβολαιογράφος **15** (4)  
 ταμεῖον **16** 14  
 ὑπατεία *cf.* index II

## IX. Titres honorifiques

- ἀήττητος *cf.* index I sous «Caracalla»  
 αἰώνιος **66** 21; **69** 2  
 Ἀρμενιακός *cf.* index I sous «Marc Aurèle»  
 Αὐγουστος **66** 21; **69** 2  
 Αὐτοκράτωρ *cf.* index I sous «Vespasien»,  
 «Domitien», «Hadrien»,  
 «Antonin le Pieux», «Marc  
 Aurèle», «Septime Sévère»,

Caracalla et Géta », « Caracalla »,  
 « Sévère Alexandre » et  
 « Trébonien Galle et Volusien »  
 Γερμανικός *cf.* index I sous « Caligula »,  
 « Domitien » et index IV  
 δεσπότης **14** 1, 3, 10, 16, 17, [24], 26;  
*cf.* index II (374 et 386 ap. J.-C.)  
 εὐεργέτης *cf.* index XIII  
 εὐτυχέω **66** 11; **70** 9, 14  
 Εὐτυχής *cf.* index I sous « Sévère Alexandre »  
 et « Trébonien Galle et Volusien »  
 θεοφύλακτος **14** 1, 4, 9, 20, 24, 28  
 ἱερώτατος **16** 14  
 Καίσαρ *cf.* index I sous « Caligula »,  
 « Vespasien », « Domitien »,  
 « Hadrien », « Antonin le Pieux »,  
 « Marc Aurèle », « Commode »,  
 « Septime Sévère, Caracalla et  
 Géta », « Caracalla », « Sévère  
 Alexandre » et « Trébonien Galle et  
 Volusien »

κράτιςτος **1** 4; **4** 1; **7** 4; **31** 1; **37** 13  
 κύριος *cf.* index I sous « Hadrien »,  
 « Antonin le Pieux », « Marc Aurèle  
 et Vérus », « Commode », « Marc  
 Aurèle et Commode », « Caracalla »,  
 « Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Valérien III  
 Saloninus » et index XIII  
 λαμπρότατος **10** 21; **12** 2; **13** 9; **16** 18; **35**  
**3**; **43** 7; **66** 22; **67** 2; **68** 20; **69** 2  
 μέγας **31** 2  
 μέγιστος **36** 11; *cf.* index I sous « Marc  
 Aurèle »  
 Μηδικός *cf.* index I sous « Marc Aurèle »  
 πανεύφημος **14** (1), 24, 28  
 Παρθικός *cf.* index I sous « Marc Aurèle »  
 Περτινάξ *cf.* index I sous « Septime Sévère,  
 Caracalla et Géta »  
 τιμιάτατος *cf.* index XIII  
 φιλοπάτωρ *cf.* index VI b)

## X. Professions et occupations

ἀλλόφυλος **13** 2  
 γεωργέω **13** 3; **25** 4  
 γεωργός **1** 13; **13** 2; **31** 11, 13; **42** [17],  
**19**; **81** 1  
 δοῦλος, δούλη *cf.* index XIII  
 ἐργάτης **76** 8  
 ζευγηλάτης **76** 14  
 ἥλοκόπος **71** 27  
 ἴδιος *cf.* index XIII  
 λαξός, λαοξόος **16** 2; **37** 18  
 καμηλοτρόφος **6** 18

μικθωτής **75** 4  
 ναύτης **14** 8, 9  
 οἰνοπώλης **72** 6; **77** 3  
 παιστής **73** 5  
 πρωταύλης **73** 1  
 σκυτεύς **75** 6  
 σκυτέω **75** 7  
 συμβολαιογράφος *cf.* index VIII  
 φροντιστής **8** [8], 28; *cf.* index XIII  
 χειριετής **17** 7; **77** 2  
 χρυσοχόος **15** 1

## XI. Unités de mesure

### a) Poids et mesures

ἄρoura **13** 4; **16** 12, 14; **25** 4; **66** (11); **67**  
 (8), 16, (17), (verso); **69** (7), 14; **70**  
 10, (11); **78** 8-12, (15); **81** *passim*

ἀρτάβη **9** 6, (7), [9], [10], [26]; **9bis** 5, 7,  
 [8], 25; **13** 5, (6); **15** 2; **24** [14], 16;  
**38** 5; **39** 13; **43** 10, [21]; **73** 14;  
**78** 14-18  
 δίχωρον **71** *passim*

δρόμος *cf.* μέτρον δρόμου τετραχοίνικον  
κεράμιον **71** 14, 18

μέτρον *cf.* index XIII

μέτρον δρόμου τετραχοίνικον **24** 15; **43**  
12; **78** 21

τετραχοίνικος *cf.* μέτρον δρόμου  
τετραχοίνικον

τετράχος **71** 3, 6

## b) Monnaies

δραχμή **2** (3), (4); **6** 7; **8** 12, [25]; **8bis** [17];  
**9** 5, (6), [25]; **9bis** 4, (5), 24; **10** 14;  
**20** (17); **22** (0), 5, (6); **24** 13; **26**  
(5), (6), (7); **28** 13; **29** 13, (14); **30**

12; **35** 9; **37** (15), (16), (17), (18);  
**38** 7, (8), 9; **40** (8), (12), (13); **41** 8,  
11-20 *passim*; **42** 23; **43** 9, [11], 13,  
[21]; **44** 14, 24; **71** *passim*; **73** 10;  
**76** 21; **77** 4, 6; **81** 12, 21, 22, 27-30

δραχμιαῖος **9** 7; **9bis** 6; **43** 14

μνᾶ **9** [8]; **9bis** [6]

νόμισμα **14** 12; **15** (4); **68** (9)

νομισμάτιον **12** 13, (14), (27), verso; **15** 4

ὀβολός **71** (22), (23)

πεντάβολον **71** (7), (24); **81** [21], (22)

Σεβαστῶν νόμισμα **9** 5; **9bis** 4

τάλαντον **20** (16)

τετράβολον **2** (3), (4); **40** (8), (12), (13)

χαλκοῦς **81** (12)

## XII. Impôts et taxes

χωματικόν **40** (7), (11)

## XIII. Index général des mots grecs

## A

- ἀγαθός **14** 1, 3, 20, 21, 22  
 ἀγάπη **14** 7  
 ἀγγεῖον **74** 9  
 ἀγνοέω **1** 8  
 ἀγνωμονέω **15** 3  
 ἀγοράζω **14** [12], 15; **28** 9; **44** 8  
 ἀγορανομεῖν, ἀγορανομέω, ἀγορανόμος  
*cf.* index VIII  
 ἀγράμματος **12** 30; **13** 12; **41** (22); **43**  
 [23]; **66** <23>; **68** [18], [19]; **69** 18;  
**70** 22  
 ἄγω **3** 23; **16** 25; **28** 25  
 ἀδελφή **33** 6  
 ἀδελφός **16** 22; **35** 1; **40** 10; **44** 7; **68** 5; **74**  
 10, 24; **76** 5  
 ἄδολος **24** 14  
 ἀήττητος *cf.* index I sous «Caracalla»  
 αἰγιαλός **16** 11  
 αἰδημόνως **1** 9  
 αἰθριον **44** [12]  
 αἶξ **68** 7  
 αἰρέω **41** 10; **43** 16  
 αἰσχύνη **21** 11  
 αἰσχύνω **21** 11  
 αἰτέω **76** 21  
 αἰώνιος *cf.* index IX  
 ἀκανθέα **75** 9  
 ἀκάνθιον **14** 11  
 ἀκανθών **39** verso  
 ἀκμήν **14** 13  
 ἀκοιλάντως **10** 15  
 ἀκολούθως **22** 4; **44** 20, 26  
 ἀκούω **14** 4; **74** 15  
 ἄκυρος **20** 14  
 ἀλήθεια **4** 18  
 ἀλλά **1** 13; **2** 4; **14** 7, 11; **16** 17; **76** 18  
 ἀλληλεγγύη **43** 9, 11  
 ἀλλήλων **10** 13; **18** [9]; **19** 5; **21** 16, 17; **24**  
 8; **31** 8; **42** 18; **43** 18; **44** 13; **67** 3, 13  
 ἄλλος **9** 17; **9bis** 16; **14** 6, 18, 25; **16** 17; **20**  
 12; **21** [2], 4, 5, 8, 10; **41** 13-18  
*passim*; **42** 29; **44** [19], 25; **71** 26;  
**73** 4; **74** 18; **76** 11; *cf.* index VI c) s.v.  
 ἄμφοδον Ἰεροσολωνίου Ἰερακείου  
 Ἰερουσαλὴμ καὶ Ἰερουσαλὴμ  
 Βιθυνῶν Ἰερουσαλὴμ  
 ἀλλόφυλος *cf.* index X  
 ἄλογος **14** 15  
 ἀλόγως **31** 11  
 ἄλωος **78** 21  
 ἀμαρτωλός **14** 28  
 ἀμελέω **2** 4  
 ἀμέπτως **73** 16  
 ἀμμάς **14** 18  
 ἀμφιβεβητός **31** 7  
 ἀμφοδάρχης *cf.* index VIII  
 ἄμφοδον **18** 15; *cf.* index VI c)  
 ἀμφοτέρως **3** 2, 7; **6** 5; **18** 5, 14; **19** 4, 12;  
**21** 18; **23** 1; **24** 7; **33** 6; **43** 4, 19;  
**66** 3; **67** 5; **69** 4  
 ἄν **14** 7, 21; **21** 13; **76** 19  
 ἀνά **23** 5  
 ἀναβαίνω **76** 13  
 ἀναβολή **78** 27  
 ἀναγκαῖος **12** 12  
 ἀναγκαῖως **16** 24  
 ἀναγράφω **4** 7, 11; **16** 11; **18** (6); **19** 4; **33** (7)  
 ἀναδίδωμι **2** 2  
 ἀναζητέω **17** 11  
 ἀναλαμβάνω **7** 10, 20  
 ἀνάλωμα **14** 8, 14  
 ἀναμέτρησις **66** 13; **67** 9  
 ἀναπέμπω **31** 5  
 ἀναπόριφος **23** 6; **29** 15; **30** 15  
 ἀναστρέφω **6** 8  
 ἀναφέρω **22** 4  
 ἀναφόριον **74** 6  
 ἀνέρχομαι **28** 8  
 ἄνευ **8** [19]; **21** 7, 10; **34** 5  
 ἀνευθύνω **14** 24  
 ἀνέχω **76** 14  
 ἀνὴρ **17** 5; **21** [1], 11; **31** 3; **42** 26  
 ἀνθρώπινος **17** 15; **21** 15  
 ἀνομολογεῖσθαι **20** 10  
 ἀντί **37** 5  
 ἀντίγραφον **1** (1 ?); **7** 3; **21** verso; **30**  
 [20]; **44** 20; **74** 9  
 ἀντικλήμιον **24** 9  
 ἀνυπερθέτως **8bis** 11; **9** 11; **9bis** 10; **10** 16  
 ἄνω *cf.* index VI b) s.v. Ψευδῆρις ἄνω  
 ἀξιώω **3** 23; **4** 14; **6** 14; **14** 26; **16** 24; **28**  
 21; **31** 16; **69** 17  
 ἀπαιτέω **15** 4; **21** 13; **72** 2

- ἀπαίτησις **6** 9; **43** 15  
 ἀπαλλάσσω **21** 12  
 ἄπας **43** 10  
 ἀπάτωρ **16** 4; **41** 2  
 ἀπέρχομαι **74** 4  
 ἀπέχω **20** 11; **22** 2; **23** 6; **26** 3; **29** [12]; **30**  
 [11]; **35** [7]; **36** (29); **67** 10, 17; **69**  
 8, 15  
 ἀπηλιώτης **10** 7; **78** 11  
 ἀπλοῦς **21** 13  
 ἀπό **2** 3; **4** 4, 6; **5** [7]; **6** 2, [16]; **8** 6; **10** 6,  
 [8], 11; **12** 5, 8; **13** [11]; **14** 13; **15**  
 1, 3; **16** 9, 20; **17** 4, 9; **18** 6; **21** 10,  
 [12], 13; **23** 3; **27** 7; **28** 5; **29** 1, 4;  
**30** 4; **31** 2; **32** 7; **33** 7; **34** 8; **35** 10;  
**41** 9; **43** 6; **44** [7], 11; **66** 6, 8; **67** 5,  
 7; **68** 2, 4; **69** 6; **70** 6, 7; **73** 6; **77** 3;  
**78** 4, 6, [9], 11; **81** 19, 20  
 ἀπογίγνομαι **21** 17  
 ἀπογραφή **18** [13], 17; **19** 8, 10, 14; **44** 21  
 ἀπογράφομαι **18** 13, 15; **19** 8, 11, 12,  
 [14]; **27** 9; **33** 10  
 ἀποδείκνυμι **27** 15; **44** [22]; *cf.* index VIII  
 ἀπόδειξις **14** 12  
 ἀποδημέω **21** [3]  
 ἀποδίδωμι **8** 16, 26, [29]; **8bis** [8], 19; **9**  
 10, 26; **9bis** 9, 25; **10** 15; **12** 28; **16**  
 15, 26; **21** 12, 14, 19, 21; **24** 17; **43**  
 10, 13, [22]; **78** 20  
 ἀπόδοσις **15** 2; **44** 25  
 ἀποθέωσις *cf.* index VII  
 ἀποκαλύπτω **16** 13  
 ἀπόκειμαι **3** 13  
 ἀπόκοιτος **21** 9  
 ἀπολείπω **31** [15]  
 ἀποπέμπω **21** 13  
 ἀποπλέκω **19** 3  
 ἄπορος **66** 8; **67** 7; **69** 6; **70** 8  
 ἀποστέλλω **7** 5  
 ἀποσυνίστημι **44** 28  
 ἀποτίνω **21** 8, 14, 21  
 ἀπουσία **3** 11  
 ἀποφαίνω **31** 8  
 ἀποχή **44** [26]  
 ἄπρατος **5** [4]  
 ἄρα **17** 15  
 ἀργυρικός *cf.* index VIII *s.v.* πρακτορία  
 ἀργυρικῶν et πράκτωρ ἀργυρικῶν  
 ἀργύριον **6** 7; **8** 12, [24]; **8bis** [17]; **9** 5, 24;  
**9bis** [3], 23; **10** 14; **20** 16; **22** [0],  
 5; **24** 13; **26** 5, 6; **28** 13, 20; **29** 13;  
**30** (12); **35** 9; **41** 8; **43** 9, 21; **44**  
 14; **72** 3; **77** 4  
 ἀριθμός **16** 22  
 ἀριστερός **28** 28; **37** 20; **42** 34; **43** 4, 6  
 ἄριστος **1** 13  
 ἀρνίον **68** 7  
 ἄρουρα *cf.* index XI a)  
 ἄρραβάν **73** [17]  
 ἄρρην **35** 6  
 ἄρρην *cf.* ἄρρην  
 ἀρτάβη *cf.* index XI a)  
 ἄρτος **74** 25  
 ἀρχαῖος **73** 7  
 ἀρχεῖον *cf.* index VIII  
 ἀρχή **7** 8  
 ἀρχιερατεύω *cf.* index VII  
 ἀρχιπροφητεία, ἀρχιπροφήτης *cf.* index  
 VII  
 ἄσημος **8** 7; **28** 29  
 ἀσπάζομαι **74** 26  
 ἀσφάλεια **10** 18  
 ἀσφαλῶς **34** [7]  
 αὐθάδεια **31** 9  
 αὐλή **27** 12  
 Αὐτοκράτωρ *cf.* index I sous «Vespasien»,  
 «Domitien», «Hadrien», «Antonin  
 le Pieux», «Marc Aurèle»,  
 «Caracalla», «Sévère Alexandre»  
 et «Trébonien Galle et Volusien»  
 αὐτός **19**, 11, 14; **2** 5; **3** 8, [24]; **6** 10, 17; **7**  
 6, 11; **8** [17], 18, 22, [31]; **8bis** [10],  
 14; **9** [27]; **9bis** 27; **10** 4, 6; **12** 8, 9,  
 30; **13** [12]; **14** 9, 11, 14, 18, 19; **15**  
 2; **16** 14, 25; **17** 8, 12; **18** 8, 17; **19**  
 3, 5; **20** 7, 9, 18; **21** [1], [2], 6, 8, 9,  
 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20; **24** 11; **27**  
 14; **28** 10, 15, 18, 21, 26; **29** 9; **30**  
 16; **31** 9, 15, 17; **32** (8); **33** 9; **36** 6;  
**39** 17; **40** 11; **41** [21]; **42** 27, 33; **43**  
 8, 16, 17, [23]; **44** [18], 21, [26]; **66**  
 6, 23; **67** 19; **68** 4, 5, 10, 12, 15,  
 [17], [18]; **69** [18]; **70** 22; **74** 16,  
 18, 23; **75** 7, 11, 12, 13; **76** 7, 15;  
**77** (6); **78** 10, 17  
 ἀφανής **28** 16  
 ἀφήλιξ **44** 18

ἀφήμερος **21** 10  
 ἀφίστημι **17** 8  
 ἄχρι **28** 24; **31** 13

**B**

βάλλω **74** 9  
 βασιλεύς **20** 16  
 βασιλικός **16** 17; **20** 7; **42** [16]; *cf.* index  
 VIII *s.v.* βασιλικός γραμματεὺς  
 βασιτάζω **3** 16  
 βέβαιος **9** 18; **9bis** 17  
 βεβαιόω **29** 14; **30** 13; **35** 10  
 βεβαίως **29** 14; **30** [14]  
 βεβαιώτρια **21** 7  
 βιαίως **1** 10  
 βιβλίον **74** 7  
 βιβλιοφυλακείον, βιβλιοφύλαξ *cf.* index  
 VIII  
 βλάβος **78** 28  
 βοήθεια **6** 16  
 βοηθέω **28** 27; **74** 20  
 βοηθός **4** 14  
 βουλευτής *cf.* index VIII  
 βούλομαι **7** 15; **21** 12; **69** 5; **70** 7; **78** [4]  
 βράκια (n. pl.) **80** 6  
 βροχή **66** 13; **67** 10  
 βύσσοις **36** 19, 26

**Γ**

γαμετή **21** 3  
 γάρ **14** 6, 7, 13, 14, 16; **44** 21; **74** 18; **75** 6  
 γαστροκνημία **43** 6  
 γένημα **13** 4; **25** 5; **77** 4  
 γένος **21** 20; **43** 10  
 γεουχέω **10** 2, 4; **13** 1; **78** 24  
 γερδιακός **71** 11 (?)  
 γεωργέω, γεωργός *cf.* index X  
 γῆ **16** 13, 17, 24; **20** 5, 13  
 γίγνωμαι **2** 4; **5** 7; **6** 6; **9** (6), (9); **9bis** (5),  
 8; **10** [2], 9, 10; **12** 18; **13** (6); **15**  
 (4); **18** 9; **19** 3, 14; **21** 10, 17, 18;  
**22** (0), (6); **26** (7); **28** 16, 19, 25; **29**  
 (14); **33** 10, 11; **38** 8, (9); **39** (15);  
**40** (8), (13); **42** 24, 25, 30; **43** [14],  
 15; **44** 20; **76** 9; **77** (6); **78** (12),  
 [13], 16, (18); **81** (21)  
 γινώσκω **74** 3; **76** 3  
 γναφεύς / κναφεύς **71** 8, 10, 11  
 γνώμη **21** 10

γονεύς **19** 14  
 γόνυ **42** 34  
 γράμμα **8** [31]; **9** 19, (27); **9bis** 18, 27; **25**  
 11; **30** 17; **31** 9; **39** 19; **42** 33; **67** 19  
 γραμματεὺς *cf.* index VIII *s.v.* βασιλικός  
 γραμματεὺς, γραμματεὺς et γραμ-  
 ματεὺς μητροπόλεως  
 γραμματίον **67** 19  
 γραφή **5** 4  
 γράφω **4** 15; **7** 4, 14; **8** [32]; **9** 15, [27]; **9bis**  
 14, 26; **10** [17]; **12** 30; **13** 12; **15** 4;  
**21** 8, 14; **25** [11]; **30** 16; **39** 17; **41**  
 [21]; **42** 32; **43** [23]; **66** 23; **67** 19;  
**68** 17, 18; **69** 17; **70** 21; **74** [12]  
 γρεδιακός *cf.* γερδιακός  
 γυμνασιάρχῳ *cf.* index VIII  
 γυνή **18** 4; **19** 3; **21** [1], [2], 4, 5; **33** 4

**Δ**

δάκτυλος **8** [9]  
 δανείζω **6** 4; **9** [3], 24; **9bis** [2], 23; **14** 16, 17  
 δάνειον **9** 4, 14, 18; **9bis** 3, 13, 17  
 δανειστής **44** 26  
 δαπανάω **76** 19  
 δαπάνη **41** 7, 8  
 δέσις **16** 10  
 δεῖ **7** 19; **21** [2], 8; **31** [16]; **74** [13]  
 δέκα **9** 6, [26]; **9bis** 5, 25; **24** 16; **36** 20, 26,  
 29; **74** 15; **78** [15]  
 δεκαδάρχης / δεκάδαρχος *cf.* index VIII  
 δεκαδύο **26** 7  
 δέκατος **10** 12; **15** 3; **26** 8  
 δεξιός **8** [10]; **24** 6, 9, 11; **29** 7, 8; **30** [11];  
**35** 7  
 δέομαι **14** 4, 5  
 δεσπότης *cf.* index II (374 ap. J.-C.) et  
 index IX  
 δευτεροβόλος **30** 8  
 δεύτερος **8** 5, 9; *cf.* index V *s.v.* Στοτοῦητις  
 δεύτερος  
 δημόσιον, δημόσιος *cf.* index VIII  
 διά **6** 9; **8** [8]; **9** 4; **9bis** 3; **14** 5, 6, 7, 10, 19;  
**15** 4; **16** 14; **19** 15; **22** 4; **24** 12; **25**  
 1; **31** 13, 14; **35** [1]; **43** 9; **44** [9],  
 16, 23, 27; **71** 2, 3, 5; **77** 2; **81** 1,  
 19, 20  
 διάγνωσις **31** [15]  
 διαγραφή **20** 8; **22** 2  
 διαγράφω **40** 4

διαδέχομαι, διάδοχος *cf.* index VIII  
 διαιρέω 3 19  
 διάκειμαι 44 16; 70 3  
 διακόσιοι 10 14; 43 9, 21  
 διαλαμβάνω 31 7  
 διαμιθώω 31 11  
 διαπέμνω 35 [2]  
 διαπράσσω 3 25  
 διατρέφω 6 17  
 διάφορον 9 8, 9, 25; 9bis 7, 8, 24  
 διαφόρος 14 3, 10  
 δίδωμι 2 2; 3 [24]; 7 11; 12 14; 14 19; 28 15;  
     34 2, 3; 37 11; 42 22; 74 10; 76 7  
 διέρχομαι 38 6; 40 7, 12  
 διευτυχέω 3 25; 16 26; 31 19  
 δίζυθος 12 13  
 δικαιοδοτέω, δικαιοδότης *cf.* index VIII  
 δίκαιος 15 3; 18 12; 19 7  
 δίκη 8 [22]; 8bis [14]; 9 14; 9bis 13; 12  
     24; 43 17  
 διό 1 8; 17 16; 18 18; 28 21; 44 19; 74 8  
 διοίκησις *cf.* index VIII  
 διπυργία 44 12  
 δικακία 80 12  
 δικός 9 [15]; 9bis 13; 10 16; 35 11  
 δίφρος 68 9, 11  
 δίχωρον *cf.* index XI a)  
 διῶρυξ 78 27  
 δοκέω 4 15; 6 14; 16 25; 31 [16]  
 δοκιμάζω 32 8  
 δόκιμος 12 13  
 δούλη 22 2  
 δοῦλος 5 5; 14 2  
 δραχμή, δραχμαίος *cf.* index XI b)  
 δρόμος *cf.* index VI c) *s.v.* ἄφοδον Ἰείου  
     Δρόμου *et* XI a) *s.v.* μέτρον δρόμου  
     τετραοίνικον  
 δρυμός *cf.* index VI c) *s.v.* δρυμός  
     Φιλαδελφείας  
 δύναμαι 6 15; 14 19, 20; 16 18  
 δύναμις 3 20; 21 [3]  
 δύο 6 11; 8 9, [13], 25; 10 11; 24 7, 15;  
     35 6; 43 4, 5; 68 6, [8]; 77 6  
 δώδεκα 76 [21]; 78 14

## E

εἶναι 4 15; 6 14; 16 25; 21 7, 12, 14, 15, 19,  
     20, 21; 27 14; 31 16; 34 8; 41 18;  
     43 [13], 16; 74 12

εἶναι 3 20; 20 9; 24 10; 42 18  
 ἔβδομος 43 1  
 ἐγγίζω 74 17  
 ἔγγυος 24 8  
 ἐγγύς 21 20  
 ἐγκαλέω 26 8  
 ἐγκτησις *cf.* index VIII *s.v.* βιβλιοφύλαξ  
     ἐγκτήσεων  
 ἐγώ 4 7, 10, 11; 6 3, 8, 13, [17]; 7 4, 8; 9 13,  
     17; 9bis 11, 12, 16; 10 6, [11]; 12  
     11, 16, 19, {20}, 22; 13 3; 14 *pas-*  
     *sim*; 15 1, 4; 17 6, 9, 12; 19 7, 11,  
     13, 14; 22 2; 25 4, 8; 26 5; 27 10;  
     29 9; 31 3, 5, 10, 11, 18; 34 2, [4];  
     35 13, 14; 44 27; 72 5; 73 8; 74 4,  
     [10], 25; 75 5; 76 16; 78 25  
 ἔδαφος 34 8; *cf.* index VIII *s.v.*  
     ἐπιτηρητής οὐσιακῶν ἐδαφῶν  
 ἐθίζω 20 8  
 ἔθιμος 42 28  
 ἔθος 7 9, 12; 42 29  
 εἶ 1 14; 15 3; 17 [15]; 20 13; 21 20; 30 17;  
     44 22  
 εἴκοσι 41 11, 15, 17, 18; 42 23; 73 10; 78 17  
 εἰκοστός 27 13  
 εἴλη *cf.* index VIII  
 εἶμι 1 7; 5 [9]; 6 17; 8 [13], 20, 26; 8bis  
     [12], [19]; 9 12, 18; 9bis 11, 17; 10  
     8, [12]; 16 11, 12, 15, 20, 22; 17 7,  
     9; 20 14, <18>; 21 [1], 14, 15, 16,  
     20; 23 5; 25 7; 27 10, 15; 28 21,  
     27; 31 [18]; 32 9; 33 5, 13; 35 12,  
     [14]; 36 7; 37 11, 14; 41 [22]; 43  
     14, [16], 23; 44 11, [18], 22, [24];  
     69 [10]; 74 19; 75 6; 78 23; 81 3,  
     [5], 19  
 εἶπερ 14 [21]  
 εἶς 3 12; 5 [8]; 8 [13], 25; 8bis [18]; 12 11;  
     14 8, 10, 11, 18; 16 20; 18 [10]; 19  
     6; 20 4; 21 verso; 24 [8]; 28 7, 8, 14;  
     33 13; 34 4; 35 4; 37 13; 39 12; 41  
     7; 42 20, 25; 44 19, 25; 66 [11]; 67  
     8, [verso]; 69 8; 70 8; 71 12; 73 7, 9,  
     14, [17]; 74 9, 12; 76 13; 77 1; 81 1  
 εἶς 6 11; 12 14; 23 4; 32 5; 68, 7, 8, 9, 10  
 εἰςβάλλω 14 [11]  
 εἶεμι (-ιέναι) 8bis [6], [10], [20]; 41 10  
 εἰσέρχομαι 3 17; *cf.* εἶεμι  
 εἶτε 68 15, 16

- ἐκ **6** 10, 15; **7** 8; **8** [11], [21], 22, 24; **8bis** 13, [14], [16]; **9** [5], [13], 14; **9bis** 3, 11, 13; **10** 1, 4, 7, 22; **12** 19, {20}, 21, 24; **14** 21; **18** [9]; **19** 5; **20** 7; **21** 5, 16, 17; **24** [12]; **31** 12; **37** 20; **41** 10; **42** 23; **43** [4], 9, 11, 16, 17; **44** [24]; **67** 11, 18; **68** 6; **69** 9, [16]; **78** 21  
 ἑκατος **9** [7], 8; **9bis** 6, 7; **10** 14, 17; **14** 4; **42** 23; **76** 20  
 ἐκάστοτε **31** 3  
 ἐκατόν **22** 0, 6; **38** 8, 9; **41** 11, 14, 15, 17  
 ἑκατοντάρχης *cf.* index VIII  
 ἐκβάλλω **21** 6  
 ἐκδίδομι **35** 11, 13  
 ἐκδικία **16** 10  
 ἐκεῖ **14** 14  
 ἑκαιδέκατος **24** 1, 18; **38** 7; **44** 11, 19  
 ἐκλαμβάνω **74** 8  
 ἑκταράσσω **1** 12  
 ἐκτίνω **43** 13  
 ἑκτις **24** 8  
 ἑκτος **17** 10; **27** 11  
 ἐκφόριον **13** 3, 7, 10; **16** 13; **20** 7; **25** 4; **31** 12; **34** 5; **78** 12, 20  
 ἐκών **21** 12  
 ἔλαιον **74** 25  
 ἐλαφρύνω **14** 22  
 ἐλεέω **14** 16, 20  
 ἔλεος **14** 5  
 ἐμμένω **10** [18]  
 ἐμπόδιος **44** [24]  
 ἐμφανής **28** 24  
 ἐν **8** 3, [14], 17; **8bis** 10, [19]; **9** 2, [16]; **9bis** 1, 14; **10** 2, 7; **13** 1; **14** 23; **15** 3; **16** 12, 18; **18** 17; **19** 10, 12; **20** 5, 7; **21** [13], 18; **22** 5; **24** 3; **27** 11; **28** 23; **32** 6; **37** [9]; **43** [2], 10, 11, 12, [13], [22]; **44** 9; **66** 9, 10; **67** 8; **68** 21; **69** 7; **70** 2, 10, 11, 12; **73** 5; **76** 8; **78** 13  
 ἑνδεκα **68** 7  
 ἐνδέκατος **33** 18  
 ἐνδημέω **21** [3]  
 ἐνδομενία **3** 9, 14  
 ἑνδοξος **14** 11  
 ἑνεκα **6** 11, 17; **16** 16; **76** 6, 10  
 ἑνεκεν **71** verso 4  
 ἐνθάδε **2** 5; **44** 9  
 ἐνιαυτός **10** 14  
 ἐνίστημι **8** 14, 18, 27; **9** 11; **9bis** 10; **10** 12; **15** 3; **18** 10; **19** 6; **24** 18; **25** 5; **33** 13; **43** 11; **44** 9, [25]; **78** 19  
 ἐννέα **14** 12  
 ἐνοίκιον **10** [13], 15; **14** 14  
 ἐνορία **14** 10  
 ἐνταῦθα **14** 14  
 ἔντοκος **9** 4; **9bis** 3  
 ἔξ **40** 8, 12; **78** 18  
 ἐξαλλοτριῶ **21** 7  
 ἔξαρνος **28** 19  
 ἐξουτῆς **71** verso 7  
 ἔξειμι **21** 4, 9  
 ἐξετάζω **4** 18  
 ἐξήκοντα **8** 9; **9** [6], [25]; **9bis** 4, 24; **24** 9; **39** 14; **41** 12, 16  
 ἐξοικονομέω **27** 15  
 ἐξουσία **15** 3  
 ἔξω **17** [16]; *cf.* index VI b) s.v. "Ἐξω Ψευδρ  
 ἐπαίρω **14** 15  
 ἐπακολουθῶ **22** 1  
 ἐπάναγκος **20** 17  
 ἐπανέρχομαι **17** 11  
 ἐπανορθόω **1** 17  
 ἐπεὶ **2** 4; **16** 21; **31** 9  
 ἐπειδή **14** [15]  
 ἐπειράγω **21** 4  
 ἐπέρχομαι **3** 11; **16** 23  
 ἐπερωτάω **9** 19; **9bis** 18; **10** 19; **12** 24; **42** 31; **43** 18; **67** 13; **68** 13; **69** (12); **70** 16  
 ἐπιρεάζω **31** 18  
 ἐπήρεια **4** 9; **75** 12  
 ἐπί **1** 11, 13; **2** 5; **3** 6, 24; **4** 8, 11, 13, 18; **6** 13; **10** 4, 6, 11, 17; **16** 25; **18** 6, 15; **19** 4, 5, 8, [10], 11, 13, 14; **20** 1, 10; **21** 4; **30** 10; **31** 5, 15; **33** 8; **35** 7; **42** 22, 27; **43** [12], 14, 15; **44** [10], 16, 17; **68** 11; **74** 5, [14], 19, 21, 22; **77** (6); **78** 16  
 ἐπιβάλλω **26** 3  
 ἐπιγέννησις **33** 15, 16  
 ἐπιγίγνομαι **19** 12  
 ἐπιγονή **8** 7; **24** 7  
 ἐπιγράφω **21** 7  
 ἐπιδείκνυμι **21** 7  
 ἐπιδημία **31** 4  
 ἐπιδίδωμι **16** 24; **18** 18; **33** 14; **44** 19  
 ἐπιθεωρέω **32** 4  
 ἐπικαλέω **20** 11; **28** 11; **37** 16

ἐπίκειμαι **3** 15, 16  
 ἐπικρίνω **18** [11], 16; **19** 7, 10, 12  
 ἐπικρισις, ἐπικριτής *cf.* index VIII  
 ἐπιλαμβάνω **35** 10  
 ἐπιπηδάω **3** 21  
 ἐπιπορεύομαι **20** 14  
 ἐπίσημος **20** 17  
 ἐπιστολή **1** verso; **7** 3  
 ἐπιστόλιον **74** 12  
 ἐπιτρατηγός *cf.* index VIII  
 ἐπιτρεφής **1** 16  
 ἐπιτήδειος **37** 12; **73** 13  
 ἐπιτήρησις, ἐπιτηρητής *cf.* index VIII  
 ἐπιτίθημι **31** 17  
 ἐπίτιμον **20** 15  
 ἐπιτρέχω **1** 11  
 ἐπιφέρω **3** 22; **9** 15; **9bis** 14; **35** 12  
 ἐπιχωρέω **20** 9  
 ἐποίκιον **15** 3; *cf.* index VI c) s.v. ἐποίκιον  
     Ἐμβόλου  
 ἐπτά **73** 7  
 ἐπτακόσιοι **41** 9  
 ἐργάζομαι **76** 18  
 ἐργασία **34** [5]  
 ἐργάτης *cf.* index X  
 ἔργον **16** 21; **78** 24  
 ἐρματικός **68** 10  
 ἔρχομαι **76** 15  
 ἐρωτάω **74** 8  
 ἕτερος **27** 12; **35** 14; **36** 10; **44** 12, [23]; **76**  
     16  
 ἔτι **17** 11; **31** 18; **74** 15  
 ἐτοιμάζω **72** 3  
 ἐτοῖμος **76** 8  
 ἔτος **1** [20]; **3** [26]; **5** [10]; **6** (6), (19); **8** [1],  
     7, [9], 15, [18], [27], 30; **8bis** [7],  
     11, [20]; **9** 11, (20); **9bis** 10, (19);  
     **10** 11, 12, 15; **12** (verso); **13** (5); **16**  
     (27); **18** [11], (14), 17, (20); **19** (6),  
     (8), (9), (10), (11), (13), (14), (16);  
     **20** 1, (7); **22** (6); **23** (9); **24** 1, 5, 6,  
     [8], 11, [18]; **25** (6), (8); **26** (8); **27**  
     (1); **28** (28), (29), (30); **29** (16); **30**  
     (18); **31** (6), (12); **32** 1; **33** (12), 14,  
     (18); **34** 6, [11]; **35** (15); **36** (21);  
     **37** (19), (21); **38** 7, [10]; **39** (1); **40**  
     [1], (8), (12); **41** (9), 10, (23); **42**  
     [1], (24), (34); **43** [1], 3, [4], 5, 11;  
     **44** (1), [17], (28); **67** (9); **75** 18; **77**  
     (1), (4); **78** 19; **81** [2]

εὐάρετος **15** 2  
 εὐδοκέω **22** col. I  
 εὐεργετέω **31** [18]  
 εὐεργέτης **31** 16  
 εὐζωία **14** 27  
 εὐθέως **72** 2  
 εὐθηνιαρχέω *cf.* index VIII  
 εὐπορος **37** 11  
 εὐρησιλογία **8** 20  
 εὐρίσκω **14** 22; **17** [14]; **72** 5  
 Εὐσεβής *cf.* index I sous «Antonin le  
     Pieux», «Septime Sévère, Caracalla  
     et Géta», «Caracalla», «Sévère  
     Alexandre» et «Trébonien Galle et  
     Volusien»  
 εὐτυχέω *cf.* index IX  
 Εὐτυχής *cf.* index I sous «Sévère  
     Alexandre» et «Trébonien Galle et  
     Volusien»  
 εὐχαριστεύω **74** 23  
 εὐχομαι **1** 19; **14** 25; **74** 2; **75** 16  
 ἔφοδος **20** 13  
 ἔχω **2** 5; **8** 10, [23]; **8bis** 16; **10** [18]; **12** 26;  
     **13** 3, 7, 10; **14** 6, 13, 19; **15** 1, 3; **16**  
     11, 16, 21; **20** 3; **21** [5]; **24** [11]; **37**  
     15; **38** 4; **41** 6; **43** 8, 20; **44** [19]; **66**  
     14, 16; **68** 12, 16; **73** 16; **74** 8  
 ἔω **41** 9; **75** 8

## Z

ζευγηλάτης *cf.* index X  
 ζευγος **80** 9  
 ζητέω **14** 3, 7, 18  
 ζῶ **21** 5, 16, 20

## H

ἦ **8** 17, 21; **8bis** 9, 12; **12** {20}, 21; **21** 8,  
     17, 18; **44** [23]; **74** 11  
 ἡγεμών *cf.* index VIII  
 ἦκω **31** 15  
 ἡλικία **6** 13; **21** 18  
 ἡλοκόπος *cf.* index X  
 ἡμεῖς **3** 5, 6, 14, 18, 22, [25]; **10** 17; **16** 11,  
     23; **18** 9, 16; **23** 3; **28** 8, 12, 17; **31**  
     8; **33** 11; **41** 5, 6, 19; **67** 12; **69** [10];  
     **73** 12; **74** 7, 14, 15, 19, 20; *cf.* index I  
     sous «Caracalla», «Valérien I<sup>er</sup>,  
     Gallien et Valérien III Saloninus» et  
     index II (374 et 386 ap. J.-C.)

ἡμέρα **21** 13; **44** 9, 25; **73** 7; **74** 15; **76** 19,  
20

ἡμερησίως **73** 9

ἡμέτερος **16** 12; **28** 7; **68** 5

ἡμιόλιος **21** 9, 14

ἡμιευς **15** 4; **38** (5); **44** 11, [14], 19

ἡπειρος **20** 5

ἡσων **20** 17

ἦτοι **21** 18

### Θ

θέλω **76** 3

θεός *cf.* index I sous «Hadrien», «Marc  
Aurèle» et index VII

θεοφύλακτος *cf.* index IX

θηλύς **29** 6; **30** 7

θυγάτηρ **14** 18; **22** 3; **31** 3; **66** 6

θύω **32** [5]

### I

ιδέα **16** 17

ἴδιος **6** 16; **12** 11; **16** 18, 20; **25** 2

ἰδιωτικός **16** 16

ιερεὺς *cf.* index VII

ιερομοχχοσφραγιστής *cf.* index VII

ιερός *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφοδον Ἱερᾶς  
Πύλης et VII *s.v.* ἱερόν, ἱερός

ιερώτατος *cf.* index VII et IX

ἴλη *cf.* index VIII *s.v.* εἴλη

ἱματισμός **21** [2], 8; **68** 16

ἴνα **6** 15; **7** 16; **28** 27; **31** [18]; **72** 2, 4; **75**  
7, 11

ἰνδικτίων *cf.* index III

ἱππεύς *cf.* index VIII

ἴσος **2** 5; **41** 10

ἴστημι **7** 8; **10** 13

### K

κάγώ *cf.* ἐγώ

καθά **21** 8, 14

καθάπερ **8** [22]; **8bis** 14; **9** 14; **9bis** 13; **12**  
23; **43** 17

καθαρός **24** [14]; **32** 9; **44** 22

καθήκω **78** 28

καθώς **8** 29; **22** 6

καιρός **18** 13; **43** 14

κακός **7** 9, 18

κακούργημα **31** [17]

κακουχέω **21** 6

καλάμη **34** 8

καλίγιον **80** 9

καλῶς **2** 2; **42** 30; **43** [17]; **75** 10

καμάρα **12** 16

κάμασον (?) **80** 1

κάμηλος **29** 6; **30** [7]; **35** 4, [5], 14

καμηλοτρόφος *cf.* index X

κᾶν *cf.* ἄν

καρπός **15** 3, 4

κατά **3** 11; **4** 9; **6** 5; **7** 8; **9** [8]; **9bis** [6]; **10**  
15; **16** 13, 14; **18** 11, 13, 17; **19** 9;  
**20** 18; **21** [3], 9; **27** 9, 14; **31** 4; **34**  
6; **35** 5; **37** 4; **41** 10; **42** 29; **44** 8,  
16; **81** 5

καταβάλλω **6** 10; **77** 1

κατάκειμαι **9** 16; **9bis** 15

καταλείπω **3** 8; **21** 15

καταμένω **74** 14

κατατίθημι **3** 7, 18

καταφεύγω **4** 13; **6** 14

καταφρονέω **6** 13; **31** 10

καταχωρίζω **33** 16; **44** 28

καταχωρισμός **28** 23

κατειέρχομαι **16** 20

κατεντυγχάνω **31** 4

κατέρχομαι **28** 6

κατοικέω **9** [2]; **9bis** [1]

κάτοικος **25** 8

κάτω **20** 5; *cf.* index VI b) *s.v.* Ψενῦρις  
κάτω

κελεύω **1** 15; **4** 15; **14** 4, 20; **16** 19, 25; **18**  
[12]; **27** 9

κεράμιον *cf.* index XI a)

κερατέα **75** 8

κέρμα **77** 5

κεφάλαιον **2** 3; **6** 10; **8** [12]; **9** 7; **9bis** 6; **24**  
13; **43** 9

κηδεία *cf.* index VII

κινδυνεύω **14** 10

κληρονόμος **3** 7; **10** [9], 10

κλήρος **37** 9, 13; **70** 11, 12; **78** 9

κναφεύς *cf.* γναφεύς

κοινή **21** [1]

κοινός **3** 15; **10** 8; **21** 11; κοινόν: *cf.* index  
VIII

κοινωνός **41** 5

κοίτη *cf.* index VI b) *s.v.* Ὀννίτων Κοίτη

κολλήγιον *cf.* index VIII

κολοβός **23** 5

κόμης *cf.* index VIII  
 κομίζω **6** 16; **74** 24  
 κοσμητεύω *cf.* index VIII  
 κοῦφος **68** 9  
 κράβ(β)ατος **68** 10  
 κρατέω **44** 22  
 κράτιστος *cf.* index IX  
 κριθή **43** 10, 12, 14, [21]  
 κρίσις **14** 19; **31** 9, 14  
 κριτής *cf.* index VIII  
 κτήμα **1** 11  
 κτήνος **23** 4  
 κυριεύω **21** [1], 5  
 κύριος **3** 5; **9** 14, [18]; **9bis** 13, 17; **10** 18; **14** 28; **16** 10; **18** 8; **19** 5; **24** 10; **33** 9; **35** [12]; **67** 13; **69** [12]; **70** 16; **75** 5; **76** 12; *cf.* index I sous «Hadrien», «Antonin le Pieux», «Marc Aurèle et Vêrus», «Commode», «Marc-Aurèle et Commode», «Caracalla», «Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Valérien III Saloninus» et index VII  
 κωλύω **14** 4, 9; **16** 23  
 κωμάρχης *cf.* index VIII  
 κόμη **4** 12; **5** [7], [8]; **6** 2; **8** 6; **9** 2; **9bis** [1]; **10** 2, [5], 7; **12** 5, 9; **13** 4; **16** 9, 12, 15, 16; **17** 4, 8, [13]; **27** 7, 11; **28** 5, 7; **29** 1, 4; **32** (6), (8); **36** 12; **37** (5), (10); **41** 4; **42** 17, 20; **66** 4, 7; **67** 5; **68** 2, 4, 12; **69** 4; **70** 6, 8, [12], 19; **73** 5; **78** 7; **81** 5, 20  
 κωμογραμματεία, κωμογραμματεῦς  
*cf.* index VIII

## Λ

λαμβάνω **9** 3; **9bis** 2; **12** 10; **14** 7, 8; **20** 8; **28** 12, 20; **31** 12; **42** 27; **73** 8  
 λαμπρότατος *cf.* index IX  
 λαξός, λαοξός *cf.* index X  
 λάχανον **9** [7], 8, 9, 25; **9bis** 7, 8, 24  
 λαχανόσπερμον **8** 13, 16, [25]; **8bis** [8], [18]; **9** 6; **9bis** 5; **24** 14  
 λεγιών *cf.* index VIII  
 λέγω **12** 17; **14** 8; **38** 6; **74** 6, [16]; **76** 12; *cf.* index VI c) *s.v.* Εὐτυχίδου λεγόμενος κληρος  
 λειτουργέω **73** 4  
 λευκός **35** 6  
 λήκυθος **74** 25  
 λίνον **80** 2

λόγος **3** 9, 24; **8** [11], 24; **8bis** [17]; **9** [17]; **9bis** 15; **12** 15; **13** [6]; **16** 25; **41** 7; **66** 15; **68** 12, 16; **73** 9, [17]; **77** 2  
 λοιπός **14** 13; **37** (4); **41** 4; **42** 15; **78** [14]; **81** (20)  
 λύτρον **20** 4

## Μ

μάλιτα **16** 18  
 μαθάνω **1** 15  
 μαρτυρέω **68** 19  
 μάρτυς **14** 9  
 μαχαιροφόρος *cf.* index VIII *s.v.* στρατηγικός μαχαιροφόρος  
 μέγας **14** 23; **68** 11; **74** 26; *cf.* index IX  
 μέγιστος *cf.* index IX  
 μείς **6** 7; **8** [2], [14], [17]; **8bis** 10, [20]; **9** 8, 10; **9bis** 7, 9; **10** 12; **15** 3, (4); **17** 9; **24** [2], 18; **34** 6; **41** 10; **43** 2, 11; **44** 17; **78** 21  
 μένω **9** 16; **9bis** 15; **28** 22; **35** 13; **42** 28; **75** 14  
 μερίς **20** 4, 10, 13; *cf.* index VI a) *s.v.* Ἡρακλείδου μερίς, Θεμίστου καὶ Πολέμωνος μερίς et Θεμίστου μερίς  
 μέρος **10** 7, 11; **14** 14; **16** 15; **26** 4; **27** 12, 13; **31** 12; **44** 11, [12], [19]; **68** 4, 14  
 μέσος **24** [5]  
 μετά **14** (1), 5, [25]; **18** 8; **19** 5; **21** [1], 18; **24** 10; **31** 9; **33** 9; **34** 7; **44** 7; **74** 5, 19; **75** 7; *cf.* index II (382 et 386 ap. J.-C.)  
 μεταπέμπω **6** 14  
 μέτοχος **40** 4  
 μετρέω **16** 14; **25** 3; **43** 10  
 μέτρον **15** 3; **24** 15  
 μέτωπον **24** [5]; **37** 19; **43** 3, 4  
 μέχρι **17** 13  
 μή **1** 14; **2** 4; **8** [32]; **9** 27; **9bis** 27; **14** 10, 19; **16** 16, 23; **17** 15; **20** 11, 13; **21** 4, 8, 20, 21; **25** 11; **30** 17; **31** 18; **37** 10; **39** 18; **42** 27, 33; **43** 13; **44** [24]; **67** 20; **74** 17  
 μηδέ **1** 10, 12; **16** 17; **20** 12; **21** 4, 5, 6, 9, 10, 11, 14, 16  
 μηδεῖς **44** 22; **78** 29; *cf.* μηθεῖς  
 μηδέπω **19** 14  
 μηθεῖς **20** 12, 17; **21** 6  
 μηλον **28** 28

μηρός **29** 8; **35** 7  
 μήτε **6** 9, 10; **16** 16, 17; **28** 19, 20; **74** 17, 18  
 μήτηρ **8** 5, 23; **8bis** 15; **16** 4; **17** 3; **18** 3; **19**  
 2, 16; **21** 20; **40** (7), 11; **41** (3)  
 μήτις **75** 12  
 μητρόπολις **4** 4, 8; **18** 6; **28** 9; **33** 7; **43** 12;  
**44** [10]; *cf.* index VIII *s.v.* γραμ-  
 ματεὺς μητροπόλεως  
 μικρός **14** 8; **68** 8; *cf.* index V *s.v.*  
 Στοτοήτις Μικρός  
 μισθαποδότης **14** 27  
 μισθαποχή **67** 13, verso; **69** 11; **70** 15  
 μισθός **34** 5; **73** 9  
 μισθοφόρος **20** 3  
 μισθώ **10** [6], [23]; **16** 13; **34** [9], 10; **39**  
 11; **66** [7], 19; **67** 6, 12, 16; **69** 5,  
 [11], [14]; **70** 7, 19; **78** 5, 26, 30  
 μίσθωσις **10** 16; **39** verso  
 μισθωτής *cf.* index X  
 μνᾶ *cf.* index XI b)  
 μοναχός **10** 18  
 μόνος **78** 18  
 μόσχος **32** 5  
 μυόχροος **23** 4

## N

ναῦλον **14** 8  
 ναύτης *cf.* index X  
 νεομηνία *cf.* νομηνία  
 νέος **24** 14  
 νῆσος *cf.* index VI b) *s.v.* Κοκνοπαίου  
 Νῆσος  
 νόμιμα *cf.* index XI b) *s.v.* Σεβαστῶν  
 νόμιμα  
 νομιμάτιον *cf.* index XI b)  
 νομιτεύω **15** (4)  
 νομογράφος *cf.* index VIII  
 νομός **4** 6; **8** [4]; **9** [3]; **9bis** [2]; **10** 3; **12** 7,  
 9; **15** 1; **24** 4; **29** 2; **36** 15; **43** [3];  
**66** 5; **67** 6; **68** 2  
 νότος **78** 10  
 νομηνία **8** [27]  
 νῦν **17** [14]; **74** 23

## Ξ

ξενία **73** 13  
 ξένος **14** 25; **16** 20

## O

ὀβολός *cf.* index XI b)  
 ὀγδοήκοντα **24** 13  
 ὄγδοος **10** 12  
 ὄδε **44** 24  
 ὄθεν **3** 23  
 οἶδα **8** [32]; **9** 27; **9bis** 27; **14** 7, 17; **25** 11;  
**28** 20; **30** [17]; **39** 18; **42** 33; **67** 20  
 οἰκεῖος **1** 9  
 οἰκέω **21** 5  
 οἰκία **10** [8]; **18** 17; **19** 9; **21** 5, 10; **27** 12,  
 13; **44** 12; **71** 12  
 οἶκος **9** [5]; **9bis** 3; **21** 11; **24** [12]  
 οἰνικός **72** 2  
 οἶνος **77** 4  
 οἰνοπώλης *cf.* index X  
 ὀκτώ **41** 11, [15]; **68** 9; **73** 11  
 ὀλίγος **14** 22  
 ὀλοκόττινος **68** 8  
 ὄλος **41** 6; **78** 16  
 ὄλος **74** 7  
 ὀμοίως **37** (16), 17, (18); **41** (13); **43** [10], 11  
 ὀμολογέω **8** [4], 10, 23; **9** 3, 19; **9bis** 2, 18;  
**10** 19; **12** 10, 19, {21}, 25; **20** 2, {3};  
**24** 4, 12, 17; **29** 6; **30** [6]; **42** 31; **43**  
**3**, [8], 11, 16, [18]; **66** 7; **67** 3, 6, 14;  
**68** 1, 2, 13; **69** [12]; **70** 16; **73** 3  
 ὀμομήτριος **33** 5  
 ὀμοπάτριος **33** 5  
 ὀνικός **23** 4  
 ὄνομα **22** 3; **44** 17; **66** 8, 10; **67** 7, 8; **69** 6  
 ὄνος **23** 4  
 ὀνύχιος **68** 6  
 ὄξος **71 passim**  
 ὀπίω **35** 7  
 ὀπότεν **16** 12; **44** 21  
 ὀπότε **6** 4  
 ὀποτεροσῶν **21** 18  
 ὄπος **14** 26  
 ὄραπεία, ὄραπικ *cf.* index VII  
 ὀρθῶς **42** 30; **43** 17  
 ὀρίζω **7** 20  
 ὄρμος *cf.* index VI b) *s.v.* Πτολεμαῖς  
 "Ὀρμου  
 ὄς **3** 18, 24; **4** 12; **5** 8; **7** 3, 19; **9** 17; **9bis**  
**16**; **13** 3; **14** 5; **20** 6, 10; **21** [5], 13;  
**22** 3; **23** 5; **25** 4; **26** 4; **28** 24; **29** 9;  
**31** 7; **43** 16; **44** 11, 20, 26; **66** 12;  
**81** [5], 19

ὄρος **21** [2], 11; **31** 8; **74** 12; **76** 19; **78** 28  
 ὄσπερ **9** [10]; **9bis** 9; **27** 10; **35** [12]; **43** 10  
 ὄστις **10** 18; **16** 11  
 ὅτι **14** 4; **74** 6; **76** 3  
 οὐ **3** 22; **7** 19; **14** 19; **21** 5; **76** 14, 17  
 οὐδ' **3** 13  
 οὐδέ **17** [11]  
 οὐδεὶς **1** 7; **3** 9; **13** 6; **26** 7; **66** 15; **68** 12,  
 16; **74** 7  
 οὐδέπω **17** [14]  
 οὐετρανόσ cf. index VIII s.v. οὐετρανόσ et  
 εἴλη Οὐετρανή Γαλλική  
 οὐλή **8** 9; **24** [5], 6, 9, 11; **28** (28); **37** 19;  
**42** 34; **43** 3, 4, [5]  
 οὐν **3** 19; **7** 6; **14** 16, 22; **16** 21; **17** [15]; **19**  
 7; **71** verso 6; **72** 3; **75** 10  
 οὐσία cf. index VI c) s.v. Διονυσοδοριανή  
 οὐσία  
 οὐσιακός **42** 16; cf. index VIII s.v.  
 ἐπιτηρητής οὐσιακῶν ἐδαφῶν et  
 πράκτωρ οὐσιακῶν  
 οὔτε **14** 6  
 οὔτος **6** 9; **10** 16; **16** 11, 14, 15, 22, 26; **17**  
 [17]; **21** 7, 17; **22** 3; **23** 5; **29** 15; **30**  
 14; **33** 4; **35** 5, 11; **42** 30; **43** [17];  
**44** [13]  
 οὔτως **3** 25; **43** 17  
 ὀφείλω **9** [18]; **9bis** 17; **18** 11; **19** 7; **26** 4  
 ὀψώνιον **41** 7

## Π

πάγος **10** 2  
 παιδικός **21** [4]  
 παιδίον **72** 1  
 παῖς **14** 6, [17]  
 παιστής cf. index X  
 παλαιός **44** 12  
 παλλακή **21** 4  
 πάμπολυς **16** 15  
 πανεύφημος cf. index IX  
 πανταχῆ **9** 15; **9bis** 14; **35** 12  
 πάντοθεν **14** 15  
 παντοῖος **9** 13; **9bis** 12; **12** 23  
 πάππος **4** 6  
 παρά **1** 15; **2** 5; **3** 2; **4** 3; **5** 3; **6** 2; **8** 10, 23;  
**8bis** 16; **9** [4], 12; **9bis** [2], 11; **12**  
 11; **13** 3; **14** 2, 8, 12; **16** 2, 11; **17**  
 3; **18** [3]; **19** 2; **20** 3, 19; **21** [1]; **24**  
 [11]; **25** 3; **26** 3; **27** 6; **28** 3, 9, 12,

**22**; **31** 2, 13; **33** 3; **36** 9; **37** 3; **38** 4;  
**41** 6; **43** 8, [20]; **44** [5], [15]; **68** 3,  
 14; **71** verso (1); **72** (0); **73** 8, 15,  
 16; **74** 24; **75** (verso); **76** 4; **78** 3, [5]  
 παραγγέλω **31** 14  
 παραγγίνομαι **3** 19  
 παραδίδομαι **34** 6, 7; **36** 16  
 παράθεσις **44** 16, [20], 24  
 παρακαλέω **14** 5  
 παρακατέχω **31** 13  
 παραπροσέχω **75** 10  
 παρατίθημι **36** (1); **44** 20, 26  
 παραφέρω **36** 15  
 παραχρήμα **20** 15; **21** 9, 14, 21; **24** 12  
 πάρειμι (-εἶναι) **20** 10  
 παρεμβολή cf. index VI c) s.v. ἄμφοδον  
 Ἀπολλωνίου Παρεμβολῆς  
 παρενοχλέω **31** 4  
 παρέρχομαι **72** 4  
 παρέχω **21** 3, 8; **73** 12; **75** 14  
 παρίστημι **14** 21; **28** 26  
 παρουσία **68** 11  
 πᾶς **3** 15, 17; **4** 14; **8** [19], 22; **8bis** [14]; **9**  
 10, 13; **9bis** 9, 12; **12** 22, {23}; **14**  
 13; **16** 9, 15, 17, 19; **21** [2], 19; **24**  
 [16]; **25** 3; **29** 14; **30** <13>; **35** 10;  
**41** 8; **42** 21, 22; **43** 17; **44** 13; **67**  
 12; **68** 5, 15; **69** [10]; **74** 2; **78** 23,  
 25, 28  
 πάσχω **17** [16]; **21** 15, 19  
 πατήρ **3** 5; **4** 6; **6** 4; **9** [17]; **9bis** 16; **10** 1,  
 4, 22; **26** 5; **28** 10, 15, 17, 25; **68**  
 [6]; **75** 2, 17  
 πεδίον **66** 9  
 πειθαρχέω **21** [1]  
 πείθω **3** 20  
 πέμπτος **8** 1, 15, 18, 27, [30]; **8bis** 7, 11, 20;  
**70** 2  
 πέμπω **14** 13, 18; **37** 12; **71** verso 6; **72** 1;  
**74** 12, 13; **75** 3  
 πεντακόσιοι **6** 8; **44** 14  
 πέντε **13** 6; **16** 23; **24** 5, 9  
 πενήκοντα **29** 13; **77** 6  
 πεντάβολον cf. XI b)  
 πέρας **31** 17  
 περί **1** 9; **3** 24; **6** [8]; **9** 17; **9bis** 16; **13** 4, 7;  
**14** 11, 12; **16** 12, 26; **17** 10; **20** 12;  
**28** 18; **31** 7; **33** 16; **42** 30; **43** 17;  
**78** [6]

- περίεμι (-εῖναι) **6** 4; **21** 18  
 περιφρονέω **14** 10  
 περιχωματισμός **78** 26  
 πέρνημι *cf.* πιπράσκω  
 πήχυς **36** 19, 26, 29  
 πιπράσκω **23** 2; **29** 6; **30** 6; **35** 5; **71** *passim*  
 πιττάκιον **2** 2  
 πλείετος **16** 12; **43** [15]; **74** 1; **75** 2  
 πλείων **42** 27  
 πληγή **3** 21  
 πλήρης **13** 6, [10]; **41** 18; **43** 11; **66** 15; **67**  
     11, 18; **69** 9, [16]  
 πληρώ **15** 2  
 πλοιάριον **14** 8, 12, 14, 21  
 ποιέω **2** 2; **15** 2; **17** 17; **20** 18; **21** 8; **31**  
     [16]; **41** 20; **42** 22; **44** 21; **71** verso  
     2; **75** 10, 13; **76** 9; **78** 29  
 πόλις **2** 5; **74** 14, 19; **76** 13; *cf.* index VI a) *s.v.*  
     'Αλεξανδρέων πόλις, 'Αρσινοϊτῶν  
     πόλις, 'Ερμού πόλις, Ναυκρατιτῶν  
     πόλις, index VI b) *s.v.* 'Αφροδίτης  
     πόλις, Λητοῦς πόλις et Νείλου πόλις  
 πολύς **14** 6; **74** [20]; **75** 17  
 πορεύομαι **76** 4  
 πόρος **37** (15)  
 ποτισμός **78** 27  
 ποῦ **28** 21; **75** 14  
 πουλβῖνον **80** 13  
 πούς **24** 6, 11  
 πράγμα **14** 11  
 πραγματευτής **14** 12  
 πρακτορία, πράκτωρ *cf.* index VIII  
 πράξις **8** 20; **8bis** [11]; **9** [12]; **9bis** 10; **12**  
     18; **43** 16  
 πράξις **5** 8; **35** 14  
 πράσσω **1** 16; **9** [14]; **9bis** 12; **14** 19; **43** 18  
 πρεσβύτερος *cf.* index VIII  
 \*πρίαμαι **68** 3  
 πρό **7** 8; **21** 17; **72** 5; **74** 2  
 πρόβατον **68** 6, 7, [15]  
 προγράφω **3** 4, 10, 12; **6** 3; **20** 18; **42** 19  
 προδηλώ **43** 18  
 προθεμία **43** 13, 22  
 προκατέχω **44** 23  
 πρόκειμαι **8** [27], [30]; **8bis** 21; **9** 26; **9bis**  
     25; **10** 19, 23; **12** 26, 28; **18** 15; **22**  
     1, 6; **23** 8; **24** 16; **27** 11; **34** 10; **36**  
     17; **37** 10; **39** 15; **41** 19, 21; **42** 20,  
     36, 37, 38; **43** 22; **66** 18, 19; **67** 15,  
     16, 18; **68** 3, 14, 19; **69** 13, 14, 16;  
     **70** 20; **78** (12), 19, 31; **81** 21  
 προκόπτω **74** 3  
 προνοέω **14** 25  
 προνήσιον **10** 8  
 πρόσ **7** 9, 18; **8** 3; **9** [17]; **9bis** 16; **10** 8, 13,  
     18; **13** 7; **14** 18; **18** [2]; **20** 7; **25** 7;  
     **28** 26; **31** 5, 17, 18; **35** 4; **36** 7; **42**  
     18; **66** 12, 16; **67** 9, 12; **68** 12, 16;  
     **69** [10]; **71** verso 3; **72** 1; **74** 21; **75**  
     3; **76** 5, 9, 19; **78** 18, 24, [25]  
 προσαποτίνω **20** 15  
 προσβαίνω **18** 10; **19** 6  
 προσγίγνομαι **5** 4  
 προσδιαγράφω **40** (8), (9), (13)  
 προσέλευσις **14** 5  
 προσέρχομαι **14** 3; **28** 16  
 προσήκω **7** 6, 17; **21** [1], [2]; **44** [23]  
 προσοδικός **42** 16  
 προστάτης *cf.* index VIII  
 προσφέρω **1** 10; **16** 10  
 προσφωνέω **68** 1  
 προτ(-?) κόμη *cf.* index VIII  
 πρότερος **9** [19]; **9bis** 18; **21** 19  
 προτρέπω **28** 7  
 πρωταύλη *cf.* index X  
 πρωτοβόλος **29** 7  
 πτύσσω **10** 17  
 πτωχεία **14** 23  
 πτωχός **14** [16]  
 πύλη *cf.* index VI c) *s.v.* ἄμφοδον 'Ιερῶς  
     Πύλης et πύλη Θεογένου  
 πυρός **13** 5; **24** [15]; **28** 12, 14, 18; **39** 12;  
     **78** [13], 15, 17, (18)  
 πυρρός **30** 8  
 πωλέω **14** 7
- P**  
 ράχνη **80** 7  
 ρώννυμι **1** 19; **75** 16; **76** 22
- C**  
 σαβάνιον **80** 4  
 σάκκος **68** 9  
 Σεβαττός *cf.* index I sous « Caligula »,  
     « Vespasien », « Domitien »,  
     « Hadrien », « Antonin le Pieux »,  
     « Marc Aurèle et Vêrus », « Marc  
     Aurèle », « Marc Aurèle et

Commode», «Septime Sévère, Caracalla et Géta», «Caracalla», «Sévère Alexandre», «Trébonien Galle et Volusien», «Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Valérien III Saloninus» et XI b) s.v. Σεβαστῶν νόμισμα  
σημειῶ **18** (19); **19** (15); **27** (1); **36** (26), (27), (28); **44** (1)

σιαγών **29** 8; **30** [11]

σινδώνιον **80** 8

σιτικός **70** 10; **81** 1

σίτος **15** 2

σιτοφόρος **20** 5

σκυτεύς, σκυτέω *cf.* index X

σός **6** 16; **16** 10

σπαθίς **80** [11 ?]

σπείρω **16** 13, 23

σπορά **66** 11; **67** 9, [verso]; **69** 8; **70** 8

στενός **14** 15

στένωσις **14** 6

στιχάριον **80** 3

στόλιμα **36** 19

στρατηγικός *cf.* index VIII s.v. στρατηγικός  
μαχιροφόρος

στρατηγός *cf.* index VIII

στρατιώτης *cf.* index VIII

σύ **2** 2; **3** 24; **4** 13, 15; **6** 13, 14; **7** 6, 16; **9** 4, 10, [12], 16, 18; **9bis** [3], 9, 11, 15, 17; **10** 6; **12** 11, 15, 18, 28; **13** 3, 7; **14** 21; **15** 1, 2, 3; **16** 10, 25; **23** 3; **25** 3; **26** 3, 4, 5, 7; **28** 22, 27; **29** 6; **30** 6; **31** 4, 5, 16; **34** [3]; **35** 5, 11, 14; **38** 4; **41** 6, 19; **44** 16; **66** 8, 16; **68** 16; **70** 7; **72** 1; **73** 4, 9, 11, [17]; **74** 2, 23, 26; **75** 3, 16; **76** 3; **78** [5], [6], 20, 24

συαγών *cf.* σιαγών

συγγραφή **21** verso

συγκατάθησις **42** 21

συγκρότησις **14** 26

συγχωρέω **14** 23

συμβάλλω **76** 16

συμβολαιογράφος *cf.* index VIII

συμβουλεύω **1** 8

συμμένω **16** 18; **42** 20

συμπέρνημι *cf.* συμπιπράσκω

συμπιπράσκω **23** 8

συμπλήρωσις **42** 25

συμφωνέω **10** 13; **29** 12; **35** 8

σύμφωνος **76** 18

σύν **3** 12; **9** 9, 25; **9bis** 8, 24; **10** 8; **17** 12; **36** 6, 10; **42** 18; **44** 25; **73** 4

συνάγω **38** 7

συναίρέω **1** 14

συναπέγω **23** 7

συναπογράφομαι **18** 15; **19** 10

σύνδουλος **14** [17]

σύνειμι **21** 11

συνενόω **44** 13

συνέχω **38** 8

συνήθεια **16** 13

συνήθης **16** 21

σύνναος *cf.* index VII

συνοικέτιον **21** verso

συντείνω **68** 5, 10, 15

συντίθημι **42** 17, 35, 36, 38; **76** 7, 17

συνωνή **35** 4

σφραγίζω **32** 8; **74** 10, 13

σφραγίς **3** 14, 17

σχοίνιον **66** 13; **67** 10

σῶμα **41** 21; **42** 32

σωμάτιον **68** 18

σωτηρία **14** [27]

## T

τάλαντον *cf.* index XI b)

ταμειών *cf.* index VIII

τάξις **77**, 17

ταπεινός **14** 6, 15

ταπήτιον **80** 10

ταυρικός **34** 4; **76** 6, 11, 12, 16

τέκνον **14** 25; **21** 16, 17; **74** 3

τεκνοποιέω **21** 5

τέλειος **23** 5; **35** 6; **68** 6

τελειώω **15** 4

τελευτάω **3** 5; **6** 12; **21** 15

τελευτή **21** 19

τεσσαράκοντα **24** 11; **26** 5; **38** 8, 9; **41** 13, 14; **43** 3, [5], 9, 21; **68** 6; **77** 5

τέσσαρες **8bis** [18]; **9** 9, [26]; **9bis** 8, 25; **15** 2; **33** 14; **41** 18; **43** 10, [21]; **68** 7; **74** 26; **77** 5; **78** 15

τέταρτος **10** 11; **20** 4, 13

τετρακόσιοι **8** 12, 25; **29** 13

τετραχοίνικος *cf.* index XI a) s.v. μέτρον  
δρόμου τετραχοίνικον

τετράροος *cf.* index XI a)

τετράβολον *cf.* index XI b)

τίθημι 31 8  
 τιμάω 1 7  
 τιμή 7 11, 19; 8 13, 14, 25, 26; 8bis [18],  
 [19]; 15 2, 4; 22 2; 23 7; 24 [13]; 28  
 14; 29 12; 30 12; 35 8; 43 15; 44  
 14; 73 14; 77 3  
 τιμιώτατος 7 16  
 τις 6 10; 14 6, <19>; 17 [16]; 21 7, 15, 19;  
 27 14; 28 [6]; 41 18; 74 [18]  
 τοιοῦτος 16 12, 24; 23 6; 29 15; 30 [14]  
 τόκος 2 3; 6 9; 9 7; 9bis 6; 26 6; 43 14  
 τοπαρχία 20 5  
 τόπος 3 12; 4 9; 44 13; 66 10; 67 8; 69 7;  
 75 13; cf. index VI c) s.ν. ἄμφοδον  
 Ἐπολλωνίου Ἐρακείου Ἑλλων  
 Τόπων, (ἄμφοδον) Βιθυνῶν  
 Ἑλλων Τόπων et (ἄμφοδον)  
 Διονυσίου τόπων  
 τρεῖς 43 6; 73 5, 15  
 τρεικαίδεκάτης 18 (10); 19 (6)  
 τρέφω 73 11  
 τριάκοντα 8 7, 12, 25; 24 5, 6; 34 2; 42 26,  
 28; 43 4  
 τριακόσιοι 28 13; 77 5  
 τρίτετος 10 8  
 τρίτος 26 2, 4; 42 1  
 τρόπος 16 11  
 τυγχάνω 3 22; 14 5; 29 9

**Υ**  
 ὑβρίζω 21 6  
 ὑγιαίνω 74 2  
 ὑγίεια 21 14  
 ὕδωρ 66 14; 67 10  
 υἱός 15 1; 18 9, 17; 19 6, 11, 12; 24 10; 28  
 21; 33 11; 43 7; 74 1  
 ὕμεις 1 8, 17, 19; 17 [16]  
 ὑμῆτερος 14 2  
 ὑπάρχω 5 8; 8 22; 8bis [13]; 9 13; 9bis 12;  
 10 6; 12 22; 21 2, [3], 6, 15; 22 2; 23  
 3; 27 10; 31 11; 43 16; 44 [22]; 78 6  
 ὑπατεία cf. index II et VIII  
 ὑπέρ 2 (3); 8 [31]; 9 [27]; 9bis 27; 10 3; 12  
 15, 30; 13 4, 12; 14 [16], 27; 15 4;  
 16 17; 25 (11); 30 16; 36 16, 17; 38  
 4, 6; 39 17; 41 [21]; 42 33; 43 [23];  
 66 23; 67 19; 68 17, 18; 69 [17]; 70  
 22; 71 11  
 ὑπέρθεσις 8 [19]

ὑπέρκειμαι 5 [9]  
 ὑπέχω 7 10, 18  
 ὑπό 1 5; 3 8; 7 11; 28 27; 31 5; 32 6; 35 3;  
 42 34  
 ὑπογραφή 10 17  
 ὑπογράφω 5 5; 37 11; 71 verso 5  
 ὑπόμνημα 28 23; 33 15  
 ὑπόπωλος 30 7  
 ὑποτέλλω 16 15  
 ὑποσχισμός 34 4  
 ὑποτάσσω 18 12; 19 7  
 ὑπουργία 34 3  
 ὑποχείριος 44 17  
 ὕστερος 31 18  
 ὑφαιρέω 3 18  
 ὑφοράω 17 14

**Φ**

φαινόλιον 80 14  
 φαίνω 34 8; 37 10; 44 [22]  
 φακιάλιον 80 5  
 φανερός 17 [17]  
 φερνή 21 9, 13, 19  
 φέρω 21 11; 74 6  
 φεύγω 14 [10]  
 φημί 76 11  
 φθάνω 10 11  
 φθείρω 21 11  
 φιλόανθρωπον 12 15  
 φιλόανθρωπος 14 16  
 φιλοπάτωρ cf. index VI b)  
 φίλτατος 76 1  
 φόβος 14 3  
 φοινικῶν 38 5  
 φοῖνιξ 73 14  
 φόρετρον 42 29  
 φόρος 66 15; 67 11, 17; 69 9, 15  
 φροντιστής 44 7; cf. index X  
 φυλάσσω 7 7, 17; 31 8

**Χ**

χαίρω 1 3; 2 1; 10 5; 12 10; 13 2; 23 (2);  
 25 (2); 26 2; 29 5; 30 5; 38 4; 41 5;  
 73 3; 74 1; 75 2; 76 2  
 χαλκός 20 16  
 χαλκοῦς cf. index XI b)  
 χαλκωρυχείον cf. index VI b) s.ν. Διονυσία  
 ἡ πρὸς τοῖς Χαλκωρυχείοις  
 χαμαιεῦνη 68 16

- χάραγμα **30** 10  
 χαρακτήρ **29** 8  
 χαράσσω **29** 7; **30** [9]; **35** 6  
 χάριν **4** 12  
 χείρ **8** [10]; **9** 4; **9bis** [3]; **24** [12]; **43** 9  
 χειρική cf. index X  
 χειρόγραφον **6** 6; **12** verso; **35** 5, 11, 14  
 χηρεία **31** 10  
 χίλιοι **6** 7; **10** 14; **22** 0, 6; **44** 14  
 χίμαρος **68** 8  
 χορτοθήκη **12** 17  
 χόρτος **78** 13  
 χράω **3** 10; **14** 5; **31** 10  
 χρεία **12** 12; **35** 4  
 χρέος **14** 22  
 χρωστέω **14** 13, 14  
 χρωστικής **6** 11  
 χρήζω **16** 10  
 χρηματίζω **9bis** 26; **20** 19; **44** [16]  
 χρηματισμός **44** 8, [21]  
 χρήσις **43** 10  
 χρόνος **10** 11; **34** 7; **41** 6  
 χρυσίον **12** 12, 27, verso; **15** 4; **68** 8, (9), 15  
 χρυσοχόος cf. index X  
 χωματικόν cf. index XII  
 χωρέω **44** [25]  
 χωρίς **76** 15
- Ψ**  
 ψυχή **14** 21
- Ω**  
 ώνεομαι **20** 6; **29** 10; **75** 8  
 ώνή **22** 5  
 ώρα **17** 10  
 ώς **2** 4; **7** 12, 15; **8** 7, [9], [27]; **8bis** [21]; **9**  
 15, 26; **9bis** 14, 25, 26; **10** 19, 23;  
**12** 28; **14** 7, 8, 17, 22, 24; **15** 4; **21**  
 [1]; **23** 8; **24** 5, 6, 8, 11; **27** 15; **28**  
 15; **32** [8]; **34** 10; **39** 15; **42** 36,  
 37, 38; **43** 3, [4], 5, 22; **44** [16],  
 [22]; **66** 19; **67** 18; **68** 19; **69** 16;  
**70** 20; **78** [31]  
 ώσπερ **7** 7

## TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos .....	VII
Liste des papyrus .....	XI
Concordance entre les numéros d'inventaire et les numéros de publication.....	XIV
Textes .....	1
Un lot en provenance des archives notariales de Philadelphie à la fin du IV <sup>e</sup> siècle .....	242
Bibliographie .....	247
Index.....	257



IMPRIME  
RIE MEDE  
CINE **m+h**  
HYGIENE

mai - 2002









